

UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 00297189 3

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS DUODECIMUS

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOMUS DUODECIMUS

- I. — M. BRIÈRE.
LES HOMILIAE CATHEDRALES DE SÈVÈRE D'ANTIOCHE, VERSION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE (*Hom. LXX à LXXVI*).
- II. — E. W. BROOKS.
A COLLECTION OF LETTERS OF SEVERUS OF ANTIOCH, FROM NUMEROUS SYRIAC MANUSCRIPTS (*Letters I to LXI*).
- III. — E. BLOCHET.
MOUFAZZAL IBN ABIL-FAZAÏL, HISTOIRE DES SULTANS MAMLOUKS.
- IV. — S. GRÉBAUT.
LES MIRACLES DE JÉSUS (*Miracles I à X*).
- V. — H. L. BISHOP KARAPET TER MĒKĒRTTSCHIAN AND THE REV. S. G. WILSON.
S. IRENAEUS, Εἰς ἐπίδειξιν τοῦ ἀποστολικῆς κηρύγματος, THE PROOF OF THE APOSTOLIC PREACHING WITH SEVEN FRAGMENTS, ARMENIAN VERSION EDITED AND TRANSLATED WITH THE COOPERATION OF H. R. H. PRINCE MAXE OF SAXONY.
- J. BARTHOULOT.
DÉMONSTRATION DE LA PRÉDICATION APOSTOLIQUE, TRADUITE DE L'ARMÉNIEN ET ANNOTÉE, AVEC UNE INTRODUCTION ET DES NOTES DE J. TIXERONT.



160360.
31.3.21.

PARIS
FIRMIN-DIDOT ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
LIBRAIRIE DE PARIS, 56, RUE JACOB

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(HOMÉLIES LXX A LXXVI)

LES HOMILIAE CATHEDRALES

DE

SÉVÈRE D'ANTIOCHE

TRADUCTION SYRIAQUE DE JACQUES D'ÉDESSE

(suite)

HOMÉLIES LXX A LXXVI

ÉDITÉES ET TRADUITES EN FRANÇAIS

PAR

MAURICE BRIÈRE

L = British Museum Add. 12159.

V = Vatican n° 141.

Homélie LXX

Homélie LXX. (CETTE HOMÉLIE) FUT PRONONCÉE, SELON LA COUTUME, LE MERCREDI DE LA SEMAINE DE LA PAQUE SAINTE OU DE LA PASSION.

د — لا ايو دم صلا سعت. وجم صلا جنر سه ونا وفتلا ليه دم ليه
لهم صلا فدا صلا¹ ليه. حمده دم حمده و صلاه صلاه صلاه دم ووه دم ووه رقتي
قيل صلاه صلاه اف ووه وفتلا. صلاه صلاه صلاه صلاه صلاه² ووه
وفا صلاه. امر فقه ووه صلاه صلاه ووه دم ووه صلاه ووه صلاه.
وه صلاه دم دم صلاه صلاه صلاه دم صلاه وفتلا صلاه. اف
وه ووه صلاه. وفتلا ليه صلاه صلاه صلاه صلاه ووه صلاه ووه صلاه
وه صلاه ووه صلاه صلاه صلاه صلاه. * صلاه صلاه ووه صلاه

* V fol. 99
1° a.

* L fol. 139
1° a.

1. V. — 2. L. V in margine : Αρροζων.

HOMÉLIE LXX¹

C'EST LA TROISIÈME CATÉCHÈSE. (CETTE HOMÉLIE) FUT PRONONCÉE, SELON LA COUTUME, LE MERCREDI DE LA SEMAINE DE LA PAQUE SAINTE OU DE LA PASSION.

* Que personne, pensant que, dans son évolution, le cycle de l'année nous ramène le même jour avec le même sujet (ὁμόθεσις), alors que souvent celui qui enseigne est également le même, ne juge superflue la présente leçon, sous prétexte que l'instruction va redire les mêmes choses et qu'elle va rouler inutilement dans les mêmes termes sur ce qui est déjà connu. Car celui qui aurait de semblables (pensées) oublierait aussi, me semble-t-il, ce genre de discours, que sa seule désignation révèle et fait connaître. * (Ce discours), en

* V fol. 99
1° a.

* L fol. 139
1° a.

1. Les homélies LXX-LXXVI datent de la troisième année de l'épiscopat de Sévère (nov. 514-515).

صا و صج. ه/ فلا به رممدا او صا صلا ووه يقدا و عمنه و سدا
 املاه و صج. . الا اسنلاه و رممدا. حن: و ص: اف او ا. داوه و صلا روف
 و سبعمه ان بعاما با صا. صلا و اف او صا و صم و صلاه و روقا
 املاه:

5 ان صلا او صلا اف صلا او و صج صملا املا داو جنلا با صحن
 و صمنا لصحدا املاه و صمنا. اف و رحتا ققلا صلا صلا او. صلا او.
 ان ص و صلا صلاه و صلاه املاه و صمنا صلاه و صلاه صمنا. صج.

* V fol. 100
1^o b.

افلا ص و صلاه و صلاه و صلاه صلاه و صلاه صلاه و صلاه
 صلاه صلاه صلاه صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه
 صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه

10

انبا او صلاه و صلاه. و صلاه او صلاه و صلاه و صلاه و صلاه
 صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه
 صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه

صلاه او صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه
 صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه
 صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه و صلاه

15

1. L V in margine : لا صلاه و. — 2. L V in margine : و صلاه و صلاه.

n'est pas de nous, mais se trouve l'écho de ce bourdonnement; peut-être
 aussi, à le bien considérer, devons-nous encore rapporter cette (voix des
 dogmes) à celui qui crie, parce que ce qui germe appartient également aux
 semences.

5 Comment pensera-t-on donc que la parole qui tient du ciel ses raisons.
 même lorsqu'elle est dite de nombreuses fois, est digne de satiété et super-
 flue? Personne ne le fera, à moins qu'il ne soit totalement dépourvu d'intel-
 10 ligence et de pensées. Ainsi il ne résulte pas de satiété chez ceux * qui
 voient du fait de la clarté du soleil, sous prétexte qu'il éclaire des objets
 passés et anciens et toujours les mêmes; car il passe pour être chaque jour
 15 rajeuni par une splendeur inépuisable. Je veux dire qu'il y a la même relation
 entre la parole divine et le soleil qu'entre la lumière intellectuelle et la
 (lumière) sensible. Mais je vois que cette comparaison est complètement en
 défaut, sinon que (dans les deux cas) la satiété déshonorante est chassée,
 15 parce qu'aussi par ce seul bourdonnement ou voix un aiguillon insaisissable
 de désir est déposé en nous. David l'atteste en parlant en ces termes :
De même que le cerf soupire après les sources d'eau, de même mon âme soupire

* V fol. 100
1^o b.

تفعل بمحب لأهل الله. ربنا ترفع لنا ألسنا سما. وإلهنا (لا) (ألسنا) تفعل بمحب لأهل الله. أوتى لب وقدب لاسبنا دارمحمدا حدلحنا. كم صلا (محمدا) 1
 و... (ألسنا) تفعل بمحب لأهل الله. أوتى لب وقدب لاسبنا دارمحمدا حدلحنا. كم صلا (محمدا) 1
 و... (ألسنا) تفعل بمحب لأهل الله. أوتى لب وقدب لاسبنا دارمحمدا حدلحنا. كم صلا (محمدا) 2

* L fol. 139
 v° a.

5
 أو صرح لأبوتنا. وإلهنا أوتى لب وقدب لاسبنا دارمحمدا حدلحنا. كم صلا (محمدا) 1
 و... (ألسنا) تفعل بمحب لأهل الله. أوتى لب وقدب لاسبنا دارمحمدا حدلحنا. كم صلا (محمدا) 2
 و... (ألسنا) تفعل بمحب لأهل الله. أوتى لب وقدب لاسبنا دارمحمدا حدلحنا. كم صلا (محمدا) 3
 و... (ألسنا) تفعل بمحب لأهل الله. أوتى لب وقدب لاسبنا دارمحمدا حدلحنا. كم صلا (محمدا) 4
 و... (ألسنا) تفعل بمحب لأهل الله. أوتى لب وقدب لاسبنا دارمحمدا حدلحنا. كم صلا (محمدا) 5

* V fol. 100
 v° a.

1. V. حصره - 2. L V in margine : وملا - 3. L V in margine : و...
 و... (ألسنا) تفعل بمحب لأهل الله. أوتى لب وقدب لاسبنا دارمحمدا حدلحنا. كم صلا (محمدا) 1
 و... (ألسنا) تفعل بمحب لأهل الله. أوتى لب وقدب لاسبنا دارمحمدا حدلحنا. كم صلا (محمدا) 2
 و... (ألسنا) تفعل بمحب لأهل الله. أوتى لب وقدب لاسبنا دارمحمدا حدلحنا. كم صلا (محمدا) 3
 و... (ألسنا) تفعل بمحب لأهل الله. أوتى لب وقدب لاسبنا دارمحمدا حدلحنا. كم صلا (محمدا) 4
 و... (ألسنا) تفعل بمحب لأهل الله. أوتى لب وقدب لاسبنا دارمحمدا حدلحنا. كم صلا (محمدا) 5

après toi, ô Dieu. Mon âme a eu soif du Dieu vivant : quand irai-je et paraîtrais-je devant la face (πρόσωπον) de Dieu ? Mes larmes ont été mon pain jour et nuit, pendant qu'on me disait toujours : Où est ton Dieu ? Je me suis souvenu de ces choses * et j'ai répandu mon âme au dedans de moi-même. Car je passerai

* L fol. 139
 v° a.

10
 O miracle ! Je désirais Dieu, dit-il, je voulais trouver celui que j'aimais, j'avais soif * comme les cerfs. Comme je ne trouvais pas l'objet de mon désir, je faisais une nourriture de mes larmes. Je n'approuvais aucunement le doute des pensées qui me disait : Où est ton Dieu ? Et je n'ai pas non plus perdu espoir. Mais j'ai épuisé toute la force de mon âme à l'égard de ce désir. Après avoir alors perçu avec peine un bourdonnement, — et ce bourdonnement ou voix était (un bourdonnement) de fête, d'hommes qui étaient dans l'allégresse, qui louaient, qui prenaient un repas de parole et qui se réjouissaient, — je m'en servais comme de guide et je me mettais à passer dans un tabernacle

* V fol. 100
 v° a.

1. Ps. XLI, 2-5.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

* V fol. 100
v° b.

10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100

admirable, c'est-à-dire à marcher et à passer à la contemplation (θεωρία)
 naturelle qui apparaît dans ce monde visible, lequel est autour de nous comme
 une tente merveilleuse, et à arriver ainsi à la maison de Dieu, (aux êtres)
 intellectuels et incorporels. C'est en ceux-ci surtout que Dieu habite comme
 dans une maison et c'est par eux qu'il est connu, alors que par nature il est
 incompréhensible et inaccessible. Ce * bourdonnement ou catéchèse est pour
 nous la naissance de semblables bourdonnements ou voix de ceux qui nous
 bourdonnent ou font retentir (des chants) de fête, lesquels (bourdonnements)
 sont éloignés de toute satiété, nous attirent et nous entraînent vers ceux de
 qui ils viennent et enflamment notre désir.

* V fol. 100
v° b.

Je continuerai donc : Parce que c'est une fête que de se souvenir de Dieu,
 — *Je me suis souvenu de Dieu et je me suis réjoui*¹, dit, en effet, celui qui a
 dit, — confessons que nous croyons en un seul Dieu le Père tout-puissant ;
 et tout aussitôt *notre bouche sera remplie de joie et notre langue d'allégresse*².
 ainsi qu'il est écrit.

« Comment, diras-tu peut-être, m'ordonnes-tu de croire en un seul Dieu,
 puisque tu vas me dire aussitôt de croire aussi en son Fils unique? » — Eh quoi
 (εἰτα)! N'entends-tu pas que, après avoir dit « en un seul Dieu », j'ai encore

1. Ps. LXXVI, 4. 2. Ps. CXXV, 2.

* L fol. 139
 v° b.
 * V fol. 101
 1° a.
 * L fol. 139
 v° b.
 * V fol. 101
 1° a.

10
 5
 10
 5
 10

1. L. استنزل

* L fol. 139
 v° b.
 * V fol. 101
 1° a.

« Et comment est-il possible de concevoir un Fils qui ne soit pas postérieur dans le temps et après le Père? » — Comment? En éloignant ton esprit des naissances corporelles qui subsistent dans le temps et qui tiennent du cours du temps leur passage à l'existence. Nous, en effet, nous devenons pères dans le temps et le cours du temps précède la naissance de nos fils, et c'est après que nous sommes devenus les fils de certains hommes que nous devenons à notre tour les pères d'autres hommes. Mais, quand tu entends dans les Livres

,ϰⲁⲓⲟⲩ ⲟⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ .
 ⲙⲉⲙⲟⲩⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ ⲟⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ .
 ,ϰⲁⲓⲟⲩ ⲟⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ .
 ⲙⲉⲙⲟⲩⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ .
 ⲙⲉⲙⲟⲩⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ .
 ⲙⲉⲙⲟⲩⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ .
 ⲙⲉⲙⲟⲩⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ .
 ⲙⲉⲙⲟⲩⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ .
 ⲙⲉⲙⲟⲩⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ .
 ⲙⲉⲙⲟⲩⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ .
 ⲙⲉⲙⲟⲩⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ .
 ⲙⲉⲙⲟⲩⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ .
 ⲙⲉⲙⲟⲩⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ .
 ⲙⲉⲙⲟⲩⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ .
 ⲙⲉⲙⲟⲩⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ ⲛⲉϣⲟⲩⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ .

* V fol. 101
1^o b.

* L fol. 140
1^o a.

1. L. V in margine . ⲉⲛⲉⲩⲁⲧⲁⲃⲁⲓⲩ .

sacrés que le Fils de Dieu le Père est proclamé le Verbe et la splendeur, que
 les expressions elles-mêmes te soient une leçon, et par elles élève-toi et
 envoie-toi vers la naissance impassible, incorporelle et éternelle. L'intel-
 ligence, en effet, engendre sans souffrance, et non pas comme les corps en
 sont capables, la parole qui caractérise et signifie au fond la mobilité intel-
 lectuelle et qui forme par elle-même l'intelligence toute entière * invisible et
 inconnue. C'est pourquoi Paul a surnommé le Fils *l'image du Dieu invisible* ¹,
 et Isaïe *l'ange du grand conseil* ², en tant que la parole de l'intelligence ou du
 Père qui est au-dessus de tout. Lorsque tu trouves que le même est nommé
la splendeur de la gloire ³, considère que sa naissance est indépendante du
 temps et éternelle. De même, en effet, que personne ne dit que la splendeur
 et la clarté du soleil peuvent être séparées du soleil qui resplendit ou éclaire,
 ni non plus que le disque qui renferme * les rayons, — c'est le soleil, — est
 séparé en partie pour un temps de sa propre clarté; de même il est de toute
 nécessité (ἀνάγκη) que nous confessions aussi que le Fils, la splendeur intel-
 lectuelle du Père, est égal en éternité à celui qui l'a fait resplendir et briller

* V fol. 101
1^o b.

* L fol. 140
1^o a.

1. Col., 1, 15. — 2. Cf. Isaïe, ix. 6. — 3. Hébr., 1, 3.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

* V fol. 101
v° a.

1. 7. 12.

d'une manière ineffable et que par la pensée nous n'entendions pas non plus le Père le premier dans le temps avant son Fils qui lui est égal en éternité.

En entendant cela, oseras-tu donc encore comparer la génération très sublime du Fils à l'une des générations * qui sont entraînées sur la terre et
 5 qui roulent vers la matière (ὕλη)? Ou forceras-tu Dieu à engendrer à la manière des hommes, en sorte qu'il soit comparé à notre condition et qu'il soit regardé comme ayant un Fils qui est comme nous le second dans le
 temps et qui a été aussi après lui? Et ne distingueras-tu pas convenablement qu'il y a autant de distance et de différence entre la naissance divine et (la
 10 naissance) humaine que la condition du (Père) est complètement différente de celle dans laquelle nous sommes? Mais, puisque les naissances sont ainsi séparées et éloignées l'une de l'autre sans offrir un point de comparaison dans ce qui apparait en elles, c'est par ignorance que tu veux introduire une
 ressemblance. Le (Père) a engendré d'une manière incorporelle, impassible
 15 et indépendante du temps, et par conséquent il n'est pas étonnant qu'il ait aussi (engendré) éternellement, afin qu'il soit en tout temps le Père du Fils qui est en tout temps. C'est pourquoi, en effet, (le Fils) est encore surnommé l'unique, non seulement parce que seul il est sorti du seul, mais parce qu'il a

* V fol. 101
v° B.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15.

* V fol. 102
1^o a.

1. V; 110. — 2. V; 102. — 3. L V in margine : 1; 102.

Cependant de quelque manière que l'on envisage ce nom de Verbe, il reste qu'il convient à Dieu. Mais, si ce n'est pas avec prudence que tu sais que le Verbe fait partie de Dieu, et non pas de la même manière que (la parole) qui est prononcée avec les organes (*ὄργανον*) de la voix et qui sort dans l'air fait partie de nous, laquelle est encore appelée émise, parce qu'elle cesse avec son émission, tu penseras nécessairement que (le Verbe) est également sans substance. Aussi Paul, renversant cette opinion impie, l'a-t-il nommé *l'image de la substance du Père* ¹. * La parole émise ne peut pas être l'image de la substance; car ce n'est pas par l'émission des paroles que nous connaissons la nature et la substance de l'intelligence, mais (seulement) sa mobilité intellectuelle ou sa pensée. Mais le Verbe de Dieu, en tant qu'il est une image (*εἰκών*) substantielle, fait partie de la substance de celui qui l'a engendré, parce qu'il est égal au Père en la même essence (*οὐσίᾳ*). C'est ainsi donc que même le Fils est aussi appelé Dieu : *Au commencement, en effet, était le Verbe et le Verbe était en Dieu et le Verbe était Dieu* ².

* V fol. 102
1^o a.

De la même manière, le Saint-Esprit qui procède du Père était aussi au commencement. Car, de même que le souffle sort en même temps que notre

1. Hébr., 1, 3. — 2. Jean, 1, 1.

دحلل رحب. ملان مدنسل اصلا امر وذللا الله. ونعم ملان مع ون
 ونعم. احلان ون. اى مع فنزها بسعلا ون. الام ون. الامنة دعسلا
 صلحا. ون مع مبر دلان. اخللا منج اح. هله بلحب. بل ون مع
 اى لحد. دنق. وذللا ون اسبج لهن ون. ان من مدنة واهللا
 5 وادا نفع نسا مبعلا. انحلل نفعل ومبر مع ون مع واملان مع ده
 حمنلا. ملامسلا نسا ولسنلا. هله وملامسلا بدع حان
 الا لاسنلا ولمان لعمدح لعا ون. وان مع اهللا وادا ملامس
 نسا ملامسلا احرا ون. اى حنا. لصللا لا اى لهن فنن مع حنا. الا
 افنن مع. مالا وده وملامس. الا ونف افنن لهن وكنسلا وقللا
 10 دةسلا

* V fol. 102
v° a.

ه اى لاهمرا افنلا لعمدح: مللا اصلا مفسلحا مللملا مع
 نعمسلا. انن لمر بجملا اصلا مفننلا. اله نى و ملام اة ملامنا:
 وانلا ون مللملا الاملا او نعمسلا. افنن ملام لمر. اى
 لعمسلا ون. الا نفع انلا لمامسلا ون ونسلا اما لهن لا

Dieu, « il procède » est donc plus propre que le mot « il a procédé ». De même, il est écrit au nom de la Sagesse de Dieu qui est le Christ : *Il m'engendre avant toutes les collines*¹, et non pas : « Il m'a engendré »; et cela étonnera fort tous ceux qui sont environnés de ténèbres sur ces questions. Si, en effet,

* V fol. 102
v° a.

5 le Saint-Esprit procède de l'essence (οὐσία) du Père, * comment se fait-il qu'une des propriétés qui se trouvent en lui par nature, devenue acquise et soit en dernier lieu, et non pas qu'elle existe en lui éternellement?

Mais tu nous attaqueras et tu nous diras à cela : « Si l'Esprit est de l'essence (οὐσία) du Père et s'il l'est éternellement comme le Fils, pourquoi
 10 ne lui donnons-nous pas aussi le nom de Fils? » — Mais nous disons : Parce que les révélations des paroles sacrées affirment, non pas qu'il est engendré, mais qu'il procède.

Et si tu nous répliques encore : « En quoi la génération diffère-t-elle donc de la procession? » je te dirai d'une façon à la fois pure et vraie : Si
 15 je savais, ô excellent, quel est le mode de la génération divine ou de la procession, je te dirais aussi leur différence. Mais je laisse à la Trinité ce qu'elle possède ainsi d'une manière ineffable, à savoir de se connaître elle-même

1. Cf. Prov., VIII, 25.
PATR. OR. — T. XII. — F. I.

5 * V fol. 103
1^o a.
 10 * L fol. 141
1^o a.
 15 * V fol. 103
1^o a.
 20 * L fol. 141
1^o a.

1. V. — 2. L V in margine : — 3. L V in margine :

1. V. — 2. L V in margine : — 3. L V in margine :

Tu éviteras (ainsi) la pauvreté des Juifs et de Sabellius, qui restreint la divinité à une seule personne (πρόσωπον) et à une seule hypostase; par cette une et même essence (οὐσία), tu renonceras au polythéisme (πολυθεΐζ) d'Arius et des païens, qui multiplie tout en gardant l'unité. chose encore étonnante, — en ce qu'il s'étend * seulement d'un à trois et que de nouveau il remonte à un. Après deux, en effet, il vient uniquement et parmi les nombres impairs le nombre trois, en sorte que même par là on comprend que la divinité n'a rien de commun et de comparable avec la créature. Car parmi les êtres incorporels nous n'en voyons aucun en dehors de (Dieu) qui ait l'unité et la trinité, tandis que la dualité est le propre des êtres corporels qui consistent en la matière (ὕλη) et la forme (εἶδος). Mais il n'y a aucune composition dans la Trinité, loin de là! parce que la divinité est quelque chose qui est simple et qui n'est pas composé au point de vue de l'essence (οὐσία).

Mais l'un de ceux qui entrent maintenant récemment dans la religion ou encore de ceux qui discutent, posera peut-être cette question : « Selon qu'il le veut ou qu'il ne le veut pas, Dieu * acquiert-il donc un Fils et un Saint-Esprit, afin d'apparaître dans la Trinité? »

ما لا فينا هنيء هلا مدينا املاهون واولا املاهون . هونعنا عينانا لا
 مدينا واولا . حلا اولم لا من مدينا املاهون هونعنا حذب مدينا واولا . هونعنا حذب
 هونعنا حذب هونعنا . املاهون حذب املاهون واولا املاهون . هونعنا حذب
 سنح اول مدينا سنح سنح هونعنا . او لا سنح سنح . اولم لا سنح هونعنا
 عينانا حذب املاهون هونعنا حذب هونعنا حذب . لا نعنك املاهون واولا املاهون . هونعنا حذب
 من وول املاهون . هلا مدينا حذب عينانا . اولم لا نعنك . وول املاهون املاهون
 املاهون حذب املاهون . هونعنا حذب املاهون . هونعنا حذب املاهون . هونعنا حذب
 املاهون واولا املاهون . وول املاهون املاهون املاهون . او من لا نعنك .
 املاهون واولا املاهون حذب املاهون . هونعنا حذب املاهون املاهون . هونعنا حذب
 حذب املاهون . هونعنا حذب املاهون . املاهون حذب املاهون . هونعنا حذب
 حذب املاهون . لا مدينا حذب املاهون اولم لا حذب املاهون حذب املاهون
 مدينا حذب املاهون . او حذب حذب حذب املاهون . واولا حذب
 املاهون . هلا مدينا حذب حذب حذب . او حذب املاهون حذب املاهون حذب
 مدينا . هلا مدينا حذب حذب حذب . او حذب املاهون حذب املاهون حذب
 مدينا . مدينا حذب حذب املاهون . او حذب املاهون حذب املاهون حذب املاهون

* V fol. 103
1^o h.

Combien cette question est très dénuée de science et de sagesse et comme
 elle relève d'une âme qui n'est vraiment pas initiée! Dans ce qui peut être
 acquis, qui est reçu de l'extérieur et qui est soumis au choix et à la puis-
 sance, il y a place pour notre vouloir ou pour notre non-vouloir; car c'est
 lorsque nous voulons que nous l'acquérons et que nous le recevons, ou que
 nous ne l'acquérons pas. Mais ce qui dès le commencement existe en nous
 par nature et par essence (ὀσιζ), ne tombe pas sous notre vouloir. C'est, en
 effet, la même chose, et non moins insensée, que si tu posais cette question :
 « Es-tu doué de la raison, selon que tu le veux ou selon que tu ne le veux
 pas? » Car cela relève de la nature et non de la volonté. De même qu'il n'y
 a personne qui pose la question : « Dieu est-il Dieu, selon qu'il le veut ou
 qu'il ne le veut pas? » car il était Dieu toujours; de même aussi le Père,
 quand il montrait que le Fils brille par lui indépendamment du temps, en
 tant que sa propre splendeur, et que l'Esprit procédait éternellement. Ces
 derniers, en effet, ne peuvent être séparés du (Père), de même que la clarté et la
 chaleur ne peuvent l'être du feu, quoiqu'il échappe à toute ressemblance
 avec les exemples. Car le feu n'existe pas du tout en dehors de cela, je veux
 dire en dehors de la clarté et de la chaleur; mais l'hypostase de Dieu le
 Père n'est pas détruite par le Fils et l'Esprit, loin de là! bien qu'il appa-

* V fol. 103
1^o h.

لا اله الا هو . افع حوسه مداسرا . صله اذ به سب عومها امعنا واللاهوا .
 الا نراذن اذ كما هالمن اذ هفد : ومهبلان اذ اذ : وانه اذن
 مع اذ وانه كما كملنا ومهله الاوهوا مدفلا اذ . معبلف اذ به
 حمر اذ . م اذنا الاقا فنا اذ . هلا حمر مععب اذ مع وماسا
 داسرا وماسرا اذاسرا . الا سب فزرها سب الاوا . سداسفعل اذاس
 مدفلا . لعموم سب اذوه ودمومها مدقنا مداةيها فللا .

* V fol. 103
v° a.

الا ماسرا اذ فم نرفعا اذ اذ اذ : م حمر موم مدفلا اذوه
 الا ودا . والامعنا اذ وجر وسلا قنوا مدزنا الا اذ . نرف
 اذوه مع ههوا الاوهوا . هذنا وموم وسه اذ سب الاوا . هله ودرموا
 اذوه واذوه . اذوه واذوه . واذوه هلا مدفلسه لاجنا . بهوه²
 ماسرا اذوه اذ . اذ وسرا الاوهوا مدالا مدقنا . اسرا ولا اذ
 كما اذ والاهوا قفلا بهجنه : واذن برله . الا مع فاجها همدوا
 موموم كملنا . م اذوه فم : لسب الاوا روف كملنا : امر اذوا
 واذوه واذوه : ههوا الاوا لاجنا اذوه . لعموم اذوه اذوه واذوه

* L fol. 111
1° b.

1. L V in margine : موموم . — 2. L V in margine : لاجنا .

raisse en eux, parce qu'il n'y a qu'un seul et même honneur de la divinité.
 Mais l'auditeur dira encore à cela : « Tu ne me sembles pas parler en
 dehors de ce qui convient à la notion de la divinité. Pour moi, cependant,
 je suis troublé en lisant les Livres divins et en ne trouvant nulle part dans
 l'Ancien Testament (διαθήκη) l'enseignement de la Trinité, mais (seulement)
 d'une seule personne (πρόσωπον) et d'un seul Dieu, et dès lors j'hésite à con-
 fesser un celui qui a parlé dans la Loi (νόμος), dans les prophètes et dans les
 Évangiles (Εὐαγγέλιον). »

* V fol. 103
v° a.

Mais, d'abord, quand le Dieu de l'univers parlait par Moïse, il avait
 soin d'éloigner du polythéisme (πολυθεία) Israël qui avait grandi dans le
 culte égyptien des démons et de lui faire voir un seul Dieu. Il jugea que le
 temps n'était pas venu d'enseigner clairement à ces (Israélites), enfants et
 incapables de saisir, la foi en une seule divinité et en trois hypostases, de
 peur qu'ils ne fussent de nouveau portés à penser qu'il avait parlé de plu-
 sieurs dieux. Mais c'est par partie qu'il leur a servi cet enseignement, lors-
 qu'il a dit clairement qu'il faut adorer un seul Dieu, ce qui est le contraire du
 polythéisme (πολυθεία), et qu'il a usé de sagesse pour cacher la notion claire

* L fol. 141
1° b.

1000; 1111; 1222. 1333. 1444. 1555. 1666. 1777. 1888. 1999. 2000. 2111. 2222. 2333. 2444. 2555. 2666. 2777. 2888. 2999. 3000. 3111. 3222. 3333. 3444. 3555. 3666. 3777. 3888. 3999. 4000. 4111. 4222. 4333. 4444. 4555. 4666. 4777. 4888. 4999. 5000. 5111. 5222. 5333. 5444. 5555. 5666. 5777. 5888. 5999. 6000. 6111. 6222. 6333. 6444. 6555. 6666. 6777. 6888. 6999. 7000. 7111. 7222. 7333. 7444. 7555. 7666. 7777. 7888. 7999. 8000. 8111. 8222. 8333. 8444. 8555. 8666. 8777. 8888. 8999. 9000. 9111. 9222. 9333. 9444. 9555. 9666. 9777. 9888. 9999. 10000.

* V fol. 103 v° b.

1000; 1111; 1222. 1333. 1444. 1555. 1666. 1777. 1888. 1999. 2000. 2111. 2222. 2333. 2444. 2555. 2666. 2777. 2888. 2999. 3000. 3111. 3222. 3333. 3444. 3555. 3666. 3777. 3888. 3999. 4000. 4111. 4222. 4333. 4444. 4555. 4666. 4777. 4888. 4999. 5000. 5111. 5222. 5333. 5444. 5555. 5666. 5777. 5888. 5999. 6000. 6111. 6222. 6333. 6444. 6555. 6666. 6777. 6888. 6999. 7000. 7111. 7222. 7333. 7444. 7555. 7666. 7777. 7888. 7999. 8000. 8111. 8222. 8333. 8444. 8555. 8666. 8777. 8888. 8999. 9000. 9111. 9222. 9333. 9444. 9555. 9666. 9777. 9888. 9999. 10000.

et nette des trois hypostases. C'est pourquoi, quand il enseignait la formation de ce monde dont Moïse a donné le récit, il a passé sous silence la création et la formation * des anges à cause de la chute dans le polythéisme (πολυθεϊσμ) et dans l'adoration des créatures. Il le déclare dans le prophète Osée en ces termes : *Je suis le Seigneur ton Dieu, qui affermis le ciel et crée la terre,*

* V fol. 103 v° b.

dont les mains ont créé toute la milice céleste¹; je ne t'ai pas montré ces (êtres), afin que tu n'aïlles pas après eux; je t'ai fait monter du pays d'Égypte. Tu ne connaîtras pas de Dieu en dehors de moi, et il n'y a pas de Sauveur en dehors de moi².

Ensuite, il se trouve aussi diverses paroles qui sont citées dans les livres de Moïse, contre lesquelles il n'y a rien à dire et qui couvrent les Juifs de confusion. Tantôt elles laissent entrevoir le Fils et Verbe; tantôt elles font également connaître le Saint-Esprit en même temps, et elles fournissent par le pluriel une indication des trois hypostases dans un honneur égal et une gloire unique.

1. Cf. Isae, XLV, 18. 12. — 2. Cf. Osée, XIII, 4. — 3. Gen., 1, 26.

١ ٢ ٣ ٤ ٥ ٦ ٧ ٨ ٩ ١٠ ١١ ١٢ ١٣ ١٤ ١٥ ١٦ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥ ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠ ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠ ١٠١ ١٠٢ ١٠٣ ١٠٤ ١٠٥ ١٠٦ ١٠٧ ١٠٨ ١٠٩ ١١٠ ١١١ ١١٢ ١١٣ ١١٤ ١١٥ ١١٦ ١١٧ ١١٨ ١١٩ ١٢٠ ١٢١ ١٢٢ ١٢٣ ١٢٤ ١٢٥ ١٢٦ ١٢٧ ١٢٨ ١٢٩ ١٣٠ ١٣١ ١٣٢ ١٣٣ ١٣٤ ١٣٥ ١٣٦ ١٣٧ ١٣٨ ١٣٩ ١٤٠ ١٤١ ١٤٢ ١٤٣ ١٤٤ ١٤٥ ١٤٦ ١٤٧ ١٤٨ ١٤٩ ١٥٠ ١٥١ ١٥٢ ١٥٣ ١٥٤ ١٥٥ ١٥٦ ١٥٧ ١٥٨ ١٥٩ ١٦٠ ١٦١ ١٦٢ ١٦٣ ١٦٤ ١٦٥ ١٦٦ ١٦٧ ١٦٨ ١٦٩ ١٧٠ ١٧١ ١٧٢ ١٧٣ ١٧٤ ١٧٥ ١٧٦ ١٧٧ ١٧٨ ١٧٩ ١٨٠ ١٨١ ١٨٢ ١٨٣ ١٨٤ ١٨٥ ١٨٦ ١٨٧ ١٨٨ ١٨٩ ١٩٠ ١٩١ ١٩٢ ١٩٣ ١٩٤ ١٩٥ ١٩٦ ١٩٧ ١٩٨ ١٩٩ ٢٠٠ ٢٠١ ٢٠٢ ٢٠٣ ٢٠٤ ٢٠٥ ٢٠٦ ٢٠٧ ٢٠٨ ٢٠٩ ٢١٠ ٢١١ ٢١٢ ٢١٣ ٢١٤ ٢١٥ ٢١٦ ٢١٧ ٢١٨ ٢١٩ ٢٢٠ ٢٢١ ٢٢٢ ٢٢٣ ٢٢٤ ٢٢٥ ٢٢٦ ٢٢٧ ٢٢٨ ٢٢٩ ٢٣٠ ٢٣١ ٢٣٢ ٢٣٣ ٢٣٤ ٢٣٥ ٢٣٦ ٢٣٧ ٢٣٨ ٢٣٩ ٢٤٠ ٢٤١ ٢٤٢ ٢٤٣ ٢٤٤ ٢٤٥ ٢٤٦ ٢٤٧ ٢٤٨ ٢٤٩ ٢٥٠ ٢٥١ ٢٥٢ ٢٥٣ ٢٥٤ ٢٥٥ ٢٥٦ ٢٥٧ ٢٥٨ ٢٥٩ ٢٦٠ ٢٦١ ٢٦٢ ٢٦٣ ٢٦٤ ٢٦٥ ٢٦٦ ٢٦٧ ٢٦٨ ٢٦٩ ٢٧٠ ٢٧١ ٢٧٢ ٢٧٣ ٢٧٤ ٢٧٥ ٢٧٦ ٢٧٧ ٢٧٨ ٢٧٩ ٢٨٠ ٢٨١ ٢٨٢ ٢٨٣ ٢٨٤ ٢٨٥ ٢٨٦ ٢٨٧ ٢٨٨ ٢٨٩ ٢٩٠ ٢٩١ ٢٩٢ ٢٩٣ ٢٩٤ ٢٩٥ ٢٩٦ ٢٩٧ ٢٩٨ ٢٩٩ ٣٠٠ ٣٠١ ٣٠٢ ٣٠٣ ٣٠٤ ٣٠٥ ٣٠٦ ٣٠٧ ٣٠٨ ٣٠٩ ٣١٠ ٣١١ ٣١٢ ٣١٣ ٣١٤ ٣١٥ ٣١٦ ٣١٧ ٣١٨ ٣١٩ ٣٢٠ ٣٢١ ٣٢٢ ٣٢٣ ٣٢٤ ٣٢٥ ٣٢٦ ٣٢٧ ٣٢٨ ٣٢٩ ٣٣٠ ٣٣١ ٣٣٢ ٣٣٣ ٣٣٤ ٣٣٥ ٣٣٦ ٣٣٧ ٣٣٨ ٣٣٩ ٣٤٠ ٣٤١ ٣٤٢ ٣٤٣ ٣٤٤ ٣٤٥ ٣٤٦ ٣٤٧ ٣٤٨ ٣٤٩ ٣٥٠ ٣٥١ ٣٥٢ ٣٥٣ ٣٥٤ ٣٥٥ ٣٥٦ ٣٥٧ ٣٥٨ ٣٥٩ ٣٦٠ ٣٦١ ٣٦٢ ٣٦٣ ٣٦٤ ٣٦٥ ٣٦٦ ٣٦٧ ٣٦٨ ٣٦٩ ٣٧٠ ٣٧١ ٣٧٢ ٣٧٣ ٣٧٤ ٣٧٥ ٣٧٦ ٣٧٧ ٣٧٨ ٣٧٩ ٣٨٠ ٣٨١ ٣٨٢ ٣٨٣ ٣٨٤ ٣٨٥ ٣٨٦ ٣٨٧ ٣٨٨ ٣٨٩ ٣٩٠ ٣٩١ ٣٩٢ ٣٩٣ ٣٩٤ ٣٩٥ ٣٩٦ ٣٩٧ ٣٩٨ ٣٩٩ ٤٠٠ ٤٠١ ٤٠٢ ٤٠٣ ٤٠٤ ٤٠٥ ٤٠٦ ٤٠٧ ٤٠٨ ٤٠٩ ٤١٠ ٤١١ ٤١٢ ٤١٣ ٤١٤ ٤١٥ ٤١٦ ٤١٧ ٤١٨ ٤١٩ ٤٢٠ ٤٢١ ٤٢٢ ٤٢٣ ٤٢٤ ٤٢٥ ٤٢٦ ٤٢٧ ٤٢٨ ٤٢٩ ٤٣٠ ٤٣١ ٤٣٢ ٤٣٣ ٤٣٤ ٤٣٥ ٤٣٦ ٤٣٧ ٤٣٨ ٤٣٩ ٤٤٠ ٤٤١ ٤٤٢ ٤٤٣ ٤٤٤ ٤٤٥ ٤٤٦ ٤٤٧ ٤٤٨ ٤٤٩ ٤٥٠ ٤٥١ ٤٥٢ ٤٥٣ ٤٥٤ ٤٥٥ ٤٥٦ ٤٥٧ ٤٥٨ ٤٥٩ ٤٦٠ ٤٦١ ٤٦٢ ٤٦٣ ٤٦٤ ٤٦٥ ٤٦٦ ٤٦٧ ٤٦٨ ٤٦٩ ٤٧٠ ٤٧١ ٤٧٢ ٤٧٣ ٤٧٤ ٤٧٥ ٤٧٦ ٤٧٧ ٤٧٨ ٤٧٩ ٤٨٠ ٤٨١ ٤٨٢ ٤٨٣ ٤٨٤ ٤٨٥ ٤٨٦ ٤٨٧ ٤٨٨ ٤٨٩ ٤٩٠ ٤٩١ ٤٩٢ ٤٩٣ ٤٩٤ ٤٩٥ ٤٩٦ ٤٩٧ ٤٩٨ ٤٩٩ ٥٠٠ ٥٠١ ٥٠٢ ٥٠٣ ٥٠٤ ٥٠٥ ٥٠٦ ٥٠٧ ٥٠٨ ٥٠٩ ٥١٠ ٥١١ ٥١٢ ٥١٣ ٥١٤ ٥١٥ ٥١٦ ٥١٧ ٥١٨ ٥١٩ ٥٢٠ ٥٢١ ٥٢٢ ٥٢٣ ٥٢٤ ٥٢٥ ٥٢٦ ٥٢٧ ٥٢٨ ٥٢٩ ٥٣٠ ٥٣١ ٥٣٢ ٥٣٣ ٥٣٤ ٥٣٥ ٥٣٦ ٥٣٧ ٥٣٨ ٥٣٩ ٥٤٠ ٥٤١ ٥٤٢ ٥٤٣ ٥٤٤ ٥٤٥ ٥٤٦ ٥٤٧ ٥٤٨ ٥٤٩ ٥٥٠ ٥٥١ ٥٥٢ ٥٥٣ ٥٥٤ ٥٥٥ ٥٥٦ ٥٥٧ ٥٥٨ ٥٥٩ ٥٦٠ ٥٦١ ٥٦٢ ٥٦٣ ٥٦٤ ٥٦٥ ٥٦٦ ٥٦٧ ٥٦٨ ٥٦٩ ٥٧٠ ٥٧١ ٥٧٢ ٥٧٣ ٥٧٤ ٥٧٥ ٥٧٦ ٥٧٧ ٥٧٨ ٥٧٩ ٥٨٠ ٥٨١ ٥٨٢ ٥٨٣ ٥٨٤ ٥٨٥ ٥٨٦ ٥٨٧ ٥٨٨ ٥٨٩ ٥٩٠ ٥٩١ ٥٩٢ ٥٩٣ ٥٩٤ ٥٩٥ ٥٩٦ ٥٩٧ ٥٩٨ ٥٩٩ ٦٠٠ ٦٠١ ٦٠٢ ٦٠٣ ٦٠٤ ٦٠٥ ٦٠٦ ٦٠٧ ٦٠٨ ٦٠٩ ٦١٠ ٦١١ ٦١٢ ٦١٣ ٦١٤ ٦١٥ ٦١٦ ٦١٧ ٦١٨ ٦١٩ ٦٢٠ ٦٢١ ٦٢٢ ٦٢٣ ٦٢٤ ٦٢٥ ٦٢٦ ٦٢٧ ٦٢٨ ٦٢٩ ٦٣٠ ٦٣١ ٦٣٢ ٦٣٣ ٦٣٤ ٦٣٥ ٦٣٦ ٦٣٧ ٦٣٨ ٦٣٩ ٦٤٠ ٦٤١ ٦٤٢ ٦٤٣ ٦٤٤ ٦٤٥ ٦٤٦ ٦٤٧ ٦٤٨ ٦٤٩ ٦٥٠ ٦٥١ ٦٥٢ ٦٥٣ ٦٥٤ ٦٥٥ ٦٥٦ ٦٥٧ ٦٥٨ ٦٥٩ ٦٦٠ ٦٦١ ٦٦٢ ٦٦٣ ٦٦٤ ٦٦٥ ٦٦٦ ٦٦٧ ٦٦٨ ٦٦٩ ٦٧٠ ٦٧١ ٦٧٢ ٦٧٣ ٦٧٤ ٦٧٥ ٦٧٦ ٦٧٧ ٦٧٨ ٦٧٩ ٦٨٠ ٦٨١ ٦٨٢ ٦٨٣ ٦٨٤ ٦٨٥ ٦٨٦ ٦٨٧ ٦٨٨ ٦٨٩ ٦٩٠ ٦٩١ ٦٩٢ ٦٩٣ ٦٩٤ ٦٩٥ ٦٩٦ ٦٩٧ ٦٩٨ ٦٩٩ ٧٠٠ ٧٠١ ٧٠٢ ٧٠٣ ٧٠٤ ٧٠٥ ٧٠٦ ٧٠٧ ٧٠٨ ٧٠٩ ٧١٠ ٧١١ ٧١٢ ٧١٣ ٧١٤ ٧١٥ ٧١٦ ٧١٧ ٧١٨ ٧١٩ ٧٢٠ ٧٢١ ٧٢٢ ٧٢٣ ٧٢٤ ٧٢٥ ٧٢٦ ٧٢٧ ٧٢٨ ٧٢٩ ٧٣٠ ٧٣١ ٧٣٢ ٧٣٣ ٧٣٤ ٧٣٥ ٧٣٦ ٧٣٧ ٧٣٨ ٧٣٩ ٧٤٠ ٧٤١ ٧٤٢ ٧٤٣ ٧٤٤ ٧٤٥ ٧٤٦ ٧٤٧ ٧٤٨ ٧٤٩ ٧٥٠ ٧٥١ ٧٥٢ ٧٥٣ ٧٥٤ ٧٥٥ ٧٥٦ ٧٥٧ ٧٥٨ ٧٥٩ ٧٦٠ ٧٦١ ٧٦٢ ٧٦٣ ٧٦٤ ٧٦٥ ٧٦٦ ٧٦٧ ٧٦٨ ٧٦٩ ٧٧٠ ٧٧١ ٧٧٢ ٧٧٣ ٧٧٤ ٧٧٥ ٧٧٦ ٧٧٧ ٧٧٨ ٧٧٩ ٧٨٠ ٧٨١ ٧٨٢ ٧٨٣ ٧٨٤ ٧٨٥ ٧٨٦ ٧٨٧ ٧٨٨ ٧٨٩ ٧٩٠ ٧٩١ ٧٩٢ ٧٩٣ ٧٩٤ ٧٩٥ ٧٩٦ ٧٩٧ ٧٩٨ ٧٩٩ ٨٠٠ ٨٠١ ٨٠٢ ٨٠٣ ٨٠٤ ٨٠٥ ٨٠٦ ٨٠٧ ٨٠٨ ٨٠٩ ٨١٠ ٨١١ ٨١٢ ٨١٣ ٨١٤ ٨١٥ ٨١٦ ٨١٧ ٨١٨ ٨١٩ ٨٢٠ ٨٢١ ٨٢٢ ٨٢٣ ٨٢٤ ٨٢٥ ٨٢٦ ٨٢٧ ٨٢٨ ٨٢٩ ٨٣٠ ٨٣١ ٨٣٢ ٨٣٣ ٨٣٤ ٨٣٥ ٨٣٦ ٨٣٧ ٨٣٨ ٨٣٩ ٨٤٠ ٨٤١ ٨٤٢ ٨٤٣ ٨٤٤ ٨٤٥ ٨٤٦ ٨٤٧ ٨٤٨ ٨٤٩ ٨٥٠ ٨٥١ ٨٥٢ ٨٥٣ ٨٥٤ ٨٥٥ ٨٥٦ ٨٥٧ ٨٥٨ ٨٥٩ ٨٦٠ ٨٦١ ٨٦٢ ٨٦٣ ٨٦٤ ٨٦٥ ٨٦٦ ٨٦٧ ٨٦٨ ٨٦٩ ٨٧٠ ٨٧١ ٨٧٢ ٨٧٣ ٨٧٤ ٨٧٥ ٨٧٦ ٨٧٧ ٨٧٨ ٨٧٩ ٨٨٠ ٨٨١ ٨٨٢ ٨٨٣ ٨٨٤ ٨٨٥ ٨٨٦ ٨٨٧ ٨٨٨ ٨٨٩ ٨٩٠ ٨٩١ ٨٩٢ ٨٩٣ ٨٩٤ ٨٩٥ ٨٩٦ ٨٩٧ ٨٩٨ ٨٩٩ ٩٠٠ ٩٠١ ٩٠٢ ٩٠٣ ٩٠٤ ٩٠٥ ٩٠٦ ٩٠٧ ٩٠٨ ٩٠٩ ٩١٠ ٩١١ ٩١٢ ٩١٣ ٩١٤ ٩١٥ ٩١٦ ٩١٧ ٩١٨ ٩١٩ ٩٢٠ ٩٢١ ٩٢٢ ٩٢٣ ٩٢٤ ٩٢٥ ٩٢٦ ٩٢٧ ٩٢٨ ٩٢٩ ٩٣٠ ٩٣١ ٩٣٢ ٩٣٣ ٩٣٤ ٩٣٥ ٩٣٦ ٩٣٧ ٩٣٨ ٩٣٩ ٩٤٠ ٩٤١ ٩٤٢ ٩٤٣ ٩٤٤ ٩٤٥ ٩٤٦ ٩٤٧ ٩٤٨ ٩٤٩ ٩٥٠ ٩٥١ ٩٥٢ ٩٥٣ ٩٥٤ ٩٥٥ ٩٥٦ ٩٥٧ ٩٥٨ ٩٥٩ ٩٦٠ ٩٦١ ٩٦٢ ٩٦٣ ٩٦٤ ٩٦٥ ٩٦٦ ٩٦٧ ٩٦٨ ٩٦٩ ٩٧٠ ٩٧١ ٩٧٢ ٩٧٣ ٩٧٤ ٩٧٥ ٩٧٦ ٩٧٧ ٩٧٨ ٩٧٩ ٩٨٠ ٩٨١ ٩٨٢ ٩٨٣ ٩٨٤ ٩٨٥ ٩٨٦ ٩٨٧ ٩٨٨ ٩٨٩ ٩٩٠ ٩٩١ ٩٩٢ ٩٩٣ ٩٩٤ ٩٩٥ ٩٩٦ ٩٩٧ ٩٩٨ ٩٩٩ ١٠٠٠

* V fol. 104
 1^o a.
 * L fol. 141
 V^o a.

5

10

1. L in margine : ٥٠٠ ٥١٠ ٥٢٠ ٥٣٠ ٥٤٠ ٥٥٠ ٥٦٠ ٥٧٠ ٥٨٠ ٥٩٠ ٦٠٠ ٦١٠ ٦٢٠ ٦٣٠ ٦٤٠ ٦٥٠ ٦٦٠ ٦٧٠ ٦٨٠ ٦٩٠ ٧٠٠ ٧١٠ ٧٢٠ ٧٣٠ ٧٤٠ ٧٥٠ ٧٦٠ ٧٧٠ ٧٨٠ ٧٩٠ ٨٠٠ ٨١٠ ٨٢٠ ٨٣٠ ٨٤٠ ٨٥٠ ٨٦٠ ٨٧٠ ٨٨٠ ٨٩٠ ٩٠٠ ٩١٠ ٩٢٠ ٩٣٠ ٩٤٠ ٩٥٠ ٩٦٠ ٩٧٠ ٩٨٠ ٩٩٠ ١٠٠٠
 V in margine : ٥٠٠ ٥١٠ ٥٢٠ ٥٣٠ ٥٤٠ ٥٥٠ ٥٦٠ ٥٧٠ ٥٨٠ ٥٩٠ ٦٠٠ ٦١٠ ٦٢٠ ٦٣٠ ٦٤٠ ٦٥٠ ٦٦٠ ٦٧٠ ٦٨٠ ٦٩٠ ٧٠٠ ٧١٠ ٧٢٠ ٧٣٠ ٧٤٠ ٧٥٠ ٧٦٠ ٧٧٠ ٧٨٠ ٧٩٠ ٨٠٠ ٨١٠ ٨٢٠ ٨٣٠ ٨٤٠ ٨٥٠ ٨٦٠ ٨٧٠ ٨٨٠ ٨٩٠ ٩٠٠ ٩١٠ ٩٢٠ ٩٣٠ ٩٤٠ ٩٥٠ ٩٦٠ ٩٧٠ ٩٨٠ ٩٩٠ ١٠٠٠
 2. V in margine : ٥٠٠ ٥١٠ ٥٢٠ ٥٣٠ ٥٤٠ ٥٥٠ ٥٦٠ ٥٧٠ ٥٨٠ ٥٩٠ ٦٠٠ ٦١٠ ٦٢٠ ٦٣٠ ٦٤٠ ٦٥٠ ٦٦٠ ٦٧٠ ٦٨٠ ٦٩٠ ٧٠٠ ٧١٠ ٧٢٠ ٧٣٠ ٧٤٠ ٧٥٠ ٧٦٠ ٧٧٠ ٧٨٠ ٧٩٠ ٨٠٠ ٨١٠ ٨٢٠ ٨٣٠ ٨٤٠ ٨٥٠ ٨٦٠ ٨٧٠ ٨٨٠ ٨٩٠ ٩٠٠ ٩١٠ ٩٢٠ ٩٣٠ ٩٤٠ ٩٥٠ ٩٦٠ ٩٧٠ ٩٨٠ ٩٩٠ ١٠٠٠

Et comment le Seigneur et le Créateur de l'univers invitait-il les serviteurs et les créatures à se joindre à lui dans la création et à créer avec lui, et en particulier lorsqu'il s'agissait de l'animal raisonnable qu'est l'homme? Car le fait de créer est le propre de Dieu seul.

Mais il est bien certain que d'après l'Écriture il a parlé à celui qui participe * à son essence (ὁὐσία), à sa royauté et à sa gloire, son Fils et Verbe, et * au * Saint-Esprit, auxquels il n'est pas étranger de créer; Par la Parole du Seigneur, en effet, les cieux ont été affermis, et par le Souffle de sa bouche toute leur armée subsiste¹. Autrement, si celui qui disait : Faisons l'homme, n'était pas d'une seule et même essence (ὁὐσία) avec ceux auxquels il parlait, comment était-il possible que l'homme fût une seule image de ceux qui différaient par l'essence (ὁὐσία)?

* V fol. 104
 1^o a.
 * L fol. 141
 V^o a.

10

Si nous prenons encore ce mot : A l'image, non pas pour l'extérieur (σχιζμα) du corps, — et c'est là la vérité, car Dieu n'est ni dans une image (εικόνη) humaine ni dans un extérieur (σχιζμα), puisqu'il est sans extérieur (σχιζμα) et sans corps; — mais pour une marque de supériorité, afin qu'il soit le chef et qu'il règne sur la terre, — lorsqu'il eut dit : A notre image et à notre ressem-

1. Ps. XXXII, 6.

حازة وبعدهم دلا بقلا وبعلا حلا قسلا وبعدهم: سدا ححما' سدا
 حدة اذلا. حدة ابعلا وبعلا اذلا وبعلا حاب سدا ححما وبعلا.
 وبعلا وبعلا وبعلا سدا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا
 وبعلا. سدا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا
 الا اذلا. وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا
 * هنتمك سدا وبعلا اذلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا
 وبعلا. اذلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا
 وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا

* V fol. 105
1^o b.

الا ححما سدا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا
 وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا
 وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا
 وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا
 وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا وبعلا

blanche, il a ajouté, en effet, après cela : *Qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur les animaux et sur toute la terre*! — il est de toute nécessité (ἀνέγκη) que le modèle à l'image duquel l'homme devait être fait, fût d'une nature supérieure et royale, laquelle est la Sainte Trinité, et non pas d'une nature angélique ou d'une autre (nature) créée et soumise à la domination.

Mais tu diras : « C'est comme les rois et les chefs qui sont près de nous, lesquels disent : Nous un tel, * nous légiférons ou nous ordonnons, et ceci quand une est la personne (πρόσωπον) en question, que Dieu a dit : *Faisons l'homme à notre image*, et que ce n'est pas pour indiquer la Sainte Trinité. »

* V fol. 105
1^o b.

Mais Dieu est éloigné de cette manière de faire et de cette gloriole qui se rencontre parmi nous, et il ne semble jamais se montrer créateur en parlant ainsi; mais (il parle) toujours au singulier et non au pluriel. Par exemple : *Je suis le premier et le dernier, et en dehors de moi il n'y a pas de Dieu*². Et encore : *C'est moi qui ai créé la lumière*³; *j'ai fait la terre et (j'ai placé) l'homme sur elle, par ma main j'ai affermi les cieux*⁴. Il n'a pas dit : « Nous avons fait » ou « nous avons créé » ou « nous avons affermi ». En effet, si Dieu

1. Gen., 1, 26. — 2. Isaie, XLIV, 6. — 3. Isaie, XLV, 7. — 4. Isaie, XLV, 12.

فَنَزَعَ. اللهُ يَمْنُ حَيْمَرٍ أَيْ مَا عَدَسًا هُ مَعْنَى نَسْرٍ هُ الْإِثْمَالُ. مَعِ صَا
 فَهِيَ هُ أَيْ مَعْمَتِنَا بِمَدٍّ لَهَا أَيْ. هِيَ مَاتَانَا مَعْفَالِي هُ. أَيْ مَعِ بِعِ.
 * وَفَعَّلَا مَاتَانَا بِعِ. * وَخَدِمَ مَعْفَالِي هُ. أَيْ جَعَلَ حَسْبًا
 بِمَنْزِلِ حَسْبًا. هُ مَعِ مَعْنَى أَيْ مَدْنًا لِأَنَّهَا عِبَادَتُهُ. هُنَّ قِيَامًا بِأَتَمْنَا وَمَنْزِلِ
 أَيْ مَاتَانَا مَعْفَالِي هُ.

L fol. 141 v° b.

سَعْمَانَا مَعْفَالِي هُ. هُنَّ وَبِحَدِّمْ حَيْمَرًا مَعْفَالِي هُ. لَمْ مَدْنًا مَدْمَرٍ
 أَيْ مَاتَانَا مَعْفَالِي هُ. وَبِأَمْرٍ مَعْفَالِي هُ. أَيْ مَاتَانَا مَعْفَالِي هُ. وَبِأَمْرٍ مَعْفَالِي هُ.
 * مَعْفَالِي هُ. أَيْ مَاتَانَا مَعْفَالِي هُ. أَيْ مَاتَانَا مَعْفَالِي هُ. أَيْ مَاتَانَا مَعْفَالِي هُ.
 * V fol. 104 v° a.

أَيْ مَاتَانَا مَعْفَالِي هُ. أَيْ مَاتَانَا مَعْفَالِي هُ. أَيْ مَاتَانَا مَعْفَالِي هُ. أَيْ مَاتَانَا مَعْفَالِي هُ.

affectionnait un honneur et une gloire de ce genre, nécessairement ses servi-
 teurs lui parleraient également au pluriel. Et maintenant ils semblent * agir * L fol. 141
 d'une manière opposée dans tout ce qu'ils font et disent. *C'est toi qui as v° b.*
 affirmé la mer par ta puissance¹. Et : Au commencement, Seigneur, tu as donné
 à la terre son fondement, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains².

Il reste donc que l'on ne comprend pas que cette (phrase) : *Faisons l'homme*
à notre image, soit écrite avec la marque du pluriel dans un but autre que le
 suivant, à savoir que l'on sache que la Sainte Trinité crée en tant qu'elle est
 un seul Dieu, parce qu'il n'y a * qu'une seule et même essence (οὐσίη) ou divi- * V fol. 104
 * V fol. 104
 * v° a.
 nité. C'est pourquoi dans la suite (Moïse) a encore affirmé la notion de la Tri-
 nité d'une façon cachée et énigmatique, quoique imparfaite; mais il laisse
 entrevoir que celui qui crée est non pas une seule personne (πρῶτον), mais
 une deuxième (personne). Dieu, dit-il, en effet, *créa l'homme, il le créa à l'image*
*de Dieu*³. Tu entends que Dieu a créé à l'image de Dieu, bien qu'il fallût
 dire : « A sa propre image ».

On peut voir que cette même chose est encore enseignée dans un autre pas-
 sage. (Moïse) dit, en effet, que Dieu apparut à Abraham, et il nous a expliqué

1. Ps. LXXIII, 13. — 2. Ps. CI, 26. — 3. Gen., 1, 27.

... من افنك الله لا اذبحه. ...
... من افنك الله لا اذبحه. ...

... من افنك الله لا اذبحه. ...
... من افنك الله لا اذبحه. ...

... من افنك الله لا اذبحه. ...
... من افنك الله لا اذبحه. ...

... من افنك الله لا اذبحه. ...
... من افنك الله لا اذبحه. ...

* V fol. 104
v° b.

... من افنك الله لا اذبحه. ...
... من افنك الله لا اذبحه. ...

... من افنك الله لا اذبحه. ...
... من افنك الله لا اذبحه. ...

* L fol. 142
r° a.

... من افنك الله لا اذبحه. ...
... من افنك الله لا اذبحه. ...

1. L V in margine : ...

de quelle manière il apparut : *Il leva les yeux et regarda, et voici trois hommes se tenaient au-dessus de lui*¹.

« Dis-moi donc ceci : Le Dieu qui apparut, est-il ce groupe de trois hommes? » — Oui, dis-je; car Dieu est dans la Trinité et dans l'unité. Celui qui vit trois hommes et qui se prosterna jusqu'à terre, tenait conversation, en effet, avec ces trois hommes comme avec un seul, en disant : *Seigneur, si j'ai trouvé grâce devant toi, ne passe pas (loin) de ton serviteur*². Et, après avoir changé aussitôt la forme (σχημα) de sa parole, il parlait de nouveau ainsi qu'à trois : *Qu'on apporte donc de l'eau, et qu'on lave vos pieds,*

* V fol. 104
v° b.

*et reposez-vous sous cet arbre*³.
Que dira-t-on, en entendant encore les Livres sacrés dire : *Et le Seigneur fit pleuvoir sur Sodome et sur Gomorrhe du soufre et du feu de par le Seigneur du haut du ciel*⁴. Quel Seigneur? De par quel Seigneur? Ne dis pas, en effet, qu'un ange ou un des esprits au service (de Dieu) était un Seigneur; car le nom de Seigneur convient à Dieu seul, ainsi qu'il est écrit : *Et qu'ils sachent que ton nom est le Seigneur et que seul tu es le Très-Haut sur toute la terre*⁵.

* L fol. 142
r° a.

1. Gen., XVIII, 2. — 2. Gen., XVIII, 3. — 3. Gen., XVIII, 4. — 4. Gen., XIX, 24. — 5. Ps. LXXII, 19.

1. *et sic ait dominus ad moysen : sicut enim dixi tibi in monte sine quo non potestis vivere. et sic ait dominus ad moysen : sicut enim dixi tibi in monte sine quo non potestis vivere. et sic ait dominus ad moysen : sicut enim dixi tibi in monte sine quo non potestis vivere.*
 2. *et sic ait dominus ad moysen : sicut enim dixi tibi in monte sine quo non potestis vivere. et sic ait dominus ad moysen : sicut enim dixi tibi in monte sine quo non potestis vivere.*
 3. *et sic ait dominus ad moysen : sicut enim dixi tibi in monte sine quo non potestis vivere. et sic ait dominus ad moysen : sicut enim dixi tibi in monte sine quo non potestis vivere.*
 4. *et sic ait dominus ad moysen : sicut enim dixi tibi in monte sine quo non potestis vivere. et sic ait dominus ad moysen : sicut enim dixi tibi in monte sine quo non potestis vivere.*
 5. *et sic ait dominus ad moysen : sicut enim dixi tibi in monte sine quo non potestis vivere. et sic ait dominus ad moysen : sicut enim dixi tibi in monte sine quo non potestis vivere.*
 6. *et sic ait dominus ad moysen : sicut enim dixi tibi in monte sine quo non potestis vivere. et sic ait dominus ad moysen : sicut enim dixi tibi in monte sine quo non potestis vivere.*
 7. *et sic ait dominus ad moysen : sicut enim dixi tibi in monte sine quo non potestis vivere. et sic ait dominus ad moysen : sicut enim dixi tibi in monte sine quo non potestis vivere.*
 8. *et sic ait dominus ad moysen : sicut enim dixi tibi in monte sine quo non potestis vivere. et sic ait dominus ad moysen : sicut enim dixi tibi in monte sine quo non potestis vivere.*
 9. *et sic ait dominus ad moysen : sicut enim dixi tibi in monte sine quo non potestis vivere. et sic ait dominus ad moysen : sicut enim dixi tibi in monte sine quo non potestis vivere.*
 10. *et sic ait dominus ad moysen : sicut enim dixi tibi in monte sine quo non potestis vivere. et sic ait dominus ad moysen : sicut enim dixi tibi in monte sine quo non potestis vivere.*

* V fol. 105
1^o a.

1. L V in margine : 191.

De même, quand Moïse a écrit ceci à son propre sujet : *Et le Seigneur parla à Moïse face à face, comme si un homme parlait à son ami*¹, il faisait aussi à Dieu la demande suivante : *Montre-moi ta gloire*². Mais s'il parlait à Dieu face à face comme à un ami, comment désirait-il encore voir la gloire de Dieu? N'est-il pas certain qu'il demandait qu'il lui fût montré la splendeur de sa gloire, le (Fils) unique, le Verbe, l'image (εἰκὼν) de la substance du Père, celui qui devait apparaître les derniers jours dans la chair?

C'est pourquoi il entendait aussi : *Voici un lieu près de moi, tu te tiendras sur le rocher*³. Et Paul dit : *Ce rocher était le Christ*⁴. Ce qu'il dit signifie ceci : « Pour l'aspect de ma gloire que tu désires trouver, je n'ai qu'un lieu et qu'une manière, à savoir l'incarnation du Verbe. C'est à cause de celle-ci qu'il se donnera le nom de pierre, en disant : *Sur cette pierre je bâtirai mon Église*⁵, qu'il sera visible par l'économie selon la chair, tandis que par nature il est invisible, et qu'il dira : *Celui qui me voit, voit le Père*⁶, en sorte que ceux qui le verront diront : *Nous avons vu sa gloire, gloire comme celle du (Fils) unique qui vient du Père, plein de grâce et de vérité*⁷. Si donc tu veux voir ma

* V fol. 105
1^o a.

1. Ex., xxxiii, 11. — 2. Ex., xxxiii, 18. — 3. Ex., xxxiii, 21. — 4. I Cor., x, 4. — 5. Matth., xvi, 18. — 6. Jean, xiv, 9. — 7. Jean, i, 14.

اذا قدوس. منرا انا ومذينا فينا لخدمنا اسبنا : عمارا وعمدا : مالهنا صا وا
 واهما وعصا . انا من اذ فيمر ووا اجن انا لخدمنا . واهنا دصنا
 لخدمنا مومنا . اذ صا مينا :

مادونا وا يوه مدنا و الايا انا تننا لاهنا موهوما اذنا . انا
 5 مدنا مومنا لخدمنا مومنا مومنا مومنا . انا مالهنا مومنا يوه
 صا . انا وا انا لخدمنا . مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا
 . واهنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا .
 ومومنا مومنا . مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا :

انا مومنا مومنا مومنا : انا وا انا مومنا مومنا مومنا مومنا
 0 مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا : مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا
 مومنا مومنا : انا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا
 مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا
 * V fol. 105
 9° a.
 مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا
 مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا
 5 مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا مومنا

un autre Seigneur, qui partage son nom, parce qu'il partage aussi son essence (ὁὐσία) et sa gloire. Il l'avait aussi prédit ainsi à Moïse : *J'invoquerai le Seigneur devant toi*¹. Et en vérité il l'invoqua.

C'est pourquoi le Verbe de Dieu disait lui-même aux Juifs dans les Évan-
 5 giles (Εὐαγγέλιον) : *Si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, car celui-ci a écrit de moi*². Le même encore, dans le Deutéronome (Δευτερονόμιον), lorsqu'il faisait connaître le Dieu unique qui est en trois hypostases, renfermant ce fait tout entier dans une phrase brève et nette, a dit : *Écoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est un Seigneur un*³.

J'ai développé (ces passages) dans le discours, afin que ce qui est dit con-
 10 viennent également à ceux qui parmi les Juifs et les Samaritains sont instruits de la parole de la piété (εὐσεβεία), et que cela ne leur soit pas complètement étranger et inacceptable; car l'instruction saisit et approche chacun d'après ses propres pensées. * Il y a, en effet, un grand nombre de témoignages
 * V fol. 105
 9° a.
 15 (tirés) des prophètes et des autres livres de l'Ancien Testament (δὶαθήκη) qui établissent et montrent la notion de la Sainte Trinité. Il est long de les passer en revue et ce n'est pas l'affaire du moment présent.

1. Ex., xxxiii, 19. — 2. Jean, v, 46. — 3. Deut., vi, 4.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* V fol. 106
 1^o a.
 * L fol. 142
 v^o b.

confirmaient par des miracles, ils proclamaient dès lors avec liberté (παρρησία)
 la même puissance et l'honneur égal que l'Esprit (partage) aussi avec le Père et
 le Fils, en disant : *Le Saint-Esprit dit ceci*¹ ; *il a plu au Saint-Esprit*² ; *l'Esprit-*
*Saint a dit*³ ; *le Seigneur, c'est l'Esprit*⁴. Étienne dit aux Juifs : *Vous résistez toujours*
 5 *au Saint-Esprit*⁵ ; et Pierre à Ananie : *Pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur,*
au point que tu mentes au Saint-Esprit ? Tu n'as pas menti aux hommes,
*mais à Dieu*⁶.

Tout cela donc a montré que la Sainte Trinité est créatrice et qu'elle est
 une seule et même essence (οὐσία), gloire, royauté, force et éternité. C'est
 10 celle-ci qui a fait passer du néant à l'être le monde invisible. je veux dire
 les puissances supérieures et intellectuelles, et ce monde visible. Le Père a
 tout créé par le Fils, tandis que le Saint-Esprit créait aussi avec lui ; car il
 n'y a qu'une seule opération de la Sainte Trinité.

Que dit-on donc ? Avant * qu'il y eût quelque chose, dira-t-on que Dieu
 15 était oisif et inactif ? Nullement. Il avait, en effet, pour plénitude, pour ainsi
 parler, sa propre contemplation (θεωρία) qui est infinie * et qui était connue *

* V fol. 106
 1^o a.
 * L fol. 142
 v^o b.

1. Act., XXI, 11. — 2. Act., XV, 28. — 3. Act., X, 19 ; XI, 12 ; XIII, 2. — 4. II Cor., III, 17. — 5. Act.,
 VII, 51. — 6. Cf. Act., V, 3-4.

وبعدها انب وامله لوه حوا اهلما لاهم ا. اب حوا وامله
 حوا مسوما مملال. اب و اب حقللا حوةلما ملاملا حوا اذنا. مع
 صوم دلاه اقلل ملج حب. ه ابا اناب لوه اب واهل ان ينوا لوه.
 ه ابا لل. ان اذنا مع له واهل لوه حقللا حقللا واهل:
 اعلل واهل سما لوه ممللما ملاملا واهل. بعلا له احب مع
 اب واهل املوا لا اهلم. وه لملل لا اهلم حلا موم. الا حقللا
 حقللا. املاب واهل واهل اب وامله. حقللا واهل واهل اب. حوا
 ممللا لاهل حلسه واهل اب واهل حقللا حقللا. واهل امل واهل
 واهل واهل حوا ممللما ممللما واهل واهل حقللا. واهل لا امر
 ممللا ممللا هولا واهل. ه اب واهل مع ممللا همللا هولا امر
 واهل واهل مع حلا. حقللا املوا هولا واهل. واهل املوا
 حوا حله. لاهل² سلاه ممللما واهل ولا همل. امر ممللا واهل واهل
 لاهل. حله. امر لاهل. امر لاهل مع ممللا. ه امر لاهل واهل
 الابعده له. ممللا حلا موم املوا. هلا موم الابعده. امر

* V fol. 106
1^o b.

1. L V in margine : اب. — 2. L V in margine : لاهل.

de lui seul et la possibilité de se réjouir dans la Sagesse qui était en lui par
 essence (ούσις), à savoir le Fils unique et Verbe, qui est également citée dans
 les paroles sacrées, lorsqu'elle dit : *Il m'engendre avant toutes les collines, et
 j'étais celle auprès de laquelle il se réjouissait*¹. Autrement, si nous disons qu'il
 avait besoin de ses propres créatures, afin de montrer par elles sa propre
 opération, il a cessé d'être sans besoin. Car il n'a lui-même besoin de rien.
 Mais il a créé tout, quand il a jugé que c'était convenable pour des raisons
 que lui-même connaît, en voulant à cause de sa seule bonté qui surpasse tout
 l'existence de ceux qui participent à sa connaissance et à sa gloire et qui
 s'en réjouissent. Sinon, selon l'opinion folle et insensée de ces (mêmes
 hommes), même maintenant il est oisif et inactif en grande partie et pour
 ainsi dire en tout. Car tout est pour lui peu de chose en comparaison de sa
 puissance et de son opération infinie. Selon l'expression^{*} du prophète Isaïe,
 en effet, *toutes les nations sont à ses yeux comme la goutte suspendue à un seau
 et comme l'inclinaison de la balance; toutes sont comme rien et sont comptées pour
 rien*². Et selon la parole du sage Paul, *il mène tout par la parole de sa puis-*

* V fol. 106
1^o b.

1. Cf. Prov., VIII, 25. — 2. Isaïe, XI, 15 et 17.

1. *...
 2. *...
 3. *...***

4. *...
 5. *...
 6. *...
 7. *...
 8. *...
 9. *...
 10. *...*******

L. fol. 143
1^o il.

1. V. *... — 2. L. V. in margine : *...**

*sance*¹. Si donc il mène tout comme nu dé placé dans la main, et si tout, comparé à la sublimité de sa puissance, ressemble à la goutte et à l'inclinaison de la balance à cause de la sublimité de son opération qui surpasse tout et déborde comme une mer immense, même après avoir créé le monde, il est demeuré inactif, suivant l'opinion de ceux qui le jugent et le considèrent d'une manière humaine.

Mais, avant la création comme après la création, il est lui-même celui qui se suffit à lui-même. Son occupation est sa propre contemplation (*θεωρεῖν*); écoute, en effet, sa Sagesse qui dit : *J'étais celle auprès de laquelle il se réjouissait*. Et l'occupation de la Sagesse était également de se réjouir dans le Père: car elle dit : *Chaque jour je me réjouissais* * dans sa personne (*πρόσωπῳ*) * L. fol. 143
*en tout temps*². De même (Jésus) dit aussi dans les Évangiles (*Εὐαγγέλιον*) : *Personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils*³. En effet, ces mots « chaque jour » et « en tout temps » ne troubleront personne, sous prétexte qu'ils renferment la marque du temps; car il ne nous est pas possible de ne pas parler de la supériorité divine d'une

1. Hébr., I, 3. — 2. Prov., VIII, 30. — 3. Matth., XI, 27.
 PATR. OR. — T. XII. — F. 1.

مع دك دجلال و عظمة مع الله: سمعنا مع

صدا. لعل كصعسه * V fol. 106
1^o b.

ك ان ومع وعظمت كرم. جلال او عظمة هبنا. اجنبا مع وعظمت

ومعا واثنا وهدى الخبثه. ج مع الالهه صعدنا: سمعنا ان

5 مسمونا سملا وادنا. اجنبا صعدنا. كرم وهدى كرمنا. اجنبا مع. كرمنا

واثنا وهدى. امنا بله ج لم يحمى بعنا نصف كرم ادنا. كرمنا او

لمنا وهدى. ج افنبا كرمنا. اننا انما او كرمنا. كرمنا وهدى كرمنا

كرمنا كرمنا اننا كرمنا. كرمنا مع واثنا وهدى. صعدنا كرمنا * L fol. 143
1^o b.

ومع كرمنا اننا وهدى كرمنا. كرمنا مع كرمنا. كرمنا اننا وهدى كرمنا

10 واجنبا كرمنا. اننا كرمنا. هبنا كرمنا استمنا كرمنا

واثنا. اننا واثنا كرمنا كرمنا. اننا كرمنا كرمنا.

كرمنا وهدى كرمنا وهدى كرمنا. اننا كرمنا كرمنا كرمنا

كرمنا كرمنا مع كرمنا. كرمنا كرمنا كرمنا. كرمنا كرمنا

plendi et brillé du Père éternellement au-dessus de toute cause et de tout motif? Car on ne peut * trouver une cause pour qu'elle soit plus ancienne * V fol. 106
que Dieu et un motif pour qu'il soit plus ancien que le Verbe. 1^o b.

Mais au sujet de la parole : *Le Seigneur m'a créée*, elle a donné en outre
5 une cause; car elle a dit : *Il m'a créée le commencement de ses voies pour ses œuvres* ¹. En effet, quand le Verbe, la Sagesse unique et la Force du Père, s'est incarné, c'est pour nous qu'il a été créé, en ce qu'il s'est fait homme. Mais il a été créé pour le commencement de ses voies, afin de nous faire remonter, nous qui étions dans l'erreur, vers le Père et vers la voie droite
10 des vertus, puisqu'il dit dans les Évangiles (Εὐαγγέλιον) : *Je suis la voie* ²; et : *Mon Père agit jusqu'à présent, et moi aussi j'agis* ³. Il est certain encore qu'il nous a redressés, même après * l'accomplissement de l'économie pour laquelle il a * L fol. 143
été créé, attendu qu'il s'écrie : *J'ai achevé l'œuvre que tu m'as donné à faire* ⁴. 1^o b.
Ceci, à savoir que les voies ont été préétablies avant les œuvres, ainsi que le
15 reste, ferme la bouche insolente des Ariens; car la voie, c'est la direction et l'enseignement de la science et de la vertu, par lesquelles les œuvres, c'est-à-dire nous-mêmes, ont été de nouveau formées et adaptées au bien, selon ces paroles : *Il a trouvé toute la voie de la science et il l'a donnée à Jacob, son*

1. Prov., VIII, 22. — 2. Jean, XIV, 6. — 3. Jean, V, 17. — 4. Jean, XVII, 4.

احنا وبصير حنكنا: احنا وبصير نبينا. اف وبصير روف احده بيه ولا عهد
 هولا رحنا: هولا سعفنا هولا سعفنا مدح احنا. هوننا فينا ام اف
 حده: مدح ونا فينا مدح فينا نحبنا الله احنا احنا احنا
 منير. في لا فينا احنا او ريف مدحنا ونه: احنا وبصيرنا
 5 امنا لا فينا وبصير حنكنا. ان فينا فعلا وبصير فينا وبصيرنا
 فينا لا فينا مدحنا وبصيرنا: وامر اننا: احنا احنا اننا
 احنا احنا: الا احنا احنا ونه وبصيرنا فينا احنا احنا
 مدحنا مدحنا: سب مدحنا. اننا احنا احنا ونه ولا فينا
 احنا. الا احنا احنا. وبصيرنا احنا احنا احنا احنا احنا
 ونه وبصيرنا احنا احنا وبصيرنا احنا ونه احنا احنا احنا
 10 احنا احنا احنا احنا احنا احنا احنا احنا احنا احنا احنا
 وبصيرنا. وبصيرنا ونه: اننا احنا احنا احنا احنا احنا
 احنا احنا احنا احنا احنا احنا احنا احنا احنا احنا احنا

* V fol. 107
 r° b.
 * L fol. 143
 v° a.

لا احنا احنا مدحنا احنا احنا احنا احنا احنا احنا احنا احنا
 15 وبصيرنا ام احنا احنا احنا احنا احنا احنا احنا احنا احنا احنا

Fils qui est avant les siècles, la lumière de la lumière, il faut confesser, et
 qu'il a été engendré par le Père sans commencement et d'une manière indé-
 pendante du temps, impassible et incorporelle, et qu'il a été aussi créé avec
 un corps selon la chair par l'opération du Saint-Esprit et de Marie, sainte
 5 Mère de Dieu et toujours Vierge, sans qu'il ait chassé ou rejeté loin de lui,
 par suite de sa création, d'être inéréé par nature et d'être avant * les siècles.
 Si, en effet, notre âme, par suite de sa réunion avec * le corps, ne chasse pas
 loin d'elle sa propriété, — laquelle? je veux parler de son caractère raison-
 10 nable et de sa faculté de connaître; — mais que, par le fait de cette réunion
 naturelle, des deux il résulte un seul animal qui est un homme complet et
 une seule hypostase, comment Dieu le Verbe, qui ne connaît pas le chan-
 gement, mais qui est en tout temps et qui lui-même donne aux autres l'exis-
 tence, devait-il déchoir de ce qu'il était, en s'unissant hypostatiquement à un
 corps animé par une âme intelligente, ou bien, au contraire, changer et
 15 élever jusqu'à l'essence (ούσιζ) de la divinité la chair à laquelle il s'était uni
 (en la prenant) de Marie?

* V fol. 107
 r° b.
 * L fol. 143
 v° a.

Nous confessons donc que l'Emmanuel est un sans confusion de deux
 natures, à savoir de la divinité et de l'humanité, qui sont entières selon leur

١ ٢ ٣ ٤ ٥ ٦ ٧ ٨ ٩ ١٠ ١١ ١٢ ١٣ ١٤ ١٥ ١٦ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥ ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠ ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠

* V fol. 107
v° a.

١ ٢ ٣ ٤ ٥ ٦ ٧ ٨ ٩ ١٠ ١١ ١٢ ١٣ ١٤ ١٥ ١٦ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥ ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠ ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠

* L fol. 143
v° b.

١ ٢ ٣ ٤ ٥ ٦ ٧ ٨ ٩ ١٠ ١١ ١٢ ١٣ ١٤ ١٥ ١٦ ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢ ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨ ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤ ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠ ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥ ٤٦ ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠ ٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠

1. V ll. — 2. L V in margine : ١٠٠

notion particulière, et non qu'il est deux natures après l'union, (et) que le même est de la même essence (*οὐσία*) que le Père, parce qu'il est Dieu, et que le même est de la même essence (*οὐσία*) que nous, parce qu'il s'est fait homme sans changement.

Quant à ceci : « après l'union », nous ne devons pas l'entendre d'une séparation faite dans le temps, comme si les deux natures existaient avant l'union, et c'est ridicule de le penser. Car l'enfant n'a pas non plus préexisté dans la Vierge avant l'habitation du Verbe, en sorte qu'ils soient connus deux, et que * celui qui a été conçu ait été uni ensuite par une familiarité d'amour; mais (il a été uni) au moment même où le Verbe a habité dans la Vierge, dans ce court instant de temps, dès que le corps animé par une âme intelligente eut existé en union avec lui d'une manière ineffable et qu'il eut reçu le commencement de son existence. L'union hypostatique, en effet, consiste en ce que l'on reconnaisse que le Verbe a été conçu, qu'il s'est fait enfant sans changement et qu'il est né, parce qu'il était uni à un corps capable d'être conçu et de naître.

* L fol. 143
v° b.

* Montre-moi donc un court instant de temps, où, pendant qu'ils exist-

5
 10
 15

5
 10
 15

5
 10
 15

5
 10
 15

* L fol. 144
 1^{re} a.
 * V fol. 108
 1^{re} a.

1. L V in margine : *الحص*.

(L'esprit) dans lequel il est allé prêcher aux esprits en prison¹. Mais l'âme qui est entière selon sa notion particulière et vue en elle-même, lorsqu'elle est unie au corps, passe pour être une partie de l'homme. De même le corps, parce qu'il est corps, est aussi quelque chose d'entier et qui ne manque absolument de rien selon la définition du corps et sa notion particulière. Mais cependant il est une partie de tout l'être vivant. Nous disons aussi au sujet de l'Emmanuel que c'est de cette manière que l'union a été faite, à savoir de la divinité et de l'humanité qui sont entières selon leur notion particulière. Car les éléments qui dans l'union tiennent la place (*τρίτες*) * d'une partie pour former une seule hypostase, ne perdent pas * leur notion d'intégrité, parce qu'elles ont été unies sans confusion et sans diminution.

* L fol. 144
 1^{re} a.
 * V fol. 108
 1^{re} a.

« Nous avons aussi l'audace, dis-tu, de définir que le Verbe de Dieu qui est parfait en tout, tient la place (*τρίτες*) d'une partie. » — Oui, dis-je, et avec beaucoup de confiance. Car c'est volontairement qu'il a fait cela pour toi, et c'est là l'anéantissement. Celui qui a été engendré avant toutes les collines², s'est écrié : *Le Seigneur m'a créé*³, sans se déponiller comme d'un vêtement de sa

1. I Pierre, III, 19. — 2. Cf. Prov., VIII, 25. — 3. Eccl., XXIV, 12; Prov., VIII, 22.

وجاههنا يوم الاموات لل. ديننا ودمعدالما. دنه صا ديه. اء جديا
 ودمعدعنا به ديه فينا. الال لا بعف صء اء و يوم و مدفكر صا هاسم
 لءا. سع جءه. هءف لا سعفا. هء ديه دى ديه اءن اءنمى فىنا. جاههنا
 لءا' فىنا جاههنا دء. لءه لائم اءنمى سع. امر مدلاومى وءومى وءومى
 وءومى اءءءه. اءومى لءمى وءنمى اءه وءمى: دى صء لائم الاموات: سءا
 مدلاومى الاموات ودمءالا: وءمى مءمءا مءمءا امءومى: مدعفا فءه
 امءومى مدلاومى: دءنمى وءمى مءمءالا: هءه مدلاومى وءمى مءمءالا:
 دءمى دءومى مءمءالا مءمءالا مءمءالا: مءمءالا اء مءمءالا: فىنا
 جاههنا فءه الاموات لءا دءومى وءالا الاموات وءومى: فىنا جاههنا وءمى اء
 لء به دى به دءومى وءمى مءمءالا مءمءالا وءمى دءنمى. هءه صء وءمى مءمءالا.
 وءمى مءمءالا مءمءالا مءمءالا: وءمى مءمءالا وءمى مءمءالا مءمءالا مءمءالا
 امءومى: سءمى مءمءالا وءمى مءمءالا وءمى مءمءالا مءمءالا مءمءالا
 وءمى مءمءالا مءمءالا مءمءالا مءمءالا مءمءالا مءمءالا مءمءالا مءمءالا
 مءمءالا مءمءالا مءمءالا مءمءالا مءمءالا مءمءالا مءمءالا مءمءالا مءمءالا مءمءالا
 مءمءالا مءمءالا مءمءالا مءمءالا مءمءالا مءمءالا مءمءالا مءمءالا مءمءالا مءمءالا مءمءالا

* V fol. 108
1^o b.

propriété d'être incréé et entier par essence (*οὐσία*). De la même manière il
 s'est aussi appelé lui-même serviteur et ministre, mais il n'a pas cessé d'être
 roi et tout-puissant. Il a souffert dans la chair, et il est demeuré impassible.
 Et quand nous disons que le même est de la même essence (*οὐσία*) que le Père
 et de la même essence (*οὐσία*) que nous, nous ne disons pas deux, selon l'ex-
 pression de ceux qui professent des opinions dénuées de science. De même,
 en effet, que notre homme, qui est formé de deux (éléments), est un être vivant
 raisonnable et mortel, qui n'a qu'une seule hypostase et une seule nature,
 qui par l'âme est raisonnable et par le corps est mortel, qui pour cela n'est pas
 divisé en deux, et cependant est appelé tout entier raisonnable et tout entier
 mortel; de même aussi le Christ est de la même essence (*οὐσία*) que le Père,
 parce qu'il était Dieu, et le même est également de la même essence (*οὐσία*)
 que nous, parce qu'il s'est fait homme sans changement, et il n'est pas divisé
 pour cela. Et la marque de cette union excellente et de ce fait que l'Emma-
 nuel est la seule hypostase et la seule nature incarnée du Verbe consiste sur-
 tout en ce que nous avons forcément besoin d'un *προσδιορισμὸς* ou d'une
 délimitation et que nous disons qu'en ceci il est de la même essence (*οὐσία*)
 que le Père et qu'en cela il est (de la même essence) que nous autres hom-
 mes. Car quand il s'agit des êtres qui sont divisés et séparés par la dualité,

* V fol. 108
1^o b.

وَاَمَّا فِيهِمَا فَجَعَلَ فِيهِمَا مَعًا . لَمْ يَكُنْ هَهُنَا لَمْ يَكُنْ هَهُنَا .
 اَمْ هَهُنَا لَمْ يَكُنْ هَهُنَا . هَهُنَا هَهُنَا . اَمْ هَهُنَا هَهُنَا .
 هَهُنَا هَهُنَا . اَمْ هَهُنَا هَهُنَا . هَهُنَا هَهُنَا . هَهُنَا هَهُنَا .

* L fol. 174
 1° b.

اَمْ هَهُنَا هَهُنَا . هَهُنَا هَهُنَا . هَهُنَا هَهُنَا .
 هَهُنَا هَهُنَا . هَهُنَا هَهُنَا . هَهُنَا هَهُنَا .
 هَهُنَا هَهُنَا . هَهُنَا هَهُنَا . هَهُنَا هَهُنَا .
 هَهُنَا هَهُنَا . هَهُنَا هَهُنَا . هَهُنَا هَهُنَا .
 هَهُنَا هَهُنَا . هَهُنَا هَهُنَا . هَهُنَا هَهُنَا .
 هَهُنَا هَهُنَا . هَهُنَا هَهُنَا . هَهُنَا هَهُنَا .
 هَهُنَا هَهُنَا . هَهُنَا هَهُنَا . هَهُنَا هَهُنَا .
 هَهُنَا هَهُنَا . هَهُنَا هَهُنَا . هَهُنَا هَهُنَا .

* V fol. 108
 1° a.

1. V هَهُنَا هَهُنَا . — 2. L V in margine : هَهُنَا .

point n'est besoin de ce *προσδιορισμός* ou de cette délimitation. C'est pourquoi il est devenu le Fils de l'homme, et il est le Fils de Dieu, et il s'appelait lui-même celui-ci et celui-là; et ce n'est pas pour cela que nous estimerons ce seul deux fils.

* L fol. 146
 1° b.

« Mais, dis-tu, le Livre * divin n'a pas dit qu'il est de la même essence (*ὁμοίω*) que nous, et je crains de dire une parole qui n'est pas écrite. » — Je te louerais de cette crainte, si ce que tu dis n'était pas le fait d'une cause mauvaise ou de l'ignorance. Que me dis-tu, en effet? Y a-t-il quelque part dans le Livre divin : « Le Fils est de la même essence (*ὁμοίω*) que le Père sous le rapport de la divinité »; ou : « La Sainte Vierge sera appelée Mère de Dieu »; ou : « Le Verbe s'est incarné »; ou : « Il s'est fait homme »? Nulle part, en effet, dans les paroles des Livres inspirés par Dieu, on ne peut trouver que ces phrases soient dans ces mêmes termes. Cependant c'est à l'aide de paroles du même genre, d'expressions et de pensées incontestables que les interprètes des mystères de l'Église apostolique les disent.

* V fol. 108
 1° a.

En effet, quand * ils ont appris que Dieu le Père dit par Moïse : *Je suis celui qui suis*¹, et que Jean écrit au sujet du Fils : *Au commencement était le*

1. Ex., III, 14.

وحدهم وهداهم ذل فاعلم انهم لم يولوا احد منهم احد : واما انهم :
 واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم :
 واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم :
 واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم :
 واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم :
 واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم :
 واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم :
 واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم :
 واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم :
 واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم :
 واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم :
 واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم :
 واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم : واما انهم :

* V fol. 108 v° b.

1. V fol. 108 v° b.

Verbe¹, et : *Celui qui est, celui qui était et celui qui vient*², ils ont compris et jugé sans erreur que de ceux qui possèdent une seule et même existence, de ceux-là une est nécessairement l'essence (ὄνσις) et l'être, et ils ont réglé que le Fils est de la même essence (ὄνσις) que le Père. Quand ils ont lu : *Le Verbe s'est fait chair*³, ils ont dit qu'il s'est incarné. Quand ils ont encore entendu : *Il a habité parmi nous*⁴, et : *Jésus-Christ homme*⁵, ils ont professé qu'il s'est fait homme. Quand ils ont regardé attentivement les révélations divines de la prophétie d'Isaïe, qui crient : *Voici, une Vierge concevra et enfantera un Fils, et vous lui donnerez le nom d'Emmanuel*⁶; et : *Un enfant nous est né, et un Fils nous a été donné; le commandement a été placé sur son épaule, et son nom sera l'ange du grand conseil, le conseiller admirable, le Dieu fort*⁷, ils ont proclamé Mère de Dieu celle qui a enfanté l'enfant, le Dieu fort.

De même, quand ils ont appris : *Il a eu part à la race d'Abraham*⁸; et : *En tout il a été fait semblable à nous ses frères*⁹, à l'exception du péché; et : *C'est de la même manière que les enfants qu'il a participé au sang et à la chair*¹⁰; et : *Nous sommes les membres de son corps, (formés) de sa chair et de ses os*¹¹, selon la chair, * ils ont enseigné qu'il est de la même essence (ὄνσις) que nous. Par

* V fol. 108 v° b.

1. Jean, I, 1. — 2. Apoc., I, 4. — 3. Jean, I, 14. — 4. Jean, I, 14. — 5. I Tim., II, 5. — 6. Isaïe, VII, 14. — 7. Isaïe, IX, 6. — 8. Hébr., II, 16. — 9. Hébr., II, 17. — 10. Hébr., II, 14. — 11. Éph., V, 30.

حه اسموس اعلمده. انه وصلا دعوه اف دهلح عقدها استنا: لا
 حلقنا من اسموسه اف ونه: امر اسقنا وحر: امنا ووسا حر
 وسعدا مدعنا. او اف لونه مدفنا ان. اف لونا منجلا. ومدوسه
 منم م مدوسه: بقدهنا اسموسه. مدالحق وم. ووسا ونه ودوسه فدلا:
 منل وصلا. حنلا افدق فقم ان لب واعدنا وهبنا لانا لاونوسه
 دلنا مددنا: لجهنا ونه ومدن. ان فقم فزيمه وس مد الكوا لا حننا
 مددنا. حوس مد وسعدا. فدلح حننا وسه من همدنا رجمنا. ان
 ومن ممدنا مدسب دنه لا حننا وسعدنا هبنا. هبه: حوس: وس
 اسموسه اف م مدحنه: مدمر انا وسوسا مدعبنا: ملامنا لانا لانا
 بلنا. مدمر فدلح انا ونه دننا ونه وسعدا اعنا. وامنر حه حمدوسه
 اسنا سوا حه حمدوسه دلح وادلا مد عدنا حمدوسه وس.
 اذن وسعدنا حمدوسه اسنا ماحنا حمدوسه دننا ونا حمدنا انا فقم.
 امر فقم وحننا ومن اعناك مدعنا. لحننا وصلا م دننا وعنا:
 دننا ومدنا رنا ممدوسه ونا مد حلقا دننا مدنا ان. انرا ان ونه

* L fol. 144
v° a.

conséquent, ou bien renie également les autres expressions, car elles aussi
 ne sont pas écrites * selon tes définitions, afin que ta malice soit complète ;
 ou bien, si tu admetts celles-ci, admetts encore celle-là, car elle est des mêmes
 maîtres, ou plutôt (μᾶλλον δέ) de l'Esprit qui a parlé par eux.

* L fol. 144
v° a.

« Quoi donc ? Tu me commandes, dis-tu, de glorifier une créature qui est
 montée jusqu'au trône (θρόνος) sublime et royal, (à savoir) la chair qui vient
 de nous ? » — Si elle est séparée du Dieu incréé et Verbe, fuis cette impiété :
 car cette action serait le culte de l'homme, c'est évident. Mais si elle est unie
 hypostatiquement au (Verbe) incréé et adorable par nature, adore-la, parce
 que même après son incarnation il est un et qu'il est adoré avec le Père et
 l'Esprit, et conserve trinité la Trinité. Avec Paul sois ravi en admiration par
 sa grande charité (φιλαγγοπέπια); il nous a ressuscités avec lui et il nous a fait
 asseoir avec lui au-dessus des cieux en Jésus-Christ¹. Il a dit que nous sommes
 ressuscités avec lui et que nous sommes assis avec lui, nous qui avons été
 sauvés par sa grâce, parce que le Christ a participé à notre nature. Pourquoi
 donc, lorsque tu abandonnes ce qui est vrai et ce qui est proclamé et attesté
 par les Livres sacrés, te contrains-tu et te fais-tu violence, pour faire monter

1. Eph., II, 6 et 6.

* V fol. 109
 r° a.
 وفعلمنا وسلمه وبتسليمنا
 وبتسليمنا وبتسليمنا
 وبتسليمنا وبتسليمنا
 وبتسليمنا وبتسليمنا
 وبتسليمنا وبتسليمنا

وبتسليمنا وبتسليمنا
 وبتسليمنا وبتسليمنا
 وبتسليمنا وبتسليمنا
 وبتسليمنا وبتسليمنا
 وبتسليمنا وبتسليمنا
 وبتسليمنا وبتسليمنا

وبتسليمنا وبتسليمنا
 وبتسليمنا وبتسليمنا
 وبتسليمنا وبتسليمنا
 وبتسليمنا وبتسليمنا
 وبتسليمنا وبتسليمنا
 وبتسليمنا وبتسليمنا

1. L. om. وبتسليمنا.

jusqu'au ciel une fausse imagination? Ou bien Dieu trompe, parce * qu'il est
 censé opérer faussement notre salut.

Nous avons exposé devant vous ces (doctrines) qui ont été mises en doute
 par quelques hommes non encore initiés, et même par quelques hommes qui
 n'ont pas été initiés exactement, — il est bon de dire qu'ils se sont initiés
 eux-mêmes; — parce qu'elles s'adaptaient nécessairement (ζυγίζειν) aux paroles
 de la catéchése, et nous avons usé de brièveté autant qu'il était possible. Car
 je ne me suis pas avancé en public pour dire ce qui me paraît bon, mais
 pour accomplir ce qui est utile et avantageux pour les auditeurs.

Lorsque vous avez été appelés à une pareille foi et que vous êtes sur le
 point d'être baptisés (au nom) du Père, du Fils et du Saint-Esprit, comprenez
 donc par le baptême le grand mystère de la piété (εὐσεβεία). Car, si le
 baptême¹ a lieu au nom de la sainte Trinité et si *ceux qui sont baptisés sont
 baptisés dans la mort² du Christ*, selon la parole de Paul, quelle autre chose
 est montrée par là, sinon que le Christ est un de la Trinité, le Verbe qui s'est

1. Lill : « le bain ». — 2. Rom., vi, 3.

* V fol. 109 r° a.

* L. fol. 144 v° b.

* V fol. 109 r° a.

* L. fol. 144 v° b.

1001. : οὐ καὶ θεοὶ καὶ υἱὸς τοῦ θεοῦ ἐγένετο ἁπλοῦς.
 οὐ σαρκὸς ἐγένετο. ἀλλ' οὐκ ἐγένετο ἐκ οὐδὲν καὶ ἐκ
 οὐδενός. ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ ἑαυτοῦ ἐγένετο. καὶ
 ἐγενήθη. καὶ ἦν μετὰ τὸν πατέρα. καὶ συν-
 ἔγεννητο. καὶ συνεγέννητο. καὶ ἦν μετὰ τὸν
 πατέρα. καὶ ἦν μετὰ τὸν υἱὸν τοῦ
 Θεοῦ. καὶ ἦν μετὰ τὸν ἁγίον πνεῦμα.
 καὶ ἦν μετὰ τὸν πατέρα. καὶ ἦν μετὰ τὸν υἱόν.
 καὶ ἦν μετὰ τὸν ἁγίον πνεῦμα. καὶ ἦν μετὰ
 τὸν πατέρα. καὶ ἦν μετὰ τὸν υἱόν. καὶ ἦν
 μετὰ τὸν ἁγίον πνεῦμα. καὶ ἦν μετὰ τὸν
 πατέρα. καὶ ἦν μετὰ τὸν υἱόν. καὶ ἦν μετὰ
 τὸν ἁγίον πνεῦμα. καὶ ἦν μετὰ τὸν πατέρα.
 καὶ ἦν μετὰ τὸν υἱόν. καὶ ἦν μετὰ τὸν
 ἁγίον πνεῦμα. καὶ ἦν μετὰ τὸν πατέρα.

* V fol. 109
r° b.

5

10

καὶ ἦν μετὰ τὸν υἱόν. καὶ ἦν μετὰ τὸν ἁγίον
 πνεῦμα. καὶ ἦν μετὰ τὸν πατέρα. καὶ ἦν μετὰ
 τὸν υἱόν. καὶ ἦν μετὰ τὸν ἁγίον πνεῦμα.

1. V $\omega \sigma \theta \rho \omega \sigma \theta \rho \omega$ — 2. L V in margin : $\tau \alpha \beta \alpha \sigma \iota \lambda \epsilon \iota \alpha$. — 3. L V in margin : $\Pi \nu \delta \omega \rho \omega$. — 4. V $\rho \theta \lambda$.

dans la Trinité et non dans la quaternité? Il fallait, en effet, qu'il fût tel, celui
 qui recevait l'épreuve de la souffrance et de la mort; le même (devait être) à
 la fois passible et impassible, de telle sorte que dans l'élément qui était ca-
 pable de souffrir, — et il est certain que c'est dans la chair. — il fût accessible
 au combat et qu'il fût aux prises avec l'ennemi, et que, une fois après avoir
 formé le dessein de le combattre, il le rejetât, le repoussât et le mit à mort
 par l'impassibilité de la divinité. Par là, la corruption des tombeaux étoit tuée
 par la sépulture incorruptible, et, par la descente au Schéol et par la résurrec-
 tion qui a eu lieu au bout du troisième jour, la tyrannie de la mort étoit
 complètement brisée, ainsi que le royaume du Schéol. *Les portiers du Schéol,*
comme il est écrit, furent saisis de terreur, en le voyant¹; et : Les morts sortaient
des tombeaux et entraient par les portes de la ville sainte², affirmant, par ce qui
 apparaissait, l'espoir attendu par nous, à savoir que nous aussi, après la résur-
 rection des tombeaux, nous serons reçus par la Jérusalem céleste d'en haut.

* V fol. 109
r° b.

5

10

Qui donc ne courrait pas vers la ressemblance de la mort³ de ce genre qui
 a lieu par le saint baptême, afin de participer à l'immortalité? Qui ne serait

15

1. Cf. Isaïe, XIV, 9. — 2. Cf. Matth., XXVII, 53. — 3. Rom., VI, 5.

مذهبنا جبراه انور. روت و پ. و اف حمدنا بهای بیلا احقر.
 در اجبتنا اما محزل. لایما و مذهبنا فبنا: مذنب و همذلا
 مذهبنا. مذهبنا حقلا و همذلا اما احقرنا المذهبنا. در مذهب
 انور. و در مذهبنا. لایما و مذنب و همذلا. مذهبنا و همذلا
 مقتضای. مذهبنا. مذهبنا اما مذهبنا. مذنب و همذلا: مذهب
 و مذهبنا مذهبنا و همذلا و مذهبنا¹ و همذلا و همذلا
 همذلا مذهبنا اما² مذهبنا. مذهبنا و همذلا مذهبنا
 مقتضای و همذلا. اما مذهبنا: مذهبنا احقرنا. در
 احقرنا مذهبنا مذهبنا و همذلا. مذهبنا و همذلا
 مذهبنا:

* V fol. 109
v° b.

و مذهبنا. اف مذهبنا و همذلا مذهبنا مذهبنا. در مذهبنا
 مذهبنا مذهبنا. مذهبنا اما مذهبنا و همذلا و همذلا:
 مذهبنا مذهبنا مذهبنا. مذهبنا و همذلا مذهبنا
 و همذلا مذهبنا اما مذهبنا و همذلا مذهبنا مذهبنا

1. V مذهبنا. 2. V مذهبنا.

que nous vous faisons connaître également la raison de ces (cérémonies).

Quand vous vous êtes tournés vers l'Occident, vous avez étendu la main droite et vous avez retiré la main gauche, et ainsi vous vous êtes servis de paroles qui vont contre le Calomniateur. Vous avez montré que jusqu'à ce jour la main qui fait les actions qui sont dans la nature et sont droites était pour vous morte et inactive, tandis que la (main) gauche, c'est-à-dire l'esprit mauvais, qui faisait les actions de la méchanceté qui sont en dehors de la nature, était * pour vous bien portante et qu'elle s'élevait d'une façon tyrannique contre les lois (νόμος) de la justice. Mais à l'instant vous avez abaissé celle-ci, et vous avez porté la (main) droite en haut, couchant ainsi avec les bonnes œuvres le traité de l'armistice contre le démon maudit et insolent.

* V fol. 109
v° b.

On connaissait cela aussi dans les figures (τύπος) légales et symboliques. En effet, quand un lépreux se purifiait, la loi (νόμος) était qu'on oignit le lobe de son oreille droite, l'extrémité de son pouce droit et l'extrémité de son pied droit¹, afin qu'il pût entendre, parce que son oreille qui entendait facilement les bonnes œuvres était autrefois pour lui déformée par suite de la

1. Cf. Lev., xiv, 17.

5. *βασίλειον ἔσται ἡ καρδία σου ὡς ἡ καρδία τοῦ βασιλέως. ὡς ἡ καρδία τοῦ βασιλέως ἡ καρδία σου ἔσται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως. ὡς ἡ καρδία τοῦ βασιλέως ἡ καρδία σου ἔσται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως.*
ὡς ἡ καρδία τοῦ βασιλέως ἡ καρδία σου ἔσται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως. ὡς ἡ καρδία τοῦ βασιλέως ἡ καρδία σου ἔσται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως.
ὡς ἡ καρδία τοῦ βασιλέως ἡ καρδία σου ἔσται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως. ὡς ἡ καρδία τοῦ βασιλέως ἡ καρδία σου ἔσται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως.

* L fol. 145
r° b.

5. *ὡς ἡ καρδία τοῦ βασιλέως ἡ καρδία σου ἔσται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως. ὡς ἡ καρδία τοῦ βασιλέως ἡ καρδία σου ἔσται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως.*
ὡς ἡ καρδία τοῦ βασιλέως ἡ καρδία σου ἔσται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως. ὡς ἡ καρδία τοῦ βασιλέως ἡ καρδία σου ἔσται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως.
ὡς ἡ καρδία τοῦ βασιλέως ἡ καρδία σου ἔσται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως. ὡς ἡ καρδία τοῦ βασιλέως ἡ καρδία σου ἔσται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως.

10. *ὡς ἡ καρδία τοῦ βασιλέως ἡ καρδία σου ἔσται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως. ὡς ἡ καρδία τοῦ βασιλέως ἡ καρδία σου ἔσται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως.*
ὡς ἡ καρδία τοῦ βασιλέως ἡ καρδία σου ἔσται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως. ὡς ἡ καρδία τοῦ βασιλέως ἡ καρδία σου ἔσται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως.
ὡς ἡ καρδία τοῦ βασιλέως ἡ καρδία σου ἔσται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως. ὡς ἡ καρδία τοῦ βασιλέως ἡ καρδία σου ἔσται ἡ καρδία τοῦ βασιλέως.

* V fol. 110
r° a.

1. V. μετάνοια.

méchanceté, et afin qu'il fût l'auteur des œuvres qui sont dans la nature et sont droites. On observait encore cela, quand on consacrait le grand prêtre et qu'on le mettait à part pour la sainteté, et on oignait ses membres droits avec le sang de la purification¹.

5. C'est à cette pensée que se rapporte * également la réflexion (ἐπιλοσόφησις) * de l'Ecclésiaste, qui explique singulièrement ce que j'ai dit. Il a écrit, en effet, en ces termes : *Le cœur du sage est à sa droite, et le cœur de l'insensé à sa gauche. Même quand l'insensé marche dans un chemin, son cœur s'attardera, et tout ce qu'il méditera est de la folie*².

* L fol. 145
r° b.

10. Quand vous vous êtes tournés vers l'orient et que vous avez porté vos deux mains en haut, vous avez conclu un traité avec le Christ; vous avez fait connaître * que, lorsque vous regarderez la lumière intellectuelle de la connaissance de Dieu, vous serez droitiers de vos deux (mains), sans qu'il y ait en vous rien de gauche; mais tous vous paraîtrez droitiers en tout.

* V fol. 110
r° a.

15. C'est ce que vous promet la vertu de ce divin baptême. Gardez cette grâce qui vous transforme d'une façon merveilleuse et vous fait enfants de lumière.

1. Cf. Lév., VIII, 23-24. — 2. Eccl., x, 2-3.
 PATR. OR. — T. XII. — F. 1.

افذني اعلمنا. امر نوري جحسا وعللنا دلاننا. ولا لوت نوري
 اصلا لا نلتنا. الا اونا بالان لنعصا. دلاننا ونوري وجسنا.
 نوري لنعصنا اوله. دلاننا ونوري وعللنا نوري. لنعصنا لنعصنا
 عمنا. ولا لوت ولا نوري اعلمنا ونوري ننعصنا:

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995

* V fol. 110
 1^o b.

1. V in margine : ٧٥٥.

Vous apparâtes dans Sion, dit Isaïe, comme un fleuve remarquable qui s'avance dans une terre aride. Ils ne mettront plus leur confiance dans les hommes. Mais ils emploieront leurs oreilles à entendre; le cœur des faibles s'appliquera à comprendre; les langues qui bêgaient apprendront rapidement à parler la paix, et elles ne diront plus que le fou est le premier¹.

Vous aussi, dès que ce fleuve remarquable vous recevra, — car comment quelqu'un a-t-il vu ou entendu un fleuve remarquable, sinon ce (fleuve) spirituel qui est apparu dans Sion, l'Église, qui s'est répandu universellement sur tout ce qui est sous le soleil et qui abonde en louange divine et en dons célestes? — vous passerez donc à une condition (καταστάσις) nouvelle; vous emploierez vos oreilles, selon la prophétie, à entendre; votre cœur qui autrefois était malade et faible, une fois guéri par l'Esprit, s'appliquera à comprendre; vos langues qui balbutiaient dans l'ignorance de la science de Dieu, apprendront à parler la paix, et notre paix c'est le Christ², comme dit Paul, et elles ne diront plus que le fou est le premier, et le fou c'est Satan qui le premier a été malade du manque d'esprit et de la privation de Dieu; car c'est en cela que consiste le manque d'esprit.

* V fol. 110
 1^o b.

1. Cf. Isaïe, xxxvii, 2-5. - 2. Éph., ii, 14.

* L. fol. 145
v^o a.

* *Restez donc dans ces dispositions et n'allez pas de votre gré à la méchanceté. C'est de celle-ci, en effet, que vous vous êtes détournés maintenant; par l'extérieur (σχημα), par le regard, par la voix, vous avez méprisé hautement ses œuvres, sa pompe, son erreur : à savoir les flûtes, les cymbales, les chansons adultères, le reste de la folie diabolique des spectacles qui embrase, pour ainsi dire, la rage des mauvais désirs, les unions illégales que ne connaît pas la nature. Ne vous laissez pas subjuguier et toucher par (tout) cela, afin que, revêtant le Christ par le baptême, jetant sur votre vêtement par les bonnes œuvres les ornements variés de la vertu et vous habillant d'une manière brillante, vous soyez dignes des noces divines et du banquet spirituel préparé dans le royaume des cieux. Pussions-nous obtenir tous qu'il en soit ainsi par la grâce et la charité (φιλονηρωπία) du Dieu grand et notre Sauveur Jésus-Christ, auquel convient la louange dans les siècles. Ainsi soit-il!*

✠ *Fin de l'homélie.*

1. V. 12.

* L. fol. 145
v^o a.

* V fol. 110
v° a.

* **מאמנה ומחנה סב**

לא שמעתי וידעתי זל ספוקי בעת מעשי*

דכא — מפניכ אלא חבוקלמשהא ופתימסא. וזמך וזנע ודעו ו
 חבאל זכח. סחסיב מדינע. כו אסו דזא סע אדעס פנדלח אמך. סלעלכ
 פלמ דעקעוהל ודלמבא דלמבא. כו מביאל וזארא מלפאל סל דמקמל
 ודכא זכ וזאנז וסמך. סחסיבמל חבולל בילזיז אמך. חלל אסו מלולל
 אדעסל עזיז אמך. ודעסע סבא אלאז' אף וזא. זכ ומסחל אהפ דבאל
 דעו וזא פתמאל וליעזא. כו דאנעס ודעו וסחסיב פדרחמל. וזלע סבאל
 בעת לעמל סלל סל דעו*

אדרל אמך וזלע חבוקי: כו סבאל סל דמפניכ חמתי סלע כו סל וזל

* V fol. 110
v° a.

* HOMÉLIE LXXI

SUR L'ASCENSION DU DIEU GRAND ET NOTRE SAUVEUR JÉSUS-CHRIST.

Je célèbre les traditions des apôtres, que les pasteurs de cette Église nous ont léguées comme un héritage paternel, après les avoir reçues à tour de rôle, ainsi qu'un fils (reçoit) de son père, après les avoir étendues par des développements successifs, lorsque la connaissance du mystère s'élargissait avec *les montées du cœur*¹, comme dit David, et après les avoir gardées avec soin. C'est aussi l'une de ces (traditions), que l'Église puisse aujourd'hui monter sur ce sommet de la montagne, en proclamant par là que c'est pour nous et non pas pour lui-même que Jésus est monté aux cieux.

De même, en effet, que c'est pour nous qu'il a été baptisé, lorsqu'il purifiait

1. Cf. Ps. LXXXIII, 6.

و بعد از این که در میان ما و شماست. و بعد از این که
 و بعد از این که ما را از شما جدا کرده است. و بعد از این که
 و بعد از این که ما را از شما جدا کرده است. و بعد از این که
 و بعد از این که ما را از شما جدا کرده است. و بعد از این که
 و بعد از این که ما را از شما جدا کرده است. و بعد از این که
 و بعد از این که ما را از شما جدا کرده است. و بعد از این که

لا اله الا انت سبحانك انى اعبدك و انى استعبدك
 سبحانك انى اعبدك و انى استعبدك سبحانك انى اعبدك
 و انى استعبدك سبحانك انى اعبدك و انى استعبدك
 سبحانك انى اعبدك و انى استعبدك سبحانك انى اعبدك
 و انى استعبدك سبحانك انى اعبدك و انى استعبدك

* V fol. 111
1^o a.

* L fol. 146
1^o a.

1. L. V in margine : هم.

jour compté depuis l'époque de la résurrection d'entre les morts de notre
 Sauveur, nous montons sur la montagne en faisant savoir que nous avons
 été élevés et que nous sommes devenus en quelque sorte sublimes et célestes,
 lorsque celui qui est au-dessus de toute principauté, autorité et puissance¹, les
 prémices de notre race (γένος)², est monté sur un trône (θρόνος) placé au-dessus
 du ciel et royal. Le Verbe de Dieu, en effet, a pris la semence d'Abraham³,
 quand il a été de la femme, quand il a été sous la loi (νόμος)⁴, quand il a par-
 ticipé de la même manière que nous au sang et à la chair⁵ douée d'une âme
 intelligente, quand en toutes choses il nous a été semblable à nous ses frères⁶,
 hormis le péché.

Mais ne t'étonne pas si l'Emmanuel, les prémices de notre race (γένος),
 est monté jusqu'à cette hauteur. En effet il n'a pas regardé comme une rapine
 d'être égal à Dieu; c'est-à-dire ce n'est pas comme un tyran (τύραννος) qu'il
 est entré prendre par la force le royaume qui ne lui convenait nullement et
 qu'il a enlevé le siège en dehors de toute justice, lorsqu'il s'est lui-même

* V fol. 111
1^o a.

* L fol. 146
1^o a.

1. Cf. Éph., I, 21. — 2. Cf. I Cor., xv, 20 et 23. — 3. Hébr., II, 16. — 4. Gal., IV, 4. — 5. Hébr., II, 14. — 6. Hébr., II, 17.

5
 10
 15

μετὰ τὴν ἐπιπέσειν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν γῆν. ὅτι ἐπειδὴ ἐπέσειεν
 ἐπὶ τὴν γῆν. ὅτι ἐπειδὴ ἐπέσειεν ἐπὶ τὴν γῆν. ὅτι ἐπειδὴ
 ἐπέσειεν ἐπὶ τὴν γῆν. ὅτι ἐπειδὴ ἐπέσειεν ἐπὶ τὴν γῆν.
 ὅτι ἐπειδὴ ἐπέσειεν ἐπὶ τὴν γῆν. ὅτι ἐπειδὴ ἐπέσειεν
 ἐπὶ τὴν γῆν. ὅτι ἐπειδὴ ἐπέσειεν ἐπὶ τὴν γῆν. ὅτι ἐπειδὴ
 ἐπέσειεν ἐπὶ τὴν γῆν. ὅτι ἐπειδὴ ἐπέσειεν ἐπὶ τὴν γῆν.
 ὅτι ἐπειδὴ ἐπέσειεν ἐπὶ τὴν γῆν. ὅτι ἐπειδὴ ἐπέσειεν
 ἐπὶ τὴν γῆν. ὅτι ἐπειδὴ ἐπέσειεν ἐπὶ τὴν γῆν. ὅτι ἐπειδὴ
 ἐπέσειεν ἐπὶ τὴν γῆν. ὅτι ἐπειδὴ ἐπέσειεν ἐπὶ τὴν γῆν.
 ὅτι ἐπειδὴ ἐπέσειεν ἐπὶ τὴν γῆν. ὅτι ἐπειδὴ ἐπέσειεν
 ἐπὶ τὴν γῆν. ὅτι ἐπειδὴ ἐπέσειεν ἐπὶ τὴν γῆν. ὅτι ἐπειδὴ
 ἐπέσειεν ἐπὶ τὴν γῆν. ὅτι ἐπειδὴ ἐπέσειεν ἐπὶ τὴν γῆν.

* V fol. 111
1^o b.

en prenant une forme de serviteur, et sans changement il s'est fait homme en
 essence (ὄσις) et non pas en apparence. Il vivait dans la forme des hommes, et
 à l'extérieur (σχήμα) il est apparu comme homme¹, ainsi que dit le Livre sacré :
 5 comme s'il disait que, quand en rien il n'a méprisé ou repoussé le rang de
 serviteur, mais quand une fois il a pris sur lui d'être homme véritablement,
 il a vécu comme homme avec les hommes, en montrant la ressemblance avec
 nous en tout hormis le péché et même jusqu'à l'extérieur (σχήμα) et aux
 manières. Il n'a pas paru un homme qui est un prodige et une merveille,
 10 comme les formes des géants; car il possédait comme Dieu la supériorité de la
 nature, et il n'avait pas non plus comme les séducteurs la préoccupation
 d'étonner ceux qui le voyaient. Mais, progressivement, il manifestait et
 montrait sa divinité en proportion de l'âge humain, quand il opérait l'économie
 avec sagesse et avec grâce à notre égard, en sorte que lui le parfait passât
 pour grandir avec l'âge dans la sagesse et dans la grâce². Mais il a eu faim,
 15 il a eu soif, il a enduré la fatigue de la route, et il se soumettait volontai-
 rement aux autres (souffrances), * je veux dire aux souffrances exemptes du
 péché, quand il s'est fait obéissant au Père.

* V fol. 111
1^o b.

1. Cf. Philipp., II, 6-7. — 2. Cf. Luc, II, 52.

* V fol. 111
 v° b.
 (أفلاح له ومع الامين). صهلل انسى ولاحه ابى لمحصا¹ خينال
 ١٠٠٠. وانشى و اف ومعسا جحهف بهو | ١٠٠٠. اف ميم الله له داهها
 املاوى | ١٠٠٠ بهو دى بهو دتفا سلكوا: الا حانف فتبا املاوى | ١٠٠٠
 مفعسا: امنا بعلوه زوايا بهاهه تانه زحما. لا. صاهم منام املاوى | ١٠٠٠
 صاهم منام. واديفل وملافا صاهم سده مضمير مفعلا². امر
 وحنننا لمحصا ساهوى * مفا ووه وادلا صا صا مفا. مفعس وه فح
 ميم مفعس وه³ الا. حاهم ايمف و اف زحا. زحا ومع. ايمف وادى
 فاتع. فال له ومع صا ايمف ولا فبها. هلا مضمير. وه ميم وادى ايمف
 واملاوى هم فبها. انما به صهلل بعهه مضمير: ولا فبها بيجا | ١٠٠٠.
 اف ميم له صهلل وولا مضمير مفعس وبعف. صاهلايا اضمف سع ده. | 10
 و اف اسين الا انا لا ملام. ادها مفعس بصمف. او بجم بهو
 له صهالا. او ولا املاوى ولا زعا. او ولا املاوى صاهم وادلام.
 افونل ميم واملاوى صاهلايا: صاهلام ومع بهو سالا. واهل اف بهو فبها
 املاوى صاهم وولا. ولا فالما ده ومع املاوى | ١٠٠٠. وحنننا

1. LV in margine : صاهلايا_وه_سعا — 2. V مفعلا — 3. V | ١٠٠٠

essence (οὐσία) que le Père et qu'il est le maître de l'univers. Mais il est dit : *Il lui a été donné*, à cause de nous, auxquels passait ce * don (et) desquels il s'était également fait les prémices selon la chair. Car, si ce n'est pas en essence (οὐσία) que le même était homme et Dieu, mais si le Christ était en deux natures, ainsi que le veut la stupidité des Nestoriens, il était également manifestement impossible que le nom « Celui qui est au-dessus de tout nom » fût donné par grâce à un homme qui existe d'une façon particulière à part isolément. Dieu peut, en effet, (Dieu) peut tout ce qu'il veut. Mais il (ne) veut (que) ce qui est digne de lui, et rien n'est digne de lui de ce qui est sans ordre (τάξις). Car, celui qui a mis de l'ordre (τάξις) dans ce qui existe, comment aurait-il voulu en lui-même quelque chose de désordonné? Ce n'est pas, en effet, parce qu'il peut tout faire, ce n'est pas pour cette raison que nous disons encore qu'il peut faire aussi un autre Dieu le Père non engendré comme lui, ou faire que lui-même soit mortel ou qu'il ne soit pas sans commencement ou qu'il ne soit pas éternel et séculaire. Car, de même qu'il est puissant, 13 ou plutôt (μᾶλλον δέ) la puissance même, de même il est aussi l'ordre (τάξις) même et l'harmonie de l'univers; et il n'était pas convenable pour lui de faire la

* V fol. 111
 v° b.
 * L fol. 146
 v° a.
 10
 13

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

* V fol. 112
1^o a.

5

10

1. L V in margine : 2. V 2. V 2.

Trinité quaternité, quand l'homme qui existe d'une façon particulière à part est compté avec lui d'une manière superflue * et impie, et non pas plutôt

* V fol. 112
1^o a.

5

Il est des cas où (Dieu) fait des miracles variés et au-dessus de la nature, mais qui cependant ne vont pas contre ses propres paroles. Comment donc celui qui dit : *Du lever du soleil jusqu'à son couchant mon nom est glorifié*¹, et dans un autre prophète : *Je ne donnerai pas ma gloire à un autre*², a-t-il donné comme nom « Celui qui est au-dessus de tout nom » à un homme autre que Dieu le Verbe, qui participe essentiellement (ὄντως) et à sa gloire et à son nom? De même, en effet, que, quand il s'est anéanti lui-même, — car, tandis qu'il est riche et sans besoin en tant que Dieu, il s'est fait pauvre pour nous en devenant homme. — il a pris selon l'économie ce qu'il possédait (déjà) par nature; de même il est dit qu'il a été élevé humainement; cependant il est aussi écrit qu'il est monté divinement. Paul, en effet, qui a écrit de lui : *Il a*

15

1. Ps. cxii, 3. — 2. Isaie, xlii, 8; xlviii, 11.

1000 ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴⁶⁸ ⁴⁶⁹ ⁴⁷⁰ ⁴⁷¹ ⁴⁷² ⁴⁷³ ⁴⁷⁴ ⁴⁷⁵ ⁴⁷⁶ ⁴⁷⁷ ⁴⁷⁸ ⁴⁷⁹ ⁴⁸⁰ ⁴⁸¹ ⁴⁸² ⁴⁸³ ⁴⁸⁴ ⁴⁸⁵ ⁴⁸⁶ ⁴⁸⁷ ⁴⁸⁸ ⁴⁸⁹ ⁴⁹⁰ ⁴⁹¹ ⁴⁹² ⁴⁹³ ⁴⁹⁴ ⁴⁹⁵ ⁴⁹⁶ ⁴⁹⁷ ⁴⁹⁸ ⁴⁹⁹ ⁵⁰⁰ ⁵⁰¹ ⁵⁰² ⁵⁰³ ⁵⁰⁴ ⁵⁰⁵ ⁵⁰⁶ ⁵⁰⁷ ⁵⁰⁸ ⁵⁰⁹ ⁵¹⁰ ⁵¹¹ ⁵¹² ⁵¹³ ⁵¹⁴ ⁵¹⁵ ⁵¹⁶ ⁵¹⁷ ⁵¹⁸ ⁵¹⁹ ⁵²⁰ ⁵²¹ ⁵²² ⁵²³ ⁵²⁴ ⁵²⁵ ⁵²⁶ ⁵²⁷ ⁵²⁸ ⁵²⁹ ⁵³⁰ ⁵³¹ ⁵³² ⁵³³ ⁵³⁴ ⁵³⁵ ⁵³⁶ ⁵³⁷ ⁵³⁸ ⁵³⁹ ⁵⁴⁰ ⁵⁴¹ ⁵⁴² ⁵⁴³ ⁵⁴⁴ ⁵⁴⁵ ⁵⁴⁶ ⁵⁴⁷ ⁵⁴⁸ ⁵⁴⁹ ⁵⁵⁰ ⁵⁵¹ ⁵⁵² ⁵⁵³ ⁵⁵⁴ ⁵⁵⁵ ⁵⁵⁶ ⁵⁵⁷ ⁵⁵⁸ ⁵⁵⁹ ⁵⁶⁰ ⁵⁶¹ ⁵⁶² ⁵⁶³ ⁵⁶⁴ ⁵⁶⁵ ⁵⁶⁶ ⁵⁶⁷ ⁵⁶⁸ ⁵⁶⁹ ⁵⁷⁰ ⁵⁷¹ ⁵⁷² ⁵⁷³ ⁵⁷⁴ ⁵⁷⁵ ⁵⁷⁶ ⁵⁷⁷ ⁵⁷⁸ ⁵⁷⁹ ⁵⁸⁰ ⁵⁸¹ ⁵⁸² ⁵⁸³ ⁵⁸⁴ ⁵⁸⁵ ⁵⁸⁶ ⁵⁸⁷ ⁵⁸⁸ ⁵⁸⁹ ⁵⁹⁰ ⁵⁹¹ ⁵⁹² ⁵⁹³ ⁵⁹⁴ ⁵⁹⁵ ⁵⁹⁶ ⁵⁹⁷ ⁵⁹⁸ ⁵⁹⁹ ⁶⁰⁰ ⁶⁰¹ ⁶⁰² ⁶⁰³ ⁶⁰⁴ ⁶⁰⁵ ⁶⁰⁶ ⁶⁰⁷ ⁶⁰⁸ ⁶⁰⁹ ⁶¹⁰ ⁶¹¹ ⁶¹² ⁶¹³ ⁶¹⁴ ⁶¹⁵ ⁶¹⁶ ⁶¹⁷ ⁶¹⁸ ⁶¹⁹ ⁶²⁰ ⁶²¹ ⁶²² ⁶²³ ⁶²⁴ ⁶²⁵ ⁶²⁶ ⁶²⁷ ⁶²⁸ ⁶²⁹ ⁶³⁰ ⁶³¹ ⁶³² ⁶³³ ⁶³⁴ ⁶³⁵ ⁶³⁶ ⁶³⁷ ⁶³⁸ ⁶³⁹ ⁶⁴⁰ ⁶⁴¹ ⁶⁴² ⁶⁴³ ⁶⁴⁴ ⁶⁴⁵ ⁶⁴⁶ ⁶⁴⁷ ⁶⁴⁸ ⁶⁴⁹ ⁶⁵⁰ ⁶⁵¹ ⁶⁵² ⁶⁵³ ⁶⁵⁴ ⁶⁵⁵ ⁶⁵⁶ ⁶⁵⁷ ⁶⁵⁸ ⁶⁵⁹ ⁶⁶⁰ ⁶⁶¹ ⁶⁶² ⁶⁶³ ⁶⁶⁴ ⁶⁶⁵ ⁶⁶⁶ ⁶⁶⁷ ⁶⁶⁸ ⁶⁶⁹ ⁶⁷⁰ ⁶⁷¹ ⁶⁷² ⁶⁷³ ⁶⁷⁴ ⁶⁷⁵ ⁶⁷⁶ ⁶⁷⁷ ⁶⁷⁸ ⁶⁷⁹ ⁶⁸⁰ ⁶⁸¹ ⁶⁸² ⁶⁸³ ⁶⁸⁴ ⁶⁸⁵ ⁶⁸⁶ ⁶⁸⁷ ⁶⁸⁸ ⁶⁸⁹ ⁶⁹⁰ ⁶⁹¹ ⁶⁹² ⁶⁹³ ⁶⁹⁴ ⁶⁹⁵ ⁶⁹⁶ ⁶⁹⁷ ⁶⁹⁸ ⁶⁹⁹ ⁷⁰⁰ ⁷⁰¹ ⁷⁰² ⁷⁰³ ⁷⁰⁴ ⁷⁰⁵ ⁷⁰⁶ ⁷⁰⁷ ⁷⁰⁸ ⁷⁰⁹ ⁷¹⁰ ⁷¹¹ ⁷¹² ⁷¹³ ⁷¹⁴ ⁷¹⁵ ⁷¹⁶ ⁷¹⁷ ⁷¹⁸ ⁷¹⁹ ⁷²⁰ ⁷²¹ ⁷²² ⁷²³ ⁷²⁴ ⁷²⁵ ⁷²⁶ ⁷²⁷ ⁷²⁸ ⁷²⁹ ⁷³⁰ ⁷³¹ ⁷³² ⁷³³ ⁷³⁴ ⁷³⁵ ⁷³⁶ ⁷³⁷ ⁷³⁸ ⁷³⁹ ⁷⁴⁰ ⁷⁴¹ ⁷⁴² ⁷⁴³ ⁷⁴⁴ ⁷⁴⁵ ⁷⁴⁶ ⁷⁴⁷ ⁷⁴⁸ ⁷⁴⁹ ⁷⁵⁰ ⁷⁵¹ ⁷⁵² ⁷⁵³ ⁷⁵⁴ ⁷⁵⁵ ⁷⁵⁶ ⁷⁵⁷ ⁷⁵⁸ ⁷⁵⁹ ⁷⁶⁰ ⁷⁶¹ ⁷⁶² ⁷⁶³ ⁷⁶⁴ ⁷⁶⁵ ⁷⁶⁶ ⁷⁶⁷ ⁷⁶⁸ ⁷⁶⁹ ⁷⁷⁰ ⁷⁷¹ ⁷⁷² ⁷⁷³ ⁷⁷⁴ ⁷⁷⁵ ⁷⁷⁶ ⁷⁷⁷ ⁷⁷⁸ ⁷⁷⁹ ⁷⁸⁰ ⁷⁸¹ ⁷⁸² ⁷⁸³ ⁷⁸⁴ ⁷⁸⁵ ⁷⁸⁶ ⁷⁸⁷ ⁷⁸⁸ ⁷⁸⁹ ⁷⁹⁰ ⁷⁹¹ ⁷⁹² ⁷⁹³ ⁷⁹⁴ ⁷⁹⁵ ⁷⁹⁶ ⁷⁹⁷ ⁷⁹⁸ ⁷⁹⁹ ⁸⁰⁰ ⁸⁰¹ ⁸⁰² ⁸⁰³ ⁸⁰⁴ ⁸⁰⁵ ⁸⁰⁶ ⁸⁰⁷ ⁸⁰⁸ ⁸⁰⁹ ⁸¹⁰ ⁸¹¹ ⁸¹² ⁸¹³ ⁸¹⁴ ⁸¹⁵ ⁸¹⁶ ⁸¹⁷ ⁸¹⁸ ⁸¹⁹ ⁸²⁰ ⁸²¹ ⁸²² ⁸²³ ⁸²⁴ ⁸²⁵ ⁸²⁶ ⁸²⁷ ⁸²⁸ ⁸²⁹ ⁸³⁰ ⁸³¹ ⁸³² ⁸³³ ⁸³⁴ ⁸³⁵ ⁸³⁶ ⁸³⁷ ⁸³⁸ ⁸³⁹ ⁸⁴⁰ ⁸⁴¹ ⁸⁴² ⁸⁴³ ⁸⁴⁴ ⁸⁴⁵ ⁸⁴⁶ ⁸⁴⁷ ⁸⁴⁸ ⁸⁴⁹ ⁸⁵⁰ ⁸⁵¹ ⁸⁵² ⁸⁵³ ⁸⁵⁴ ⁸⁵⁵ ⁸⁵⁶ ⁸⁵⁷ ⁸⁵⁸ ⁸⁵⁹ ⁸⁶⁰ ⁸⁶¹ ⁸⁶² ⁸⁶³ ⁸⁶⁴ ⁸⁶⁵ ⁸⁶⁶ ⁸⁶⁷ ⁸⁶⁸ ⁸⁶⁹ ⁸⁷⁰ ⁸⁷¹ ⁸⁷² ⁸⁷³ ⁸⁷⁴ ⁸⁷⁵ ⁸⁷⁶ ⁸⁷⁷ ⁸⁷⁸ ⁸⁷⁹ ⁸⁸⁰ ⁸⁸¹ ⁸⁸² ⁸⁸³ ⁸⁸⁴ ⁸⁸⁵ ⁸⁸⁶ ⁸⁸⁷ ⁸⁸⁸ ⁸⁸⁹ ⁸⁹⁰ ⁸⁹¹ ⁸⁹² ⁸⁹³ ⁸⁹⁴ ⁸⁹⁵ ⁸⁹⁶ ⁸⁹⁷ ⁸⁹⁸ ⁸⁹⁹ ⁹⁰⁰ ⁹⁰¹ ⁹⁰² ⁹⁰³ ⁹⁰⁴ ⁹⁰⁵ ⁹⁰⁶ ⁹⁰⁷ ⁹⁰⁸ ⁹⁰⁹ ⁹¹⁰ ⁹¹¹ ⁹¹² ⁹¹³ ⁹¹⁴ ⁹¹⁵ ⁹¹⁶ ⁹¹⁷ ⁹¹⁸ ⁹¹⁹ ⁹²⁰ ⁹²¹ ⁹²² ⁹²³ ⁹²⁴ ⁹²⁵ ⁹²⁶ ⁹²⁷ ⁹²⁸ ⁹²⁹ ⁹³⁰ ⁹³¹ ⁹³² ⁹³³ ⁹³⁴ ⁹³⁵ ⁹³⁶ ⁹³⁷ ⁹³⁸ ⁹³⁹ ⁹⁴⁰ ⁹⁴¹ ⁹⁴² ⁹⁴³ ⁹⁴⁴ ⁹⁴⁵ ⁹⁴⁶ ⁹⁴⁷ ⁹⁴⁸ ⁹⁴⁹ ⁹⁵⁰ ⁹⁵¹ ⁹⁵² ⁹⁵³ ⁹⁵⁴ ⁹⁵⁵ ⁹⁵⁶ ⁹⁵⁷ ⁹⁵⁸ ⁹⁵⁹ ⁹⁶⁰ ⁹⁶¹ ⁹⁶² ⁹⁶³ ⁹⁶⁴ ⁹⁶⁵ ⁹⁶⁶ ⁹⁶⁷ ⁹⁶⁸ ⁹⁶⁹ ⁹⁷⁰ ⁹⁷¹ ⁹⁷² ⁹⁷³ ⁹⁷⁴ ⁹⁷⁵ ⁹⁷⁶ ⁹⁷⁷ ⁹⁷⁸ ⁹⁷⁹ ⁹⁸⁰ ⁹⁸¹ ⁹⁸² ⁹⁸³ ⁹⁸⁴ ⁹⁸⁵ ⁹⁸⁶ ⁹⁸⁷ ⁹⁸⁸ ⁹⁸⁹ ⁹⁹⁰ ⁹⁹¹ ⁹⁹² ⁹⁹³ ⁹⁹⁴ ⁹⁹⁵ ⁹⁹⁶ ⁹⁹⁷ ⁹⁹⁸ ⁹⁹⁹ ¹⁰⁰⁰

* V fol. 112
v° b.

Il est monté au-dessus de tous les cieux, afin de tout remplir¹ ? Et moi je dis :
 Quand il s'est incarné, il est apparu à ceux qui sont sur la terre; il est allé
 chez ceux qui sont sous la terre, quand il est descendu au Schéol; il restait
 qu'il allât aussi chez * ceux qui sont au ciel, une fois incarné, afin de tout
 remplir par le bienfait (εὐεργετία) qui découle de (l'incarnation), en délivrant
 les uns de la malédiction du péché (et) des liens de la mort, et en révélant
 aux autres les profondeurs de sa sagesse. En effet, que les puissances célestes
 aient également connu dans (toute) son abondance la richesse cachée de la
 sagesse divine par suite de l'économie pour nous, c'est certain d'abord par
 ce que disaient ceux que jetais dans l'étonnement la naissance de l'Emmanuel :
 Gloire à Dieu dans les hauteurs, (et) sur la terre pair (et) bienveillance (εὐδοξία)
 pour les hommes²; et de façon très claire aussi par ce que Paul écrivait aux
 Éphésiens en ces termes : Afin que les principautés et les autorités dans les
 cie.u.x connaissent maintenant par l'Église la sagesse infiniment variée de Dieu³.

Par conséquent, puisque cela est ainsi disposé, devant lui même incarné
 a fléchi tout genou de ceux qui sont dans les cie.u.x, sur la terre et sous la terre⁴.

1. Éph., iv, 10. — 2. Luc, ii, 14. — 3. Éph., iii, 10. — 4. Philipp., ii, 10.

انما يسجدوا له ولا يقفوا له. هكذا جعلنا اهو وخدمنا هو
 معه مخلصا. لاجل هذا ولا فلا يسجدوا له. هكذا جعلنا
 مخلصا املا. اهو وخلصا مخلصا انقمه مع كل فخره. اهو
 اهو وخدمنا. في ذلك اهو مخلصا لا اهل. اهو يسجدوا له
 لا اهل. مخلصا وخدمنا. مخلصا املا اهو وخدمنا.

* L fol. 147
 r° b.
 * V fol. 113
 r° a.

اهل. ان جعلنا اهو وخلصا مخلصا انقمه. اهو وخدمنا
 اخدمنا وخلصا اهو وخلصا. اهو وخلصا اهو وخلصا مع
 كل فعل: مخلصا اهو مخلصا مع خدمنا. لا اهل اهو وخلصا. اهو
 مع اهو ولا وخلصا اهو لا اهل. اهو يسجدوا له اهو
 اهو وخلصا: اهو مع مخلصا اهو اهو: في اهو اهو وخلصا
 اهل وخلصا اهل اهل اهل: اهل مخلصا اهل اهل اهل اهل اهل
 اهو وخلصا مخلصا: اهو اهو اهل اهل. اهل اهل اهو
 مع اهو وخلصا اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل

10

1. L in margine : Ev. — L V in margine : اهو اهو مع
 اهو اهو. اهو وخلصا اهو اهل اهل اهل. اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل
 اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل
 اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل
 اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل
 اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل اهل

c'est-à-dire ils ont reconnu sa domination: car quel genou imaginerait-on
 chez des êtres incorporels? Et toute langue a confessé que Jésus-Christ est le
 Seigneur à la gloire de Dieu le Père¹. En effet, il n'y a désormais aucune
 nation et aucune langue, dont ne font pas partie nécessairement quelques
 hommes qui ont confessé la foi dans le Christ, et qui par lui et en lui con-
 naissent le Père; car celui qui a vu le Fils a vu le Père², et la gloire du Fils
 est la gloire du Père.

* L fol. 147
 r° b.
 * V fol. 113
 r° a.

Ces (paroles) touchent également la folie d'Arius et d'Eunomius, qui disent
 que le Fils de Dieu est une créature et qu'il ne ressemble pas au Père. En
 effet, ce n'était pas de la justice que le nom « Celui qui est au-dessus de tout
 nom » fût donné à l'une des créatures ou à l'un de ceux qui ne ressemblent
 pas à Dieu le Père par l'essence (οὐσία). Car si le Fils était une créature et l'une
 de toutes (les créatures), lorsque lui aussi était compté avec les autres créatures,
 par cela même qu'il est créé, quoiqu'il ait été créé le premier, — c'est ce que

10

1. Philipp., II. 11. — 2. Cf. Jean, XIV. 9.

3¹ ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶ ⁴⁶⁷ ⁴⁶⁸ ⁴⁶⁹ ⁴⁷⁰ ⁴⁷¹ ⁴⁷² ⁴⁷³ ⁴⁷⁴ ⁴⁷⁵ ⁴⁷⁶ ⁴⁷⁷ ⁴⁷⁸ ⁴⁷⁹ ⁴⁸⁰ ⁴⁸¹ ⁴⁸² ⁴⁸³ ⁴⁸⁴ ⁴⁸⁵ ⁴⁸⁶ ⁴⁸⁷ ⁴⁸⁸ ⁴⁸⁹ ⁴⁹⁰ ⁴⁹¹ ⁴⁹² ⁴⁹³ ⁴⁹⁴ ⁴⁹⁵ ⁴⁹⁶ ⁴⁹⁷ ⁴⁹⁸ ⁴⁹⁹ ⁵⁰⁰ ⁵⁰¹ ⁵⁰² ⁵⁰³ ⁵⁰⁴ ⁵⁰⁵ ⁵⁰⁶ ⁵⁰⁷ ⁵⁰⁸ ⁵⁰⁹ ⁵¹⁰ ⁵¹¹ ⁵¹² ⁵¹³ ⁵¹⁴ ⁵¹⁵ ⁵¹⁶ ⁵¹⁷ ⁵¹⁸ ⁵¹⁹ ⁵²⁰ ⁵²¹ ⁵²² ⁵²³ ⁵²⁴ ⁵²⁵ ⁵²⁶ ⁵²⁷ ⁵²⁸ ⁵²⁹ ⁵³⁰ ⁵³¹ ⁵³² ⁵³³ ⁵³⁴ ⁵³⁵ ⁵³⁶ ⁵³⁷ ⁵³⁸ ⁵³⁹ ⁵⁴⁰ ⁵⁴¹ ⁵⁴² ⁵⁴³ ⁵⁴⁴ ⁵⁴⁵ ⁵⁴⁶ ⁵⁴⁷ ⁵⁴⁸ ⁵⁴⁹ ⁵⁵⁰ ⁵⁵¹ ⁵⁵² ⁵⁵³ ⁵⁵⁴ ⁵⁵⁵ ⁵⁵⁶ ⁵⁵⁷ ⁵⁵⁸ ⁵⁵⁹ ⁵⁶⁰ ⁵⁶¹ ⁵⁶² ⁵⁶³ ⁵⁶⁴ ⁵⁶⁵ ⁵⁶⁶ ⁵⁶⁷ ⁵⁶⁸ ⁵⁶⁹ ⁵⁷⁰ ⁵⁷¹ ⁵⁷² ⁵⁷³ ⁵⁷⁴ ⁵⁷⁵ ⁵⁷⁶ ⁵⁷⁷ ⁵⁷⁸ ⁵⁷⁹ ⁵⁸⁰ ⁵⁸¹ ⁵⁸² ⁵⁸³ ⁵⁸⁴ ⁵⁸⁵ ⁵⁸⁶ ⁵⁸⁷ ⁵⁸⁸ ⁵⁸⁹ ⁵⁹⁰ ⁵⁹¹ ⁵⁹² ⁵⁹³ ⁵⁹⁴ ⁵⁹⁵ ⁵⁹⁶ ⁵⁹⁷ ⁵⁹⁸ ⁵⁹⁹ ⁶⁰⁰ ⁶⁰¹ ⁶⁰² ⁶⁰³ ⁶⁰⁴ ⁶⁰⁵ ⁶⁰⁶ ⁶⁰⁷ ⁶⁰⁸ ⁶⁰⁹ ⁶¹⁰ ⁶¹¹ ⁶¹² ⁶¹³ ⁶¹⁴ ⁶¹⁵ ⁶¹⁶ ⁶¹⁷ ⁶¹⁸ ⁶¹⁹ ⁶²⁰ ⁶²¹ ⁶²² ⁶²³ ⁶²⁴ ⁶²⁵ ⁶²⁶ ⁶²⁷ ⁶²⁸ ⁶²⁹ ⁶³⁰ ⁶³¹ ⁶³² ⁶³³ ⁶³⁴ ⁶³⁵ ⁶³⁶ ⁶³⁷ ⁶³⁸ ⁶³⁹ ⁶⁴⁰ ⁶⁴¹ ⁶⁴² ⁶⁴³ ⁶⁴⁴ ⁶⁴⁵ ⁶⁴⁶ ⁶⁴⁷ ⁶⁴⁸ ⁶⁴⁹ ⁶⁵⁰ ⁶⁵¹ ⁶⁵² ⁶⁵³ ⁶⁵⁴ ⁶⁵⁵ ⁶⁵⁶ ⁶⁵⁷ ⁶⁵⁸ ⁶⁵⁹ ⁶⁶⁰ ⁶⁶¹ ⁶⁶² ⁶⁶³ ⁶⁶⁴ ⁶⁶⁵ ⁶⁶⁶ ⁶⁶⁷ ⁶⁶⁸ ⁶⁶⁹ ⁶⁷⁰ ⁶⁷¹ ⁶⁷² ⁶⁷³ ⁶⁷⁴ ⁶⁷⁵ ⁶⁷⁶ ⁶⁷⁷ ⁶⁷⁸ ⁶⁷⁹ ⁶⁸⁰ ⁶⁸¹ ⁶⁸² ⁶⁸³ ⁶⁸⁴ ⁶⁸⁵ ⁶⁸⁶ ⁶⁸⁷ ⁶⁸⁸ ⁶⁸⁹ ⁶⁹⁰ ⁶⁹¹ ⁶⁹² ⁶⁹³ ⁶⁹⁴ ⁶⁹⁵ ⁶⁹⁶ ⁶⁹⁷ ⁶⁹⁸ ⁶⁹⁹ ⁷⁰⁰ ⁷⁰¹ ⁷⁰² ⁷⁰³ ⁷⁰⁴ ⁷⁰⁵ ⁷⁰⁶ ⁷⁰⁷ ⁷⁰⁸ ⁷⁰⁹ ⁷¹⁰ ⁷¹¹ ⁷¹² ⁷¹³ ⁷¹⁴ ⁷¹⁵ ⁷¹⁶ ⁷¹⁷ ⁷¹⁸ ⁷¹⁹ ⁷²⁰ ⁷²¹ ⁷²² ⁷²³ ⁷²⁴ ⁷²⁵ ⁷²⁶ ⁷²⁷ ⁷²⁸ ⁷²⁹ ⁷³⁰ ⁷³¹ ⁷³² ⁷³³ ⁷³⁴ ⁷³⁵ ⁷³⁶ ⁷³⁷ ⁷³⁸ ⁷³⁹ ⁷⁴⁰ ⁷⁴¹ ⁷⁴² ⁷⁴³ ⁷⁴⁴ ⁷⁴⁵ ⁷⁴⁶ ⁷⁴⁷ ⁷⁴⁸ ⁷⁴⁹ ⁷⁵⁰ ⁷⁵¹ ⁷⁵² ⁷⁵³ ⁷⁵⁴ ⁷⁵⁵ ⁷⁵⁶ ⁷⁵⁷ ⁷⁵⁸ ⁷⁵⁹ ⁷⁶⁰ ⁷⁶¹ ⁷⁶² ⁷⁶³ ⁷⁶⁴ ⁷⁶⁵ ⁷⁶⁶ ⁷⁶⁷ ⁷⁶⁸ ⁷⁶⁹ ⁷⁷⁰ ⁷⁷¹ ⁷⁷² ⁷⁷³ ⁷⁷⁴ ⁷⁷⁵ ⁷⁷⁶ ⁷⁷⁷ ⁷⁷⁸ ⁷⁷⁹ ⁷⁸⁰ ⁷⁸¹ ⁷⁸² ⁷⁸³ ⁷⁸⁴ ⁷⁸⁵ ⁷⁸⁶ ⁷⁸⁷ ⁷⁸⁸ ⁷⁸⁹ ⁷⁹⁰ ⁷⁹¹ ⁷⁹² ⁷⁹³ ⁷⁹⁴ ⁷⁹⁵ ⁷⁹⁶ ⁷⁹⁷ ⁷⁹⁸ ⁷⁹⁹ ⁸⁰⁰ ⁸⁰¹ ⁸⁰² ⁸⁰³ ⁸⁰⁴ ⁸⁰⁵ ⁸⁰⁶ ⁸⁰⁷ ⁸⁰⁸ ⁸⁰⁹ ⁸¹⁰ ⁸¹¹ ⁸¹² ⁸¹³ ⁸¹⁴ ⁸¹⁵ ⁸¹⁶ ⁸¹⁷ ⁸¹⁸ ⁸¹⁹ ⁸²⁰ ⁸²¹ ⁸²² ⁸²³ ⁸²⁴ ⁸²⁵ ⁸²⁶ ⁸²⁷ ⁸²⁸ ⁸²⁹ ⁸³⁰ ⁸³¹ ⁸³² ⁸³³ ⁸³⁴ ⁸³⁵ ⁸³⁶ ⁸³⁷ ⁸³⁸ ⁸³⁹ ⁸⁴⁰ ⁸⁴¹ ⁸⁴² ⁸⁴³ ⁸⁴⁴ ⁸⁴⁵ ⁸⁴⁶ ⁸⁴⁷ ⁸⁴⁸ ⁸⁴⁹ ⁸⁵⁰ ⁸⁵¹ ⁸⁵² ⁸⁵³ ⁸⁵⁴ ⁸⁵⁵ ⁸⁵⁶ ⁸⁵⁷ ⁸⁵⁸ ⁸⁵⁹ ⁸⁶⁰ ⁸⁶¹ ⁸⁶² ⁸⁶³ ⁸⁶⁴ ⁸⁶⁵ ⁸⁶⁶ ⁸⁶⁷ ⁸⁶⁸ ⁸⁶⁹ ⁸⁷⁰ ⁸⁷¹ ⁸⁷² ⁸⁷³ ⁸⁷⁴ ⁸⁷⁵ ⁸⁷⁶ ⁸⁷⁷ ⁸⁷⁸ ⁸⁷⁹ ⁸⁸⁰ ⁸⁸¹ ⁸⁸² ⁸⁸³ ⁸⁸⁴ ⁸⁸⁵ ⁸⁸⁶ ⁸⁸⁷ ⁸⁸⁸ ⁸⁸⁹ ⁸⁹⁰ ⁸⁹¹ ⁸⁹² ⁸⁹³ ⁸⁹⁴ ⁸⁹⁵ ⁸⁹⁶ ⁸⁹⁷ ⁸⁹⁸ ⁸⁹⁹ ⁹⁰⁰ ⁹⁰¹ ⁹⁰² ⁹⁰³ ⁹⁰⁴ ⁹⁰⁵ ⁹⁰⁶ ⁹⁰⁷ ⁹⁰⁸ ⁹⁰⁹ ⁹¹⁰ ⁹¹¹ ⁹¹² ⁹¹³ ⁹¹⁴ ⁹¹⁵ ⁹¹⁶ ⁹¹⁷ ⁹¹⁸ ⁹¹⁹ ⁹²⁰ ⁹²¹ ⁹²² ⁹²³ ⁹²⁴ ⁹²⁵ ⁹²⁶ ⁹²⁷ ⁹²⁸ ⁹²⁹ ⁹³⁰ ⁹³¹ ⁹³² ⁹³³ ⁹³⁴ ⁹³⁵ ⁹³⁶ ⁹³⁷ ⁹³⁸ ⁹³⁹ ⁹⁴⁰ ⁹⁴¹ ⁹⁴² ⁹⁴³ ⁹⁴⁴ ⁹⁴⁵ ⁹⁴⁶ ⁹⁴⁷ ⁹⁴⁸ ⁹⁴⁹ ⁹⁵⁰ ⁹⁵¹ ⁹⁵² ⁹⁵³ ⁹⁵⁴ ⁹⁵⁵ ⁹⁵⁶ ⁹⁵⁷ ⁹⁵⁸ ⁹⁵⁹ ⁹⁶⁰ ⁹⁶¹ ⁹⁶² ⁹⁶³ ⁹⁶⁴ ⁹⁶⁵ ⁹⁶⁶ ⁹⁶⁷ ⁹⁶⁸ ⁹⁶⁹ ⁹⁷⁰ ⁹⁷¹ ⁹⁷² ⁹⁷³ ⁹⁷⁴ ⁹⁷⁵ ⁹⁷⁶ ⁹⁷⁷ ⁹⁷⁸ ⁹⁷⁹ ⁹⁸⁰ ⁹⁸¹ ⁹⁸² ⁹⁸³ ⁹⁸⁴ ⁹⁸⁵ ⁹⁸⁶ ⁹⁸⁷ ⁹⁸⁸ ⁹⁸⁹ ⁹⁹⁰ ⁹⁹¹ ⁹⁹² ⁹⁹³ ⁹⁹⁴ ⁹⁹⁵ ⁹⁹⁶ ⁹⁹⁷ ⁹⁹⁸ ⁹⁹⁹ ¹⁰⁰⁰

* V fol. 113
r° b.

* L fol. 147
v° a.

3¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰

disent ceux qui s'affublent de cette impiété; — et quoiqu'il lui ait été donné un tel nom, il cessait d'être au-dessus de tout nom; car il s'est fait une (créature) et l'une de toutes (les créatures), si en vérité il a reçu d'une manière humaine et conforme à l'économie un (nom) d'entre tous (les noms), et non celui qu'il a par nature en tant que Dieu. C'est pourquoi, en effet, Paul n'a pas dit : « Il lui a donné de s'appeler Dieu »; car cela nous est aussi donné par sa parole : *J'ai dit : Vous êtes des dieux * et (vous êtes) tous les fils du Très-Haut*¹. Mais afin de détourner les esprits des auditeurs d'une comparaison basse et à notre portée, quand il a élevé la parole et l'a portée en haut avec la vérité du fait, il a nommé (le Fils) « Celui qui est au-dessus de tout nom », en faisant entendre par là qu'il est au-dessus de toute créature et qu'aucun des êtres créés ne lui est comparé. C'est pourquoi les premiers, les anciens et les plus divins des Hébreux, par lesquels ont été révélées les paroles divines et les prophéties exemptes d'erreur des choses futures, nommaient aussi ce (Fils) « Celui qui ne peut être nommé² », en (lui) donnant comme nom de fuir, de dépasser et d'être élevé * au-dessus de tout nom; et, de son côté, Paul l'a donc surnommé « Celui qui est au-dessus de tout nom ». Mais

* V fol. 113
r° b.

* L fol. 147
v° a.

1. Ps. LXXXI, 6. — 2. Cf. Jér., xx, 9.

* V fol. 113
v° a.

 5

10
 15

cette (parole) : *Il a été souverainement élevé*, montre encore que l'Emmanuel est au-dessus de toute créature en tant que Dieu par nature. Prends-moi, en effet, les trois enfants qui glorifiaient le Seigneur au milieu de la flamme et d'un feu excessivement terrible; * ils prenaient et acceptaient avec eux dans

ce chœur spirituel les anges, les puissances et toute la création spirituelle et sensible, et ils attribuaient seulement au Seigneur de l'univers d'être loué et souverainement élevé.

Qui donc louera dignement la générosité et la grandeur de la charité (φιλανθρωπία) du Christ et de sa condescendance infinie? Moïse autrefois montait sur la montagne du Sinaï, et il restait quarante jours en ne prenant aucune nourriture et en s'abstenant de pain et d'eau, pour voir seulement l'apparence de la gloire de Dieu, et celle-ci (lui) apparaissait comme sous l'aspect du feu mélangé aux ténèbres et à la fumée. Mais le Christ, le Verbe de Dieu, la lumière véritable et sans mélange, s'est élancé de la hauteur ainsi que dans une profondeur, s'est glissé et s'est enfoncé dans la profondeur de la terre, ou plutôt (μᾶλλον δέ) dans les régions inférieures de la terre; il nous a tirés de là et nous a fait monter, nous qui étions submergés par le péché et par la

أذبحه دمر لا تقميا في انصا هو من ان لا اصاب من انصا هو في
 الحبر في انصا هو و دحه في صفة هو و اجن مع فان لا انصا هو و انصا
 لعصا منصف هو . في له الحرف في انصا هو . صلا و مدحه في هو
 و في و مدح :

لصلا هو انصا اة د نعا صلا في انصا هو الا مدومع ان لا بصصلا
 و دحه في و مدح هو المداحصا بعصا . في انصا هو مدغه في انصا هو . مدعصا هو
 و مدح في انصا هو و مدح الا دحه . هو مدح قنصا هو هو صلا هو دجدي انصا لعصا .
 ان صلا هو دحه في و مدح الا دحه : امر هو صلا هو و انصا هو . مدغه في انصا هو
 له . هو انصا هو و دحه في قنصا هو هو انصا هو . هو في هو
 صلا هو . انصا هو و مدح مدقرفنا و الا انصا . و مدح و من انصا هو و انصا هو
 انصا هو و انصا هو . قنصا هو و مدح في و انصا هو انصا هو و انصا هو
 هو انصا هو و انصا هو : انصا هو و انصا هو :
 الا في لعصا هو و الا انصا : امر انصا هو انصا هو . لعصا هو
 انصا هو و انصا هو . و مدح في و انصا هو : انصا هو في انصا هو

* V fol. 113
v° b.

* L fol. 147
v° b.

mort. Après être ressuscité d'entre les morts, il a vécu quarante jours avec les disciples, en mangeant et buvant à plusieurs reprises et en confirmant (par là) que l'économie selon la chair est en dehors de l'imagination (φαντασία). Et ainsi il est monté au ciel, lorsqu'il nous portait tous en lui-même, parce qu'il s'était incarné dans notre (condition).

Pourquoi donc, ô homme, es-tu dans le doute et ne crois-tu pas la résurrection de notre chair et le royaume des cieux, quand tu en as pour gage le Christ, qui s'est incarné de ta race (γένος), est ressuscité d'entre les morts,

* V fol. 113
v° b.

* est monté aux cieux et y a pénétré? Si, en effet, il ne s'est pas incarné notre chair, selon la vanité d'Eutychès, il a rendu faux notre gage et l'objet de l'espérance future est plein d'erreur et sujet au doute; et nous avons éprouvé la même souffrance que ceux qui ont été trompés par des usuriers * (et qui, pour de véritables deniers d'or, s'il se trouve, et d'argent, ont reçu des gages lesquels passent pour être en or et (en réalité) sont en cuivre intérieurement et recouverts d'or extérieurement).

* L fol. 147
v° b.

Mais, disant adieu aux histoires et aux fables de ce genre, donnons notre assentiment à Paul qui dit : *Puisque par un homme (est venue) la mort, c'est par un homme aussi que (vient) la résurrection des morts; et de*

و قدما. هـ / دارما و دارومر دلوهه قدما. هـ / اذ حدهمسا دلوهه ناسه¹ :
 دوهما و حما' اذ فم هئلاف ووه لهما عهدا مدال' حمة ووه اللقدهما'
 ما فمهمه ووه دوه. فم دسراا سهوا و دوه لحقاا حتمال و مدهه ا. ا. هـ.
 ووه قدلاا ووه و فمهمه ووه لهوهه و فمهمه ووه. و فمهمه ووه.
 5 حما فمهمه ا. ا. هـ فم دهمسا ستمه ا. ا. هـ. و مدهه ووه و هئلاف مدهه
 لدهمسا. و حما نراا. دوهه رما و سرامه سوه و ا. ر و لدهمسا. مدهه ووه. لا
 فدهه. هلا فبهه و حما ووه ستمه ووه. و حما مدهه و فمهمه² ووه. و حما لهما
 سراا ووه و دماا مدهه ووه :

واهمه و فم' هـ لهما ووه مدهه ووه ووه. الا حمة ووه.
 10 اذ لهما دلوهه ووه و مدهه مدهه. اما و اذ ستم' لهما ووه ستهه.
 مدهه لاسعه لا سعه ووه و الا مدهه. فم حمة و سعهه ا. ا. هـ مدهه و مدهه
 مدهه لهما ندهه ستم. ا. ا. هـ و فم' دارمعه ووه لا مدهه مدهه ا. ا. هـ :
 مدهه مدهه ووه ا. هـ مدهه ووه و مدهه مدهه ووه ا. ا. هـ. مدهه مدهه
 حمة مدهه ستم ا. ا. هـ و مدهه مدهه مدهه مدهه. و مدهه مدهه

* V fol. 114

r^o a.

1. V سم. — 2. L in margine : ستم. V in margine : ستم.

*même que tous meurent en Adam, de même aussi tous vivront dans le Christ*¹.

Et tandis que celui-ci s'élevait au ciel, les apôtres le considéraient et ils
 étaient dans l'étonnement à son sujet, quand ils tenaient leurs propres âmes
 en suspens en fixant sur lui leurs yeux et leurs regards, et ils entendaient (dire)
 5 aux anges qui se tenaient à leurs côtés : *Hommes de Galilée, pourquoi vous
 arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus qui a été élevé au ciel du milieu de
 vous, viendra de la même façon que vous l'avez vu aller au ciel*². C'est pourquoi
 ils ne cessèrent pas et ne s'arrêtèrent pas de le regarder, et c'est ainsi qu'ils
 vivaient et c'est ainsi qu'ils se préparaient au spectacle futur.

10 Or ces (paroles) n'étaient pas adressées à eux seulement, mais par eux
 à tous les croyants, afin que nous aussi nous le regardions et que nous
 pensions à l'honneur qui nous a été fait, lorsque nous nous asseyons par ces
 prémices au-dessus de toute principauté et autorité. Et toi, tu es insen-
 sible à cet honneur et tu cours au *στίβιον*, ou lieu d'exercices des bêtes
 15 sauvages; (là) tu vois que des hommes de la même race (*γένος*) que toi com-
 battent et sont aux prises avec elles et qu'ils sont déchirés et mis en pièces

* V fol. 114

r^o a.

1. I Cor., xv, 21-22. — 2. Act., i, 11.

5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000
 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000
 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000
 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000
 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000
 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000
 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000
 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000
 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000
 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000 5000

1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000
 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000
 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000
 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000
 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000
 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000
 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000
 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000
 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000
 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000

* L fol. 148
1^{re} a.

10

* V fol. 114
1^{re} b.

1. V 5000. — 2. V 5000

inutilement (*eizō*), eux qui sont de la même boue et de la même création, de
 la même image raisonnable et divine, de la même adoption et de la même
 seconde création, et qui font partie des uniques prémices, lesquelles sont
 montées au-dessus des cieux et règnent sur les esprits d'en haut spirituels
 et immatériels.

5

Oh! comment parlerai-je sans larmes? Comment te montrerai-je la gran-
 deur du péché? Après avoir été amenés du néant à l'existence, nous avons
 été honorés de l'autorité sur les bêtes, les oiseaux, les animaux et (sur) toute
 la terre. Les (bêtes sauvages) étaient pour nous des servantes et nous étai-
 ent soumises, et l'ours et le loup étaient remplis de douceur et de paix pour
 l'homme comme pour la brebis. Que les bêtes sauvages te persuadent (elles-
 mêmes), puisque, comme un troupeau d'animaux au pâturage, elles s'assem-
 blaient toutes auprès d'Adam, lorsqu'il leur donnait des noms d'une manière
 appropriée et qu'il distinguait chaque espèce par son nom.

* L fol. 148
1^{re} a.

10

* V fol. 114
1^{re} b.

15

Mais, maintenant que nous sommes déchu de cette autorité par le fait
 du péché et que nous ne portons plus en nous-mêmes la marque (*eizōn*) pure
 de l'image divine, nous craignons désormais la cruauté des bêtes sauvages;

* V fol. 114
v° a.

 * V fol. 148
r° b.

 * V fol. 148
r° b.

 * V fol. 148
r° b.

بجز بعدی سب

l. L in margine : ١٥٤ ٥٤٥

* V fol. 114
v° a.

 * V fol. 148
r° b.

 * V fol. 148
r° b.

FIN DE (L'HOMÉLIE) LXXI.

l. I Cor., iv, 16; xi, 1.

5
 10
 15

10
 15

* L fol. 148
v° a.

1. LV in margine : ستيفان.

5
 10

15

* L fol. 148
v° a.

1. Act., VII, 51. — 2. « Chez les païens », d'après la note.

و مع حله و بسلا و تمهلهما و دحا و عبنا بجه . و مع برسلا
 صا و صلا و مع الاسره . حببلا و اذنه و لاهله و مدقلا صلا و
 و قد صلا . . . و دقة صلا مدقلا و داسنلا فحقلا برفه . و لعه و
 و اذنه و اذنه و مع مدمه و سعه . و لا اجره و مع حمر .
 و لعه و اذنه و دمه و لعه . و دمه و دمه و دمه . و دمه و دمه .
 و مع عزا و لاهل مهتا حمر بجه . لعه و دمه و دمه و دمه .
 و دمه و دمه و لا مهلا و لعه و دمه .

* V fol. 115
1^o a.

حيره و حلا الكهلا قلالا و سعب قلالا اذنه و اذنه : متحلا
 و قلالا : مقالا صلا و دمه : و سنا و قدنه و لعه و دمه : و مع
 و لا مدعه : حلا و مع و دمه و دمه و دمه و دمه و دمه .
 و دمه : لعه و دمه و دمه و دمه و دمه و دمه : و حقل
 و مع و دمه و دمه و دمه . و دمه و دمه و دمه و دمه .
 و دمه و دمه و دمه و دمه و دمه و دمه . و دمه و دمه :
 و دمه و دمه و دمه و دمه و دمه و دمه .

10

des chrétiens eut resplendi et brillé, furent couverts de honte du fait de
 notre éclat et de notre pureté par l'horreur de ce qui était célébré et
 adoré parmi eux * et que, par des sophismes ridicules et des explications *
 diverses, ils eurent soin de dissimuler la folie de ce qu'avaient dit leurs pré-
 décesseurs, sans pouvoir cependant cacher la grandeur de cette folie, même
 d'une façon modérée par la persuasion. Ils essayaient, en effet, d'emprunter
 quelques images (εἰκόνας) à la vérité qui se trouve chez nous, afin de consolider
 leur propre opinion vaine et instable et leur erreur.

* V fol. 115
1^o a.

5

C'est pourquoi, quand le Livre divin dit qu'il y a des anges et des ar-
 changes, des vertus et des puissances, des trônes et des dominations et les
 autres appellations des ordres (τάξεις) intellectuels, qui ne sont pas nommés
 par nous maintenant, mais qui doivent peut-être être aussi nommés et
 connus dans le siècle à venir¹, selon l'état de préparation et de purifi-
 cation de chacun, purifié qu'il est d'avance par les travaux de vertu d'ici-
 bas, ils se sont imaginé avoir trouvé une défense (συνεργία) du polythéisme
 (πολυθεία) professé parmi eux. Couverts de honte et de confusion par ces
 allégories et par ceux d'entre les hommes qu'ils ont faits dieux, ils possèdent
 une impiété cachée et ils portent en eux-mêmes l'enfant qui les dévorera, ainsi

15

1. Cf. Éph., I, 21.

ἀμολοῦσιν τοῖς ἀγγέλοις; ἡμεῖς δὲ ἰσχυροῦς διὰ τὸν ἑαυτοῦ ἀσθενῆσαι·
 ἀμολοῦσιν τοῖς ἀγγέλοις; ἡμεῖς δὲ ἰσχυροῦς διὰ τὸν ἑαυτοῦ ἀσθενῆσαι.
 ἀμολοῦσιν τοῖς ἀγγέλοις; ἡμεῖς δὲ ἰσχυροῦς διὰ τὸν ἑαυτοῦ ἀσθενῆσαι.
 ἀμολοῦσιν τοῖς ἀγγέλοις; ἡμεῖς δὲ ἰσχυροῦς διὰ τὸν ἑαυτοῦ ἀσθενῆσαι.
 ἀμολοῦσιν τοῖς ἀγγέλοις; ἡμεῖς δὲ ἰσχυροῦς διὰ τὸν ἑαυτοῦ ἀσθενῆσαι.

* V fol. 115
1^o b.

5

ἀμολοῦσιν τοῖς ἀγγέλοις; ἡμεῖς δὲ ἰσχυροῦς διὰ τὸν ἑαυτοῦ ἀσθενῆσαι.
 ἀμολοῦσιν τοῖς ἀγγέλοις; ἡμεῖς δὲ ἰσχυροῦς διὰ τὸν ἑαυτοῦ ἀσθενῆσαι.
 ἀμολοῦσιν τοῖς ἀγγέλοις; ἡμεῖς δὲ ἰσχυροῦς διὰ τὸν ἑαυτοῦ ἀσθενῆσαι.
 ἀμολοῦσιν τοῖς ἀγγέλοις; ἡμεῖς δὲ ἰσχυροῦς διὰ τὸν ἑαυτοῦ ἀσθενῆσαι.
 ἀμολοῦσιν τοῖς ἀγγέλοις; ἡμεῖς δὲ ἰσχυροῦς διὰ τὸν ἑαυτοῦ ἀσθενῆσαι.

* L fol. 148
v^o b.

10

1. L V in margine : ἡμεῖς δὲ ἰσχυροῦς. — 2. L in margine : Ἐχθροὶ. — 3. V 2^o. — 4. L V in margine : ἡμεῖς δὲ ἰσχυροῦς.

que les ventres des vipères, qui se détruisent en mettant leurs petits au monde. Ils adorent les anges, en effet, comme des dieux; par un manque de mesure ils sortent encore des limites légitimes et ils prennent le voile de l'idolâtrie pour l'aspect (σχῆμα) extérieur de la piété (εὐσεβεία). * C'est de cela que sont malades même beaucoup de ceux qui font profession pour eux-mêmes d'être chrétiens, lorsqu'ils cachent sous la peau de la brebis l'esprit païen et qu'ils ignorent la magnificence (μεγαλοπρέπεια) et la haute supériorité de notre mystère.

* V fol. 115
1^o b.

5

Nous sommes tellement éloignés d'adorer les anges et de leur attribuer un honneur et un culte qui ne conviennent qu'à Dieu seul, que nous avons même préféré pour nous une lutte irréconciliable avec les Ariens, qui disent : « Il y avait un temps où le Verbe de Dieu n'était pas ¹ », lui qui est au commencement, qui est en Dieu et qui est Dieu ²; et de même ils professent que l'Esprit éternel et saint a aussi existé au point de vue du temps après le Père et le Fils. Car tout ce qui n'appartient pas à la nature incréée ou à l'essence (οὐσία), cela n'est pas Dieu, eût-il l'existence avant les autres créatures. Nous entendons,

* L fol. 148
v^o b.

10

15

1. C'est la phrase célèbre : « Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν. ». — 2. Cf. Jean, 1, 1.

استنسا امانا لله اذ في جميع احوالنا واذ في
 نوره حرك الله سبحانه . وانا لله في
 وانه حرك الله سبحانه . الا حركنا جميعا .
 واذ فينا وانا لله فينا . فاذ فينا
 واذ فينا استنسا لله اذ فينا واذ فينا
 حركنا واذ فينا حركنا . اذ فينا واذ فينا . الا امر

* V fol. 115 v° a.

امنا واذ فينا . حركنا واذ فينا .

اذ فينا حركنا . واذ فينا واذ فينا .
 واذ فينا حركنا . واذ فينا واذ فينا .
 اذ فينا واذ فينا . واذ فينا واذ فينا .
 اذ فينا واذ فينا . واذ فينا واذ فينا .
 اذ فينا واذ فينا . واذ فينا واذ فينا .
 اذ فينا واذ فينا . واذ فينا واذ فينا .

1. L V in margine : Αωωνας . — 2. L V in margine : Αωωνας . — 3. L V in margine : Ιωβηλ . — 4. V
 αωωνας .

en effet, le prophète aussi dire : *Qu'il n'y ait pas en toi de dieu nouveau, et n'adore pas non plus un dieu étranger* ¹. Et nouveau est ce qui n'est pas en tout temps, mais ce qui a été fait dans le temps, ou dans une partie d'un siècle et dans une durée plus ou moins courte, de même que ce qui est sujet au temps :
 5 car Paul crie : *Dans les derniers jours, le Père nous a parlé par le Fils, par lequel il a aussi créé les siècles* ². Et comment le créateur de tous les siècles n'était-il pas en tout temps? Mais, comme celui qui n'était pas dans le temps,
 15 il a été dans une partie du temps.

* V fol. 115 v° a.

Nous reconnaissons donc que les anges et tous les ordres célestes qui ont
 10 été énumérés, ont été aussi créés par Dieu, et ne sont pas des dieux; car pour nous il n'y a qu'un seul Dieu le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes ³. De son côté, David, le plus divin des prophètes, chante en s'adressant au Dieu de l'univers : *Celui qui fait des vents ses anges, et des
 15 flammes de feu ses ministres* ⁴. Dans un autre passage il dit encore : *Bénissez le Seigneur, (vous) tous ses anges, qui êtes puissants en force (et) qui exécutez sa*

1. Ps. LXXX, 10. — 2. Hébr., 1, 2. — 3. 1 Cor., VIII, 6. — 4. Ps. CIII, 4.

و ما اذ . و صبر مع دسلا و ذبح مع دسلا . اجمعوا ملا و قلا و ملا . ذبحه
 اذ ذبحنا صلاه متعلمه . معقدنا و ملا و ذبحنا رحمته .

لا اذ ذبحنا و صبر مع دسلا . اذ ذبحنا اجمعنا مع دسلا .
 لا اذ ذبحنا و صبر مع دسلا . اذ ذبحنا اجمعنا مع دسلا .
 اذ ذبحنا و صبر مع دسلا . اذ ذبحنا اجمعنا مع دسلا .
 اذ ذبحنا و صبر مع دسلا . اذ ذبحنا اجمعنا مع دسلا .

* L fol. 149
1^o a.

* V fol. 115
v^o b.

و ما اذ . و صبر مع دسلا . اجمعوا ملا و قلا و ملا . ذبحه
 اذ ذبحنا صلاه متعلمه . معقدنا و ملا و ذبحنا رحمته .
 لا اذ ذبحنا و صبر مع دسلا . اذ ذبحنا اجمعنا مع دسلا .
 لا اذ ذبحنا و صبر مع دسلا . اذ ذبحنا اجمعنا مع دسلا .

و ما اذ . و صبر مع دسلا . اجمعوا ملا و قلا و ملا . ذبحه
 اذ ذبحنا صلاه متعلمه . معقدنا و ملا و ذبحنا رحمته .
 لا اذ ذبحنا و صبر مع دسلا . اذ ذبحنا اجمعنا مع دسلا .
 لا اذ ذبحنا و صبر مع دسلا . اذ ذبحنا اجمعنا مع دسلا .

*parole, afin d'obéir à la voix de ses paroles. Bénissez le Seigneur, (vous) toutes ses armées, qui êtes ses ministres et qui exécutez sa volonté*¹.

A cela il est bon d'ajouter aussi ce que dit l'Apôtre à leur sujet : *Ne sont-ils pas tous des esprits au service (de Dieu), envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut*²? Ce sont donc des esprits faits et des créatures intellectuelles et incorporelles, dont l'occupation est de louer Dieu, de recevoir des ordres divins et de les exécuter avec rapidité et force.

* L fol. 149
1^o a.

* V fol. 115
v^o b.

Ils possèdent, en effet, une force qui convient * à ce qui leur est commandé, lorsqu'il leur est donné d'en haut de faire de telles choses, lorsqu'ils sont envoyés pour le ministère * de notre salut et lorsqu'ils participent à la lumière première, incréée et essentielle (ὄσις) qui apparaît dans la Sainte Trinité et qu'ils sont éclairés par là.

A cause de cela ceux qui remplissent la fonction (τῆξις) d'écuers (σπαθήριοι), qui portent la lance et qui sont armés, sont également appelés des anges de lumière, non pas parce qu'ils se trouvent sous des apparences (σχημα) semblables, — ce qui est en dehors de la grossièreté du corps, en effet, est nécessairement aussi sans apparence (σχημα); — mais parce qu'ils sont vus et

1. Ps. cii, 20-21. — 2. Hébr., i, 14.

אלהים. אלהים דעתה; ובעבודתו מבישרם משה. כלם עתה
 מה שבעתה יזעו; וכלם יבישרם. אמר; ובעבודתו הלא שבת; וכל
 כל; וזו; וכלם יזעו. זה מה; ואי מבישרם; ובעבודתו אי מבישרם
 בעבודתו. ובעבודתו יזעו; ובעבודתו יזעו; ובעבודתו יזעו.
 5 בעבודתו. ובעבודתו יזעו; ובעבודתו יזעו; ובעבודתו יזעו.

לא אע יזעו; ובעבודתו יזעו; ובעבודתו יזעו.
 יזעו; ובעבודתו יזעו; ובעבודתו יזעו; ובעבודתו יזעו.
 יזעו; ובעבודתו יזעו; ובעבודתו יזעו; ובעבודתו יזעו.
 10 יזעו; ובעבודתו יזעו; ובעבודתו יזעו; ובעבודתו יזעו.
 יזעו; ובעבודתו יזעו; ובעבודתו יזעו; ובעבודתו יזעו.
 יזעו; ובעבודתו יזעו; ובעבודתו יזעו; ובעבודתו יזעו.
 יזעו; ובעבודתו יזעו; ובעבודתו יזעו; ובעבודתו יזעו.

* V fol. 116
1° a.

1. L V in margine אלהים. — 2. V יזעו. — 3. V יזעו. — 4. L V in margine יזעו.

compris dans les inventions de l'esprit de cette manière, à savoir par ces
 appellations et ces actions connues parmi nous, afin qu'ils montrent la
 royauté et la puissance universelle de celui qui a le pouvoir, lequel est appelé
 tantôt le Seigneur des armées, tantôt le Seigneur Sabaoth; car « Sabaoth »
 5 se traduit par « des milices ». C'est pourquoi Luc aussi dit : *Une troupe de
 la milice céleste apparut aux bergers, disant : Gloire à Dieu dans les hauteurs
 et sur la terre paix, parmi les hommes bonne volonté* (εὐδοκίαν)¹.

Personne, en effet, ne jugera ce qui a rapport (aux anges) par les aspects
 sous lesquels ils sont apparus parfois à des hommes saints; car ces (aspects)
 10 sont variés, et ils ont paru différemment suivant le temps, selon l'opportu-
 nité du besoin qui se trouvait, et dans des apparences (σχημα) telles que
 pouvaient les apercevoir les yeux d'êtres sensibles.

C'est pourquoi Daniel, qui était dévoré en lui-même pour les profon-
 deurs de la sagesse et pour la beauté intellectuelle des visions divines, et
 15 auquel il arriva en fait, — et très justement, — d'être appelé *un homme de
 désirs*², voyait des hommes divers, variés et différents suivant le temps au

* V fol. 116
1° a.

1. Luc. II, 13-14. — 2. Dan., IX, 23; X, 11 et 19.

مدافعهمال ومدوسه وبتكمنا. مدرج فح. امر رحنل وفنن سرسوس
 لحننامل. مدفعه و مدوسه حب اهلن و افحن. واهدعدا وفننل عسه ودا
 ومدللال امدوسه. عههنا رمن ودهامر افحن بعفنا مدلال. هانل
 ااملا لمدعه وده لحر. درج وبع لوس. رحنل ودهمف حرلا. * مدفعهال
 اهمنل حبهدا اهر¹. دهنل ومدوسه امر لاقمف. هفنزهفا ومدوسه امر سرهال
 ودهفا. مدنتهسب امر لاقدعبا ودهوا. هوددا ومدوسه هوقدهوس. امر سرهال
 وبعفا وفدحنف. هملا ومدوسه امر ملا ودهدا ههمالا. اهلن وبع دلهوس.
 لدهمفا هههفا مدفعهال مدافعهمال ومدوسه وسترهال مدشمف هوس.
 مدفعهمدللا ومدققنا. واه لحننل ورحنا ودهلم مدقلل لعا قدهللال
 قهمالا. هوان رمن مدسنا مدافعهمال ونه ودهلهف. هملا ونه مددللال هلا
 همددا ودهدا ههمالا. مدله هوان. اه دلا هههنا هههه هوان لعا اهلن
 ومدلامتن هوس. هفعد هوان. اهنا دقلل اهلن وانه مدفدلا انل
 لهار.

* L fol. 149
r° b.

* V fol. 116
r° b.

1. L V in margine : Ωραζ.

point de vue des apparences (σχημα), à cause de la variété et de la difficulté
 d'interprétation des révélations. Tantôt il vit Gabriel comme un homme qui
 vole, et (celui-ci) lui faisait connaître par ses paroles que l'apparence (σχημα)
 de l'oiseau est la marque de la rapidité. *Au commencement de ta prière*, dit-il,
 en effet, *une parole est sortie, et je suis venu pour te la faire connaître*¹. Tantôt
 (il vit) encore *un homme vêtu de lin*, * dont les reins étaient ceints d'or d'Uphaz ;
 son corps était comme la chrysolithe, son visage (πρόσωπον) comme l'aspect de
 l'éclair, ses yeux comme des lampes (λαμπραζ) de feu, ses bras et ses pieds comme
 l'aspect de l'airain étincelant et sa voix comme la voix d'une multitude². Tout
 cela montrait la difficulté d'interpréter et de comprendre les visions, et
 (indiquait) que la variété des événements divise les moments de l'avenir entre
 beaucoup de royaumes : car c'est ce que montrent la diversité des matières
 (ὄλα) et la voix confuse et incertaine de la multitude. C'est pourquoi il avait
 encore besoin d'une explication au sujet de ce qui était dit, et il entendait :
*Comprends les paroles que je te dis*³.

Mais si nous pensons que l'essence (οὐσία) (des anges) est aussi selon les
 aspects qui apparaissent en eux, * il est également nécessaire de croire qu'ils

* V fol. 116
r° b.

1. Dan., ix. 23. — 2. Dan., x, 5-6. — 3. Dan., x. 11.

اذنا دعوتنا دلا سم سلما ويا اذنا . دعوتنا اذنا ويا دعوتنا . دعوتنا
 دعوتنا . ويا دعوتنا دعوتنا دعوتنا . ويا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا
 دعوتنا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا
 دعوتنا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا
 دعوتنا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا
 دعوتنا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا

* L fol. 149
 v° a.
 * V fol. 116
 v° a.

الا مع اذنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا
 دعوتنا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا
 دعوتنا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا
 دعوتنا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا
 دعوتنا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا
 دعوتنا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا
 دعوتنا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا دعوتنا . دعوتنا دعوتنا

1. L V in margine : دعوتنا . — 2. L V in margine : دعوتنا . — 3. L V in margine : دعوتنا .

allégresse et dans une grande joie à cause de notre salut. *Il y a, en effet, de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent*¹, a déclaré le Christ Dieu le Verbe. Il est donc certain que les armées célestes se réjouissent. * Car, reprenant cette parole, il s'est exprimé très clairement en ces termes : * *Je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent*². Et encore : *Voyez à ne mépriser aucun de ces petits ; car je vous dis que leurs anges dans le ciel voient sans cesse la face (πρόσωπον) de mon Père qui est dans les cieux*³. Il est encore écrit : *Les Séraphins se cachent la face (πρόσωπον)*⁴, parce qu'ils ne peuvent voir la gloire de Dieu.

* L fol. 149
 v° a.
 * V fol. 116
 v° a.

Mais il est certain par là que c'est d'après les sens qui s'y trouvent renfermés que le Livre divin, se servant de l'habitude en usage chez nous, varie la parole de l'enseignement. Par les Séraphins et par les armées rapides, excessivement courageux, prompts, sublimes et élevés, — c'est, en effet, ce que montre clairement leur grand nombre d'ailes, — il fait connaître que cette gloire sublime est absolument inaccessible et invisible. Par les anges, auxquels a été confiée la garde de ceux qui passent pour être les plus petits parmi nous, eux qui voient sans cesse la face (πρόσωπον) du Père céleste, il indique

1. Luc. xv, 7. — 2. Luc. xv, 10. — 3. Matth., xviii, 10. — 4. Cf. Isaie, vi, 2.

مه و... اذ و مدله ان مدله جنه قلاط و دونه و اذ فاضله ام لاهه...
 اذ و ام لاهه و فزوله ام مدله جنه حمر و فعله اذ و ففله مدله جنه.
 اذ و اذ حله ام لاهه و مدله جنه مدله جنه. حرح فله فزوله و مدله جنه
 بسيله و مدله جنه و الله و الله لاهه فزوله و مدله جنه و مدله جنه
 5 متله و. حرح و فزوله و مدله جنه و مدله جنه و مدله جنه و مدله جنه و مدله جنه
 * V fol. 116 v° b.

امر و فزوله و الله و الله لاهه و مدله جنه و مدله جنه و مدله جنه
 و الله و الله لاهه و فزوله و مدله جنه و مدله جنه و مدله جنه و مدله جنه
 10 و الله و الله لاهه و فزوله و مدله جنه و مدله جنه و مدله جنه و مدله جنه و مدله جنه
 و الله و الله لاهه و فزوله و مدله جنه و مدله جنه و مدله جنه و مدله جنه و مدله جنه
 * L fol. 149 v° b.

la grandeur de leur charité (εὐλαχρησία) et de leur paix, grâce à laquelle
 les anges sont censés avoir toute la liberté (παραρησία) de ceux qui s'entre-
 tiennent personnellement avec des princes très élevés. Quand il s'agit de
 nous, on peut trouver aussi que la parole varie de la même manière. En
 effet, tantôt, craignant la visite terrible de Dieu, le prophète s'écrie : *Détourne*
 5 *tu face (πρόσωπον) de mes péchés*¹ ; tantôt, attirant la paix sur lui, il dit : *Fais*
briller ta face (πρόσωπον) sur ton serviteur et ne détourne pas ta face (πρόσωπον)
*de ton serviteur ; parce que je suis dans la détresse, crauce-moi vite*².

C'est d'après des sens de ce genre qu'il faut prendre diversement les faces
 10 (πρόσωπον) de Dieu, et non d'après un type (τύπος) et une image (εἰκών) cor-
 porelle et d'après une forme humaine ; ce qui est étranger à une nature ou à
 une essence (οὐσία) incorporelle. C'est ainsi que les anges sont dits voir sans
 cesse la face (πρόσωπον) de Dieu, lorsqu'ils s'occupent avec zèle de notre garde
 et peut-être aussi lorsqu'ils font quelques supplications pour nous. Quelque
 15 chose de ce genre est indiqué également par l'ange qui parlait * à Daniel,
 * quand, par une sorte de prosopopée (προσωποποισία) et par une indication, il pré-
 disait la fin de la captivité d'Israël, en s'exprimant en ces termes : *Il n'y en a*

1. Ps. L, 11. — 2. Ps. LXVIII, 18.
 PATR. OR — T. XII. — F. 1.

١٥٤١١١ اذني. هلا انا سمع وذهبت دعوتك صلياً اهلح. الا ا. صطاط
 زعيل ولاحق. اذ يميني هلاقتكم هلاقتكم اذني هلاقتكم اذني ولاحق:
 هلاقتكم اذني ولاحق اذني. قتلانا ديمونا. قتلانا ديمونا قتلانا ديمونا
 هلاقتكم اذني هلاقتكم اذني. هلاقتكم اذني. هلاقتكم اذني هلاقتكم اذني.
 هلاقتكم اذني ولاحق اذني. هلاقتكم اذني. هلاقتكم اذني هلاقتكم اذني.
 هلاقتكم اذني ولاحق اذني. هلاقتكم اذني. هلاقتكم اذني هلاقتكم اذني.

الا له صلياً اذني. هلاقتكم اذني. هلاقتكم اذني هلاقتكم اذني
 هلاقتكم اذني. هلاقتكم اذني. هلاقتكم اذني هلاقتكم اذني.
 هلاقتكم اذني. هلاقتكم اذني. هلاقتكم اذني هلاقتكم اذني.
 هلاقتكم اذني. هلاقتكم اذني. هلاقتكم اذني هلاقتكم اذني.
 هلاقتكم اذني. هلاقتكم اذني. هلاقتكم اذني هلاقتكم اذني.
 هلاقتكم اذني. هلاقتكم اذني. هلاقتكم اذني هلاقتكم اذني.
 هلاقتكم اذني. هلاقتكم اذني. هلاقتكم اذني هلاقتكم اذني.
 هلاقتكم اذني. هلاقتكم اذني. هلاقتكم اذني هلاقتكم اذني.

* V fol. 117
r^o n.

١. V. هلاقتكم اذني.

*pas un qui me vienne en aide contre ceux-là, sinon Michel votre chef*¹. Il est donné, en effet, pour gardiens, même aux nations, aux villes, à chaque homme et surtout à ceux qui craignent le Seigneur, des anges ainsi que des officiers (τραπεζιτάρχες) fidèles et des soldats qui viennent de la part du grand roi. *L'ange du Seigneur, est-il dit, en effet, campera autour de ceux qui le craignent, et il les sauvera*². Car ce mot « il campera » indique que le secours d'un seul ange possède la force de tout un camp et d'une troupe rangée en bataille.

Mais, oubliant leur condition de soldats et de serviteurs, ne les déshonorons pas à cause de cela, en vertu d'une erreur païenne, par des honneurs qui sont au delà des limites. * Car tout ce qui est enlevé à la gloire de celui qui seul est Dieu est un déshonneur pour eux. C'est ainsi que l'ange qui parlait à Manué, disait : *Et si tu fais un holocauste, offre-le au Seigneur*³. C'est ce que faisaient aussi Barnabé et Paul, ces serviteurs aussi fidèles que les anges, quand les adorateurs de démons de Lycaonie entreprirent de leur offrir un sacrifice comme à des dieux. Ils criaient, en effet : *O hommes, pourquoi faites-vous cela? Nous aussi, nous sommes des hommes sujets aux mêmes passions que*

* V fol. 117
r^o n.

1. Dan., x, 21. — 2. Ps. xxxiii, 8. — 3. Juges. xiii, 16.

ومعهن مني لحن: ومع اولي هتتمال اول بعدى. ولا افسى كما انزل
 سما. ونه وحبب عصما ونذا سمدا سلا واما دوسه
 ستعا ومع ونه ولامعلا: حربه فتهها مداسعسي : : سلا طاف
 مدرسي : : والذلال بعلاسه. والذلة بها بدنه. وبعلا انعلا اول
 5 ما عهنا هدهنلا هجده¹ دمبدا مدبر. وامر اولي سمن سمن
 : : اول لانه ومع مدمسه. وواللا مع حلتعا اهلهه واملسه
 الكوة. الا له وامر اولي اسمعه. اولي زسا معقوسلا
 سملاوة سملا معقوسلا. حله اول سمن املا لهه دسه ويسلا
 جبرلا. فعلا ومتمح للاهل. ومع مدلعل سمنلا وملاه قحله. حقه
 10 سمن اول لمدعلا ونه^{*} : : انلا سمنلا. ومع مبر مع لبعها ومسه
 املاه اول. وامر بصلح لمدلا^{*} سمنلا اسم صلا امسر : : ونه
 لمدلاه حرجلا. الا ابلا ونه مدسلا ونملا سمعهها بعونه. ح مدفلا
 لحقلا اول الحق² ستعا² وبلا سدا فلتا سمنه: مدلاه
 مدلا مملان مدلهها. لمدعلا² لمدعلا² حمدلا لهه مدبر اول

* L fol. 159
 1^o a.
 * V fol. 117
 1^o b.

1. L V in margine : هعجه. — 2. V add ونه.

vous; nous vous annonçons qu'il faut quitter ces vanités et vous tourner vers le Dieu vivant qui a fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve¹.

Les païens, au contraire, se servaient d'une foule de ruses (πρότρος) et met-
 taient toute pierre en branle, afin d'obtenir un holocauste et d'être regardés
 5 comme des dieux, parce qu'ils avaient rendu dans une ville un service ou un
 bienfait (εὐεργεσις) humain. Tels, en effet, ils voyaient aussi leurs prédécesseurs
 qui ont passé à tort aux yeux des hommes pour être des dieux. Mais tels ne
 sont pas les esprits administrateurs, intellectuels et célestes. Car il y a en
 eux-mêmes une crainte d'autant plus vive qu'ils sont plus près de Dieu, et ils
 10 sont saisis d'effroi par suite de sa terrible supériorité. Ils se souviennent, en
 effet, de la chute^{*} du Calomniateur qui autrefois appartenait à leur ordre (τῆζις)
 et qui, comme il est écrit, *a élevé son cou contre^{*} le Seigneur tout-puissant et a
 couru sur lui avec déshonneur².* Mais la main des peintres qui est insolente et
 qui est à elle-même sa loi (ἐξουσιάζουσα), favorisant les inventions ou les imagina-
 15 tions païennes et relatives à l'idolâtrie et disposant tout pour son avantage,
 revêt Michel et Gabriel, ainsi que des princes (τύραννοσ) ou des rois, d'une robe

* L fol. 150
 1^o a.
 * V fol. 117
 1^o b.

1. Act., XIV, 14. — 2. Job, XV, 26.

* V fol. 117
v^o b.

وصدق وصدق اهل السما قبل جازة . وحسبنا ذمنا اهل السما . وصدق
 ملا اهل السما واذننا حبسنا . الا نذكرنا حقنا اهل السما . صدقنا سوا
 مجسمنا واهلنا سبنا اهلنا . وصدقنا اهلنا . وصدقنا اهلنا . وصدقنا
 الكعبة حسبنا من صدقنا . نوحنا سوا ينسنا وبتحليلنا عفتنا . وصدقنا .
 صدقنا اهلنا . وصدقنا اهلنا . وصدقنا اهلنا . وصدقنا اهلنا . وصدقنا
 صدقنا . اهلنا وصدقنا اهلنا . وصدقنا اهلنا . وصدقنا اهلنا .
 حذونا اهلنا اهلنا اهلنا . حذونا اهلنا اهلنا اهلنا . امرنا وحبسنا
 صدقنا اهلنا . وصدقنا اهلنا . وصدقنا اهلنا . وصدقنا اهلنا . وصدقنا
 اهلنا اهلنا . وصدقنا اهلنا . وصدقنا اهلنا . وصدقنا اهلنا . وصدقنا
 صدقنا وصدقنا . وصدقنا اهلنا . وصدقنا اهلنا . وصدقنا اهلنا .
 اهلنا اهلنا . وصدقنا اهلنا . وصدقنا اهلنا . وصدقنا اهلنا .
 وصدقنا اهلنا . وصدقنا اهلنا . وصدقنا اهلنا . وصدقنا اهلنا .

1. V. حذونا اهلنا .

* V fol. 117
v^o b.
 sance spirituelle en vertu de laquelle personne * n'est cadet, mais tous sont premiers-nés à cause de la même plénitude de grâce et du même honneur. C'est ainsi que parle aussi Grégoire le Théologien dans un de ses discours : « Il y aura une assemblée générale des armées célestes et terrestres ; car je suis persuadé que celles-ci sont aussi dans l'allégresse et dans la fête avec nous en ce jour, si vraiment elles aiment les hommes et si elles aiment Dieu¹. »

C'est dans cette pensée que nous mettons ensemble les martyrs et les anges, comme étant les serviteurs fidèles d'un seul maître et étant une seule assemblée qui aime les hommes et qui aime Dieu. Ce n'est pas, en effet, afin de chasser les anges, selon une erreur des païens, par les membres saints (des martyrs), sous le prétexte qu'ils ont eu une mort violente. Car, s'il en était ainsi, les anges n'habiteraieient pas et ne séjourneraient pas auprès du tombeau du Crucifié, à l'exemple de ceux qui portent la lance (ζωντζητορ) auprès du palais des rois, et ils ne diraient pas aux femmes : *Vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié ; il n'est pas ici ; il est ressuscité, en effet, comme il l'avait dit*².

Ceux qui ont honoré celui qui a été crucifié, ô insensés, comment auront-
 1. Grégoire de Nazianze, P. G., t. XXXVI, col. 332. — 2. Matth., xxviii, 5-6.

و سلك و نه سبعة و ان الله جل جلاله انما لا اله الا الله . ¹ سمح و سمسلا و به جده
 افتهه . و يدقلا و نه و دمر و صلا و بجعلال و دمر ² و صلا و لا و نه . و نه
 و جلمم و امه و نه و ا و ا هتلا و لا و نه . و نه و نه و نه و نه . و نه و نه و نه و نه .
 و نه و نه و نه . و نه و نه و نه و نه . و نه و نه و نه و نه .
 و نه و نه و نه و نه . و نه و نه و نه و نه . و نه و نه و نه و نه .
 و نه و نه و نه و نه . و نه و نه و نه و نه . و نه و نه و نه و نه .
 و نه و نه و نه و نه . و نه و نه و نه و نه . و نه و نه و نه و نه .

* L. fol. 150
 v° a.
 * V fol. 118
 r° a.

5

10

1. V pl. — 2. V add و نه و نه .

ils donc en horreur ceux qui ont souffert et combattu le combat (ἀγών) pour
 lui, et comment se détourneront-ils de la poussière de ces membres qui ont
 vécu avec pureté et chasteté et avec vertu, (poussière) qui opère toujours des
 guérisons de tout genre (γένος), qui chasse les démons. On peut voir que ces
 5 merveilles sont faites en Palestine, * à Césarée même, par Procope, et dans le
 Pont par Phocas, qui apparait clairement à ceux qui sont affligés sur mer,
 qui navigne avec eux et qui accompagne doucement et paisiblement ceux qui
 sont sur le point d'être submergés par les flots.

* L. fol. 150
 v° a.
 * V fol. 118
 r° a.

5

15

Les anges sont auprès des membres de ces (martyrs) déposés maintenant
 10 dans ce lieu; ils les aiment et ils les louent ainsi que leurs esprits. Ils hono-
 rent, en effet, ceux qui avec le corps se sont conduits d'une manière incorpo-
 relle et de la même manière qu'eux-mêmes et ils ne se détournent aucunement
 de la mortalité de ceux qui ont vécu dans la vertu. Et qu'y a-t-il d'étonnant
 s'il en est ainsi des martyrs, lorsque Dieu disait aux enfants d'Israël qui se
 15 rendaient en toute hâte d'Égypte dans la Terre Promise et qui emportaient
 mort le corps de Joseph : *Voici j'envoie mon ange devant ta face* (πρόσωπον), *pour*
qu'il te garde dans le chemin ? Ou plutôt (μὲν δέ) il allait aussi lui-même

1. Ex., xxiii. 20.

5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100
 101
 102
 103
 104
 105
 106
 107
 108
 109
 110
 111
 112
 113
 114
 115
 116
 117
 118
 119
 120
 121
 122
 123
 124
 125
 126
 127
 128
 129
 130
 131
 132
 133
 134
 135
 136
 137
 138
 139
 140
 141
 142
 143
 144
 145
 146
 147
 148
 149
 150
 151
 152
 153
 154
 155
 156
 157
 158
 159
 160
 161
 162
 163
 164
 165
 166
 167
 168
 169
 170
 171
 172
 173
 174
 175
 176
 177
 178
 179
 180
 181
 182
 183
 184
 185
 186
 187
 188
 189
 190
 191
 192
 193
 194
 195
 196
 197
 198
 199
 200
 201
 202
 203
 204
 205
 206
 207
 208
 209
 210
 211
 212
 213
 214
 215
 216
 217
 218
 219
 220
 221
 222
 223
 224
 225
 226
 227
 228
 229
 230
 231
 232
 233
 234
 235
 236
 237
 238
 239
 240
 241
 242
 243
 244
 245
 246
 247
 248
 249
 250
 251
 252
 253
 254
 255
 256
 257
 258
 259
 260
 261
 262
 263
 264
 265
 266
 267
 268
 269
 270
 271
 272
 273
 274
 275
 276
 277
 278
 279
 280
 281
 282
 283
 284
 285
 286
 287
 288
 289
 290
 291
 292
 293
 294
 295
 296
 297
 298
 299
 300
 301
 302
 303
 304
 305
 306
 307
 308
 309
 310
 311
 312
 313
 314
 315
 316
 317
 318
 319
 320
 321
 322
 323
 324
 325
 326
 327
 328
 329
 330
 331
 332
 333
 334
 335
 336
 337
 338
 339
 340
 341
 342
 343
 344
 345
 346
 347
 348
 349
 350
 351
 352
 353
 354
 355
 356
 357
 358
 359
 360
 361
 362
 363
 364
 365
 366
 367
 368
 369
 370
 371
 372
 373
 374
 375
 376
 377
 378
 379
 380
 381
 382
 383
 384
 385
 386
 387
 388
 389
 390
 391
 392
 393
 394
 395
 396
 397
 398
 399
 400
 401
 402
 403
 404
 405
 406
 407
 408
 409
 410
 411
 412
 413
 414
 415
 416
 417
 418
 419
 420
 421
 422
 423
 424
 425
 426
 427
 428
 429
 430
 431
 432
 433
 434
 435
 436
 437
 438
 439
 440
 441
 442
 443
 444
 445
 446
 447
 448
 449
 450
 451
 452
 453
 454
 455
 456
 457
 458
 459
 460
 461
 462
 463
 464
 465
 466
 467
 468
 469
 470
 471
 472
 473
 474
 475
 476
 477
 478
 479
 480
 481
 482
 483
 484
 485
 486
 487
 488
 489
 490
 491
 492
 493
 494
 495
 496
 497
 498
 499
 500
 501
 502
 503
 504
 505
 506
 507
 508
 509
 510
 511
 512
 513
 514
 515
 516
 517
 518
 519
 520
 521
 522
 523
 524
 525
 526
 527
 528
 529
 530
 531
 532
 533
 534
 535
 536
 537
 538
 539
 540
 541
 542
 543
 544
 545
 546
 547
 548
 549
 550
 551
 552
 553
 554
 555
 556
 557
 558
 559
 560
 561
 562
 563
 564
 565
 566
 567
 568
 569
 570
 571
 572
 573
 574
 575
 576
 577
 578
 579
 580
 581
 582
 583
 584
 585
 586
 587
 588
 589
 590
 591
 592
 593
 594
 595
 596
 597
 598
 599
 600
 601
 602
 603
 604
 605
 606
 607
 608
 609
 610
 611
 612
 613
 614
 615
 616
 617
 618
 619
 620
 621
 622
 623
 624
 625
 626
 627
 628
 629
 630
 631
 632
 633
 634
 635
 636
 637
 638
 639
 640
 641
 642
 643
 644
 645
 646
 647
 648
 649
 650
 651
 652
 653
 654
 655
 656
 657
 658
 659
 660
 661
 662
 663
 664
 665
 666
 667
 668
 669
 670
 671
 672
 673
 674
 675
 676
 677
 678
 679
 680
 681
 682
 683
 684
 685
 686
 687
 688
 689
 690
 691
 692
 693
 694
 695
 696
 697
 698
 699
 700
 701
 702
 703
 704
 705
 706
 707
 708
 709
 710
 711
 712
 713
 714
 715
 716
 717
 718
 719
 720
 721
 722
 723
 724
 725
 726
 727
 728
 729
 730
 731
 732
 733
 734
 735
 736
 737
 738
 739
 740
 741
 742
 743
 744
 745
 746
 747
 748
 749
 750
 751
 752
 753
 754
 755
 756
 757
 758
 759
 760
 761
 762
 763
 764
 765
 766
 767
 768
 769
 770
 771
 772
 773
 774
 775
 776
 777
 778
 779
 780
 781
 782
 783
 784
 785
 786
 787
 788
 789
 790
 791
 792
 793
 794
 795
 796
 797
 798
 799
 800
 801
 802
 803
 804
 805
 806
 807
 808
 809
 810
 811
 812
 813
 814
 815
 816
 817
 818
 819
 820
 821
 822
 823
 824
 825
 826
 827
 828
 829
 830
 831
 832
 833
 834
 835
 836
 837
 838
 839
 840
 841
 842
 843
 844
 845
 846
 847
 848
 849
 850
 851
 852
 853
 854
 855
 856
 857
 858
 859
 860
 861
 862
 863
 864
 865
 866
 867
 868
 869
 870
 871
 872
 873
 874
 875
 876
 877
 878
 879
 880
 881
 882
 883
 884
 885
 886
 887
 888
 889
 890
 891
 892
 893
 894
 895
 896
 897
 898
 899
 900
 901
 902
 903
 904
 905
 906
 907
 908
 909
 910
 911
 912
 913
 914
 915
 916
 917
 918
 919
 920
 921
 922
 923
 924
 925
 926
 927
 928
 929
 930
 931
 932
 933
 934
 935
 936
 937
 938
 939
 940
 941
 942
 943
 944
 945
 946
 947
 948
 949
 950
 951
 952
 953
 954
 955
 956
 957
 958
 959
 960
 961
 962
 963
 964
 965
 966
 967
 968
 969
 970
 971
 972
 973
 974
 975
 976
 977
 978
 979
 980
 981
 982
 983
 984
 985
 986
 987
 988
 989
 990
 991
 992
 993
 994
 995
 996
 997
 998
 999
 1000

* V fol. 118
1^{re} b.

* L fol. 150
v^o b.

1. V. 1.

avec eux; car Moïse disait : *Si toi-même tu ne vas pas avec nous, ne nous fais point partir d'ici*¹; et (Dieu) répondait : *Je te ferai la parole que tu as dite, car tu as trouvé grâce à mes yeux et je te connais mieux que tout le monde*². Et cela avait lieu, lorsque le fait de toucher un mort passait pour une action déshonorante selon les commandements puérils de la Loi (νόμος), qui nous apprenaient et nous enseignaient d'une façon allégorique à nous éloigner des œuvres mortes des péchés.

* V fol. 118
1^{re} b.

Il est dit que * Michel lui-même veilla aussi sur le tombeau du corps de Moïse, quand le Calomniateur lui résistait, lorsque Dieu le permettait et voulait, par ce qui paraissait, montrer à ceux qui alors voyaient peu de choses et avaient des dispositions très grossières, ce qui ne paraissait pas, à savoir que, après que nous sommes délivrés de la condition d'ici-bas, le Calomniateur et les armées mauvaises qui sont avec lui combattent nos âmes, quand elles font route vers les (régions) supérieures, et veulent arrêter leur marche; ils triomphent de ceux qui ont fait le mal, mais ils sont vaincus par les justes grâce au secours des anges : c'est ce qu'a vu aussi Antoine, qui est grand dans la vie ascétique et dans la vie angélique. Le Livre sacré a ces mots : *Or*

* L fol. 150
v^o b.

اَمَّا اَنْتَ يَا مِيخَائِيلُ اَنْتَ كَمَا كُنْتَ اَمَامَ اَبْنَاءِ اَدَمَ
 بِالْحَقِّ وَالْحَقِّ وَالْحَقِّ يَا مِيخَائِيلُ اَنْتَ كَمَا كُنْتَ
 اَمَامَ اَبْنَاءِ اَدَمَ بِالْحَقِّ وَالْحَقِّ يَا مِيخَائِيلُ
 اَنْتَ كَمَا كُنْتَ اَمَامَ اَبْنَاءِ اَدَمَ بِالْحَقِّ
 وَالْحَقِّ يَا مِيخَائِيلُ اَنْتَ كَمَا كُنْتَ
 اَمَامَ اَبْنَاءِ اَدَمَ بِالْحَقِّ وَالْحَقِّ يَا
 مِيخَائِيلُ اَنْتَ كَمَا كُنْتَ اَمَامَ اَبْنَاءِ
 اَدَمَ بِالْحَقِّ وَالْحَقِّ يَا مِيخَائِيلُ
 اَنْتَ كَمَا كُنْتَ اَمَامَ اَبْنَاءِ اَدَمَ
 بِالْحَقِّ وَالْحَقِّ يَا مِيخَائِيلُ

بِحُجْرَةِ مَدْيَانَ بِعَجَبِ مَا تَرَى

L'archange Michel, lorsqu'il parlait au Calomniateur dans la dispute relative au corps de Moïse, n'osa pas porter contre lui une sentence d'exécration; mais il dit : Que le Seigneur te réprime¹.

Puisque nous avons été jugés dignes de ces mystères et de pareils biens, louons donc le Christ, le Dieu des anges et des martyrs, en lui sachant gré de tous ces (bienfaits). C'est à lui que convient toute louange, (tout) honneur et (toute) puissance, ainsi qu'au Père et au Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

FIN DE L'HOMÉLIE LXXII.

1. Jude, 9.

مدامنا ومحلنا

هذا مبعثا ههنا حذونا

حج - مبعثا حذونا. ولهدا حذونا * ههنا حذونا سنا اننا.
* V fol. 118
V° a.
سبعنا مبعثا سنا حذونا. ههنا مبعثا سنا. ههنا مبعثا سنا.
حذونا. الا ان حذونا حذونا مبعثا. ههنا مبعثا سنا. لا فنح
اننا اننا: حذونا حذونا مبعثا. ههنا مبعثا سنا. لا فنح
حذونا حذونا. اننا مبعثا حذونا مبعثا حذونا حذونا حذونا
حذونا حذونا. اننا حذونا حذونا حذونا حذونا حذونا حذونا
مبعثا حذونا. اننا حذونا حذونا حذونا حذونا حذونا حذونا
حذونا حذونا. اننا حذونا حذونا حذونا حذونا حذونا حذونا.

HOMÉLIE LXXIII

SUR LE SAINT MARTYR BARLAHA¹.

* V fol. 118
V° a.
* Il me semble que je vois le sacré vieillard et martyr Barlaaha jeter sur moi un regard pénétrant et accuser mon silence avec ardeur, et non seulement avec ardeur, mais encore avec juste raison. Il m'accuse ainsi et dit : « N'entends-tu pas, ô toi, l'Apôtre Paul affirmer et dire : *Il n'y a point d'acception de personnes en Dieu* ? Comment (se fait-il) donc que deux fois déjà tu aies fait un si riche éloge des Quarante Martyrs, auxquels ce temple saint est donné (en partage) en même temps qu'à moi, et que tu ne te sois pas préoccupé de mes luttes ? Voici cette année est la troisième, sans que tu m'aies décerné une seule parole élogieuse et sans que tu aies exhorté à la vertu un seul fidèle par

1. Cf. S. Basile, *Hom.*, XVII, sur le martyr Barlaam, *P. G.*, t. XXXI, col. 484; et S. Jean Chrysostome, *P. G.*, t. L, col. 675. — 2. Rom., II, 11; Col., III, 25.

اف يمين ده لقمهها زسر انرا . الا حملاونا باقتب . نكف انرا وه يمين
 واز من حملا الله او هانم الاقنا حمر حملا ومب . ومب حمار املاوه
 مهلهها ومب حبالا واهلا . حبالا ومب واهلا : وهلا مبر املا : وهى صفة .
 وهى وحبالا والمفنع صمولا وهى وهى املاوه . املاوه واهلا حبالا ملاملا
 5 حبالا املاوه حبالا املاوه مبر وملا . وملا ومب : فح حبالا
 فلالا ومب عقلم بتردا . ومب قلالا وهى قلالا ومب ولا مبرها
 ملاملاوه . مزا ومب املاوه املاوه حبالا حبالا ولا حلالا حمالاوه
 حبالا وملا . وهى ومب ومب حبالا وهى : وهى عقلمها هبجه . ومب
 * وهى : وهى املاوه حبالا . وهى وهى نسا وهى املاوه ولا .
 * وهى ومب حبالا انلا فح ومب نالحم املاوه . وهلا وهى املاوه
 0 ملاملاوه ولا حبالا .

L fol. 151
r° a.

V fol. 118
v° b.

انرا ومب حبالا فح . انرا . املاوه وهى : وهى وهى
 وهى مبرها ومب ملاملاوه وهى : وهى املاوه وهى : وهى
 اف يمين وهلا وهى ملاملاوه فح لملاوه ومب مبر فمزوهلا وهلا :

(la considération) de mes combats (ἀγών) : car je désire non pas les éloges
 (κλέος), mais l'intérêt de mes frères. Pour moi, en effet, j'ai appris à chanter au-
 près du Dieu qui a institué les combats (ἀγών) avec le prophète David : *C'est de*
*ta part que vient mon éloge (κλέος) dans la grande Église*¹. Cette grande Église,
 5 que rien ne doit surpasser en grandeur, est celle qui se réunira au jour du ju-
 gement, lorsque toute la création douée de raison dans une seule assem-
 blée se tiendra avec frayeur devant le juge, qui, comme un roi, sera entouré
 de lanciers, d'anges, d'archanges et de toute l'armée (τῶν) intellectuelle.
 Ainsi qu'il est écrit, *il convoque auprès de lui le ciel * en haut et la terre, afin d'opé-*
 0 *rer une séparation dans son peuple*²; c'est-à-dire, il sépare ceux qui ont accompli
 les choses célestes d'avec * ceux qui ont pratiqué les choses terrestres; à ceux-
 * là il donne le repos et le séjour d'en haut, et ceux-ci il les laisse, comme la
 terre, s'incliner vers le bas et, une fois entraînés, se plonger dans le feu de
 la géhenne. »

* L fol. 151
r° a.

* V fol. 118
v° b.

15 Pour moi, je me lèverai, en entendant ces (paroles), et je me défendrai
 devant celui qui a vieilli et qui est rempli de jours passés dans la vertu et
 de (jours) appartenant à la vraie vie : — le Livre de la Loi (νόμος) lui-même, en

1. Ps. XXI, 26. — 2. Ps. XLIX, 4.

والمؤمنين الذين هم في معصية. في هذا اليوم. في الحجب من اسبوا للمعصية
حسب ما فعلها.

منها انما هو ان لا يرد: ودفع في حجبها بيدها سوسملا وزمرا
والمؤمنين: وادوا من انهم ان لا يرد احد من المؤمنين. حبل في مع انما
انما: وحبسها من حبلها انما هو لغير انما. ولا معصيت انما هي وادعيا
وكل ما فيه من النعمان لا يرد انما: في نسا انما: وادعيا
مطلوب من انما من انما: وادعيا: انما انما: وادعيا: وادعيا: وادعيا
وكل ما فيه من النعمان لا يرد انما: في نسا انما: وادعيا: وادعيا: وادعيا
انما انما من انما من انما: وادعيا: وادعيا: وادعيا: وادعيا
انما انما من انما من انما: وادعيا: وادعيا: وادعيا: وادعيا
انما انما من انما من انما: وادعيا: وادعيا: وادعيا: وادعيا
انما انما من انما من انما: وادعيا: وادعيا: وادعيا: وادعيا
انما انما من انما من انما: وادعيا: وادعيا: وادعيا: وادعيا
انما انما من انما من انما: وادعيا: وادعيا: وادعيا: وادعيا

* V fol. 119
1^{er} a.

1. L. V in margine : وادعيا. — 2. L. V in margine . وادعيا.

effet, m'ordonne de me tenir debout en présence (πρόσωπον) du vieillard et d'honorer la personne (πρόσωπον) du vieillard¹ ; — je parlerai et de ma défense je ferai en même temps un éloge (εὐλογία).

Je sais, ô notre père, que dans un corps dérépité tu as montré une ardeur vaillante et juvénile et que par ta patience tu as élevé très haut (cette ardeur). Mais que ferai-je, moi que des milliers de soucis occupent et importunent ? Je suis absolument incapable d'appliquer ma langue à ces (questions) sacrées d'une manière distinguée, et je crains pour cette raison de passer (plutôt) pour diminuer et non pas pour exalter tes qualités. Car je suis convaincu que la magnificence (μεγαλοπρέπεια) de tes actions héroïques (ἁθλησις) n'a nul besoin de l'expression élevée et sublimine des paroles, mais qu'elle suffit à élever jusqu'au ciel les auditeurs, même par le fait du seul récit. En effet, ce qu'il te fallait dire, parce que tu avais la sagesse et que tu y étais disposé et préparé par ton grand âge, tu l'as dit sans diminution ; et ce qui était le propre de la jeunesse et non pas de ton (âge), ce que l'on ne croyait pas avant que tu l'eusses souf-
fert et ce que par conséquent on regardait comme étranger au vieillard, tu l'as

* V fol. 119
1^{er} a.

1. Cf. Lévi., XIX, 32.

وَلَمَّا جَدَّسَهُ أَمَلُهُ لَمْ يَلْمِ لَهَا بَلْ لَمَّ بِهَا بِأَنَّهَا لَمْ تَكُنْ تَقْبَلُ أَمْرَهُ . اَللّٰهُ اَعْلَمُ
 بِاَمْرِهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا

بِمَنْ مَعَهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا

بِمَنْ مَعَهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا

* L fol. 151
r° b.

بِمَنْ مَعَهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا

بِمَنْ مَعَهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا

بِمَنْ مَعَهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا

بِمَنْ مَعَهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا وَهِيَ اَعْلَمُ بِاَمْرِهَا

* V fol. 119
r° b.

L. V add حهـ .

montré tien par ta patience. Car il appartenait non seulement à la jeunesse, mais encore au diamant (*zōdizuzis*) ou à toute autre matière (*ἄλλο*) plus saine et plus ferme, de ne pas (pouvoir) endurer ces supplices.

Toutefois, quand le juge (lui) posait la question : « Qu'est-ce que le Christianisme ? » ce sage par l'esprit et ce vieillard par l'intelligence répondait : « C'est la vérité des dogmes (*δόγματα*) et la préparation d'une vie glorieuse. »

Comme celui-ci, étonné, * voulait encore apprendre : « Qu'est-ce que Dieu, en qui le chrétien promet de croire ? » il lui dit : « (Il s'engage) à adorer Dieu le Père et son Fils unique Notre-Seigneur Jésus-Christ et l'Esprit-Saint ; mais il ne consentira nullement à adorer les créatures, comme (le fait) la folie païenne. »

* L fol. 151
r° b.

A cette parole, le juge s'était imaginé que la théologie (*θεολογία*) du juste était une défense (*συναγογία*) de sa propre erreur et, en riant, il dit : « Voici, toi-même tu sers la créature, car tu as confessé aussi qu'après le Père tu adores le Fils, qui est nécessairement postérieur et qui a été créé par son propre Père. »

Et celui-ci, fermant la bouche insensée de celui qui, dans une ébriété idolâtre, adorait de nombreux fils et dieux nés à des époques diverses * et en aussi grand nombre que le veulent

* V fol. 119
r° b.

و لا عهد له ان يعبد الله و من لا احد له من غير ان يمشى . و لا احد له
 حيز حيزه . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله .
 حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله .
 حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله .
 حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله .
 حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله .
 حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله .
 حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله .
 حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله .
 حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله .
 حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله .

حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله .
 حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله .
 حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله .
 حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله .
 حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله .
 حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله .
 حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله .
 حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله .
 حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله .
 حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله . حيزه الله .

1. ص. 1. — 2. ص. 1.

les fables, dit : « Considère, ô juge, que Dieu est engendré indépendamment du temps et sans commencement; car il est le Verbe et la splendeur, et il ne peut pas être compté avec les créatures, parce que la créature n'est pas une progéniture. »

Que les Ariens soient repris par ces (paroles), et qu'ils sachent que leurs pensées sont étrangères à la foi des martyrs.

Vaincu sur ce point, celui qui jugeait alors se tournait vers les supplices. Après avoir cruellement flagellé le juste, il entendait celui-ci dire sous la foi des serments qu'il n'éprouvait aucune sensation par suite de ces mauvais traitements. Ensuite, lorsqu'il eut ordonné de le déchirer au moyen d'ongles de torture, il entendait les mêmes paroles héroïques, et (cependant le martyr) était tout écorché. (Le juge) donnait encore l'ordre de pendre ce vaillant à la potence; et comme la clavicle (*κλείς*) avait été déjà brisée par la violence et que les autres os étaient tombés de leur jointure naturelle, « Sacrifie aux dieux », lui disait celui qui avait perdu la raison; et celui qui souffrait, parce qu'il ne sentait rien, affirmait de la même façon qu'il ne souffrait pas.

De la sorte, dans sa folie, le (juge) osait par des ordres insensés dépasser les limites de la nature. Il ordonnait, en effet, que, tandis que (le juste) était

5 οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῇ καρδίᾳ, ὅπως ἐπισημασθῆται. ὅτι ὁ δὲ ἰσχυρὸς
 ἀποκτείνῃ. ὅτι ὁ δὲ ἰσχυρὸς ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ.
 10 ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ.
 ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ.
 ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ.
 ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ.
 ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ.
 ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ.
 ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ.
 ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ.
 ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ. ἀποκτείνῃ.

* V fol. 119
 vº a.
 * L fol. 151
 vº a.

1. ἢ ἀποκτείνῃ.

suspendu en l'air, on lui ouvrit la paume de la main, qu'on y mit un charbon
 enflammé auquel on avait ajouté de l'encens (*λίβανος*), et qu'on dressât un autel
 au-dessous (de lui), afin que, s'il retournait la main, il passât pour avoir offert
 5 de l'encens * aux démons. Mais * il était aisé de lui dire : « Comment se
 peut-il, ô vain, que la chair n'éprouve pas les souffrances de la chair? A
 supposer, en effet, que, quand sa main brûlait, il l'eût penchée ou retirée,
 ce fait n'offrirait pas une accusation (*ἠναγαστήριον*) contre sa pensée, de même que
 personne ne disait qu'il avait fait des libations aux démons, par la raison que
 le sang de son corps qui coulait, était tombé sur l'autel sans sa volonté. Le
 10 martyr, en effet, promet l'attitude inflexible et vaillante de l'âme, et non pas
 l'impassibilité de la chair; c'est pourquoi, celui qui a institué ces combats
 (*ἁγίων*) sacrés, disait : *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, et ne peuvent tuer
 l'âme*¹. » Cependant, comme le martyr était instruit sur cette question que
 le bien sera corrompu avec le mal, il fit de la perversité de ce commandement
 15 la limite de la patience et il maintint sa main dans une position inflexible, et
 (ainsi) elle était détruite peu à peu, sans être vaincue par le charbon.

* V fol. 119
 vº a.
 * L fol. 151
 vº a.

Apprenons donc nous-mêmes de cette main immuable (à avoir) un esprit

1. Matth., x, 28.

صحفنا ونهال. ¹ هالا مدر وجر حيملا وازحملا. ونم وجملا. منا بار منهن دموملا
 وويلا. ونه وده دلا وحملا حلسه. الا اف حاربا جعنه دعفيمهلا وسملا.
 حوقق معدلا صق قنلا ازميه ابر. لاهوا ابر مدلالانلا ودهوا نفض.
^{* V fol. 119} ولا ماسر ماسا ان حيمه اجبال. حقا حوقلا ونسمل. مابللا رين
 5 ونه لقلا. حب ودهوهلا ولسللا الاجلاف. هلن صق قنلا ودهوه
 حقا:

لاهوا مامندا او اصر. لاللا ونا رخوا ومله حفستلا حيم حمر.
 ونه رين وازحمم هوةوا مقنلا وهاملا اناوهو. نهوى وحر معدلهالا
 هيللا نال ههمر حلقنا. هالا انوما ممدلالا نملاب انا لمامندا.
 10 ابر حيم اقفلا وحر لمبئلا لا² ح: ههفملا امدوملا
 ارفح ح. اف لالا او قنلا ولمان انمصه وبار نبصمق تيقنلا
 هوسلا حيم بهف. دلا وهمسلا اللهوا قنوملا. حونه وبارم³
 افسلا هانفنا هوسلا. لاللمم. اصمق:

بحر مامندا بحيم مامللا»

1. V ll. — 2. V ل. — 3. V add د.

sain, ferme et inébranlable. Que lui diront, au jour du jugement, ceux qui
 non seulement par l'esprit, mais encore par la main, ont renié la piété
 (εὐσέβεια) et ont souscrit des dogmes (δόγματα) blasphématoires? Prions cette
^{* V fol. 119} main du martyr, (main) qui couronne, * de donner à l'Église d'une manière
 5 invisible toute bénédiction spirituelle; elle est, en effet, pleine de milliers
 de biens, parce qu'elle a remporté son martyr particulier en dehors de tout
 le reste du corps.

Cette courte nuit d'été, ô notre père, t'a fait cette homélie en abrégé; car
 (la nuit) d'hiver des saints Quarante Martyrs nous accorde de prendre plaisir
 aux combats (ζῆλον) en toute liberté et de donner aux homélies un long dévelop-
 10 pement. Si par tes prières tu allèges nos soucis et si tu nous procures un
 repos journalier, peut-être serons-nous également apte à des commentaires
 solennels et spirituels plus longs et plus agréables à toi, pour la gloire du
 Christ le Dieu Sauveur. C'est à lui que convient la louange, l'honneur et
 la puissance dans les siècles. Ainsi soit-il!

FIN DE L'HOMÉLIE LXXIII.

مَدَامِنَا وَمَدَحِيهِ هُوَ وَوَحْدًا

* L fol. 151
v° b.

الْمَدْحُ مَدْحًا هُوَ بِحَيْثُ كَانَ فَكُلَّمَا مَدَحْنَا أَحَدًا مِنْ الْأَنْبِيَاءِ هُوَ مَدْحًا أَمْرٌ حَمِيدٌ. حَلَا مَدْحًا هُوَ بِمَنْزِلَةِ الْمَدْحِ.
 الْوَحْدُ وَاحِدٌ هُوَ بِحَيْثُ كَانَ فَكُلَّمَا مَدَحْنَا أَحَدًا مِنْ الْأَنْبِيَاءِ هُوَ مَدْحًا أَمْرٌ حَمِيدٌ. حَلَا مَدْحًا هُوَ بِمَنْزِلَةِ الْمَدْحِ.
 الْمَدْحُ مَدْحًا هُوَ بِحَيْثُ كَانَ فَكُلَّمَا مَدَحْنَا أَحَدًا مِنْ الْأَنْبِيَاءِ هُوَ مَدْحًا أَمْرٌ حَمِيدٌ. حَلَا مَدْحًا هُوَ بِمَنْزِلَةِ الْمَدْحِ.

5 حده — في بحر فلهذه سمسح لهما اسعلا هبلعف ففجلا * في لجمال
 وب ولفتن اوجن لب: فلهه ل. ه نحل لا نفع لعلما ومج ولا
 مدلا. سيمز او وجر مدلا مفسر مفسر لالاه. او ووجلا
 حلا: اموم قلهوم لمدولحه لا مدعب او. موم اسنلا مدلا لجم او.
 دلما لاجل او ففمز مدلا صمر او. او ففمز امم وجمز او او خنم

* V fol. 120
1° a.

1. V فلهه لجم.

* HOMÉLIE LXXIV

* L fol. 151
v° b.

(CETTE HOMÉLIE) FUT PRONONCÉE LE VENDREDI DE LA SEMAINE QUI SUIT LA PENTECOTE (Πεντηκοστή), OU IL Y AVAIT JEUNE SELON LA COUTUME, SUR LA LECTURE DES ACTES (Πράξεις) DANS LAQUELLE IL EST DIT : PIERRE ET JEAN MONTAIENT AU TEMPLE A L'HEURE DE LA PRIÈRE DE LA NEUVIÈME (HEURE), ET UN HOMME BOITEUX DEPUIS LE SEIN DE SA MÈRE ÉTAIT PORTÉ¹; ET SUR LE RESTE.

Après être monté au temple avec Pierre et Jean à l'heure * de la prière de la neuvième (heure), dis-moi, nous tairons-nous? Et comment ne blâmerait-il pas notre silence sans parole, le boiteux qui saute par la parole et loue Dieu? Il ne pouvait pas pour un temps marcher avec ses deux pieds, et il était porté par d'autres (hommes) et placé auprès de la Belle-Porte. Il la rendait belle vraiment, quand, pour ainsi dire, par ce qui paraissait, il criait que la prière

* V fol. 120
1° a.

1. Act., III, 1-2.
 PATR. OR. — T. XII. — F. I.

1000 دى . فم امر بلامدح حب اى و مدلسرما لوى فدا لوى . بلاما موددلا
 وحقلا دوىسا . حب مدهدلا اى و روملا . عمنلا لحتلا و الاى نوسبملا
 مدلسرما . وىب دوى فناسا موددلا لوىسا لوىسا و ذالحم . امصلا
 صلا وىب و مدحلا مع مدسمدلا . امر اوى و دمدلها مدنهما : مدنلا و
 دوى لحتلا و هنعلم بالام : حب مدلفقلملا¹ لوى مدحتلا و قى .
 اى وىب و مدولم . دوىلم ممدلا استملا و عىلا . او دلمعما و دلهدلا
 لوى وىب . مدهدج وىب . اىلم سقى دلةدلا هقلا² . و دوهفلا فح و مدحىم
 و دمهلا دوىسى . دى ممدلا³ وىب و مدسمدلا وحق وىب امر بلامدح
 مدهدله⁴ . هلا ذنخ⁵ وىب فح دىر سلا . ملامس وىب وىب دافتوى
 لوزلا و دىب وىب مدهدلا . مدهلا وىب امر وىب وىب وىب . اى
 لعلهى وىب وىب فدا لوى . وىب امر وىب مدحى وىب لوى دوى . فم
 ممدلا وىب . اى لامح وىب امر وىب املمه دمدلا وىب . فم لحتلا
 ذلمح⁶ . الكرملا املمه سمهدلا وىب وىب وىب هتقلا
 اى اىلم وىب : اوىب وىب وىب امر وىب لملا املمه لوى وىب : وىب وىب

* V fol. 120
1^o b.

* L fol. 152
1^o a.

1. L V in margine : مدهدلا مدهدلا وىب . — 2. L V in margine : ممدلا . — 3. L V in margine : لوى وىب . — 4. V : مدهدلا . — 5. V : دىر . — 6. V : فح .

(jointe à) l'entrée dans les temples semble belle et chère aux yeux de Dieu
 par le don de l'aumône, et qu'elle se met en évidence et sert de chemin
 pour ceux qui entrent, de même que celle qui manque de charité, comme
 cachée par les ténèbres, fait que les pieds sont portés inutilement et qu'ils
 font des pas incertains et indécis, même si celui qui marche est orné de
 toutes les autres vertus ou du flambeau (λαμπάς) de la virginité. C'est ce
 que signifient les cinq vierges folles, qui étaient éclairées par la beauté
 resplendissante de la pureté, mais qui étaient pour ainsi dire éteintes et
 obscures par suite du manque de charité; elles n'entraient pas avec l'époux,
 mais la porte de la chambre spirituelle était fermée devant elles. C'est pour-
 quoi, semble-t-il, ce boiteux demandait également à Pierre et à Jean de lui
 offrir un secours * de ce genre, en montrant que la pitié et la charité envers
 les nécessiteux est nécessaire même à ceux qui leur ressemblent au point de
 vue de la vertu, lorsqu'ils entrent en prière.

* V fol. 120
1^o b.

* L fol. 152
1^o a.

Vous aussi donc, si vous êtes venus ici avec une pareille disposition * et si

وذهب الى ابيرا ووسجد له اعطاه له. فتمت له. لما كان في
 صلبه. ولا يصدق احد منكم. ان يمشي اظلمة في ظلمة
 له احد منكم. وذهب له ووجد له لا احد له. فتمت له
 منكم. فتمت له فوجد له لا احد له. فتمت له. فتمت له
 5 فتمت له فوجد له لا احد له. فتمت له. فتمت له
 له مع. ان سجد فوجد له لا احد له. فتمت له
 انه قد وهب رحمة. فتمت له. فتمت له. فتمت له.

لا ان يمشي باحد منكم. فتمت له. فتمت له. فتمت له
 10 فتمت له. فتمت له. فتمت له. فتمت له. فتمت له
 فتمت له. فتمت له. فتمت له. فتمت له. فتمت له
 فتمت له. فتمت له. فتمت له. فتمت له. فتمت له
 فتمت له. فتمت له. فتمت له. فتمت له. فتمت له
 فتمت له. فتمت له. فتمت له. فتمت له. فتمت له

* V fol. 120
v° a.

L. V. 1. 4.

vous avez tendu une main charitable aux pauvres, vous êtes montés véritablement à la Belle-Porte et vous n'avez pas fait mentir cette montée. Car même Pierre n'avait pas la faculté de dire : *Je n'ai ni argent ni or*¹, et de repousser et de rejeter loin de lui la demande (du boiteux), sans s'être dépouillé auparavant de ce qu'il avait, ce qui se limitait à des filets, à une toute petite barque
 5 et à des cannes à pêche; il disait à Jésus : *Voici nous avons tout quitté et nous t'avons suivi*². Car celui qui n'a que très peu de chose est encore tenu de tendre la main au pauvre selon son pouvoir.

Que personne, en effet, ne me dise : « Je ne peux pas réprimer mon besoin
 10 et le traiter avec violence. » D'abord, même lorsque tu le traiteras avec violence, — *c'est aux violents qu'appartient le royaume des cieux*³, — tu ne feras rien qui manque d'intelligence; mais tu auras beaucoup d'intelligence, en achetant au prix d'un peu de violence une propriété de ce genre. Ensuite celui qui impose une semblable violence prendra aussi la violence en considération, dans la suite il t'accordera
 15 en échange la consolation, et à sa place il te donnera en retour de riches occasions de bien vivre; *car Dieu*

* V fol. 120
v° a.

1. Act., III, 6. — 2. Matth., XIX, 27; Marc, X, 28; Luc, XVIII, 28. — 3. Cf. Matth., XI, 12.

٥ ٦ ٧ ٨ ٩ ١٠
 ١١ ١٢ ١٣ ١٤ ١٥ ١٦
 ١٧ ١٨ ١٩ ٢٠ ٢١ ٢٢
 ٢٣ ٢٤ ٢٥ ٢٦ ٢٧ ٢٨
 ٢٩ ٣٠ ٣١ ٣٢ ٣٣ ٣٤
 ٣٥ ٣٦ ٣٧ ٣٨ ٣٩ ٤٠
 ٤١ ٤٢ ٤٣ ٤٤ ٤٥ ٤٦
 ٤٧ ٤٨ ٤٩ ٥٠ ٥١ ٥٢
 ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨
 ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤
 ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠
 ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦
 ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢
 ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨
 ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤
 ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠

١٠١ ١٠٢ ١٠٣ ١٠٤ ١٠٥ ١٠٦
 ١٠٧ ١٠٨ ١٠٩ ١١٠ ١١١ ١١٢
 ١١٣ ١١٤ ١١٥ ١١٦ ١١٧ ١١٨
 ١١٩ ١٢٠ ١٢١ ١٢٢ ١٢٣ ١٢٤
 ١٢٥ ١٢٦ ١٢٧ ١٢٨ ١٢٩ ١٣٠
 ١٣١ ١٣٢ ١٣٣ ١٣٤ ١٣٥ ١٣٦
 ١٣٧ ١٣٨ ١٣٩ ١٤٠ ١٤١ ١٤٢
 ١٤٣ ١٤٤ ١٤٥ ١٤٦ ١٤٧ ١٤٨
 ١٤٩ ١٥٠ ١٥١ ١٥٢ ١٥٣ ١٥٤
 ١٥٥ ١٥٦ ١٥٧ ١٥٨ ١٥٩ ١٦٠
 ١٦١ ١٦٢ ١٦٣ ١٦٤ ١٦٥ ١٦٦
 ١٦٧ ١٦٨ ١٦٩ ١٧٠ ١٧١ ١٧٢
 ١٧٣ ١٧٤ ١٧٥ ١٧٦ ١٧٧ ١٧٨
 ١٧٩ ١٨٠ ١٨١ ١٨٢ ١٨٣ ١٨٤
 ١٨٥ ١٨٦ ١٨٧ ١٨٨ ١٨٩ ١٩٠
 ١٩١ ١٩٢ ١٩٣ ١٩٤ ١٩٥ ١٩٦
 ١٩٧ ١٩٨ ١٩٩ ٢٠٠ ٢٠١ ٢٠٢
 ٢٠٣ ٢٠٤ ٢٠٥ ٢٠٦ ٢٠٧ ٢٠٨
 ٢٠٩ ٢١٠ ٢١١ ٢١٢ ٢١٣ ٢١٤
 ٢١٥ ٢١٦ ٢١٧ ٢١٨ ٢١٩ ٢٢٠
 ٢٢١ ٢٢٢ ٢٢٣ ٢٢٤ ٢٢٥ ٢٢٦
 ٢٢٧ ٢٢٨ ٢٢٩ ٢٣٠ ٢٣١ ٢٣٢
 ٢٣٣ ٢٣٤ ٢٣٥ ٢٣٦ ٢٣٧ ٢٣٨
 ٢٣٩ ٢٤٠ ٢٤١ ٢٤٢ ٢٤٣ ٢٤٤
 ٢٤٥ ٢٤٦ ٢٤٧ ٢٤٨ ٢٤٩ ٢٥٠
 ٢٥١ ٢٥٢ ٢٥٣ ٢٥٤ ٢٥٥ ٢٥٦
 ٢٥٧ ٢٥٨ ٢٥٩ ٢٦٠ ٢٦١ ٢٦٢
 ٢٦٣ ٢٦٤ ٢٦٥ ٢٦٦ ٢٦٧ ٢٦٨
 ٢٦٩ ٢٧٠ ٢٧١ ٢٧٢ ٢٧٣ ٢٧٤
 ٢٧٥ ٢٧٦ ٢٧٧ ٢٧٨ ٢٧٩ ٢٨٠
 ٢٨١ ٢٨٢ ٢٨٣ ٢٨٤ ٢٨٥ ٢٨٦
 ٢٨٧ ٢٨٨ ٢٨٩ ٢٩٠ ٢٩١ ٢٩٢
 ٢٩٣ ٢٩٤ ٢٩٥ ٢٩٦ ٢٩٧ ٢٩٨
 ٢٩٩ ٣٠٠ ٣٠١ ٣٠٢ ٣٠٣ ٣٠٤
 ٣٠٥ ٣٠٦ ٣٠٧ ٣٠٨ ٣٠٩ ٣١٠
 ٣١١ ٣١٢ ٣١٣ ٣١٤ ٣١٥ ٣١٦
 ٣١٧ ٣١٨ ٣١٩ ٣٢٠ ٣٢١ ٣٢٢
 ٣٢٣ ٣٢٤ ٣٢٥ ٣٢٦ ٣٢٧ ٣٢٨
 ٣٢٩ ٣٣٠ ٣٣١ ٣٣٢ ٣٣٣ ٣٣٤
 ٣٣٥ ٣٣٦ ٣٣٧ ٣٣٨ ٣٣٩ ٣٤٠
 ٣٤١ ٣٤٢ ٣٤٣ ٣٤٤ ٣٤٥ ٣٤٦
 ٣٤٧ ٣٤٨ ٣٤٩ ٣٥٠ ٣٥١ ٣٥٢
 ٣٥٣ ٣٥٤ ٣٥٥ ٣٥٦ ٣٥٧ ٣٥٨
 ٣٥٩ ٣٦٠ ٣٦١ ٣٦٢ ٣٦٣ ٣٦٤
 ٣٦٥ ٣٦٦ ٣٦٧ ٣٦٨ ٣٦٩ ٣٧٠
 ٣٧١ ٣٧٢ ٣٧٣ ٣٧٤ ٣٧٥ ٣٧٦
 ٣٧٧ ٣٧٨ ٣٧٩ ٣٨٠ ٣٨١ ٣٨٢
 ٣٨٣ ٣٨٤ ٣٨٥ ٣٨٦ ٣٨٧ ٣٨٨
 ٣٨٩ ٣٩٠ ٣٩١ ٣٩٢ ٣٩٣ ٣٩٤
 ٣٩٥ ٣٩٦ ٣٩٧ ٣٩٨ ٣٩٩ ٤٠٠

1. V. ٥٤٤. — 2. V. ٥٤٥.

n'est pas injuste pour oublier vos œuvres et l'amour que vous avez porté pour son nom¹, s'écrie Paul en écrivant à certains. Est-ce que toi-même, lorsque tu vois ton domestique s'appliquer au delà de ses forces à accomplir les ordres de son maître, tu ne cherches pas à lui donner du repos comme à une personne fatiguée? Et, quand il s'agit de Dieu, penses-tu qu'il négligera sa propre créature dont la volonté se trouve dans l'embarras à cause de sa législation, parce qu'elle aura mis en commun sa propriété personnelle avec celui qui est dans le besoin? Il dit : Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout (le reste) vous sera ajouté²; et : Votre Père céleste sait ce dont vous avez besoin avant que vous le lui demandiez³.

En effet, si quelqu'un, oubliant ces (paroles) et ne se laissant pas convaincre par le prophète qui dit : Remets ton inquiétude au Seigneur, et lui-même te nourrira⁴, mesure son besoin comme il lui plaît, en posant de nombreux motifs de dépenses, il estimera peu ce qui lui appartient et il désirera la propriété de ce qui ne lui appartient pas, et il négligera le pauvre. Il faut donc bien savoir que nous devons avant notre besoin honorer d'abord la

1. Hébr., vi. 10. — 2. Matth., vi, 33; Luc, xii, 31. — 3. Matth., vi, 8. — 4. Ps. lvi, 23.

* L fol. 152 r° b.

* V fol. 120 v° b.

5

10

5

10

15

١٥
 ١٠
 ٥

٥
 ١٠
 ١٥

1. L V in margine . ٢. ٧ . ٣. ٧

٥

nécessité du pauvre et ainsi ne pas user de fraude envers la loi (*vóμος*) divine. Car c'est pour cette raison que l'offrande des deux quadrants de la veuve a passé pour grande, parce qu'elle a touché au besoin de celle qui (les) avait donnés; elle avait donné, en effet, toute sa vie qui consistait en ces deux seuls quadrants.

١٠
 ١٥

Cependant même à Pierre il n'a pas suffi de dire : *Je n'ai ni argent ni or* ; mais il a ajouté : *Mais ce que j'ai je te le donne*¹, apprenant qu'il faut absolument donner aux nécessiteux sur ce qu'on a, que ce soit en parole ou que ce soit en fait, et regarder la propriété non pas comme personnelle, mais comme commune, et que celui qui donne doit penser et se chuchoter et se dire à lui-même : *Qu'as-tu, en effet, que tu n'aies pas reçu*²? C'est encore dans cette pensée que Pierre lui-même donnait cet avertissement en écrivant à quelques-uns : *Mettez chacun au service les uns des autres le don que vous avez reçu comme de bons dispensateurs de la grâce variée de Dieu. Si quelqu'un parle, (que ce soit) selon les paroles de Dieu; si quelqu'un exerce un ministère, (que ce soit) par la force que Dieu donne*³.

1. Act., III, 6. — 2. I Cor., IV, 7. — 3. I Pierre, IV, 10-11.

سَمِعَ الْبَشَرُ : وَمِنْ أَمْرِ الْجَمْعِ حَلَمٍ ۖ وَسَمِعَ : حَيْثُ سَمِعَ : وَهُوَ فِي
 مَجْعَلِ الْوَعْدِ : هَلَا مَجْعَلٌ يَجْعَلُ ۖ وَهُوَ مَجْعَلٌ : نَقْبُحُفٌ فِي الْوَعْدِ :
 هَلَا تَدْبِيرٌ أَسْرَارًا مَلَكًا رُؤْفًا : وَنَحْفًا . أَلَا لَا فَحْفٌ لَيْسَ أَلَا : أَعْبَلًا : فِي
 حَلَا : وَمَجْعَلٌ : وَهُوَ فِي جَلَا . هَلَا : حَلَا : وَمَجْعَلٌ : حَلَا : أَلَا : حَلَا : حَلَا :
 : وَهُوَ : أَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا :
 : وَهُوَ : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا :
 : وَهُوَ : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا :

* V fol. 121
1^o a.

5

مَجْعَلٌ : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا :
 : وَهُوَ : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا :
 : وَهُوَ : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا :
 : وَهُوَ : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا :
 : وَهُوَ : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا :
 : وَهُوَ : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا :
 : وَهُوَ : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا : حَلَا :

* L fol. 152
v^o a.

10

Vous voyez de quelles (leçons) ce boiteux devait nous priver, s'il avait été passé sous silence et s'il n'avait pas été touché spirituellement. Quoi donc ? Cela nous suffira-t-il et * ne nous faut-il examiner rien de plus ? Mais (le boiteux) ne me laisse pas encore me taire, quand il entra dans le temple en courant et en sautant ; et il attire ma pensée vers la contemplation (θεωρίαν) profonde de l'esprit. Car (les faits) qui ont eu lieu d'une manière historique, renferment en eux-mêmes une richesse cachée de la sagesse qui surpasse toute intelligence, (et) qui, sondée autant qu'il est possible, amène toute pensée captive à (l'obéissance) du Christ¹, comme dit Paul.

* V fol. 121
1^o a.

5

Ce boiteux, en effet, passe pour être la figure (τύπος) de toute l'humanité, c'est-à-dire de l'Église qui a été réunie et séparée du milieu des gentils qui sont sans Dieu et qui n'ont pas d'espoir², * ainsi qu'il est écrit. Lorsqu'elle était morte, le Christ l'a fait vivre, en brisant par sa mort personnelle celui qui avait sur elle la puissance de la mort ; et lorsqu'elle était paralysée au point de vue des œuvres de la justice et qu'elle était absolument incapable de marcher, mais qu'elle était clouée et enchaînée par l'idolâtrie et les coutumes des ancêtres et que comme une (femme) impure elle se tenait en dehors du

* L fol. 152
v^o a.

15

1. 11 Cor., x, 5. - 2. 1 Thess., iv, 12.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

V fol. 121
r^o b.

1. V amēnō. — 2. V lca. — 3. V om xōz.

temple, les apôtres l'ont fait lever, en lui tendant la main de la doctrine. Ils ne lui donnèrent ni argent ni or, quoique sa bouche fût ouverte pour cela et qu'elle fût remplie d'admiration sous le rapport de l'imagination (φαντασία) matérielle; mais * ils lui ouvrirent toute grande la Belle-Porte, qui est Jésus, *

 lequel est orné et l'emporte en beauté sur les hommes¹, comme dit le prophète, et fait entrer les fidèles, ainsi qu'une porte, jusqu'à sa propre connaissance et celle de son Père, en s'écriant aussi dans les Évangiles (Εὐαγγέλιον) : Je suis la porte; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé, il entrera et sortira et il trouvera un pâturage².

* V fol. 121
r^o b.

10 Mais voyons comment Pierre, Jean et les autres apôtres ont fait lever l'Église sous la figure (τύπος) de ce boiteux; autrefois elle boitait de la même manière sous le rapport de la connaissance de Dieu et depuis le sein de sa mère elle était paralysée par le péché à cause de la transgression d'Adam et d'Ève, et elle disait : Car voici j'ai été conçue dans l'iniquité, et ma mère m'a

 15 conçue dans les péchés³. Que lui dirent donc Pierre et Jean, lorsqu'elle boitait, et que cependant elle demandait à recevoir la charité? — « Regarde-nous⁴. Pour la doctrine et la santé qui en découle et pour la nouvelle rectitude, disent-ils,

1. Ps. XLIV. 3. — 2. Jean. X. 9. — 3. Ps. L. 7. — 4. Act., III. 4.

* L fol. 153
1^o a. 5

10
5

* V fol. 122
1^o a. 10

10

10

1. L V in margine : ΗΛΙΟΙΟ.

* L fol. 153
1^o a. 5

5

* V fol. 122
1^o a. 10

10

Tandis qu'elle était autrefois incapable de marcher, l'Église s'est enrichie et réjouie de ces (biens), en marchant avec les apôtres. C'est là ce qu'on peut voir dans notre portique (στοζ). Les païens faisaient-ils dans leur philosophie (ἐπιλοσόφησην) quelque chose de semblable et d'aussi grand avec 15 leur vénérable portique (στοζ) à Athènes? Ont-ils fait lever un pareil boiteux,

1. III Rois, iv, 29-30. — 2. Cf. Éph., ii, 14. — 3. Cf. I Cor., i, 24. — 4. Cf. Col., ii, 3.

1. اىق و اىمر اىنا اىسمعده : اى و اىسرا اى و اىعبادى . هلا هىر . مىهلا
 2. مىهلا و لا الكوا اى و سى و اىدسه و اىم سىفنىزا اى¹ و اى دىسى . اىلا اى و اى
 3. اىمىه² مىهلا سىلا اىمىه و اىمىه : اىمر اىنا . و اىمر اىمىه . اى و اىمىه
 4. و اىمىه مىهلا و اىمىه اىمىه و اىمىه . هلا هىر مىهلا اىنا اى و اىمىه
 5. اىنا . مىهلا و اىمىه و اىمىه : اى و اىمىه اىمىه اىمىه . و اىمىه اىمىه اىمىه . اىلا اى و اىمىه
 6. اىمىه اىمىه مىهلا . و اىمىه اىمىه اىمىه . و اىمىه اىمىه اىمىه . و اىمىه اىمىه
 7. مىهلا : اىمىه و اىمىه . و اىمىه اىمىه . هلا اىمىه اىمىه اىمىه : و اىمىه
 8. و اىمىه و اىمىه اىمىه . و اىمىه اىمىه . و اىمىه اىمىه . و اىمىه اىمىه
 9. و اىمىه اىمىه : اىمىه اىمىه . و اىمىه اىمىه . و اىمىه اىمىه . و اىمىه اىمىه
 10. اىمىه اىمىه : اىمىه اىمىه . و اىمىه اىمىه . و اىمىه اىمىه . و اىمىه اىمىه . و اىمىه اىمىه .

* V fol. 122
r° b.

* L fol. 153
r° b.

1. V اىمىه . — 2. L V in margine : اىمىه . — 3. V اىمىه .

qu'il soit vu ou connu? Nullement; parce qu'il n'y avait pas parmi eux l'uni-
 que, seul et vrai Dieu, et qu'ils n'avaient pas non plus la préparation et la
 force de dire une (parole) telle que celle-ci : *Au nom de Jésus-Christ de Nazareth,*
*lève-toi et marche*¹.
 5 Après avoir entendu cette (instruction), vous ne me semblez nullement
 vous ennuyer. Cependant cela en chagrine quelques-uns, que par mes paroles
 j'aie fait durer le jeûne plus longtemps. Pour moi je dirai comme Paul : *Qui*
*est celui qui me réjouit, sinon celui qui est attristé par moi*²? Car ce que je me
 propose, e'est précisément de prolonger l'homélie, en sorte que la plus grande
 10 partie du jour se passe et que je ne fasse pas mentir l'Écriture * qui dit : * V fol. 122
*Pierre et Jean montaient au temple à l'heure de la prière de la neuvième (heure)*³.
 Ils montaient, entends-tu? Descendaient-ils, en effet? Mais toi, tu nous deman-
 des de prêcher et d'annoncer le contraire de ce que nous faisons et de montrer
 ce qui va à l'encontre des faits.
 15 Ne * sais-tu pas que le jour présent nous fait promettre de jeûner et de * L fol. 153
r° b.

1. Act., III, 6. — 2. II Cor., II, 2. — 3. Act., III, 1.

5
 10
 15

5
 10
 15

5
 10
 15

* V fol. 122
v° a.

1. V. 50. — 2. L V in margine: 50.

5
 10
 15

5
 10
 15

* V fol. 122
v° a.

1. Eccl., III, 1. — 2. Cf. Ps. II, 11.

حهه بهه. الا حربه بهه بهه. لاصف لاساف اوه بهه بهه. انط
 بهه بهه اذى سلا. ومع هه; هه; وهه وهه وهه وهه وهه وهه
 بهه بهه مقصدا بهه بهه. به روه به وهه بهه بهه بهه
 وهه بهه بهه بهه. او لاصف بهه. ومع هه; ايقنا وهه بهه
 وهه; الالهه بهه لاله وهه; او وهه وهه وهه وهه وهه وهه
 وهه بهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه
 الكه بهه بهه بهه بهه بهه بهه بهه بهه بهه بهه بهه بهه بهه بهه

وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه
 وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه
 وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه
 وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه
 وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه
 وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه
 وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه
 وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه
 وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه
 وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه
 وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه وهه

L fol. 153
v° a.

V fol. 122
v° b.

(sentiments) l'impétuosité qui (mène) au péché. Où as-tu vu un général, après
 l'ordre de bataille, philosophe (φιλοσοφῆν) devant les soldats sur les théories
 des dispositions (τάξις) (militaires), puisqu'il doit parler avant que ceux-ci
 soient vaincus et défaits; ou un pédagogue, après les combats (ζύω) et après
 5 que l'athlète (ἀθλητής) a perdu la couronne, enseigner la palestres; ou (où as-
 tu vu) qu'il fasse un discours sur une fête après la fête, celui qui a la charge
 de supprimer d'avance le danger qui vient du plaisir et d'appliquer l'âme aux
 paroles et aux pensées divines pour la purifier à l'avance?

C'est pourquoi j'ai tant de travail, que mes nuits s'écoulent sans sommeil
 10 et que mon âme fond en même temps que mon corps. Toi, tu penses peut-être
 que je recherche tes louanges (ἐπαισιμαίω), et que je te dois de la reconnais-
 sance, parce que tu montres de la patience * et que tu restes une heure
 pour m'entendre! Et moi je ne fais aucun cas de pareilles louanges (ἐπαισιμαίω),
 si mes paroles ne tournent pas au profit de l'âme, * en sorte que l'auditeur
 15 reconnaisse qu'il en a reçu un secours. C'est pourquoi je fais mon devoir,
 même s'il n'y a personne pour m'entendre; car je ne fais pas cela de mon
 propre gré, dit Paul, mais je remplis une obligation, et c'est une charge qui

L fol. 153
v° a.

V fol. 122
v° b.

5
 10
 15

10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50

* V fol. 123
1^o a.

1. L V in margine : ... — 2. L V in margine : Εισημενα. — L V in margine — L V in margine : Ορωμενα.

m'est confiée. Quelle récompense ai-je donc¹? Celle-ci : que ma conscience ne
 m'accusera pas sur ce point; et je dirai, comme j'en ai reçu l'ordre : *Je*
suis un serviteur inutile, ce que selon ma faiblesse il m'était possible de
 faire, je l'ai fait. Car c'est aux hommes de la taille des apôtres qu'il con-
 vient de dire : *Ce que nous devons faire, nous l'avons fait*². Mais je sais que
 moi-même je n'ai pas rejeté la plus petite partie de mes nombreuses obli-
 gations.

J'ai dit cela, non pas pour vous accuser de négligence. loin de moi!
 En vérité vous m'accusez aussi de ne pas parler avec régularité, et vous
 êtes tous d'accord pour affirmer que ma voix ne suffit pas, pour ainsi dire,
 en comparaison du grand nombre des auditeurs. Mais (j'ai dit cela) à
 cause de trois ou quatre individus qui sont prêts à tout blâmer et qui
 éclatent de jalousie, parce que *l'Église se développe et progresse dans la*
*crainte du Seigneur et qu'elle se multiplie avec l'assistance de l'Esprit-Saint*³,
 comme nous lisons dans l'Écriture. Ce que nous avons dit suffira pour leur

* V fol. 123
1^o a. tourment; nous-même cependant nous changeons nos sentiments et nous

1. Cf. 1 Cor., ix, 17-18. — 2. Luc, xvii, 10. — 3. Act., ix, 31.

ميازيلا موؤوم اوموم موزلام سب. دلمومال موزبملا اوملا
 ولول ذلا موموم موموم موموم. موموم لالا ماما اوموملا. موموم
 موموم. موموم موموم موموم. اوموم

موموم موموم موموم موموم موموم

prions que cela tourne à leur avantage, par la grâce et la charité (φιλανθρωπία)
 de Jésus-Christ le Dieu grand et notre Sauveur, auquel convient la louange
 ainsi qu'au Père et au Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les
 siècles des siècles. Ainsi soit-il!

مادنا ومحلنا وسعدنا

خلا صرعا ههوا بحملاصه

حده — لنا هك صه وه واهوة املعه. هلا مبر مابرا واهوه
 لانه مملونا. ملاحه وسع اف وه وه دلعه وبلاده واهوة. مملونا
 وه وانه صه صا * وه سعنا ان واهوه. هلا ملامنا واهوه واهوه
 اهوه. مبرنا من املنا وسعنا مبر لا مدهمنا لهوه صا
 لاهوه: مبر حرمنا اله فده رحمةنا مملنا لهوه: مدهمنا سملنا
 مدهمنا لهوه واهوه: ملامنا مبرنا لهوه: ملامنا وه وه
 واهوه هلا مدهمنا مدهمنا لهوه: ملامنا ملامنا وه وه

* L fol. 153 v° b.

5

HOMÉLIE LXXV

SUR LE SAINT MARTYR JULIEN.

Il me semble que rien n'est plus avantageux que de faire l'éloge des martyrs, ou plutôt (*μαλλων δε*) je pense que même le seul fait de rappeler le souvenir des martyrs procure un avantage très grand dont on ne peut dire l'excellence. En effet, lorsque les pensées de l'incrédulité submergent l'esprit, d'une part en l'attirant par les désirs temporaires et en l'occupant par les amusements et les agréments passagers de ce monde, et d'autre part en l'éloignant des biens futurs durables et inébranlables, en y produisant l'incertitude et en le faisant douter et boiter, — en vérité, en effet, *l'œil n'a*

* L fol. 153 v° b.

5

10

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

* V fol. 123
r° b.

10

5

10

* V fol. 123
r° b.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995
 1000

1. Dans V ce mot et ses composés sont toujours écrits avec un seul L.

pas vu ces (biens), l'oreille ne les a pas entendus, et ils ne sont pas montés au
 cœur de l'homme¹; — alors, en tombant seulement sur lui et en brillant
 comme un éclatant rayon de soleil, alors la pensée de ces athlètes (ἀθλητῆς)
 vainqueurs dans les (combats) sacrés (ιερωτής) a aussitôt chassé et dissipé
 5 l'incertitude ainsi que les ténèbres et elle a rendu clair et resplendissant
 comme en plein midi l'espoir de la résurrection et du royaume des cieux.
 Car celui qui lutte complètement ne lutte pas pour l'incertain, et surtout
 dans les luttes de ce genre qui vont jusqu'au sang. C'est pourquoi Paul,
 livrant ce saint combat (ἀγών), disait : *Je cours ainsi, non pas comme si je*
 10 *(courais) d'une façon incertaine; je lutte ainsi, non pas comme si je frappais*
*l'air*²; et encore : *Je cours vers le but pour la couronne de la vocation céleste*
*de Dieu dans le Christ Jésus*³.

Si quelqu'un veut voir dans les faits eux-mêmes une image (εἰκὼν) très
 exacte de ces paroles et d'autres semblables et s'affermir en lui-même par
 15 rapport à l'espérance future, il n'en trouvera pas une autre qui soit meilleure
 que le combat courageux et fort de Julien. Grâce à lui il pourra apprendre

1. I Cor., II, 9. — 2. I Cor., IX, 26. — 3. Philipp., III, 14.
PATR. GR. — T. XII. — F. I.

...
 ...
 ...
 ...
 ...
 ...
 ...

* L fol. 154
 1^o a.
 * V fol. 123
 v^o a.

...
 ...
 ...
 ...
 ...
 ...

1. L. V in margine : Μαρκιανος.

pour son compte et enseigner (aux autres) en même temps, d'une part
 comment il se tiendra et ce qu'il dira, et d'autre part ce que doit encore
 souffrir le défenseur (ζγωνιστής) de la piété (εὐσέβεια), et il verra clairement
 par les faits eux-mêmes que le Christ parle, tandis qu'il résiste et souffre
 dans ce martyr, lui qui a dit : *Ne pensez ni à la manière dont vous parlerez*
ni à ce que vous direz ; car ce que vous aurez à dire vous sera donné à l'heure
*même*¹. Il me semble, en effet, que le martyr de (Julien) relève surtout de
 l'âme, * et non pas du corps, parce qu'il a bien fait * preuve aussi de la

* L fol. 154
 1^o a.
 * V fol. 123
 v^o a.

sagesse qui (se révèle) par les paroles.
 Comme le juge d'alors, nommé Marcien, qui n'était pas aussi habile
 pour menacer et terrifier que pour tromper et induire en erreur par (ses)
 inventions, était à son siège, il ordonna d'appeler l'adolescent ; car il était
 doublement enfant par la taille du corps et par celle de l'esprit. Après
 l'avoir appelé, il lui demandait : « Qu'es-tu parmi les chrétiens dépourvus
 d'intelligence ? » (Julien) répondait : « Chrétien (χριστιανός) ; car ce que tu
 as appelé manque d'intelligence est pour moi sagesse et science ; de même,
 en effet, que ce qui passe pour sagesse auprès des hommes est folie auprès

1. Matth., x. 19.

/αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω·
 /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω·

οὐκ ἐστὶν ἐν ἐμοὶ· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω·

/αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω·

/αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω·

/αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω·

/αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω·

/αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω· /αλα οὐ λαλασσέτω·

* V fol. 123
 v^o b.

1. V in margine : εὐλ.

de Dieu', de même aussi la sagesse de Dieu passe pour folie auprès de vous (autres) dépourvus d'intelligence. »

Le (juge), expliquant encore sa demande, dit : « Je te demande ceci : Comment t'appelles-tu chez les chrétiens? Prêtre ou diacre? » Ce sage dans le Seigneur, voulant par une humilité haute et céleste frapper d'étonnement l'esprit bas et humain de celui qui l'interrogeait, répondait encore avec sagesse : « Ne crois pas, ô toi, que « prêtre » ou « diacre » soient de vains mots ; mais au contraire ce sont plutôt (μὲν) des réalités et un honneur et un pouvoir spirituel qui vient d'en haut sur ceux qui sont éprouvés et expérimentés dans la perfection, à savoir ceux que l'expérience et l'épreuve prescrira et fixera, je veux dire le témoignage des hommes et aussi le jugement de Dieu; mais pour moi, c'est déjà une grande chose de ne pas faire mentir le nom de chrétien. »

* V fol. 123
 v^o b.

Parce que (le juge) ne possédait aucune (trace) d'intelligence et de jugement pour répondre à ces paroles pleines de sagesse, « Sacrifie aux dieux, » criait-il d'une manière irraisonnable. Que répondait donc à ce manque de raison ce serviteur de la raison et (cet) athlète (ἀθλητής)?

1. Cf. I Cor., III, 19.

رجب اوسه و املاب. فبجدا لب اؤند اؤمما لمر فوس فليعدا. اوه رجب
 و اوسه املاب. امجلا بؤحب اؤنسى. اءلمج و لا مبعجى اءموسه و املاب اوسه
 الاؤة. اوه رجب عمدا بؤمهلمبلا. و اءمءلا املاب اوسه * و هبملا الاؤة. اء
 لمر رجب و ملر. و له اءلملا مءالا. الا اءملا اءملا. هءلممبلا¹
 اءملا اءملا اءملا اءملا اءملا. و الاؤة هبملا مءمءم اءملا. اءملا اءملا
 اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا اءملا. و اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا
 اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا
 اءملا اءملا اءملا.

اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا
 اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا
 اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا
 اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا
 اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا
 اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا
 اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا
 اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا اءملا. اءملا اءملا
 اءملا اءملا اءملا.

1. L. V in margine : Σολωνιστι. — 2. L. in margine : Δουξισθησι. — 3. L. V in margine :
 :αμλα αμλα αμλα αμλα αμλα

« En confessant une fois que je suis chrétien, dit-il, d'avance je t'ai
 donné réponse. Comment, en effet, celui qui est tel sacrifierait-il à ceux
 qu'il ne croit pas dieux : car le nom de chrétien est opposé * au poly-
 théisme (πολυθεΐα). De plus je déclare et j'affirme que toi-même tu fais
 une faute, non pas par la langue, mais plutôt (μᾶλλον) par l'esprit, en
 nommant plusieurs dieux, tandis qu'un est le vrai Dieu, qui a créé aussi
 ce monde visible et qui a mis à sa tête l'homme comme un roi. »

Puis, comme le (juge) ne supportait pas ce reproche (mêlé) à la fois
 de moquerie et de sagesse, il le menaçait du commandement des empereurs
 et de la nécessité (ἀνάγκη) qui en résulte : il l'appelait homme disputeur
 et querelleur et il qualifiait d'insigne folie son attitude courageuse pour
 la piété (εὐσεβεία). Mais, lorsqu'il l'entendait (répondre) à ces (paroles) :
 « * Pour moi, l'empereur, le législateur et le juge, c'est le seul Dieu, qui
 ne laisse nullement raisonner ni toi, juge éphémère, ni les empereurs tes sem-
 blables, ni les dieux de pierre », il donnait l'ordre de l'écarteler. Après
 avoir fait ainsi une enquête sur la famille (γένος) du juste et l'avoir trouvé

* L fol. 154 1° b.

* V fol. 124 1° a.

لحينه وروما صنف ١٠٠: صنف ١٠٠ له وصفتها بجمال صلت.
 بكافسب فذلوا^١ ١٠٠ له صنف عصفها بجمالها. صنفها
 تنجوا بعنفها وصنفها. سبها بجزا:
 ام ١٠٠٠. اذ انقضى صنف بلنتها ونسفتها. ونسف
 بجمال نرسها بصفته ونسف. ونسف. واذ صنفها سنسف
 ٥ ١٠٠٠٠. ونسفها صنفها بجمالها صنفها ١٠٠٠ له صنفها^٢
 ١٠٠٠٠. امر بالمال والاله. ونسفها: بجمالها صنفها اذ
 صنفها: صنفها لا صنفها صنفها: ونسفها بجمالها
 صنفها ونسفها صنفها صنفها صنفها: صنفها بجمالها صنفها
 ١٠ صنفها صنفها: صنفها ونسفها صنفها صنفها صنفها.
 صنفها صنفها صنفها صنفها صنفها صنفها صنفها صنفها
 صنفها صنفها صنفها صنفها صنفها صنفها صنفها صنفها
 صنفها صنفها صنفها صنفها صنفها صنفها صنفها صنفها
 ١٥ صنفها صنفها صنفها صنفها صنفها صنفها صنفها صنفها

* L fol. 154
 v° a.
 * V fol. 124
 r° b.

1. V صنفها. — 2. V صنفها. — 3. V صنفها. — 4. L V in margine : صنفها.

inscrit au nombre du sénat (βουλή), il l'avertissait de rougir de sa noblesse (εὐγένεια) (maintenant) avilie et condamnée aux supplices et au mépris qui en découle et à la honte du déshonneur.

Parmi les soldats du pouvoir supérieur il s'en trouvait aussi plusieurs, dont les uns attestaient la noblesse de sa famille (γένος) et les autres avaient pitié de son âge et le priaient et l'avertissaient d'avoir pitié de lui-même, comme s'il se fût trompé. Et le martyr, tiré un peu au-dessus de terre et atteint de blessures incurables, dont une seule pouvait amener la mort, — car il était frappé de la même façon qu'un taureau l'est par des bou-
 5 chers; — mais se tenant par son esprit au-dessus des nues, méprisait ces (soldats) ainsi que de vains parleurs et des bavards et, après leur avoir fermé (la bouche), il leur ordonnait de se taire, et de reconnaître leur propre condition (τῆς), à savoir celle d'être sous une autorité et de ne pas être chefs. Puis il dit au juge : « Je ne connais qu'une noblesse
 10 (εὐγένεια), ** la familiarité avec Dieu; elle est toujours vivante, parce qu'elle descend au point de vue généalogique du Christ vivant, qui est devenu

* L fol. 154
 v° a.
 * V fol. 124
 r° b.

حدتقا حاتقا قققالا . اذوب واملما سااملالا (sic) موعننقالا مبعمعدا اذوب .
 محامممهالا اذوب ومممهالا . موممممهالا واما اذوب ومممهالا . ساوالا موممهالا
 ومعه سقا اذوب مامتا موممهالا موممهالا . موممهالا املام اذوب مممهالا موممهالا .
 اممهالا ومه اذوب موممهالا موممهالا ومممهالا اذوب مممهالا موممهالا اذوب .
 اما مممهالا موممهالا موممهالا اذوب اذوب موممهالا موممهالا موممهالا اذوب .
 وموممهالا موممهالا موممهالا موممهالا . اذوب ومممهالا موممهالا موممهالا اذوب
 موممهالا . موممهالا موممهالا . موممهالا موممهالا موممهالا . موممهالا موممهالا
 اذوب . موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا .
 اذوب ولامممهالا اذوب . وموممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا .
 موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا .
 موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا .
 موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا .
 موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا .
 موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا .
 موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا موممهالا .

* V fol. 124 v° a.

1. V omi امر

selon l'économie *le premier-né entre beaucoup de frères*¹; ce qui rend cette
 (noblesse) très juste et très vraie, c'est la pratique des vertus et la
 ressemblance avec le bien; car c'est dans l'exemption des passions hon-
 teuses et très méprisables que consiste principalement la noblesse (ἐνγένητος).
 Comment appelles-tu encore folie ma crainte pieuse (εὐσεβείας), alors que
 tu me pusses à une folie évidente? N'est-ce pas, en effet, de la folie
 de sacrifier à des idoles aveugles et sourdes? Une fois honorées, que
 me procureront-elles de plus grand que leur ressemblance? Et si je leur
 ressemble, il est bien certain que je serai fou selon tes propres paroles.
 C'est donc de la sagesse de regarder comme des ennemis des dieux de ce
 genre, dont le caractère pacifique et paisible est la cause de leur inintel-
 ligence. Apprends par ce que tu vois en moi, selon la définition de l'Apôtre
 Paul, que le Christianisme est *la foi qui est agissante par la charité*²; car
 s'il n'y avait pas en nous une charité et un amour invincibles pour celui en
 qui nous croyons, nous ne supporterions pas une pareille douleur et de (si)

* V fol. 124 v° a.

1. Rom., VIII. 29. — 2. Gal., v. 6.

5
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995

L fol. 154 v° b.

1. L V in margine : ... — 2. V ...

c'est la charité et non la faiblesse du corps, et on estime peu tout ce que le monde peut donner, fût-ce même cette vie temporelle, à côté de (la certitude) d'obtenir celui qui est aimé. C'est pourquoi l'épouse du Cantique des Cantiques, nous figurant d'avance l'Église, disait : *Je suis dévorée par l'amour*¹. Les grandes eaux ne pourront éteindre l'amour, et les fleuves ne le submergeraient pas. Si un homme donnait tout son avoir pour l'amour, il n'attirerait que le mépris². Car ceux qui ont commencé par aimer et qui ont goûté l'amour regardent avec mépris et dédain et tiennent pour rien le fait * de tout souffrir pour lui, et celui qui ne l'a pas goûté ne peut pas
 10
 15
 20
 25
 30
 35
 40
 45
 50
 55
 60
 65
 70
 75
 80
 85
 90
 95
 100
 105
 110
 115
 120
 125
 130
 135
 140
 145
 150
 155
 160
 165
 170
 175
 180
 185
 190
 195
 200
 205
 210
 215
 220
 225
 230
 235
 240
 245
 250
 255
 260
 265
 270
 275
 280
 285
 290
 295
 300
 305
 310
 315
 320
 325
 330
 335
 340
 345
 350
 355
 360
 365
 370
 375
 380
 385
 390
 395
 400
 405
 410
 415
 420
 425
 430
 435
 440
 445
 450
 455
 460
 465
 470
 475
 480
 485
 490
 495
 500
 505
 510
 515
 520
 525
 530
 535
 540
 545
 550
 555
 560
 565
 570
 575
 580
 585
 590
 595
 600
 605
 610
 615
 620
 625
 630
 635
 640
 645
 650
 655
 660
 665
 670
 675
 680
 685
 690
 695
 700
 705
 710
 715
 720
 725
 730
 735
 740
 745
 750
 755
 760
 765
 770
 775
 780
 785
 790
 795
 800
 805
 810
 815
 820
 825
 830
 835
 840
 845
 850
 855
 860
 865
 870
 875
 880
 885
 890
 895
 900
 905
 910
 915
 920
 925
 930
 935
 940
 945
 950
 955
 960
 965
 970
 975
 980
 985
 990
 995

L fol. 154 v° b.

Pendant que le martyr parlait ainsi, celui qui avait porté des blessures sur tout (son) corps, ordonnait de le frapper sur la plante des pieds; car il voyait qu'ils avaient seuls échappé aux tourments, parce que générale-

1. Cf. Cant., II, 5; V, 8. — 2. Cant., VIII, 7.

منبلا بجملا املامومع وقيزنا. موم صوح لمدح فيج' سلاملا لوم دلوه جوهوه
 وجملا ببحم: هاملاموه لوم جومدها وه وفتب: هلقيناز' وه وصالدها لوم
 ابع. لهما بعلا فدهج دوه لفقنا. زكلا لوم قمن: ولسعودوه بهوه و
 لبحمر. هاملر ولاملامون' داموه بهفدهاموه: جومدها وه وجملا مومر وقيزنا.
 موهوه: هبلا لاملاما. وه ودموه: ووه هوه قبحلا وبعدها لبعدها.
 مودنهيهال ودا فاقا وجمنا. هفم لوم لامفقهيهال لامجملا هوه
 ملاملاما. هلامدهمه ده سجنال هجمنا مده وقسا موهمتا وه ولام
 مده دا مدهممه:

موم وه لوم: موهه هبلا هنج لوم دوه ورحميه لالاملاما وه لا
 مدموملاما. موم وبعمر وه رومعا دا سهنه لوموه. اجن. هنجلا لمر ودا
 مدملاما هنجلا لوم. جوملا. لمر قيناز مومني لوم. لامفعل ومه ولاملا لا
 لجملا. هاللا لوه لالبحمر ملاموم. مدموملاما قمن: بعلا وه لوم لاملاما.
 وه ولاملا واهده: مومر ولامم مده بهوه. املا ده وه لا وجملاما. ده
 ملامجملاما وه. الا لدا مده دا هسلا وفتنا هنمها هنجلا. هالمر
 ولا مومر لمر: وم دا اذلا مامر لوم لالبحمر هجملاما. ده م ده درنا ولا

ment ils étaient cachés près de terre et qu'ils ne sont pas une partie
 apparente du corps. Ayant abandonné ce (supplice) et n'ayant plus la
 possibilité de faire (autre) chose, il était comme un fou; il laissa le corps

qui avait combattu, et il porta la lutte sur l'âme. Il voulait, en effet, prendre
 la pensée du martyr, la saisir par la main pour ainsi dire, comme un
 membre du corps, et boucher et arrêter cette source, d'où coulaient abou-
 damment des flots de vaillance et de mépris pour les souffrances de la
 chair, et il commandait aux serviteurs de lui ouvrir la bouche de vive force
 et d'y verser du vin et de la viande des sacrifices et des libations très impurs.
 Après cela, ce fou croyait avoir vaincu l'athlète (ἀθλητής) invincible.
 Le juste, se moquant de son manque d'intelligence, dit : « Tu oublies
 que tu attaques des faibles; jusqu'à présent tu luttas avec mon corps; mais
 mon âme tu ne l'as pas prise et même tu ne la prendras jamais. La défaite de
 l'âme, en effet, consiste pour elle à vouloir faire quelque chose de contraire
 à la loi (νόμος), de telle sorte que ce qu'elle ne veut pas est imprenable et
 s'échappe en planant au-dessus de toute invention de tourments. De même
 qu'il t'est impossible de saisir les cieux, lorsque tu te tiens sur la terre, de

* V fol. 124 v° b.

* V fol. 124 v° b.

فبها املنا: ون لا رحمتنا الاحمر لمتعلها ذنبا. مدله ومع
 لا رحمتنا عفتنا. الا افلا هفقا ومحب اهاتحم احنا بهنذ ان.
 اة بمرها هفما ذنا رحمتنا. * اهلح ومع ذنبا ان ذاه. اف
 * L fol. 155
 1^o a.
 * V fol. 125
 1^o a.
 رحمتنا وقتنا ارض: احنا رحمتنا حرمنا فبال.
 مفعفنا بجفعا انا ونا رحمتنا. هاروتج احنا حمر سفعنا
 اف قفعنا. ومع لا رحمتنا مبننا. ونا رحمتنا. مبننا مدمع اف
 رحمتنا. فبال مفعفنا. مفعفنا له ومع هلا همر ون لا رحمتنا. اف
 بهنا مبعنا نفع انه مهننا ذنا قفعنا. ونا ومع ذنا لا بقفم
 هفقا اف فبال بقفم احنا. فبال ون. ون ومع وبنا. هلا انه
 10 مع حتمنا انا ونا مزا احنا مع سفعنا ونه. رحمتنا احنا لا
 هفقا ان ذنا هلا مفعفنا. مع ذنا له انا مثلا:
 ونه انا ونا. حنا فمنا مبعنا لا مفعفنا هلا مفعفنا
 فمع ونا مبعنا.

même tu n'as pas la faculté de saisir sans la volonté la liberté, ou plu-
 tôt (*μᾶλλον*) l'esprit céleste. Mais mes lèvres n'ont pas été souillées,
 comme tu le crois, ô infâme et aveugle en esprit; * car elles sont seule-
 ment des intermédiaires, et elles sont * les instruments (*ὄργανον*) de la vertu
 * L fol. 155
 1^o a.
 * V fol. 125
 1^o a.
 5 aussi bien que du mal. En effet, si la pensée, vaincue par la crainte des
 tourments, a accepté volontairement de manger ces (mets) impurs, le goût
 est devenu le serviteur du mal et les lèvres ont été également vaincues en
 même temps que la pensée. Mais si l'esprit est demeuré ferme, le goût
 lui aussi est donc demeuré sans souillure; car ce qu'un être ne veut pas
 10 ne peut nullement le souiller, même si on lui frottait les lèvres de force
 avec du sang et de la chair; et, encore lorsque les lèvres ont touché la chair,
 elles ne l'ont pas touchée dans la mesure où elles ne l'ont pas voulu; et
 parmi les hommes personne n'est maître de notre volonté en dehors de
 notre pensée. Pourquoi donc te fatigues-tu, ô juge, (à obtenir) ce qu'on ne
 15 peut ni faire ni accomplir? » Celui-ci, encore excité à la colère par ces
 paroles, ordonnait de lui faire sans pitié, avec de dures lanières de cuir,
 des blessures incurables.

5
 10
 15

5
 10
 15

10
 15

1. L. V in margin : 500. — 2. L. V in margin : Μαρτυρας. — 3. V 500. — 4. V in margin : 500.

5
 10
 15

10
 15

1. Matth., XVIII, 3.

5 * L fol. 155
 1^o b.
 * L fol. 125
 v^o a.
 * L fol. 155
 1^o b.
 * V fol. 125
 v^o a.

10 * L fol. 155
 1^o b.
 * V fol. 125
 v^o a.

1. L V in margine : Φίλιππος. — 2. L V in margine : Παρρησίας. — 3. V | οὐκ. — 4. V εἰ.

Lorsque le courageux Julien eut prononcé ces paroles et d'autres beaucoup plus excellentes encore, * et qu'il eut souffert, il était envoyé dans la prison de Flabias, — c'est une ville de l'éparchie de Cilicie; — après que le juge l'eut menacé de le mener aussi dans d'autres villes, afin de le tourner sottement en dérision et de montrer des supplices très cruels. Le martyr lui dit d'un ton résolu et ferme : « Ce genre de ton invention perfide se retournera aussi contre toi; car dans chaque ville il s'élèvera un monument écrit de mon valeureux triomphe et il proclamera d'une façon éclatante que c'est le Christ qui livre mon combat (ἀγών). »

15 * L fol. 155
 1^o b.
 * V fol. 125
 v^o a.

Après ces paroles, ils repartaient de nouveau pour la (ville) d'Anazarbè. Le juge faisait encore usage des mêmes (procédés), et Julien parcourait encore avec des pieds nouveaux la course de la patience. L'un approchait ses ruses ainsi qu'auprès d'une tour, et l'autre était très ferme, fort et inébranlable. Le juge le menaçait des supplices par les blessures par lesquelles il le déchirait, et le (juste) s'écriait : « Ajoute, si tu le veux, et les liens et le feu et le glaive; remplis-toi le ventre de ma chair et rassasie-toi, car tes

جہیزا و ملینا بدلتی دہمیر. سہجہ. جہیزا و ملینا دہمیر. و ملینا بدلتی
 بقدمہ. اما بقولہ و مع. لا بدلتی. و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا بدلتی
 و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر.
 5 جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر.
 جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر.
 جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر.
 جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر.
 جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر.
 10 جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر.
 جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر.
 جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر.
 جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر.
 15 جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر. جہیزا و ملینا دہمیر.

* V fol. 125
 v° b.
 * L fol. 155
 v° a.

1. L V in margine : Ηξιζδως. — 2. L ἄλλοθεν. — L V in margine : Απρωτος.

(traitements) s'arrêteront à celle-ci et ils ne passeront pas jusqu'à mon âme. » Par ces paroles il enflamma encore sa colère.

Devenu ivre dans son intelligence, (Marcien) voulait brandir les armes contre l'âme du martyr; il ordonnait, en effet, que de ses propres mains on lui versât de force dans la bouche comme précédemment la libation inique
 5 et la victime impure. A quoi l'athlète (ἀθλητής) dit encore : « Est-ce (ἔρα) que tu sais ce que tu fais, ô inintelligent? Car par ce que tu fais tu reconnais le défaut de la faiblesse de tes inventions. En effet, s'il t'a suffi pour ma défaite de me verser de force une libation dans la bouche une fois, tu as ce que
 10 tu recherchais; et pourquoi prends-tu une peine inutile pour le même (but) à deux reprises différentes? Et si la première (tentative) a été sans effet, la seconde est de même complètement sans résultat. Car pour l'âme le refus de
 15 la volonté est un rempart qui * repousse et chasse loin d'elle toute souillure, de telle sorte que toi-même * tu sais clairement que, si je veux, je suis déjà saisi et que par contre, si je ne veux pas, jamais je ne serai pris. Quand tu dis que Pallade et Antonin t'ont obéi, c'est que tu les as persuadés de sacri-

* V fol. 125
 v° b.
 * L fol. 155
 v° a.

انى . وىبىبى رىبىبى انى . لب وىبى لا فىبىبى¹ بببى . بببى بببى بببى بببى
 بببى بببى . بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى
 بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى
 بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى
 بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى
 بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى
 بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى

بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى
 بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى
 بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى
 بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى
 بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى
 بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى
 بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى

1. L V in margine : Μειστι. — 2. L in margine : Αγορι. — 3. L in margine : Απολλων. — V in
 margine : Απολλω. — L V in margine : بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى
 بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى بببى

fier aux démons, et alors tu les as vaincus; pour moi tu ne m'as pas persuadé
 et c'est avec raison que je dis : Tu ne m'as pas vaincu. Cesse donc de com-
 battre avec mon âme; ne va pas au delà des limites de ta faiblesse et ne te
 trompe pas toi-même. Examine au préalable ce que tu vas dire et ne dis pas
 5 précipitamment et à la hâte ce qui se présente. Qui ne rirait pas, en effet,
 en t'entendant commander de sacrifier à Apollon¹, lorsque ce dieu porte le
 nom de perte et qu'il crie par son nom même à ceux qui l'approchent :
 Fuyez la perte? Car Apollon, c'est-à-dire l'auteur de la perte, ne peut pas
 sauver, sans faire mentir son nom. »

10 Mais le (juge), voyant sa fermeté et sa constance, disait que le juste était
 persécuté par un démon. Il s'entendait (dire) à cela : « Puisque je suis chrétien,
 je n'ai point de démons, et au contraire je suis l'adversaire des démons. »

Comme (Marcien) ne pouvait supporter ce sage mépris des faux dieux, il
 partait pour Égée; — c'est également une ville de Cilicie. — Quant à Julien,
 15 pendant qu'il était conduit dans ces différents lieux, il ne détournait pas son

1. Le fragment grec retrouvé en 1886 correspond à ce passage: cf. *Analecta Bollandianna*, t. XV,
 (1896), p. 73.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

* V fol. 126 1^o a.

* L fol. 155 v^o b.

1. L omi σ'σ'. — 2. L omi σ'σ' δδδδ. — 3. L V in margine : δδδδδδ.

intelligence de la céleste cité de Jérusalem. Mais, ayant reçu l'ordre de sacrifier, il ne dit * à celui qui le lui donnait que cette parole : « Ne te fallait-il pas, selon les lois (νόμος) en usage parmi les athlètes (ἀθλητής), avouer (τα) défaite après le second assaut et accorder la couronne au vainqueur? Cependant je ne fuirai pas davantage ce troisième assaut en l'honneur de la sainte 5 Trinité. En effet, je serai le même qui se montre fort dans les combats (ἀγών) à cause du même Dieu; car c'est lui qui a vaincu en moi dans ces deux assauts, et par conséquent dans le troisième aussi il ne sera pas vaincu. »

Le (juge) devenu arrogant dans ses menaces promettait de faire en lui des (blessures) incurables. Et ce fort, brisant * et dissipant l'orgueil de sa 10 colère comme une goutte (d'eau), lui dit encore tranquillement : « Celui qui a supporté l'épreuve de ces durs (traitements) m'a dit : Il inspirera de la terreur par les menaces; cependant élève-toi, sois porté par le vent, sois élevé par les menaces, sois conduit en l'air et vole. Julien l'attend en bas, et, quand il sera engagé dans les assauts, il te montrera que tu es placé en bas; car 15 celui qui couronne la victoire est au ciel et il est plus haut que tes menaces. »

Parce que le chef (ἡγέμων) crut que ces paroles étaient non pas des pa-

* V fol. 126 1^o a.

* L fol. 155 v^o b.

5. אמר להם ואתם יודעים אתם את ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם
 אמר להם ואתם יודעים אתם את ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם
 אמר להם ואתם יודעים אתם את ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם

* V fol. 126
1° b.

10. אמר להם ואתם יודעים אתם את ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם
 אמר להם ואתם יודעים אתם את ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם
 אמר להם ואתם יודעים אתם את ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם
 אמר להם ואתם יודעים אתם את ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם
 אמר להם ואתם יודעים אתם את ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם
 אמר להם ואתם יודעים אתם את ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם
 אמר להם ואתם יודעים אתם את ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם
 אמר להם ואתם יודעים אתם את ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם ואת ה' אלהיכם

10.

15.

1. L V in margine : Αδριανος. — 2. L V in margine : εναντιον.

roles, mais des faits, — car il en avait un exemple dans ce qui s'était passé
 auparavant dans les autres combats (de Julien), — il oublia les menaces tout
 aussitôt et il imagina une autre invention comme plus perfide et plus méchante,
 (capable) d'amollir et d'ébranler même une âme de diamant. En effet, après
 5 avoir fait comparaître la mère du juste, il commandait * à cette créature * V fol. 126
 humaine de persuader son fils, afin que la nature vainquît celui que la douleur
 des tourments n'avait pas vaincu, en le faisant fléchir devant la pitié de ses
 parents.

* V fol. 126
1° b.

Mais la femme forte, qui était vraiment la mère du martyr, montrait
 10 aussi qu'elle se moquait de l'ordre du juge. En se servant de paroles sages,
 comme un bon général, elle excita surtout son fils au courage; elle lui dit, en
 effet : « Mon fils Julien, je t'ai fait participer à la connaissance des Écritures
 sacrées; obéis-moi et sauve-toi. » Que louerai-je dans ces paroles? Leur
 grand ou leur petit nombre? Leur clarté ou leur obscurité? En rappelant
 15 seulement les Écritures sacrées, elle lui servit une instruction très étendue;
 elle parlait à peu près en ces termes : « Ne rougis pas de l'instruction que
 tu as reçue. Tu combats le saint combat (ζῆλον). C'est pourquoi je t'ai rappelé

10.

15.

وهدوهمو. اما مپسغا اوسو. وحتاتحلا حوةاملا ملامسا سوز. وهدوهمو
 ووسو لو اوسو وحتسغا. المومو رمن امحلا ولامو. اهنالو اوسو واذن
 انا. لالا حر¹ مومو هوملا حلامو. اذن فاهسو. اهدوهمو ولامو
 وحتسغا انا حر ووسو². هوز انا حر. * انا حر اذن هوز. له حوملو.
 * V fol. 126
 3^o a.
 * L fol. 156
 1^o a.

1. V add و — 2. L V in margine : ۱۵۹. — 3. V هده.

les Écritures sacrées; si tu ne t'en sers pas maintenant, quel profit retireras-tu ensuite de ce que tu as appris? Porte tes regards sur les saints cités dans les Écritures sacrées, et brûle d'envie pour l'épreuve qu'ils ont subie dans les souffrances; en effet, tu as été instruit, afin de brûler d'envie (pour elle).

* V fol. 126
 3^o a. Réfléchis à ce que je dis; car, le Seigneur te donnera * de l'intelligence en toutes choses¹, dit Paul. Développe en toi-même mon petit avertissement, et sauve-toi toi-même. Sauve-toi toi-même, ai-je dit, et non pas (sauve) ce qui est à toi;

* L fol. 156
 1^o a. nous sommes, en effet, * à proprement parler âme et intelligence, et au contraire le corps n'est pas nous, mais il est nôtre. Garde donc l'âme sans blessure et méprise le corps. » Après que le sage fils eut connu l'avertissement de sa sage mère, qui avait trompé le manque d'esprit du chef (ἡγεμόν), — car celui-ci, ayant compris d'une manière grossière et ignorante cette parole : « Sauve-toi toi-même », s'imaginait que (cette femme) avait dit : « Ne péris pas dans les tourments, mais quitte le combat (ζγών) »; — il faisait lui aussi semblant (σχημα) d'une manière ironique, et lui répondait avec gravité et sagesse : « O mère, dit-il, occupe-toi de tes affaires, et défends-toi comme tu voudras; car moi, je m'occuperai de mes affaires. »

1. II Tim., II. 7.

5 * V fol. 126
v° b.
 10 * V fol. 123
v° b.

1. L. V in margine : . . . — 2. V . . .

Ensuite cette sage, — je ne cesserai pas, en effet, de l'appeler sage, — répondait au juge en disant : « Tu vois que l'enfant est obstiné et très difficile; aussi trois jours me sont nécessaires, pour me le gagner par des avertissements. » Et celui-ci lui accordait avec joie ce qu'elle avait demandé.

5 O sainte éducation! O parenté spirituelle! O formation pieuse (εὐσεβής)! Qui dira qu'il n'y a pas là pour ces âmes courageuses plusieurs martyres et non pas un seul? Mais examinons comment cette mère pieuse (εὐσεβής) et remplie de l'amour * de Dieu s'est servie des avertissements pendant ces trois
 * V fol. 123
v° b.

10 combat (ζῆλον) en même temps que son fils, et elle s'est montrée si forte dans les supplices que le juge perdit tout espoir, qu'il la laissa et qu'il condamna Julien au sac et aux bêtes sauvages, après ces nombreuses allées et venues aggravées par les tourments qu'il avait parcourues à trois reprises sans se fatiguer. Ce (juge) très impur donna, en effet, l'ordre de l'enfermer dans un
 15 sac avec des bêtes sauvages et de les jeter ensemble dans la mer. Après avoir reçu ce sacré fardeau d'un nouveau genre, la mer envoya en Cilicie le corps

فخ بمسلماته^١ اذنه وبعده استقل ووامر اوله لصلصمقا عجدنه. جفوه
بم. كما عدما اجهف.

درحتا فخر سم اذنه حالاتها: املا بامله بمبجلا والا لا جمصلا

* L fol. 156
1^o b.

املامه م اوه مقلامال. سلف اوه منل^٢ م مرحلا متبوه اجقرا
حتلا ومله. ام وجماملا م مالا واهمال. م اذنه لالا هتلا

م مرحلا اذنه هيملا كرحلا مامله لاصعلا. م دلا; وم ملاملا
بمله ودهنه: اذنه درمقا الاقلا لاله ملامنلا اوه. ققملا

فخر دقمبوه ببه: افرلا بامللا اذنه زملا م صلا: درحتلا هيتالا
مبملا هلا الافنلا م ققلا. ققملا بم. م دلا; مدرملا هيملا

* V fol. 127
1^o a.

م اوملا. كما م مالا واهف فتمه. مالا ووقنه لاصملا اذنه
ومصلا كرا. اذنه سللمه فحلده ببسعه. م لاوملا احسلا سومه. ه ا

اوه; اذنه بهنملا لالا م مالا موه: موه مالا فمصلا ا
واوملا ممصلا م مالا. ه ا مالا ستا اذنه واصل مالا مالا

..... مالا اذنه مهنملا م مالا

اه مالا. ا لاصلا مالا م مالا واهملا مالا مالا مالا

1. V ممصلا

de Julien qui avait supporté de pareilles douleurs et elle fit monter son âme jusqu'au ciel.

Aux époques anciennes, en effet, lorsque ce qui concerne la connaissance de Dieu n'était pas encore étendu, le Seigneur enlevait ses propres serviteurs du milieu des dangers (ζίνδυνος), comme Daniel de la fosse aux lions et les trois enfants du feu très grand et très fort. Mais depuis son avènement dans la chair qui a éclairé toute là terre de rayons divins, beaucoup ont vécu dans les dangers (ζίνδυνος), par exemple la très vaillante Thécle qui mourut plusieurs fois sans être séparée de son corps, et beaucoup sont partis, après une grande et admirable patience, pour la demeure de là-bas, afin d'affirmer la résurrection annoncée pour laquelle ils ont accepté de souffrir, et (par là) ils ont montré deux choses en même temps, d'une part que celui qui a donné de faire preuve d'une patience au-dessus de la nature, donnait facilement même la délivrance complète de la mort, et d'autre part qu'ils combattaient pour la vie future et qu'ils y couraient en toute hâte.

C'est ce sort qui échut également à l'illustre défenseur de la piété (εὐσεβεία)

.
 5

10

* V fol. 127
r° b.

1. L V in margine : Βαρυττ.

Julien. Après avoir sanctifié ce temple par un membre de son propre corps,
 il regarde et considère aussi notre ville avec miséricorde et joie, lorsqu'il est
 placé comme un grand et puissant rocher devant les portes de ses murs.
 Il guérit les malades, il garde ceux qui sont bien portants, il console les
 5 affligés, et surtout il a soin de secourir ceux qui sont dans l'embarras et la
 peine devant les tribunaux et qui ont perdu tout espoir pour eux-mêmes; il
 inspire aux présidents et aux juges de la terreur et du respect; il a reçu de
 Dieu cette (prérogative) comme un honneur et un privilège, parce qu'il a
 comparu devant de nombreux tribunaux de juges, en combattant pour le
 10 martyr; c'est pourquoi il se plaît aussi à avoir de la compassion pour les
 souffrances semblables aux siennes.

Qu'ils soient couverts de confusion par les bêtes sauvages et le sac (de
 Julien), ceux qui vont au spectacle des bêtes sauvages contraire à la Loi (νόμος)
 et qui prennent plaisir au déchirement de la chair de leurs congénères
 15 (ὁμογενής). Que les mères se souviennent de la forte mère du martyr, * et
 qu'elles apprennent à leurs enfants ce qui est beau et agréable à Dieu, afin
 de ne pas être responsables de leur péché. Que tous les hommes se pré-

* V fol. 12
r° b.

* L fol. 156
v° a.

ⲙⲁⲗⲁ ⲁⲓⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲁⲓ
ⲉⲧⲉⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲁⲓ
ⲉⲧⲉⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲁⲓ

ⲉⲧⲉⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲁⲓ ⲉⲧⲉⲛⲁⲓ

* L fol. 156
v° a.

occupent de leur salut. Car c'est pour * cela que nous renouvelons en nous-mêmes les souvenirs des martyrs dans leurs fêtes, pour la gloire du Christ. C'est à lui que convient la gloire et la puissance avec le Père et l'Esprit-Saint, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il!

FIN DE L'HOMÉLIE LXXV.

مَدَامِنَا وَمَدَامِنَا

جَمْعُ مَدَامِنَا مَدَامِنَا بِبَاءٍ مُدْرِكَةٍ. دَلَالَةُ مَدَامِنَا مَدَامِنَا بِبَاءٍ مُدْرِكَةٍ. دَلَالَةُ مَدَامِنَا مَدَامِنَا بِبَاءٍ مُدْرِكَةٍ. دَلَالَةُ مَدَامِنَا مَدَامِنَا بِبَاءٍ مُدْرِكَةٍ.



دَعَا — جَمْعُ دَعَا دَعْوَاهُ وَدَعْوَاهُ بِدَاغِ الْوَاوِ. دَعَا دَعْوَاهُ وَدَعْوَاهُ بِدَاغِ الْوَاوِ. دَعَا دَعْوَاهُ وَدَعْوَاهُ بِدَاغِ الْوَاوِ.
دَعَا وَدَعْوَاهُ وَدَعْوَاهُ بِدَاغِ الْوَاوِ. دَعَا وَدَعْوَاهُ وَدَعْوَاهُ بِدَاغِ الْوَاوِ. دَعَا وَدَعْوَاهُ وَدَعْوَاهُ بِدَاغِ الْوَاوِ.
دَعَا وَدَعْوَاهُ وَدَعْوَاهُ بِدَاغِ الْوَاوِ. دَعَا وَدَعْوَاهُ وَدَعْوَاهُ بِدَاغِ الْوَاوِ. دَعَا وَدَعْوَاهُ وَدَعْوَاهُ بِدَاغِ الْوَاوِ.
دَعَا وَدَعْوَاهُ وَدَعْوَاهُ بِدَاغِ الْوَاوِ. دَعَا وَدَعْوَاهُ وَدَعْوَاهُ بِدَاغِ الْوَاوِ. دَعَا وَدَعْوَاهُ وَدَعْوَاهُ بِدَاغِ الْوَاوِ.

1. L V in margine : Πανδέκτας. — 2. V in margine.

HOMÉLIE LXXVI

QUAND ON CÉLÉBRAIT, SELON LA COUTUME, LA COMMÉMORAISON ET LA SUPPLICATION POUR TOUS LES PAUVRES ET ÉTRANGERS QUI ONT ÉTÉ ENTERRÉS DANS LES (LIEUX) DITS πανδέκτας, C'EST-A-DIRE QUI REÇOIVENT TOUT¹, ET
5 QUI MÊME MAINTENANT Y SONT ENCORE ENTERRÉS. COMME UN TRÈS GRAND NOMBRE DE (FIDÈLES) N'ÉTAIENT PAS VENUS, L'HOMÉLIE FUT PRONONCÉE PLUS TARD.

En regardant la méchanceté du temps présent et le progrès des péchés, parce qu'on se préoccupe des plaisirs du corps et qu'on méprise le soin de
10 l'âme et, pour parler brièvement, tout le chemin de la piété (εὐσέβεια), j'ai pris la résolution de me taire et de rappeler (mon) esprit en moi-même. Il a bien besoin de culture, en effet, parce qu'il produit beaucoup d'épines qui demandent à être coupées tous les jours par le jeûne, par les veilles, par le

1. Cf. P. O., t. X, p. 43, au 21 juillet.

وحدی الاما . و حدی قدامی ایسی . و حدی کما یامحی . و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی .
 حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی .

و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی .
 و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی .

و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی .
 و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی .

و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی .
 و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی .

و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی .

و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی . و حدی قدامی ایسی .

1. V add ۵۵۰.

* V fol. 127 chant, par la prière et par les autres pénibles remèdes de la pénitence * et
 V° a. exercices de la vie ascétique; car c'est à grand'peine qu'on peut ainsi
 refréner la violence de la chair.

Mais, en produisant ces considérations, en me regardant moi-même, ainsi
 que je l'ai dit, et en faisant réflexion (φιλосоφίσας) sur ce (mot) : *Garde ton*
cœur avec beaucoup de soin ¹, comme il est écrit, la parole d'un prophète me
 fait entendre un cri de blâme : *Malheur aux pasteurs d'Israël! Les pasteurs ne se*
peussent-ils pas eux-mêmes? Ce n'est pas les brebis que peussent les pasteurs ². Un
 autre personnage, prophète lui aussi, accuse le silence des prêtres de tuer les
 hommes et, parce qu'il n'instruit pas, de cacher le chemin de ce qu'il faut faire :
 il dit, en effet : *Les prêtres ont caché le chemin, ils ont tué Sichem, parce qu'ils ont*
fait l'iniquité ³. Tel est le serviteur qui a reçu la garde du talent et qui a
 enfoui en terre la (pièce) qui lui était confiée; il entendait la terrible sentence
 qui dit : *Jetez ce serviteur inutile dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il*

* L fol. 156 y aura des pleurs et des grincements ⁴ de dents ¹.
 V° b. 15

Et le prophète Amos, comme dans une espèce de colère, reprend un

1. Prov., iv. 23. — 2. Ézécl., xxxiv. 2 et 8. — 3. Cf. Osée, vi. 9. — 4. Matth., xxv. 30.

5 وَمَنْعًا هَيْمًا مَبْدُوحًا . وَمِ افْدِي . حَمَمَدَا وَنَهَ افْدِي حَمَمًا . هَيْمًا مَبْدُوحًا وَنَهَ
 وَنَهًا . حَمَمًا وَنَهًا . افْعَلًا هَيْمًا .
 اسْمًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا : امْحِلْ وَلَا نَهَبًا : بَسْمًا لَحْ . وَنَحْمًا سَبْ . حَمَمًا
 لَحْمًا : هِبْدُوعًا سَبْ لَحْمًا مَدْحَمًا . هَيْمًا بَقَسًا : هَيْمًا مَبْدُوحًا
 5 هَيْمًا مَدْحَمًا . مَدْحَمًا . وَنَهًا . . وَنَهًا هَيْمًا . وَنَهًا مَبْدُوحًا . مَبْدُوحًا
 هَيْمًا . وَنَهًا مَبْدُوحًا . مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا . وَنَهًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا
 هَيْمًا . وَنَهًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا
 مَبْدُوحًا . وَنَهًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا
 10 مَبْدُوحًا . وَنَهًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا
 مَبْدُوحًا . وَنَهًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا
 مَبْدُوحًا . وَنَهًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا
 مَبْدُوحًا . وَنَهًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا
 مَبْدُوحًا . وَنَهًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا
 مَبْدُوحًا . وَنَهًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا
 مَبْدُوحًا . وَنَهًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا
 مَبْدُوحًا . وَنَهًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا
 مَبْدُوحًا . وَنَهًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا مَبْدُوحًا

V fol. 127
v° b.

1. V. هَيْمًا مَبْدُوحًا

silence de ce genre qui est très mortel, en disant : *En ce jour-là, dit le Seigneur, il en tombera un grand nombre; en tout lieu je répandrai le silence*¹.

Il m'est donc nécessaire, de peur de passer pour me paître moi-même, au lieu de vous (paître), de cacher le chemin doctrinal de ce qui est utile et de
 5 garder un silence qui cause la ruine et la mort, de dire ce qui m'a fait de la peine et ce qui retenait ma voix, en sorte que je peux chanter en gémissant avec le prophète David : * *Je suis resté muet et j'ai été humilié, je me suis tu (en*
 10 *m'abstenant) de bonnes paroles et ma douleur s'est renouvelée*². Que dirait-on, en effet, quand, tandis que la danse et le spectacle des chevaux et des bêtes
 15 sauvages sont prospères et que, comme le cours d'un fleuve, ils reçoivent la foule nombreuse et infinie qui se rend vers eux, on voit que la foule de l'église tombe et se fane peu à peu comme la fleur ? Et c'est à ce point qu'avant les cinq jours qui viennent de s'écouler, lorsqu'on célébrait la supplication et la commémoration la plus importante de la piété (*εὐσεβεία*), à laquelle tout le
 15 monde aurait dû accourir et affluer, nous ne voyions, pour ainsi dire, pas un des (fidèles) qui font partie du peuple, mais qu'il n'y avait que nous seuls à

V fol. 127
v° b.

1. Cf. Amos, VIII, 3. — 2. Ps. XXXVIII, 3.

5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100

* V fol. 128
 1^o a.
 * L fol. 157
 1^o a.

être comptés dans les offices divins, que nous célébrions et que nous étions
 célébrés, que nous nous menions nous-mêmes plutôt que (*μῆλλον ἢ*) nous
 n'allions à la tête des autres, que nous entonnions les prières des suppli-
 cations et que de plus nous y répondions et que nous remplissions chaque
 fonction (*τέλεις*) sans aucun ornement et dans un extérieur (*σχημα*) ridicule.

Mais voyons également quelle était la cause de cette supplication et de
 cette solennité. C'est la commémoration des hommes pauvres et des étran-
 gers qui, pendant le long laps de temps qui s'est écoulé jusqu'à ce jour, ont
 terminé leur vie, ont dormi le dernier sommeil auquel on ne peut pas s'op-
 poser, ont reposé dans un tombeau unique et commun ainsi que dans une
 hôtellerie (*πανδοχείον*) et ont rendu à la terre la chair qui a été formée avec
 de la boue et qui a été unie à une âme * raisonnable et créée à l'image de
 Dieu. Ne voyons pas seulement l'extérieur (*σχημα*) de cette commémoration.
 * mais examinons (encore) l'esprit qui s'y trouve. En effet, ceux qui dès le
 commencement firent de sa célébration l'objet d'une loi (*νόμος*) savaient
 clairement que toute commémoration de ceux qui se sont endormis dans le
 Christ monte jusqu'à la résurrection et à la vie qui est attendue, et que le

* V fol. 128
 1^o a.
 * L fol. 157
 1^o a.

ابعث مسلك اولمخ' الا سلك كلهم حتى يبعثوا جميعا : سلكهم من
 يبعثهم مني امر ذبحهوا ولا . من اولمخ وينقح احدنا حيا من يبعثهم
 من اذبحهم : سلكهم من اذبحهم : حيا من يبعثهم : يبعثهم
 من يبعثهم . يبعثهم حتى يبعثوا من يبعثهم من يبعثهم
 5 من يبعثهم من اذبحهم . يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم . من يبعثهم من
 يبعثهم من يبعثهم . من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم . من يبعثهم من
 يبعثهم من يبعثهم . من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم . من يبعثهم من
 يبعثهم من يبعثهم . من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم . من يبعثهم من

5

10

روف من اولمخ : يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم
 اذبحهم : من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم
 من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم
 من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم
 من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم
 من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم
 من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم
 من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم من يبعثهم

* V fol. 128
1^o b.

1. L V in margine : اذبحهم . — 2. V حيا من يبعثهم .

Christ est mort non pas pour ceux-ci et pour ceux-là, mais pour tous les
 hommes, et qu'il est ressuscité pour tous, puisqu'il étend à tous sa sollici-
 tude en sa qualité de Créateur de l'univers. En ayant (eux-mêmes) les pen-
 sées qui conviennent à leur propre Seigneur et en proclamant par les faits
 5 mêmes le profit commun du secours divin, ils signifièrent et décrétèrent
 qu'on célébrerait en une seule fois la commémoration de tous ceux qui ont
 été privés de toute parenté (*ὁμογένεια*) et de toute amitié selon la chair, quand
 ils avaient en vue cette réunion que Paul regardait en disant : *On il n'y a*
ni Grec ou Juif, (ni) circoncis ou incirconcis, (ni) barbare (ou) Scythe, (ni) esclave
 10 *(ou) homme libre ; mais le Christ est tous et en tous*¹.

5

10

Il nous fallait donc d'abord venir en foule (à cette cérémonie) à cause de
 la communauté de nature et faire à la sépulture sainte de ceux qui sont partis
 les premiers la grâce que d'autres nous feront également plus tard ; en second
 lieu (nous devrions) être couverts de confusion par la loi (*νόμος*) des inter-
 15 prètes des mystères des Églises et par le secours du Christ qui est mort * et
 est ressuscité pour tous et réfléchir aussi, comme il faut, que celui qui est

* V fol. 128
1^o b.

1. Col. III, 11.

5
 10
 15

* L. fol. 157
1^o b.

1. L. add 66.

honoré dans les pauvres et les étrangers est encore le Christ qui dit : *Toutes les fois que vous avez fait (cela) à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait*¹; et (nous devrions ainsi) nous élever et monter jusqu'à cette pensée très haute et trouver que ces morts qui passent pour méprisés sont honorables par l'image et l'honneur divins. Le Christ, en effet, le Verbe de Dieu, le Créateur de cet univers et le Seigneur de l'univers, est venu chez nous par son avènement dans la chair comme un étranger et un pauvre, *parce qu'il est venu chez les siens et que les siens ne l'ont pas reçu*², selon ce que dit le Livre sacré. C'est pour nous qu'il s'est fait pauvre, alors qu'il est riche, afin que nous devenions riches par sa pauvreté; et il s'est fait tellement pauvre, qu'il s'est écrié : *Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête*³, — chose étonnante, — (ni même) le dernier repos qui suivit la croix, je veux parler (du repos) dans le tombeau. Car ce n'est pas dans son tombeau qu'il a été déposé; mais Joseph d'Arimathie le reçut dans son propre sépulcre ainsi qu'un étranger; et, comme il était nu, il l'enveloppa dans un linceul de lin, et il le confia à la sépulture qui a été ainsi ordonnée et qui a atteint ce degré d'humilité.

* L. fol. 157
1^o b.

1. Matth., xxv, 40. — 2. Jean, i, 11. — 3. Matth., viii, 20; Luc, ix, 58.

3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100.

* V fol. 128 v° a.

1. V add 11. — 2. V 3. — 3. V 150. — 4. V 151. — 5. V 152. — 6. V 153. — 7. V 154.

En entendant ces (paroles), considérez que vous avez méprisé non pas des morts queleonques, mais le Dieu qui * a souffert dans la chair et est mort volontairement pour nous. Parmi ceux qui ne sont pas par trop insensibles, qui donc ne pleurerait pas, parce que, tandis que vous vous êtes privés de biens de ce genre et que vous avez dit adieu aux réunions divines, vous étiez ravis et ébalis à l'égard des chevaux et des bêtes sauvages et à l'égard du spectacle du rire et de la mollesse? Souvent je vous ai parlé de ces (amusements), j'ai montré longuement comment ils sont excessivement opposés et odieux à Dieu et qu'ils plongent l'âme dans les passions honteuses, et j'ai encore confirmé (mon enseignement) par des exemples tirés des paroles divines; et je n'ai obtenu aucun avantage sérieux. Mais on court beaucoup à ces spectacles et (on a pour eux) un empressement fort (qui va jusqu'à la sueur et à la contrainte, afin de ne pas perdre la plus petite partie de ce divertissement pernicieux, tandis que vous estimez bagatelles même le fait de fouler désormais le seuil de l'église sainte. Je tais ensuite l'oisiveté, la gourmandise, la luxure des autres plaisirs, l'avarice et le reste, de

* V fol. 128 v° a.

وَعِنْدَ غَلَبِ الْبَلَاءِ . وَيُحْمَلُ الْفَهْلُ فِي حِمْلٍ وَجِبْتَعَالِ الْغَلَبِ . هُنْدَمَا حَمَّ فِي حِمْلٍ
 وَيُؤَلِّمُ وَفَتَمُّ سَلَى رِقْدًا حَمِيًّا أَوْ سَلَى فِي حِمْلٍ سَلَى لِحْمَدِي . وَنَمُّ وَافْلَا
 وَجِدِي سَلَى سَلَى سَلَى وَافْلَا سَلَى سَلَى سَلَى . لِحْمَدِي فَعَلَّ وَجِدِي .

* V fol. 128
v° b.

الْبَلَاءِ بِأَقْفِهِ . لِحْمَدِي سَلَى سَلَى سَلَى . فِي حِمْلٍ سَلَى سَلَى .
 وَجِدِي وَنَمُّ وَافْلَا . وَجِدِي وَافْلَا . وَافْلَا سَلَى سَلَى سَلَى

* L fol. 157
v° a.

مَدِي . فَحَمَلًا وَمَتَلَّهَا مَدِي . وَرَدَّهَا وَلَا مَجْعَسَالَا . وَافْلَا حَمَّ سَلَى رَجَى الْفَلَا
 قِيَمَالَا . وَهَنْفَى سَلَى وَنَحْمَدِي سَلَى سَلَى سَلَى سَلَى . وَحَمَّ وَجِدِي سَلَى سَلَى .

أَمْرٌ وَافْلَا . وَنَمُّ وَافْلَا حَمَّ مَدِي . وَجِدِي سَلَى سَلَى . وَجِدِي سَلَى سَلَى . وَجِدِي
 مَدِي . وَجِدِي سَلَى سَلَى . وَجِدِي سَلَى سَلَى . وَجِدِي سَلَى سَلَى . وَجِدِي

دَلْعَالِحَمَا . مَدِي مَدِي مَدِي مَدِي مَدِي مَدِي . وَجِدِي سَلَى سَلَى . وَجِدِي سَلَى
 سَلَى سَلَى سَلَى سَلَى . وَجِدِي سَلَى سَلَى . وَجِدِي سَلَى سَلَى .

سَلَى سَلَى سَلَى سَلَى سَلَى سَلَى .

الْبَلَاءِ حَمَّ حَمَّ حَمَّ حَمَّ حَمَّ حَمَّ . لِحْمَدِي حَمَّ حَمَّ حَمَّ حَمَّ حَمَّ حَمَّ .
 لِحْمَدِي سَلَى سَلَى سَلَى سَلَى سَلَى سَلَى . لِحْمَدِي سَلَى سَلَى سَلَى سَلَى سَلَى سَلَى .
 نَمُّ وَافْلَا . وَنَمُّ وَافْلَا حَمَّ حَمَّ حَمَّ حَمَّ حَمَّ حَمَّ . وَجِدِي سَلَى سَلَى .

1. L. in margine : سَلَى سَلَى .

crainte de passer pour être un prophète de malheurs. Nous oublions, en effet, que, par les (actes) que nous nous sommes remis à faire, nous jetons les semences des (maux) dont il est même intolérable selon nous d'entendre parler. Que Dieu écarte donc ces (châtiments) de l'avenir; mais nous, nous vous rappellerons ceux * du passé. Vous savez qu'au moment de l'hiver 5
 dernier des menaces de calamités de ce genre étaient suspendues au-dessus
 * de nous, l'arrêt des pluies, la sécheresse, le tremblement démesuré de la 10
 terre, non pas une seule, mais de nombreuses fois, capable d'ébranler et de renverser la ville et de l'anéantir avec ses habitants, tel qu'il n'y en eut jamais à la connaissance (des hommes), la folie et la fureur des démons qui
 conduisait tout âge et qui (pourtant) fut un objet d'amusement pour quelques-uns par tromperie comme par gage, afin d'en tirer un avantage impur et de travailler à la guerre civile, au trouble et à la spoliation des biens d'autrui comme dans un partage de butins.

Souvenez-vous des supplications publiques, des pleurs et des prières. 15
 Employons d'avance ces (moyens) avant les (malheurs) futurs (et) n'attendons pas l'épreuve des maux dont nous a arrachés et délivrés celui qui aime

* V fol. 128
v° b.

* L fol. 157
v° a.

5

10

15

5 * V fol. 129
r° a.
 للافلا ملالا الايلا اى و/افلا. و/املا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا
 و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا
 و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا
 و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا
 10 * L fol. 157
v° b.
 و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا
 و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا
 و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا
 و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا و/افلا

5

10

1. L V in margine : Tzγx.

les hommes, de peur que sur nous aussi ne s'accomplisse la parole divine qui
 dit : *Quand il les tuait, ils le cherchaient*¹; et cette autre encore dite par un
 autre prophète : *Je vous ai frappés par la chaleur et par la rouille, et vous avez
 continué à commettre l'iniquité*²; et encore : *J'ai envoyé parmi vous la peste dans*
 5 *le chemin d'Égypte, j'ai tué vos jeunes gens par l'épée, tandis qu'on capturait*
vos chevaux, j'ai mis le feu à vos camps dans ma colère, et même ainsi vous
*n'êtes pas revenus à moi, dit le Seigneur*³. Pent-être * avons-nous rappelé ces
 10 paroles en leur temps? Mais, en plus de ces malheurs dont nous avons été
 menacés, (Dieu) a encore mis sur nous l'attaque et la horde des barbares qui a
 harcelé les territoires de nos voisins et qui a fait un massacre indicible à la
 fois de la jeunesse et de la vieillesse et des hommes qui cultivaient la terre.
 C'est à cause de ces (morts) qu'il faut que j'aie à l'esprit les paroles de Notre-
 Seigneur, qui s'exprime ainsi dans les Évangiles (Εὐαγγέλιον) : *Pensez-vous*
 15 *qu'ils fussent plus coupables que tous les (autres) hommes? Non, je vous le dis;*
*mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous de la même façon*⁴.

5

10

15

* V fol. 129
1° a.

* L fol. 157
v° b.

1. Ps. LXXVII, 34. — 2. Cf. Amos, IV, 9; Aggée, II, 18. — 3. Amos, IV, 10. — 4. Luc, XIII, 4-5.

وَايَسَّرَ لِي سُبُلَ الْبِرِّ . وَتَسَدَّدَ لِي سُبُلَ الْفِتَنِ . وَتَوَقَّرَ لِي سُبُلَ الْبِرِّ . وَتَسَدَّدَ لِي سُبُلَ الْفِتَنِ .
 وَتَوَقَّرَ لِي سُبُلَ الْبِرِّ . وَتَسَدَّدَ لِي سُبُلَ الْفِتَنِ . وَتَوَقَّرَ لِي سُبُلَ الْبِرِّ . وَتَسَدَّدَ لِي سُبُلَ الْفِتَنِ .
 وَتَوَقَّرَ لِي سُبُلَ الْبِرِّ . وَتَسَدَّدَ لِي سُبُلَ الْفِتَنِ . وَتَوَقَّرَ لِي سُبُلَ الْبِرِّ . وَتَسَدَّدَ لِي سُبُلَ الْفِتَنِ .

* V fol. 129
1^o b.

وَتَوَقَّرَ لِي سُبُلَ الْبِرِّ . وَتَسَدَّدَ لِي سُبُلَ الْفِتَنِ . وَتَوَقَّرَ لِي سُبُلَ الْبِرِّ . وَتَسَدَّدَ لِي سُبُلَ الْفِتَنِ .
 وَتَوَقَّرَ لِي سُبُلَ الْبِرِّ . وَتَسَدَّدَ لِي سُبُلَ الْفِتَنِ . وَتَوَقَّرَ لِي سُبُلَ الْبِرِّ . وَتَسَدَّدَ لِي سُبُلَ الْفِتَنِ .
 وَتَوَقَّرَ لِي سُبُلَ الْبِرِّ . وَتَسَدَّدَ لِي سُبُلَ الْفِتَنِ . وَتَوَقَّرَ لِي سُبُلَ الْبِرِّ . وَتَسَدَّدَ لِي سُبُلَ الْفِتَنِ .
 وَتَوَقَّرَ لِي سُبُلَ الْبِرِّ . وَتَسَدَّدَ لِي سُبُلَ الْفِتَنِ . وَتَوَقَّرَ لِي سُبُلَ الْبِرِّ . وَتَسَدَّدَ لِي سُبُلَ الْفِتَنِ .

que m'est-il arrivé? Car le Seigneur est patient. Ne sois pas sans crainte au sujet de l'expiation, pour ajouter péché sur péché. Ne dis point : Sa miséricorde est grande, elle pardonnera la multitude de mes péchés; car la miséricorde et la colère sont en lui, et son courroux tombera sur les pécheurs. Ne tarde pas à te convertir au Seigneur et ne diffère pas de jour en jour; car la colère du Seigneur éclatera tout à coup, et au temps de la vengeance tu périras¹.

* V fol. 129
1^o b.

Il est connu par avance qu'il faut craindre l'incertain et les malheurs qui arrivent souvent dans ce monde, et toujours * être dans l'effroi et la terreur et se préparer. Mais pour moi, mon intelligence s'est tournée vers une autre incertitude plus terrible. Que feront, en effet, ceux qui sont attachés et liés à la danse, après que les limites de la vie auront pris fin, quand la mort tombera sur eux et que, sans avoir prévu, ils seront conduits au tribunal (βῆμα) infallible du juge, alors que leur âme sera dans la mollesse, portera en elle les images (εἰκόνη) et les imaginations (φαντασία) de l'amour honteux, sera saisie par les démons auxquels ces (représentations) sont agréables et privée du secours des anges et restera avec ces images (εἰκόνη) et ces imaginations? Car c'est d'une façon immuable pour ainsi dire que les âmes sont

1. Eccli., v, 4-9.

مدامعدينا امحل ؛ و لغ نامد : مدخله بعقلا دعتمال او صه لادملا
 و لغم جبمقال . امحل صه ؛ و لغ لدهلمع لغقال . لدهلمع بعقدهج . و لغ
 فمق لغل دلدهم و لغم ؛ و لا حقه ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛
 مدفلا مدلمع . سدمدل و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛
 5 دحملا سجدملا موم لادل ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛
 عهص صه م سترم و لغم ؛ و لا لغمهههه . مدله ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛
 موم لغل موم اللل لغسل . و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛
 مدع لغم . دلدهم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛
 ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛
 10 ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛
 ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛ و لغم ؛

* V fol. 129
 v° a.
 * L fol. 158
 r° a.

1. V om

revêtues, ainsi que d'un vêtement, des qualités ou des pensées mauvaises
 comme aussi des bonnes. Qu'elles écoutent cela également, toutes ces femmes
 qui ne rougissent pas de gravir la montagne et de regarder ce qui se passe
 au théâtre (θέατρον); car c'est une chose qui est chère et qui est digne de
 5 prière, qu'une femme soit chaste, et encore en prenant des précautions,
 lorsqu'elle s'enferme dans sa maison et qu'elle va à l'église, à plus forte
 raison lorsqu'elle voit ces (représentations) iniques. C'est pourquoi l'Ecclé-
 siaste disait : *J'ai trouvé un homme entre mille, et je n'ai pas trouvé une femme
 dans le même nombre* ¹. C'est ainsi que tout à coup tous les habitants de cette
 10 ville sont devenus fous et furieux; même ceux qui autrefois chantaient sur
 la place chantent maintenant * des chansons diaboliques et impures; *ils ont*
marché selon les pensées de leur cœur * mauvais, *et ils ont été en arrière et non pas*
en avant ², dit Jérémie.

* V fol. 129
 v° a.
 * L fol. 158
 r° a.

Admettons que vous ayez voulu et qu'il vous ait plu d'aller aux spectacles;
 15 pourquoi vous détournez-vous complètement des réunions des églises? C'est
 pourquoi, écrivant aux Romains, Paul disait : *Je parle à la manière des*

1. Eccl., vii, 29. — 2. Jér., vii, 24.

1. ¹ .
 2. ² .
 3. ³ .
 4. ⁴ .
 5. ⁵ .
 6. ⁶ .
 7. ⁷ .
 8. ⁸ .
 9. ⁹ .
 10. ¹⁰ .
 11. ¹¹ .
 12. ¹² .
 13. ¹³ .
 14. ¹⁴ .
 15. ¹⁵ .
 16. ¹⁶ .
 17. ¹⁷ .
 18. ¹⁸ .
 19. ¹⁹ .
 20. ²⁰ .
 21. ²¹ .
 22. ²² .
 23. ²³ .
 24. ²⁴ .
 25. ²⁵ .
 26. ²⁶ .
 27. ²⁷ .
 28. ²⁸ .
 29. ²⁹ .
 30. ³⁰ .
 31. ³¹ .
 32. ³² .
 33. ³³ .
 34. ³⁴ .
 35. ³⁵ .
 36. ³⁶ .
 37. ³⁷ .
 38. ³⁸ .
 39. ³⁹ .
 40. ⁴⁰ .
 41. ⁴¹ .
 42. ⁴² .
 43. ⁴³ .
 44. ⁴⁴ .
 45. ⁴⁵ .
 46. ⁴⁶ .
 47. ⁴⁷ .
 48. ⁴⁸ .
 49. ⁴⁹ .
 50. ⁵⁰ .
 51. ⁵¹ .
 52. ⁵² .
 53. ⁵³ .
 54. ⁵⁴ .
 55. ⁵⁵ .
 56. ⁵⁶ .
 57. ⁵⁷ .
 58. ⁵⁸ .
 59. ⁵⁹ .
 60. ⁶⁰ .
 61. ⁶¹ .
 62. ⁶² .
 63. ⁶³ .
 64. ⁶⁴ .
 65. ⁶⁵ .
 66. ⁶⁶ .
 67. ⁶⁷ .
 68. ⁶⁸ .
 69. ⁶⁹ .
 70. ⁷⁰ .
 71. ⁷¹ .
 72. ⁷² .
 73. ⁷³ .
 74. ⁷⁴ .
 75. ⁷⁵ .
 76. ⁷⁶ .
 77. ⁷⁷ .
 78. ⁷⁸ .
 79. ⁷⁹ .
 80. ⁸⁰ .
 81. ⁸¹ .
 82. ⁸² .
 83. ⁸³ .
 84. ⁸⁴ .
 85. ⁸⁵ .
 86. ⁸⁶ .
 87. ⁸⁷ .
 88. ⁸⁸ .
 89. ⁸⁹ .
 90. ⁹⁰ .
 91. ⁹¹ .
 92. ⁹² .
 93. ⁹³ .
 94. ⁹⁴ .
 95. ⁹⁵ .
 96. ⁹⁶ .
 97. ⁹⁷ .
 98. ⁹⁸ .
 99. ⁹⁹ .
 100. ¹⁰⁰ .

* V fol. 129
v^o b.

1. V add ¹ . — 2. V ² . — 3. L V in margine : ³ .

hommes à cause de la faiblesse de votre chair. De même, en effet, que vous avez
 livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'injustice ¹, de même livrez
 maintenant vos membres comme esclaves à la justice pour (arriver) à la sainteté ².
 Car il fallait, dis-je, qu'à ma première parole vous choisissiez l'esclavage
 de Dieu qui consiste dans la justice et la pratique de la vertu et que vous
 désiriez le bien; mais parce que, après vous être abaissés aux passions de
 la chair, vous êtes faibles pour ce choix qui vous convient, je parle en
 quelque sorte à la manière des hommes; — c'est-à-dire (je ne vous soumetts
 pas) une décision du jugement de Dieu, mais une pensée mortelle et issue
 des actions humaines; — l'amour et l'empressement que vous montrez pour
 le péché, transportez-les à Dieu et à la pratique de la justice, à vous-mêmes
 si vous êtes ³ juges. Que Dieu ait ce qui convient de préférence au péché;
 qu'il ne soit pas contrebalancé par ce dernier et ne faites pas pencher et
 tourner l'inclinaison de la balance vers ce seul plateau. (Car) de cette ma-
 nière, en faisant cela et en vous laissant aller au péché sans mesure, vous
 faites connaître clairement selon la parole de l'Évangile (Εὐαγγέλιον) que
 personne ne peut servir deux maîtres: car ou il haïra l'un et aimera l'autre,

* V fol. 129
v^o b.

1. V ajoute ¹ pour (arriver) à l'injustice. — 2. Rom., vi, 19.

1
 2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15

* L fol. 158
1^o b.

* V fol. 130
1^o a.

1. L V in margine : ... — 2. V ... — 3. L in margine : ... — 4. L V in margine : ...
 5. V ... — 6. V om ...

ou il s'occupera de l'un et méprisera l'autre ¹. Il faut donc que nous honorions
 et servions Dieu, et que nous méprisions Satan. C'est, en effet, un blasphème
 de dire qu'on va renverser l'ordre (τῶντα), et à plus forte raison c'est une ini-
 quité de le faire.

5 Je sais clairement qu'en disant cela j'en attriste beaucoup parmi vous ; je
 voudrais moi aussi, sachez-le bien, vous adresser des (paroles) qui vous
 encouragent, vous charment et vous conviennent. Mais si, quand vous allez
 de vous-mêmes aux plaisirs et quand vous recherchez le mal, j'enduis et je
 couvre de plâtre, * je crains d'encourir la menace portée par Ézéchiël contre
 10 les faux prophètes, qui est la suivante : *Ils ont égaré mon peuple, en disant :*
Paix! Paix! Et il n'y avait pas de paix. (Mon peuple) bâtit un mur, et eux le
couvrent de plâtre. Ne tombera-t-il pas? Dis à ceux qui le couvrent de plâtre :
*Il tombera. La plaie viendra qui (le) balayera; j'enverrai des pierres * et des*
 15 *rochers² dans leurs charpentes, et elles tomberont; le vent de la tempête*
arrivera, et il (le) renversera. Voici, le mur est tombé. Ne vous dira-t-on pas : Où

* L fol. 158
1^o b.

* V fol. 130
1^o a.

1. Matth., vi, 24. — 2. Litt. Je donnerai des pierres lançant des rochers.

انظر املوا من عندنا وخلص: اذ في هذا: . واملوا من عندنا وخلص
 وخلصوا. واملوا من عندنا وخلصوا وخلصوا من عندنا وخلصوا: 1
 من اذ وخلصوا من عندنا وخلصوا. من عندنا وخلصوا من عندنا وخلصوا
 وخلصوا من عندنا وخلصوا. من عندنا وخلصوا من عندنا وخلصوا. 5
 وخلصوا من عندنا وخلصوا. من عندنا وخلصوا من عندنا وخلصوا. 5
 وخلصوا من عندنا وخلصوا. من عندنا وخلصوا من عندنا وخلصوا. 10
 وخلصوا من عندنا وخلصوا. من عندنا وخلصوا من عندنا وخلصوا. 10
 وخلصوا من عندنا وخلصوا. من عندنا وخلصوا من عندنا وخلصوا. 10
 وخلصوا من عندنا وخلصوا. من عندنا وخلصوا من عندنا وخلصوا. 10

بحر مدونا: وخلصوا

1. V. وخلصوا. — 2. V. وخلصوا. 3. LV in margine: Heccat.

est votre plâtre dont vous l'avez couvert ¹? Tels sont les artisans du mal. Ceux
 qui pour un plaisir et une grâce d'un moment et d'un instant s'éloignent
 de ce qui leur est avantageux, sont saisis, pris et repris par leur fin. Et quand
 alors viendra la colère, ceux que le plaisir a trompés, se repentiront et ils
 fuiront, ainsi qu'un corrupteur, celui qui les aura appliqués au plaisir. 5

Il faut donc que nous donnions ces avertissements utiles, et même que
 nous causions du chagrin, s'il en est vraiment besoin. Car le chagrin qui est
 en Dieu opère pour le salut un repentir dont on n'a pas à se repentir : ou
 bien il ramène de l'erreur ceux qui se sont trompés, ou bien il rend inébran-
 lables ceux qui se tiennent fermes. C'est pour cela que j'ai tenu cette homé- 10
 lie. Car il m'appartient d'instruire et de rappeler; mais c'est au Christ qu'il
 appartient de persuader les auditeurs, de les fortifier et de les confirmer.
 C'est à lui que convient la louange, la gloire et la puissance, ainsi qu'au Père
 et au Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.
 Ainsi soit-il! 15

LIX DE L'HOMÉLIE LXXVI.

1. Ezéch. (LXX), XIII, 10-12.

TABLE DES NOMS PROPRES SYRIAQUES

(Cette table et les suivantes se rapportent aux homélies LII-LXXVI éditées dans *P. O.* t. IV, fasc. 1, t. VIII, fasc. 2, et dans le présent fascicule: — elles renvoient à la pagination placée entre crochets.)

| | | |
|---|--|--|
| <p>ܐܠ 44₁₁ 62₃ 72₁₀ 74₁₀ 79₄₋₁₀ 80₁₁ 94₂ 102₄₋₈
 118₁₀ 119₄ 120₅₋₆ 124₄ 125₁₋₁₃ 126₁ 127₄₋₈
 130₇ 135₄₋₅ 139₁₁ 154₇ 171₈ 180₈ 182₇
 183₉₋₁₀ 197₃ 199₃ 200₃ 205₁₋₅ 214₁₁ 216₁₂
 217₁₀ 219₃ 226₁₀ 227₇₋₉ 228₄₋₆₋₉ 232₆
 233₁₃ 253₆ 256₂ 261₇ 280₁₂ 293₁₋₂₋₃₋₁₋₅
 8-10 294₁₃ 295₁₋₁₂ 296₇ 297₆₋₁₀₋₁₃ 298₃₋₉
 299₅₋₇ 300₂₋₄₋₉₋₁₁ 302₉ 303₆₋₁₂₋₁₃ 312₁₂
 313₁₋₁₀ 315₁₀₋₁₂ 316₁₄ 317₅₋₆₋₇ 319₂ 320₂
 323₁₋₉₋₁₁ 324₈ 325₄ 329₁ 327₉ 337₁₅ 338₃
 339₁₄ 345₁₋₅₋₇ 352₆ 356₁₂ 357₅₋₁₀ 362₅₋₁₄
 371₆ 375₁₁₋₁₂ 382₈ 385₃ 383₂ 414₃ 428₁₂
 Cf. 239₆</p> | <p>ܐܠܘܝܢ 22₀₋₁₁ 24₃₋₉ 38₅ 39₃ 61₆ 151₅ 155₄
 156₁ 166₃ 168₁₄ 328₁₁ 408₁. Cf. 233₂₋₁₃
 328₉
 ܐܠܘܝܢ 130₁₃
 ܐܠܘܝܢܐ 207₃ 213₁₃ 214₃₋₁₃ 215₇
 ܐܠܘܝܢܐ 49₁₀ 184₇ 194₄ 258₅₋₁₁ 260₇
 ܐܠܘܝܢܐ 261₁₄
 ܐܠܘܝܢܐ 136₁₀
 ܐܠܘܝܢܐ 133₅
 ܐܠܘܝܢܐ 22₉ 44₁₀ 44₃ 53₈₋₁₃₋₁₄ 67₈₋₉₋₁₁₋₁₃ 71₆₋₇
 118₁ 133₅ 136₁₃ 140₆ 166₇ 167₁₂ 177₁₀
 178₈₋₁₃ 179₂ 195₃ 202₉ 210₇ 221₁₀ 225₃
 226₅ 237₇ 252₄ 267₁₁ 278₉₋₁₂ 303₈ 311₈
 303₁₄ 367₃ 369₁₂ 416₅
 — ܐܠܘܝܢܐ 178 n. 1.
 — ܐܠܘܝܢܐ 196₂ 220₈
 — ܐܠܘܝܢܐ 195₉
 ܐܠܘܝܢܐ 177₅ 248₁₄ 249₂
 ܐܠܘܝܢܐ 35₂ 49₁ 57₁₅ 72₁₁ 82₁ 87₈₋₁₅ 88₁
 124₁₁ 231₀₋₈₋₁₂ 233₂₋₁₁ 234₈₋₁₄ 239₁₁ 330₃
 365₁₀ 370₈₋₁₁ 371₂. Cf. 27₆ 63₃ 329₆
 ܐܠܘܝܢܐ 100₈
 ܐܠܘܝܢܐ (dans l'expression ܐܠܘܝܢܐ ܐܠܘܝܢܐ)
 80₈ 88₆ 117₃ 118₂ 384₉
 ܐܠܘܝܢܐ 9₆ 12₆ 13₄₋₁₀ 14₁₅ 15₁ 22₁₁ 23₆₋₇ 24₃₋₅₋₇₋₁₅
 32₇₋₈ 38₁ 39₂₋₇₋₈₋₉₋₁₃ 40₇₋₉ 41₁₋₃₋₆₋₇₋₉ 43₅
 48₁₂ 50₇₋₁₃₋₁₄ 51₇₋₈ 52₂₋₇₋₉ 53₁₋₇₋₁₂ 54₂₋₇
 55₂₋₃ 56₁ 58₄ 59₂₋₁₀₋₁₆ 60₁₂ 61₃₋₁₁ 62₈₋₁₁
 65₇ 66₉ 67₅ 71₁₃₋₁₅ 72₇₋₁₀ 73₇₋₈₋₉₋₁₂₋₁₃
 74₁₋₄ 75₁₋₃₋₁₁ 76₁₋₁₄ 77₁₃ 78₆ 79₁₋₆ 81₈
 83₇₋₁₀ 84₁₋₅ 87₁₀₋₁₃ 89₈ 93₁₁₋₁₅ 99₂ 102₁₂
 12₁₂ 103₁₁ 105₈ 106₈ 107₅ 108₁₃ 109₉₋₁₄
 110₄₋₈ 114₁ 115₂ 116₅ 117₁₄ 118₃ 119₃
 121₁₁ 122₄₋₆ 123₈ 124₈ 125₁₋₁₁ 126₁₋₁₂
 130₁ 131₈₋₁₂ 132₃₋₁₄ 133₅₋₁₁₋₁₂ 134₅ 135₁
 137₂₋₉ 138₅₋₆₋₁₁ 139₉ 141₁₁ 142₁ 143₂ 150₃₋₆</p> | <p>152₃₋₅ 155₃ 156₃₋₆ 157₁₋₆₋₁₀ 158₁ 163₅
 166₇ 167₁₂ 168₁₀ 169₇₋₁₃ 171₅₋₇ 173₁₁ 178₀₋₁₃
 172₃₋₆₋₉₋₁₁ 181₁₀ 183₅ 186₁₁ 18₇ 7₁₀₋₁₄ 190₄
 191₆ 192₄ 193₅ 196₈ 197₁ 199₁ 200₂ 202₃₋₉
 203₁₂ 208₁₃ 210₂₋₄₋₁₁ 212₂ 214₁₂ 215₂₋₈₋₁₂ 216₆
 217₆ 218₁₅ 220₅₋₆ 221₈₋₁₁ 225₆₋₈₋₁₃ 227₄
 229₁₂ 230₂₋₁₋₆₋₁₃₋₁₅ 231₇ 232₁₁ 233₈₋₁₁
 235₃₋₁₂ 236₉₋₁₁ 237₄ 239₅ 241₂ 246₁₄ 247₄
 249₆ 251₂₋₁₄ 251₁₋₅₋₁₁ 252₆ 253₁ 255₃
 256₁₋₁₃ 258₃ 259₄ 260₄₋₅ 261₁₁ 263₂₋₆
 8-12 264₄₋₁₀₋₁₂ 267₆₋₇₋₁₁₋₁₂ 269₇ 270₈₋₁₁
 277₄ 278₅₋₁₂ 281₁₋₂₋₃₋₄₋₆₋₉ 282₂₋₃₋₈₋₉₋₁₂
 293₁₋₄ 294₆ 295₅ 297₁₁₋₁₂ 299₁₋₂ 300₉₋₁₀
 301₇₋₁₃ 302₈₋₉ 303₅₋₈₋₉₋₁₃ 304₄₋₆₋₁₂₋₁₃
 305₃₋₁₂ 306₇₋₉₋₁₂ 317₁₋₈₋₁₁₋₁₂ 308₁₋₃₋₄
 309₂₋₄ 310₉ 311₆₋₈ 312₇ 313₅₋₁₃ 316₄₋₅ 317₁
 320₂ 323₃ 324₁₁ 325₉₋₁₀ 327₁ 331₁₁ 332₁₁₋₁₄
 333₁₁ 334₂ 336₈₋₁₁₋₁₂ 337₈ 338₁₁ 339₁₋₅₋₉₋₁₁
 340₃₋₇ 341₁₁ 342₄ 343₁₃ 344₁₀₋₁₃ 346₂₋₃₋₄
 347₂₋₁₁ 354₁₋₆ 356₁₁₋₁₄ 357₂₋₁₁₋₁₂ 358₆ 359₅
 361₅₋₈₋₁₃ 362₃ 363₄₋₉₋₁₁ 364₁₀ 365₁₋₉ 367₂₋₁₀
 369₁₃ 370₈ 371₅ 372₂ 373₂ 375₅₋₁₄ 378₁₂
 379₇ 380₂ 382₁₋₁₋₇ 383₁₃₋₁₄ 385₈ 389₂
 390₁₃ 393₂ 395₁₁ 397₁₋₁₀ 398₅₋₁₂ 399₁₄ 408₅
 412₄ 413₇₋₁₃ 418₁₀ 421₂₋₈ 422₄ 426₃₋₈₋₁₀
 427₂ 428₇
 ܐܠܘܝܢܐ 229₄ 232₉ 302₁₄ 338₁₄ 340₁₁ 343₂
 375₆ 388₉
 ܐܠܘܝܢܐ 88₁₁ 89₉ 120₇ 152₇ 200₆ 294₁
 208₅₋₁₂ 316₆ 324₁₅ 345₉. Cf. 294₇₋₈
 ܐܠܘܝܢܐ 44₆ 105₃ 123₁ 174₁₄ 216₉₋₁₀
 326₆₋₇ 362₁
 ܐܠܘܝܢܐ 103₈ 111₆ 121₉ 128₁₃ 129₁₁ 175₁₄
 185₁₋₁₁ 187₉ 216₃ 243₇₋₇ 246₁₂₋₁₃ 297₂ 319₈
 341₉
 ܐܠܘܝܢܐ 131₁ 132₁₁ 134₁₂ 267₉</p> |
|---|--|--|

الامجاد 8₁₂ 9₁₀ 11₆₋₁₄ 12₄
 الامجاد fille d'Aminadab, 197₉₋₁₅
 198₁
 الامجاد mere de Jean-Baptiste.
 194₁₂ 195₈ 196₃₋₅₋₉₋₁₂ 197₁₄ 198₁₁
 الامجاد 60₆
 الامجاد 23₆ 157 n. 2.
 الامجاد 157₈
 الامجاد 275₇
 الامجاد 405₉
 الامجاد 271₇₋₉₋₁₂ 370₁₄
 الامجاد 406₁₅
 الامجاد 406 n. 2.
 الامجاد POI. 10₁₁ 12₄ 90₇₋₁₁
 الامجاد 12₁₅ 15₄
 الامجاد ville de Syrie, 77₆₋₁₁ 94₁
 الامجاد 155₃
 الامجاد ville de Pisidie, 100₁
 الامجاد 407₇₋₇ n. 3.
 الامجاد 114₃₋₁₄ 117₄ 149₁₁
 الامجاد 119₁₂ 344₁₂
 الامجاد 372₇ 378₈
 الامجاد 48₁₁
 الامجاد 301₃ 318₄ 345₆
 الامجاد 317₁₁ 356₁₀ 370₃
 الامجاد 48₁₀
 الامجاد 37₄ 46₁₋₁₂ 61₃ 82₇ 155₈ 166₁₁ 168₁₃
 177₇ 178₁ 179₆₋₁₀ 200₉ 425₁₁
 الامجاد 148₁₃ 137₃ 388₁₂
 الامجاد 24₄ 38₆ 38₈ 53₇ 78₉ 151₅ 154₁₀ 167₁₄
 200₄ 217₈ 249₁ 252₁₁ 265₃ 277₉ 280₆
 294₇ 314₁₂ 325₇ 332₁
 الامجاد 271₈
 الامجاد 271 n. 1.
 الامجاد 383₁₄

6

الامجاد 83₃ 85₁₁
 الامجاد 85₁₅ 86₆ 90₁₃ 91₇
 الامجاد 22₈ 198₃
 الامجاد 38₈ 155₄ 198₃
 الامجاد 164₈ 200₃₋₁₁₋₁₃
 الامجاد 67₁₁
 الامجاد 207₂ 203₈
 الامجاد 208₁ 209₉ 212₆ 214₁₃ 215₁₁
 الامجاد 131₉₋₁₂ 132₉₋₁₂ 134₄
 الامجاد 73₁₀

الامجاد 81₂
 الامجاد 80₈
 الامجاد 107₆ n. 1 222₇
 الامجاد 72₁₀ 74₅ 79₇ 102₄ 107₅ 111₉ 117₇
 118₇ 120₈ 125₁₁ 127₆ 130₅ 186₁₂ 200₄ 219₃
 226₁₀ 227₇₋₁₂ 228₁₁₋₁₄ 229₁ 232₄ 230₆
 253₆ 256₂ 280₁₃ 292₁₃ 293₂₋₇₋₈₋₁₀₋₁₃
 294₇₋₁₃ 295₃₋₇₋₁₂ 296₃ 297₁₁ 298₃ 299₈
 300₄₋₉₋₁₀₋₁₂ 301₁₃ 302₁₀₋₁₃ 313₁₋₁₀ 315₁₂
 319₁ 324₈ 325₄₋₇₋₈ 327₉ 345₄₋₅₋₁₀ 356₁₃
 357₅ 375₇₋₁₀
 الامجاد 77₁₂₋₁₃ 79₃₋₅ 130₆ 232₃ 239₁₂ 324₂
 الامجاد 77₁₂ 78₁₋₂ 79₁₂ 209₄ 270₉ 272₁₄
 345₇
 الامجاد 324₂ 342₁₀₋₁₂ 343₁₀ 420₈
 الامجاد 182₇ 298₄ 304₁₀ 305₅ 314₂
 الامجاد 372₂₋₃
 الامجاد 67₁₆ 100₁ 268₉₋₁₁
 الامجاد 364₁₂
 الامجاد 56₂ 89₂ 102₁₁ 105₅ 106₅ 107₁₅ 108₁₁
 110₁₀ 113₄₋₉ 183₂₋₁₄ 183₁₃ 189₅ 192₁₁ 194₁₁
 195₈ 196₄₋₁₁ 198₂ 218₁₋₁₀ 235₁₀₋₁₁ 239₄
 240₄ 242₁₀ 243₇ 244₃ 251₂ 252₁₃ 319₃
 320₆₋₈ 324₉. Cl. 89₁₄ 102₉ 183₁ 185₄
 237₁ 325₇

7

الامجاد 136₁₀
 الامجاد 194₁₂ 195₁₁ 300₂ 361₄ 365₁₄
 الامجاد 212₄
 الامجاد 67₁₁
 الامجاد 81₉ 186₁₁
 الامجاد 107₄
 الامجاد 349₄
 الامجاد 109₇ 207₂ 203₂ 204₉ 211₅
 212₁₀ 213₂ 214₁₃ 215₈ 368₃
 الامجاد 36₁₄ 38₈ 65₁₀ 87₈ 106₁₀ 113₁₀ 126₁₁ 135 n. 5
 152₃ 162₂ 177₇₋₈₋₁₁ 181₄ 194₁₂ 196₇₋₉ 220₄
 248₁₅ 261₉ 277₄ 278₁₁ 290₁₅ 334₆ 357₁₁
 396₁₁ 373₂ 387₅ 417₇
 الامجاد 135₁₃
 الامجاد 108₇ 110₅
 الامجاد 48₁₂

الامجاد 22₇ 43₅ 213₁₀ n. 1 240₃ 351₉ 359₁₁
 363₁₄ 412₅
 الامجاد 192₂
 الامجاد 59₃
 الامجاد 304₄
 الامجاد 164₃ 199₇₋₁₁ 201₃
 الامجاد 112₁₂
 الامجاد 86₁₃
 الامجاد prophète, 180₃ 181₁
 الامجاد père de Jean-Baptiste,
 194₁₃ 197₁₃ 198₁₁
 الامجاد 124₁₁ 218₄ 385₁₀
 الامجاد 141₃ 202₉ 267₁₁
 الامجاد 177₁₄
 الامجاد 24₁₅ 27₁₃ 30₂ 53₁₂ 167₃ 427₁₀
 الامجاد 9₁₄
 الامجاد 313₄
 الامجاد 318₁₀
 الامجاد 266₇
 الامجاد 26₁₄
 الامجاد fils de Jacob, 53₈ 177₁₀ 178₈
 183₃₋₅₋₇₋₁₁ 194₁₁ 197₅₋₉₋₁₀
 الامجاد 221₁
 الامجاد Iscariote, 147₁
 الامجاد 22₁₅ 88₁ 89₁ 100₂ 125₂ 137₆ 196₁₅
 196₁ 198₃ 304₉₋₁₃ 311₄₋₉ 313₃ 343₁₋₆
 353₇

1. Page 407, note 2. Ἀπὸλλων est le nom de l'un des dieux (honorés) chez les Grecs, et ἀπολλών signifie encore en grec « celui qui fera périr ».

— **ܡܝܘܨܐ**, **ܡܝܘܨܐ** 80₁₀ 117₅ 301₁ 419₇
 — **ܡܝܘܨܐ** 205₁₁
ܡܝܘܨܐ 156₁₃
ܡܝܘܨܐ d'Égée, III,
ܡܝܘܨܐ Baptiste, 22₆ 140₃ 153₃ 181₅ 219₂
 226₁₃. Cf. 197₁₄ 219₆.
ܡܝܘܨܐ Évangéliste, 107₀ n. 1 111₁₃
 121₇ 122₄ 325₁ 379₃₋₅ 390₁₁ 385₈₋₁₁ 387₁₂
 389₁₀
ܡܝܘܨܐ 393₂ 396₁ 405₂₋₁₀ 407₁₃ 408₁₁
 412₁₋₁₅
 — **ܡܝܘܨܐ** 409₁₀ 411₁₀
 — **ܡܝܘܨܐ** 412 n. 1
 — **ܡܝܘܨܐ** 411 n. 2
ܡܝܘܨܐ 100 n. 1 213 n. 1 214 n. 1.
 275 n. 2 345 n. 1 354₁₀ 407 n. 3
 — **ܡܝܘܨܐ** 119 n. 4 170₇ 213 n. 1 220 n. 1
 289 n. 2 345 n. 1 419₇
 — **ܡܝܘܨܐ** 289 n. 2 387 n. 1.
ܡܝܘܨܐ fils de Jacob, 369₁₃
ܡܝܘܨܐ époux de Marie, 195₅ 196₇
 343₄
ܡܝܘܨܐ d'Arimathe, 420₁₀
ܡܝܘܨܐ 177₁₁ 178₁₀
ܡܝܘܨܐ 78₁₃ 202₁₁ 203₁ 219₂₋₁₃ 225₈₋₁₂ 231₃
 9-11 227₁ 228₁₋₈ 221₆
ܡܝܘܨܐ 177₁₄ 178₂
ܡܝܘܨܐ 178₁₋₂
ܡܝܘܨܐ 104₁₂ 105₁ 110₁₋₉ 183₁ 189₅ 192₃
 194₁₁ 197₁₄ 235₁₀₋₁₁ 236₅ 242₉₋₁₀ 250₁₁
 251₆₋₁₃ 319₃ 324₉ 325₁₀ 342₉ 361₆. Cf.
 241₂
ܡܝܘܨܐ 24₃ 138₁₃ 183₁₋₁₃ 184₆ 186₁₀ 200₁₂
 237₃ 318₁
ܡܝܘܨܐ fils de Nun, 136₈ 137₁ 142₁ 226₅
ܡܝܘܨܐ le Christ, 38₉ 101₇ 136₁₀ 137₅₋₈
 150₁ 179₁₀ 197₁ 225₁₂ 233₁ 264₁₂ 334₁
 338₁₂ 343₂₋₁ 349₅ 368₁₂ 381₉ 385₃
ܡܝܘܨܐ 88₅ 116₈ 139₁₀ 171₈ 202₆ 214₁₀
 240₁₁ 318₉ 325₉ 333₁₁₋₁₂ 334₂ 338₁₃₋₁₁
 342₄₋₁₃ 345₂ 357₁₀ 375₇ 386₁₃ 389₄ 393₂

ܡܝܘܨܐ 147₁₁
ܡܝܘܨܐ 110₁ 111₁
 — **ܡܝܘܨܐ** 77₁₄
ܡܝܘܨܐ 82₂

ܡܝܘܨܐ 10₁₁
ܡܝܘܨܐ 197₀
 — **ܡܝܘܨܐ** 194₁₃ 198₀ 247₁₃
ܡܝܘܨܐ 73₁₂ 198₁₀ 359₁
ܡܝܘܨܐ 364₁₃
ܡܝܘܨܐ le pauvre, 38₁₂
ܡܝܘܨܐ de Béthanie, 127₈
ܡܝܘܨܐ 85₁₃
ܡܝܘܨܐ 100₇
ܡܝܘܨܐ 138 n. 1
ܡܝܘܨܐ 202₁₋₁₁
ܡܝܘܨܐ 131₁
ܡܝܘܨܐ 13₁ 29₁₁ 30₁ 31₁ 34₂ 41₁₋₁₁ 44₁ 50₁₂
 58₆ 74₁ 74₂₋₁₋₁₄ 76₁ 87₁₃ 99₁₁ 139₃₋₁₂
 137₂ 140₃₋₆ 152₁ 195₂ 202₈ 212₃₋₅ 224₁₁
 n. 2 226₁ 239₃ 264₁ 267₈ 278₉ 303₇
 304₂₋₈ 309₁ 311₂₋₅ 312₁ 324₁₄ 347₉ 370₁₋₇
 371₂
ܡܝܘܨܐ 156₁₁
ܡܝܘܨܐ 353₂ 364₁ 365₁₄ 370₇ 371₁
ܡܝܘܨܐ 79₃ 80₁ 89₁ 102₄ 103₆₋₇ 104₁₄ 105₁₂
 107₈₋₉ 108₂₋₁₀₋₁₃ 109₅ 112₂₋₁₂ 113₁₄ 114₆₋₉₋₁₃
 117₀ 121₆₋₁₀ 122₀₋₇ 134₁ 150₇ 180₃ 200₅
 227₁₁ 228₂₋₈ 230₆₋₈ 240₁₂ 244₃ 245₃ 272₁₁
 294₁₋₇ 296₈₋₈ 297₁₋₁₁₋₁₂ 298₁ 309₅₋₁₀ 317₂₋₄
 318₁₄ 320₇₋₈₋₁₂ 321₁ 323₁₂ 324₁₀ 325₁₋₅
 327₁₃ 341₂ 376₁. Cf. 305₃

ܡܝܘܨܐ 219₁₂
ܡܝܘܨܐ 104₈ 107₁₅ 181₁₂₋₁₃ 205₈ 215₂
 217₉ 245₆₋₇₋₁₂ 297₁ 322₁₁ 336₁ 342₁₀ 347₁₂
 356₁₁ 420₃. Cf. 298₆.
ܡܝܘܨܐ 74₉
ܡܝܘܨܐ 55₅ 56₂ 246₃ 311₁
ܡܝܘܨܐ 83₁₀
ܡܝܘܨܐ 364₁₀
ܡܝܘܨܐ 22₁ 113₁ 186₁
 — **ܡܝܘܨܐ** 117₃
ܡܝܘܨܐ 90₆
ܡܝܘܨܐ 67₁₁
ܡܝܘܨܐ 136₅ 202₁₁ 304₆ 369₁₂ 423₁
 — **ܡܝܘܨܐ** 44₃ 136₂ 203₂
 — **ܡܝܘܨܐ** 203₆ 237₁₅ 303₈
ܡܝܘܨܐ 7₂₋₃ 22₁₀
ܡܝܘܨܐ 24₃ 28₁ 29₁₃ 30₁ 31₂ 33₆₋₉ 40₁₁

41₁₃ 44₁₁ 63₇₋₁₃₋₁₄ 47₁₋₁₁₋₁₂ 60₁₃ 61₁₂ 63₄
 64₁₂₋₁₄ 62₀ 63₉ 67₁₃ 68₂ 70₁₄ 73₁₁ 74₃
 84₁₋₅ 88₅ 103₆ 106₁₀ 111₉ 116₁ 117₈ 119₅
 124₇ 131₈₋₁₂ 132₄ 133₁₁ 136₆ 138₂₋₅ 139₃
 140₆ 141₃ 144₄ 146₉ 151₅ 156₁₃ 157₁₋₃ 160₁₂
 164₁₄ 167₁₋₁₂ 177₈₋₁₁ 181₆₋₇₋₉₋₁₀ 183₉ 188₁₁
 195₁ 197₁ 201₂₋₇ 202₆ 205₂ 210₇ 217₈
 221₈ 224₂ 225₁ 235₁₋₅ 237₅₋₈ 239₃₋₅
 241₈₋₉ 253₁ 254₁ 265₇₋₁₁ 268₂₋₈₋₁₃ 270₁₁
 278₂₋₁₂ 280₉₋₁₀ 304₄₋₁₃ 305₆ 307₄ 308₆₋₁₀
 312-12-13-14 309₁ 310₁₃ 311₁₋₃₋₈ 313₂ 316₇
 317₃ 318₂ 322₁₁ 333₁₃ 339₁₄ 342₃ 345₁
 347₃₋₆ 357₁₀₋₁₃ 358₂ 359₃ 361₁₃ 364₃₋₅₋₁₁
 365₁₁ 368₈ 371₃ 375₇ 382₁₁ 388₃ 392₁₂
 397₄ 410₃ 412₁ 417₁ 419₂ 420₃ 423₇₋₁₀₋₁₄
 424₁₋₅
ܡܝܘܨܐ 53₂ 221₁₀ 359₁₃
ܡܝܘܨܐ 110₁ 183₁ 184₆ 195₆ 196₃ 197₁₁ 245₁₀
 251₇ 284₇ 319₄₋₁₂ 342₉ 361₆
ܡܝܘܨܐ 399₈
 — **ܡܝܘܨܐ** 404₉
ܡܝܘܨܐ 20₃ 21₆₋₁₀ 22₆₋₁₀ 23₁ 32₁₄ 43₁₁ 48₁₃
 52₉ 58₈ 66₃ 68₁₁ 70₁₂ 73₉ 74₅ 76₇ 77₁₂₋₁₅
 78₂₋₃₋₄₋₁₁ 79₁₁ 81₈₋₁₁ 88₁₁ 89₈ 91₂₋₁₁ 92₁₀
 93₁₂₋₁₅ 99₂ 101₁₀ 102₃ 103₅₋₁₃ 110₆ 111₃₋₉
 116₅ 124₁ 125₁₃ 129₁₋₉ 133₁₃ 134₁₋₁₁ 135₆
 138₁₃ 141₇ 143₉ 146₆₋₉ 150₁₀ 154₅ 170₁₀ 174₁₁
 177₁₂ 178₅₋₁₁ 179₇₋₈ 183₆ 184₁₋₅ 188₁₂ 189₂
 192₁₂ 196₉₋₁₄ 197₁₀ 198₁₂₋₁₄ 199₁₁ 202₂ 205₉
 206₉ 209₁₋₃₋₁₃ 214₇ 216₉ 227₂ 229₁₋₆
 230₃ 231₅₋₁₁₋₁₁ 232₈ 233₁₁ 234₇₋₁₄ 242₇
 243₄₋₁₄ 244₆₋₁₃ 246₅₋₁₃ 247₈₋₁₂ 248₁₄ 249₅
 269₁₂ 274₉ 275₉ 276₂₋₅₋₁₁ 278₁₀ 279₁₄ 299₂
 309₈ 312₁ 316₁ 323₈ 324₃ 327₁₁₋₁₂ 329₂
 330₁ 331₁₀ 332₁₂ 333₇ 338₂₋₇ 340₄ 343₆
 345₄ 347₉₋₁₂ 348₆ 349₁ 351₁₃ 352₁₋₄ 359₃₋₉
 361₅ 362₁ 371₅ 378₁₂ 384₇₋₁₀ 386₂ 388₇
 390₃ 396₃ 399₁₅ 404₈ 405₇ 414₂ 418₁₃₋₁₄
 419₈₋₁₂₋₁₃ 420₃ 428₁₁
ܡܝܘܨܐ 44₁₁ 318₁₁₋₁₂ 326₁₁ 395₁₁
ܡܝܘܨܐ 78₁₀ 205₁
ܡܝܘܨܐ 43₆
 34₁
 136₅ 142₁ 226₅
 197₁₂
ܡܝܘܨܐ 342₇
ܡܝܘܨܐ 108₇ 10₄₋₁₁ 117₅ 136 n. 1
 205₇ 228₂

ܡܝܘܨܐ

ܡܝܘܨܐ

— ܘܘܢܝܢܐ 108 n. 1.
 — ܘܘܢܝܢܐ 136₁
 — ܘܘܢܝܢܐ 340₄
 — ܘܘܢܝܢܐ 343₆
 — ܘܘܢܝܢܐ, ܘܘܢܝܢܐ 80₁₀ 199₃
 215 n. 1 343₁
 — ܘܘܢܝܢܐ 215₄
 ܘܘܢܐ 368₁₂ 386₁₃ 389₁

ܘ

ܘܘܠܘܢܐ 301₁
 — ܘܘܠܘܢܐ 301 n. 1
 ܘܘܠܐ 84₇
 ܘܘܠܘܢܐ 34₂ 53₃₋₆ 308₁₁
 ܘܘܠܘܢܐ 26₃₋₁₀
 ܘܘܠܐ 345 n. 1 220 n. 1 280 n. 2 350 n. 4
 — ܘܘܠܐ 280 n. 2
 ܘܘܠܐ 114₁₁ 115₁ 124₇ 243₅₋₁₁ 313₄ 332₁₃ 427₃
 ܘܘܠܘܢܐ 313₁
 ܘܘܠܘܢܐ 215₄
 ܘܘܠܐ 13₂ 73₃ 237₅ 241₂ 347₉
 ܘܘܠܐ 419₇
 ܘܘܠܐ martyr, 83₂ 85₃ 86₅ 90₁₂
 — ܘܘܠܐ 91₆
 ܘܘܠܐ évêque, 115 n. 2

ܘ

ܘܘܠܐ 41₈ 107₁₂ 346₃ 427 n. 4
 — ܘܘܠܐ 20₆
 — ܘܘܠܐ 213 n. 1
 ܘܘܠܐ 107₂ 198₅
 ܘܘܠܐ 24₂ 137₁₅ 416₁₃
 ܘܘܠܐ 53₄₋₆ 308₁₁
 ܘܘܠܐ 197₉₋₁₀₋₁₂
 ܘܘܠܐ 77₁₁ 104₁₁ 105₁₁ 109₉ 138₃ 186₁₃
 222₂ 242₄ 245₁₀ 246₃ 320₁ 322₆ 323₁₁
 325₈ 336₇ 344₁₀ 347₂

ܘ

ܘܘܠܐ 406₁₄
 ܘܘܠܐ 155₂
 — ܘܘܠܐ 158₁
 — ܘܘܠܐ 369₄

ܘܘܠܐ 20₂ 21₁₁ 24₁₂ 25₁₃ 32₄₋₁₂ 41₈ 43₃
 47₁₀ 50₆ 53₁₅ 61₈ 63₁₂ 67₁₆ 68₇ 69₅ 70₇₋₁₁
 81₉ 92₁₄ 99₇ 100₃ 103₁₃ 106₁ 107₃₋₈ 108₉
 114₉ 117₁₂ 130₂ 179₈ 181₅ 188₂ 195₁₄ 197₄
 208₁₂ 209₁₂ 212₁₂ 224₄ 238₁ 245₁₁ 247₈
 248₇ 249₇ 250₅ 256₁₋₁₄ 264₁₁ 266₇₋₁₁ 267₁₁
 269₁ 294₆ 297 n. 2 309₇ 315₁ 316₅
 318₁₀ 321₁₁ 326₁₀ 327₁₁ 332₁₂ 338₁₀ 341₁₃
 342₁₃ 343₁₂ 344₁₂ 346₂₋₁₂ 348₁₃ 353₅ 357₁
 364₁₂ 367₁₁ 372₉ 382₂ 384₇ 388₈ 389₇
 391₁₄ 395₈ 400₁₁ 410₃ 419₆ 425₁₁

— ܘܘܠܐ 297₅
 ܘܘܠܐ 369₅
 ܘܘܠܐ 204₁₁
 ܘܘܠܐ 48₁₀
 ܘܘܠܐ 353₂ 369₅
 ܘܘܠܐ 39₆ 62₁ 77₁₁ 79₈ 124₆ 137₅ 146₃
 313₁ 321₁₁ 370₃₋₅ 380₁₁ 381₂ 383₃₋₁₀ 385₇
 11 387₁₁ 389₁₀

ܘܘܠܐ 138 n. 1
 ܘܘܠܐ 70₁₅
 ܘܘܠܐ 58₁₅
 ܘܘܠܐ 100₁
 ܘܘܠܐ 405₂
 ܘܘܠܐ 335₁₂ 370₂
 — ܘܘܠܐ 335 n. 3
 — ܘܘܠܐ 379 n. 1
 ܘܘܠܐ 353₂ 369₄
 ܘܘܠܐ 74₁ 212₅

ܘ

ܘܘܠܐ 331₁₁ 332₆
 ܘܘܠܐ 369₄
 ܘܘܠܐ 99₂ 116₅ 130₁₀ 199₆ 202₅
 ܘܘܠܐ 59₃
 ܘܘܠܐ 206₂
 ܘܘܠܐ 24₁₂ 32₁₃ 47₁₁ 50₈ 179₈ 249₁₀
 ܘܘܠܐ 405₃ 407₁₃ 412₁
 ܘܘܠܐ 109₁₀
 ܘܘܠܐ 73₂ 83₂

ܘ

ܘܘܠܐ 32₅ 73₈ 74₃₋₁₀₋₁₁ 77₁₁ 78₈₋₁₂ 79₁₋₂₋₁₁

104₁₁ 137₈ 143₅ 161₁₁ 197₁₃ 210₈ 227₂₋₅₋₇
 8-12 228₆₋₇₋₁₀ 229₆ 238₃₋₁₂ 239₁ 251₁₀
 253₃ 279₂ 298₂₋₄₋₁₀ 299₈ 300₁₋₁₀₋₁₂ 302₁₀₋₁₄
 313₃ 326₄₋₇ 332₁₀. Cf. 305₃
 ܘܘܠܐ 221₆
 ܘܘܠܐ 73₁₁

ܘܘܠܐ 44₁₁ 54₁₋₂ 55₁₅ 72₁₀ 73₇ 74₇
 89₁₃₋₁₄ 94₂ 102₁₀₋₁₁ 130₇ 139₁₁ 171₈ 183₁
 185₅ 196₁₁ 199₃ 216₁₃ 218₁₀₋₁₁ 219₃ 226₁₀₋₁₄
 227₁₋₉ 228₃₋₉ 236₁₄ 239₅ 243₇ 244₄ 253₁₆
 256₂ 268₉ 280₁₃ 297₁₃ 298₃₋₈ 299₅ 300₁₀
 301₁₄ 304₁₀ 305₅ 313₂₋₃₋₅₋₁₁ 316₃ 319₃
 327₉ 332₆ 354₉ 356₁₂ 371₆₋₇ 375₇ 392₁₂
 393₂₋₃ 414₃ 428₁₂

ܘܘܠܐ 78₉
 ܘܘܠܐ 32₄ 135₁₄ 214₄₋₅₋₈ n. 1 425₁₃
 ܘܘܠܐ 200₁₀₋₁₁₋₁₂

ܘܘܠܐ Ramatha, 67₅₋₁₂
 ܘܘܠܐ Arimathie, 420₁₁
 ܘܘܠܐ 92₁₅

ܘ

ܘܘܠܐ 268₃
 ܘܘܠܐ 416₆
 ܘܘܠܐ 178₁₁ 387₁₃ 388₂₋₃ 4-5-6-7
 ܘܘܠܐ 67₅₋₉ 81₃
 ܘܘܠܐ 311₉
 — ܘܘܠܐ 254₇
 ܘܘܠܐ 234₃

ܘ

ܘܘܠܐ 108₇ 110₅ 135₁₁
 — ܘܘܠܐ 108 n. 1 435 n. 6
 ܘܘܠܐ 108₈ 110₃ 111₄ 116₈ 121₈ 128₁₂
 136₂ 199₄ 200₁
 ܘܘܠܐ 68₇
 — ܘܘܠܐ 68 n. 1
 ܘܘܠܐ 72₁₀ 111₇ 139₇ 213₄ 299₁₄ 300₁₃
 301₈₋₁₀₋₁₄ 303₅ 306₃₋₈ 307₇₋₁₀ 308₄ 311₁₄
 313₉₋₁₁ 328₉ 327₁₀₋₁₂₋₁₁ 341₁₋₃ 354₇ 358₁₀
 408₁
 ܘܘܠܐ 22₇ 347₄ 412₅
 ܘܘܠܐ 351₁₀ 412₈
 ܘܘܠܐ 379₉ 383₂₋₃
 — ܘܘܠܐ 381₁
 ܘܘܠܐ 131₇

II

TABLE DES MOTS SYRIAQUES ÉTRANGERS
OU REMARQUABLES

| | | |
|--|---|--|
| <p>31/ 10₉ 66₂ 159₁ 175₃ 211₉ 215₁₁ 257₁₀
291 n. 3 297₃ n. 1 395₉ 408₁₁</p> <p>32/ 9₆ 16₁₅ 19₁₋₅₋₁₁ 21₂ 22₁₃ 48₇ 86₇ 87₁₅
91₂ 92₁₅ 125₃ 126₃ 192₁₃ 203₁₄ 204₁₀ 215₁
232₇ 369₁ 372₁₀ 373₂ 377₉ 378₉ 391₁ 395₈
404₁₄ 405₇ 408₅ 409₁₃ 410₁₀ 411₉
— 420₁₂ 396₂</p> <p>33/ 66₆₋₈</p> <p>34/ 375₂ 409₃</p> <p>35/ 8₁₂ 31₅ 67₁₄ 157₉ 160₁₂ 161₄ 168₁ 214₈
224₁ 247₈ 289₃ 296₂ 301₉ 350₁₂ 405₆ 416₁₋₁₃</p> <p>36/ 115₁₃¹</p> <p>37/ 22₆ 32₃ 33₈ 38₉ 39₈ 50₈₋₉ 55₈ 91₁₃
100₁ 118₁ 160₇ 179₁ 203₁₅ 221₃ 224 n. 1
225₂ 226₂ 238₁ 267₅ 269₁₅ 312₁₃ 426₁₃
— 62₃ 121₉ 137₈ 204₈ 233₁ 254₄ 264₈
303₃ 311₁ 312₅ 313₁₁ 317₇ 342₇ 385₅ 423₁₀
— 75₁₄ 81₅ 211₁₅ 224₂
248₁ 264 n. 1 278₁₄ 367₅
— 404₁₀
— 121₈</p> | <p>38/ 73₁₃ 83₈ 103₁₋₂ 104₃₋₉ 107₀ 109₈₋₁₁
121₀₋₀ 174₁₄ 184₄ 186₁₃ 227₉ 228₉₋₁₃ 237₇
239₁₂ 256₃ 296₁ 297₁₀ 299_{4 7} 300₈ 301₂₋₁₁
302₅ 305₁₋₈₋₉ 307₈ 311₂ 313₇ 319₁₃ 323₁
325₃ 336₁₂ 337₁ 340₂ 345₉ 354₇ 356₁₁
361 363₁₀
— 318₁₄ 358₁₀ 388₈
— 102₇ 314₁ 341₉
— 77₂
— 101₁₅ 17₁₁ 87₉ 297₃ 403₄
— 54₁₂
— 15₈
— 355₃
— 40₁₀
— 214₃₂ n. 1
— 217₈
— 47₁₀ 55₈ 269₂ 292₁₃ 339₈
— 280 n. 2
— 167₁₀
— 200₁₅
— 12₅ 350₁
— 312₆
— 356₂
— 177₃ 201₁₁
— 7₇ 18₁₅ 28₁₅ 35₁₀ 45₇ 81₁₂
81 101₁₁ 153₅ 157₇ 164₁ 183₃ 184₁₃ 257</p> | <p>n. 1 276₅ 311₁₁ 335₈ 411₁₄ 415₂ 418₇ 419₁₁
420₄₋₁₁
— 257₂
— 258₁₀
— 261₅
— 427₁₁³
— 271₇
— 45₃₋₉ 57₃ 60₁₃ 69₁₁ 71₇ 205₁₂ 294₁₅ 298₁
306₂ 325₃ 327₄ 361₁ 398₉ 417₃
— 252₂ 387₁₂ 388₁₋₃₋₁₃
— 257₁₀
— 224₁₂ n. 1⁴
— 148₆ 361₉ 366₁
— 305₁₃
— 12₃ 14₄ 62₉ 84₂ 87₁₀ 110₁₀ 111₁
133₁₃ 134₂ 156₈ 305₁₁₋₁₃ 308₇ 333₂ 337₂₋₆
356₄ 358₁₃₋₁₄ 359₁₀₋₁₃ 360₂ 410₁₀ 418₅₋₁₁
— 362₉
— 363₃
— 405₃
— 241₈₋₉ 251 n. 3
— 115 n. 2 271₈
— 137₁₂
— 55₁ 62₁₅ 68₇ 73₁₁₋₁₃ 84₁ 85₁ 90₅ 136₃
133₃ 158₁₀ 184₃ 205₁₀ 212₁₃ 228₅ 238₁₄
255₅ 270₄ 295₃ 308₆ 406₆ 421₃ 427₁₃</p> |
|--|---|--|

1. Page 115, note 2. Il faut savoir que, parmi les manuscrits, dans les uns il y a εῖ, c'est-à-dire « bien », et dans les autres il y a ὦ, c'est-à-dire la particule du vocatif.

2. Page 214, note 1. Ici aussi il faut savoir que les Romains appellent *ignem* non pas « le feu » simplement, mais « les feux » allumés sur les lieux élevés, qui indiquent un signe (σημεῖον) non encore présent, tels que des (feux) qui s'allument sur les collines et sur les hauteurs et qui, par leur éclat, annoncent l'arrivée des ennemis, d'après une convention et une indication faites à l'avance. C'est ce que les Grecs appellent πυρός. C'est pour cette raison que le maître a dit : Parce qu'il connaît d'avance l'avenir.

3. Page 427, note 4. Les Livres des Hébreux ont coutume de dire : « Si telle chose a lieu » à la place de « Elle n'aura pas lieu ». Par conséquent « Si le mur tombe » est mis pour « Il ne tombera pas ».

4. Page 224, note 2. (Le maître) donne aux commandements de Moïse l'appellation de στοιχειώδη, c'est-à-dire élémentaires, parce que, comparés à la doctrine de l'Évangile, ils ont été pour nous ce que les premières lettres sont pour les enfants.

ܕܩܠܗ 148₁₁, 300₁
 ܕܩܠܗ 54₁₃
 ܕܩܠܗ 133₁
 ܕܩܠܗ 151₁₂
 ܕܩܠܗ 378₁₁
 ܕܩܠܗ 301 n. 2
 ܕܩܠܗ 19₁₀, 88₁₃, 301₅, 305₃, 307₁₁, 402₉, 404₅,
 406₅
 — ܕܩܠܗ 403₃
 — ܕܩܠܗ 366₁₁
 — ܕܩܠܗ 9₉, 83₃
 — ܕܩܠܗ 19₁₅
 — ܕܩܠܗ 17₇, 85₃, 374₈, 305₁₄



ܕܩܠܗ 92₁₀, 157₉, 424₁₁
 — ܕܩܠܗ 413₇
 ܕܩܠܗ 399₁
 ܕܩܠܗ 398₁₀
 ܕܩܠܗ 148₁₂
 ܕܩܠܗ 201₁₀
 ܕܩܠܗ 81₁₃, 180₁₁
 ܕܩܠܗ 57₁
 ܕܩܠܗ 380₁₀
 ܕܩܠܗ 349₁₃
 ܕܩܠܗ 58₈, 145₂, 169₁₅, 180₁₂, 413₅
 ܕܩܠܗ 172₂
 ܕܩܠܗ ܗܘ ܗܘ ܩܠܗ 30₃
 ܕܩܠܗ 90₁₃, 322₁
 ܕܩܠܗ 45₂, 54₁₀, 57₇
 ܕܩܠܗ 172₂
 ܕܩܠܗ 60₈₋₉
 ܕܩܠܗ 244₁₂, 246₁₁₋₁₅, 335₁₂, 347₁₅
 ܕܩܠܗ 64₃, 368₁₂
 ܕܩܠܗ 275₂, 328₇
 ܕܩܠܗ 274₃₋₁₁
 ܕܩܠܗ 64₁₁
 ܕܩܠܗ 30₁
 ܕܩܠܗ 404₃
 ܕܩܠܗ 14₁₅, 72₁
 ܕܩܠܗ 93₁₀, 214₁, 252₁₋₂
 ܕܩܠܗ 166₁₂

ܕܩܠܗ 241₅₋₁₁, 242₁₁
 ܕܩܠܗ 59₁
 ܕܩܠܗ 60₈
 ܕܩܠܗ 47₇, 200₁₃
 ܕܩܠܗ 353₂
 ܕܩܠܗ 90₇
 ܕܩܠܗ 361₅
 ܕܩܠܗ 231₇₋₈
 ܕܩܠܗ 52₁₂
 ܕܩܠܗ 20₂
 ܕܩܠܗ 42₈, 185₇, 242₁₁
 ܕܩܠܗ 184₂, 275₁₂₋₁₃, 407₆
 ܕܩܠܗ 328₃
 ܕܩܠܗ 119₈₋₉ n. 4¹
 ܕܩܠܗ 34₁₅, 37₉, 153₅, 155₉, 184₅,
 195₁₀₋₁₂, 196₁₋₂, 197₁₅, 261₁
 ܕܩܠܗ 149₁₁, 190₃
 ܕܩܠܗ 85₇, 244₂, 277₄, 419₇
 ܕܩܠܗ 119 n. 3-4¹
 ܕܩܠܗ 85₁₃
 ܕܩܠܗ 35₁₁, 36₂₋₅₋₆, 110₁₀, 115₁₁ n. 2¹, 122₁₁,
 126₁₂, 127₃, 129₁₂ n. 5¹, 228₄, 252₁₁, 280₆,
 289₁₋₂, 417₆

ܕܩܠܗ 31₁₂, 33₁₀, 34₇, 163₄, 373₁₀
 ܕܩܠܗ 148 n. 2¹
 ܕܩܠܗ 10₁₅, 60₉, 211₄, 255₅, 238₁₅, 300₃
 — ܕܩܠܗ 55₁₃, 63₅, 78₇, 122₁₄, 125₁₂, 126₅,
 128₇, 147₅, 184₁₀, 195₁₃, 197₅, 198₁, 220₃,
 248₁₅, 274₁₀, 279₁, 330₂₋₇, 338₁₀, 345 n. 1¹
 348₇, 351₅₋₁₃, 399₁₋₅
 ܕܩܠܗ 234₁₀
 — ܕܩܠܗ 31₁

ܕܩܠܗ 58₅, 86₁₃, 134₁
 ܕܩܠܗ 146₁₂₋₁₃
 ܕܩܠܗ 119₁₃, 117₁, 131₂, 134₁₀, 137₇, 151₈, 173₁,
 203₂₋₄, 222₉, 290₃, 375₄, 378₄
 ܕܩܠܗ 139₁, 303₁, 311₁₃, 312₃

— ܕܩܠܗ 199 n. 1
 ܕܩܠܗ 56₇
 ܕܩܠܗ 348₁₀
 ܕܩܠܗ 145 n. 1
 ܕܩܠܗ 117₁, 174₈
 ܕܩܠܗ 138₈, 162₁, 301₁₂, 354₁
 ܕܩܠܗ 141₁₁, 220₁₋₁₀, 365₁₃, 397₃
 ܕܩܠܗ 118₂, 203₂, 237₁₅, 278₆, 303₈, 350₅,
 366₇, 384₁₁. Cf. 32₉, 403₅



ܕܩܠܗ 90₈, 92₆, 408₁₄, 410₈
 ܕܩܠܗ 211₅
 ܕܩܠܗ 146₁, 252₃, 295₅, 301₉, 375₂
 — ܕܩܠܗ 360₁₀
 — ܕܩܠܗ, ܕܩܠܗ 33₁₃, 45₅, 257₁, 282₁₄,
 284₆, 279₄, 289₁₁, 361₁, 385₂
 — ܕܩܠܗ, ܕܩܠܗ 45₆, 134₁₁, 208₁₁,
 213₉, 256₇, 258₁₅, 263₂₋₇, 266₅, 272₁₁, 350₅, 361₂
 — ܕܩܠܗ 72₈

ܕܩܠܗ 173₁₃, 174₈, 287₄
 ܕܩܠܗ 273₂
 ܕܩܠܗ 112₁, 224₃
 (ܩܠܗ)
 — ܕܩܠܗ 53₁
 ܕܩܠܗ 82₁
 ܕܩܠܗ 101₁₃, 199₈, 212₈



ܕܩܠܗ 345 n. 1
 ܕܩܠܗ
 ܕܩܠܗ 84₉
 (ܩܠܗ)
 — ܕܩܠܗ 301₅ n. 2²
 ܕܩܠܗ 87₃
 ܕܩܠܗ 173₇
 (ܩܠܗ)
 — ܕܩܠܗ 291₁₀ n. 3³

1. Page 119, note 4. En grec le même mot signifie « le fils du frère » et « le fils de la sœur ».
 2. Page 301, note 2. Les ἀριθμητικοί, c'est-à-dire ceux qui s'occupent de la science des nombres, ont coutume d'appeler ܩܠܗ ܩܠܗ les nombres qui ne sont pas pairs; le premier de ces (nombres) est le nombre 3; puis vient le (nombre) 5, et successivement le (nombre) 7, le (nombre) 9.
 3. Page 291, note 3. Ce bourdonnement est une voix douce et faible, que les oreilles perçoivent à peine, même au milieu d'un parfait silence, parce qu'elle est faible ou parce qu'elle est éloignée; c'est comme le murmure de l'air, lorsqu'il passe à travers les branches des arbres ou à travers les objets. On l'appelle encore bruissement.

— 288¹ **ܡܘܪ**
 ܡܚܠܐ 311₇
 (ܡܚܦ)
 — 289₃ ܡܚܦܡܐ ܡܠܐ

ܡ

ܡܘܪ 345₁₃ 346₁²
 ܡܚܦܢܐ 276₁₁ n. 2³
 ܡܚܦܢܐ 77₁₅ 103₈ 104₁₃ 106₂ 107₁₁ 108₃₋₁₀
 109₂₋₉ 110₆ 111₁₂ 117₅ 118₁₂ 119₂ 133₁₄ 134₂
 134₇ 140₁₁ 150₇ 202₇ 228₃ 245₃₋₁₀ 320₁₋₄₋₅
 0-11 321₃₋₄₋₅₋₇₋₈ 322₇₋₈ 323₁₁ 343₇, Cf.
 108₁₋₆ 110₇ 320₇
 — ܡܚܦܢܐ 103₁ 243₈ 245₁₄ 321₁
 — ܡܚܦܢܐ 104₃ 105₉ 245₇ 320₁₃ 326₈
 — ܡܚܦܢܐ 104₆₋₉ 107₉ 114₄₋₇ 123₉
 176₈ 218₁₃ 244₃ 349₁₁₋₁₂ 320₈ 321₆ 222₁₀
 ܡܚܦܢܐ 43₂ 91₃ 92₀₋₇ 165₈ 191₀ 237₁₃ 277₁₄
 279₁₁ 349₁₃ 350₁₁ 351₁₋₈₋₁₃ 411₁₁₋₁₃ 413₁₀₋₁₁
 417₈ 421₅
 — ܡܚܦܢܐ 36₈ 237₁₂ 280₁
 ܡܚܦܢܐ 197₁₁
 ܡܚܦܢܐ 261₁ 301₃ 354₁ n. 1 365₃ 368₉ 388₁₃
 — ܡܚܦܢܐ 14₈ 137₁₁ 364₈ 365₁₃ 375₈
 ܡܚܦܢܐ 110₁₁
 — ܡܚܦܢܐ 10₇ 117₃ 149₁₁ 332₁ n. 1
 396₁₄ 402₁₀
 ܡܚܦܢܐ 368₁₄
 — ܡܚܦܢܐ 332₁₁ 375₁₂ 410₇
 ܡܚܦܢܐ 29₅
 ܡܚܦܢܐ 123₄₋₅ 215₅

ܢ

ܢܚܠܐ 20₁₃
 ܢܚܠܐ 423₃

ܢܚܠܐ 9₁ 25₇ 42₅ 43₁₅ 75₁₁ 81₈ 88₆ 128₁₀
 131₈ 137₄ 141₈ 167₁₃ 168₄ 208₁₁₋₄₅ 221₄ 232₁₁
 245₁₀ 245₈ 246₄₋₁₆ 321₁₁ 330₁₁ 338₄ 363₁₁
 367₄ 381₈ 385₇
 — ܢܚܠܐ 224₁₂ 242₁₃ 388₁₅
 — ܢܚܠܐ 63₁₁ 111₇
 136₁₀₋₁₁ 141₇ 163₁₀ 387₁₁ 401₄ 411₅
 — ܢܚܠܐ 277₁₁
 ܢܚܠܐ 146₈ 171₆
 ܢܚܠܐ 80₇ 409₂
 ܢܚܠܐ 11₆ 16₇ 41₂ 61₁₃ 69₅ 83₇ 86₅ 90₈ 132₆
 188₂₋₁₃ 189₈ 231₇ 238₇ 322₈₋₁₂ 340₈₋₉₋₁₃
 355₉ 358₁₂ 365₁₀ 373₆ 391₃ 399₁₂ 418₄ 427₃
 — ܢܚܠܐ 53₁₅ 366₁
 — ܢܚܠܐ 28₁₃
 ܢܚܠܐ 366₈₋₁₁
 ܢܚܠܐ 8₂
 ܢܚܠܐ 358₁₂₋₁₃
 ܢܚܠܐ 276₁₅
 ܢܚܠܐ 10₆ 11₆ 16₈ 19₆ 20₆ 85₁₃₋₁₁ 88₁₄ 90₁
 221₂ 330₉ 365₁₁
 — ܢܚܠܐ 390₇
 — ܢܚܠܐ 217₃ 328₇

ܢ

ܢܚܠܐ 9₁ 29₁₅ 56₁₀ 77₈ 102₈ 121₇ 147₂ 202₈₋₁₅
 206₄ 231₆ 245₁₀ 246₃ 297₉ 305₁₂ 309₆
 350₁₃ 355₆ 363₉ 395₁₃ 424₁₁₋₁₃
 (ܢܚ)
 — ܢܚܠܐ 84₁₁
 — ܢܚܠܐ 105₃₋₆
 — ܢܚܠܐ 192₁₀
 ܢܚܠܐ 191₃
 — ܢܚܠܐ 18₁₃
 ܢܚܠܐ 331₁₁
 181₁₀ 107₁₀ 325₁

ܢ

ܢܚܠܐ 310₃
 ܢܚܠܐ 208₉₋₁₂
 ܢܚܠܐ 77₂ 157₁₁ 273₅ 422₁₂
 ܢܚܠܐ 14₅ 87₅ 88₁ 152₈ 207₈ 208₁ 262₆
 ܢܚܠܐ 7₈ 8₈ 12₁ 13₁₁ 16₁ 19₉ 55₁₃ 61₁ 71₆
 75₁₁ 79₁₂ 89₁ 87₁₄ 103₂₋₅₋₆ 104₇₋₁₀ 105₉₋₁₂
 107₁₁ 108₁ 109₅ 110₅ 111₂₋₅₋₆₋₈ 112₉ 113₁₀
 117₈ 118₇ 119₄₋₉ 120₁₁ 125₁₀ 128₉ 131₃₋₅
 130₂₋₆ 134₁₋₂ 138₇ 150₇₋₈ 162₁₀₋₁₁ 163₂
 185₁₀ 204₂₋₅ 207₁₀ 217₉ 218₂₋₅₋₁₂
 219₁₋₁₁ 220₆ 227₅ 228₃ 236₈ 243₁₁ 244₁
 245₃₋₁₄ 247₅ 256₁ 261₅ 262₃₋₁₁ 271₇
 272₇₋₈₋₁₁ 292₃ 296₄ 297₉ 299₆ 302₇ 306₃₋₄
 309₁₁ 316₈ 319₄₋₇₋₁₁ 320₁₋₅ 321₁₋₂₋₄₋₉ 323₆₋₁₂
 326₈₋₁₃ 330₄₋₆ 331₁ 333₃ 335₃ 337₈ 339₁₄
 340₃ 341₅ 344₁ 347₂ 356₁₃ 363₁₀ 376₁₃
 409₅ 412₁₂ 419₁
 — ܢܚܠܐ 80₁₁ 202₆
 — ܢܚܠܐ 77₁₄ 117₅ 133₁₄ 140₁₁ 343₇
 — ܢܚܠܐ 8₃ 30₇ 151₁₁ 162₁₃ 264₃
 291₁₄ 376₁₀ 387₂
 — ܢܚܠܐ 78₁₂ 80₁ 302₅ 341₁₂
 ܢܚܠܐ 249₅ 250₁
 ܢܚܠܐ 86₇ 148₅ 355₁ 356₆ 375₁₁ 391₁₂
 397₄₋₁₁₋₁₄ 398₃ 407₁₀
 — ܢܚܠܐ 396₁₃
 — ܢܚܠܐ 351₃ 375₃ 400₁₁
 (ܢܚܐ)
 — ܢܚܠܐ 115₅
 ܢܚܠܐ 130₈ 214₆ 391₆
 — ܢܚܠܐ 130₁ n. 1 214₁ n. 2 389₆

ܢ

1. Page 288, note 3. Faire retentir dans les oreilles, de telle sorte qu'elles tintent.
 2. Pages 345-346, note 1. Il faut savoir que ce que le maître a dit ici : ܢܚܠܐ ܡܚܦܢܐ ܡܚܦܢܐ n'est en grec ni du genre masculin ni du genre féminin, mais du genre appelé ὀνόματι; par lequel les Grecs appellent les créatures et les noms. C'est encore par ce (genre) qu'ils disent, soit ce qu'en syriaque nous avons coutume de dire ܢܚܠܐ ܡܚܦܢܐ, « ce que », c'est-à-dire ce qu'un tel a fait, ou ce qu'il a subi, ou ce qu'il est devenu, soit encore ce que nous disons ܡܚܦܢܐ, « une chose ». Ainsi, si nous voulons, ce ܢܚܠܐ et ce ܡܚܦܢܐ que le maître a mis à ce genre, nous sommes libres de l'entendre du nom donné au Christ; et si nous voulons, nous prenons : Il est devenu une créature. Mais si nous voulons, nous prenons ce ܢܚܠܐ et ce ܡܚܦܢܐ à la place de : ܢܚܠܐ ܡܚܦܢܐ ܢܚܠܐ, « ce qu'il est devenu »; et, si nous voulons, nous disons : En effet il est devenu une (créature), et ce qu'il est devenu est aussi une d'entre toutes les créatures. De cette manière, ce ܢܚܠܐ et ce ܡܚܦܢܐ d'une part sont entendus non pas du Christ, mais de : « Ce qu'il est devenu », et « Il est devenu » se rapporte au Christ.
 3. Page 275, note 2. Les Grecs qualifient le premier jour de la semaine de « jour du Seigneur ».

ܠܚܒܝܠ ܠܐܘܝܠ 207₃ 213₁₃ 271₁₃
 ܠܚܒܝܠܝܢ 215₆
 ܠܚܒܝܠܝܢ 276₂
 ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 286₁
 ܠܚܒܝܠܝܢ 377₂
 ܠܚܒܝܠܝܢ 69₁₂ 233₈

ܟ

ܠܚܒܝܠܝܢ 16₆ 26₃ 35₃ 46₂ 54₆ 64₈ 110₉ 111₂
 188₁₂ 262₂ 341₂ 307₈ 308₃ 418₂
 — ܠܚܒܝܠܝܢ 175₃
 ܠܚܒܝܠܝܢ 8₁₃ 14₁₀₋₁₀ 100₆ 404₆
 ܠܚܒܝܠܝܢ 28₁₂ 31₁₂ 37₇₋₁₃ 47₆ 55₇₋₁₁ 60₃
 81₈ 83₇ 85₇ 106₆ 109₁₂ 111₁₂ 141₃ 151₁₁
 186₃ 202₁ 209₁₀ 218₂₋₃ 276₇ 326₃ 335₈
 339₃ 340₁₃ 343₁₃ 347₁₁ 369₁₁ 384₃
 — ܠܚܒܝܠܝܢ 80₁₀ 403₁
 ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 271₁₀
 ܠܚܒܝܠܝܢ 194₁
 ܠܚܒܝܠܝܢ 220₁₁
 ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 138 n. 1
 ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 138₁₂
 ܠܚܒܝܠܝܢ 91₁₂
 ܠܚܒܝܠܝܢ 55₁
 ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 145₁₁₋₁₂
 — ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 109₈ 324₁₂ 419₁₂
 ܠܚܒܝܠܝܢ 156₆
 ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 204₇ 325₉
 ܠܚܒܝܠܝܢ 237₈₋₉
 ܠܚܒܝܠܝܢ 348₉
 ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 89₅ 107₁₁ n. 1 109₇ 121₇
 368₃₋₄
 ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 312₂
 ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 112₁₁
 ܠܚܒܝܠܝܢ 246₂₋₇₋₁₂
 ܠܚܒܝܠܝܢ 118₁
ܠ
 (ܠܚܒܝܠܝܢ)
 — ܠܚܒܝܠܝܢ 423₁₄ 424₁
 — ܠܚܒܝܠܝܢ 43₁₀

ܠܚܒܝܠܝܢ 52₉ 406₅
 — ܠܚܒܝܠܝܢ 8₁₃ 9₁₀₋₁₃ 11₉₋₁₀ 12₁₋₁₅ 13₁₀₋₁₄₋₁₆
 15₂ 25₆ 29₁₂ 31₂₋₉₋₁₂ 34₆ 45₂ 48₂₋₅
 59₁₁₋₁₂₋₁₃ 58₁₄ 59₁₋₄₋₁₅ 65₇₋₁₅ 66₇₋₁₀ 67₂
 73₅₋₆ 75₄₋₅₋₇₋₁₃ 76₁ 85₁₅ 89₄ 99₆ 100₁₂
 103₁₁ 107₆ 109₇ 113₁₀ 140₄ 141₅ 142₁₀ 143₃
 5-7 152₂₋₅ 153₈ 157₁₁ 163₁₁ 167₁₀ 178₄ 186₁₂
 193₆ 195₇ 197₉ 199₁ 202₉₋₁₂ 207₄ 208₁₃₋₁₄
 216₁₁ 224₂₋₁₃ 226₁ 237₅ 238₃₋₆ 247₁₃ 248₂
 249₁ 251₁₀ 264₇ 265₁ 267₈ 279₁₃ 300₆
 306₆ 312₁₀₋₁₁₋₁₂ 330₈₋₁₂ 333₆ 336₄ 354₆
 366₁ 370₅ 381₁₃ 382₅ 333₁ 386₂ 308₁₂
 402₁₃ 408₂ 413₁₁ 418₁₂ 419₁₁
 — ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 14₁ 16₃ 22₅ 24₈
 32₉ 50₁₄ 65₃ 68₂ 49₁₁ 208₁₀₋₁₁ 224₁₁ 225₁
 241₆ 246₄ 247₁₁ 248₃ 278₁ 330₁₁ 354₅ 356₄
 373₁₄
 — ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 365₁₂
 — ܠܚܒܝܠܝܢ 41₇ 48₁₁ 85₁₅
 — ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 28₈ 53₉ 385₁₀ 416₉ 426₁
 n. 1 427₄
 — ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 89₃₋₇ 425₆
 427 n. 2
 (ܠܚܒܝܠܝܢ)
 — ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 208₃ 372₆
 (ܠܚܒܝܠܝܢ)
 — ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 240₁₋₂
 (ܠܚܒܝܠܝܢ)
 — ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 373₁₂
 — ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 57₇ 76₅ 374₁₋₂ 410₁₂
 — ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 391₄
 — ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 87₇

ܘ

ܠܚܒܝܠܝܢ 271₇
 ܠܚܒܝܠܝܢ 11₁₂
 ܠܚܒܝܠܝܢ 412₆
 ܠܚܒܝܠܝܢ 230₁₋₅
 ܠܚܒܝܠܝܢ 398₃
 ܠܚܒܝܠܝܢ 111 n. 1
 — ܠܚܒܝܠܝܢ 111₁
 ܠܚܒܝܠܝܢ 66₆
 ܠܚܒܝܠܝܢ 10₁ 17₇ 22₁₃ 349₁₃
 ܠܚܒܝܠܝܢ 276₂
 ܠܚܒܝܠܝܢ 187₂
 ܠܚܒܝܠܝܢ 25₈ 214 n. 1
 ܠܚܒܝܠܝܢ 38₈ 405₁₁
 ܠܚܒܝܠܝܢ 167₉
 ܠܚܒܝܠܝܢ 277₁₂ 278₁₅ 279₁
 (ܠܚܒܝܠܝܢ)
 — ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 32₅ 33₉ 78₈ 161₁₁ 227₂₋₈₋₉
 238₅₋₁₂ 239₄₋₁₀ 350₃ 368₁
 — ܠܚܒܝܠܝܢ 144₁₁
 — ܠܚܒܝܠܝܢ 11₁ 16₈ 18₃ 27₁₁ 31₁₁ 32₆
 33₂ 36₁₃ 53₁ 56₈ 161₁₂ 169₁₅ 170₁ 261₄
 ܠܚܒܝܠܝܢ 216₄
 — ܠܚܒܝܠܝܢ 126₅ 215₃ 216₃ 355₁₂ 375₉
 ܠܚܒܝܠܝܢ 163₁₀
 ܠܚܒܝܠܝܢ 273₈
 ܠܚܒܝܠܝܢ 358₁₂
 ܠܚܒܝܠܝܢ 19₁₀ Cf. 290₇
 — ܠܚܒܝܠܝܢ 132₁₁
 — ܠܚܒܝܠܝܢ 206₁
 ܠܚܒܝܠܝܢ 212 n. 2
 ܠܚܒܝܠܝܢ 114₂
 ܠܚܒܝܠܝܢ 362₆₋₉
ܘ
 (ܠܚܒܝܠܝܢ)
 — ܠܚܒܝܠܝܢ ܠܚܒܝܠܝܢ 55₁₂ 143₁₄
 — ܠܚܒܝܠܝܢ 74₂
 — ܠܚܒܝܠܝܢ 363₁₁
 — ܠܚܒܝܠܝܢ 66₁ 115₄ 247₄ 275₁
 — ܠܚܒܝܠܝܢ 101₂
 — ܠܚܒܝܠܝܢ 234₃
 ܠܚܒܝܠܝܢ 213₁₁ n. 1²

1. Page 220, note 1. Ici le syriaque a été embarrassé pour rendre la parole et la pensée du maître qu'exprime le grec. En syriaque, en effet, il est impossible de dire « eaux » au singulier, mais seulement au pluriel. Cependant, comme le maître cherchait à montrer que c'est à cause de la multiplicité et de la variété des passions qu'a été dite la parole (de David : *Les eaux l'ont vu, ô Dieu!*), il a dit : Le prophète n'a pas dit : « Les eaux l'ont vu » au singulier, mais : « Les eaux l'ont vu » au pluriel.

2. Page 213, note 1. Il faut savoir que dans les Livres des Grecs de Daniel, ce mot « vigilant » n'est pas écrit en grec, mais il y a en hébreu עִיר. C'est pourquoi le maître a été embarrassé pour dire : עִיר, c'est-à-dire « vigilant », ne peut être traduit autrement que par « vigilant ».

ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 360₈
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 367₁₁
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 360₈
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 350₁₁-360₁

و

ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 79₃ 105₄ 123₁₂ 129₁₃ 135₁₄
172₈ 177₇ 185₁₄₋₁₅ 196₁₀ 232₈ 247₅ 296₉
297₁ 300₈ 308₁₃₋₁₄ 312₉ 330₂ 342₆ 356₉
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 104₁₄ 122₁₂ 228₁₃ 236₁₀ 336₁
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 415₃
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 24₅₈ 133₁₅ 183₈ 215₃ 312 n. 6 363₁
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 27₁₀
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 48₈ 86₁₂
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 312₁₄
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 310₁₁
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 418₉
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 214 n. 1
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 260₇ 354₁₀
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 57₅
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 15₁₁ 142₁₄ 147₁₃ 269₁₁
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 191₈ 251₉ 331₄
388₁₄ 391₂ 416₄
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 175₁ 270₁₂
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 59₉ 61₂
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 69₉
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 34₈ 124₁₁ 161₄₋₁₁ 406₁₅ 407₁ 428₁₀
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 42₉ 54₇ 59₅₋₁₄ 60₁₁ 72₈ 105₉ 123₁₁ 128₁
129₈ 159₁₀ 191₁₁ 205₅ 215₅ 330₁₀ 374₈
378₃ 385₁₂ 399₆ 409₄
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 151₁₂ 222₁₀ 355₅
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 14₁ 65₁₅ 165₅ 184₃
343₁₄ 368₃ 382₁₀ 406₁₅ 409₁₀
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 238₃ 259₈
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 59₆ 411₂
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 41₁₁ 241₇
(ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ)
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 162₆
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 364₁₃

— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 353₁
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 168₁₄
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 112₁₁ 135 n. 4 184 n. 1
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 186₁ 187₁ 236₁₁
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 424₁₂
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 133₈ 149₁₀ 182₅ 184₁ 186 n. 1
187 n. 1 348₂ 385₂
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 182 n. 1
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 192₄
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 44₁ 124₁₁
(ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ)
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 54₁₄
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 87₁₃ 163₁₄
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 144₁₀ 172₁ 187₁₃ 201₉ 208₇₋₈ 231₁₀
259₁₄ 262₁ 263₁ 264₆ 266₄ 279₅
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 8₁ 46₁₃ 48₉ 51₅ 70₁₃ 111₇ 171₃ 176₁
191₁₀ 197₇₋₁₁ 223₁₀₋₁₀ 237₂ 260₉ 233₂ 267₅
298₇ 307₂ 345₃ 358₁₄ 375₁₁ 383₇ 390₁₀
395₆ 404₁₀ 406₁₁
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 12₁₃ 52₁ 103₁ 163₉ 231₁₂ 305₁₃
402₁ 403₁ 404₁ 405₁₂ 406₁₁
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 91₉
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 58₁₁ 365₁₄ 382₄ 389₈
(ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ)
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 197₁₃ 218₅ 304₁
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 22₁₅ 184₁₄ 197₁
237₁₄ 344₁₄ 420₁₃
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 323₁₃ 324₁
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 324 n. 1
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 73₉
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 62₁ 67₁₆
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 268₈ 379₂
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 14₁₆ 55₂₋₃₋₆ 62₇₋₈₋₉₋₁₀₋₁₁₋₁₂ 68₉ 69₅₋₁₁
70₃ 74₈ 79₆₋₁₁ 80₃ 103₆ 104₇ 108₃₋₄ 109₅
111₃₋₇₋₈ 117₈ 120₇ 129₁₀ 135₁₀ 140₆ 150₆
225₇ 228₁ 234₁₁ 265₈₋₁₀ 271₂ 291₂ 299₂
301₁ 303₅ 306₆ 307₁₀ 310₅ 312₈₋₉ 315₁₁ 360₅
362₅₋₆₋₁₁ 368₄₋₅₋₆₋₈₋₁₁ 369₁₄ 373₁₄ 374₁
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 363₂
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 165₈
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 38₁₀ 43₄ 48₈ 61₈ 73₁₀ 84₆ 103₉ 132₅
178₁ 398₁ 410₁₁

و

ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 53₇ 221₁₀ 330₃₋₄
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 253₁₀

و

ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 289 n. 2
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 251₄ 264₁₋₅ 332₈
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 251 n. 1
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 199₈
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 289₄ n. 2¹
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 148₇
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 60₈
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 203₁₁
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 425₁
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 243₁ 244₄ 245₅ 246₁₋₁₀ 247₁₀₋₁₃ 249₃₋₇
(ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ)
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 241₁₋₂
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 243 n. 1
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 14₈ 241₅₋₁₁ 242₁₄ 251₁₃
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 231₁₁
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 249₁₃
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 318₇₋₁₃
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 30₉ 124₆ 221₁₁ 278₉ 346₁₀
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 238₉
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 61₉
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 274₅
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 25₇
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 202₁
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 182₉ 314₁₃
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 162₄ 176₁ 331₄ 390₄ 425₆
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 7₃ 9₃₋₇ 157₁₃ 207₄₋₆ 258₂ 280₇ 373₁₋₃
374₁ 391₉₋₁₁
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 7₆ 136₆ 258₅
280₈ 324₆ 334₃ 372₈ 374 n. 2 394₃ 409₁₁
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 372₉
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 53₁₁ 216₈
— ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 214₂
ܘܢܝܢܘܢܗܘܢܗ 368₁₁

1. Page 289. note 2. On se trouve dans un grand embarras pour rendre en syriaque le mot *ḥalḥalḥal*, à cause du nom *ḥalḥal* qui se dit *κατήχησις*; en grec, parce qu'ici le maître faisait porter ses efforts sur l'étymologie de ce nom en grec; et il n'y avait pas un aussi grand embarras à cause des mots qu'il a dits à ce sujet, parce qu'ils sont du ressort du syriaque. Car, tout en employant beaucoup de locutions, nous sommes loin de traduire ce mot (*κατήχησις*) d'une manière exacte. Nous disons, en effet, « retentissement », « bourdonnement », « bruit », « cri produit dans les oreilles », parce que le nom *ḥalḥal* dont il est formé, signifie « voix », « bruit », « bourdonnement ». Mais, comme ici le maître avait en vue la composition de ce mot, il a dit « comme une voix qui vient d'en haut » à cause de *κατή* qui entre dans ce nom.

موصفا 315₂
 موصفيا 30₆
 موصفيا 61₆₋₈ 198₉
 موصفيا 215₉
 موصفيا 201₈
 موصفيا 47₇ 86₁₀ 372₄₋₅ 416₇
 — موصفيا 156₇
 — موصفيا 392₁
 — موصفيا 53₆
 — موصفيا 377 n. 1
 — موصفيا 53₁₀ 377₅
 موصفيا 14₁₃
 موصفيا 412₁₋₈
 — موصفيا 23₇ 25₂ 77₃
 موصفيا 164₁
 موصفيا 148₁ 376₉
 موصفيا 76₁₄ 79₁₄ 83₉ 87₇ 102₆ n. 1 103₆ 104₇
 107 n. 2 108₄ 109₃₋₉ 110₉ 111₃₋₅₋₇ 117₈
 118₁₂ 149₁₀ 150₆ 237₇ 239₉ 245₁₁ 256₂
 297₆₋₇₋₈₋₉ 300₇ 301₂ 302₁₁ 303₁₁ 304₁₋₁₁
 309₁₁ 311₆ 319₈ 320₁₁ 321₃ 322₉ 323₆₋₁₁ 354₈
 — موصفيا 89₁₀ 297₉ 298₅₋₇ 316₁
 — موصفيا 103₃ 107₁₀ 170₉ 218₁₃ 319₁₁ 326₈
 موصفيا 366₁
 موصفيا 21₁₅
 موصفيا 206₁
 موصفيا 381₅
 موصفيا 53₁₅
 موصفيا 53₁₁

نمر سيمال 308₁₀
 نمر سيمال 145₁
 نمر سيمال 148₁₂
 نمر سيمال 93₇
 نمر سيمال 145₂₋₃ 190₁ 234₁₂ 386₁₂
 نمر سيمال 234₁₁ 255₂₋₃ 421₁₃₋₁₄
 نمر سيمال 40₁₄ 42₁₅ 61₁ 213₁ 248₁₀ 334₁₁
 نمر سيمال 135₃ 200₆ 246₁₄
 نمر سيمال 191₁₂
 نمر سيمال 183₁ 184₃ 229₁₀
 نمر سيمال 117₁₀₋₁₁ 118₁ 121₅
 نمر سيمال 11₁₂
 نمر سيمال 364₃ 400₈₋₉
 نمر سيمال 14₆ 197₁₋₄₋₆₋₈ 211₆₋₇₋₁₁ 244₆ 332₁
 — نمر سيمال 25₃
 — نمر سيمال 14₁
 نمر سيمال 330₁₃
 نمر سيمال 355₈ 371₁ 373₆
 نمر سيمال 136₁
 نمر سيمال 116₇
 نمر سيمال 330₁₃
 نمر سيمال 100₂
 نمر سيمال 153₁
 نمر سيمال 427₁₂

موصفيا 259₉
 — موصفيا 233₅₋₆ 290₃
 — موصفيا 403₁
 موصفيا 252₄
 موصفيا 22₃ 280₈ 400₁
 411₅₋₇
 موصفيا 27₁₁
 موصفيا 271₁
 موصفيا 8₅₋₆₋₁₁ 9₆₋₁₄ 16₁₃ 19₅₋₁₃ 85₁₄
 86₉ 87₁₅ 89₁ 92₁ 117₁₋₂ 125₅ 131₈ 173₂ 174₇
 201₅ 203₃ 204₁₀ 290₁ 311₁₀ 327₁₀ 353₈ 356₄
 378₂ 386₇₋₈ 396₃ 398₁₁ 412₁₅ 415₆ 417₁₂₋₁₃
 موصفيا 80₁₃ 151₇₋₈ 162₁₄ 399₂₋₁₄ 400₁₃
 موصفيا 172₁₀
 موصفيا 207₉
 موصفيا 50₁₅
 موصفيا 153₁₃ 335₁₀ 344₃ 345₅
 موصفيا 8₅ 80₉ 151₁₀
 موصفيا 51₉ 76₁₄ 344₁₁ 359₆
 — موصفيا 251₂
 موصفيا 16₃
 موصفيا 58₁
 موصفيا 330₁₃ 331₁
 موصفيا 10₁₄ 12₁₁₋₁₂ 373₆
 موصفيا 368₁₁

ح

L

حمال 287₂
 حمال 74₆ 80₁ 102₆₋₁₁
 113₁₂ 118₇₋₈₋₉ 150₈₋₁₀ 227₆ 236₈ 243₁₂ 244₁
 296₃ 320₁₋₂ 323₃₋₄₋₈₋₉₋₁₄ 324₅₋₈ 325₄₋₁₃ 339₁₄
 حمال 243₁₂₋₁₄ 349₁₃₋₁₄ 413₁₁
 حمال 108₅ 303₁ 304₁₁ 313₁ 363₃
 Cf. III₁₁
 حمال 183₈ 409₆ 419₃
 حمال 251₁₃
 حمال 148₁₁
 حمال 206₅
 حمال 108₅
 حمال 17₁₀
 حمال 364₁₄
 حمال 143₁₁
 حمال 300₁₂₋₁₃
 حمال 152₁
 حمال 290₁
 حمال 140₁₁
 حمال 38₁₀ 59₇ 90₂ 115₅ 148₁ 244₁₀₋₁₂ 275₂
 277₃ 328₆₋₈ 344₄
 حمال 27₁₁ 237₉

III

TABLE DES MOTS GRECS CITÉS DANS LES MSS.

| | | |
|---|--|--|
| A | <p>Πεηε 346_{n.5}
 ήκη 312_{n.3}
 ήγειν 288_{n.1}
 ήλος 289_{n.2}</p> <p>I</p> <p>ίγενεμ (ignem) 214_{n.1}
 ίποδορόμον 200_{n.1}</p> | <p>πεισαι 124_{n.1} 407_{n.1} 428_{n.3}
 Πεντηκοστή 335₁₂
 περιτωῶς 341_{n.1}
 προήλθεν 296_{n.1}
 Προκόπιος 353_{n.1}
 προςδιορισμός 323₁₃ 324₁
 τοῦ προώρισθαι 318_{n.1}
 πυλωροί 328_{n.3}
 πυρσός 214_{n.1}</p> |
| B | <p>κ</p> <p>κατά 289_{n.2}
 κατά καινήν 199_{n.1}
 καταστάσις 251₃
 κατηγείν 288_{n.2}
 κατήγησις 289_{n.2}
 κίδαρις 14₁₃
 κύθος 315_{n.2}</p> | <p>P</p> <p>ρήτορες 191_{n.4}</p> <p>Σ</p> <p>σημείον 25₈
 σολοίκισαι 398_{n.1}
 στάδιον 349₁₃
 συντακτικός 66₆</p> |
| Γ | <p>Λ</p> <p>λαγοσι 148_{n.2}
 λέξις 233₃
 λογιζεσθαι 308_{n.2}
 λοχεία 120_{n.1}</p> | <p>T</p> <p>τάχα 424_{n.1}</p> |
| E | <p>Μ</p> <p>Μαρκιανέ 404_{n.2}
 Μαρκιανός 306_{n.1}</p> <p>O</p> <p>δρωμένα 392_{n.2}
 οὔδετέρως 345-346_{n.1}</p> <p>Π</p> <p>Παλλάδιος 406_{n.1}
 πανδέκτας 415_{n.1}</p> | <p>Υ</p> <p>ὑδωρ, ὑδατα 220_{n.1}
 ὑπόθεσις 173_{n.1}</p> <p>Φ</p> <p>φιλοσοφῆναι 176_{n.1}
 Φλαβίαις 405_{n.1}
 Φωκᾶς 353_{n.2}</p> <p>Ω</p> <p>ῶ 115_{n.2}
 ῶζ 390_{n.1}</p> |
| <p>ἀγνωεῖ 407_{n.2}
 ἀδάμας 409_{n.1}
 ἀδελφία 119_{n.3}
 αἰῶνος 357_{n.1}
 αἰῶνας 357_{n.2}
 ἀχρόασιν 287_{n.2}
 Ἀντώνιος 406_{n.2}
 Ἀπόλλων 407_{n.3}
 ἀπολῶν 407_{n.3}
 Ἄουή 136_{n.2}
 αὐτό 346_{n.1}</p> | <p>Δ</p> <p>Δάφνη 192_{n.3}
 δισελα 174_{n.1}
 δισελλα 117_{n.1}</p> | <p>Ἔ</p> <p>εἰκη 312_{n.3}
 εἶν 167_{n.1}
 εἶρ 213_{n.1}
 εἰρήμενα 392_{n.2}
 εἶς 346_{n.2}
 εἶν 345_{n.1}
 ἐπαρχία 405_{n.2}
 ἐρρήθη 312_{n.1}
 εὖ 115_{n.2}
 ἔχιδνα 356_{n.2}
 ἔχων 346_{n.3}</p> |

IV

TABLE DES CITATIONS DE LA BIBLE

| ANCIEN TESTAMENT | | | |
|---------------------|---------------|---------------------|---------|
| GENÈSE | | | |
| I, 9 | 257 | XXXIII, 11 | 309 |
| — 26 | 304, 306 | — 15, 17 | 370 |
| — 27 | 307 | — 18 | 309 |
| III, 5 | 124, 232, 263 | — 19 | 311 |
| — 15 | 93 | — 21 | 309 |
| — 16 | 218 | — 22-23 | 310 |
| — 18-19 | 260 | XXXIV, 1 | 75 |
| VI, 3 | 79 | — 5-6 | 310 |
| XII, 1 | 231 | XXXVII, 1-2 | 243 |
| — 3 | 229 | LÉVITIQUE | |
| XIII, 16 | 229 | VIII, 23-24 | 331 |
| XIV, 14 | 84 | X, 3 | 39 |
| XV, 5-6 | 230 | XIV, 17 | 330 |
| — 6 | 229 | XVI, 12-13 | 241 |
| XVII, 5-6 | 229 | — 29-31 | 264 |
| XVIII, 1 | 83 | — 31 | 265 |
| — 2 | 83, 308 | XIX, 32 | 374 |
| — 3, 4 | 308 | NOMBRES | |
| — 20 | 53 | XVI, 24 et ss. | 59 |
| — 27 | 76 | — 46-48 | 41 |
| XIX, 24 | 308 | XVII, 8 | 247 |
| XXVIII, 17 | 237 | XXV, 7-8 | 58 |
| XXXV, 19 | 200 | — 9 | 32 |
| XLIX, 9 | 183 | XXXVI, 7-8 | 195 |
| EXODE | | | |
| II, 10, 22 | 212 | DEUTÉRONOME | |
| III, 5 | 236 | I, 11 | 253 |
| — 14 | 324 | V, 16 | 193 |
| IV, 22 | 79 | VI, 4 | 311 |
| VI, 23 | 197 | IX, 10 | 73 |
| VIII, 18, 19 | 74 | XXII, 5 | 87 |
| XIX, 13 | 237 | XXVIII, 28 | 29 |
| XXIII, 20 | 369 | — 59 | 30 |
| XXIV, 12 | 75 | — 61 | 31 |
| — 17 | 237 | XXX, 39 | 210 |
| XXV, 11 | 243 | XXXIV, 10 | 140 |
| — 40 | 141 | JOSUÉ | |
| XXXI, 18 | 73, 141 | IV, 1-25 | 226 |
| XXXII, 17, 18 | 142 | X, 12 | 136 |
| XXXIII | 75 | JUGES | |
| | | XIII, 16 | 364 |
| | | I ROIS | |
| | | II, 5 | 9 |
| | | VII, 15-17 | 67 |
| | | II ROIS | |
| | | XIII, 34 | 26 |
| | | XXVIII, 24 | 26 |
| | | III ROIS | |
| | | IV, 29-30 | 388 |
| | | XXVIII, 21-40 | 131 |
| | | XIX, 10, 14 | 131 |
| | | IV ROIS | |
| | | IX, 17 | 26 |
| | | JOB | |
| | | XV, 20 | 260 |
| | | — 26 | 365 |
| | | XXVI, 14 | 194 |
| | | XXXIII, 6 | 184 |
| | | XXXVIII, 1 | 49 |
| | | — 7-8, 14 | 258 |
| | | XXXIX, 19-25 | 49 |
| | | PSAUMES | |
| | | II, 11 | 390 |
| | | IX, 30 | 36 |
| | | XVII, 27 | 87 |
| | | XXVIII, 2 | 261 |
| | | XXI, 2 | 126 |
| | | — 26 | 9, 373 |
| | | XXIII, 2 | 257 |
| | | XXIV, 4 | 318 |
| | | XXVI, 9 | 62 |
| | | XXX, 17 | 62 |
| | | XXXII, 6 | 305 |
| | | XXXIII, 8 | 61, 364 |
| | | XXXVI, 35 | 10 |
| | | XXXVIII, 3 | 417 |
| | | XXXIX, 3 | 66, 387 |

| | | | | | |
|---------------|--------------------|------------------------|---------------|------------------|----------|
| XLI, 2-5 | 291 | XXI, 31 | 49 | V, 1 | 169 |
| — 5 | 152 | XXIX, 2 | 216 | — 8 | 37 |
| XLIV, 3 | 385 | ECCLÉSIASTE | | | |
| XLVIII, 6 | 92 | III, 1 | 390 | VI, 8 | 61 |
| — 13, 21 | 35 | VII, 24-25 | 176 | VII, 24 | 425 |
| XLIX, 4 | 373 | — 29 | 425 | XV, 5 | 156 |
| l, 7 | 385 | X, 2-3 | 331 | XIX, 1-2, 10-12 | 167 |
| — 11 | 363 | XII, 11 | 162 | XX, 8, 9 | 346 |
| LIV, 23 | 382 | CANTIQUE DES CANTIQUES | | | |
| LXVII, 5 | 181 | II, 5 | 401 | XXII, 28 | 178 |
| — 12 | 174 | V, 8 | 401 | XXIII, 5-6 | 177 |
| — 27 | 278 | — 10 | 119 | XXXI, 15 | 200 |
| LXVIII, 18 | 363 | VIII, 7 | 68, 401 | — 16-17, 17 | 201 |
| LXX, 23 | 254 | SAGESSE | | | |
| LXXIII, 13 | 307 | I, 13 | 260 | BARUCH | |
| LXXX, 5 | 316 | IX, 15 | 259 | III, 37 | 318 |
| LXXXI, 4 | 292 | XI, 24 | 51 | ÉZÉCHIEL | |
| — 17-21 | 220 | ECCLÉSIASTIQUE | | | |
| LXXXVII, 34 | 423 | V, 4-9 | 424 | III, 7 | 53 |
| LXXX, 10 | 357 | XVIII, 13 | 51 | IV, 9-13 | 167 |
| LXXXI, 6 | 346 | XXIV, 12 | 316, 322 | IX, 5-6 | 39 |
| LXXXIII, 19 | 308 | XXXI (XXXIV), 27-31 | 47 | XII, 10-12 | 428 |
| LXXXIII, 6 | 334 | ISAÏE | | | |
| LXXXVII, 6 | 277 | V, 6-7 | 221 | XVIII, 23, 31-32 | 210 |
| LXXXVIII, 7 | 221 | — 7 | 53 | XXXIII, 1-7 | 27 |
| — 8 | 39 | VI, 2 | 362 | — 11 | 210 |
| XCIII, 19 | 270 | VII, 14 | 325 | XXXIV, 2, 8 | 416 |
| XCIV, 1-2 | 236 | IX, 6 | 200, 294, 325 | DANIEL | |
| XCVIII, 6 | 268 | XI, 1 | 249 | II, 34 | 240 |
| CI, 10 | 159 | XIV, 9 | 328 | IV, 20 | 213 |
| — 26 | 307 | XX, 2-4 | 168 | — 24 | 43 |
| CII, 20 | 235 | XXVI, 2-3, 7 | 280 | — 29 | 37 |
| — 20-17 | 358, 366 | XXVIII, 16 | 117 | IX, 23 | 359, 360 |
| CIII, 2 | 135 | XXXII, 2-5 | 332 | X, 5-6, 11 | 360 |
| — 3 | 219 | XXXIII, 14 | 33 | — 11, 19 | 359 |
| — 4 | 357 | XXXV, 4 | 278 | — 21 | 364 |
| CIX, 3 | 120 | — 6-10 | 278 | OSÉE | |
| CXII, 3 | 341 | XL, 1 | 38 | VI, 9 | 416 |
| CXIII, 4, 7 | 386 | — 1-2 | 24 | XII, 2 | 37 |
| — 17-21 | 277 | — 15 | 182, 314 | — 4 | 304 |
| CXVIII, 120 | 162 | — 17 | 314 | JOEL | |
| CXXV, 2 | 292 | XLII, 8 | 341 | II, 12-13 | 157 |
| CXXXIV, 16-17 | 87 | XLIV, 6 | 306 | AMOS | |
| CXXXVIII, 5-6 | 261 | XLV, 7 | 306 | III, 13 | 24 |
| CXLIII, 5 | 106 | — 12 | 304, 306 | IV, 9, 10 | 423 |
| CXLIV, 16 | 51 | — 18 | 304 | VII, 3 | 417 |
| PROVERBES | | XLVIII, 11 | 341 | — 9 | 138 |
| IV, 16 | 72 | XLIX, 6 | 222 | MICHÉE | |
| — 17 | 48 | — 16 | 151 | I, 10 | 457 |
| — 23 | 416 | LIII, 9 | 127, 245, 244 | AGGÉE | |
| — 27 | 58 | LIV, 2-3 | 252 | II, 9 | 170 |
| VIII, 22 | 316, 317, 322 | LVIII, 5 | 156, 265 | — 18 | 423 |
| — 23 | 318 | LXI, 1 | 78 | ZACHARIE | |
| — 25 | 299, 314, 316, 322 | LXVI, 24 | 33 | VI, 12 | 180 |
| — 30 | 315 | JÉRÉMIE | | | |
| XII, 10 | 50 | I, 18 | 82 | XII, 10 | 247 |
| XIII, 25 | 262 | II, 11 | 141 | | |
| XV, 13, 30 | 271 | | | | |
| XVI, 5 | 318 | | | | |
| XVII, 12 | 260 | | | | |
| XIX, 17 | 171 | | | | |
| XX, 6 | 169 | | | | |

| | | | | | |
|-------------------|----------|-------------------|-------------------------|--------------------|--------------------|
| MALACHIE | | III, 17 | 107, 222 | ACTES DES APOSTRES | |
| III, 14, 18 | 40 | VIII, 34 | 125 | I, 5 | 226 |
| IV, 1-2 | 40 | IX, 28 | 273 | — 11 | 349 |
| II MACCHABÉLS | | X, 28 | 381 | II, 31 | 244 |
| IV, 18 et ss. | 8 | — 45 | 239 | III, 1 | 389 |
| NOUVEAU TESTAMENT | | VIII, 31 | 160 | — 1-2 | 379 |
| MATTHIEU | | XV, 34 | 126, 134 | — 4 | 385 |
| I, 20 | 196 | LUC | | — 6 | 381, 383, 386, 389 |
| III, 3 | 153, 181 | I, 5 | 198 | — 7 | 386, 387 |
| — 15 | 198, 219 | — 36 | 194 | — 11 | 387, 389 |
| IV, 3 | 232 | II, 6 | 187 | IV, 10, 12 | 137 |
| — 5, 8 | 233 | — 13-14 | 359 | V, 3-4 | 313 |
| — 11 | 205, 235 | — 14 | 251, 344 | VII, 51 | 313, 354 |
| V, 17 | 248 | — 52 | 337 | IX, 31 | 392 |
| — 21-22 | 312 | — 4 | 153, 181, 289 | X, 19 | 313 |
| — 31 | 148 | — 22 | 227 | XI, 12 | 313 |
| — 48 | 154 | VI, 36 | 52 | XII | 62 |
| VI, 8 | 382 | — 45 | 255 | XIII, 2 | 313 |
| — 17 | 265 | IX, 58 | 420 | — 2-3 | 268 |
| — 24 | 427 | XI, 20 | 76 | — 15 | 100 |
| — 33 | 382 | XII, 31 | 382 | XIV, 14 | 365 |
| VIII, 17 | 206 | — 49 | 68 | — 22 | 268 |
| — 20 | 420 | XIII, 4-5 | 423 | XV, 28 | 313 |
| X, 19 | 396 | XV, 7, 10 | 362 | — 36 | 67 |
| — 28 | 377 | XVI, 25 | 38 | XX, 1-2 | 100 |
| — 41 | 81 | XVII, 10 | 392 | — 6-12 | 266 |
| XI, 12 | 270, 381 | XVIII, 28 | 381 | — 10 | 267 |
| — 25-26 | 183 | XIX, 22 | 36 | XXI, 11 | 313 |
| — 27 | 315 | XXI, 33 | 160 | ROMAINS | |
| XII, 28 | 73 | XXII, 15 | 124 | I, 1 | 264 |
| — 33 | 52 | — 43, 44 | 204 | II, 11 | 372 |
| — 34 | 255 | JEAN | | — 15 | 208 |
| XVI, 16 | 77, 79 | I, 1 | 121, 297, 325, 356 | III, 25 | 249 |
| — 17 | 79 | — 3 | 150 | V, 20 | 239 |
| — 18 | 147, 309 | — 9 | 119, 180 | VI, 3 | 327 |
| — 22-23 | 124 | — 11 | 420 | — 5 | 328 |
| XVII, 4 | 146 | — 13 | 218 | — 8 | 66 |
| XVIII, 3 | 404 | — 14 | 107, 121, 239, 309, 325 | — 13 | 208 |
| — 10 | 62, 362 | — 18 | 122 | — 19 | 426 |
| XIX, 14 | 193 | — 23 | 153, 181 | VIII, 15, | 32, 238 |
| — 27 | 381 | III, 5 | 137, 218 | — 17 | 361 |
| XX, 28 | 239 | — 13 | 342 | — 29 | 119, 400 |
| XXII, 30 | 144 | IV, 34 | 135, 254 | IX, 3-4 | 196 |
| XXIV, 35 | 160 | V, 17 | 317 | X, 10 | 102, 329 |
| — 48-51 | 161 | — 46 | 311 | XIV, 8 | 66 |
| XXV, 21, 23 | 115 | VI, 41, 42, 62-63 | 343 | I CORINTHIENS | |
| — 30 | 416 | X, 9 | 137, 385 | I, 24 | 102, 316, 388 |
| — 40 | 420 | — 10 | 186 | — 30 | 179, 227 |
| — 41 | 35 | — 11 | 114 | II, 9 | 395 |
| XXVI, 38 | 125 | XI, 41-42 | 127 | III, 10-12 | 101 |
| — 39 | 124, 125 | XII, 32 | 386 | — 11 | 116, 240, 318, 352 |
| — 53-54 | 205 | XIV, 3 | 345 | — 19 | 397 |
| XXVII, 45 | 138 | — 6 | 317 | IV, 7 | 383 |
| — 46 | 126, 134 | — 9 | 309, 345 | — 16 | 352 |
| — 53 | 328 | — 27 | 81 | V, 8 | 275 |
| XXVIII, 5-6 | 368 | — 31 | 143, 386 | VI, 19-20 | 146 |
| MARC | | XVI, 32 | 126 | — 20 | 70 |
| I, 3 | 153, 181 | XVII, 4 | 317 | VII, 20, 24 | 251 |
| — 11 | 227 | XX, 22 | 55, 74 | — 27 | 146 |
| | | | | VIII, 6 | 357 |

| | | | | | |
|----------------|--------------------|-----------------|--------------------|------------|--------------------|
| IX, 7-9, 9 | 50 | V, 2 | 200, 246 | — 14 | 358, 361 |
| — 10 | 51 | — 27 | 80 | II, 14 | 103, 107, 244, 245 |
| — 14 | 50 | — 30 | 119, 325 | | 325, 336 |
| — 17-18 | 392 | VI, 15 | 91 | — 14-15 | 114 |
| — 26 | 211, 395 | PHILIPPIENS | | | |
| — 27 | 269 | II, 6 | 343 | — 16-17 | 113 |
| X, 4 | 309 | — 6-7 | 336, 339 | — 17 | 325, 336 |
| — 8-11 | 32 | — 8-11 | 338 | III, 1 | 197 |
| — 21 | 47 | — 9 | 346 | V, 7 | 127, 128, 134 |
| XI, 1 | 352 | — 10 | 344 | — 7-8 | 130 |
| — 8, 11-12 | 188 | — 11 | 345 | — 8 | 128 |
| — 29 | 63 | — 12 | 70 | — 8-9 | 335 |
| XIV, 19 | 24 | III, 13-14 | 25 | — 9 | 128 |
| XV, 20 | 336 | — 14 | 19, 395 | VI, 10 | 382 |
| — 21-22 | 349 | COLOSSIENS | | | |
| — 23 | 336 | I, 15 | 294 | IX, 28 | 249 |
| II CORINTHIENS | | — 20, 22 | 117 | XI, 10 | 22 |
| II, 2 | 389 | II, 3 | 388 | XII, 11 | 248 |
| III, 17 | 313 | III, 9-10 | 210 | — 22-23 | 367 |
| IV, 18 | 21 | — 11 | 419 | — 23 | 321 |
| V, 14 | 267 | — 25 | 372 | — 29 | 134 |
| — 16 | 247 | THESSALONICIENS | | | |
| — 17 | 275 | II, 17 | 68 | XIII, 8 | 150, 342 |
| — 19 | 229 | IV, 12 | 384 | — 14 | 163 |
| VI, 14 | 153 | V, 5-6 | 212 | — 15 | 41 |
| X, 5 | 384 | I PIERRE | | | |
| XIII, 3 | 103, 209 | I TIMOTHÉE | | | |
| GALATES | | II, 5 | 118, 325 | II, 22 | 127, 235, 244 |
| I, 1 | 264 | III, 16 | 342, 353 | III, 19 | 322 |
| II, 20 | 209, 270 | VI, 10 | 145, 386 | IV, 10-11 | 383 |
| IV, 4 | 107, 186, 336 | — 13 | 204 | — 17 | 39 |
| — 14 | 81 | — 15 | 196, 256 | I JEAN | |
| — 19 | 20 | — 16 | 176, 180 | I, 1 | 122 |
| V, 6 | 400 | II TIMOTHÉE | | | |
| VI, 3 | 210 | I, 9 | 318 | II, 22 | 249 |
| — 10 | 61 | II, 7 | 410 | JUDÉ | |
| — 14 | 209 | IV, 2 | 25 | 9 | 371 |
| ÉPHÉSIENS | | TITE | | | |
| I, 21 | 176, 240, 336, 375 | I, 2 | 52 | 25 | 44, 72, 82, 94 |
| II, 4, 6 | 326 | HÉBREUX | | | |
| — 14 | 118, 332, 388 | I, 2 | 357 | APOCALYPSI | |
| III, 10 | 250, 256, 344 | — 3 | 102, 294, 297, 315 | I, 4 | 325 |
| IV, 10 | 342, 344 | III ESDRAS | | | |
| — 13 | 154, 200 | I, 35-36 | | | |
| — 22-24 | 210 | 107 | | | |
| — 30-31 | 54 | | | | |

TABLE DES CITATIONS DES PÈRES DE L'ÉGLISE

| | Pages. |
|--|----------|
| Saint Ignace d'Antioche. <i>P. G.</i> , t. V, col. 692, 693 | 214 |
| — t. V, col. 693 | 215 |
| Saint Athanase <i>P. G.</i> , t. XXVI, col. 864-865. | 271 |
| Saint Basile <i>P. G.</i> , t. XXXII, col. 100 | 215 |
| Saint Grégoire de Nazianze <i>P. G.</i> , t. XXXV, col. 424. | 211 |
| — t. XXXVI, col. 332. | 368 |
| — t. XXXVI, col. 548. | 211 |
| — t. XXXVII, col. 177. | 110 |
| — t. XXXVII, col. 180 | 109, 215 |
| Théodoret <i>P. G.</i> , t. LXXVI, col. 392. | 121 |
| — t. LXXVI, col. 409 | 206 |
| — t. LXXVI, col. 436 | 129 |

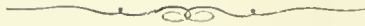
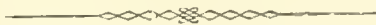


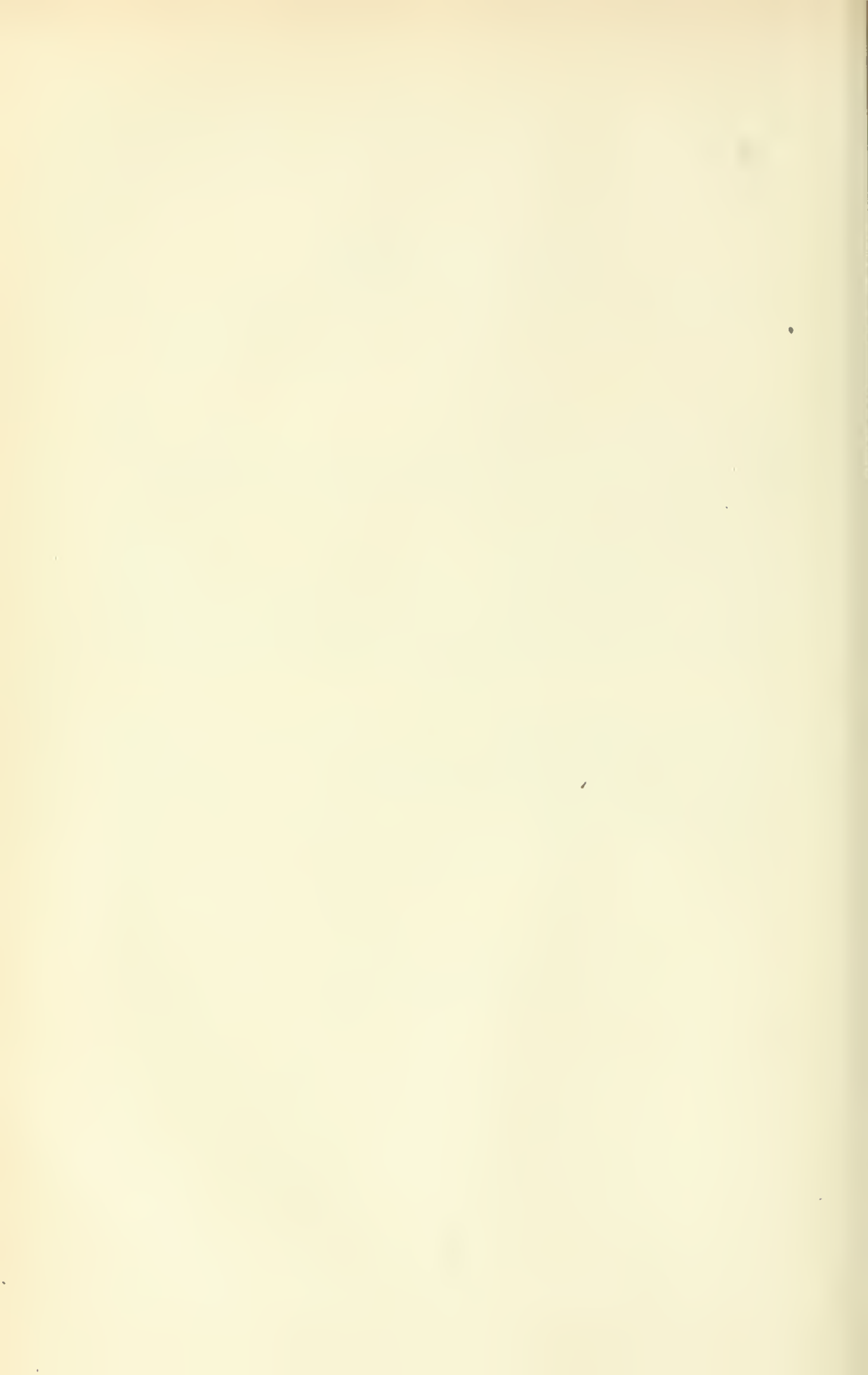
TABLE DES MATIÈRES

| | Pages. |
|---|--------|
| Homélie LXX. — Troisième catéchèse | 287 |
| Homélie LXXI. — Sur l'Ascension de Jésus-Christ | 334 |
| Homélie LXXII. — Sur la déposition des corps des martyrs Procope et Phocas dans
l'église Saint-Michel. | 353 |
| Homélie LXXIII. — Sur le martyr Barlaha | 372 |
| Homélie LXXIV. — Sur Act. III, 1-11. | 379 |
| Homélie LXXV. — Sur le martyr Julien. | 394 |
| Homélie LXXVI. — Sur la commémoration et la supplication pour tous les pauvres
et étrangers enterrés dans les lieux dits <i>Παυδέκτες</i> , c'est-à-dire qui reçoivent tout. | 415 |

TABLES

| | |
|---|-----|
| I. — Table des noms propres syriaques. | 429 |
| II. — Table des mots syriaques étrangers ou remarquables. | 433 |
| III. — Table des mots grecs cités dans les manuscrits. | 439 |
| IV. — Table des citations de la Bible | 440 |
| V. — Table des citations des Pères de l'Église. | 444 |





A COLLECTION OF LETTERS
OF SEVERUS OF ANTIOCH
FROM NUMEROUS SYRIAC MANUSCRIPTS

EDITED AND TRANSLATED

BY

E. W. BROOKS

Nihil obstat,
R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER

P. FAGES,
Vic. gén.

Paris, le 14 Juin 1915.

Tous droits réservés.





INTRODUCTION

The letters of the great Monophysite patriarch Severus, who held the see of Antioch from 512 to 518 and died in exile in Egypt in 538, like the rest of his works, and indeed nearly all Greek Monophysite literature, have been lost in the original, except in so far as a large number of citations are preserved in catenae and a few in Acts of Councils; and of Syriac versions only one exists in a continuous form, the collection of 123 letters entitled « The Sixth Book of Select Letters (έκλογαί) », translated by Athanasius of Nisibis, which I edited with an English translation for the Text and Translation Society in 1902-4. Of the existence of other Syriac versions, either of all the letters or of selections, we have no direct evidence; but it may be inferred from the fact that citations in MSS. of different contents often agree verbally, and that, where the letter in question is included in the Athanasian collection, the text in the other MSS. differs from that of Athanasius. On the other hand the existence of different versions of particular passages (in one part of ep. 99 of the present edition there are four) does not prove the existence of different continuous translations, since the compilers of the catenae or other documents in which the citations are found may have translated the passages for themselves, and in many cases the citations are found in translations of Greek works such as those of Peter the patriarch and those against Probus and Paul of Beth Ukhame¹, where the translator naturally rendered them from the original.

The object of the present edition is to collect the letters and frag-

1. Mss. G L M X Y Z ζ.

ments of letters outside the Athanasian collection which are found scattered in various MSS; but, in order to keep the edition within reasonable limits, I have excluded the great dogmatic letters « To Sergius the grammarian », « Against John the grammarian », and « Against Julian of Halicarnassus, » which rather require separate publication, as well as letters already published in the work of the so-called Zacharias Rhetor, and other versions of letters contained in the Athanasian collection. The heavy task of collecting the Greek fragments also seemed to lie outside the scope of the present work, and I have contented myself with referring to published extracts from letters to the same addressees as those of the present collection. Coptic and Arabic versions are also excluded.

The total number of manuscripts used is 28, of which 20 are in the British Museum, 6 in the Vatican, one at Paris, and one at Berlin. Of the Berlin extract M. Kugener kindly lent me a photograph which he had obtained for another purpose; for the Paris extract and most of the Vatican extracts I have, as usual, to thank the indefatigable photographic labours of M^{er} Graffin; of some of the Vatican extracts I have copies which I took in 1901; and for the few which remain I am indebted to the kindness of M. Tisserant, who verified the references and had the required photographs taken for me. A list of MSS. is given after the Introduction; but for a full description of each I must refer to the catalogues of Wright, Assemani, Zotenberg, and Sachau, only noting that I seems to be a copy of V and is only useful where the photographs of V are defective or indistinct or the accuracy of my copy doubtful, and that, as part of F is identical with part of L (Wright p. 4007), and apparently a copy of it, I have not thought it necessary to collate this portion except where L is defective or illegible. Where more than one version of a passage exists, I have given the text of all, but in the translation I have tried to reproduce the original from the different versions, placing such variants as seemed worth preserving in the notes. Of the usual varieties of spelling in such words as , , , and  I have taken no account in the apparatus, and I have in such cases generally placed the shorter spelling in the text, whatever the MS. reading may be. Words or letters inserted to fill illegible or defective places in the MSS. are en-

closed in square brackets in the text and words depending on such supplements in the translation.

The letters in the original Greek existed in a collection divided into 23 books, of which 4 contained those written before episcopacy, 10 those written during episcopacy, and 9 those written after exile, and there were also some letters described as 'outside the 23 books' (S. L., iv, 7, 10). Of these the books which contain those written during episcopacy seem from the numerals of the letters preserved to have been much longer than the other books. In the Select Letters the place of each letter in the original collection is stated; but among the scattered letters contained in the present edition it is only in 26 cases that any such information is given, and there is still nothing to show on what principle the letters were arranged. That the order is not chronological I showed in the Introduction to the translation of the Select Letters (p. x). As however a list of the contents of the original collection, so far as they can be ascertained, may be useful for easy reference, I subjoin a catalogue of letters in the order of that collection with the names of the addressees and references to the Select Letters or to the present edition, the former being distinguished by the letters S. L.

Before episcopacy :

| | | | |
|--|----------|--|--------------|
| i, | 7 | About the Anthropomorphists. | 28 |
| — | 250 | Theognostus. | 109 |
| — | 272 | A woman. | S. L., x, 2 |
| ii, | 10 | Phocas and Eupraxius. | 68 |
| — | 12 | Constantine of Seleucia. | S. L., i, 1 |
| — | 63 | Antoninus of Berrhœa. | 29 |
| iii, | 5 | The patricians. | S. L., ii, 1 |
| — | 227 | Conon <i>silentarius</i> | — x, 4 |
| — | 257 | Alypius. | — x, 1 |
| iv, | 2 | John the tribune. | — v, 1 |
| — | 18 | Theodore the monk. | — x, 5 |
| — | 89 | — — notary. | — x, 3 |
| — | 104, 106 | Solon of Seleucia. | — i, 2 |
| — | 118, 121 | Jannia the archimandritess. | — vii, 2 |
| Without number of book or letter : Eucumenius <i>comes</i> | | | 1 |
| Entrechius of Anazarba. | | | 19 |
| During episcopacy : | | | |
| i, | 10 | Peter, Ammonius, and Olympiodorus. | 38 |
| — | 22 | Ammonius the Alexandrine. | S. L., iv, 2 |

| | | | |
|------|----------|---|--------------|
| i, | 115 | Dioscorus of Alexandria. | S. L., iv, 3 |
| — | 121 | Eleusinius of Sasima. | — vi, 1 |
| — | 141 | Archelaus the reader. | — vi, 2 |
| — | 208, 209 | Zacharias of Pelusium. | — iv, 1 |
| ii, | 4 | Dionysius of Tarsus. | — iv, 4 |
| — | 16 | Cosmas of the monastery of Cyrus. | — iv, 5 |
| — | 22 | Solon of Seleucia. | 96 |
| — | 24 | do. | S. L., i, 3 |
| — | 42, 50 | do. | — i, 4 |
| — | 55 | Conon <i>silentiarius</i> | 78 |
| iii, | 5 | Peter of Apamea. | S. L., i, 5 |
| — | 10, 15 | Valeriana the archimandritess. | — vii, 1 |
| — | 35 | Simeon of the great monastery. | — vii, 3 |
| — | 171 | Nicias of Laodicea. | — i, 6 |
| — | 232 | Castor of Perga. | — i, 7 |
| — | 256, 258 | Timostratus <i>dux</i> | — i, 8 |
| — | 323 | Nicias of Laodicea. | — v, 2 |
| — | 345 | Archimandrite of monastery of Bassus. | — i, 11 |
| — | 354 | Cosmas, Polyeuctus, and Zeno. | — i, 12 |
| — | 390 | John <i>comes</i> | — iv, 6 |
| — | 397, 398 | Entrechius of Anazarba. | — i, 13 |
| iv, | 64 | The fathers. | — i, 42 |
| — | 65 | Antoninus of Berrhœa. | — i, 14 |
| — | 72 | do. | — i, 15 |
| — | 100 | Misael the chamberlain. | — xi, 1 |
| — | 101 | Antoninus of Berrhœa. | — i, 16 |
| — | 103 | Misael the chamberlain. | — i, 17 |
| — | 123 | Entrechius of Anazarba. | — i, 18 |
| — | 149 | Solon of Seleucia. | — i, 19 |
| — | 156 | Victor of Philadelphia. | — vii, 5 |
| — | 187 | Suffragans of Apamea. | — i, 20 |
| — | 189 | The <i>magister officiorum</i> | — i, 21 |
| — | 231 | The fathers. | — i, 22 |
| — | 248 | Monks of Tagais. | — v, 3 |
| — | 270 | Solon of Seleucia. | — i, 23 |
| — | 293 | Theoteenus <i>archiater</i> | — i, 24 |
| — | 331 | Dionysius of Tarsus. | — i, 25 |
| — | 338 | Solon of Seleucia. | — i, 26 |
| v, | 66 | Philoxenus of Doliche. | — i, 28 |
| — | 74 | Musonius and Alexander. | — i, 27 |
| — | 97 | Monastery of Isaac. | — i, 29 |
| — | 135 | Clergy of Apamea. | — i, 30 |
| — | 236, 237 | Bishops of Phoenice. | — i, 31 |
| vi, | 1 | The fathers. | — ix, 1 |
| — | 154 | John of Alexandria Minor. | — i, 32 |
| — | 161 | Theotecnus <i>archiater</i> | — v, 4 |
| — | 178 | Dionysius of Tarsus. | — v, 5 |
| — | 186 | do. | — i, 33 |

| | | |
|--|--|--------------|
| vii, 42, 51 | Solon of Seleucia. | S. L., 1, 41 |
| — 106 | Stephen of Apamea. | — vii, 6 |
| — 127 | do. | — 1, 34 |
| — 140 | Eustace the presbyter. | — 1, 35 |
| — 218 | Eusebius the deacon. | — 1, 36 |
| — 238, 240 | Simeon of Chalcis. | — 1, 37 |
| — 267, 269 | do. | — 1, 38 |
| — 289 | Clergy of Apamea. | — 1, 39 |
| — 354 | Monastery of Bassus. | — x, 6 |
| — 372 | Cassian of Bostra. | — viii, 2 |
| — 376, 378 | Aurelius <i>scholasticus</i> | — viii, 3 |
| — 392 | Stephen the reader. | — viii, 1 |
| — 406 | Anastasius <i>comes</i> | — iii, 1 |
| — 458, 465 | Hypatius <i>mag. militum</i> | — 1, 40 |
| viii, 20 | Monastery of Isaac. | 84 |
| — 134 | Archim. of monastery of Simeon. | S. L., 1, 43 |
| — 157 | Wife of Calliopius. | — vii, 7 |
| — 190 | Eutychian, governor of Apamea. | — 1, 44 |
| — 237 | Conon <i>λειτουργός</i> | — 1, 45 |
| — 264, 265 | Clergy of Antaradus. | — 1, 46 |
| — 276, 277 | Stephen of Tripolis. | — 1, 9 |
| — 288 | Cassian of Bostra. | — 1, 47 |
| ix, 1 | Against Re-anointers. | — v, 6 |
| — 5 | Archelaus the reader. | 93 |
| — 8 | Theodore of Olbe. | S. L., ix, 2 |
| x, 61 | Dionysius of Tarsus. | — v, 7 |
| — 295 | Philoxenus of Hierapolis. | — 1, 48 |
| — 384, 385 | Nunna of Seleucia. | — vii, 4 |
| Without number of book : | | |
| 142, 143 | Eucherius of Paltus. | — 1, 10 |
| Without number of book or letter : (Ecumenius <i>comes</i> 2 | | |
| After exile : | | |
| i, 6 | John and John. | S. L., ii, 2 |
| — 11 | Scholasticus. | 82 |
| — 16 | John and John. | S. L., 1, 50 |
| — 53, 55 | do. | — 1, 49 |
| ii, 8 | Anastasia the deaconess. | 71 |
| — 9 | Believers at Antioch. | S. L., iv, 8 |
| — 24 | Orthodox at Antioch. | — v, 8 |
| — 27 | Sergius <i>comes archiater</i> | — 85 |
| — 28 | Simeon, archim. of Teleda. | S. L., v, 9 |
| — 29 | Monastery of Isaac. | — v, 10 |
| — 40 | Philip the presbyter. | — 1, 51 |
| — 42 | John and John. | — 1, 52 |
| — 64 | Bishops at Alexandria. | — 1, 53 |
| — 71 | John and John. | — v, 11 |
| — 72 | do. | — v, 12 |
| — 93 | Orthodox at Emesa. | — ii, 3 |

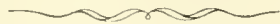
| | | | |
|------------------------------------|--------|--|------------------|
| iii, | 32 | Theodore of monastery of Romanus | S. L., i, 55 |
| — | 35 | Proclus and Eusebonas. | — v, 13 |
| — | 36 | Proclus of Colonia. | — i 56 |
| — | 46 | Caesaria <i>hypatissa</i> | — x, 7 |
| — | 50 | Didymus the bishop. | — i, 57 |
| — | 53 | Thecla <i>comitissa</i> | — ix, 3 |
| — | 74 | Caesaria <i>hypatissa</i> | 97 |
| — | 90 | Thecla <i>comitissa</i> | S. L., i, 58 |
| iv, | 5 | Caesaria <i>hypatissa</i> | 98 |
| — | 21 | John, Philoxenus, and John. | S. L., v, 14 |
| — | 57. | Caesaria <i>hypatissa</i> | 99 |
| — | 69 | Sergius of Cyrrhus. | 88 |
| — | 81 | Sergius and Marion. | S. L., v, 15 |
| v, | 1 | Anastasia the deaconess. | 69 |
| — | 15 | Constantine of Laodicea. | 91 |
| — | 22 | Georgia. | S. L., x, 8 |
| — | 38 | Eustace the monk. | — vii, 8 |
| — | 39 | John of Bostra. | — viii, 4 |
| — | 52 | Julian of monastery of Bassus. | — i, 59 |
| vi, | 3 | Caesaria <i>hypatissa</i> | 400 |
| — | 4 | Probus <i>mag. militum</i> | 79 |
| — | 70 | Sergius <i>comes archiater</i> | 86 |
| vii, | 15 | Photius and Andrew. | 59; S. L., i, 60 |
| — | 29 | Ammonius and Epagathus. | S. L., iii, 2 |
| — | 30 | Misael the deacon. | — iii, 3 |
| viii, | 54 | Caesaria <i>hypatissa</i> | — iii, 4 |
| ix, | 13 | Isidora. | — vii, 9 |
| — | 27 | Thomas of Germanicea. | 108 |
| — | 43 | Misael the deacon. | S. L., i, 63 |
| — | 51, 61 | Andrew the reader. | — viii, 5 |
| — | 62 | do. | iv, 9 |
| Outside the 23 books : | | | |
| | 4 | John Canopites. | S. L., iv, 7 |
| | 15 | Caesaria <i>hypatissa</i> | — iv, 10 |
| Without number of book or series : | | | |
| | 60 | Leontius the presbyter. | 87 |

If we take the highest number in each book and in the extra letters and add them up, we shall find that the smallest number of letters that the collection can have contained is 3824. There are indeed 19 cases in which the same letter occurred twice, and in the whole collection there were no doubt many more; but, as it is very unlikely that the last letter in each book has been preserved, we may be sure that the whole number of letters did not fall short of that given above. The letters according to the subjects with which they deal fall naturally into three classes : 1) theological, 2) ecclesiastical, 3) exegetical : of which only the second class are preserved in the Select Letters, while the present collection comprises letters and fragments of all three. In fixing the order of the letters therefore it has been my object to arrange them according to these three classes, and in each class to place letters dealing with one subject

together. This system however it was impossible to carry out completely, since (1) it often happens that one letter deals not merely with different subjects but with subjects of different classes; (2) there are some letters which it is difficult to assign definitely to one class more than another; (3) some letters which should from their subject have been included in the present fascicule were not known to me till it had gone to press. The division is therefore only a rough one; and I have not separated the letters into classes, but numbered them continuously. Of whole letters the number contained in the present edition is 7 or 8 only, the first two to Oecumenius (1, 2), that to the Emesenes (25), that to Elisha the presbyter, which is attached to the work against John the Grammarian (34), that to the monks of the East, which is attached to the correspondence with Julian of Halicarnassus (35), that to the convents of virgins (61), the first to Anastasia the deaconess (69), and perhaps that to the presbyters at Alexandria (39), which, though described as an extract, appears to be a whole letter: but the Answers to the Questions of Eupraxius (65) must be nearly complete, and there are many long extracts, especially in the exegetical portion, which exhaust the subject with which they deal. As the distinction between whole letters and fragments is therefore of no practical importance, I have made no separation between them, but arranged them all indiscriminately according to the subject matter. It has been my object to include all accessible letters and fragments of letters of Severus existing in Syriac with the exceptions mentioned above; but, as these are distributed over a vast number of MSS., of which some are imperfectly catalogued, there are no doubt many which have escaped me. The document contained in Brit. Mus. Add. 14668 f. 44 v^o which Wright (p. 788) calls a letter is however a prayer, and the letter in Y p. 117 (Assemani's notation) addressed to the patriarch Peter the younger, which Assemani (III, p. 63) with strange chronological confusion ascribes to Severus, is a letter of Damian. Wherever possible, I have placed a date in the margin of the translation of each letter; but the cases in which the date can be fixed within narrow limits are few. In an appendix I have added a short collection of hymns composed for use at the commemoration of Severus.

ABBREVIATIONS.

| | |
|-------------|---|
| A. v. | Alia versio. |
| C. B. M. | Wright, Catalogue of Syriac MSS. in the British Museum. |
| P. G. | Patrologia Graeca. |
| P. L. | — Latina. |
| P. O. | — Orientalis. |
| R. O. C. | Revue de l'Orient chrétien. |
| S. L. | Select Letters of Severus, ed. Brooks. |
| S. V. N. C. | Mai, Scriptorum Veterum Nova Collectio. |



MANUSCRIPTS

| | | | |
|---|-----------------|-------|--|
| A | Brit. Mus. Add. | 14601 | (9 th cent.). |
| B | — — — | 12157 | (7 th or 8 th cent.). |
| C | — — — | 17149 | (6 th cent.). |
| D | — — — | 14531 | (7 th or 8 th cent.). |
| E | — — — | 17214 | (7 th cent.). |
| F | — — — | 14538 | (10 th cent.). |
| G | — — — | 12155 | (8 th cent.). |
| H | — — — | 17193 | (874). |
| I | — — — | 12144 | (1081). |
| J | — — — | 12168 | (8 th or 9 th cent.). |
| K | — — — | 17191 | (9 th or 10 th cent.). |
| L | — — — | 14532 | (8 th cent.). |
| M | — — — | 14533 | (8 th or 9 th cent.). |
| N | — — — | 14613 | (9 th or 10 th cent.). |
| O | — — — | 17134 | (end of 7 th cent.). |
| P | Par. Syr. | 62 | (9 th cent.). |
| Q | Brit. Mus. Add. | 12154 | (circ. 800). |
| R | Vat. Syr. | 140 | (6 th or 7 th cent.). |
| ρ | — — — | 255 | (6 th or 7 th cent.). |
| S | Berlin Sachau | 321 | (8 th cent.). |
| T | Brit. Mus. Add. | 14612 | (6 th or 7 th cent.). |
| U | — — — | 12153 | (845). |
| V | Vat. Syr. | 103 | (841). |
| W | — — — | 100 | (9 th or 10 th cent.). |
| X | — — — | 107 | (7 th cent.). |
| Y | — — — | 108 | (7 th cent.). |
| Z | Brit. Mus. Add. | 7191 | (7 th cent.). |
| ζ | — — — | 7192 | (7 th cent.). |

FOR THE APPENDIX.

Brit. Mus. Add. 14504 (9th cent.).

A COLLECTION OF LETTERS
OF SEVERUS OF ANTIOCH

הילתו ביה הילתו כאלוהים כאלוהים כאלוהים כאלוהים
מלפני הילתו כאלוהים כאלוהים כאלוהים כאלוהים
כאלוהים כאלוהים כאלוהים כאלוהים

אני אף לא מה פלא בעיני מה אלוהים רבו ומדעם להזכירם. ופלא
ועליונים כלם עלם מדבר. לא שנית. הן. אף ימי אני: אמר יום
באני אני בלתי; ושמע אהיב פלאם אני באהות: לא יחזיר אחר
אמר יום: כי מדעם אפי' אני: מדעם אני בלתי חקלא; יום יום יום
אפי' לא יום; ומדעם יום יום: באהות; באהות אהות יום: אף
מלפני חמשה; אפי' סליל אפלא: הן יחזיר מדעם מה מדעם.
פלאם אני אף אני כהני חקלא. כי מבלתי אני בלתי מה אחר אחר
יום פלאם. באני יום אפי' כי יום. אף אני יום יום חקלא.
איום בלא זכר יום אפי' לא יום. לא יום אני באהות; ומדעם בלתי.

I. — OF THE SAME¹ A LETTER TO OECUMENIUS² THE COUNT³, ABOUT
PROPERTIES AND OPERATIONS, WHICH IS OF THOSE WRITTEN BEFORE EPISCOPACY.

We also have in the God-inspired Scripture supplies of humility, and 508-12.
no lack of arguments to bring us down and help us to keep silence. If
you, as if you were about to go up to Mt. Sinai, shrink from writing ' to
such a man ' (referring to me), and think fit to use David's words which
he says to those who were urging him to take Saul's daughter in mar-
riage, « Is it a small thing in your eyes that I should be son-in-law to
the king? »⁴, while I am a poor man and inglorious, I also, when required
to make answer to your question, make use of these words : « I am
not a prophet, nor the son of prophets, but I am a shepherd, and a scraper
of sycamore fruit »⁵, if it is not too much for me to say even this : for I am
not worthy to tell the righteousnesses of God, and to take his covenant in

1. The letter to Anastasia (ep. 69) precedes in the ms. — 2. Text 'Oecuminius', and so in the sub-
scription, and in the title of ep. 2. — 3. S. L., p. 12, 38, 92. — 4. I Reg., XVIII, 18. — 5. Amos, VII, 14.

٥٠ ه٤ف ج٤فم٤د م٤م٤د٤. ج٤م٤ر م٤ه٤ا. و٤ر٤ا. و٤ا٤ا. و٤م٤ن٤ص٤: لا ف٤ج٤ه٤
 ع٤ا٤ا. ج٤ر٤و٤ا. ا٤ا م٤ر٤ م٤ر٤و٤م٤ا٤ ع٤م٤ن٤ا٤. و٤ف٤ع٤ا٤ ا٤ا ج٤ا٤ ع٤ا٤ا٤. م٤و٤ه٤
 ر٤ا٤ ا٤ا ج٤ر ج٤ ف٤س٤ا٤ ا٤ا. و٤ه٤ ف٤ل٤ه٤ف٤م٤ها٤ ج٤م٤٤ ا٤ا و٤ا٤ج٤٤: و٤م٤ص٤ه٤ا٤.
 م٤ه٤ا٤٤ و٤ه٤ و٤م٤ج٤ن٤ا٤: و٤ه٤ا٤ ف٤ت٤م٤ع٤ا٤ ج٤م٤ه٤ا٤: و٤ا٤ ا٤م٤ه٤ا٤ س٤م٤م٤ه٤ا٤
 م٤ه٤٤. و٤ه٤ ا٤ف٤ن٤٤ ا٤ا. و٤ه٤ و٤لا ف٤ه٤ع٤ا٤ ج٤و٤ه٤ا٤ م٤ه٤ا٤ا٤ ر٤و٤ف٤ و٤س٤ن٤ع٤س٤. ا٤لا ا٤
 و٤ا٤م٤ا٤ب. م٤ه٤ا٤ ا٤م٤ج٤. ف٤ن٤ج٤ ر٤م٤٤ م٤ن٤٤ ج٤ا٤٤٤ ج٤ا٤ا٤ا٤ا٤ ق٤م٤م٤ا٤ا٤. و٤م٤ه٤ا٤
 ع٤ا٤ا٤ا٤ا٤¹ و٤س٤م٤ا٤ا٤ ب٤ق٤ه٤ و٤لا ع٤ا٤ا٤. و٤ه٤م٤م٤٤ا٤ م٤ع٤ا٤س٤ا٤ ن٤م٤ج٤٤. و٤و٤ا٤ ج٤
 و٤ه٤ م٤ه٤ا٤ا٤ا٤ و٤ق٤ا٤ا٤. و٤ا٤ا٤ ج٤و٤ه٤ا٤ا٤ و٤ف٤م٤ا٤ا٤ س٤ل٤ب٤ا٤ا٤. و٤ا٤ا٤ ج٤و٤ه٤ا٤ا٤. و٤م٤ه٤ا٤ا٤
 ع٤ص٤ا٤ ه٤م٤ج٤ه٤ا٤ا٤. و٤٤ ا٤ص٤ا٤ا٤ ا٤ س٤م٤ه٤ا٤ا٤. ج٤ا٤ا٤ ر٤م٤٤ ف٤ه٤٤ ف٤ا٤م٤ا٤ م٤ص٤ا٤
 م٤و٤م٤ر٤ ا٤ا ل٤م٤ه٤ا٤ا٤. و٤ه٤ و٤س٤م٤ر٤ ل٤ه٤ج٤٤: و٤ا٤ف٤ن٤ج٤٤: و٤ق٤ا٤ا٤ ا٤ف٤ت٤ل٤٤: ا٤ا٤ه٤٤
 ا٤ف٤ن٤٤ ا٤ا٤ و٤ع٤م٤ا٤٤ و٤م٤و٤ه٤٤٤ و٤ه٤ س٤م٤ م٤ع٤م٤س٤ا٤. لا س٤ع٤م٤ا٤. لا ر٤م٤٤٤ ج٤ه٤٤ا٤ ف٤ف٤٤
 ج٤و٤٤٤: و٤م٤و٤٤٤ ا٤ا٤ه٤٤٤ م٤ه٤م٤٤: ا٤ف٤٤٤ و٤ه٤ا٤ ج٤ه٤٤ا٤٤: و٤ا٤ه٤٤. و٤لا و٤ه٤ م٤ه٤ا٤ا٤ا٤: ا٤ن٤ف٤٤
 م٤ه٤٤٤. ا٤ف٤٤ ا٤س٤م٤٤ ل٤ج٤ه٤٤٤٤ م٤ه٤م٤ا٤ا٤. و٤ع٤م٤ا٤ ا٤ا٤ ل٤ه٤ م٤ه٤ا٤ا٤

* 119 v° a.

l. Ms. ١١٤٤.

my mouth'. However, since the time of the present struggles does not
 allow silence, I accept an honourable defeat from you, and turn to the
 question. And in this I defeat you, since I show that you do not practise
 humility in a philosophic spirit². As to your statement that the holy
 old men called 'bold speech³ fire or warmth, I say this, that we must not
 use this method of speaking without discrimination, but there are occasions
 for using it and circumstances to which to apply it. Our Lord in the Gos-
 pels in many parables teaches us in the case of spiritual petitions to knock
 without ceasing and display a praiseworthy audacity. And the saying of
 the Proverbs also instructs us that 'there is shame which brings sin, and
 there is shame which brings glory and grace'⁴. Know then, mighty man,
 (for I now return to make answer) that for us to anathematize those who
 speak of properties of natures (I mean the Godhead and the manhood of
 which the one Christ consists) is not permissible. Flesh does not renounce
 its existence as flesh, even if it has become God's flesh, nor has the Word
 departed from his nature, even if he has been hypostatically united to flesh
 which possesses a rational and intelligent soul : but the difference also is

1. Ps. XLIX, 16. — 2. The word *φιλοσοφῆσαι* is here transliterated. — 3. *παρρησία*. — 4. Pr., XXVI, 11°.

وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا . الا الله لا يقدح في احد
 وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا . الا الله لا يقدح في احد
 وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا . الا الله لا يقدح في احد
 وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا . الا الله لا يقدح في احد
 وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا . الا الله لا يقدح في احد
 وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا . الا الله لا يقدح في احد
 وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا . الا الله لا يقدح في احد
 وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا . الا الله لا يقدح في احد
 وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا . الا الله لا يقدح في احد
 وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا . الا الله لا يقدح في احد
 وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا . الا الله لا يقدح في احد
 وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا . الا الله لا يقدح في احد
 وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا . الا الله لا يقدح في احد
 وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا وحتلا . الا الله لا يقدح في احد

1. Ms. pl. — 2. Ms. with stop following. — 3. Ms. sing.

those who confess the properties of the natures of which the one Christ consists, but those who separate the properties, and apportion them to each nature apart. When the one Christ has once been divided (and he is divided by the fact that they speak of two natures after the union), with the natures which have been cut asunder into a duality and separated into a distinct diversity go the operations and properties which are the offspring of this division, as the words of Leo's impious letter state in what he said : « For each of the forms effects in partnership with the other that which belongs to itself, the Word doing that which belongs to the Word, and the body performing the things which belong to the body »¹. Against these things it is well to set the much-honoured words of the holy Cyril which refute impiety. In the Scholion about the coal he speaks as follows : « Nevertheless we may see in the coal as in a figure that God the Word was united to the manhood, but has not cast off being that which he is, but rather changed what had been assumed or united into his glory and operation. For, as fire when it takes hold of wood and is introduced into it, prevails over it, and does

1. Ep. 28, 4 (P. L., LIV, 768).

املاوه عمها: ففعلها له ومع مدله لستلا سلسلا ووه: سدده
 اهلج وملاه مددجا داه: ه/مر سم مد فبه سمدل حمده. اهلل اهناجلا
 دلا مدعسلا. ف/من/ الانسب لا مدلا مددلللا الكلا للافلا. سلفون فده
 وه دلا /فدنهج /املاه. فلا: وه اف وه وه دلا /املاه وه /وه. ف/ وه
 سبال رده /السمب. انسب سعبت حمده. ف/ فدحلا داه فده¹ اهلج وملاه.
 ادهب وه اف وه داه مددجبال وضمه: ا/ اهللا فسلف مدلا للافلا
 ون وسنم داه ممدلا: له لضمه: ف/ وه وه مدمر /املاه وه /وه:
 لا لفعده سددهدجبال: سدله وممدلا املاه وه: وه: وه: وملاه
 ومدلا. /اهللا دلللا مد وه مدبلا مدهج وه مددجا اهلج وملاه. لخبسده
 وه روف. لاهلج وه/وه فتلا فدلسمده لسم مدعسلا. وه/لا سم مد
 فتلا فدج² اهلج وملاه /فدنهج. وهلج فده /من/ وه/لا حبه مدهلاحت
 مد سم مدعسلا. هنيب املاه وه سدلا. مدوه فده /من/ املاه
 وه/لا للافلا. مدوه وه. لقملا. /امر امه. ون وه/لا لا /ذا

1. Ms. وه; Cyr. μέν. — 2. Ms. وه/لا.

not make it cease being wood, but rather changes it into the appearance
 and force of fire, and performs all its own acts in it, and is already reckoned
 as one with it, so understand in the case of Christ also. For, since God
 was ineffably united with manhood, he has preserved it as what we say it
 is, and he himself also has remained what he was. But, after he has once
 been united, he is reckoned as one with it, appropriating its qualities to
 himself, but he himself also carried on the operation of his nature in it »¹.
 If² then the Word changed the manhood which he had hypostatically united
 to him, not into his nature, for he remained that which he was, but into his
 glory and operation, and things which manifestly belong to the flesh have
 come to belong to the Word himself, how shall we allow that each of the
 forms performs its own acts? But we must anathematize those who confine
 the one Christ in two natures and say that each of the natures performs its
 own acts. Between the things performed and done by the one Christ the
 difference is great. Some of them are acts befitting the divinity, while
 others are human. For example, to walk and travel in bodily form upon

1. Schol. de Inc. Unig., 9 (ed. Pusey, VI, p. 516). — 2. This passage as far as 'operating' (p. 10, l. 6) is cited in Mansi, XI, 474, where the letter is described as the 2nd to Oecumenius.

نوحى^١ سسرسف . ولا سسنا افسا اوس . ونس ونس ولسلس بسسفسف
 فسفسفسف : وسنولفس فل اذنا هور لا فسفسفسف : وسنولفس فسفسفسف
 نفسف . فاسا للاوس . * الا سب فلللا وسفسفسف : وسنا اوس اوس وسنا فسف
 * 120 v^a . فسف : وسنا وسنا وسنا . هلا وسنا وسنا وسنا وسنا : وسنا
 وسنا فسنا وسفسفسف اوس وسنا وسنا وسنا وسنا وسنا . لس وسنا
 وسفسفسف ولاوس . افسف . نسنا^٢ نسنا فسف فسنا لا وسنا وسنا وسنا وسنا
 وسنا . فسنا وسنا وسنا وسنا وسنا . فسنا وسنا . فسنا وسنا وسنا وسنا
 وسنا . وسنا وسنا وسنا وسنا وسنا . وسنا وسنا وسنا وسنا وسنا .
 وسنا وسنا . وسنا وسنا وسنا . وسنا لا وسنا وسنا وسنا وسنا وسنا .
 وسنا : وسنا وسنا وسنا وسنا وسنا . وسنا وسنا وسنا وسنا وسنا .
 وسنا وسنا وسنا وسنا وسنا . وسنا وسنا وسنا وسنا وسنا .
 وسنا وسنا وسنا وسنا وسنا . وسنا وسنا وسنا وسنا وسنا .
 وسنا وسنا وسنا وسنا وسنا . وسنا وسنا وسنا وسنا وسنا .

1. Ms. وسنا : Gr. δίκαιος . — 2. Ms. فسف : cf. p. 12, l. 3; Gr. σωζόμενος . — 3. Ms. ins. فسنا .

the earth is without contention human; but to bestow on those who are maimed in the feet and cannot walk upon the ground at all the power of walking like sound persons is God-befitting. Yet the one Word incarnate performed the latter and the former, and the one nature did not perform the one, and the other the other; nor, because the things performed are different, shall we on this account rightly define two natures or forms as operating. Again the Tome of Leo says : « For each of the natures preserves its own property without diminution »¹, distributing the properties to the two natures severally, as one who divides the one and only Christ into two natures. For the property of the natures of which Emmanuel consists, which is shown in the natural characteristics, continues constant and fixed, as the holy Cyril also says in the second letter to Succensus : « But, while each of them both remains and is perceived in the property which is by nature, according to the principle which has just been enunciated by us, the ineffable and incomprehensible union has shown us one nature of the Son, yet, as I have said, an incarnate nature »². But God the Word did not permit his flesh in all things to undergo the passions proper to it, in order that its

1. Ep. 28, 3 (P. L., LIV, 766). — 2. Ep. 46, 2 (P. G., LXXVII, 241).

ἄλλοθεν ἔγεννησεν ἡ ψυχή. ἡ δὲ ἄλλη
 ἡ ψυχή ἐκ τῆς σαρκὸς ἐγεννήθη. ἡ δὲ ἄλλη
 ἡ ψυχή ἐκ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐγεννήθη. * 121 r° .a
 ἡ δὲ ἄλλη ἡ ψυχή ἐκ τοῦ ἁγίου πνεύματος
 ἐγεννήθη. ἡ δὲ ἄλλη ἡ ψυχή ἐκ τοῦ ἁγίου
 πνεύματος ἐγεννήθη. ἡ δὲ ἄλλη ἡ ψυχή
 ἐκ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐγεννήθη. ἡ δὲ ἄλλη
 ἡ ψυχή ἐκ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐγεννήθη.
 ἡ δὲ ἄλλη ἡ ψυχή ἐκ τοῦ ἁγίου πνεύματος
 ἐγεννήθη. ἡ δὲ ἄλλη ἡ ψυχή ἐκ τοῦ ἁγίου
 πνεύματος ἐγεννήθη. ἡ δὲ ἄλλη ἡ ψυχή
 ἐκ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐγεννήθη. ἡ δὲ ἄλλη
 ἡ ψυχή ἐκ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐγεννήθη.
 ἡ δὲ ἄλλη ἡ ψυχή ἐκ τοῦ ἁγίου πνεύματος
 ἐγεννήθη. ἡ δὲ ἄλλη ἡ ψυχή ἐκ τοῦ ἁγίου
 πνεύματος ἐγεννήθη. ἡ δὲ ἄλλη ἡ ψυχή
 ἐκ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐγεννήθη. ἡ δὲ ἄλλη
 ἡ ψυχή ἐκ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐγεννήθη.
 ἡ δὲ ἄλλη ἡ ψυχή ἐκ τοῦ ἁγίου πνεύματος
 ἐγεννήθη. ἡ δὲ ἄλλη ἡ ψυχή ἐκ τοῦ ἁγίου
 πνεύματος ἐγεννήθη. ἡ δὲ ἄλλη ἡ ψυχή
 ἐκ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐγεννήθη. ἡ δὲ ἄλλη
 ἡ ψυχή ἐκ τοῦ ἁγίου πνεύματος ἐγεννήθη.

1. Ms. ἁγίου πνεύματος. — 2. The words ἡ ψυχή — ἄλλοθεν are written in an erasure in smaller letters. — 3. This is probably corrupt.

himself voluntarily permitted his flesh to walk according to the laws of nature, for he sometimes allowed it even to undergo its own passions » ¹. For from Cyril's words, as from a sacred anchor, I do not depart. And the same statement is made by Gregory the Theologian ² of Nazianzus also in the sermon on baptism : « For he is purity itself, and did not need purification ; but he is purified for you ; just as for you he put on a garb of flesh, while he is fleshless : and he would have run no danger at all from putting off baptism ; for he himself was a warden of passion to himself » ³. Accordingly then ⁴ he was a warden to himself of hungering as well as of being tired after a journey, and of accepting the other human passions, such as do not fall under sin, in order to display the Humanization truly and without phantasy ⁵. Of what we have said this is the sum ; that we must anathematize those who divide the one Christ : and they divide him by speaking of two natures after the union, and consequently apportioning the operations and properties between the natures. Accordingly good doctrine is contained in the ⁶ — of the serene king : for it anathematizes those who divide the one Son who was

1. I cannot find the source of this citation. — 2. θεολόγος. — 3. Or. XL, 29. — 4. ἄρα. — 5. φαντασία. — 6. I do not know what is hidden under f w n t w s : possibly it is a corruption of τύπος, since the only theological edict of Anastasius known is the τύπος or πληροφορία of S. L., p. 3. The word however rather suggests προσωνητικός.

وحقاً وحببه ولسب معتمدا فذلي لمتعمدا كما سبعمالاً . فم حلسه
 حتمعمالاً ولسبنا اه وعللها فذم لاهه : هلا هلا وبع ملسنالم
 حتمعمالاً ولسبعمالاً حتمالاً ولسب . سبم : هلا حتمعمالاً وبع فم وبع افذم
 وولا حلالاً وبع فلهه متعمداً . مده وذلنا ملسب : مده مده وبعها . الا
 ومتعمداً ولسب : ملسب حتمعمالاً . وبع سبعمالاً حتمالاً . هلا لاهه .
 ومتعمداً مده ملسب . فمزها ولسب ملسب ملسب حتمعمالاً . وبعها ملسب
 وبعها ملسب ملسب . ولسب ملسب سبعمالاً ولسب . هلمعمالاً ملسب
 لعمداً حتم حتم ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب
 ولسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب
 حتمالاً ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب
 ولسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب
 ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب
 ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب
 ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب ملسب

* 121 v° b.

the third chapter¹ or anathema he spoke thus : « Whoever divides the one Christ into hypostases after the union, associating them in association of honour or of authority only, and not rather in junction of natural union, let him be anathema »². And again in the Scholia the same says : « Hence we shall learn that the hypostases have remained without confusion »³. Accordingly the natural union was not of generalities, but of hypostases of which Emmanuel was composed. And do not think that hypostases in all cases have a distinct person assigned to them, so that we should be thought, like the impious Nestorius, to speak of a union of persons, and to run counter to the God-inspired words of the holy Cyril, who in the second letter to the same Nestorius speaks thus : « But that it should be so⁴ will in no way help the right principle of faith, even if some men spread about a union of persons. For the Scripture did not say that God the Word united to himself the person of a man, but that he became flesh »⁵. When hypostases subsist by individual subsistence, as for instance, those of Peter and of Paul, whom the authority of the apostleship united, then there will be a union of persons and a brotherly association, not a natural junction

1. κεφάλαιον. — 2. Mansi, IV, 1081. — 3. Schol. de Inc. Unig., 11 (ed. Pusey, VI, p. 520). — 4. Gr. εις το οὔτως ἔχειν. — 5. Cyr., ed. Pusey, VI, p. 8.

صملا بسب منهذا مع لائق فدمخلنا ونسب؛ مع حواللا. اي وا لئ من حلا
 مداحنعملا الاصل مالمسب؛ وانحني. انه، ونصعب لملقلنا "لفلا
 بهله ونهه. منمبصم لئ فدممب لحوالا مدهه حلهه مدمملا.
 املا؛ اي فنزها؛ مملنا بلبلات دلهه. موملا م فدممب له للاه
 مدلا. الامملا؛ ومملا سبملا؛ فنزها فدللم. انه؛ اي لئ به ونهه
 لالههه افه. م انذ حلا؛ والها مالمسبهه؛ فله؛ وانحني
 والحا حنملا؛ حلا؛ مبل الاه. مسمت م. له لئ مالمملا
 والا املا؛ الا حنملا؛ مع ملام؛ املا؛ مع؛ متهملا له
 حبلما متهملا فدممب؛ املا؛ اي حلا م املا؛ له؛ انه؛ مع
 نعملا انذ انا هفنا؛ الا لا مدحلاما سبملا؛ حنملا فدممب؛ م
 دههه حلهه؛ فلهفني سب منهذا مع لائق فدممب. لسبملا؛ وامر
 م. له؛ فنزها انا لا؛ وملا نعملا. اف لئ منههه؛ والا مدلا
 مدمم موم مدمم؛ ملام؛ مع املاه موم موم حلا حلقلا هرقلا م
 ملام املاه حمر الاه؛ حلا موم موملا. الا حمر ههنا انه؛ ومنب
 له؛ مدمم حنملا ملاملا. موم سبملا؛ لههه * لا مدمم موم

* 122 1^o n.

of one hypostasis made up out of two that is free from confusion. For this is what those who adhere to the foul doctrines of Nestorius are convicted of saying with regard to the divine Humanization also. They first make the babe exist by himself separately, so that a distinct person is even assigned to him, and then by attaching God the Word to him impiously introduce a union of persons into the faith. This Gregory the Theologian¹ also rejected by saying in the great letter to Cleodnius : « Whoever says that the man was formed, and God afterwards crept in is condemned : for this is not a birth of God, but an escape from birth »². But, when hypostases do not subsist in individual subsistence, as also in the case of the man among us, I mean him who is composed of soul and body, but are without confusion recognised in union and composition, being distinguished by the intellect only and displaying one hypostasis made out of two, such a union none will be so uninstructed as to call one of persons. Though the hypostasis of God the Word existed before, or rather³ was before all ages and times, being eternally with God both the Father and the Holy Spirit, yet still the flesh possessing an intelligent soul which he united to him did not exist

1. θεολόγος. — 2. Ep. 101 (P. G., XXXVII, 177). — 3. μάλλον.

مجسمہ . ہفت روزہ ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ .
 ہفت روزہ ہفت روزہ ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ .
 ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ .
 ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ .
 ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ .
 ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ .
 ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ .
 ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ .
 ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ .
 ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ .
 ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ . ہفت روزہ ہفت روزہ .

before the union with him, nor was a distinct person assigned to it¹. And the great Athanasius bears witness, who in the letter to Jovinian the king says : « As soon as there is flesh, there is at once flesh of God the Word ; and, as soon as there is soul-possessing and rational flesh², there is at once soul-possessing rational flesh [of God the Word² : for in him also it acquired subsistence »³. And the holy Cyril also testifies, addressing the impious Diodorus as follows : « My excellent man, I say that you are shooting forth unlearned words much affected with what is abhorrent. For the holy body was from Mary, but still at the very beginning of its concretion or subsistence in the womb it was made holy, as the body of Christ, and no one can see any time at which it was not his, but rather simple as you say and the same as this flesh of other men »⁴. Following these God-inspired words of the holy fathers, and confessing our Lord Jesus Christ to be of two natures, regard the distinct hypostases themselves of which Emmanuel was composed, and the natural junction of these, and do not go up to generalities and essences⁵, of the whole of the Godhead and humanity in

1. This must be the meaning, though the grammar is awkward. Cf. p. 17, l. 6 (text). — 2. Omitted in the printed Greek text. — 3. *P. G.*, XXVIII, 531 (not in the genuine letter to Jovian). — 4. Contr. Diod., fr. 15 (Cyr., in Jo. Ev., ed. Pusey, III, p. 498). — 5. οὐσις.

ܘܡܨܝܢ ܘܠܗܘܐ ܠܐܘܕܝܢ ܘܠܐܘܕܝܢ ܘܠܐܘܕܝܢ ܘܠܐܘܕܝܢ ܘܠܐܘܕܝܢ
 ܘܠܐܘܕܝܢ ܘܠܐܘܕܝܢ ܘܠܐܘܕܝܢ ܘܠܐܘܕܝܢ ܘܠܐܘܕܝܢ ܘܠܐܘܕܝܢ

III
 L 6 r° b.
 M 21 v° b.

ܗܠܘܬܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ
 ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ

ܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ
 ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ
 ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ ܘܠܐ

IV
 G 25 v° b.
 L 111 v° b.

ܗܠܘܬܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ
 ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ

ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ
 ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ ܕܗܘܐ

1. M om. — 2. Mss. ܘܠܐ.

to have been well stated. Know that the religious deacon Anatolius¹ has abandoned this opinion, and, though late, has thanked us.

III. — OF THE SAME FROM THE 5th LETTER TO OECUMENIUS, WHICH BEGINS, « When I read the letter addressed to the God-loving Peter the presbyter² ».

513-8. It is not confessing the particularity of the natures from which Emmanuel comes that we avoid, so long as we maintain the unity without confusion (the particularity is that which is expressed in natural characteristics), but distributing and dividing the properties to each of the natures³.

IV. — OF THE SAME FROM THE LETTER TO SIMUS THE SCRINIARIUS, WHICH BEGINS, « Unless I had some great affection for your illustriousness ».

513-8 (?). [After first citing the passage of Basil which says, « 'Unbegotten' is a characteristic of a form of being, not of essence⁴ »⁵, he speaks as

1. S. L., p. 38(?). — 2. S. L., p. 11; perhaps Severus' brother (id., p. 150). — 3. A Greek fragment of a letter to Oecumenius is preserved in Mansi, X, 1116. — 4. οὐσία. — 5. P. G., XXIX, 680.

.¹ * L 112 r^a.
²
³
⁴
⁵ * G 24 r^a.

המהצק סקאדוקא: נח קא לזוזקא הלאה קאוסעד
 סכסלסלסלסלסל: הווענדן נא אוועק זיב אוןזאנר

V
G 30 r^b.

.

1. G sing. - 2. L sing. - 3. L 5b. - 4. G 24p. - 5. Here begins an extract in G 23 v^b and L 106 v^b.

follows]'. But, if we interpret the saying rightly from the clear teachings of the saints and of the other fathers, the meaning becomes plain, and there is nothing contradictory or difficult in it : for 'being' here expresses the distinct hypostasis of the Father. For the fathers said that the Holy Trinity exists both in one essence², and in the being of each, that is, three hypostases, existing severally, of the Father, the Son, and the Holy Spirit.

V. — OF THE HOLY SEVERUS, FROM THE LETTER TO EUSEBIUS THE SCHOLASTIC, WHICH BEGINS, « Since you have raised objection against me through your letter ».

But now also we will come to what is required, and, we will again say, 513-8 (?). that 'essence'² signifies a generality, and 'hypostasis' a particularity, but 'being' and 'nature' introduce sometimes a general signification, sometimes a partial or particular one. This is stated on account of the varying use that is found in the holy fathers : for you knew both that 'essence'² is sometimes employed in the particular signification of 'hypostasis', and occasionally also

1. I place this and the two following letters during episcopacy, because they deal with the definition of 'essence', which is also discussed in ep. 2. Epp. 7-9 naturally go with ep. 6. — 2. *oústa*.
 PATR. OR. — T. XII. — P. 2. 14

مبرعاً. ثم سلك معه رجل يعطيه وانهما. قد استفسيت دعوه صديقه وصدا.
 * 11 v-b. اجعلوا اجن اى 'الذي يمشى معكم ممدداً الايمه' انه اقمه صفا والبره.
 حمدوا هذا رجلاً قد اقمه صفا مبرعاً. وبسبب الايمه اوسه او اوسه
 كالحلوه. ان ومع ذلك اوسه. وبسبب صفا. صديقه صفا وبسبب صفا
 بعل الحرف. اوسه ومع بسبب صفا وبسبب الايمه وبسبب صفا. اجعلوا
 واليه صفا وبسبب صفا وبسبب صفا: قد اقمه صفا وبسبب صفا
 صفا صفا وبسبب صفا. سلك معه هذا وبسبب صفا وبسبب صفا. ثم
 مدعه وبسبب صفا صفا وبسبب صفا. اجعلوا وبسبب صفا وبسبب صفا.
 او وبسبب صفا صفا وبسبب صفا. صفا صفا وبسبب صفا وبسبب صفا
 وبسبب صفا. له صفا صفا وبسبب صفا. الا ثم صفا صفا وبسبب صفا
 وبسبب صفا. وبسبب صفا صفا صفا وبسبب صفا. وبسبب صفا وبسبب صفا
 صفا صفا وبسبب صفا صفا. سلك معه هذا وبسبب صفا وبسبب صفا
 صفا. ثم بسبب صفا صفا وبسبب صفا وبسبب صفا وبسبب صفا
 صفا صفا وبسبب صفا. له صفا صفا وبسبب صفا وبسبب صفا

1. Ms. صفا.

also we call the Holy Trinity one nature, employing the term 'nature' in
 place of the general designation 'essence'; as Gregory the Theologian the
 bishop of Nazianzus also said in the sermon on the Holy Pentecost : « Confess
 the Trinity to be of one Godhead, my friends; or, if you like, of one nature;
 and we will ask for you from the Spirit the expression 'God' »². But, when
 we say 'one incarnate nature of God the Word', as Athanasius the prop
 of the truth and the apostolic faith said in the books on the Incarnation
 of the Word³, we use 'nature' in place of 'individual designation', denoting
 the one hypostasis of the Word himself, like that of Peter also or of Paul,
 or of any other single man. Wherefore also, when we say 'one nature which
 became incarnate', we do not say it absolutely, but by adding 'one nature of
 the Word himself' clearly denote the one hypostasis. But the very men
 who blasphemously call the one Christ two natures use the name 'nature' in
 place of 'individual designation', saying that the Word of God is one nature,
 and the man as they say from Mary another. For they do not reach such
 a height of fatuity as to say that they are using the name 'natures' in place

1. *οὐσία*. — 2. Or. XLI, 8. — 3. *P. G.*, XXVIII, 28.

وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه .
 وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه .
 وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه .
 وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه .

G 15 r° b.
 * v° a.
 L 101 r° a.
 Z 130 r° b¹.

وياخذونه * وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه .

الا اننا نعلم اننا نعلم اننا نعلم . وياخذونه . وياخذونه .
 وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه .
 وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه .

M 25 r° a.

وياخذونه وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه .

الا اننا نعلم اننا نعلم اننا نعلم . وياخذونه . وياخذونه .
 وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه .
 وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه . وياخذونه .

1. Also in Y (p. 172 in Assemani's notation). I have no photograph of this page, but Y's text is almost identical with Z. — 2. Here the extracts in G and L end.

of 'general designation', I mean in the same sense as essence¹ : for, if the Holy Trinity is one nature, and all mankind one nature, in the same sense as anything which is shown to be so on this principle, the Holy Trinity will be found (to say a very absurd thing) to have become incarnate in all mankind, that is the human race.

Of the same, from the letter to Maron, which begins, « When Naaman the Syrian ».

But the Holy Scriptures instruct² us otherwise, teaching us that God the Word one only of the three hypostases became incarnate and humanized. For 'the Word became flesh, and dwelt in us'³.

Of the same, from the letter to Maron the reader, which begins, « When Naaman the Syrian ».

But, when you hear these things, you will perhaps say that we ought not to have spoken of difference between the natures from which Emmanuel is, lest we ourselves be found to be repeating and using the same expression as these proud men. Accordingly, let us also refrain from confessing the union,

1. οὐσία. — 2. Lit. 'initiate', rendering μυσταγοῦσθαι or μυσταγωγῆσθαι. — 3. John, 1, 14.

وَاذْهَبْ سَمِيحًا مِنْ وَجْهِ مَعْصِيَةٍ بِأَقْسَمِ قَتْلِهِ أَذْهَبَ حَسْبًا
 سَمِيحًا. أَفَلَا مَعِ لَأَقْسَمِ قَتْلِهِ بِأَقْسَمِ سَمِيحًا. كَيْفَ إِذْ هُوَ لِحَدِيثِهِ
 وَتِلْكَ مَدْعُومَةٌ. أَمْرٌ هَلْ يَعْجَبُ قَتْلَهُمْ. وَمَعِ رَقْدًا وَيَسْتَحِلُّونَهُ
 وَمَدْعُومَةٌ مَدْعُومَةٌ. أَمْرٌ وَمَعِ عَزِيزًا وَجَدَّيْنِ. هَلْ هُوَ حَقْدًا
 أَقْدَمَ لِمَا حَقَّقَ. أَلَيْسَ مَدْعُومًا لِيَعْقِلَ بِأَقْسَمِ أَقْسَمًا: حَقْدًا مَسْقُومًا
 مَقْتَمَدًا وَعَزِيزًا نَعْدُ حَسْبًا. أَرَأَيْتَ لَوْ كَانَ حَمْرٌ يَفْعَلُ وَقَدَّالًا. إِذْ زَارًا¹ وَحَا
 وَيَسْتَحِلُّونَهُ. أَلَا أَلَيْسَ عَزِيزًا وَجَدَّيْنِ. إِذْ حَقْدًا حَسْبًا لِحَدِيثِهِ نَسَبًا.
 مَدْعُومًا لِيَعْقِلَ أَمْرٌ مَدْعُومًا حَسْبًا نَعْمًا.

وَمَدْعُومَةٌ مَعِ أَقْسَمِ أَقْسَمًا وَجَدَّيْنِ. كَيْفَ لِحَدِيثِهِ هُوَ هُوَ سَمِيحًا²

G 139 r° b,
 + v° a.
 L 2 v° a.
 M 20 r° a.

نَسَبًا أَلَيْسَ إِذْ رِزْفٍ يَسْتَحِلُّونَهُ وَجَدَّيْنِ مَدْعُومًا: مَدْعُومًا
 مَعِ فَهْمًا وَجَدَّيْنِ. سَمِيحًا حَسْبًا مَدْعُومًا نَعْمًا: سَمِيحًا وَجَدَّيْنِ لِحَدِيثِهِ³
 وَمَدْعُومًا

1. Ms. hîl. — 2. G om. — 3. G hîl.

because they also profess to speak of a union which consists in an association of honour; and, because they speak of two natures after the union, let us also not say that the union was made from two natures, rejecting even the very mention of natures, like silly children, who tremble at terrifying alarms that are fictitious and invented, as if they were truth, and flee to their mothers' bosoms. If on account of the blasphemies contained in the opinions of those men we yield to them words and names which establish the truth, together with the sound of the words the great mystery of religion goes from us. But, if we be right-minded, we shall both religiously hold to the words and cast out the foul opinions as evil speaking.

Of the same, from the letter to Maron, which begins, « When Naaman the Syrian ».

You see that we must also confess the difference between the natures from which the one Christ is, and avoid the cutting into two, and extol one Son and Christ, and one incarnate nature of God the Word.

1. I Tim., III, 16.

VII
M 26 rº a.
Q 18 rº.

המקרא. נח א לוחא הלאה נח. הוועב
 כ מר מר פנדל לילא ויבדל¹ אלו במר
 מרע ור כ מר אלו. ור כבסל ספעסל סלוסעסל. נאנז ואלס
 מדלל אלו אכעז ואל לו נעל מוסלאל.

VIII
N 203 vº.

הלאה נח

לא עסל ספעסלל אכער סלאל. אלו ללדלו חלסו.

IX
G 172 rº b.

האכר מקרא. נח א לוחא הלאה נח

אלו סלל וסלל לא סללל סללל. לא סללל סללל סללל
 ואלס. סללל סללל סללל סללל סללל סללל סללל
 וסללל סללל.

1. Q ויבדל.

VII. — OF SEVERUS, FROM THE LETTER TO MARON, WHICH BEGINS, « When some time ago I received the letter of your religiousness ».

517-8 (?). Accordingly it is the same thing to say that God the Word was united to flesh possessing an intellectual soul in nature and in hypostasis and in essence¹.

VIII. — To MARON.

513-8 (?). Perfection is not found in anything by nature, except in God only.

IX. — OF OUR FATHER SEVERUS, FROM THE LETTER TO MARON.

513-8 (?). But the power of the unconfused and initial union preserved those that were united beyond the reach of disturbance, and caused the two of them to exist in one hypostasis and one person, and one incarnate nature of the Word.²

1. οὐσία. — 2. Greek extracts from letters to Maron are published in Cramer, Cat. in Act. Apost., p. 223, and S. V. N. G., I, II, 186.

המהניא סכאז'א נח'א ק' לז'ה'א הל'ה'א א'ל'ה'מ'מ'א. ה'ז'ע'ב'א.
 א'מ'נ'א ו'א'ס'ר'ב' ס'ע'ל'א ז'כ'א¹

X
 G 139 v° a.
 L 7 r° b.
 M 22 r° b.

א'מ'ר' א'מ'נ'א ו'ל'ס'ב' א'ה' ו'מ'ד' ל'א'ז'ע' : מ'ד'נ'א ס'כ'נ'א ס'מ'ע'ל'א ס'ע'ב'נ'ע' : ס'ס'ב'
 מ'נ'א ו'מ'ד'א ו'מ'ד'ל'א ו'מ'ד'ע'ב'נ'ע' . ע'ס'כ'ל'א א'ה' ו'א'מ'ר'² ו'ד'מ'ע'ב'נ'ע' ו'מ'נ'א ו'מ'נ'א
 ו'ח'ת'ל'א ו'מ'מ'ס'ס' א'ה' ס'מ'ע'ל'א א'מ'ל'א ס'מ'ע'ל'א פ'ל'מ'נ'ע' .³ א' ו'מ'ד' ל'א'ז'ע' ח'ת'ל'א
 א'ד'נ'נ'ע' ד'ל'א ; ס'פ'מ'ל'א : ו'א'ל'ר'א'מ'א ד'ל'ס'ב'נ'ע' ו'מ'נ'א ס'מ'ע'ל'א ס'מ'ע'ב'נ'ע' : א'מ'ר' א'ה' ו'ה'
 ו'מ'נ'א ו'מ'נ'א ו'מ'נ'א ו'מ'נ'א : מ'ס'ב'נ'ע' ו'מ'ד'ע'ב'נ'ע' ו'א'ס'מ'ל'א : א'ה' ו'ס'פ'מ'ל'א
 ד'ל'א ו'א'מ'ר' א'ה' ו'א'מ'ר' ו'א'מ'ר' . מ'ד'ל'א ו'ע'ס'כ'ל'א ו'ז'ח'ל'א ס'כ'ל'א פ'ס'ל'א . ס'ל'ה'
 ח'כ'נ'א א'ד'ע'ב'נ'ע' ו'מ'נ'א ו'מ'נ'א .

ו'מ'פ'ע'ל'א מ'ה'אז'ל' מ'ד' א'ל'ז'נ'א ו'ד'ל'א א'ל'ה'מ'מ'א א'פ'מ'ע'ל'א . ו'ז'ע'ב'נ'ע'
 א'מ'נ'א ו'א'ס'ר'ב' ס'ע'ל'א ז'כ'א¹

L 2 v° a.
 * 2 v° b.

מ'ד'ל'א ו'מ'ד'ל'א ו'מ'ד'ל'א ו'מ'ד'ל'א ו'מ'ד'ל'א : ו'מ'ד'ע'ב'נ'ע' ו'מ'נ'א ו'מ'נ'א ו'מ'נ'א

1. In G the heading is : א'מ'נ'א ו'א'ס'ר'ב' : (sic) ו'מ'מ'ס'ס' א'ה' : (sic) א'ל'ה'מ'מ'א א'פ'מ'ע'ל'א . ו'ז'ע'ב'נ'ע'
 2. L M om. — 3. Here the extract in G ends.

X. — OF THE HOLY SEVERUS, FROM THE LETTER TO ELEUSINIUS¹,
 WHICH BEGINS, « As the great Moses appeared ».

Where then we confess the one out of two, Lord and Son and Christ, and
 one incarnate nature of the Word himself, we understand the difference as it
 were in the natural characteristics of the natures from which Christ is. But,
 if we speak of two natures after the union, which necessarily exist in
 singleness and separately, as if divided into a duality, but united by a
 conjunction of brotherhood (if we ought to call such a thing unity), the
 notion of difference reaches to the extent of division, and does not stop at
 natural characteristics.

316-8.

*Of the holy Severus, from the letter to Eleusinius the bishop,
 which begins. « As the great Moses appeared ».*

But, since it is a habit of the enemies of the truth to hurl accusations at

1. See ep. 46. from which it would seem that communication with the Cappadocian bishops did not
 begin much before the accession of Dioscorus.

وحقها وحبها لا تحبها: وحقها لا تحبها: امر ان وحقها لا تحبها
 او حبها او لا تحبها من اجل ان حبها لا تحبها: وحقها لا تحبها
 وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها.
 حبها لا تحبها: وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها.
 وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها.
 حبها لا تحبها: وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها.
 وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها.
 حبها لا تحبها: وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها.
 وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها.
 حبها لا تحبها: وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها.
 وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها.
 حبها لا تحبها: وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها: وحقها لا تحبها.

* L 31^a.
 * G 116^v a.

1. Ms. لا. — 2. In thicker irregular letters after a blank space. — 3. Here begins an extract in G 116 r^b, headed : *... (sic) ...* — 4. G *...*

us of things which are the opposite of their evil opinions, and to charge us with holding some mixture or blending or confusion or phantasy in the divine and ineffable Humanization, after common deliberation we have decided to make clear by a limitation and distinction what was stated by you without limitation. You say of the mystery of Christ that you do not recognise the difference of the natures, nor yet their individuality, since with 'difference' you understand also 'division'. Hence also you clearly laid down the following by way of a canon : « When therefore we seek to separate and distinguish rational nature from irrational, and suprasensual from perceptible, and created from uncreated, together with the difference between these things we also make a separation and division ». These statements have been made by you as well and wisely as possible, that, where there is rational and irrational, or perceptible and suprasensual, or created and uncreated, each of them remains by itself, and appears in its own hypostasis, that is, has an individual and separate and distinct existence; for here with difference is understood also division, and again from the difference of the qualities which naturally belong to each singly we recognise

המהיבא סכאזא; נהא אלוזא א הלוהא אלוסא

XII
G 4 r.
marg.

לא חזי אפדי אע. ונא אבדי סעמא דעסא: אפא ונא מדאנא.
אמאמא ונא עא. אלא נא אלא. אמאמא ונא אלא. אמאמא
אמאמא אלא אלא. אמאמא אלא אלא. אמאמא אלא אלא.
אמאמא אלא אלא. אמאמא אלא אלא. אמאמא אלא אלא.
אמאמא אלא אלא. אמאמא אלא אלא. אמאמא אלא אלא.

המהיבא סכאזא¹ נהא אלוזא א הלוהא אלוסא
אמאמא אלא אלא: אלא אלא אלא אלא אלא אלא
אמאמא אלא אלא: נהא אלא אלא אלא אלא אלא אלא
אמאמא אלא אלא אלא אלא אלא אלא אלא אלא
אמאמא אלא אלא אלא אלא אלא אלא אלא אלא

XIII
G 131 v° b.

אמאמא אלא אלא: אלא אלא אלא אלא אלא אלא אלא אלא

1. Erased.

XII. — OF THE HOLY SEVERUS, FROM THE LETTER TO ELEUSINIUS.

But perhaps someone will say that, when the wise Basil said, « Grace arising from the dispensation »¹, he referred to the coming in the flesh. But let us know clearly that the Word of God, even before he rose upon us in fleshly form, constantly controlled² our life and our salvation; for 'in him we live and move and exist'³: for the name 'dispensation' is not applied to the grace of the Humanization among us only. And Gregory the Theologian⁴ is a witness of this when he says, « The other appellations etc. »⁵.

513-8.

XIII. — OF THE HOLY SEVERUS FROM THE LETTER TO ESTORECHIUS (?)³ BISHOP OF ANAZARBA, ABOUT THE DISPUTATION THAT TOOK PLACE IN THE ROYAL CITY, FROM THOSE BEFORE EPISCOPACY, WHEN HE WAS SPEAKING AGAINST MACEDONIUS BISHOP OF CONSTANTINOPLE.

But know that the great Basil did not call Christ a God-clad man (far

508-11.

1. I cannot find the source of this citation. — 2. Or 'dispensed'. — 3. Acts, xvii. 28. — 4. θεολόγος. — 5. Entrechius is meant (S. L., I, 13; VI, 1; p. 407, 408).

XV

M 33 r° b.

הלכתו כה אלוהים אלוהים האמת והאלהים האמת
 נחלקו והיה בזה שהם האמת והאלהים האמת
 כה אלוהים האמת והאלהים האמת

וזהו מה שכתבנו להם כי לא יוכלו לומר אלוהים אחד.
 וזהו מה שכתבנו להם כי לא יוכלו לומר אלוהים אחד.
 וזהו מה שכתבנו להם כי לא יוכלו לומר אלוהים אחד.

ⲛⲓⲟⲩ ⲛⲓⲁⲓ ⲛⲓⲁⲓ ⲛⲓⲁⲓ ⲛⲓⲁⲓ

וזהו מה שכתבנו להם כי לא יוכלו לומר אלוהים אחד.
 וזהו מה שכתבנו להם כי לא יוכלו לומר אלוהים אחד.
 וזהו מה שכתבנו להם כי לא יוכלו לומר אלוהים אחד.

XV. — OF THE SAME, FROM THE LETTER TO THOMAS HIS SYNCCELLUS, IN WHICH HE SHOWS THAT IT IS THE SAME THING TO SPEAK OF THE UNION IN CHRIST AS FROM TWO NATURES AND FROM TWO HYPOSTASES.

513-8

For those hypostases or natures, being in composition without diminution, and not existing separately and in individual existence, make up one person of one Lord and Christ and Son, and one incarnate nature and hypostasis of the Word.

From the same letter after a citation¹ from Cyril.

From what has been stated the doctor teaches that the peculiarity of the natural union is that the hypostases are in composition and are perfect without diminution, but refuse to continue an individual existence so as to be numbered as two, and to have its own person impressed upon each of them, which a conjunction in honour cannot possibly do.

1. χϳⲉⲓⲥ.

صحة¹ يا فتى حيا اسماء بمذبحه

بهدا وصلا وقتلا او صا صفة. كم لا مددفع لسم حسبها
معهما لا مددحلام. لا مفعلم لسم مفعلم مديا مديا. سم
صلا ومدلا ومدجه سم فنزها

هسكاذك نك نك الالهة الكاذبة

XVI
L 17 v° a.
Q 25 v°.

كم اولم وصلا² او صلا لاي. سم صلا لاي. وصلا او صلا
لا مفعلم ومده سم سمها مفعلم. ولصفا او سم وم لحتلا او لم ولا
صلا صلا صلا. وسم او صلا صلا. فنزها³ لاي.
صلا او صلا⁴ * Q 26 r.
وصلا او صلا مفعلم او صلا لاي. او صلا او صلا او صلا
صلا صلا مفعلم صلا او صلا او صلا او صلا او صلا او صلا
صلا صلا مفعلم⁵ او صلا

1. Ms. صلا. — 2. L om. — 3. L sing. — 4. او over erasure in L. — 5. L مفعلم with erasure after .

From the same letter after a quotation from Cyril.

It is plain therefore that the natures or hypostases, if they are not combined in one in hypostatic union without confusion, do not make up one Christ and Son and Lord, and one incarnate nature of the Word and one person.

XVI. — OF SEVERUS FROM THE LETTER TO THOMAS THE SYNCELLUS.

Since therefore these things have thus been made clear, it has already 513-8.
been recognised that it is alien to those who confess a hypostatic union to call the hypostases, that is the natures which in an ineffable manner coalesced in one, from which Emmanuel is, persons, and therefore to think and say that the union is from two persons. To say this belongs to those who confess a falsely-named union, who make the man and God exist apart in individual existence, and devise for themselves a conjunction founded upon authority and identity of name.

הלוח החדש סעודת

XVII
N 203 v°.

והוא ימי ענין אמרו. סתו ויגיע מה כל מהדניו ביעל.
ויבער אסעל להלך ונעמ

XVIII

הלוח מה קלוחא הלוח החדש הכתוב. הונו. כה ימי
ויסעל אלו ומלכ מנה

M 34 r° b.
G 44 v° b.

רוי ימי ויעו אנו מה מה דעמס. מה לוי דתל אלו
ויעל. מה ויעו מה לא מעלסעמס סלא דלמל אלו סכיעל. מה לא
לוי מה חל; סיעל סיעל. לוי ימי ענין אמרו וסיעל. אפ
חכס יעל סיעל. ויעו ימי; אסע. מה אמרו דעניא. סלא סכס
ויעו לוי. לא ימי סיעל דעמס. אלא אמרו מה פניו. מה סעמל
מה סעל ואלו סעל ודעמ

l. G ויעו:

XVII. — To THOMAS THE PRESBYTER.

For the true fast is a life pure from every evil act, and that we should break bread for those who are hungry.

XVIII. — OF THE SAME FROM THE LETTER TO THE MONKS AT TUSA, WHICH BEGINS, « When I read the letter of your love of God ».

513-8(?)

For we must confess the one our Lord Jesus Christ, out of two natures the Godhead and the manhood, to be one and the same invariably and unconfusedly God and man, since not being again divided after the union; for duality is a dissolver of unity, although it is obscured by countless devices. For he who has been united is fixedly one, and does not become again two. For Christ is not divided, but is one person, one hypostasis, one incarnate nature of God the Word.

ημεν καθεκαυον κατ' ομοιοτητα καθεκαυον καθεκαυον
 ημεν καθεκαυον κατ' ομοιοτητα καθεκαυον καθεκαυον
 ημεν καθεκαυον κατ' ομοιοτητα καθεκαυον καθεκαυον

XIX
 L 202 r° a.
 * b 1°.

ημεν καθεκαυον κατ' ομοιοτητα καθεκαυον καθεκαυον
 ημεν καθεκαυον κατ' ομοιοτητα καθεκαυον καθεκαυον
 ημεν καθεκαυον κατ' ομοιοτητα καθεκαυον καθεκαυον

ημεν καθεκαυον κατ' ομοιοτητα καθεκαυον καθεκαυον
 ημεν καθεκαυον κατ' ομοιοτητα καθεκαυον καθεκαυον
 ημεν καθεκαυον κατ' ομοιοτητα καθεκαυον καθεκαυον

XX
 G 27 v° a.
 L 116 v° b.

1. Ms. καθεκαυον; but the 2nd ο is perh. meant to be cancelled. — 2. G καθεκαυον, L καθεκαυον. — 3. G καθεκαυον (in erasure). — 4. L om.

XIX. — OF THE HOLY SEVERUS, FROM THE LETTER TO ISIDORE, THE BEGINNING OF WHICH IS, « I rejoiced greatly when I received the letter of [your] Christ-loving illustriousness ».

The doctors called the Holy Trinity co-essential, that through this word, composed in so polished and very sublime a way, they might express both the fact of the oneness of essence¹ and that of the division of hypostases, by the same expression both union and division, in one word. For, when the Son is said to be co-essential with the Father and the Holy Spirit, he claims to share in essence¹ with those who are recounted, but to differ in hypostasis.²

508-11(?)

XX. — OF THE HOLY SEVERUS, FROM THE LETTER TO ISIDORE THE COUNT.

On this point we find that the accurate doctors celebrate the Trinity in one essence¹ which is the Godhead, but consequentially confess that this consists of three hypostases.

508-11(?)

1. οὐσία. — 2. Since the above was in print I have found a longer extract from this letter in another version, which contains this fragment. This will be given in the following fascicule (ep. 62).

XXI
G 14¹ a.
L 97¹ b.
* v^o a.

הללם נרן א לזתא הלהת אספנהתוהא מהתשס. הוהנת. *
מח באתחאל יפלה יחמלר. וסנל¹ ללהו סנסמל מלפמל:

וה וס מחמל ורזחל²: וסו יחמל מחלמל יחמל ויבס ל: ס/ו/ו וסנמל
רזחל נחל חל: וסו סמ מח ללמלמל מלמל: וסו יחמל חל סנסל
מלמל מחלמל ללהו סנסמל: חלמל יסנ לל ללהו: מחמל
יסו חלמל ללהו. חלמל³ חלמל יחמל חמל רזחל וסנל ללהו. מלמלמל
מחמל יחמלמל מחלמל חל. כמ חלמל ללהו מחלמל חל.
למחל רזחל ורזחל וסנמל:

XXII
G 321¹ b(1).

אכנו סחבל סתה חלפנא הוהתא: כאלזתא הלהת סממל
סממל סתתא סתתא סתתא סתתא: סו הוהנת

1. L. וסנמל. — 2. L. sing. — 3. L. חלמל.

XXI. — OF THE SAME, FROM THE LETTER TO ISIDORE THE COUNT, WHICH
BEGINS, « From the letter of your religious and learning-loving
magnificence ».

508-41(?)

But may the Lord of the seeds, who by coming in the flesh shone upon us,
and came to cast good seed upon the earth, the one of the Holy Trinity, who
together with the Father and the Holy Spirit is theologically defined¹ and
glorified (for in these things Godhead consists to us, or rather² these things
are Godhead) multiply in you many times the seed of religion, especially
because you are inflamed with watchfulness, burning with divine zeal, against
the seed of heretical tares.

XXII. — THE TEACHER OF THE TRUTH SAID THEREFORE IN THE LETTER TO
JOHN AND JOHN PRESBYTERS AND ARCHIMANDRITES³ AND THE REST, THE

1. This represents θεολογείται. — 2. μᾶλλον. — 3. S. L., 1, 49,50; II, 2; v, 11,12; p. 395. The two Johns
seem to have been Severus' representatives in Syria after his expulsion (id., p. 148). If however this
letter was written after expulsion, it must have been written very soon after.

ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ
 ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ

ܐܠܐ ܩܥܘܕܐ ܐܢܐ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ
 ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ
 ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ
 ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ
 ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ
 ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ
 ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ

* L 196 r° a.

ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ

* G 32 v° a.

ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ
 ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ
 ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ
 ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ

1. Here begins an extract in G 14 v° a (2) and L 99 r° a (1) and 195 v° b (2). — 2. L (2) om. — 3. L (2)
 ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ — 4. L (2) ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ — 5. Here the extract in L (2) ends. — 6. G (1) ܕܘܢܘܨܝܘܬܝܢ

BEGINNING OF WHICH IS, « After I had written in answer to the previous communication of your holinesses as follows ».

But I hear that the Romans say, « We are afraid to call him who suffered for us in the flesh one of the Trinity, lest we subject the Holy Trinity to numeration ». But this is full of utter ignorance and impiety, and is a pretext of men who seize pretexts for sins, or of those who know not what they say and about what they affirm¹, as Paul the apostle somewhere says about certain persons. The Holy Trinity is capable of numeration in respect of hypostases; but, in that it is one and of the same essence², it stands outside number.

519-20.

(And again a little lower down.) Accordingly therefore the Romans, who are very wise, are infected with profound error, not knowing that in essence² the Trinity is incapable either of numeration or of division, but in respect of hypostases it is both divided and separated, in order that distinctness may be maintained in the individual likenesses of the Father and

1. 1 Tim., 1, 7. — 2. *ousia*.

ותקנימ (אז) ודבא ודווסא מרמא לא דלמלא לא לילגין. ¹ דוילע ומע ודנדע
 לאתווסא: מדווסא סלא מלמלא מדקוסא. נעק (א) דנזיל. ומסוא
 מדנזיל סלא סלא ס'נעק דבבא ענדוס אלמלא מוקוסא. דלמלא
 מרמא. ד'נזיל ס'נעק (א) ס'נעק. לא ד'נעק. ד'נזיל ד'נעק ס'נעק
 ס'נעק ס'נעק. ונעק. . . וזה מוסוס. ס'נעק מ'נעק ס'נעק ס'נעק
^{*L106 v° b.} וד'נעק. ² . . . ס'נעק מ'נעק ס'נעק ס'נעק. ד'נעק ד'נעק ס'נעק
 וד'נעק. ד'נעק ומע ד'נעק. ד'נעק ד'נעק ומע ס'נעק. ³ ס'נעק ד'נעק
 ס'נעק. ס'נעק ומע ס'נעק. ס'נעק ס'נעק. ס'נעק ס'נעק. ס'נעק
 ס'נעק. ס'נעק ס'נעק. ס'נעק ס'נעק. ס'נעק ס'נעק. ס'נעק ס'נעק. ס'נעק
 ס'נעק ס'נעק. ס'נעק ס'נעק. ס'נעק ס'נעק. ס'נעק ס'נעק. ס'נעק ס'נעק.
 ס'נעק ס'נעק. ס'נעק ס'נעק. ס'נעק ס'נעק. ס'נעק ס'נעק. ס'נעק ס'נעק.

XXIII
 L 196 r° a.

ס'נעק ס'נעק ס'נעק ס'נעק ס'נעק ס'נעק ס'נעק ס'נעק ס'נעק ס'נעק
 ס'נעק ס'נעק ס'נעק ס'נעק ס'נעק ס'נעק ס'נעק ס'נעק ס'נעק ס'נעק

1. Here the extract in G (2) and L (1) ends. What follows is in G 23 v° b (3) and L 106 v° a. — 2. Mss.
 om. γ. — 3. Here the extracts in G (3) and L end. — 4. Ms. ס'נעק.

the Son and the Holy Spirit. But at those who resemble the Romans both in
 impiety and in ignorance, the Jebusites¹, I am greatly surprised, since they
 have in clumsy fashion and by a new and very crass expression named the
 Holy Trinity a "Trinity of hypostases"². A word compounded in this way
 I have never till this day heard; for it leads us to understand that three
 glorified hypostases do not exist apart, but one that takes three forms and
 changes now into the hypostasis of the Father, now into that of the Son,
 now into the hypostasis of the Holy Spirit, and that it is one, but changes
 person³ as in a theatre⁴, and speaks or acts now as from the person³ of the
 Father, now as from the person³ of the Son, now as from the person³ of the
 Holy Spirit, as the witless Sabellius the Libyan was pleased to hold.

XXIII. — AGAIN OF THE SAME, FROM THE LETTER TO THE PRESBYTERS AND
 ARCHIMANDRITES, JONATHAN AND SAMUEL AND JOHN, WHO WERE STANDING

1. I. e. the inhabitants of Jerusalem — 2. The word is perh. τριπρόσωπος. — 3. Or 'mask' or
 'character' (πρόσωπον). — θεάτρων.

אלזחא הלמסא אדזהרספסא. הולחבננ כבהרסא
 האנבו¹ מהנעא. חברהא העזרסא הננח:

אננ יננ. ורנ ללפנ. ללסנ דמנדא. כ מדבננ אלס ללסנ.
 דנר אדא סנא. סנסא מנעא. אר וננא אלאנ ללמלא מנעא.
 דמננא נח דנענעא. סלא דלמלא². לא דנענעא ונ. סנא אסנא
 סללללל. סנדלללל סלעסלל סוללללל³ סוללל אסנלל וסנלל
 אלא ללס לללל. סנא יננ מנענלל אלא ללס לללל. אדלל. סננ ואללס
 לא מללל. סנא ללס מנענלל לללל. סנלל. סננ ואללל מלל אלא. סנא
 ללס ללסנ מנעא. ונ ולא אלא. ואל ננע ולא⁴ ענל מלללל מלל
 אלא. כנ ואלל יננ אלא ללל סנ סנ מנענל לא דללללל ופננל. ונ
 ונ ללללל דללללל. סללללל. ואלל ונ אסנלל לללל. * אלא
 אר ואללל. ונל. ונענ דלמנל סולל דנענע. סנעסנע וכסנ ללל וננע

* 196 r° b.

1. Ms. יאנבו. — 2. Marg. סוללללל כלמנלל סוללללל. — 3. Ms. סולללללל. —
 4. In erasure.

ON PILLARS, AND ALL THE REST OF THE ORTHODOX¹ WHO ASSEMBLED IN THE
 CHURCH OF THE CITY OF ANBAR, AND IN THE CHURCH OF HIRTHA DNU'MAN.

For he said, « Go make disciples of all nations, baptizing them in the
 name of the Father and the Son, and the Holy Spirit »²; so that there is a
 Holy Trinity, divided and distinct in hypostases, but not divided in one
 essence³ and Godhead, and kingship and glory and eternity and the other
 attributes which God has by nature. For the Father has one thing hypo-
 statically, fatherhood, and the fact that he is unbegotten; and the Son again
 has one thing hypostatically, sonship, and the fact that he was begotten
 by the Father; and the Holy Spirit again has one thing, the fact that he
 was not begotten, but proceeds eternally without beginning from the Father :
 for in virtue of these things distinctness of person belongs to each one of them,
 that is, is marked out and defined for the hypostases, but all the other
 attributes are, as I have said, common, equal in honour and undivided, and
 such as show that we for our part have believed in one God, and in one

519-38 (?)

1. ὀρθόδοξοι. — 2. Matth., xxviii, 19. — 3. οὐσία.

שׁוֹרֵץ סוֹסְרָא אֶשְׁמַר. סוֹבְלָא מִתְּמֵלָא אֶמְסֵיב. סוֹבְלָא. מִדִּן אַבְרָהָם
 אֶפְרָיִם וְלֵאמֹר רַחֵם אֲדָמָא דְכִיזָּה אֶבְרָהָם. וְזִנְיָא וְיִפְרָא. סוֹבְלָא אֶמְסֵיב
 אֶשְׁמַר. אִמְרֵי יְהֵא אֶבְרָהָם מִתְּמֵלָא אֶמְסֵיב. אֶשְׁמַר אֶבְרָהָם וְיִפְרָא
 אֶשְׁמַר אֶבְרָהָם וְיִפְרָא. אֶשְׁמַר אֶבְרָהָם וְיִפְרָא. אֶשְׁמַר אֶבְרָהָם וְיִפְרָא.
 מִתְּמֵלָא אֶמְסֵיב. סוֹבְלָא מִתְּמֵלָא אֶמְסֵיב. סוֹבְלָא מִתְּמֵלָא אֶמְסֵיב.
 אֶשְׁמַר אֶבְרָהָם וְיִפְרָא. אֶשְׁמַר אֶבְרָהָם וְיִפְרָא. אֶשְׁמַר אֶבְרָהָם וְיִפְרָא.
 אֶשְׁמַר אֶבְרָהָם וְיִפְרָא. אֶשְׁמַר אֶבְרָהָם וְיִפְרָא. אֶשְׁמַר אֶבְרָהָם וְיִפְרָא.
 אֶשְׁמַר אֶבְרָהָם וְיִפְרָא. אֶשְׁמַר אֶבְרָהָם וְיִפְרָא. אֶשְׁמַר אֶבְרָהָם וְיִפְרָא.
 אֶשְׁמַר אֶבְרָהָם וְיִפְרָא. אֶשְׁמַר אֶבְרָהָם וְיִפְרָא. אֶשְׁמַר אֶבְרָהָם וְיִפְרָא.

XXIV
H 12 f^o.

הַמְּהֵרָא מְלֵךְ שְׁמֵרָא. מִן אֲרִיִּסְתָּא הַבְּתִיב לֵאלֹהֵי שַׁמַּיָּא
 זִנְיָא וְיִפְרָא לְחַיִּים. בֵּה נְחֵמָא. הַנְּחֵמָא מִגְּזֵרָה
 מִן הַבְּתִיב אֶת הַלֵּל וּבְתִיב. הַנְּחֵמָא מִן הַבְּתִיב
 עֵתִיב אֶתֶּן מִנְחָמָא לְבִינָא. הַנְּחֵמָא אֶתֶּן. הַנְּחֵמָא

essence³, and he exists and is made known in three hypostases. For the Son was begotten by the Father, and the Spirit proceeds from the Father, although eternally and without time, and their ascent is to him, as to a root and source, and from him they are, though they are not after him. And for this reason, while we confess three hypostases, we do not believe in three first causes, but one first cause, and one kingship. After pursuing the matter so far we praise only and do not investigate what the unbegottenness of the Father is, or what the generation of the Son is, or what the procession of the Holy Spirit is; for these things are known only by the Father who begot and the Son who was begotten, and the Holy Spirit who proceeds from the Father: but he requires us to know through these things that we are to confess one essence¹ and Godhead, made known in three distinct hypostases.

XXIV. — OF THE HOLY MAR SEVERUS, FROM THE LETTER WHICH HE WROTE TO JOHN THE CHRIST-LOVING ROMAN², SHOWING WHAT IS SIGNIFIED BY A PERSON BEING DIPPED THREE TIMES, AND WHY CHRIST CAME TO BAPTISM WHEN HE WAS 30 YEARS OLD; AND HE SHOWS FURTHER WHAT IS THE NATURE

1. οὐσία. — 2. I. e. soldier, in Greek στρατιώτην (p. 50, n. 1).

אשר אתה אלהים אלהינו ואלהינו
 בנהא אלהינו ואלהינו

והוא אלהינו ואלהינו: ואלהינו ואלהינו: ואלהינו
 ואלהינו ואלהינו ואלהינו ואלהינו ואלהינו

והוא אלהינו ואלהינו ואלהינו ואלהינו ואלהינו F 42 r.
 ואלהינו ואלהינו ואלהינו ואלהינו ואלהינו
 ואלהינו ואלהינו ואלהינו ואלהינו ואלהינו

והוא אלהינו ואלהינו ואלהינו ואלהינו ואלהינו
 ואלהינו ואלהינו ואלהינו ואלהינו ואלהינו
 ואלהינו ואלהינו ואלהינו ואלהינו ואלהינו

1. Ms. 501. — 2. Ms. 501, with last two letters of former word deleted.

OF THE CONFIRMATION BY OINTMENT¹ WITH WHICH THOSE WHO HAVE BEEN
 BAPTIZED ARE CONFIRMED AFTER BAPTISM.

For the same baptism is both performed in the name of the Holy Trinity, and by the triple dipping it is further signified that the man who is baptized is buried with Christ.

Of the same to John the Roman on the fact that holy baptism is performed in the name of the Trinity, and by the person being immersed three times within the water it is signified that he is buried with Christ, and why Christ came to baptism when he was 30 years old.

For that the Father and the Son and the Holy Spirit should be named on the occasion of baptism For how [ean] they who have not participated in flesh nor been humanized the only Son and Word who was begotten by the Father? For there are indeed many rites that are performed, and look to the same origin.

1. μύρον.

يسوعا فمسملا. لا فحدا اسمنا سلحس دحس هلس؛ مع الاله مالحا.
 ونه والاحس مالحا سلحس. فله¹ من مالحا فمسملا لسا ونه
 سنا. لسا ونه سلحس اح زارا بلالسا مبالا. هاف مالحا دحس
 الامن؛ هان زالحا هان مبالا. هان مبالا قسما؛ م فحس
 ل مالحا فمسملا لقسما. اف من دحا سوا مع هلس. لالسا
 مبالا² من³ من⁴ مبالا. م مبالا⁵ من⁶ مبالا
 مبالا. والسا ونه فبنا دله مبالا مبالا. هان مبالا ونه
 نفع. لالسا رتال مبالا. هان مبالا ونه زالحا⁷ مبالا
 مبالا مبالا. سبالا ونه مبالا مبالا مبالا⁸ مبالا
 لسا ونه مبالا مبالا مبالا. مبالا ونه مبالا مبالا
 مبالا مبالا. مبالا مبالا مبالا⁹ مبالا مبالا مبالا
 مبالا مبالا مبالا مبالا مبالا¹⁰ مبالا مبالا مبالا

* II 12 vº.

1. Here begins another extract in II 12 rº headed : مبالا مبالا. — 2. F مبالا مبالا, but o was originally written after م. — 3. II مبالا مبالا. — 4. II مبالا مبالا. — 5. II مبالا مبالا. — 6. II مبالا مبالا. — 7. II مبالا مبالا. — 8. II مبالا مبالا. — 9. F مبالا مبالا. — 10. II مبالا مبالا.

undertook the saving passion on our behalf in the flesh except God the Word, who became incarnate for our race. For the whole of the saving Humanization has this effect, that the mystery of the Holy Trinity is revealed to us, although you speak of the birth in flesh, or of the Cross or of the burial, or of the Resurrection from among the dead, dividing the Humanization into many elements. For indeed in each of these we confess that we know the Trinity, in that we indicate upon our faces that the sign of the revered Cross is a dissolver of every evil influence; and, when therefore we sign ourselves, we sign three times; and we show that it is through the Cross that we have obtained knowledge in the Trinity. And this sign is a thing which makes known and completes all things that are done among Christians; and it is everywhere adopted, at the performance of baptism, at the consecration of water, at the celebration of the rational, spiritual sacrifice, and at the symbolic and ineffable ordinations to the priesthood of those who are duly appointed to the sacred ministry, though in all these things we do not call upon one of the hypostases only, that is God the Word who

جلسه. و مبرم لادول مدلال و اجنبه منجه. الا جعمهال لالالالالال.
 لادا مدبلل ملولسا مبرم. بم فده بجمه 1 و جسدله و جلدلا اعلالالال
 دللله دللله. مبللله بمبال و جلمه ٠

' ھمھئک مھکھول ک کھول ک کھول کھول کھول کھول
 لھ لھ لھ لھ لھ لھ

لھلھ مقلل موقدعلل اول و لھه: دلعلل و فدهلل لھلھ مبرم
 و مدلھه: دلقلل دلھلھ اول و لھه لھلھ و مبرم: دلھلھ لھلھ
 و جبال مبرم. لھلھ لھلھ. لھلھ لھلھ. و لا سھلمھلھ لھلھ لھلھ
 اول اسللمال املالھ و لا لھلھ: مھلھ مھلھ اول مھلھلھ لھلھ لھلھ
 مبرم. لھلھ مھلھ لھلھ لھلھ. لھلھ لھلھ لھلھ لھلھ لھلھ لھلھ
 * 64 v° a. لھلھ لھلھ. اول لھلھ لھلھ و لھلھ لھلھ لھلھ لھلھ
 لھلھ. اول لھلھ لھلھ لھلھ لھلھ لھلھ لھلھ لھلھ. لھلھ

1. II و جھ. — 2. F لھلھ لھلھ.

was humanized, but on the three together, the Father, the Son, and the Holy Spirit, indicating that it is by the power of the Cross that we have partaken of all these things and have obtained knowledge in them¹.

XXV. — OF THE HOLY SEVERUS, THE LETTER THAT WAS WRITTEN BY HIM TO THE EMESENES.

512-8. To the devout presbyters and orthodox² deacons, and to the rest who compose the holy order³ of the clergy⁴, and to the magnificent and Christ-loving magistrates of the city, and to all the people of the holy church, Severus greeting in our Lord.

To those who are not wise in their mind or are otherwise without intelligence, and are lacking in true instruction, the holy Scripture gives the proper rule and place, in order that their emptiness of mind and lack of instruction may be turned to wisdom : for indeed it commands those who are such both to learn and to ask, or to be silent altogether; for the holy book

1. A Greek extract from a letter to John the soldier is published in Cramer. *Cat. in Act. Apost.*, p. 136, which from the subject seems to belong to this letter. — 2. ὀρθόδοξοι. — 3. τάγμα. — 4. κληρος.

وصدقنا. سمعنا المسعد. في علمنا ومع حذبنا اعد به اعد. مصداقنا
 وسمعنا املنا. اذ به ومع. وانا لهما نهن. مذكرا اذ هلمه
 مصدقنا اذ. هلمه لهما. املنا. ومصدقنا. هلمه اذ هلمه. اذ
 احمر لسمعنا. اذ بتقر ومع. هلمه لقلنا. وصدقنا. اذ هلمه. اذ
 واملنا في لا ميب. مصدقنا. واملنا املنا اذ هلمه. وصدقنا. اذ
 نفعنا علمنا اذ مع هلمه. حمر اذ. واملنا لا ميب. اذ هلمه. واملنا
 مصداقنا. اذ هلمه. اذ هلمه. واملنا علمنا. هلمه روبا اذ هلمه. واملنا
 وصدقنا. واملنا. اذ هلمه. واملنا. اذ هلمه. واملنا. اذ هلمه. واملنا
 اذ هلمه. واملنا. اذ هلمه. واملنا. اذ هلمه. واملنا. اذ هلمه. واملنا
 اذ هلمه. واملنا. اذ هلمه. واملنا. اذ هلمه. واملنا. اذ هلمه. واملنا
 اذ هلمه. واملنا. اذ هلمه. واملنا. اذ هلمه. واملنا. اذ هلمه. واملنا
 اذ هلمه. واملنا. اذ هلمه. واملنا. اذ هلمه. واملنا. اذ هلمه. واملنا
 اذ هلمه. واملنا. اذ هلمه. واملنا. اذ هلمه. واملنا. اذ هلمه. واملنا
 اذ هلمه. واملنا. اذ هلمه. واملنا. اذ هلمه. واملنا. اذ هلمه. واملنا

* 64 v° b.

1. Ms. 455.

of Proverbs somewhere said : « To the fool who asketh wisdom shall be reckoned : but, when a man maketh himself silent, he is thought to be wise »¹. But the man who keeps this rule it raises and advances, and incites to learn things that are of use and profit, and it says, « Give thine heart to wisdom, and prepare thine ears for words of understanding »². I am surprised therefore that the brother whom you mention (out of tenderness for his soul I do not mention his name) did not know his own measure, and, besides not knowing originally the subject on which he was talking, neglected this legally established and salutary rule; and, when he ought to have bent a ear of understanding to those who are wiser than he is, he on the contrary threatened to take the ignorance that is in him to the city of Alexandria, like an invincible warrior, who is able to overcome and take captive all that meet him, and sell them where he likes. Therefore I have both accepted your wisdom in the Lord, which is worthy of the church and very honourable, and your patience, which is such as befits Christians, and have crowned them also with a decree of many praises, since in accordance with the apostolic model you both received and admonished him as your member and brother³, and brought forward the teachings of the holy fathers. And,

1. Prov., xvii, 28. — 2. Id., xxiii, 12. — 3. II Th., iii, 15.

وإنما سميت بالحقائق؛ إذ قال مبكراً فنداهي. صلباً؛ بسبب رحمة
 ما قاله: فصار له سلباً؛ لأنه: بالحق؛ بالحق؛ فإنه: من
 الله؛ لأنه صمد؛ لأنه: هو الذي هو في ذاته فساداً لله؛
 صلباً؛ سبباً؛ لأنه صمد؛ لأنه: صمد؛ وهو فساداً لله؛
 لأنه: هو؛ فإنه؛ بالحق؛ بالحق؛ لأنه فساداً لله؛
 في الحقائق؛ (الحقائق)؛ لا سمحاً بغيره؛ إلا بغيره؛
 كما صمد؛ صمد؛ الخ؛ أسبأ؛ صمد؛ إن ساء؛ صلباً؛
 ولا سلباً؛ ولا صمد؛² لا يسمي؛ بل سلباً؛ ولا يسمي؛
 لصدقه؛ لأنه؛ ولا فساداً؛ ولا صمد؛
 يستصحب؛ حيث؛ أه؛ فساداً؛³؛ بل؛ لا؛
 سلباً؛ صمد؛؛ وب؛ لا؛⁴؛ لا؛ لا؛
 ضراً؛ صمد؛ فساداً؛؛ صمد؛؛
 ومدبر؛ فإنه؛ لا؛ فإنه؛ صمد؛؛
 لا؛

1. Ms. صمد. 2. Ms. صمد. — 3. Ms. لا. — 4. Ms. لا.

whereas you once and twice secretly and openly refuted and corrected him on the points on which he spoke without knowledge, and he was again involved in the same errors, and you behaved like doctors and churchmen, and on all sides seek to gain his salvation, and by actual deeds show that you look to the apostolic commandment which commands, « Let everything be done decently and in order »¹, but he, though he was thought worthy to receive so much attention, had no mercy on his soul, and did not restrain himself so as to show moderation and humility. I expressed blame and at the same time showed mercy and still show mercy, since ignorance is free from danger², for a man is not blamed because he does not know. He is trying to bring upon himself the sin that does not deserve forgiveness, in that he does not yield to those who are wise among the brethren, or seek from wiser men a cure for his ignorance by desire to learn, but pettily searches into things that are unknown and uncertain, and does his best to find men to share his opinions, in order that he may seem to be saying something when he is saying nothing that is sound. But the other things which he said without

1. I Cor., XIV, 40. — 2. xivdeve:

معصية. اما بعد و بعد من كل ما في
 له من غير فعله. لا احد ان
 و سئل. ان هو¹ هو و هو
 الامور. حسنة بعد. و حسب
 و انما حقا من انما و سئل
 انما حسب من انما و سئل
 معصية معصية

و انما له انما و سئل
 و سئل انما و سئل
 و سئل انما و سئل
 و سئل انما و سئل
 و سئل انما و سئل
 و سئل انما و سئل
 و سئل انما و سئل
 و سئل انما و سئل

* 65 v^o a.

1. Ms. ٥٥١.

everyone who has natural (I will not say, spiritual) intelligence must wonder if a fact which is so universally admitted has ever been made a subject of contention, and has ' passed the lips of anyone who has duly believed in our one Lord and God and Saviour² Jesus Christ. If he were skilled in divine doctrine, he should have (to omit everything else) considered the anathemas of Gregory the Theologian, who in the great letter to Cledonius which begins, 'I wonder what this innovation is', clearly lays down these principles in it. « If anyone says that the flesh³ was now laid down by him, and the Godhead is stripped of a body, and does not confess that he both is and will come with the thing assumed itself, may he not see the glory of his coming. For where is the body now except with him who assumed it? For it has not been laid up in the sun, as the silly tale of the Manichees goes, in order that he may be honoured through the object of contempt, or diffused and dissolved in the air, like the nature of a voice and the wafting of a smell, and the course of lightning that does not stand still. But what becomes of the fact that he was actually touched after the Resurrection, or that he will again some time

1. Sic. — 2. A. v. (C) om. — 3. Sev. therefore did not read *κτίαν* : see Migne, n. 40.

وَاَللّٰهُمَّ اِنَّا نَسْتَعِيْزُ بِكَ مِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . اَللّٰهُمَّ اِنَّا نَسْتَعِيْزُ بِكَ مِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . اَللّٰهُمَّ اِنَّا نَسْتَعِيْزُ بِكَ مِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . اَللّٰهُمَّ اِنَّا نَسْتَعِيْزُ بِكَ مِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ .
 وَمَقْلُوْبَةٍ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ .
 وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ .
 وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ .
 وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ .
 وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ .
 وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ .
 وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ .
 وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ .
 وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ .
 وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ .
 وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ . وَمِنْ مَرِيْطَةِ الْبَشَرِ .

the memorial an assertion of this kind stated, that since the Resurrection the holy body of Christ the Saviour of us all has passed into the nature of the Godhead, so as to be all Godhead only, I thought it right to speak against this also ». And thereupon, after he has above in a brief compass gone through all the statement of the dispensation of the Humanization, he brings against it this argument : « It is impossible for a body taken from earth to endure the change into the divine nature. And, if not, we bring against the Godhead the charge that it is as a thing that is made and as a thing that has taken into it something that is not its by nature »¹. See! how plainly he denies that the divinity of the Word has taken anything into its essence² which is not its by nature, though we confess that flesh possessing an intelligent soul was taken by God the Word, and he united this to him hypostatically, but not so that anything should be added to his divine essence², as if it were deficient (for he is truly complete in everything), but that from the unmixed union of the Incarnation, and the composition out of two elements, the Godhead

1. Ep. 45 (P. G., LXXVII, 233, 236). — 2. οὐσία.

لا مسكنا ولا مذكنا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا :
 نونا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا :
 نونا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا :
 نونا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا :
 نونا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا :
 نونا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا :
 نونا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا :
 نونا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا :
 نونا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا :
 نونا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا :
 نونا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا :
 نونا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا :
 نونا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا : وندنا ولا نونا :

* 66 v° b.

1. 2nd > erased.

and the manhood, Emmanuel should be made up, who in one hypostasis is ineffably composite; not simple, but composite : as the soul of a man like us, which by nature is bodiless and rational, which is naturally intertwined with the body, remains in its suprasensual and bodiless nature, but by reason of the composition with the body makes up one composite animal, man. Accordingly the assumption of the body makes no addition to the essence¹ of the soul, but makes up the composite animal, as it is reasonable to understand with regard to the theory² of Emmanuel also. The Word did not take the flesh intelligently possessed of a soul in order to complete his being God, as we have said, but that one hypostasis might be wonderfully and immutably made up out of two elements, the Godhead we mean and the manhood, and the one incarnate nature of the Word himself, and one person : for the Word of God, according to the saying of Paul the apostle, partook of blood and flesh after our pattern³. And that this is so the approved Cyril further shows in the letter to Valerian bishop of Ieonium; who wrote as follows : « For God and man did not come together, as they say, and make up

1. οὐσία. — 2. θεωρία. — 3. Hebr., II, 14.

אמלוט אלולו ווי מללל. די מעל ואלול דין מלל מללל. מללל
 ואלול ואלול מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל
 ואלול מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. * 67 r^a.
 מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל.
 מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל.
 מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל.
 מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל.
 מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל.
 מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל.
 מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל.
 מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל.
 מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל.
 מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. מללל מללל. * 67 r^b.

one Christ; but, as I have already said, the Word, being God, partook of
 blood and flesh like us, in order that he may be known to be God who was
 humanized, and who took our flesh, and made this his, because, as the man
 who was composed of soul and body is known to be one, so also now¹ he
 is acknowledged to be one Son and Lord. For one nature and hypostasis
 of a man is acknowledged, though he is known to be made of diverse and
 heterogeneous elements: for the body is truly different in nature from the
 soul; but it belongs to it, and with it makes up the hypostasis of the one
 man. And in mental conception and in theory the difference of the things
 that have been named is not obscure, but by combination and concurrence
 that cannot be cut asunder one animal, man, is made up. The Word therefore,
 the Only one of God, did not come forth as man by taking a man, but, though
 his birth from the Father is ineffable, he became man by forming a man² for
 himself through the Holy Spirit which is of one essence with him. Accord-
 ingly he is known to be one, though in the theory which is according to
 reason his own body is different in nature from himself. Let it therefore
 be everywhere acknowledged that he was not without soul, but that he
 was possessed of an intelligent soul³. Similarly also in the second volume⁴

1. Cyr. αὐτός. — 2. Cyr. ἑαυτόν. — 3. Ep. 50 (P. G., LXXVII, 257). — 4. τόμος.

او يا مدهملا¹. امبلا ومخ املمج والمتمم حج املمون يلملا. وجمعملا
 فده مديحيملا. له احج مخ دهقلا². سم يلمن املموم مخ لايمع الاوملا
 وجمعملا املمومع اممر مدملا وملمومع. جمملا وم وملموم.
 احج مخ دهقلا وملا ملامم³ واملموم. ولا فيق. له دم جمملا والوملا⁴.
 * 67 v^b. او دم داهملا فديوم احقلا. الا ومدملا وملا مدملا نلمون
 له⁵. جمعمه وملا ولا فيق ملام وملموم. امبلا واه لاوملا⁶ وم⁷ واملموم
 له مدملا لا ملام. الا مدملا⁸ ولا مدملا ملام نلمون جمعمه وملا
 وملموم. دم ملام ملام ملام وملموم. وملموم ملام ملام وملموم
 املا ملام وملموم. املا ملام وملموم ملام ملام ملام ملام ملام
 وملموم ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام
 الاوملا ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام
 وملموم ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام
 وملموم ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام
 وملموم ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام
 اممر وملموم ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام ملام
 * 68 r^a.

1. Ms. ملام. — 2. Ms. ملام.

this, as is plain from what we have demonstrated, that in the dispensatory conjunction he is not without flesh : for he is one composed of two elements, the Godhead and the manhood, which have a perfect existence in their own sphere ; but in his own nature he is known to be apart from flesh and blood, and without a body ; not that he mingled flesh with the nature or with the essence¹ of the Godhead, but that he kept the Godhead sublime and pure and unmixed, in the characteristics of its own incorporeal character, as also he did not change the manhood which was hypostatically united to him, but kept it free and without change in its own characteristics. Wherefore also one may see that Nestorius and those who like Jews hold his opinions wish to reject the absence of change of the hypostatic union, and to put confusion into the minds of the believers, while they are everywhere making this charge, that we confess that the body was changed into the divine essence¹, and thereby hold one incarnate nature of God the Word, and they say that they themselves only, the wretched, unhappy men, keep the Godhead of the holy Trinity unmixed and pure, by confessing that the man from Mary, as they themselves say, in loving mercy was conjoined to

1. οὐσία.

وَيُؤَلِّقُ بِأَيْمَانِهِ¹ صِلَتَهُوَهُ. أَيُّهُ وَيُؤَلِّقُ قَتْلًا مَهْمَتُهُ مَحْ مَهْ قَدًا وَيُؤَلِّقُ لَسْبَهُ أَسَا
وَيُؤَلِّقُ حَلْمَهُ.

سَأَلْتُ حَلْمًا أَسْتَمَلًا حَذَهُ مَحْ حَذَهُ حَمَلًا حَمَلًا.

مَدَسُ الْاَلُوهُ الْاَنْدِي. مَدَسُ مَدَسًا مَدَسُ مَدَسُ الْاَلْبَهْدُ حَمَلًا.
اَلْاَلُوهُ مَدَسُ الْاَنْدِي. اَلْاَلْبَهْدُ اَلْاَلْبَهْدُ مَدَسُ. وَيُؤَلِّقُ اَلْاَلُوهُ
مَدَسُ اَلْبَهْدُ.

مَدَسُ الْاَلُوهُ الْاَنْدِي. مَدَسُ مَدَسُ مَدَسُ اَلْبَهْدُ. اَلْاَلْبَهْدُ اَلْاَلْبَهْدُ
اَلْاَلُوهُ. وَيُؤَلِّقُ مَدَسُ مَدَسُ اَلْبَهْدُ. وَيُؤَلِّقُ اَلْبَهْدُ اَلْبَهْدُ.
اَلْاَلُوهُ مَدَسُ الْاَنْدِي. اَلْاَلْبَهْدُ مَدَسُ الْاَنْدِي. اَلْاَلْبَهْدُ اَلْبَهْدُ.
مَدَسُ اَلْبَهْدُ اَلْبَهْدُ. وَيُؤَلِّقُ اَلْبَهْدُ اَلْبَهْدُ.

* 68 vº a.

مَدَسُ الْاَلُوهُ الْاَنْدِي. مَدَسُ اَلْبَهْدُ اَلْبَهْدُ. وَيُؤَلِّقُ اَلْبَهْدُ اَلْبَهْدُ.
اَلْاَلُوهُ مَدَسُ الْاَنْدِي. اَلْاَلْبَهْدُ مَدَسُ اَلْبَهْدُ. وَيُؤَلِّقُ اَلْبَهْدُ اَلْبَهْدُ.

1. Ms. ١٧٤.

of the incarnation of the Godhead. But this is the confusion of those who have two natures, that the natures themselves are deprived of the hypostases which they severally possess, that are confounded with one another' »¹.

And again farther on in the same treatise :

« The Theopaschite says : ‘What do you think of an eggshell (?) of water that has been poured into the sea?’ The orthodox² says : ‘What else except that the unstable addition of the water has disappeared in the great volume of the sea?’

The Theopaschite says : ‘Something similar happened also to the flesh : for do not think that the Godhead is smaller than the sea in relation to the flesh as compared with the shifting character of the eggshell’.

The orthodox² says : ‘By « shifting character » do you mean a kind of instability, or the change of that which was swallowed up into that which swallowed it up?’

The Theopaschite says : ‘The change of the essence³ of the body into the Godhead’.

The orthodox² says : ‘The nature of the body remaining, or being dissolved into non-existence?’

1. Kampffmeyer, ap. Loofs, Nestoriana, p. 369, from Add. 17210 f. 57 rº (another version). Our ms. was unknown to Kampffmeyer. — 2. ὀρθόδοξος. — 3. οὐσία.

مدحتنسا مددعني انسا قذلقا متسنسا . لضعنسا ومعنا صمنسا
 جب علسا: جب اسا رحلا جب صلمنا فح مد اعصنا لعله ومعنا سبنا .
 وللمدع ومعنا مدعجنا . فنعنا اسبنا . ولا ونه ولا ليعنا . وللعنا وجبنا
 لاسبنا . جب انسا لقللا هقنا معقنا صوة سنا [وامر انسا] لجللا
 فبنا معنمنا دكنا وننا فح ومعنا حننا: حلالنا فبنا سنا ولنا
 هومنعنا¹: ونه ومدع لئلا حننا حننا ونه . وللعنا اجنا . معسنا ومع ونه
 وللعنا الانسا . لا مدنا ومعنا فقنا ومعنا انسا . ولا فوننا ونه ليعنا .
 ولا لاجننا دنه لاجننا اسر حننا . ساسر انسا ومعنا دنه مدبر ونه ولا
 انسا ونه حننا . فبنا وس ليعنا حننا ولا انسا ونه وناننا
 واعلسنا فقنا ليعنا والانسا . ساسر ونه اسنا واعلسنا مدنا ليعنا
 ومعنا . انسا ليعنا ونه لا مدنا . لا معسنا ليعنا سلا معسنا
 انسا . انسا ونه اسنا . لا ليعنا انسا معنا ومعنا . ولا هسنا
 انسا ليعنا والانسا معسنا ومعنا مدبر معنا حننا . حننا وس . انسا
 فقنا مدبر الانسا فح اجننا وانسا فقنا ومعنا . صلسنا وانسا فقنا
 وانسا انسا . معسنا لا صلسنا فوننا . لا مدسنا . (معنا)²

* 69 r^a.

1. Ms. هومنعنا . — 2. Ms. om., Cyr. *ἀγιον*; see p. 66, l. 4.

as I pray may not happen, the past be repeated »¹. The holy Cyril there-
 fore, having exposed such old people's fables and Jewish tales² in every
 part of his writings, in the first letter to Succensus also, which I mentioned
 above, said thus : « But it is impossible for a body taken from earth to
 endure the change into the divine nature; for it cannot be done. And, if
 not, we speak of the Godhead as a thing that is made, and as a thing that
 has taken into it something that is not its by nature. For on the score of
 impropriety it is equal for us to say that the body was changed into the
 nature of Godhead, and also the other thing too that the Word was changed
 into the nature of flesh. For, as this is impossible (for he is invariable and
 immutable), so also is the other. For it is not among possibilities that any
 created thing can pass into the essence or nature of Godhead. But the
 body too is a created thing. Accordingly we say that Christ's body is
 divine, because it is also God's body, and resplendent with ineffable glory,
 incorruptible, holy, life-giving : but, that it was changed into the nature

1. Not otherwise known. Citations from the letter are found in G 53 r^b b and L 24 r^b b. —
 2. I Tim., iv, 7; Tit., i, 14.

مدحہ سترا. بلحملا ومع بالذوال اعلاسدف. ولا ابع مع احوالا صبقلا
 او الاذنب او اجن. اف لا سلع اهل اسبمعل: او اوصلا امر ذنا عدله
 ومدلعل: ونم بدعسلا لا صلاصلللنا صرمدس قعق: ومدلا: لا صلاصللنا
 صمبقلا صمدحہ سترا. صقنقنمعل صمدلا الذواتا صلاصملا ونم وقلقنا
 واما مدقوسمعل سمم: صم افنق. ورجلا الذوال لصفنملا. مدقہ صقنا فح

صم صقنا. صم صلا: صم صلا فارما
 مدقہ صقنا صقنا صلا: صم صلا: لا ذوال صهلعل. ددعسلا ومع الذوال
 صم صلا فارما لا ذوال صهلعل. ولا صلاصللنا. صعدقہ صم صلا قلا
 ددعسلا ومع لا صلاصللنا صلاصملا. وقنا لا ذوال فحقق. صلاصملا الذوال
 صعدقہ صم صلا قلا: قنا لا ذوال صلا: و. امر املا: صلاصملا قعق: والذوال. ولا
 صلاصملا الذوال. امر فح بدعسلا اعلاسدك لا صملا والذوال. صلا ونم
 والذوال صلاصملا. ولا قنل لا صملا: اف قلا صلا ونم ومدلعل: صم صم
 والذوال: صم صم. لاقنم صلا نلا: صلاصملا
 الذوال صلا (صم) 1. صلا صم مع دقنا. مددقہ صم صم صم صلا صم صلا: .
 دقنا: صلا صلا صلا صلا. صملا ومع. لحن مع دقنا صم صلا

1. Ms. om.; see p. 60, l. 13.

of Godhead, none of the holy fathers has either thought or said, nor do we ourselves so hold »¹. This fact therefore according to the expression of the doctor, that the body of the Word is resplendent with ineffable glory, incorruptible and holy and life-giving, Gregory the Theologian also in the demonstration contained in the letter to Cledonius demonstrated by saying that the Godhead overcame the incarnation². Accordingly the flesh remained flesh, even after the God-befitting Resurrection and Ascension, but adorned with divine and ineffable glory, and with all the excellencies that befit God; and it is divine as something that is the body of God, and it was not changed into the essence³ of the Godhead. It is in this meaning that the expression of the doctor with which we are now concerned also should rightly be understood that God the Word is one and not without flesh : for he is incarnate by hypostatic union in flesh possessing an intelligent soul (but in his own nature he is without flesh and blood), that is, without mixture

1. Ep. 45 (P. G., LXXVII, 236). — 2. Ep. 101 (P. G., XXXVII, 181). — 3. οὐσία.

فذلک . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا .
 کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا .
 کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا .
 کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا .
 کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا .
 کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا .
 کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا .
 کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا .
 کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا .
 کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا . کذلک صح کذا .

* 70^{re} a.

1. Ms. h̄; . — 2. Sic ms.

the mystery cannot be explored by reason and intellect, how the whole of him was in flesh, and the whole of him is in all things and the whole of him is superior to all things and he himself is Ruler of all in infinity. But, that we believe that the very hypostasis of God the Word became incarnate, according to the apostolic tradition of the church that has been handed down from of old, it is superfluous for us to demonstrate by testimonies to those who have once believed in the Gospel, when John who was divine in words beyond the evangelists said, « The Word became flesh and came to dwell in us »¹. However, since there is a doubt about it, and in order that we may close the doors against all contention, on this point too let the words of the father himself, I mean the holy Cyril, come to our assistance, who in the defence of the second chapter² addressed to Theodoret the deceiver wrote thus : « Since Nestorins therefore everywhere eliminates the birth in flesh, and introduces among us a union of authority only, and says that a man was conjoined to God, who is honoured by identity of name of sonship, in contending against his propositions we were compelled to say that the hypostatic union took place, in which expression

1. John, 1, 14. — 2 κεράλαιον.

٥١ ٥٢ ٥٣ ٥٤ ٥٥ ٥٦ ٥٧ ٥٨ ٥٩ ٦٠ ٦١ ٦٢ ٦٣ ٦٤ ٦٥ ٦٦ ٦٧ ٦٨ ٦٩ ٧٠ ٧١ ٧٢ ٧٣ ٧٤ ٧٥ ٧٦ ٧٧ ٧٨ ٧٩ ٨٠ ٨١ ٨٢ ٨٣ ٨٤ ٨٥ ٨٦ ٨٧ ٨٨ ٨٩ ٩٠ ٩١ ٩٢ ٩٣ ٩٤ ٩٥ ٩٦ ٩٧ ٩٨ ٩٩ ١٠٠ ١٠١ ١٠٢ ١٠٣ ١٠٤ ١٠٥ ١٠٦ ١٠٧ ١٠٨ ١٠٩ ١١٠ ١١١ ١١٢ ١١٣ ١١٤ ١١٥ ١١٦ ١١٧ ١١٨ ١١٩ ١٢٠ ١٢١ ١٢٢ ١٢٣ ١٢٤ ١٢٥ ١٢٦ ١٢٧ ١٢٨ ١٢٩ ١٣٠ ١٣١ ١٣٢ ١٣٣ ١٣٤ ١٣٥ ١٣٦ ١٣٧ ١٣٨ ١٣٩ ١٤٠ ١٤١ ١٤٢ ١٤٣ ١٤٤ ١٤٥ ١٤٦ ١٤٧ ١٤٨ ١٤٩ ١٥٠ ١٥١ ١٥٢ ١٥٣ ١٥٤ ١٥٥ ١٥٦ ١٥٧ ١٥٨ ١٥٩ ١٦٠ ١٦١ ١٦٢ ١٦٣ ١٦٤ ١٦٥ ١٦٦ ١٦٧ ١٦٨ ١٦٩ ١٧٠ ١٧١ ١٧٢ ١٧٣ ١٧٤ ١٧٥ ١٧٦ ١٧٧ ١٧٨ ١٧٩ ١٨٠ ١٨١ ١٨٢ ١٨٣ ١٨٤ ١٨٥ ١٨٦ ١٨٧ ١٨٨ ١٨٩ ١٩٠ ١٩١ ١٩٢ ١٩٣ ١٩٤ ١٩٥ ١٩٦ ١٩٧ ١٩٨ ١٩٩ ٢٠٠ ٢٠١ ٢٠٢ ٢٠٣ ٢٠٤ ٢٠٥ ٢٠٦ ٢٠٧ ٢٠٨ ٢٠٩ ٢١٠ ٢١١ ٢١٢ ٢١٣ ٢١٤ ٢١٥ ٢١٦ ٢١٧ ٢١٨ ٢١٩ ٢٢٠ ٢٢١ ٢٢٢ ٢٢٣ ٢٢٤ ٢٢٥ ٢٢٦ ٢٢٧ ٢٢٨ ٢٢٩ ٢٣٠ ٢٣١ ٢٣٢ ٢٣٣ ٢٣٤ ٢٣٥ ٢٣٦ ٢٣٧ ٢٣٨ ٢٣٩ ٢٤٠ ٢٤١ ٢٤٢ ٢٤٣ ٢٤٤ ٢٤٥ ٢٤٦ ٢٤٧ ٢٤٨ ٢٤٩ ٢٥٠ ٢٥١ ٢٥٢ ٢٥٣ ٢٥٤ ٢٥٥ ٢٥٦ ٢٥٧ ٢٥٨ ٢٥٩ ٢٦٠ ٢٦١ ٢٦٢ ٢٦٣ ٢٦٤ ٢٦٥ ٢٦٦ ٢٦٧ ٢٦٨ ٢٦٩ ٢٧٠ ٢٧١ ٢٧٢ ٢٧٣ ٢٧٤ ٢٧٥ ٢٧٦ ٢٧٧ ٢٧٨ ٢٧٩ ٢٨٠ ٢٨١ ٢٨٢ ٢٨٣ ٢٨٤ ٢٨٥ ٢٨٦ ٢٨٧ ٢٨٨ ٢٨٩ ٢٩٠ ٢٩١ ٢٩٢ ٢٩٣ ٢٩٤ ٢٩٥ ٢٩٦ ٢٩٧ ٢٩٨ ٢٩٩ ٣٠٠ ٣٠١ ٣٠٢ ٣٠٣ ٣٠٤ ٣٠٥ ٣٠٦ ٣٠٧ ٣٠٨ ٣٠٩ ٣١٠ ٣١١ ٣١٢ ٣١٣ ٣١٤ ٣١٥ ٣١٦ ٣١٧ ٣١٨ ٣١٩ ٣٢٠ ٣٢١ ٣٢٢ ٣٢٣ ٣٢٤ ٣٢٥ ٣٢٦ ٣٢٧ ٣٢٨ ٣٢٩ ٣٣٠ ٣٣١ ٣٣٢ ٣٣٣ ٣٣٤ ٣٣٥ ٣٣٦ ٣٣٧ ٣٣٨ ٣٣٩ ٣٤٠ ٣٤١ ٣٤٢ ٣٤٣ ٣٤٤ ٣٤٥ ٣٤٦ ٣٤٧ ٣٤٨ ٣٤٩ ٣٥٠ ٣٥١ ٣٥٢ ٣٥٣ ٣٥٤ ٣٥٥ ٣٥٦ ٣٥٧ ٣٥٨ ٣٥٩ ٣٦٠ ٣٦١ ٣٦٢ ٣٦٣ ٣٦٤ ٣٦٥ ٣٦٦ ٣٦٧ ٣٦٨ ٣٦٩ ٣٧٠ ٣٧١ ٣٧٢ ٣٧٣ ٣٧٤ ٣٧٥ ٣٧٦ ٣٧٧ ٣٧٨ ٣٧٩ ٣٨٠ ٣٨١ ٣٨٢ ٣٨٣ ٣٨٤ ٣٨٥ ٣٨٦ ٣٨٧ ٣٨٨ ٣٨٩ ٣٩٠ ٣٩١ ٣٩٢ ٣٩٣ ٣٩٤ ٣٩٥ ٣٩٦ ٣٩٧ ٣٩٨ ٣٩٩ ٤٠٠ ٤٠١ ٤٠٢ ٤٠٣ ٤٠٤ ٤٠٥ ٤٠٦ ٤٠٧ ٤٠٨ ٤٠٩ ٤١٠ ٤١١ ٤١٢ ٤١٣ ٤١٤ ٤١٥ ٤١٦ ٤١٧ ٤١٨ ٤١٩ ٤٢٠ ٤٢١ ٤٢٢ ٤٢٣ ٤٢٤ ٤٢٥ ٤٢٦ ٤٢٧ ٤٢٨ ٤٢٩ ٤٣٠ ٤٣١ ٤٣٢ ٤٣٣ ٤٣٤ ٤٣٥ ٤٣٦ ٤٣٧ ٤٣٨ ٤٣٩ ٤٤٠ ٤٤١ ٤٤٢ ٤٤٣ ٤٤٤ ٤٤٥ ٤٤٦ ٤٤٧ ٤٤٨ ٤٤٩ ٤٥٠ ٤٥١ ٤٥٢ ٤٥٣ ٤٥٤ ٤٥٥ ٤٥٦ ٤٥٧ ٤٥٨ ٤٥٩ ٤٦٠ ٤٦١ ٤٦٢ ٤٦٣ ٤٦٤ ٤٦٥ ٤٦٦ ٤٦٧ ٤٦٨ ٤٦٩ ٤٧٠ ٤٧١ ٤٧٢ ٤٧٣ ٤٧٤ ٤٧٥ ٤٧٦ ٤٧٧ ٤٧٨ ٤٧٩ ٤٨٠ ٤٨١ ٤٨٢ ٤٨٣ ٤٨٤ ٤٨٥ ٤٨٦ ٤٨٧ ٤٨٨ ٤٨٩ ٤٩٠ ٤٩١ ٤٩٢ ٤٩٣ ٤٩٤ ٤٩٥ ٤٩٦ ٤٩٧ ٤٩٨ ٤٩٩ ٥٠٠ ٥٠١ ٥٠٢ ٥٠٣ ٥٠٤ ٥٠٥ ٥٠٦ ٥٠٧ ٥٠٨ ٥٠٩ ٥١٠ ٥١١ ٥١٢ ٥١٣ ٥١٤ ٥١٥ ٥١٦ ٥١٧ ٥١٨ ٥١٩ ٥٢٠ ٥٢١ ٥٢٢ ٥٢٣ ٥٢٤ ٥٢٥ ٥٢٦ ٥٢٧ ٥٢٨ ٥٢٩ ٥٣٠ ٥٣١ ٥٣٢ ٥٣٣ ٥٣٤ ٥٣٥ ٥٣٦ ٥٣٧ ٥٣٨ ٥٣٩ ٥٤٠ ٥٤١ ٥٤٢ ٥٤٣ ٥٤٤ ٥٤٥ ٥٤٦ ٥٤٧ ٥٤٨ ٥٤٩ ٥٥٠ ٥٥١ ٥٥٢ ٥٥٣ ٥٥٤ ٥٥٥ ٥٥٦ ٥٥٧ ٥٥٨ ٥٥٩ ٥٦٠ ٥٦١ ٥٦٢ ٥٦٣ ٥٦٤ ٥٦٥ ٥٦٦ ٥٦٧ ٥٦٨ ٥٦٩ ٥٧٠ ٥٧١ ٥٧٢ ٥٧٣ ٥٧٤ ٥٧٥ ٥٧٦ ٥٧٧ ٥٧٨ ٥٧٩ ٥٨٠ ٥٨١ ٥٨٢ ٥٨٣ ٥٨٤ ٥٨٥ ٥٨٦ ٥٨٧ ٥٨٨ ٥٨٩ ٥٩٠ ٥٩١ ٥٩٢ ٥٩٣ ٥٩٤ ٥٩٥ ٥٩٦ ٥٩٧ ٥٩٨ ٥٩٩ ٦٠٠ ٦٠١ ٦٠٢ ٦٠٣ ٦٠٤ ٦٠٥ ٦٠٦ ٦٠٧ ٦٠٨ ٦٠٩ ٦١٠ ٦١١ ٦١٢ ٦١٣ ٦١٤ ٦١٥ ٦١٦ ٦١٧ ٦١٨ ٦١٩ ٦٢٠ ٦٢١ ٦٢٢ ٦٢٣ ٦٢٤ ٦٢٥ ٦٢٦ ٦٢٧ ٦٢٨ ٦٢٩ ٦٣٠ ٦٣١ ٦٣٢ ٦٣٣ ٦٣٤ ٦٣٥ ٦٣٦ ٦٣٧ ٦٣٨ ٦٣٩ ٦٤٠ ٦٤١ ٦٤٢ ٦٤٣ ٦٤٤ ٦٤٥ ٦٤٦ ٦٤٧ ٦٤٨ ٦٤٩ ٦٥٠ ٦٥١ ٦٥٢ ٦٥٣ ٦٥٤ ٦٥٥ ٦٥٦ ٦٥٧ ٦٥٨ ٦٥٩ ٦٦٠ ٦٦١ ٦٦٢ ٦٦٣ ٦٦٤ ٦٦٥ ٦٦٦ ٦٦٧ ٦٦٨ ٦٦٩ ٦٧٠ ٦٧١ ٦٧٢ ٦٧٣ ٦٧٤ ٦٧٥ ٦٧٦ ٦٧٧ ٦٧٨ ٦٧٩ ٦٨٠ ٦٨١ ٦٨٢ ٦٨٣ ٦٨٤ ٦٨٥ ٦٨٦ ٦٨٧ ٦٨٨ ٦٨٩ ٦٩٠ ٦٩١ ٦٩٢ ٦٩٣ ٦٩٤ ٦٩٥ ٦٩٦ ٦٩٧ ٦٩٨ ٦٩٩ ٧٠٠ ٧٠١ ٧٠٢ ٧٠٣ ٧٠٤ ٧٠٥ ٧٠٦ ٧٠٧ ٧٠٨ ٧٠٩ ٧١٠ ٧١١ ٧١٢ ٧١٣ ٧١٤ ٧١٥ ٧١٦ ٧١٧ ٧١٨ ٧١٩ ٧٢٠ ٧٢١ ٧٢٢ ٧٢٣ ٧٢٤ ٧٢٥ ٧٢٦ ٧٢٧ ٧٢٨ ٧٢٩ ٧٣٠ ٧٣١ ٧٣٢ ٧٣٣ ٧٣٤ ٧٣٥ ٧٣٦ ٧٣٧ ٧٣٨ ٧٣٩ ٧٤٠ ٧٤١ ٧٤٢ ٧٤٣ ٧٤٤ ٧٤٥ ٧٤٦ ٧٤٧ ٧٤٨ ٧٤٩ ٧٥٠ ٧٥١ ٧٥٢ ٧٥٣ ٧٥٤ ٧٥٥ ٧٥٦ ٧٥٧ ٧٥٨ ٧٥٩ ٧٦٠ ٧٦١ ٧٦٢ ٧٦٣ ٧٦٤ ٧٦٥ ٧٦٦ ٧٦٧ ٧٦٨ ٧٦٩ ٧٧٠ ٧٧١ ٧٧٢ ٧٧٣ ٧٧٤ ٧٧٥ ٧٧٦ ٧٧٧ ٧٧٨ ٧٧٩ ٧٨٠ ٧٨١ ٧٨٢ ٧٨٣ ٧٨٤ ٧٨٥ ٧٨٦ ٧٨٧ ٧٨٨ ٧٨٩ ٧٩٠ ٧٩١ ٧٩٢ ٧٩٣ ٧٩٤ ٧٩٥ ٧٩٦ ٧٩٧ ٧٩٨ ٧٩٩ ٨٠٠ ٨٠١ ٨٠٢ ٨٠٣ ٨٠٤ ٨٠٥ ٨٠٦ ٨٠٧ ٨٠٨ ٨٠٩ ٨١٠ ٨١١ ٨١٢ ٨١٣ ٨١٤ ٨١٥ ٨١٦ ٨١٧ ٨١٨ ٨١٩ ٨٢٠ ٨٢١ ٨٢٢ ٨٢٣ ٨٢٤ ٨٢٥ ٨٢٦ ٨٢٧ ٨٢٨ ٨٢٩ ٨٣٠ ٨٣١ ٨٣٢ ٨٣٣ ٨٣٤ ٨٣٥ ٨٣٦ ٨٣٧ ٨٣٨ ٨٣٩ ٨٤٠ ٨٤١ ٨٤٢ ٨٤٣ ٨٤٤ ٨٤٥ ٨٤٦ ٨٤٧ ٨٤٨ ٨٤٩ ٨٥٠ ٨٥١ ٨٥٢ ٨٥٣ ٨٥٤ ٨٥٥ ٨٥٦ ٨٥٧ ٨٥٨ ٨٥٩ ٨٦٠ ٨٦١ ٨٦٢ ٨٦٣ ٨٦٤ ٨٦٥ ٨٦٦ ٨٦٧ ٨٦٨ ٨٦٩ ٨٧٠ ٨٧١ ٨٧٢ ٨٧٣ ٨٧٤ ٨٧٥ ٨٧٦ ٨٧٧ ٨٧٨ ٨٧٩ ٨٨٠ ٨٨١ ٨٨٢ ٨٨٣ ٨٨٤ ٨٨٥ ٨٨٦ ٨٨٧ ٨٨٨ ٨٨٩ ٨٩٠ ٨٩١ ٨٩٢ ٨٩٣ ٨٩٤ ٨٩٥ ٨٩٦ ٨٩٧ ٨٩٨ ٨٩٩ ٩٠٠ ٩٠١ ٩٠٢ ٩٠٣ ٩٠٤ ٩٠٥ ٩٠٦ ٩٠٧ ٩٠٨ ٩٠٩ ٩١٠ ٩١١ ٩١٢ ٩١٣ ٩١٤ ٩١٥ ٩١٦ ٩١٧ ٩١٨ ٩١٩ ٩٢٠ ٩٢١ ٩٢٢ ٩٢٣ ٩٢٤ ٩٢٥ ٩٢٦ ٩٢٧ ٩٢٨ ٩٢٩ ٩٣٠ ٩٣١ ٩٣٢ ٩٣٣ ٩٣٤ ٩٣٥ ٩٣٦ ٩٣٧ ٩٣٨ ٩٣٩ ٩٤٠ ٩٤١ ٩٤٢ ٩٤٣ ٩٤٤ ٩٤٥ ٩٤٦ ٩٤٧ ٩٤٨ ٩٤٩ ٩٥٠ ٩٥١ ٩٥٢ ٩٥٣ ٩٥٤ ٩٥٥ ٩٥٦ ٩٥٧ ٩٥٨ ٩٥٩ ٩٦٠ ٩٦١ ٩٦٢ ٩٦٣ ٩٦٤ ٩٦٥ ٩٦٦ ٩٦٧ ٩٦٨ ٩٦٩ ٩٧٠ ٩٧١ ٩٧٢ ٩٧٣ ٩٧٤ ٩٧٥ ٩٧٦ ٩٧٧ ٩٧٨ ٩٧٩ ٩٨٠ ٩٨١ ٩٨٢ ٩٨٣ ٩٨٤ ٩٨٥ ٩٨٦ ٩٨٧ ٩٨٨ ٩٨٩ ٩٩٠ ٩٩١ ٩٩٢ ٩٩٣ ٩٩٤ ٩٩٥ ٩٩٦ ٩٩٧ ٩٩٨ ٩٩٩ ١٠٠٠

* 70 r° b.

1. Ms. ٥٥٥. — 2. Ms. ٤٦٤.

the word 'hypostatic' denotes nothing else except this only, that the nature itself or his hypostasis, which is the Word himself, after it has been united to human nature without variation and confusion, as we have often said, is recognised as one Christ [and] is so, the same God and man ». After the same fashion in the Scholia also he comes forward with the same words as follows : « 'For in him dwelt all the fulness of the Godhead bodily', that is not by assumption simply², like light that shines, or fire that imparts its heat [to] the objects near it, but, if we may so say, that the divine and incontaminable nature itself by a true union as I have said made the temple from the Virgin a dwelling-place for that which he is recognised to be. For thus Christ Jesus is recognised to be one »³. But, that the whole of him was in a body, and was hypostatically united to it, him of whom all things were divinely full, he himself confirms by his own words. For it is written in the Gospel of John also that he said to Nicodemus, « No man hath gone up to heaven, except him who came down from heaven, the Son of man who is in heaven »⁴; though he did not come down from heaven in that he became man, for he did not bring the flesh down from

1. Cyr., ed. Pusey, VI, p. 404. — 2. ἀπλῶς. — 3. Schol. de Inc. Unig., 27 (ed. Pusey, VI, p. 550); in Latin only. — 4. John, III, 13.

ἰδέσθαι, ἵνα ἀποδείξει τὴν ἀληθεῖαν καὶ τὴν ἀσφάλειαν τοῦ
 ἰσχυροῦ ἡγουμένου καὶ ἀποστόλου τοῦ ἁγίου πνεύματος.
 καὶ τὴν ἀσφάλειαν τοῦ ἰσχυροῦ ἡγουμένου καὶ ἀποστόλου τοῦ
 ἁγίου πνεύματος. καὶ τὴν ἀσφάλειαν τοῦ ἰσχυροῦ ἡγουμένου καὶ
 ἀποστόλου τοῦ ἁγίου πνεύματος. καὶ τὴν ἀσφάλειαν τοῦ ἰσχυροῦ
 ἡγουμένου καὶ ἀποστόλου τοῦ ἁγίου πνεύματος. καὶ τὴν ἀσφάλειαν
 τοῦ ἰσχυροῦ ἡγουμένου καὶ ἀποστόλου τοῦ ἁγίου πνεύματος.
 καὶ τὴν ἀσφάλειαν τοῦ ἰσχυροῦ ἡγουμένου καὶ ἀποστόλου τοῦ
 ἁγίου πνεύματος. καὶ τὴν ἀσφάλειαν τοῦ ἰσχυροῦ ἡγουμένου καὶ
 ἀποστόλου τοῦ ἁγίου πνεύματος. καὶ τὴν ἀσφάλειαν τοῦ ἰσχυροῦ
 ἡγουμένου καὶ ἀποστόλου τοῦ ἁγίου πνεύματος. καὶ τὴν ἀσφάλειαν
 τοῦ ἰσχυροῦ ἡγουμένου καὶ ἀποστόλου τοῦ ἁγίου πνεύματος.

* 71^r b.

1. Ms. sing. — 2. Ms. om. ο. — 3. Ms. οἴτις. — 4. Ms. εϞ.

to him, possessing an intelligent soul, his own temple. And the divine Paul,
 declaring the indwelling of the Word in the holy flesh, or the true union,
 said that in him all the fulness of the Godhead came to dwell, not so much
 by way of assumption or presence, or by way of a gift of grace, but
 bodily, that is in essence; as in the case of a man also it is said [that] his
 spirit dwells in him, though it is not something different from him »¹.
 How then shall we say [that] he who is wholly in everything by way of gift,
 and in each man in presence (for he receives all things from him and they
 depend upon his presence), and who further also is in everything and is
 nowhere cleft asunder or divided, and further is wholly in the all-holy flesh
 in essence, and so is united to it, after the fashion in which the soul of a
 man like us is united to its own body, how shall we say that he is without his
 own flesh, because he filled all these things with the gift of himself, he who is
 infinite, and is wholly in everything? But to inquire into such a marvellous
 subject is a piece of utter foolishness : for glorious things are sealed by faith
 only. In the other treatise addressed to the religious virgin queens, Arcadia
 and Marina, which begins, "The world's boast", the same wise Cyril

1. Ad regin., 14 (ed. Pusey, VII, p. 285).

وبعثه الى ارض مصر . وبعثه الى ارض مصر : وبعثه الى ارض مصر : وبعثه الى ارض مصر :
 * 71 v a. وبعثه الى ارض مصر . وبعثه الى ارض مصر : وبعثه الى ارض مصر : وبعثه الى ارض مصر :
 وبعثه الى ارض مصر . وبعثه الى ارض مصر : وبعثه الى ارض مصر : وبعثه الى ارض مصر :
 وبعثه الى ارض مصر . وبعثه الى ارض مصر : وبعثه الى ارض مصر : وبعثه الى ارض مصر :
 وبعثه الى ارض مصر . وبعثه الى ارض مصر : وبعثه الى ارض مصر : وبعثه الى ارض مصر :
 وبعثه الى ارض مصر . وبعثه الى ارض مصر : وبعثه الى ارض مصر : وبعثه الى ارض مصر :
 وبعثه الى ارض مصر . وبعثه الى ارض مصر : وبعثه الى ارض مصر : وبعثه الى ارض مصر :
 وبعثه الى ارض مصر . وبعثه الى ارض مصر : وبعثه الى ارض مصر : وبعثه الى ارض مصر :
 * 71 v b. وبعثه الى ارض مصر . وبعثه الى ارض مصر : وبعثه الى ارض مصر : وبعثه الى ارض مصر :
 وبعثه الى ارض مصر . وبعثه الى ارض مصر : وبعثه الى ارض مصر : وبعثه الى ارض مصر :

1. Ms. معن. — 2. Ms. om. — 3. Ms. وبعثه الى ارض مصر.

inserted a demonstration from the holy John who became bishop of Constantinople, who spoke about the God-bearer Mary, and about the birth of God the Word, as follows : « And instead of a sun she contained without confining the Sun of righteousness. And do not ask how : for, where God wills, the order of nature is defeated. For he willed, he was able, he came down, and he saved. All things run into one for God. To-day he who is is born, and he who is became that which he was not. For, being God, he became man, not by departing from being God; for he did not became man by departure from Godhead, nor did he become God by growth from man : but, being the Word, he became flesh on account of suffering¹, while he remained invariable in his nature'. And he adds to these things : 'He who sits upon a lofty and high throne is laid in a manger. He who is intangible and simple and bodiless is grasped by human hands. He who cuts asunder the bonds of sin is wrapped in swaddling-clothes' »². And the saintly Proclus who became bishop of the same city in the exposition which he delivered in the church of Anthimus on the feast of the Resurrection spoke to the same effect as follows : « The heaven

1. Gr. διὰ τὸ ἀπαθείς. — 2. Jo. Chrys., ed. Par. 2^a, VI, 159; Cyr., ed. Pusey, VII, p. 165.

امسوس او او و الاحرف. او و ددهم انزلت. حب من اوج امر الله. سبب.
 درجف معصفا. و منب امسوس او و ددهم انزلت. انل منم م و سبب صم
 مة و الاوس. منصفه رخص. مدرجما ه و ا. و ددهم امسوس او و احرف
 فيا. او و ددهم انزلت. افع من داهما احصه او خفا. الا احصفا
 و الاوس او لا هف. ام ام او م ه استمما احصه امم و بقم او امم
 مومم. الا مامما او و دلا او امم و امم سممما امم مومم.
 مومما او بعبا دلا مومما. مومم انل م م احصه مومم مومما او
 مومما. موم م م او مومم فدا و موم. ام و او مومم. موم م م ام
 مومما او مومم. م او موم و موم و ام * [د] او موم دلا او موم. [او] موم
 لا احرف مومم [د] او مومم مومم مومم. مومم مومم. الا مومما
 احرف موم موم. او موم مومم ام او مومما. موم مومم مومم
 موم مومم. امم قلا و الاوس. امم او موم مومم او موم مومم.
 او موم موم موم مومم مومم. لا احصه مومم. موم مومم مومم. الا
 مومم او موم مومم او مومم مومم مومم. موم مومم مومم مومم

* 72 r. a.

cries, 'He who became man, who was crucified in flesh, is God : for as God
 he caused me to incline and came down'. The sun also cries, 'He who was
 crucified in flesh is my Lord : for I in fear of the light of the Godhead
 held back my rays'. The earth also cries, 'He who clothed himself in a
 body, who was crucified in flesh, is the Maker : for, though I embraced his
 flesh in a manger, yet I did not confine the might of his Godhead' »¹. It
 would have been possible to add other things also which are like these and
 resemble them, but it is superfluous to add to what has been so wisely said,
 and make the discussion inordinately long. But I pray your holy assembly
 and lawful church to be of the same mind, as the apostle said², and conform
 to the same rule³, and, if any disputed point arises, not make this a cause of
 strife and division, and of useless contentions, but lovingly join with one
 another in the inquiry. But, if any of you has anything to say, let him
 speak with humble mind, as the words of God, as Peter the chosen apostle
 gave admonition⁴. If anything also needs further explanation, you must not
 act hastily, nor be in a hurry, but await the proper time, and bring it before
 the saintly bishops, and accept the healing that they shall apply. As for

1. Or. XIII. 4 (P. G., LXV, 793). — 2. II Cor., XIII, 11. — 3. κατόν. — 4. I Pet., IV, 11.

ܕܩܕܝܫܐܗܘܢ. ܟܠܝܢܐܘܢ ܒܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ
 ܕܥܝܢܐܘܢ. ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ.
 ܟܠܝܢܐܘܢ ܒܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ
 ܕܥܝܢܐܘܢ. ܟܠܝܢܐܘܢ ܒܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ
 ܕܥܝܢܐܘܢ. ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ.
 ܟܠܝܢܐܘܢ ܒܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ
 ܕܥܝܢܐܘܢ. ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ.
 ܟܠܝܢܐܘܢ ܒܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ
 ܕܥܝܢܐܘܢ. ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ.
 ܟܠܝܢܐܘܢ ܒܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ
 ܕܥܝܢܐܘܢ. ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ.
 ܟܠܝܢܐܘܢ ܒܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ ܕܥܝܢܐܘܢ
 ܕܥܝܢܐܘܢ. ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ ܫܥܝܒܐܘܢ.

* 72 r. b.

1. Ms. ܕܥܝܢܐܘܢ. — 2. Ms. om. ܘ.

the brother who gave occasion for this dispute, since we have written these
 few words, receive him lovingly, and strengthen him, and acknowledge him
 as your member. And, whether he is one man, or many who were associated
 with him in this dispute or ignorance, act in the same way towards them :
 for concerning those who are such the apostle commands us and says, at one
 time, « Him that is weak in the faith bring near to you »¹, and at another,
 « And reckon them not as enemies, but admonish them as brothers »². It is
 not because they made inquiries; or because they were ignorant that they
 are blameworthy; on the contrary they would actually have been praised, if
 they had discussed the point with humility, and not with haste and confusion,
 and with a desire to add to ignorance; for this is what prevented them from
 being received in regard to the discussion which they raised. However,
 now that we have written so much, let love vanquish everything, and let not
 these distressing matters come even into remembrance : for 'love' also, as it
 is written, 'covers a multitude of sins'³; which love may the God of love and
 the lawgiver Christ also strengthen in you.

1. Rom., XIV, 1. — 2. II Th., III, 5. — 3. I Pet., IV, 8.

בדין אלהים. ואלהים אחד. ואלהים אחד. ואלהים אחד. ואלהים אחד.

XXVI
G 27^v a.

הלוא ביה הילת נח אלוהא הנה נאמנא סאמנא
אחא אהרא רנא הנה אהרא

... מה שר נאמנא ונאמנא ונאמנא ונאמנא ונאמנא ונאמנא ונאמנא ונאמנא

XXVII
F 148^r.

המהרא אהרא נח אלוהא הנה נאמנא אחא אהרא
סאמנא [רנא] נח אהרא (מנא) אהרא רנא הנה אהרא. כל
מהרא הא אהרא

... מה שר נאמנא ונאמנא ונאמנא ונאמנא ונאמנא ונאמנא ונאמנא ונאמנא

1. Ms. om.; see p. 77, l. 7.

The signature. May you be made perfect in the Lord, being sound, and living in the Spirit, and remembering me, our religious and Christ-loving brothers.

The end.

XXVI. — OF THE SAME, FROM THE LETTER TO JOHN AND JOHN AND THEODORE¹ THE ARCHIMANDRITES.

519-38. For the Godhead exists before the worlds and eternally in three hypostases.

XXVII. — OF THE HOLY SEVERUS FROM THE LETTER TO JOHN AND THEODORE AND JOHN THE GOD-LOVING PRESBYTERS AND ARCHIMANDRITES, AGAINST THE COBICILS² OF THE ALEXANDRINE.

519-38. Alexander is manifestly found to say that [man] is in the form of angels, in that he contends that the holy bodies become spiritual bodies, denying the resurrection of the flesh and bones; if 'a spirit [hath] not flesh and bones'³,

1. Perh. the archimandrite of the monastery of Romanus (S. L., 1, 55), who may have been Severus' representative in Palesline, where there was no monophysite patriarch (cf. S. L., p. 148). For John and John see ep. 22. — 2. *κωδικία*. In Greek extracts this letter is called *κατὰ Ἀλεξάνδρου* or *κατὰ τῶν κωδικιῶν Ἀλεξανδρείας*: but *ⲁⲗⲉⲃⲣⲓⲛⲁ* occurs in our text (p. 85, l. 9) where it can only be rendered 'the Alexandrine'. — 3. Luke, XXIV, 39.

وبعثت هؤلاء من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم :
 وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم :
 وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم :
 وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم :
 وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم :
 وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم :
 وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم :
 وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم :
 وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم :
 وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم : وبعثت من مدينتهم :

* E 69 r^o a.

* F 32 r^o.

1. Here begins an extract in F 31 v^o. — 2. K 1111. — 3. E 101. — 4. E 101.

all that he had made and lo! it was very good »¹. How then can anyone say that things which are good both in themselves severally, and because they fit together with one another and make up one world, are a sin on God's part? If so be they are a sin, they are not good : but, if they are good, they are not a sin. But, if by reason that they are corruptible, therefore they are a sin, yet rather, as a certain wise man says, « God created everything that it might come into being, and salutary are the creations of the world, and there is no poison of corruption in them; and Sheol hath no kingdom upon earth »². Again, if the first man had kept the commandment, and not gone astray after sin through the serpent's deceitfulness, and lost the grace of immortality, having voluntarily drawn death upon himself, then creation itself also would have continued, acquiring for its own self the grace of immortality from God : for in accordance with the condition³ in which we are for whose sake it came into being its parts also pass away. For this reason then, when man himself was condemned to death, it itself also served corruption and 'was made subject to vanity'⁴, as the apostle says; but it hopes further to gain with us what it had from

1. Gen., 1, 3, 4, 6, 9-12, 14-16, 24, 25, 31. — 2. Sap., 1, 14. — 3. κατάστασις. — 4. Rom., viii, 20.

موصلا بهما ولا مفسدا بهما ¹ . ثم متى مفسد ² لم يفسد
 المفسد بهما . مفسد ³ متى مفسد ⁴ مفسد بهما .
 مفسد ⁵ متى مفسد ⁶ مفسد بهما . مفسد ⁷ متى مفسد ⁸ مفسد بهما .

* E 69 r^o b.

لا يفسد ¹ مفسد ² مفسد بهما ³ . مفسد ⁴ متى مفسد ⁵ مفسد بهما ⁶ .
 مفسد ⁷ متى مفسد ⁸ مفسد بهما ⁹ . مفسد ¹⁰ متى مفسد ¹¹ مفسد بهما ¹² .
 مفسد ¹³ متى مفسد ¹⁴ مفسد بهما ¹⁵ . مفسد ¹⁶ متى مفسد ¹⁷ مفسد بهما ¹⁸ .
 مفسد ¹⁹ متى مفسد ²⁰ مفسد بهما ²¹ . مفسد ²² متى مفسد ²³ مفسد بهما ²⁴ .
 مفسد ²⁵ متى مفسد ²⁶ مفسد بهما ²⁷ . مفسد ²⁸ متى مفسد ²⁹ مفسد بهما ³⁰ .
 مفسد ³¹ متى مفسد ³² مفسد بهما ³³ . مفسد ³⁴ متى مفسد ³⁵ مفسد بهما ³⁶ .
 مفسد ³⁷ متى مفسد ³⁸ مفسد بهما ³⁹ . مفسد ⁴⁰ متى مفسد ⁴¹ مفسد بهما ⁴² .
 مفسد ⁴³ متى مفسد ⁴⁴ مفسد بهما ⁴⁵ . مفسد ⁴⁶ متى مفسد ⁴⁷ مفسد بهما ⁴⁸ .
 مفسد ⁴⁹ متى مفسد ⁵⁰ مفسد بهما ⁵¹ . مفسد ⁵² متى مفسد ⁵³ مفسد بهما ⁵⁴ .
 مفسد ⁵⁵ متى مفسد ⁵⁶ مفسد بهما ⁵⁷ . مفسد ⁵⁸ متى مفسد ⁵⁹ مفسد بهما ⁶⁰ .

1. E مفسد . — 2. EK مفسد . — 3. FK om. — 4. K مفسد . — 5. F sing., E ins. مفسد . — 6. E مفسد .
 7. E مفسد . — 8. F مفسد .

the beginning : and it will have continuance without corruptibility when we are admitted to the resurrection and the kingdom of heaven : for the most wise Paul himself also cries, « Creation itself also shall be freed from the bondage of corruption, into the freedom of the glory of the children of God »¹.

(And after other things).

But, my good friend, neither indeed did God make the world in order that it might be corrupted, for ‘salutary are the creations of the world’, as you have heard; but, since it is of a very fluid nature, he on the contrary brought it into being in order that it might partake of incorruption; for indeed ‘even creation itself shall be freed from the bondage of corruption into the freedom of the glory of the children of God’. For what logic is it, tell me, that rational man who sinned of his own accord should according to your argument be raised to incorruption, while creation which is inanimate and without perception, which for his sake was made subject to vanity, should be delivered to final destruction, and not partake of the incorruptibility and the glory of those for whose sake it was made

1. Rom , viii, 21.

ܕܡ ܠܐ ܡܨܬܠܐ ܘܥܡ ܕܠܥܘܒ ܩܨܬܐ ܡܩܘܕܥܐ ܠܥܨܝܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ
 ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ
 ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ
 ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ
 ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ
 ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ
 ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ
 ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ
 ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ
 ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ
 ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ
 ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ ܕܥܨܘܬܐ

1. F ins. b. — 2. FK ܘܠܐ. — 3. K ܘܠܐ. — 4. FK om.

being mourned for, no longer being pitied, bright, glorious, exalted, even
 as you have often appeared to me in a dream, O most brother-loving¹, and
 most brother-loving; either as I have wished to depict thee, or in reality »².
 And the most wise John, the expounder of the divine words, in the com-
 mentary on the epistle to the Hebrews speaks as follows : « And besides
 this he demonstrated another thing also «worth attention³ in parabolic form :
 for he also denoted the transformation of the world by saying, ‘As a gar-
 ment shall they grow old; and as a vesture thou shalt fold them up, and
 they shall be changed’; a thing which he also states in the epistle to the
 Romans, that he shall transform⁴ the world : and setting forth the easiness
 he added that, as a man may fold up a vesture, so shall he fold them up
 and change them. But, if he effected the transformation and the creation
 into something better and higher so easily, for the creation of something
 worse he needed another; how long will you not be ashamed ! »⁴. And
 in the commentary on the epistle to the Romans he gives an account of
 this matter in very complete form, writing as follows : « ‘For the expecta-
 tion of creation’, he says, ‘looks for the revelation of the sons of God.

1. ὁ φίλτατε ἀδελφῶν ἐμοί. — 2. Or. VII, 21. The last clause runs εἶτε τοῦ βούλεσθαι τοῦτο ἀνατυποῦντος εἶτε τῆς ἀληθείας. — 3. Jo. Chrys. páρεργον. — 4. In Ep. ad Hebr. Rom. III, 5, 6 (ed. Field).

وحتهوب واوله مدعها. دنهال رمن لعنهفعمال اعلاحدبها. له درحمته. الا
 مدله ونه وعدهون دلا هحدنا. ونه رمن واندن¹ وامر ونه املمونه². ونه ونه
 دنهال هك حاك دنه³ فم مدعها مدهعدنا دلهقلا اهللمه ونه اعلا امنه.
 هههنا رمن هك مدعهاصمهال⁴ املمونه. مدله رمن هك رمنامال اوهال⁵
 مدلهال. هفزنهفلا همار لحدوه ونه لحدنا. ونه واه نقما حقهه. ونهونلا
 ونقهه^{*} فدا داتنهال مدلهال. ونهونلا ومدعهق. هلهقا ونهونم. له ونقهه
 نهالدا^{*} ونهونلا^{*} ونهونلا. هلا وسعهنا مدنمر ناله دنهونلا. الا ونقهه
 هقلا نالاه. امهنا دنهونلا لاله مدتهفنا ملامدهنا. دنه رمن دنهونلا
 ونهونلا ونقههه. رقهه ههتهل دحبهه. فم مدلهه هلهفاله وناله
 هلسهنا دنهونلا هلتهالاماله ونهونلا ونقههه. ونه ونهونلا له دنهونلا ونقهه
 نهالدا. فم رمن مدلهنا ونهونلا دنهونلا. فنزهفلا هكهمر لحدنهال وندن.
 ونهونلا هطاك دنه. له مدله ونالهونلا مدنمر عهده ونه اونلا هههنا
 اننا. الا ونقهههال هقلا ونهونلا ونهونلا ونهونلا ونهونلا ونهونلا
 ونهونلا ونهونلا دنهونلا رمن اعلاحدبها لعنهفعمال. له درحمته. الا مدله

* F 32 v°. * E 70 r° b.

1. K ونهونلا. — 2. K ونهونلا. — 3. E ونه. — 4. EK مدهعهاصمهال. — 5. E ونهونلا.

For creation was made subject to vanity, not of its own accord, but because of him who subjected it in hope'. For what he says is something like this. 'This same creation suffers great pain expecting and hoping for the good things which we have just mentioned. But expectation is earnest looking'. But, in order that the account may be clearer, he also personifies the whole of this world, as the prophets too do, when they introduce rivers clapping hands, and high places leaping, and the mountains dancing; not that we may understand these to be animate, nor that we may assign any reason to them; but that we may learn the abundance of the good things, so that it reaches even to things without perception. And they often do this same thing in the case of distressing things also, introducing a vine lamenting and wine and mountains, and the roofs of the temple crying, that from this again we may understand the greatness of the evil things. But, imitating these, the apostle personifies 'creation and says that it groans and suffers pain; not because he had heard any groan come from earth and sky; but that he may show the abundance of the future good things, and the desire of escape from the prevailing evil things. 'For creation was

1. A similar passage is cited from Sev. in Cramer, Cat. in Ep. ad Rom., p. 137.

* E 70 v° b.

ادبريا وچي مني اذني. ه افلا ريمي¹ حتمتعا اهلبي وحقنيك دنة حيا امر اوي
 هحلم. الا اونه رحيل. حيب ومله اهل لا ماسحلتها دعني. ادبريا
 اوملا ووي حيملا: اوه ومع لا مدبر حيب اونه وادني: امر اهلبي² هه³.
 املا اوملا واه وهلهه حيه فنت احبمدهه. اذني: حيمر ومع وهلا. مدهلا
 ههحبا وملاه مدهلا. مدهسا ومدهلا مدهلا: امر اوي اوه. مدهلا هلام
 حيه. مدهلا اوملا⁴. حهلمنا اوا حينا: ومدهلا اسنلا اهلبي ههحلا. هلا
 حيمني. اه ريمي مدهلا اوه. اونه اوملا ومدهلا اوه. املا اوملا
 مدهلا ومدهلا اوه: ومدهلا اوه اهلبي ههحلا⁵. اسنملا ومع مدهلا واه
 ههحلا⁶ اه لا ويرم لا اهلبي ولا فعلا هلا قههلا ذلا. الا وهلهه
 مدهلا وحقنيك حيب اونه هلا حيمر مع⁷ اهلبي وادني ماسع. الا حيملا
 اسنلا⁸ مع ملامه اعمدهلا ماسعلا واهلا. املا ومع املامه اوه. مدهلا حيه
 اذني اوه. حيملا ههحلا مدهلا امر. مدهلا مدهلا اوه. الا هلا مدهلا
 ههحلا. اه ريمي لا مدهلا مدهلا اوه مدهلا امر. اوه ريمي املامه اونه
 واه ههحلا. املا ومع وادني: اوه حيمه اهلبي. اوه وسه واهلا

* 71 r° a.

1. FK om. — 2. FK om. — 3. Here the extracts in F and K end. — 4. Ms. om. stop. — 5. Ms. ههحلا.
 — 6. Ms. with stop following. — 7. Ms. ههحلا.

corruption, 'just indeed as by saying 'like these things' he pointed to creation itself, that is the universe', just indeed as Paul also says farther on. However for the present he is speaking about its subjection and showing why it was made of this kind, and assigning us as the reason. What then? Was violence done to it in that it underwent these things for another? Not at all; for it was indeed made for me. How then is a thing which was made for me injured when it undergoes these things for my reformation? But, to look at it in another way, we ought not even to raise the question of justice and injustice with respect to things without life and perception. But Paul because he personified it uses none of the arguments that I have stated, but by another method of reasoning sets himself superfluously to comfort the hearer. But what was it? 'What say you? It underwent evil things for you and has become corruptible. But it lost nothing; for it shall also become incorruptible again through you': for this is the meaning of 'in hope'. But, when he says, 'It was not made subject of its own will', he does not say this to show that it is possessed of thought, but that you may learn that every-

1. Gr. ὡςπερ οὖν καὶ ἡ κτίσις: ἅπερ ἅπαντα διὰ τοῦτο εἶπεν [Jo. Chrys. διὰ τοῦ εἶπειν] ὡς ταῦτα παρεόηλυσεν.

املمة وياضما لاهوا اذني. الا بالاك وجرمنا ودمعنا صا مومر ملاما و
 اوا. سلكه لاهوا واه املمة اوا. اجني ومع سدلا امنا ههنا. صاهلا واه
 اه جنمال المسني. صلا¹ املمة اه واه اوا. واه اوا² اه اه واه
 جرمنا مومر: اه اه ولا دمعا صاه صاهنا صاهنا. اه واه اوا اه اه صاه صاهنا.
 المسني واه اذني. صاه صاهنا واهنا. اه اه ومع لا صاهنا اه اه املمة
 صاهنا اه. الا³ اه صاهنا³ واهنا مومر. امنا واهنا واهنا واهنا
 صاهنا: اه اه⁴ واهنا. اهنا اه لا صاهنا صاهنا. اه اه
 اه اه اه. اه اه واه صاهنا واه اه. اهنا واهنا واهنا واهنا
 واهنا⁵. الا اهنا واهنا اهنا اهنا اهنا اهنا: اهنا
 صاهنا صاهنا اهنا. اهنا. اهنا واهنا واهنا واهنا. اهنا
 واهنا اهنا اهنا. اهنا واهنا اهنا اهنا: اهنا واهنا
 صاهنا صاهنا واهنا. اهنا واهنا اهنا اهنا واهنا اهنا
 واهنا اهنا واهنا اهنا اهنا واهنا اهنا. اهنا اهنا اهنا اهنا

* E 71^r b.

1. Here begins an extract in F 32^v and K 57^r, headed: صاه صاه. — 2. E 5^v 50. — 3. E 50. —
 4. E 5^v 50. — 5. Here the extracts in F and K end.

thing was brought about by the will of Christ, and the one is not a reformation of the other. But he stated also in what hope. 'Because creation itself also shall be freed'. What is 'itself also'? That not you, but it also, even a thing that is far inferior to you, and that does not partake of reason and perception, this also shall partake with you in the good things. For it 'shall be delivered', he says, 'from the bondage of corruption'; that is, it shall be no longer corruptible; but it shall follow the beauty of your body. For, as, when it became corruptible, creation also became the same, so, when it is rendered incorruptible, creation also as well shall again follow; to denote which indeed he added, 'into the freedom of the glory of the children of God' »¹.

But, inasmuch as the Alexandrine is a stranger and a barbarian to the divine Scripture, and is not accustomed to the teachings of this Scripture, he thinks that God is a creator of corruption, and he calls the world his sin; a thing that is of fluid nature, but is honoured by the grace of incorruptibility together with man for whose sake also it was made. It was not as a sin of God that Christ reformed the world's subjection also that was for man's sake, that he might bring in one set of

1. In Ep. ad Rom. Hom. xv, 16-19 (ed. Field).

ندر الامر على واذنوا ذنبا عظيما. سلك مذق ففتوا انهم ؛ لعمرك
 انهم لا يمتنعون ؛ واما . * سلك مع سبلا ؛ والحمد . لا ملامسنا
 ؛ والحمد . سلك مع فعمدها ؛ سلفا ؛ فعمدها ؛ لانه ¹ لا
 ؛ لانه ؛ فبنوا : سلك فعمدها ؛ والحمد ؛ انهم ؛ وبنوا ² انهم لا
 ممتنعون ؛ فعمدها ؛ لانه ؛ انهم ؛ وبنوا ؛ فعمدها ؛ ففتوا
 ؛ لانه ملامسنا ؛ انهم ؛ انهم ؛ انهم ؛ فبنوا ؛ فعمدها ؛ فعمدها .
 امر انهم ؛ فعمدها ؛ ³ ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛
 ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛
 ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛
 ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛
 ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛
 ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛
 ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛
 ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛ فعمدها ؛

* 71 v° a.

* 71 v° b.

1. Here begins an extract in F 32 v°, headed : ⲉⲃⲉ , and in K 57 r°, headed : ⲉⲃⲉ . — 2. K ⲉⲃⲉ . —
 3. F om. Here the extracts in F and K end.

things in place of another, as this wicked and deceiving man says; in
 place of bodies that had been delivered to death the immortality of spirits,
 and in place of the corruption of the world eternal incorruptibility, and
 in place of abundance of sins abundance of right acts: but in order that
 he might raise man, who had fallen, and by erring been stripped of the
 grace of God through which he had immortality, to the original state,
 through the resurrection of the bodies into incorruption, by which this
 world also shall partake of the freedom and the glory, as we have written.

(And after other things.)

But from the investigation you have plainly recognised his corruption
 on every point, and his spuriousness in the matter of faith; in the theology
 which concerns the Father and the Son mingling of hypostases (since he
 has cast behind him the godlessness of Sabellius the Libyan); in the
 Incarnation of the Only one phantasy and change, and the other things
 that do away the true Humanization and fight against our salvation; in the
 Resurrection lessening of hope, and denial of the resurrection of bodies;
 in the creation of the visible world, a blaspheming tongue that under the
 appearance of good will arms itself against the wise Creator and Maker,

לעסדכס מדסל דעסדכסע. אעסא ימי סדסדסדסד סדסד סדסד
 לסל סססלסל יסל. סדסדסד¹ יסל אס לה לללסל סדסדסד. אלא
 לה יל אס לה יסל סדסדסדסד. אלא יסלסל סדסדסד סס סדסדסדסד.
 יזל לה ימי סדסדסד יסלסלסל יסלסלסל² יסלסלסל יסלסלסל
 אסלסל³. סלס אסל סלסלסלסל

XXIX
E 36 v° b.

הטהכ ססססס סל סל סל סל סל סל סל סל סל סל סל סל סל
 סל סל סל סל סל סל סל סל סל סל סל סל סל סל סל סל סל
 סל סל סל סל סל סל סל סל סל סל סל סל סל סל סל סל סל

עסדסס יסל סדסד סדסל סל סל יסלסל: יסלסל סל סל סל סל סל
 סלסלסל סלסלסל סלסלסל. סל סלסלסל סלסלסל יסל סלסל סלסלסל
 סלסלסל סלסלסל סלסלסל סלסלסל סלסלסל סלסלסל סלסלסל סלסלסל
 יסלסלסל סלסלסל סלסלסל סלסלסל סלסלסל סלסלסל סלסלסל סלסלסל

1. Mss. יסלסל. — 2. K יסלסלסל. — 3. E om.

he brings our service to completion; for Scripture speaks to our weakness in human and condescending fashion. And, because it is said that God has wings also, yet we do not understand that he has wings, but that his sheltering power is signified through these; for, since we are Christians, we must understand the divine Scriptures spiritually, not according to the letter.

XXIX. — OF THE HOLY SEVERUS FROM THE 63rd LETTER OF THE 2nd BOOK OF THOSE WRITTEN DURING EPISCOPACY, TO ANTONINUS BISHOP OF BERRHOEA¹.

513-8.

But we hear of the said Mara that he said this also as well, that the holy Virgin did not feel the birth, in manifest opposition to the Holy Spirit and to the Scriptures which were spoken by him. The loud-voiced among prophets, Isaiah, shows that he came forth from the bond of virginity like anything else, and he was ineffably born without rending her from Mary the God-bearer, saying thus, « Before she that travailed bare, and before the

1. S. L., i, 14-16; p. 167; Zach. Rh., VIII, 5; C. B. M., p. 950.

* 371^a a. * 371^a a.
 . . . * 371^b b.
 . . . * 371^b b.

1. Ms. . . . — 2. Ms. . . .

pain of the travail came, she escaped and bare a male child »¹. The fact that she escaped shows that the birth took place with perception on the part of her who gave birth, and not in phantasy². So Gregory the Theologian also in the sermon about Easter says of the birth of the babe when it is born : « But she also cried³ from the compulsion of the virgin and maternal bonds, with great power, when a male child was born from the prophetess, as Isaiah announces »⁴. How could the fact that she cried from the compulsion and did not rend the bond of virginity happen without perception, and not with such great perception as this on the part of her who bare? And these things took place ineffably and beyond everything. He who wished to come truly in all our attributes, and to be made like to us his brethren without sin, was certainly born in fleshly fashion by a manifest and true birth, causing perception in her who bare, free from all pain and suffering; for the prophet proclaims that she gave birth before the pain of the travail came. For how was she to be subjected to the trial of pains and anguish, who put an end to the bearing of children in anguish through the fact that joy was born for the whole race of men? For, « Lo! », he says, « I announce unto you great

1. Is., LXVI, 7. — 2. φαντασία. — 3. Greg. ἐκράγεν, from ἐκρήγυσαι, which the translator has taken for an aor. ind. from κρήσω. — 4. Or., XLV, 13.

אמרו מעתה אתה אלוהים אמת ואלהים אלהים אמת. ואלהים אמת
 מעתה אמת. ואלהים אמת מעתה.

XXX
 G 76 v° b.

המהלך שכתבתי; אך כאלו הלאה מעתה כמלה. ואלה
 חלק האמת בה מן האמת בלבד. והבשמהו בחבד
 הלאה הלאה כאלו האמת למי. הלאה למי האמת.
 הלאה האמת החל מהתעורר מעתה האמת האמת
 ואלה האמת האמת. הלאה האמת האמת האמת
 האמת האמת האמת האמת האמת האמת האמת
 האמת האמת האמת האמת האמת האמת האמת
 האמת האמת האמת האמת האמת האמת האמת
 האמת האמת האמת האמת האמת האמת האמת
 האמת האמת האמת האמת האמת האמת האמת
 האמת האמת האמת האמת האמת האמת האמת

אמת אמת אמת אמת אמת אמת אמת אמת אמת אמת
 אמת אמת אמת אמת אמת אמת אמת אמת אמת אמת

I. Ms. 20110.

joy, that is to all the people, that there hath been born to you to-day a Saviour, who is the Lord Christ »¹.

XXX. — OF THE HOLY SEVERUS, FROM THE LETTER TO THE PRESBYTER VICTOR², BECAUSE SOMEONE WHEN READING WITH THE SAME VICTOR IN THE BOOK OF THE SAME PATRIARCH SAID TO HIM THAT IT IS NOT PROPER TO SAY THAT THE BREAD WHICH IS CONSECRATED UPON THE HOLY ALTARS, WHICH IS THE BODY OF EMMANUEL, IS IMPASSIBLE AND IMMORTAL, AND IS A GIVER OF IMPASSIBILITY AND IMMORTALITY TO THOSE WHO PARTAKE OF IT, THOUGH EVEN HE HIMSELF SAID AND CONFESSED THAT THE BREAD WHICH HAS BEEN TRANSMUTED IS THE BODY, BUT NOT IMPASSIBLE, BECAUSE IT IS BROKEN AND DIVIDED; IN ANSWER TO WHICH THE HOLY MAN HIMSELF SPEAKS AS FOLLOWS.

519-21 (?). For the bread that is consecrated on the holy tables and mystically transmuted is itself truly the body, the body of him in whose name it was in

1. Luke, II, 10, 11. — 2. S. L., p. 154, 474. These references make it probable that the letters to Victor were written soon after episcopacy. See also below, p. 103, 106.

مدينا مغير سلع. ان ومع وانه وعمر امسوم فينا. مدينا ولا مفعلا
 امسوم. ولا فدينا. ان ومع له لحم وانه مفعلا فلا زارنا مسمين: الا لحم
 وانه وبقيا اسما حتمنا تفعدنا: وهو منبسط له ومداننا: لا مدمبنة له
 وانا لا¹ فدينا امسوم. رحلا ومه² للمادنا: اذ لا فينا والنا امسوم.
 ان ومع لسندل وم³ وانه ومداننا. دونه امسومنا اوصلا مفعلا دلمنا
 له مدمومسومنا. وفينا امسوم والنا وانه والدمبنة سلع لا
 مفعلا مفعلا: مدينا مبع مغير. دونه م دونه مدمدنا مفعلا مفعلا
 مدمومنا: وانا لا¹ فدينا امسوم ولا مفعلا. مدنا لا مفعلا ولا
 مدمومنا ففعد. وانه ومع وعجب ونا مدينا مفعلا: مدنا وانا مدينا
 ونا مدمومنا مدمومنا. دونه مدمومنا مفعلا مفعلا مدمومنا مدمومنا.
 وانه ومع مدمومنا مدمومنا فينا والنا. مدمومنا امرا مفعلا ونا مدمومنا
 مدمومنا مدمومنا. * مدمومنا مدمومنا تفعدنا المدمومنا مدمومنا مدمومنا
 مدمومنا مدمومنا. مدمومنا مدمومنا وانه مدمومنا مدمومنا

* 77^o a.

1. Ms. لا. — 2. Added in marg. — 3. Ms. م.

fact transmuted, that is of him who voluntarily died and rose for our sakes. But, if it is the body of him who rose, it is plain that it is impassible and immortal. If we do not look at the bread that is mystically transmuted, but at that which comes under the eyes of the senses, and, seeing it broken, do not confess it to be indeed immortal, it is time for us to say that neither is it God's body : for what is seen is indeed bread. By the faith therefore by which we understand and believe it to be the body of God who became incarnate without variation for our sakes, and voluntarily suffered and rose, by the same faith we understand and confess that it is also immortal and impassible, and bestows impassibility and immortality on us. For he who allowed it to be cut and divided, because indeed it was otherwise impossible for us to partake of it, in the same mercifulness also allows God's body which has been already transmuted to appear as bread. And for a confirmation of the transmutation that is accomplished this has been seen by many even with the eyes of their senses themselves, and they have seen bloodstained flesh being broken, not the bread that is laid upon the altar.

והוא אלהים בן אלהים : ולא דנהויהו : לזה בן לזה מעשהו וכו׳ : והוא אלהים
 ומה בן אלהים האלהים . אמר מלכות לך שהויהו אלהים . בן אלהים
 והוא : והעשירי שהעשירי מה בן אלהים אלהים : האלהים בן אלהים
 מה : והוא אלהים . אלהים אלהים : והוא אלהים אלהים .
 מהו בן אלהים . חמ : והוא אלהים אלהים : והוא אלהים אלהים
 מה בן אלהים אלהים . אלהים אלהים

**המכתב שכתב אלהים אל יוחנן הקדוש אבא פטרוס
 הראשון אפיפיטא**

XXXIV
B 217 r° b.

מהו בן אלהים אלהים . אלהים אלהים . אלהים אלהים : והוא אלהים
 אלהים אלהים : והוא אלהים אלהים . אלהים אלהים . אלהים אלהים :
 והוא אלהים אלהים . אלהים אלהים : והוא אלהים אלהים . אלהים אלהים :
 והוא אלהים אלהים . אלהים אלהים : והוא אלהים אלהים . אלהים אלהים :
 והוא אלהים אלהים . אלהים אלהים : והוא אלהים אלהים . אלהים אלהים :

1. Ms. אלהים . — 2. Added in marg. in smaller letters. — 3. Ms. אלהים . — 4. Ms. אלהים .

the Godhead himself to have become also of our nature in the manhood, how do we need any other testimony, since the minutes¹ that were written in Constantinople before Flavian, and brought in again at Ephesus, plainly contain this expression, which was confessed by Eutyches, and confirmed by him, in that he asked that synod, « Do we all also agree to these things? » and they said, « We agree »²

XXXIV. — OF THE HOLY SEVERUS, A LETTER TO ELISHA
 THE PRESBYTER AND ARCHIMANDRITE, AND THE REST³.

The saintly presbyter John has removed and gone to the place of light of the righteous, and to the rest above in which those who have so lived abide, expecting the day of the perfect and full promise, and not without us to be made perfect, as Paul who was initiated into the deep and ineffable things of the foreknowledge of God somewhere says⁴. What need is there even to say

519-21 (?)

1. *ὑπομνήματα*. — 2. *Ibid.*, 744. — 3. Appended in the ms. to bk. III of the work against John the grammarian of Caesarea (*Joh.*, VII, Sev., in *P. O.*, II, 278), a work which exists only in fragments : see *C. B. M.*, p. 1323; Lebon, *Le Monophysisme Sévérien*, p. 147. — 4. *Hebr.*, XI, 40.

معهين واه يمين زحل . ان واهنا الهنا ونا ورتنا وده سلح فعنع . فم ابعنا
 وامر واه صلاه سلهفيم . فعنا لب فعلما فلملا هلوعاهنا اسنلهنا
 امر واهنا واهنا فعنا . صلهنا واه واه ههنا انا انا انا واهنا واهنا
 فعنا : فم ونا انا واه ههنا انا واهنا . واهنا واهنا انا واهنا .
 واهنا واهنا الهنا ههنا ههنا واهنا واهنا . واهنا واهنا واهنا
 واهنا واهنا واهنا . واهنا واهنا واهنا . واهنا واهنا واهنا
 واهنا واهنا واهنا . واهنا واهنا واهنا . واهنا واهنا واهنا
 واهنا واهنا واهنا . واهنا واهنا واهنا . واهنا واهنا واهنا
 واهنا واهنا واهنا . واهنا واهنا واهنا . واهنا واهنا واهنا
 واهنا واهنا واهنا . واهنا واهنا واهنا . واهنا واهنا واهنا
 واهنا واهنا واهنا . واهنا واهنا واهنا . واهنا واهنا واهنا
 واهنا واهنا واهنا . واهنا واهنا واهنا . واهنا واهنا واهنا

1. Ms. واهنا .

what poignant and heavy sorrow has shaken my soul? For it is a great loss that this wretched turbidity of times in which we ourselves have been left alive should by such men being snatched away be gradually laid bare and reduced so to speak to the last dregs. About him there is much that I might write on the laudatory side, but, overcome by the multitude of subjects, I say this briefly, that he alone taught us and caused us to see before our eyes, what is the kingdom of heaven that is spoiled, which spoilers seize¹. In such a way, clad in the feeble body as in a chain of lead, he parted and dispersed all things outside, and by taking little thought for things that draw downwards, and receiving strength through desire of heavenly things, he fitted himself wholly for things above, to which he has now easily departed. Therefore we must both weep and groan for our solitude, which has been deprived entirely of such a pattern and honourable example. But, since we ought to bow our neck before the just scales of the judgments of God, we praise him who so orders these things and brings them to pass: for the wise and strenuous Job somewhere says, « But if he too hath so judged, who is he that gainsaith him? For what he himself wished he also did »². And for

1. Matth., XI, 12. — 2. Job, XXXI, 13.

منسأمر. حمأ لوهفأل أؤب وهفأب سخمأل ههفألأسلأ. أؤب وءلأف
 أمر وءنأ لآهه. له مءه هفأل هله مءه ألسأ. لآههءل وءنأ سنبأ وءنمر
 آههءل ءلأل وءه أؤه وءلأءمءل مءب: لآههءل ههفأل ههفأل ههفأل
 وءنمر ههفأل ههفأل. مءه رءءه ههفأل لآههءل. وءهءل وءهءل مءه
 وءنمر ههفأل لآههءل. أؤب مءه أؤب ههفأل ههفأل. أؤب وءنمر وءلأءمءل
 سخمأل ههفأل وءنمر. ههفأل ههفأل وءنمر. مءنمر. مءنمر ههفأل وءنمر
 لآههءل. مءه لآههءل ههفأل لآههءل. ههفأل وءهءل وءهءل. وءهءل
 أمر سءهءل ههفأل: ههفأل ههفأل: ههفأل وءهءل أمر وءنمر
 ههفأل. وءهءل. مءه ههفأل ههفأل ههفأل ههفأل ههفأل ههفأل
 ههفأل. ههفأل وءنمر وءنمر. مءه ههفأل ههفأل. وءنمر وءنمر
 ههفأل مءه وءنمر. ههفأل ههفأل ههفأل ههفأل ههفأل ههفأل
 وءهءل ههفأل. وءهءل ههفأل ههفأل. وءهءل ههفأل ههفأل ههفأل
 ههفأل وءنمر وءنمر. ههفأل ههفأل ههفأل. ههفأل وءنمر وءنمر
 وءنمر ههفأل ههفأل ههفأل ههفأل ههفأل ههفأل. مءه ههفأل ههفأل

very wise and understanding addition, « Every man as his heart willeth, not grudgingly nor of necessity : for God loveth a cheerful giver » ¹.

As to the book that I have composed against the heretical fatuity of the wicked grammarian, by often writing and asking for it to be sent to you before it was completely finished you were acting like men who urge a boy who is healthy and well-prepared, and instructed in military affairs, to appear in the line of battle when he has not yet put on his armour. But, now that by God's help it has been finished, as far as our little power goes, and has been duly written, and duly collated as far as was possible, it has been sent. It was a very difficult task and needed a great store of books, and it was so to speak difficult for me to correct, because I am moving from place to place, and I have not everywhere at hand fitting testimonies and demonstrations from the Scriptures. For I thought it right to meet not only the lamentable babblings of the grammarian, but also the whole web of impiety contained in what was defined and done by way of innovation at Chalcedon by the synod which met there, and the impious Tome of Leo, taking occasion from the very

1. II Cor., ix, 6, 7.

218 r^a a. * **ⲁⲓⲃⲉⲗⲁ**. ⲟⲩⲉⲙⲉⲃⲁ¹ ; ⲉⲙⲉⲗ ⲙⲟⲗⲟⲩ . ⲉⲙ ⲙⲉⲙⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ² .
 ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ .
 ⲟⲩⲉⲙ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ .
 ⲟⲩⲉⲙ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ .
 ⲟⲩⲉⲙ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ .
 ⲟⲩⲉⲙ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ .
 ⲟⲩⲉⲙ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ .
 ⲟⲩⲉⲙ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ .
 ⲟⲩⲉⲙ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ .
 ⲟⲩⲉⲙ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ .
 ⲟⲩⲉⲙ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ .
 ⲟⲩⲉⲙ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ ⲙⲟⲗⲟⲩ .

1. Ms. ⲟⲩⲉⲙⲉⲃⲁ . — 2. Ms. ⲟⲩⲉⲙ . — 3. Ms. om. ? . — 4. Ms. ⲙⲟⲗⲟⲩ . — 5. Ms. pl.

things stated by him (I mean that grammarian) to expose the dishonesty of the adversaries, and cut the very root so to speak of bitterness¹, and to show whence it sprang, and that these things are not new, but were evolved long ago by the impious company of those who unlearnedly held this evil opinion; and not only so, but also to show the agreement of the doctors of the orthodox², and of things which to men who are not practised in divine doctrines seem to be contrary, and have the same purpose before them, and to guard myself as far as possible against contention from all sides. Immediately therefore after the holy Cyril and Gregory the Theologian, and all who so to speak taught the same things, had also said that we must note the distinction in theory³ and in thought of the natures of which Emmanuel is composed, from which natures the different character and diverse essence⁴ of the elements that were joined in union is recognised, Theodotus of saintly memory, bishop of Ancyra in Galatia, seems to deny this and not to accept the division in thought⁵. On this account many of the orthodox² also were confounded by the heretics as if they were adducing fathers who said

1. Hebr., XII, 15. — 2. ὀρθόδοξοι . — 3. θεωρία . — 4. οὐσία . — 5. Exp. Syn. Nic., 10 (P. G., LXXVII, 1328).

لاذية اي اكله واحمدلا افنيه. صد اتلومه صفة ريفي ص. ج لا
 محضه بنيه. افلا منيل وبنةم ؟ (احمدت) كلاله. الا اسننملا
 منيه. لله امر واخذت قلا. اي وا احملا صللهم اي اكله ؛ امر اي ادخ ؛ ج
 صد دلجمه انه ج انه امبلهم : صد الاول (اخذ) امرا فعصه. قديما
 ويقعدل هتفما سمع سة. اسقما اي من اكله ؛ نضلهم صد عونم الله
 صد (الصل) صد مبر اي : صد قلما صدنوملا (اقتل) صدنحه فتهتلا
 الا لجمه : ج صد دلا رقيم زخمه : باحمدصملا ؛ وصدلا دلهملا لسوه.¹
 صلا اي . صد صملا هيلا صدلا لس اي ؛ اي اكله يعصب . سيجلا
 لخدمه لس صعبا ايه صنضهلا لله صلا ايه. لكا اي اكله ؛ لسنملا . سون
 ؛ اجدن لهما . ؛ الا اكله لكا اي ؛ صد امهزامل صد فنزلا ؛ الا . سوزن
 جيلهملا افنمز . صدنوملا صلا ؛ امهزامل سونوملا ؛ ملامل ام . سون
 ؛ صلا جيلهملا . ؛ صرمملا ؛ جدبه . ؛ سلاي لجملا ؛ عدتلا . ج
 دلوه ؛ صلا قلا امر ؛ جيلم لس فنمه ؛ صلا الله لله صملا .
 صلا لس صعبا ايه فيلا . ج هيلا دفلل . دللم صدوه ؛ صفلا .

1. Ms. . سمه.

contradictory things, though the objectors could not discern even the reading of the words of Theodotus, but read them differently, not as the words stand. This therefore and all such points we have brought together from all quarters, and, God stretching forth his hand, have explained them, and so have shown the objections of the impious to be vain. The demonstrations which they adduce are of ancient date and not of yesterday and the day before, and they have been worked up by means of inventions and false attributions and tens of thousands of contrivances, since they wish on all sides to show the refutation of the impiety to be futile. Therefore it was indeed a task replete with great difficulties to find these passages, and lay bare the evil dealing and expose the deceit contained in them. These things the prophet's words fit, which were spoken in the name of God to those of Israel, « Ephraim hath surrounded me with falsehood, and the house of Israel and of Judah with impiety »¹ : and still better that also which is written in Daniel, « They worked zealously to strengthen their deceit which consisted in transgressions »². Having therefore as far as possible read all the books, thoroughly and not negligently, I made myself acquainted with their evil purpose after

1. Hos., xl. 12. — 2. Nol in our texts of Dan.

١٥٦ ١٥٧ ١٥٨ ١٥٩ ١٦٠ ١٦١ ١٦٢ ١٦٣ ١٦٤ ١٦٥ ١٦٦ ١٦٧ ١٦٨ ١٦٩ ١٧٠ ١٧١ ١٧٢ ١٧٣ ١٧٤ ١٧٥ ١٧٦ ١٧٧ ١٧٨ ١٧٩ ١٨٠ ١٨١ ١٨٢ ١٨٣ ١٨٤ ١٨٥ ١٨٦ ١٨٧ ١٨٨ ١٨٩ ١٩٠ ١٩١ ١٩٢ ١٩٣ ١٩٤ ١٩٥ ١٩٦ ١٩٧ ١٩٨ ١٩٩ ٢٠٠ ٢٠١ ٢٠٢ ٢٠٣ ٢٠٤ ٢٠٥ ٢٠٦ ٢٠٧ ٢٠٨ ٢٠٩ ٢١٠ ٢١١ ٢١٢ ٢١٣ ٢١٤ ٢١٥ ٢١٦ ٢١٧ ٢١٨ ٢١٩ ٢٢٠ ٢٢١ ٢٢٢ ٢٢٣ ٢٢٤ ٢٢٥ ٢٢٦ ٢٢٧ ٢٢٨ ٢٢٩ ٢٣٠ ٢٣١ ٢٣٢ ٢٣٣ ٢٣٤ ٢٣٥ ٢٣٦ ٢٣٧ ٢٣٨ ٢٣٩ ٢٤٠ ٢٤١ ٢٤٢ ٢٤٣ ٢٤٤ ٢٤٥ ٢٤٦ ٢٤٧ ٢٤٨ ٢٤٩ ٢٥٠ ٢٥١ ٢٥٢ ٢٥٣ ٢٥٤ ٢٥٥ ٢٥٦ ٢٥٧ ٢٥٨ ٢٥٩ ٢٦٠ ٢٦١ ٢٦٢ ٢٦٣ ٢٦٤ ٢٦٥ ٢٦٦ ٢٦٧ ٢٦٨ ٢٦٩ ٢٧٠ ٢٧١ ٢٧٢ ٢٧٣ ٢٧٤ ٢٧٥ ٢٧٦ ٢٧٧ ٢٧٨ ٢٧٩ ٢٨٠ ٢٨١ ٢٨٢ ٢٨٣ ٢٨٤ ٢٨٥ ٢٨٦ ٢٨٧ ٢٨٨ ٢٨٩ ٢٩٠ ٢٩١ ٢٩٢ ٢٩٣ ٢٩٤ ٢٩٥ ٢٩٦ ٢٩٧ ٢٩٨ ٢٩٩ ٣٠٠ ٣٠١ ٣٠٢ ٣٠٣ ٣٠٤ ٣٠٥ ٣٠٦ ٣٠٧ ٣٠٨ ٣٠٩ ٣١٠ ٣١١ ٣١٢ ٣١٣ ٣١٤ ٣١٥ ٣١٦ ٣١٧ ٣١٨ ٣١٩ ٣٢٠ ٣٢١ ٣٢٢ ٣٢٣ ٣٢٤ ٣٢٥ ٣٢٦ ٣٢٧ ٣٢٨ ٣٢٩ ٣٣٠ ٣٣١ ٣٣٢ ٣٣٣ ٣٣٤ ٣٣٥ ٣٣٦ ٣٣٧ ٣٣٨ ٣٣٩ ٣٤٠ ٣٤١ ٣٤٢ ٣٤٣ ٣٤٤ ٣٤٥ ٣٤٦ ٣٤٧ ٣٤٨ ٣٤٩ ٣٥٠ ٣٥١ ٣٥٢ ٣٥٣ ٣٥٤ ٣٥٥ ٣٥٦ ٣٥٧ ٣٥٨ ٣٥٩ ٣٦٠ ٣٦١ ٣٦٢ ٣٦٣ ٣٦٤ ٣٦٥ ٣٦٦ ٣٦٧ ٣٦٨ ٣٦٩ ٣٧٠ ٣٧١ ٣٧٢ ٣٧٣ ٣٧٤ ٣٧٥ ٣٧٦ ٣٧٧ ٣٧٨ ٣٧٩ ٣٨٠ ٣٨١ ٣٨٢ ٣٨٣ ٣٨٤ ٣٨٥ ٣٨٦ ٣٨٧ ٣٨٨ ٣٨٩ ٣٩٠ ٣٩١ ٣٩٢ ٣٩٣ ٣٩٤ ٣٩٥ ٣٩٦ ٣٩٧ ٣٩٨ ٣٩٩ ٤٠٠ ٤٠١ ٤٠٢ ٤٠٣ ٤٠٤ ٤٠٥ ٤٠٦ ٤٠٧ ٤٠٨ ٤٠٩ ٤١٠ ٤١١ ٤١٢ ٤١٣ ٤١٤ ٤١٥ ٤١٦ ٤١٧ ٤١٨ ٤١٩ ٤٢٠ ٤٢١ ٤٢٢ ٤٢٣ ٤٢٤ ٤٢٥ ٤٢٦ ٤٢٧ ٤٢٨ ٤٢٩ ٤٣٠ ٤٣١ ٤٣٢ ٤٣٣ ٤٣٤ ٤٣٥ ٤٣٦ ٤٣٧ ٤٣٨ ٤٣٩ ٤٤٠ ٤٤١ ٤٤٢ ٤٤٣ ٤٤٤ ٤٤٥ ٤٤٦ ٤٤٧ ٤٤٨ ٤٤٩ ٤٥٠ ٤٥١ ٤٥٢ ٤٥٣ ٤٥٤ ٤٥٥ ٤٥٦ ٤٥٧ ٤٥٨ ٤٥٩ ٤٦٠ ٤٦١ ٤٦٢ ٤٦٣ ٤٦٤ ٤٦٥ ٤٦٦ ٤٦٧ ٤٦٨ ٤٦٩ ٤٧٠ ٤٧١ ٤٧٢ ٤٧٣ ٤٧٤ ٤٧٥ ٤٧٦ ٤٧٧ ٤٧٨ ٤٧٩ ٤٨٠ ٤٨١ ٤٨٢ ٤٨٣ ٤٨٤ ٤٨٥ ٤٨٦ ٤٨٧ ٤٨٨ ٤٨٩ ٤٩٠ ٤٩١ ٤٩٢ ٤٩٣ ٤٩٤ ٤٩٥ ٤٩٦ ٤٩٧ ٤٩٨ ٤٩٩ ٥٠٠ ٥٠١ ٥٠٢ ٥٠٣ ٥٠٤ ٥٠٥ ٥٠٦ ٥٠٧ ٥٠٨ ٥٠٩ ٥١٠ ٥١١ ٥١٢ ٥١٣ ٥١٤ ٥١٥ ٥١٦ ٥١٧ ٥١٨ ٥١٩ ٥٢٠ ٥٢١ ٥٢٢ ٥٢٣ ٥٢٤ ٥٢٥ ٥٢٦ ٥٢٧ ٥٢٨ ٥٢٩ ٥٣٠ ٥٣١ ٥٣٢ ٥٣٣ ٥٣٤ ٥٣٥ ٥٣٦ ٥٣٧ ٥٣٨ ٥٣٩ ٥٤٠ ٥٤١ ٥٤٢ ٥٤٣ ٥٤٤ ٥٤٥ ٥٤٦ ٥٤٧ ٥٤٨ ٥٤٩ ٥٥٠ ٥٥١ ٥٥٢ ٥٥٣ ٥٥٤ ٥٥٥ ٥٥٦ ٥٥٧ ٥٥٨ ٥٥٩ ٥٦٠ ٥٦١ ٥٦٢ ٥٦٣ ٥٦٤ ٥٦٥ ٥٦٦ ٥٦٧ ٥٦٨ ٥٦٩ ٥٧٠ ٥٧١ ٥٧٢ ٥٧٣ ٥٧٤ ٥٧٥ ٥٧٦ ٥٧٧ ٥٧٨ ٥٧٩ ٥٨٠ ٥٨١ ٥٨٢ ٥٨٣ ٥٨٤ ٥٨٥ ٥٨٦ ٥٨٧ ٥٨٨ ٥٨٩ ٥٩٠ ٥٩١ ٥٩٢ ٥٩٣ ٥٩٤ ٥٩٥ ٥٩٦ ٥٩٧ ٥٩٨ ٥٩٩ ٦٠٠ ٦٠١ ٦٠٢ ٦٠٣ ٦٠٤ ٦٠٥ ٦٠٦ ٦٠٧ ٦٠٨ ٦٠٩ ٦١٠ ٦١١ ٦١٢ ٦١٣ ٦١٤ ٦١٥ ٦١٦ ٦١٧ ٦١٨ ٦١٩ ٦٢٠ ٦٢١ ٦٢٢ ٦٢٣ ٦٢٤ ٦٢٥ ٦٢٦ ٦٢٧ ٦٢٨ ٦٢٩ ٦٣٠ ٦٣١ ٦٣٢ ٦٣٣ ٦٣٤ ٦٣٥ ٦٣٦ ٦٣٧ ٦٣٨ ٦٣٩ ٦٤٠ ٦٤١ ٦٤٢ ٦٤٣ ٦٤٤ ٦٤٥ ٦٤٦ ٦٤٧ ٦٤٨ ٦٤٩ ٦٥٠ ٦٥١ ٦٥٢ ٦٥٣ ٦٥٤ ٦٥٥ ٦٥٦ ٦٥٧ ٦٥٨ ٦٥٩ ٦٦٠ ٦٦١ ٦٦٢ ٦٦٣ ٦٦٤ ٦٦٥ ٦٦٦ ٦٦٧ ٦٦٨ ٦٦٩ ٦٧٠ ٦٧١ ٦٧٢ ٦٧٣ ٦٧٤ ٦٧٥ ٦٧٦ ٦٧٧ ٦٧٨ ٦٧٩ ٦٨٠ ٦٨١ ٦٨٢ ٦٨٣ ٦٨٤ ٦٨٥ ٦٨٦ ٦٨٧ ٦٨٨ ٦٨٩ ٦٩٠ ٦٩١ ٦٩٢ ٦٩٣ ٦٩٤ ٦٩٥ ٦٩٦ ٦٩٧ ٦٩٨ ٦٩٩ ٧٠٠ ٧٠١ ٧٠٢ ٧٠٣ ٧٠٤ ٧٠٥ ٧٠٦ ٧٠٧ ٧٠٨ ٧٠٩ ٧١٠ ٧١١ ٧١٢ ٧١٣ ٧١٤ ٧١٥ ٧١٦ ٧١٧ ٧١٨ ٧١٩ ٧٢٠ ٧٢١ ٧٢٢ ٧٢٣ ٧٢٤ ٧٢٥ ٧٢٦ ٧٢٧ ٧٢٨ ٧٢٩ ٧٣٠ ٧٣١ ٧٣٢ ٧٣٣ ٧٣٤ ٧٣٥ ٧٣٦ ٧٣٧ ٧٣٨ ٧٣٩ ٧٤٠ ٧٤١ ٧٤٢ ٧٤٣ ٧٤٤ ٧٤٥ ٧٤٦ ٧٤٧ ٧٤٨ ٧٤٩ ٧٥٠ ٧٥١ ٧٥٢ ٧٥٣ ٧٥٤ ٧٥٥ ٧٥٦ ٧٥٧ ٧٥٨ ٧٥٩ ٧٦٠ ٧٦١ ٧٦٢ ٧٦٣ ٧٦٤ ٧٦٥ ٧٦٦ ٧٦٧ ٧٦٨ ٧٦٩ ٧٧٠ ٧٧١ ٧٧٢ ٧٧٣ ٧٧٤ ٧٧٥ ٧٧٦ ٧٧٧ ٧٧٨ ٧٧٩ ٧٨٠ ٧٨١ ٧٨٢ ٧٨٣ ٧٨٤ ٧٨٥ ٧٨٦ ٧٨٧ ٧٨٨ ٧٨٩ ٧٩٠ ٧٩١ ٧٩٢ ٧٩٣ ٧٩٤ ٧٩٥ ٧٩٦ ٧٩٧ ٧٩٨ ٧٩٩ ٨٠٠ ٨٠١ ٨٠٢ ٨٠٣ ٨٠٤ ٨٠٥ ٨٠٦ ٨٠٧ ٨٠٨ ٨٠٩ ٨١٠ ٨١١ ٨١٢ ٨١٣ ٨١٤ ٨١٥ ٨١٦ ٨١٧ ٨١٨ ٨١٩ ٨٢٠ ٨٢١ ٨٢٢ ٨٢٣ ٨٢٤ ٨٢٥ ٨٢٦ ٨٢٧ ٨٢٨ ٨٢٩ ٨٣٠ ٨٣١ ٨٣٢ ٨٣٣ ٨٣٤ ٨٣٥ ٨٣٦ ٨٣٧ ٨٣٨ ٨٣٩ ٨٤٠ ٨٤١ ٨٤٢ ٨٤٣ ٨٤٤ ٨٤٥ ٨٤٦ ٨٤٧ ٨٤٨ ٨٤٩ ٨٥٠ ٨٥١ ٨٥٢ ٨٥٣ ٨٥٤ ٨٥٥ ٨٥٦ ٨٥٧ ٨٥٨ ٨٥٩ ٨٦٠ ٨٦١ ٨٦٢ ٨٦٣ ٨٦٤ ٨٦٥ ٨٦٦ ٨٦٧ ٨٦٨ ٨٦٩ ٨٧٠ ٨٧١ ٨٧٢ ٨٧٣ ٨٧٤ ٨٧٥ ٨٧٦ ٨٧٧ ٨٧٨ ٨٧٩ ٨٨٠ ٨٨١ ٨٨٢ ٨٨٣ ٨٨٤ ٨٨٥ ٨٨٦ ٨٨٧ ٨٨٨ ٨٨٩ ٨٩٠ ٨٩١ ٨٩٢ ٨٩٣ ٨٩٤ ٨٩٥ ٨٩٦ ٨٩٧ ٨٩٨ ٨٩٩ ٩٠٠ ٩٠١ ٩٠٢ ٩٠٣ ٩٠٤ ٩٠٥ ٩٠٦ ٩٠٧ ٩٠٨ ٩٠٩ ٩١٠ ٩١١ ٩١٢ ٩١٣ ٩١٤ ٩١٥ ٩١٦ ٩١٧ ٩١٨ ٩١٩ ٩٢٠ ٩٢١ ٩٢٢ ٩٢٣ ٩٢٤ ٩٢٥ ٩٢٦ ٩٢٧ ٩٢٨ ٩٢٩ ٩٣٠ ٩٣١ ٩٣٢ ٩٣٣ ٩٣٤ ٩٣٥ ٩٣٦ ٩٣٧ ٩٣٨ ٩٣٩ ٩٤٠ ٩٤١ ٩٤٢ ٩٤٣ ٩٤٤ ٩٤٥ ٩٤٦ ٩٤٧ ٩٤٨ ٩٤٩ ٩٥٠ ٩٥١ ٩٥٢ ٩٥٣ ٩٥٤ ٩٥٥ ٩٥٦ ٩٥٧ ٩٥٨ ٩٥٩ ٩٦٠ ٩٦١ ٩٦٢ ٩٦٣ ٩٦٤ ٩٦٥ ٩٦٦ ٩٦٧ ٩٦٨ ٩٦٩ ٩٧٠ ٩٧١ ٩٧٢ ٩٧٣ ٩٧٤ ٩٧٥ ٩٧٦ ٩٧٧ ٩٧٨ ٩٧٩ ٩٨٠ ٩٨١ ٩٨٢ ٩٨٣ ٩٨٤ ٩٨٥ ٩٨٦ ٩٨٧ ٩٨٨ ٩٨٩ ٩٩٠ ٩٩١ ٩٩٢ ٩٩٣ ٩٩٤ ٩٩٥ ٩٩٦ ٩٩٧ ٩٩٨ ٩٩٩ ١٠٠٠

* 218 a b.

city »', the God-inspired words teach. Therefore also we made it our business, as far as possible, to bring this dissertation also to certain men of intelligence and skilled in argument, who are not without a share in divine and profane learning, and read it to them, generally stealing an opportunity for reading, and doing this in secret, on account of the present time. The beginning of this treatise I have put in such a form², in order that I may seem to have prepared this while I was living in Antioch, lest perhaps these adversaries might kindle a greater flame of prejudice against me, if they perceived that this had been composed by me in exile: and in truth when I was there I began to prepare material for an answer, though, when the persecution came, it scattered these things.

Since you, the God-loving presbyter Philip³, have often asked for the Book of Dispensations as you say to be sent you, the only reason for which we have put off doing this is that we are desirous of first carrying out your request, and casting an eye of criticism on what is written in it; which down to this day we have been confident of being able to do, though all our attention was occupied with the said composition. Therefore, when we have read your book also hastily, we will send it as soon as possible.

1. Pr., xviii, 19. — 2. *σὺγγράμμα*. — 3. S. L., i, 51; p. 181, 384; see below, ep. 52.

مذهباً : مع العلم : مع خدمته : بالوجه : فلهذا : فلهذا : فلهذا :
 : ابوه فلهذا : بالوجه : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا :
 : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا :
 : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا :
 : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا :
 : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا :
 : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا :
 : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا :
 : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا :
 : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا : فلهذا :

1. Ms. ins. ٢٠ — 2. Ms. ins. ٥٥٥٥.

As to those who have been converted from the error of Theodotus¹, we say this much, that, if there are some who received ordination from Theodotus himself, since he was a bishop legally appointed, but was afterwards perverted to the abominable tenet of a self-created observance², I mean that of the illegal re-anointing, and to a change as to the faith, so that he does not confess that our Lord and God Jesus Christ, who is of one essence³ with the Father in the Godhead, himself became also of one essence³ with us without variation, and took our likeness except sin only, let these be subject to the periods of penance which Timothy of saintly memory, archbishop of Alexandria, laid down with regard to those who are converted from the heresy of the Diphysites⁴. But, if there are some others who derive the ordinations alleged to have been performed over them from the man called Gregory⁵ or from others, who are not even bishops, let these be reckoned as laymen, and not dream of the name of service or priesthood; but eventually after some time, if some of them receive a report for good works, let these

1. Bp. of Joppa (op. cit., p. 207, 356, 392, 472; Zach. Rh., v, 4; Evagr., III, 6). — 2. This represents ἐθελοθρησκεία (Col., II, 23). — 3. οὐσία. — 4. S. L., p. 201, 368, 382; Zach. Rh., IV, 12 (Land, p. 162); C. B. M., p. 643. — 5. S. L., p. 232, 472.

فعننا . لانهم امروا ذلك العلم . امر انه ومع ستا حقيقيا . احكاما
 واهل الانبياء . الا وندنا ومع امنا حكاما . حقيقيا فذع عقدها
 ان . اهل ومع انبياء في معالمة ان . وندنا رحبا روي ، بالانصر
 ذلك العلم . امر انه وندنا مع انبياء . ان ومع ولا هم اوسه او مداهم .
 مداهم او ان ان حلا بجدنا وندنا لاننا معنا حقا ؛ ان وندنا
 العلم . فندنا : انهم معنا ومع حقا اننا * انه وندنا معنا معنا :
 انه وندنا وندنا هيما لا وندنا بجدنا رندنا . ان ومع حكاما
 وندنا معنا حقا . ان ومع . وندنا معنا ان . ان وندنا
 وندنا ان مع اننا : ان ومع ، وندنا اننا اننا معنا حقا
 لا الا وندنا . ان وندنا اننا اننا اننا اننا روي .
 معنا اننا وندنا اننا اننا اننا اننا . اننا ولا
 وندنا اننا اننا

* 219 r° b.

فندنا اننا . وندنا معنا وندنا

be ordained, as if they had been advanced from the lay standing to the
 priestly chancel'. But I was surprised to see that in your letter, though
 you termed them laymen, you afterwards asked the question « How long a
 period ought to be appointed for these men », as if they were clergymen²,
 men who never became such at all. Therefore also I praised the ignorance
 of the religious presbyter Victor about these men.

As to the 'complete manuscript'³ of the divine Scriptures which belonged
 to John whose soul is at rest, which may fill many bellies of poor men, sell
 it : for we by God's grace have books⁴, and would we had also perfect
 knowledge of these, which we pray may be given to us by God.

We were not surprised to hear that those without are at peace with you,
 since we recalled to mind the divine declaration which says to the righteous
 man, « For the beasts of the field shall be at peace with thee »⁵. Therefore
 also we again praised him who confessed these things without falsehood.

The end of the letter to Elisha the presbyter and archimandrite.

1. βεβαια. — 2. κληρικαί. — 3. πανόλητης. — 4. Or 'the Scriptures'. — 5. Job. i, 23.

ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲡⲓⲁⲃⲁⲓⲧⲁ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ

XXXV
R 66 r^o c,
p 260 r^o.

ⲁⲃⲁⲃⲁⲓⲧⲁ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ
ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ
ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ

ⲁⲃⲁⲃⲁⲓⲧⲁ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ
ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ
ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ
ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ
ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ
ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ
ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ
ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ
ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ

* p 260 v^o.

* R 66 v^o a.

1. Ins. above line in R. — 2. R. sing. — 3. R. ⲟⲩⲁⲩⲱⲙ. — 4. ⲡⲓⲁⲃⲁⲃⲁⲓⲧⲁ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ⲛⲟⲩⲓⲛⲁⲗⲟⲥ ρ. — 5. ⲡⲓⲁⲃⲁⲃⲁⲓⲧⲁ.

XXXV. — OF THE PATRIARCH SEVERUS TO THE MONKS OF THE EAST¹.

To the holy fathers and archimandrites of the holy cloisters in the East and the presbyters and deacons, and all the brothers who are practising the God-loved life of monasticism Severus greeting in our Lord.

520-5.

I have heard that the great convents of the holy monasteries in the East, who are honoured for eminence in life and in asceticism and for age, have withdrawn, and that to this same thing they have been driven by compulsion, by those who without fear stretch out their hands against every man: and I groaned deeply; and I continued weeping till there was no strength left in me to weep more, as the Holy Scripture somewhere says². For I sorrowed not for you (no tears are needed for you) but for the countries which have been deprived of you, and for those who live a religious life in them, and to speak generally for all that district³. If there were not universal wrath, and the face of God were not averted, you at least would

¹ This letter is prefixed to the correspondence with Julian of Illicarnassus in the Roman mss., but is absent in Add. 17000, which contains that correspondence. It was clearly written at the time of the expulsion of the monks (Land. Anecd. Syr., II, 289; Zach. Rh., VIII, 5). — 2. I Reg., XXX, 4. — 3. ζῶρα.

وملكوا لولا ان صلح الله. وانزل بين من في الجبل ان يزلها¹ ولما لم يزل
 ملكا لله في سنة. ولا يزل من ملكها لولا. انى في سنة اجمة
 الا ان في سنة. وانه من ملكها وحسنها. وانزل بين من مفضل في سنة.
 ملكا لله في سنة. ولا يزل من ملكها وحسنها. ولا يزل من ملكها²
 في سنة. ولا يزل من ملكها وحسنها³. وانزل بين من مفضل في سنة. وانزل بين من مفضل في سنة.
 وانزل بين من مفضل في سنة. وانزل بين من مفضل في سنة. وانزل بين من مفضل في سنة.
 وانزل بين من مفضل في سنة. وانزل بين من مفضل في سنة. وانزل بين من مفضل في سنة.
 وانزل بين من مفضل في سنة. وانزل بين من مفضل في سنة. وانزل بين من مفضل في سنة.
 وانزل بين من مفضل في سنة. وانزل بين من مفضل في سنة. وانزل بين من مفضل في سنة.

* 66 v° b.

1 R & D. — 2. Here ρ breaks off. — 3. Ms. ε.

have remained, as pillars of the great house who would have prevented the ruin that was threatening it. So also, when Jerusalem was being chastised for her sins, and was being delivered to various chastisements, the God of mercy, 'he that taketh pleasure in mercy' (for so the divine Scriptures term him), again spared her on account of his great mercifulness, and, because he did not wish to bring a complete destruction, is seen to address, those who administered such chastisements as were to come, things which Jeremiah saw and heard by prophetic perception, in this way : « Go up to her walls and pull down; but make not a full end. Leave her foundations because they are of the Lord »². If then you, who are the foundations of the Lord which stave off destruction, have now been disturbed and shaken, what is there to expect, save sore stripes from God, and great evils that cannot be assuaged and wrath that is poured out, which he who in just judgment brings it declares in such words as these : « Behold! my wrath and mine anger is poured out upon this country and upon men and upon cattle and upon all things that are in the field, and upon all the fruits of the earth, and they shall be burnt up and shall not be extinguished »³?

1. Mich., vii, 18. — 2. Jer., v, 10. — 3. Id., vii, 20.

مَدَّ يَدَيْهِ إِلَى السَّمَاءِ وَاسْتَدْعَى إِلَى رَبِّهِ 1
 لَأَسْمِعَ صَوْتَهُمْ 2 وَصَلَّى عَلَيْهِمْ 3 وَرَبُّهُمْ
 سَمِعَهُمْ 4 وَرَبُّهُمْ سَمِعَهُمْ 5 وَرَبُّهُمْ سَمِعَهُمْ 6
 وَرَبُّهُمْ سَمِعَهُمْ 7

* 66 v° c.

1. Ms. يستدعي. — 2. Ms. with stop following. — 3. Ms. or for or. — 4. Ms. سمعهم, om. stop. — 5. Ms. om. stop. — 6. ; ins. later above. — 7. Ms. سمعهم.

For these reasons I sorrowed, and I perceived not the number of my groans, while I contemplated the desolation of the ways that led to your convents and sent to you those who had a zealous desire to delight their souls by the remembrance of divine things, and to whom constant standing and angelic singing were a festival, and the upward-pressing life, which reminds rational souls of the imitation of God. For thus Jeremiah also made lament after the destruction of Jerusalem, and said as in a figure : « The ways of Zion mourn because there is none to come to the feast. All the gates in her are desolate » 1. (And he himself clearly said that her produce is given to destruction). « Whose priests shall go into captivity groaning, and they that have taken upon them the virgin life shall be led away. And she that was abandoned by them hath bitterness for these things ». For, in order that none might think that the lamentation that was made was not right, on account of beams and stones and great buildings that were razed to the earth and the dust, exalting plainly by words the greatness of the disaster, he made proclamation and said : « Her priests groan and her virgins

1. Lam., 1 4.

مَدَامَ اسْمَعُ حَقْلَةَ اِسْمَعُ مَدَامَ وَجَدِي مَدَامَ دِيَهْ مَدَامَ حَبْه. هَاكِنْفَهْ وَمَعُ اِيَهْ وَجَا.
 اِيَهْ وَجَاهِسَا وَجَا حَا دَا حَا عَفَا. اِيَهْ هَفِي حَسْرَةَ نَا حَا وَجَدِي اِسْمَعُ. جِي مَدَامَ مَر
 اِيَهْ سَنَرَا اِيَهْ وَجَاهِسَا مَدَامَ اَمْرُ وَجَاهِسُ وَجَدِي. هِي وَجَدِي حَقْلَةَ اِسْمَعُ اِيَهْ
 وَجَدِي اِسْمَعُ وَجَدِي اِسْمَعُ. جِي مَدَامَ اِيَهْ وَجَاهِسَا اِيَهْ وَجَدِي اِسْمَعُ اِيَهْ
 مَدَامَ وَجَدِي. مَدَامَ اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ. جِي سَنَرَا اِيَهْ حَا اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ وَجَدِي اِسْمَعُ
 اِيَهْ. هَا مَدَامَ اِيَهْ وَجَدِي اِسْمَعُ اِسْمَعُ. هِي وَجَدِي اِسْمَعُ. هِي وَجَدِي اِسْمَعُ. جِي هَا
 حَا اِسْمَعُ اِيَهْ اِيَهْ. ¹ وَجَدِي اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ. هِي وَجَدِي اِسْمَعُ اِسْمَعُ
 وَجَدِي اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ. هِي وَجَدِي اِسْمَعُ اِسْمَعُ. ² اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ
 مَدَامَ اِسْمَعُ. اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ. هِي وَجَدِي اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ
 اِسْمَعُ. هِي وَجَدِي اِسْمَعُ اِسْمَعُ. اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ. هِي وَجَدِي اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ
 حَا مَدَامَ اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ. هَا اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ
 اِسْمَعُ اِسْمَعُ. جِي اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ. هِي وَجَدِي اِسْمَعُ اِسْمَعُ
 مَدَامَ اِسْمَعُ. ² هِي وَجَدِي اِسْمَعُ اِسْمَعُ. هَا اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ
 مَدَامَ اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ. هِي وَجَدِي اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ اِسْمَعُ. هِي وَجَدِي اِسْمَعُ اِسْمَعُ

* 67 1^o a.

1. Ms. ايسع. — 2. Ms. om. stop.

are carried away, and she herself within herself hath bitterness »¹. And Elisha the great, who received a double portion of the spirit that was in Elijah, the man of many visions and miracles, foreseeing that which was future like the present, and how many evils the people of Israel was to endure, inasmuch as Hazael, King of Syria, was to come against them to war, wept bitterly when he considered the incurability of the evils that were coming, and under stress of these things he could not refrain, and abstain from tears, and from pity, though they were about to endure these chastisements as they deserved. And therefore also the divine Scripture says as in wonder : « And the man of God wept »². But I beg and entreat your sanctities (for you are my affection no less than he³), you who also suffer with your kindred, and, to speak in the words of the apostle, « have a heart of mercy and of grace »⁴, pray for the sheep and avert the wrath, and cease not holding up your saintly hands to your Jesus, saying to him from the divine Scriptures, « These sheep what have they done? Have pity, Lord, upon thy people, and give not thine inheritance to shame »⁵. Perhaps he will be turned by these prayers and repent, and will leave in his country a blessing.

1. Lam., 1, 4. — 2. IV Reg., viii, 11. — 3. Sic Syr. — 4. Col., iii, 12. — 5. II Reg., xxiv, 17; Joel, ii, 17.

الآية . صديقاتي نعمي لا هي صديقاتي ام لا حب الله صديقاتي صديقر . ب: «
 اني نعمي ب: » انا . وقد صديقر بلحلا اجمع . صديقاتي صديقر اجمع
 صديقر اجمع حق اجمع . اجمع بلحلا صديقر اجمع . صديقر
 صديقاتي صديقر اجمع لا صديقاتي صديقر اجمع . صديقر اجمع
 صديقر اجمع . صديقر اجمع¹ . صديقر اجمع² . صديقر اجمع
 صديقر اجمع . صديقر اجمع³ . صديقر اجمع . صديقر اجمع
 واني اجمع صديقر اجمع بلحلا¹ . اجمع اجمع اجمع اجمع .
 صديقر اجمع اجمع اجمع صديقر اجمع اجمع اجمع .
 صديقر اجمع اجمع . وانه صديقر اجمع صديقر اجمع اجمع اجمع اجمع اجمع اجمع اجمع
 صديقر اجمع اجمع . صديقر اجمع اجمع اجمع اجمع اجمع اجمع اجمع اجمع .
 صديقر اجمع اجمع اجمع اجمع اجمع اجمع اجمع اجمع .
 صديقر اجمع اجمع اجمع اجمع اجمع اجمع اجمع اجمع .

* 67^r b.

1. Ms. صديقر . — 2. Ms. om. stop. — 3. Ms. صديقر . — 4. Written in erasure. Ms. om. stop following. —
 5. Ms. صديقر . — 6. صديقر added over marg. in cursive hand.

a sacrifice and a libation to the Lord our God. For on your account I have no weight of care and no anxiety : for well I know that everything is easy to you, and there is no impediment or difficulty of walking for your feet, which are adorned in apostolic fashion with bareness, and by their steps are able to bless even the uninhabited deserts and make them habitable; and that the lack of money in your girdles is a fulness of all abundance, so that it provides a superfluity for others also, and the staff in your hands is a symbol of the very fixity and firmness of the faith that is in you, so that it supports those who are shaken also and they do not fall; but the earth and the heaven and the air¹ are your purse, and all the elements supply food in diverse forms and coming of itself, and make it known to everyone that « man liveth not by bread alone, but also by every word that proceedeth out of the mouth of God »² : I forbear to say, what is a great thing and very true, that, since you have a spiritual rock going before you (and Paul said that Christ is a rock³), that is to you food and drink; for you were persecuted with this same rock when it was persecuted. For in the case of the sons of Israel of old, who saw little, and had their eye blinded by Egyptian

1. ἀήρ. — 2. Matth., iv, 4. — 3. I Cor., x, 4.

لا تدرونكم ما يصنع الله. الا ما يريكم الله في ذلك اليوم. لا
 تدرونكم ما يصنع الله. الا ما يريكم الله في ذلك اليوم. لا
 تدرونكم ما يصنع الله. الا ما يريكم الله في ذلك اليوم. لا
 تدرونكم ما يصنع الله. الا ما يريكم الله في ذلك اليوم. لا
 تدرونكم ما يصنع الله. الا ما يريكم الله في ذلك اليوم. لا
 تدرونكم ما يصنع الله. الا ما يريكم الله في ذلك اليوم. لا
 تدرونكم ما يصنع الله. الا ما يريكم الله في ذلك اليوم. لا
 تدرونكم ما يصنع الله. الا ما يريكم الله في ذلك اليوم. لا
 تدرونكم ما يصنع الله. الا ما يريكم الله في ذلك اليوم. لا

* 67 v. 11

1. Ms. J.

in this evil present world, in which you showed invincibility, but all of them
 are more truly in the future world. Then all who have been exercised in
 the life of virginity, and have prevailed over shameful passions and are
 honoured for white-haired old age of the intellect, and for the holy order,
 and receive the accompanying honour, shall be gratified with such joy that
 their soul shall be made drunk with good things, as to which Jeremiah the
 prophet, depicting them beforehand, spoke thus : « Then shall virgins
 rejoice in gatherings of young men and old men shall rejoice : and I will turn
 their mourning into joy, and I will make them rejoice : and I will make
 great and make drunken the soul of the priests the sons of Levi, and my
 people shall be filled with my good things »¹; and these things that fail not
 and are as they are, and are never destroyed. Such as these are the blessed
 homes and mansions. But, if there is yet an extension and we have not
 been brought to the end of time, assuredly ‘he who scattered Israel he will
 gather him, and he will keep him as a shepherd who feedeth his flock’ and
 will say, « With weeping went they out, and with consolation will I bring
 them : and I will make them to dwell by streams of waters in a right way
 and they shall not again go astray »².

1. Jer., xxxviii, 13, 14. — 2. *Ibid.*, 9, 10.

١٤٠ ١٤١ ١٤٢ ١٤٣ ١٤٤ ١٤٥ ١٤٦ ١٤٧ ١٤٨ ١٤٩ ١٥٠ ١٥١ ١٥٢ ١٥٣ ١٥٤ ١٥٥ ١٥٦ ١٥٧ ١٥٨ ١٥٩ ١٦٠ ١٦١ ١٦٢ ١٦٣ ١٦٤ ١٦٥ ١٦٦ ١٦٧ ١٦٨ ١٦٩ ١٧٠ ١٧١ ١٧٢ ١٧٣ ١٧٤ ١٧٥ ١٧٦ ١٧٧ ١٧٨ ١٧٩ ١٨٠ ١٨١ ١٨٢ ١٨٣ ١٨٤ ١٨٥ ١٨٦ ١٨٧ ١٨٨ ١٨٩ ١٩٠ ١٩١ ١٩٢ ١٩٣ ١٩٤ ١٩٥ ١٩٦ ١٩٧ ١٩٨ ١٩٩ ٢٠٠ ٢٠١ ٢٠٢ ٢٠٣ ٢٠٤ ٢٠٥ ٢٠٦ ٢٠٧ ٢٠٨ ٢٠٩ ٢١٠ ٢١١ ٢١٢ ٢١٣ ٢١٤ ٢١٥ ٢١٦ ٢١٧ ٢١٨ ٢١٩ ٢٢٠ ٢٢١ ٢٢٢ ٢٢٣ ٢٢٤ ٢٢٥ ٢٢٦ ٢٢٧ ٢٢٨ ٢٢٩ ٢٣٠ ٢٣١ ٢٣٢ ٢٣٣ ٢٣٤ ٢٣٥ ٢٣٦ ٢٣٧ ٢٣٨ ٢٣٩ ٢٤٠ ٢٤١ ٢٤٢ ٢٤٣ ٢٤٤ ٢٤٥ ٢٤٦ ٢٤٧ ٢٤٨ ٢٤٩ ٢٥٠ ٢٥١ ٢٥٢ ٢٥٣ ٢٥٤ ٢٥٥ ٢٥٦ ٢٥٧ ٢٥٨ ٢٥٩ ٢٦٠ ٢٦١ ٢٦٢ ٢٦٣ ٢٦٤ ٢٦٥ ٢٦٦ ٢٦٧ ٢٦٨ ٢٦٩ ٢٧٠ ٢٧١ ٢٧٢ ٢٧٣ ٢٧٤ ٢٧٥ ٢٧٦ ٢٧٧ ٢٧٨ ٢٧٩ ٢٨٠ ٢٨١ ٢٨٢ ٢٨٣ ٢٨٤ ٢٨٥ ٢٨٦ ٢٨٧ ٢٨٨ ٢٨٩ ٢٩٠ ٢٩١ ٢٩٢ ٢٩٣ ٢٩٤ ٢٩٥ ٢٩٦ ٢٩٧ ٢٩٨ ٢٩٩ ٣٠٠ ٣٠١ ٣٠٢ ٣٠٣ ٣٠٤ ٣٠٥ ٣٠٦ ٣٠٧ ٣٠٨ ٣٠٩ ٣١٠ ٣١١ ٣١٢ ٣١٣ ٣١٤ ٣١٥ ٣١٦ ٣١٧ ٣١٨ ٣١٩ ٣٢٠ ٣٢١ ٣٢٢ ٣٢٣ ٣٢٤ ٣٢٥ ٣٢٦ ٣٢٧ ٣٢٨ ٣٢٩ ٣٣٠ ٣٣١ ٣٣٢ ٣٣٣ ٣٣٤ ٣٣٥ ٣٣٦ ٣٣٧ ٣٣٨ ٣٣٩ ٣٤٠ ٣٤١ ٣٤٢ ٣٤٣ ٣٤٤ ٣٤٥ ٣٤٦ ٣٤٧ ٣٤٨ ٣٤٩ ٣٥٠ ٣٥١ ٣٥٢ ٣٥٣ ٣٥٤ ٣٥٥ ٣٥٦ ٣٥٧ ٣٥٨ ٣٥٩ ٣٦٠ ٣٦١ ٣٦٢ ٣٦٣ ٣٦٤ ٣٦٥ ٣٦٦ ٣٦٧ ٣٦٨ ٣٦٩ ٣٧٠ ٣٧١ ٣٧٢ ٣٧٣ ٣٧٤ ٣٧٥ ٣٧٦ ٣٧٧ ٣٧٨ ٣٧٩ ٣٨٠ ٣٨١ ٣٨٢ ٣٨٣ ٣٨٤ ٣٨٥ ٣٨٦ ٣٨٧ ٣٨٨ ٣٨٩ ٣٩٠ ٣٩١ ٣٩٢ ٣٩٣ ٣٩٤ ٣٩٥ ٣٩٦ ٣٩٧ ٣٩٨ ٣٩٩ ٤٠٠ ٤٠١ ٤٠٢ ٤٠٣ ٤٠٤ ٤٠٥ ٤٠٦ ٤٠٧ ٤٠٨ ٤٠٩ ٤١٠ ٤١١ ٤١٢ ٤١٣ ٤١٤ ٤١٥ ٤١٦ ٤١٧ ٤١٨ ٤١٩ ٤٢٠ ٤٢١ ٤٢٢ ٤٢٣ ٤٢٤ ٤٢٥ ٤٢٦ ٤٢٧ ٤٢٨ ٤٢٩ ٤٣٠ ٤٣١ ٤٣٢ ٤٣٣ ٤٣٤ ٤٣٥ ٤٣٦ ٤٣٧ ٤٣٨ ٤٣٩ ٤٤٠ ٤٤١ ٤٤٢ ٤٤٣ ٤٤٤ ٤٤٥ ٤٤٦ ٤٤٧ ٤٤٨ ٤٤٩ ٤٥٠ ٤٥١ ٤٥٢ ٤٥٣ ٤٥٤ ٤٥٥ ٤٥٦ ٤٥٧ ٤٥٨ ٤٥٩ ٤٦٠ ٤٦١ ٤٦٢ ٤٦٣ ٤٦٤ ٤٦٥ ٤٦٦ ٤٦٧ ٤٦٨ ٤٦٩ ٤٧٠ ٤٧١ ٤٧٢ ٤٧٣ ٤٧٤ ٤٧٥ ٤٧٦ ٤٧٧ ٤٧٨ ٤٧٩ ٤٨٠ ٤٨١ ٤٨٢ ٤٨٣ ٤٨٤ ٤٨٥ ٤٨٦ ٤٨٧ ٤٨٨ ٤٨٩ ٤٩٠ ٤٩١ ٤٩٢ ٤٩٣ ٤٩٤ ٤٩٥ ٤٩٦ ٤٩٧ ٤٩٨ ٤٩٩ ٥٠٠ ٥٠١ ٥٠٢ ٥٠٣ ٥٠٤ ٥٠٥ ٥٠٦ ٥٠٧ ٥٠٨ ٥٠٩ ٥١٠ ٥١١ ٥١٢ ٥١٣ ٥١٤ ٥١٥ ٥١٦ ٥١٧ ٥١٨ ٥١٩ ٥٢٠ ٥٢١ ٥٢٢ ٥٢٣ ٥٢٤ ٥٢٥ ٥٢٦ ٥٢٧ ٥٢٨ ٥٢٩ ٥٣٠ ٥٣١ ٥٣٢ ٥٣٣ ٥٣٤ ٥٣٥ ٥٣٦ ٥٣٧ ٥٣٨ ٥٣٩ ٥٤٠ ٥٤١ ٥٤٢ ٥٤٣ ٥٤٤ ٥٤٥ ٥٤٦ ٥٤٧ ٥٤٨ ٥٤٩ ٥٥٠ ٥٥١ ٥٥٢ ٥٥٣ ٥٥٤ ٥٥٥ ٥٥٦ ٥٥٧ ٥٥٨ ٥٥٩ ٥٦٠ ٥٦١ ٥٦٢ ٥٦٣ ٥٦٤ ٥٦٥ ٥٦٦ ٥٦٧ ٥٦٨ ٥٦٩ ٥٧٠ ٥٧١ ٥٧٢ ٥٧٣ ٥٧٤ ٥٧٥ ٥٧٦ ٥٧٧ ٥٧٨ ٥٧٩ ٥٨٠ ٥٨١ ٥٨٢ ٥٨٣ ٥٨٤ ٥٨٥ ٥٨٦ ٥٨٧ ٥٨٨ ٥٨٩ ٥٩٠ ٥٩١ ٥٩٢ ٥٩٣ ٥٩٤ ٥٩٥ ٥٩٦ ٥٩٧ ٥٩٨ ٥٩٩ ٦٠٠ ٦٠١ ٦٠٢ ٦٠٣ ٦٠٤ ٦٠٥ ٦٠٦ ٦٠٧ ٦٠٨ ٦٠٩ ٦١٠ ٦١١ ٦١٢ ٦١٣ ٦١٤ ٦١٥ ٦١٦ ٦١٧ ٦١٨ ٦١٩ ٦٢٠ ٦٢١ ٦٢٢ ٦٢٣ ٦٢٤ ٦٢٥ ٦٢٦ ٦٢٧ ٦٢٨ ٦٢٩ ٦٣٠ ٦٣١ ٦٣٢ ٦٣٣ ٦٣٤ ٦٣٥ ٦٣٦ ٦٣٧ ٦٣٨ ٦٣٩ ٦٤٠ ٦٤١ ٦٤٢ ٦٤٣ ٦٤٤ ٦٤٥ ٦٤٦ ٦٤٧ ٦٤٨ ٦٤٩ ٦٥٠ ٦٥١ ٦٥٢ ٦٥٣ ٦٥٤ ٦٥٥ ٦٥٦ ٦٥٧ ٦٥٨ ٦٥٩ ٦٦٠ ٦٦١ ٦٦٢ ٦٦٣ ٦٦٤ ٦٦٥ ٦٦٦ ٦٦٧ ٦٦٨ ٦٦٩ ٦٧٠ ٦٧١ ٦٧٢ ٦٧٣ ٦٧٤ ٦٧٥ ٦٧٦ ٦٧٧ ٦٧٨ ٦٧٩ ٦٨٠ ٦٨١ ٦٨٢ ٦٨٣ ٦٨٤ ٦٨٥ ٦٨٦ ٦٨٧ ٦٨٨ ٦٨٩ ٦٩٠ ٦٩١ ٦٩٢ ٦٩٣ ٦٩٤ ٦٩٥ ٦٩٦ ٦٩٧ ٦٩٨ ٦٩٩ ٧٠٠ ٧٠١ ٧٠٢ ٧٠٣ ٧٠٤ ٧٠٥ ٧٠٦ ٧٠٧ ٧٠٨ ٧٠٩ ٧١٠ ٧١١ ٧١٢ ٧١٣ ٧١٤ ٧١٥ ٧١٦ ٧١٧ ٧١٨ ٧١٩ ٧٢٠ ٧٢١ ٧٢٢ ٧٢٣ ٧٢٤ ٧٢٥ ٧٢٦ ٧٢٧ ٧٢٨ ٧٢٩ ٧٣٠ ٧٣١ ٧٣٢ ٧٣٣ ٧٣٤ ٧٣٥ ٧٣٦ ٧٣٧ ٧٣٨ ٧٣٩ ٧٤٠ ٧٤١ ٧٤٢ ٧٤٣ ٧٤٤ ٧٤٥ ٧٤٦ ٧٤٧ ٧٤٨ ٧٤٩ ٧٥٠ ٧٥١ ٧٥٢ ٧٥٣ ٧٥٤ ٧٥٥ ٧٥٦ ٧٥٧ ٧٥٨ ٧٥٩ ٧٦٠ ٧٦١ ٧٦٢ ٧٦٣ ٧٦٤ ٧٦٥ ٧٦٦ ٧٦٧ ٧٦٨ ٧٦٩ ٧٧٠ ٧٧١ ٧٧٢ ٧٧٣ ٧٧٤ ٧٧٥ ٧٧٦ ٧٧٧ ٧٧٨ ٧٧٩ ٧٨٠ ٧٨١ ٧٨٢ ٧٨٣ ٧٨٤ ٧٨٥ ٧٨٦ ٧٨٧ ٧٨٨ ٧٨٩ ٧٩٠ ٧٩١ ٧٩٢ ٧٩٣ ٧٩٤ ٧٩٥ ٧٩٦ ٧٩٧ ٧٩٨ ٧٩٩ ٨٠٠ ٨٠١ ٨٠٢ ٨٠٣ ٨٠٤ ٨٠٥ ٨٠٦ ٨٠٧ ٨٠٨ ٨٠٩ ٨١٠ ٨١١ ٨١٢ ٨١٣ ٨١٤ ٨١٥ ٨١٦ ٨١٧ ٨١٨ ٨١٩ ٨٢٠ ٨٢١ ٨٢٢ ٨٢٣ ٨٢٤ ٨٢٥ ٨٢٦ ٨٢٧ ٨٢٨ ٨٢٩ ٨٣٠ ٨٣١ ٨٣٢ ٨٣٣ ٨٣٤ ٨٣٥ ٨٣٦ ٨٣٧ ٨٣٨ ٨٣٩ ٨٤٠ ٨٤١ ٨٤٢ ٨٤٣ ٨٤٤ ٨٤٥ ٨٤٦ ٨٤٧ ٨٤٨ ٨٤٩ ٨٥٠ ٨٥١ ٨٥٢ ٨٥٣ ٨٥٤ ٨٥٥ ٨٥٦ ٨٥٧ ٨٥٨ ٨٥٩ ٨٦٠ ٨٦١ ٨٦٢ ٨٦٣ ٨٦٤ ٨٦٥ ٨٦٦ ٨٦٧ ٨٦٨ ٨٦٩ ٨٧٠ ٨٧١ ٨٧٢ ٨٧٣ ٨٧٤ ٨٧٥ ٨٧٦ ٨٧٧ ٨٧٨ ٨٧٩ ٨٨٠ ٨٨١ ٨٨٢ ٨٨٣ ٨٨٤ ٨٨٥ ٨٨٦ ٨٨٧ ٨٨٨ ٨٨٩ ٨٩٠ ٨٩١ ٨٩٢ ٨٩٣ ٨٩٤ ٨٩٥ ٨٩٦ ٨٩٧ ٨٩٨ ٨٩٩ ٩٠٠ ٩٠١ ٩٠٢ ٩٠٣ ٩٠٤ ٩٠٥ ٩٠٦ ٩٠٧ ٩٠٨ ٩٠٩ ٩١٠ ٩١١ ٩١٢ ٩١٣ ٩١٤ ٩١٥ ٩١٦ ٩١٧ ٩١٨ ٩١٩ ٩٢٠ ٩٢١ ٩٢٢ ٩٢٣ ٩٢٤ ٩٢٥ ٩٢٦ ٩٢٧ ٩٢٨ ٩٢٩ ٩٣٠ ٩٣١ ٩٣٢ ٩٣٣ ٩٣٤ ٩٣٥ ٩٣٦ ٩٣٧ ٩٣٨ ٩٣٩ ٩٤٠ ٩٤١ ٩٤٢ ٩٤٣ ٩٤٤ ٩٤٥ ٩٤٦ ٩٤٧ ٩٤٨ ٩٤٩ ٩٥٠ ٩٥١ ٩٥٢ ٩٥٣ ٩٥٤ ٩٥٥ ٩٥٦ ٩٥٧ ٩٥٨ ٩٥٩ ٩٦٠ ٩٦١ ٩٦٢ ٩٦٣ ٩٦٤ ٩٦٥ ٩٦٦ ٩٦٧ ٩٦٨ ٩٦٩ ٩٧٠ ٩٧١ ٩٧٢ ٩٧٣ ٩٧٤ ٩٧٥ ٩٧٦ ٩٧٧ ٩٧٨ ٩٧٩ ٩٨٠ ٩٨١ ٩٨٢ ٩٨٣ ٩٨٤ ٩٨٥ ٩٨٦ ٩٨٧ ٩٨٨ ٩٨٩ ٩٩٠ ٩٩١ ٩٩٢ ٩٩٣ ٩٩٤ ٩٩٥ ٩٩٦ ٩٩٧ ٩٩٨ ٩٩٩ ١٠٠٠

1. Ms. ١٥٠.

But pray that we also may hold to the right and unerring way, and our foot may not turn aside to the right hand or to the left from the king's highway¹ which was rightly traversed by those seers and ministers of the word. For, inasmuch as you exercise yourselves in the law of the Lord by night as well as by day, you know well that, even if a man contend, he is not crowned unless he contends lawfully. For certain men have come in upon us, wishing to put a blemish on the 'good confession' to which we were called and which we confessed 'before many witnesses'² as the apostle said, that is, before the whole church and 'the elect angels'³, never having yielded to remissness. For that 'we are not of remissness which leads to perdition'⁴ you also well know: for you are the first who testify. For, 'having no sound knowledge of what they say or the things about which they strive'⁵, they do not consent to confess that the true flesh of God and the Word which is from the holy God-bearer and ever-virgin Mary and from the Holy Spirit, which was hypostatically united to him, so that from the fact that he came to be with us as God who became man he was named Emmanuel, and that he was made like unto us in all things except sin, suffers

1. Num., xx. 17. — 2. I Tim., vi. 12. — 3. Id., v. 21. — 4. Hebr., x. 39. — 5. I Tim., 1, 7.

وحمدتہا سے امتیج. ہوا سے ہوا لا مدعا املا وہ ہوا¹ حضا
 درجہ ورمہا رحمتا ہوجہ؛ ہوا ہا ستہا لا مدعا متیم [د] ہا سقا قیلا
 جبہ ہوا. حقتلا ہا ہا ہا لا مدعا مدعا ہا. ہوا
 مدعا مدعا ہوا ہوا ہوا. ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا
 ہوا لا سے ہوا. ہوا ہوا ہوا ہوا² ہوا. ہوا³ ہوا ہوا ہوا ہوا
 مدعا مدعا ہوا ہوا ہوا. ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا
 لا سے ہوا ہوا. ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا
 سے ہوا ہوا ہوا ہوا. ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا
 ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا
 ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا
 ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا
 ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا
 ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا
 ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا
 ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا ہوا

* 67 v. c.

1. Ms. with stop following. — 2. Ms. sing. — 3. Ms. ہوا.

like us and is susceptible of innocent passions, but say that he suffered in semblance, and that the flesh was impassible and immortal at the time of the voluntary and saving Cross; and besides other impossible things the wretched men foolishly speak of false passions, and in false words they name phantasy' incorruptibility, and deny the true incorruptibility, and they fail to notice the wisdom of the dispensation whereby the impassible God united to himself those of our passions which do not fall under the description of sin, wishing in it to taste our death voluntarily, destroy its dominion over us, and by means of the Resurrection to set us free in incorruptibility, that is in impassibility and immortality, and raise us to our first state in which also we were created. If the Word of God desired to display passions and death in unreal form, the Incarnation is quite superfluous. He had the divine impassibility and immortality, and so also he might have suffered as in semblance and shown himself after the fashion of former appearances, as he appeared as a man who wrestled with Jacob and was received in Abraham's house, and was represented in many forms through the prophets: for this he himself is seen to have said in Hosea the prophet². But this was not

1. παντασία. — 2. Hos., XII, 10.

ذہو ہوں و ستموں کا ہوا۔ ایا ہوں و گنہگار ہوں۔ ایا ہوں و گنہگار ہوں۔ ایا ہوں و گنہگار ہوں۔
 حیم مہلا عزیزا بحریم۔ ہوا و لہو و ہوا و لہو و ہوا و لہو۔ ہوا و لہو و ہوا و لہو و ہوا و لہو۔
 ستلا لا متقللہمہا۔ متقللہمہا۔ متقللہمہا۔ متقللہمہا۔ متقللہمہا۔ متقللہمہا۔
 لا مہمتیۃ^۱ کاؤتلا ولا متقللہمہا۔ متقللہمہا۔ متقللہمہا۔ متقللہمہا۔ متقللہمہا۔
 مہلا۔ حیم ہوں ایا ہوا مہلا ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔
 مہلا [۰.۰] ہوا ہوا ہوا ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔

681° a. ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔ ہوا۔

1. Ms. مہمتیۃ. — 2. Ms. sing.

what he desired, but that by means of a real death he might save the man who had died through the deceit of the serpent, and make his own Resurrection the gate and way of return to everlasting life. For this reason Paul cries louder than all trumpets in the ears of men who will not hear : « For, since by man came death, by man also cometh the resurrection of the dead. For, as in Adam all died, so also in Christ shall all live »¹. But... with... the Scriptures and... these hasty and presumptuous men presumed blasphemously to say against the divine Scriptures and against the holy fathers who interpreted them in approved fashion, who at various times fed the holy churches. From these things you see clearly how much difference and distinction there is between truth and error even as the heaven is far from the earth, and that out of the thought of their heart they have ‘devised words of iniquity’ and that ‘truth has perished in their ways, and they could not walk in the right way’ and also that ‘they have removed their thoughts from understanding’². For well did Isaiah the prophet expose them beforehand by these words.

1. I Cor., xv, 21, 22. — 2. Is., lxx, 13-15.

1. Ms. α for θ. — 2. Ms. ελκυσθησιν. — 3. Inserted above line in small letters. — 4. Ms. with stop following. — 5. Ms. sing.

68^r c.

written, which came from his heart 'not from the mouth of the Lord'¹ : and we were set forth as a laughing-stock to those who contend for the Chaldeonian impiety; and in Palestine, as I have learned, and in other provinces² they were going about, and everywhere opening and extending their capacious mouth and saying : « See! Those who pride themselves on being orthodox³ have been manifestly seen to be zealous for the semblance of Eutyches, which is the error of the followers of Mani ». Then indeed, being pierced by the judgments of God after the manner of goods and being... in my soul because I could not endure the slander and the blasphemy against the glory of the Most High and the fact that one man's error should be a stain upon the whole body of the church, I made the true facts known to everyone, facts which are known and familiar to you also, saying with courage as well as faith in accordance with the truth (for Jesus is very God and Saviour), « If it be my lot to die with thee I will not deny thee »⁴, but, « I will go up upon the mountains, and will preach to Jerusalem »⁵. May I gain his boldness of speech⁶, and may I receive help from him, through your saintly prayers and entreaties.

1. Jer., xxiii, 16. — 2. επαρχίας. — 3. ὀρθόδοξος. — 4. Matth., xxvi, 35. — 5. Is., xl, 9. — 6. παρρησία.

انصت ابا يوحنا بهيبيته.

امسبحملا بدلا لامللا مبعلا. اوي من الله ببله اقمبعلا
 دللله اسملا انا حمدته. في مدبرسا كتللسا الاقلا. داسلا
 حمدمبعه مبعلا مبعلا مبعلا مبعلا مبعلا. علاا مبعلا مبعلا
 مبعلا. علاه مبعلا مبعلا مبعلا مبعلا. لمبعلا مبعلا
 دمنر الله الللمر. مبعلا مبعلا مبعلا مبعلا¹.

הנה נא סכסוה נח כליהוה הלאה כמסמ
 מכללמכ. הנה נא: אלא כי מלה סתוהו א'סמכ. סמ
 ורנא מלמל חמכמ מכלמל².

XXXVI
G 52 v° b.
M 36 r° b.

له من انا ونا من ونا من ونا من ونا من ونا من ونا من
 الا ونا ونمعه مبعر او نحر؛ مبع لانملا وبقملا. الا لا اف همومومو
 وملا سممعا. اسملا مبعلا ونا. ونا الا مبعلا مبعلا ونا. سم²
 او مبعلا مبعلا³ مبعلا مبعلا ونا ونا مبعلا. امبعلا. امبعلا ونا

1. Ms. بهيبيته. — 2. Mss. م. — 3. M. مبعلا.

The handwriting of the patriarch himself.

May the holy Unity in Trinity (for this is our God) keep your holinesses, and all the brotherhood that is with you, illustrious in divine contests, in perfect concord and endurance and praying for our meanness. My spirit greets you. « Greet one another with a holy kiss »¹. Grace be with you. Blessed be God for ever, and praised be his name to all generations.

XXXVI. — OF THE HOLY SEVERUS FROM THE LETTER TO ISAAC THE SCHOLASTIC, WHICH BEGINS, « I, since on account of my sins I have been condemned to live for a long space of time in the royal city ».

For it is not saying what agrees with the 318 fathers that is prohibited to us, but adding anything to or detracting anything from the correctness of the doctrines². If not, the synod of the 150 also incurs blame, because it widened the theology³ relating to the Spirit, and, when the confession had been laid down with regard to the only Son who became incarnate for us, it added the

509-11.

1. I Cor., XVI, 20; II Cor., XIII, 12. — 2. δόγματα. — 3. θεολογία.
 PATR. OR. — T. XII. — F. 2.

ⲓⲛⲉ ⲛⲉⲩⲁ ⲙⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ
ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ

ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ

ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ
ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ
ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ
ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ
ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ
ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ ⲁⲗⲏ

XXXVII
L 153 r° D.

ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ
ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ

ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ

1. G. ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ. — 2. M. ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ. — 3. M. ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ. — 4. M. ⲛⲉⲩⲁ. — 5. M. ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ. — 6. G. ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ.
M. ⲛⲉⲩⲁ ⲛⲉⲩⲁ.

words 'from the Holy Spirit and from Mary the Virgin', and 'he was crucified
in the days of Pontius Pilate'; for these things were not stated by the 318.

And a little farther on in the same letter.

But you say that the synod at Chalcedon also placed the faith of the 318
before its definition. But in that case the innovation is obvious. First it
says in plain words, and that twice and three times, that it is itself making
a definition; secondly, because it said that our one Lord Jesus Christ is
made known in two natures; thirdly, to omit the other points, because it
called Leo's letter, which is full of the blasphemies of Nestorius, 'a pillar of
orthodoxy'.

XXXVII. — OF THE SAME FROM THE LETTER TO CHARISIUS THE MONK, THE
BEGINNING OF WHICH IS, « It did not escape our smallness ».

513-8. Who among the orthodox² would agree that the synod at Chalcedon

1. ὀρθοδοξία. Vide Mansi. VII, 113. — 2. ὀρθόδοξοι.

لا اذى . اذ اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى .
 * 153 v° a. اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى .
 اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى .
 اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى .
 اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى .

والتى هي من اذى

اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى .
 لا اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى .
 اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى .
 اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى .
 * 153 v° b. اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى .
 اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى .
 اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى . اذى وحبصه بل اذى .

should be suppressed in conjunction with all the religious synods, so that
 from the silence it might be inferred that it too enjoys equal honour? Assur-
 edly those who turn away their faces from it would raise arguments against
 those who hold to it, and the one would say, « It is suppressed as impious »,
 while the others would say. « It has met with the same suppression as the
 other synods », and again there would be contentions and disturbances.

And again before these things he says.

For for us to say that the synod must be suppressed, and formulate an ortho-
 dox confession, but not reject the blasphemies with the persons themselves
 and the words, is neither lawful nor conducive to peace. But, even if we be
 willing to shut our eyes, no one among the congregations of the orthodox¹,
 especially after so much agitation, would agree to such a spurious union,
 since the apostle plainly says, « If anyone preacheth to you outside what ye
 have received, let him be anathema »². What has thrown the churches into
 confusion down to the present day is this, the fact that those who are in
 power halt between the two sides, and wish always to please both sides.

1. ὀρθόδοξοι. — 2. Gal., 1, 9.

XXXVIII
S. 108 v° b.

המנהג הזה שכתבתי לך כי קראתי לך
והוא שכתבתי לך כי קראתי לך
הוא שכתבתי לך כי קראתי לך
הוא שכתבתי לך כי קראתי לך

עליון וכו' וכו' וכו'. ויש וכו' וכו' וכו'.
וכו' וכו' וכו'. וכו' וכו' וכו'.
וכו' וכו' וכו'. וכו' וכו' וכו'.
וכו' וכו' וכו'. וכו' וכו' וכו'.
וכו' וכו' וכו'. וכו' וכו' וכו'.
וכו' וכו' וכו'. וכו' וכו' וכו'.
וכו' וכו' וכו'. וכו' וכו' וכו'.
וכו' וכו' וכו'. וכו' וכו' וכו'.
וכו' וכו' וכו'. וכו' וכו' וכו'.
וכו' וכו' וכו'. וכו' וכו' וכו'.

* 109 1° a.

1. Ms. מ.מ.מ.מ.מ. — 2. Written over marg. in smaller hand.

XXXVIII. — OF THE HOLY MAR SEVERUS THE PATRIARCH FROM THE LETTER TO PETER AND AMMONIUS¹ AND OLYMPIODORUS, ABOUT THE NAMING OF PETER BISHOP OF ALEXANDRIA; WHICH IS THE 10th OF THE 1st BOOK OF THE LETTERS WRITTEN DURING TENURE OF THE SEE.

513-6. For we may learn from the facts themselves, that we, the few in number and small, by God's help completely checked the synod of Chalcedon that was already acting as absolute shepherd of the churches, we who as in Isaiah's prophecy were left like a bunch after the olives have been gathered, 'two or three on the high ends of the branches, or four or five, who were from this bunch of olives'², Peter who was from the country of the Iberians, but was a citizen of Jerusalem the city above, and Theodosius³ who adorned the throne⁴ of Antinou⁵, and Isaiah⁶ the very famous, the statue⁷ of philosophy and of life in God, like a column and pattern; men who even in this world reaped the honour due to their labours, prophesyings and gifts of healings,

1. Presb. of Alexandria, addressed also in S. L., IV, 2 on the same subject, from which I infer the date. — 2. Is., XVII, 6 (differing widely from LXX). — 3. Theodore is meant (Zach. Rh., VI, 1, 2; Vil. Monoph. (ed. Brooks), p. 3; P. O., II, 78). — 4. θρόνος. — 5. Misrendering of τῆς Ἀντινόου. — 6. Zach. Rh., VI, 3; Vil. Monoph., p. 3-16. — 7. ἀνδριάντα.

حبرا وه رتم هلاحتا رحتم ققيل. . ومنتفعا اولم ولا اتلامه حلا
 حتما لملاه. . سترا همترا مكله بحدبه اى. . مدا وب سنرم لاهه:
 وسنمدا لاه مهزنا ححبى مدف داهسا منتفعا فنم. . امبم فب
 مدفدحم لاسفدا حبلما لاسفدا سحا صمما: موم وندلا مداملا
 موم سبوا زوم. . مدرم مدموملا اى وهنم حركلا هبمدا لاهه.
 مرفعا وحتما امر حلاما مدموم. موم عجدم ادهام لمدف داهسا
 وحا وملحم. . هوه ولبا لومرا. هامر وحقلا ومفلا. همدنم حلاملا
 ضمه. ادمام رتم حلامقال. . ولاحم م سلاملا لاهمهتا لاسنمبم
 ملام ولامفمه¹ فب دمبمعا لاهه دبلى. هلامبمعا اهو؛ ولا²
 مهنم³ ام داه. هومفعاك اجم حنم مداما ولامفمزملا. همدنم
 وهتلمعه لا فلام⁴. هانم مدمعا اجم لاه لاهمهتا مداما. امداب
 ولامفمه فم ملامم ودمم مامقال لاه هومم فم وهوملاهه.
 فب وب لا حبا امبم لاهه بعب. هوسلاملا نوم. دمر اى سترا

1. Ms. ولامفمه. — 2. Ms. ولا. — 3. The adverb is unknown to the lexicons. — 4. Ms. هومم.

reproofs to sons in order to make them more ' industrious and vigilant; but, when they see them making a wise defence to the accusation and dissipating the reproofs, then they exchange the desire of fault-finding for the desire of natural affection, and are filled with tears and exult from joy, and submit to a defeat that they have made an object of much prayer, and proclaim the sons' victory as their own. Accordingly listen like fathers to your son's defence, and judge upright judgment, and test the matter carefully as in the scales of a balance. You say in the letter that we departed from the strict rule in making union with the Isaurians, because Philoxenus, when he wrote to them in the course of the controversy, testified that there is nothing wanting in the edict², and said that he was in communion with the prelate of Alexandria³, and did not omit the names of the heretics. Tell me what blame this casts upon the Isaurians, since they are shown to have summoned Philoxenus by letter to the high standard of their profession, and, when he would not at that time rise to their height and range himself on the side of strictness, together with the others to have left those who were in communion with

1. μέλλον. — 2. ἡρώτων, i. e. the Henotikon, and so wherever 'edict' occurs in the translation. — 3. Cf. S. L., p. 20.

اعظم صرحنا . نحن انا وانا في انا واهم صرحنا . انا وانا في انا
 من مسيرنا في انا في انا واهم صرحنا . انا وانا في انا
 صرحنا صرحنا . صرحنا واهم صرحنا وانا صرحنا وانا صرحنا
 انا صرحنا وانا في انا . انا في انا صرحنا . انا في انا
 وانا في انا [في] وانا في انا انا في انا . لا صرحنا في
 انا صرحنا . صرحنا واهم صرحنا . صرحنا واهم صرحنا
 وانا في انا في انا . صرحنا واهم صرحنا . صرحنا واهم صرحنا
 وانا في انا في انا . صرحنا واهم صرحنا . صرحنا واهم صرحنا
 وانا في انا في انا . صرحنا واهم صرحنا . صرحنا واهم صرحنا
 وانا في انا في انا . صرحنا واهم صرحنا . صرحنا واهم صرحنا
 وانا في انا في انا . صرحنا واهم صرحنا . صرحنا واهم صرحنا
 وانا في انا في انا . صرحنا واهم صرحنا . صرحنا واهم صرحنا
 وانا في انا في انا . صرحنا واهم صرحنا . صرحنا واهم صرحنا

1. Ms. 127.

cite the very words themselves, let someone proceed to say what heresy it introduces when it is said, « For we say that both the miracles and the passions, which he underwent voluntarily in the flesh, belong to one only Son of God », and again, « Because the true and sinless Incarnation from the God-bearer did not bring about an addition of a Lord ; for the Trinity remained a Trinity even when one of the Trinity, God the Word, became incarnate »¹. But perhaps you will say that the words are rightly expressed and free from blame, but are not sufficient to demolish the scandals ; for, inasmuch as they are ambiguously expressed, even those also who call the one Christ two natures profess them, since [they confess] the form² which they call the Son who became incarnate to be one and the same in identity of honour, in identity of name in that he is of the same [essence], in authority, as we ourselves elsewhere stated, when convicting the edict of ambiguity ; but we ought not to open a door to impiety by ambiguity in what we write, according to the words of Gregory the Theologian, « For this is a common sandal which is put on both feet ; this is an image which looks at everyone who passes ; a sifting which [sifts out] everything »³. But this argument is then [sound]⁴

1. Evagr., iii. 16. — 2. σχῆμα. — 3. I cannot find the source of this citation. — 4. This is the sense required.

امط وحر نسر [سال] اصبراً ونوئل. ونمدهم [ل] ونامك ان صلا. وادع
 مع [ل] للاداء فعجز. امدك وادع [م] ان الاسب. فاسلم اصبراً
 م.....

הלכות בה הלכות נח כ' ל' ז' כ' כ' הלכות נח הלכות נח
 הלכות נח כ' : הלכות נח כ'

XL
 G 46 v° b.
 L 33 r° a.

ل' نمن امر ساسمولى ونوئل ونوئل : م دبتلا ففلمال امال
 و... : حلبسب : باحب ساسمولى. ولا معتلا ولا قنع وبتلا. ولا انقم
 استلا. واعداه² دهه و...³ و...⁴ مددهم : و...
 ل' ومع لهما بصفحة سبملا ففلمال وبتلا فبتلا : ون ولاء قفملا
 دبتلا لحيلا س... : و... : امر و... : لا ففملا.
 ولا لحيلا ب... : م د... : ولا ففملا : ولا ففملا : ففملا.
 م و... : امر و... : ففملا : م... : لا ففملا :

1. L. — 2. G. — 3. G. — 4. L.

gratifying to you may be done, and especially where with the gratification there is combined lawfulness and reasonableness. But these things, [if] God pleases, we will [consider]⁴ at length together when we meet.

XL. — OF THE SAME FROM THE LETTER TO THE INMATES OF THE CONVENT OF THE HOUSE OF MAR BASSUS, WHICH WAS WRITTEN ON THE SUBJECT OF NAMES².

For, if we are about to require strictness like our strictness which we observed when we were living in seclusion in monasteries, we shall not suffer presbyters or archimandrites, or anyone else who took part in the synod of Chalcedon, to be named. But, if we have regard to the complete conjunction and unity of the holy churches, which extends to many countries and churches, it is not easy suddenly to observe or think of any such rule : and, if we do, we shall unwittingly fall into useless confusion, and upset everything, since such things are not of a kind to stand at all in the way of the general benefit of peace.

516-7.

1. This is the sense required. — 2. The letters on this subject may be presumed to have been written about the same time, and the date is fixed by ep. 45 and 46, which were written while Dioscorus was patriarch of Alexandria.

ܘܝܙܝܬܘܢܝܢ ܡܢ ܥܠܝܗܘܢ ܕܥܡܘܨܐ ܘܠܥܡܘܨܐ ܕܥܡܘܨܐ ܘܠܥܡܘܨܐ ܕܥܡܘܨܐ ܘܠܥܡܘܨܐ ܕܥܡܘܨܐ ܘܠܥܡܘܨܐ ܕܥܡܘܨܐ ܘܠܥܡܘܨܐ ܕܥܡܘܨܐ
 * L 33 r^o a.

ܘܝܙܝܬܘܢܝܢ ܡܢ ܥܠܝܗܘܢ ܕܥܡܘܨܐ ܘܠܥܡܘܨܐ ܕܥܡܘܨܐ ܘܠܥܡܘܨܐ ܕܥܡܘܨܐ ܘܠܥܡܘܨܐ ܕܥܡܘܨܐ ܘܠܥܡܘܨܐ ܕܥܡܘܨܐ ܘܠܥܡܘܨܐ ܕܥܡܘܨܐ
 XLIII
 M 173 v^o b.

ܘܝܙܝܬܘܢܝܢ ܡܢ ܥܠܝܗܘܢ ܕܥܡܘܨܐ ܘܠܥܡܘܨܐ ܕܥܡܘܨܐ ܘܠܥܡܘܨܐ ܕܥܡܘܨܐ ܘܠܥܡܘܨܐ ܕܥܡܘܨܐ ܘܠܥܡܘܨܐ ܕܥܡܘܨܐ ܘܠܥܡܘܨܐ ܕܥܡܘܨܐ
 M 175 v^o a.

1. I. ܘܝܙܝܬܘܢܝܢ — 2. G marg. ܘܠܥܡܘܨܐ ܕܥܡܘܨܐ ܘܠܥܡܘܨܐ ܕܥܡܘܨܐ ܘܠܥܡܘܨܐ ܕܥܡܘܨܐ ܘܠܥܡܘܨܐ ܕܥܡܘܨܐ ܘܠܥܡܘܨܐ ܕܥܡܘܨܐ
 ܘܝܙܝܬܘܢܝܢ — 3. Ms. sing.

rejection of names, but set one purpose only before himself, to root out the heresy from the foundations, and to show that it had been unanimously condemned, and to free the right confession from every evil species of heresy, and from the mist that arises therefrom. For all those, inasmuch as they were like Moses faithful servants in all God's house¹, were instructed in the sacred text of Proverbs which wisely teaches and says, « He that dispenseth not his house aright inheriteth winds »².

XLIII.

For in matters in which we have patristic examples we are not to blame, as the holy Severus teaches in the letter to Theophanes cited above³. 516-7.

But he who does a thing which was done by the fathers, he acts canonically and lawfully, as the holy Severus also teaches, in the letter to Theophanes cited above³.

1. Hebr., III, 5. Marg. « For all who like Moses are faithful in all God's house ; but he means one to understand the church ». — 2. Prov., XI, 29. — 3. There is no previous citation of the letter in this document (a defence of the deposition of the patriarch Paul of Antioch).

XLIV
G 48 r° a.
L 35 r° b.

הלכה בחן כהלכה כל הילוף אכזריהו ליזכרהו¹.
הזכרתו. בן פניהם חביתהו במלכותו².

לנהוגו³ במלך עקבה; ודעתהו דושתהו דודא להו. ויז' ובשטר
לשמהו דנהגהו. אמר; ואבד⁴ כלו דושהו. ובן נעלה חקל; ושמע
חקלא רב; ודמעהו דושהו. בן יש חקלא או דחתהו או דמדתהו
בו; ומה חקלאו אשמע. הלא סב להלכה או מה להמרהו הנהיב. אבד; וב
הנהו במשהו; וזוהו אלהו. סל מעלהו בפלהו אלהו; חל מדנהו להמרהו
והו. סל מהו ונעל; מה מהו דושהו. להמרהו אלהו. כז' קדמהו
בחל סקלא סקלהו וקמה. וקמה ושהו. והו אלהו. סל; והו בשבחה
הלא ונהי; או חק אבד חק⁵ מה חקלא; אפר חק; חזרהו דושהו; ושמע;
או דמעהו דושהו; ונהי; חזרהו סל לנהוגהו; ומה מהו.
הלא מהו חב דושהו ושהו דושהו. ושמע; ושהו מהו הלא חסתהו. ולא בן

1. G. חקלא; ושמע; ושמע; ושמע. — 2. L. במלכותו. — 3. L. לנהוגו. — 4. L. ואבד. — 5. G. חק, corr. from חק.

XLIV. — OF THE SAME FROM THE LETTER TO URBAN THE GRAMMARIAN,
WHICH BEGINS, « When I read the letter of your learning ».

516-7.

In dealing with abstentions with regard to names preserved in the sacred tablets we must in fitness duly compare the things of which the sacred Scripture said that, when they fall into water that is contained in small vessels, they pollute it, but, when into pools or wells or cisterns containing many streams, they cause no stain or pollution. For the law of the divine Spirit said thus : « And every drink that ye shall drink in any vessel shall be polluted; and everything on which anything from a dead body falls is polluted. However fountains of water and pools and cisterns of water shall be pure »¹. This principle then ought to be observed in the present case also. If a man separates from many on the ground that they are infected with heresy, or that they communicate with those who are infected, let him with all his power maintain abstention from the dead body, and not mention even the name of those who are under suspicion and not genuine, lest it fall and pollute the

1. Lev., XI, 25, 26

نعل نلعل دلمعل دلمعل . ۱ . و نعل دلمعل دلمعل دلمعل :
 سولعل دلمعل دلمعل دلمعل : ۲ . ۳ . دلمعل : ۴ . دلمعل : ۵ . دلمعل : ۶ .
 قلمعل دلمعل دلمعل دلمعل : ۷ . دلمعل : ۸ . دلمعل : ۹ . دلمعل : ۱۰ .
 دلمعل : ۱۱ . دلمعل : ۱۲ . دلمعل : ۱۳ . دلمعل : ۱۴ . دلمعل : ۱۵ .
 دلمعل : ۱۶ . دلمعل : ۱۷ . دلمعل : ۱۸ . دلمعل : ۱۹ . دلمعل : ۲۰ .
 دلمعل : ۲۱ . دلمعل : ۲۲ . دلمعل : ۲۳ . دلمعل : ۲۴ . دلمعل : ۲۵ .
 دلمعل : ۲۶ . دلمعل : ۲۷ . دلمعل : ۲۸ . دلمعل : ۲۹ . دلمعل : ۳۰ .
 دلمعل : ۳۱ . دلمعل : ۳۲ . دلمعل : ۳۳ . دلمعل : ۳۴ . دلمعل : ۳۵ .
 دلمعل : ۳۶ . دلمعل : ۳۷ . دلمعل : ۳۸ . دلمعل : ۳۹ . دلمعل : ۴۰ .
 دلمعل : ۴۱ . دلمعل : ۴۲ . دلمعل : ۴۳ . دلمعل : ۴۴ . دلمعل : ۴۵ .
 دلمعل : ۴۶ . دلمعل : ۴۷ . دلمعل : ۴۸ . دلمعل : ۴۹ . دلمعل : ۵۰ .

L 35 v a.

1. L. دلمعل دلمعل . — 2. L. دلمعل . — 3. L. pl. — 4. G. دلمعل دلمعل . — 5. G. corr. from دلمعل دلمعل . —
 6. G. دلمعل دلمعل (دلمعل دلمعل) . — 7. Mss. دلمعل . — 8. L. دلمعل . — 9. L. دلمعل . —
 10. G. دلمعل .

purity of the communion. But, if the holding of the orthodox faith, and an
 anathema of every heresy reigns in the churches, and whole countries and
 provinces¹, and populous churches, confess one uncorrupted confession, then
 names which are thought to pollute are inundated by the multitude of streams.
 It is good that no particle of a dead body should be introduced even into a
 large quantity of water; but if perchance² it in fact happen to be introduced,
 it is cleansed by the quantity of streams, and swamped by the quantity of
 cleansing³. We find that in fact the holy fathers also who were in former
 times upholders of the right word managed these things in this way. Show
 us from the compositions of the doctors of the church that, after so large a
 number had found fault with the faith of the 318 at Ariminus [*sic*], any question
 was raised about the names of those who had died. And, not to make the
 letter tedious by using many words, let us pass on in mind to times that are
 near and not far removed. We find that the holy Timothy, he who underwent
 long exiles⁴, united with everyone in the Eneycalical, and communicated with
 Paul bishop of the city of the Ephesians, and Peter who had become prelate of

1. ὀπαρχίας (for ἐπαρχίας). — 2. ἄρα. — 3. Cf. S. L., p. 289. — 4. ἐξορίας.

המדתא סכאזא: נח קא לזוזא הלחא סחאזא
 קאפסמאקא המזיקא המצדאסמאקא הזיזא: ² לזיזמ
 אלא אפסמא ³ וזי ⁴ יתקמא:

XLV
 G 47 r° b.
 L 34 r° a.

לח עפז דחבב: וזי וסחבבב וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא
 * G 47 v° a. עקזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא
 וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא
 וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא
 * L 34 r° b. וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא
 וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא
 וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא
 וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא
 וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא

1. G אפסמא. — 2. L וזיזא וזיזא וזיזא וזיזא. — 3. G אפסמא. — 4. Mss. וזיזא. — 5. G om. וזיזא. — 6. G וזיזא וזיזא. — 7. L וזיזא. — 8. L וזיזא וזיזא. — 9. G אפסמא: corr. marg. in another hand. — 10. L pl. — 11. Mss. om. — 12. L וזיזא. — 13. L with point: following.

XLV. — OF THE HOLY SEVERUS, FROM THE LETTER TO SETORIC¹ BISHOP OF CAESAREA IN CAPPADOCIA, WHICH BEGINS, « The God-loving bishop of the city of the Nyssenes ».

They are not acting rightly who think that our oblation is not pure on account of the names of those who have already died, and who have fallen into heretical tenets², and have not been removed from the sacred tablets: because in fact such matters did not affect the oblation of orthodoxy³ of the holy fathers also. Though Eusebius Pamphili contended for the disease of Arius, both in speech and in act, the members of the church of Caesarea mentioned his name, until the holy Cyril passed by, when he was hastening to the city of the Ephesians, and had this name removed. What shall we then say? That throughout the time during which the name of Eusebius stood in the sacred tablets it perturbed the oblation of men who held right opinions²? What? When again the same holy Cyril of saintly memory wrote to the holy

1. Soteric is meant: see S. L., p. 61, 291, 387, 407; Evagr., iii. 44; Cyr. Synth., Vit. Sab., 56; Theoph., A. M. 6003. — 2. δόγματα. — 3. ὀρθοδοξία.

1. ἁγίασμα. 2. ἁγίασμα. 3. ἁγίασμα. 4. ἁγίασμα. 5. ἁγίασμα. 6. ἁγίασμα. 7. ἁγίασμα. 8. ἁγίασμα. 9. ἁγίασμα.

1. L. ἁγίασμα. — 2. L. ἁγίασμα. — 3. G. ἁγίασμα. — 4. L. ἁγίασμα. — 5. L. ἁγίασμα. — 6. L. ἁγίασμα. — 7. L. ἁγίασμα. — 8. G. ἁγίασμα. — 9. L. ἁγίασμα.

Proclus bishop of Constantinople at that time to spare the name of Theodore of Mopsuestia, who was the putrid source of the hateful and putrid tenets¹ of Nestorius, in order not to give an opportunity to those who wished to disturb the church², shall we think that thereby some pollution and stain of heresy was inflicted on the oblation of the orthodox³? By no means. If we search into this, there is no time at which we shall see the church to be pure. If is already well-known that such things have not and never will cause any injury to the whole fulness of the body of Christ. In fact in Leviticus we find something like this written, where it is dealing with the pollution that is caused to anything by a dead body, as follows: « And all food that ye shall eat on which water shall come, and there fall upon it any of these dead things, it is pollution; and every drink that ye shall drink in any vessel is polluted. However of⁴ springs of water and of pools and of cisterns of water they shall be pure »⁵. What then is it that is made known to us by this? That, when certain men are by themselves, in a church for instance or in one

1. δόγματα. — 2. Ep. 72 (P. G., LXXVII, 375). — 3. ὀρθόδοξοι — 4. This meaninglessly has the translator rendered the genitive after πλῆν. — 5. Lev., XI, 24-26.

XLVI
G 46 v° a.
L 32 r° b.

המהנא סאקאזא¹: נא קא קאזא קאזא קאזא קאזא²
סאקאזא³ נא קאזא: נא אסר וסאקאזא⁴
אזאזא סאקאזא נאקאזא

אז אסר וסאקאזא: נא סאקאזא⁵ סאקאזא קאקאזא
סאקאזא וסאקאזא⁶: אזאזא סאקאזא סאקאזא סאקאזא
סאקאזא⁷ סאקאזא סאקאזא: נא סאקאזא סאקאזא וסאקאזא
סאקאזא⁸ סאקאזא. סאקאזא סאקאזא סאקאזא סאקאזא
סאקאזא סאקאזא סאקאזא⁹ סאקאזא: נא אסר וסאקאזא.
סאקאזא סאקאזא¹⁰ סאקאזא לא סאקאזא סאקאזא וסאקאזא. סאקאזא
סאקאזא סאקאזא וסאקאזא

* L 32 v° a.

סאקאזא סאקאזא: נא אסר וסאקאזא¹¹ סאקאזא וסאקאזא¹² וסאקאזא¹³
סאקאזא וסאקאזא

G 46 v° a.
L 32 v° a.

* L 32 v° b.

סאקאזא סאקאזא וסאקאזא^{*} סאקאזא סאקאזא וסאקאזא

1. Erased in G. — 2. L. אסר וסאקאזא. — 3. G. סאקאזא סאקאזא. — 4. G. marg. סאקאזא סאקאזא סאקאזא סאקאזא. — 5. G. סאקאזא סאקאזא. — 6. L. וסאקאזא וסאקאזא. — 7. G. וסאקאזא. — 8. L. אסר וסאקאזא. — 9. L. סאקאזא סאקאזא. — 10. G. וסאקאזא סאקאזא. — 11. G. אסר וסאקאזא. — 12. G. om. — 13. G. סאקאזא.

XLVI. — OF THE HOLY SEVERUS, FROM THE LETTER TO HIPPOCRATES THE SCHOLASTIC¹, WHICH BEGINS, « I have not learned to jest at divine things as on a stage² ».

516-7. For the holy Cyril also, after he had written a derisive book against Theodore and Diodorus, the teachers of the impiety of Nestorius (and he contends against them and says, « You have surpassed the open-mouthedness of the heathen, you have shown the impieties of Jewish pride to be nothing »³), sent a message by letter to Proclus of saintly memory bishop of Constantinople not to remove the name of such men from the sacred diptychs, because those of the East clung to the memory of this man⁴.

*Of the holy Severus, from the letter to Hippocrates, which begins,
« Not to jest as on a stage ».*

For I believe that we incur equal danger⁵ if we abate anything from

1. S. L., p. 147. — 2. Marg. « He here calls a theatre (θέατρον) a stage (tent) ». — 3. Mansi, IX, 235. — 4. Theodore, to whom alone the letter (ep. 72, in P. G., LXXVII, 345) refers. — 5. κίνδυνος.

سأنتال همدققدلسا مدبر من سأساسال بحزق. ١. هذو بحسلس بهسلس
 دلا مدبحسلسا همدلساسال سمدسلسا. سأساسال ولا درلسا نسلسا.
 هسلسا لسلسا امر بحلسا الهذو بحلسا:

١. مدلسو من مدلسو من الهذو بحلسا امسلسلسا^١ همدلسلسلسا^٢. ولسلسا^٣.
 ولسلسا امر بحمدلسلسا افلسلسا دلسلسا^٤ الللسا لسلسا:

G 47 r° a.
L 33 r° b.

* L 33 v° a.

(د)٤ دلسلسا قذلا همدلسلسا الللسا. امر هذو بحمدلسلسا مدلسلسا لسلسا:
 هسلسا لسلسا هذلسا لسلسا. صلسلا هلسلسا ولسلسا ملسلسا^٥ ولسلسا ولسلسا
 لسلسا. لسلسا سلسلسا ولسلسا لسلسا^٦ ولسلسا لسلسا لسلسا لسلسا
 لسلسا. هلسلسا لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا. دلسلسا دلسلسا ولسلسا
 لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا. هلسلسا لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا
 لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا
 لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا
 لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا لسلسا

1. G لسلسا لسلسا. — 2. G همدلسلسا لسلسا. — 3. L لسلسا لسلسا. — 4. Mss. om. — 5. L ملسلسا لسلسا. —
 6. L لسلسا لسلسا. — 7. L ملسلسا لسلسا.

strictness in the case of strict and perfect men, and if we show untimely strictness in the case of men who need a dispensation and lawful concession, and give our neighbour, as it is written, turbid dregs to drink¹.

Of the same from the letter to Hippocrates the scholastic, which begins, « I have not learned to jest at divine things as on a stage ».

Being pricked by these words and divine laws as by goads, and fearing and trembling, I mentioned the matter of those from Cappadocia who wish to be united to us to the saintly Dioscorus bishop of Alexandria and our fellow-minister, and I consulted with your learning also, revealing to you all my affairs from the beginning, and hiding nothing whatever; and I do not know how it is that you have thrown over the letters and consultations that have passed since that time, and tell us to take no account of those from Cappadocia the waste country, but to treat the divine laws that I have just mentioned with contempt. In the first place the same account is due to one soul

1. Is., LI, 17 (?).

وبهيما¹ الا. حاله في وجه. انحلت متحدا² لا تقا³ مفتحهما¹ هلا ومحبها بمزا. الا
 هيا. امر قنب² اما³ مالح³. هيا حب⁴ من؛ ومن موصلا اذني. هله
 غنينا⁵ المبتعدا⁶ او فبالحا. حيا⁷ هيا من⁸ للاصهيب⁹ قما⁴ وبهجنه
 ويا¹⁰ حلسه؛ ويت مفعلا. هلا¹¹ حلسه؛ ولف غنيا. امحلا؛ و
 اقميتن¹²؛ واذ¹³ فرس¹⁴. ولا قتا⁵ حبص. حما¹⁵ قيبا¹⁶ من¹⁷ لا قرا اوبه
 ؛ اما¹⁸ واهيما¹⁹ حما²⁰ سامه²¹ : ادرا²² وجمعا²³ اءلم²⁴ وملا²⁵ قمع حقا²⁶ لا
 وحقلا²⁷ ومضالا²⁸. لا مبر²⁹ حرم³⁰ * بل³¹ ما³² ما³³ وحا³⁴ اءلم³⁵ الم³⁶ الاقوال³⁷ مع
 حله³⁸ مذبذبا³⁹ ؛ ولا⁴⁰ قما⁴¹. الا⁴² اذني⁴³ اءلم⁴⁴ وروف⁴⁵. وذا⁴⁶ ؛ ولا⁴⁷ قنا⁴⁸ مع
 سه⁴⁹ حاه⁵⁰. الا⁵¹ او⁵² حاه⁵³ اءلم⁵⁴ اءلم⁵⁵ اءلم⁵⁶. امر⁵⁷ وحب⁵⁸ اءلم⁵⁹ ومع
 مبر⁶⁰ مالح⁶¹ اءلم⁶² من⁶³. حب⁶⁴ اءلم⁶⁵ حاه⁶⁶ حقا⁶⁷ قتا⁶⁸ اس⁶⁹ اس⁷⁰ وحا⁷¹ اءلم⁷²
 بقتس⁷³ مع⁷⁴ الا⁷⁵ وفت⁷⁶ اءلم⁷⁷. وروف⁷⁸ اءلم⁷⁹ وس⁸⁰ اءلم⁸¹ وب⁸² حلا⁸³ اءلم⁸⁴ ؛
 وفت⁸⁵ مع⁸⁶ اءلم⁸⁷. هلا⁸⁸ حاه⁸⁹ اءلم⁹⁰ ومع⁹¹ سه⁹² . الا⁹³ حاه⁹⁴ اءلم⁹⁵ .
 اءلم⁹⁶

* G 47 r^o b.
L 33 v^o b.

1. L بمفتحها. — 2. G om. — 3. L حلا. — 4. L ؛ for لا. — 5. L sing. — 6. G مفتحها. — 7. G اءلم.

and to many; and next how can we call the two Cappadocias and Armenia waste places? But in this you thought or spoke rather¹ like the natives of the country (allow me with your pardon to say), and not truly. For it is the habit of the Alexandrines to think that the sun rises for them only, and towards them only the lamp burns, so that they even jestingly term outside cities 'lampless'. If for the purpose of right judgments it is possible to weigh the numbers of a people, like weights that are distinguished by the inclinations of the scale of a balance, the inhabitants of all these countries will produce no less than the whole city of the Alexandrines. But you say that in the case of men who make right requests we should have regard to our understanding. But in this also we have a better principle, as we showed in what we said a little before, having countless other texts of the God-inspired Scriptures also which command us that those that are strong should bear the infirmities of those that are weak², and that we should not have regard to our own affairs but to the interest of others³, and texts that agree with those. And, while was writing and speaking

1. μαζωοι. — 2. Rom., xv, 4. — 3. Philipp., II, 4.

حذفت. انحنى¹ بين امك كنه ههلا. وهدلا بسلا رجونا بعدوا
 مدبر من اهلهم بصعب. ضحكتا به نورا دوت ههلا

L. 151 v° b.

وملا به وملا من اننا ولما اقمنا ههلا القصبنا.
 والاهل ومعا. هلا امر بدمفنا اعلا داهل الكتال نلنا

ملا به ابعده. ركنه قهمل افديا رب سهدام. انحى امك
 حب. همدفمنا مهابنا ومهابنا به مهابنا املا نرفنا. حب بين
 هلا ملاحه (ال) ² هلا ملاحه. كلفها عبا املاه. حب بين
 اهلهم واهلهم خالما دحلهم: لهدل اممنا لوزنا عهنا دعدنا
 لا ملاحه. هلا سوا ملاحا مدعنا باعصنا. بنسنا وابعده لهما
 مدمنا واهلهم لا مدمنا دعو سنمنا اعف. ههنا امك اننا

لوت امت مدها بههم

* 152 r° a.

اهلهم بين لوزنا امك كنه. اف به مده اهنا
 واهلهم وقاحلهم مده هلا مدنا

1. L. اننا — 2. Ms. om.

our promising something difficult on account of an insignificant cause of fear, and in fact taking the opposite course?

Of the same from the letter to Hippocrates the Alexandrine scholastic, the beginning of which is, « And I have not learned to jest at divine things as on a stage ».

But as to the edict I have often said to your wisdom what my position is, and it seems a piece of perversity that we should sing¹ to no purpose about the same things; for whether you remember or do not remember is the same to me. While the things wickedly done at Chalcodon against the orthodox faith are not anathematized by name, no argument can persuade me like an interpreter of dreams to expound and forcibly understand the text of the edict as a rejection of the unlawful things. (*And again he says of the Henotikon.*) For it contains a right confession of faith only, though by itself it be destitute of healing for what is required.

1. Perh. read $\epsilon\omicron\upsilon\lambda\omicron$ (speak).

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

ونبينا محمد ﷺ اقصى الفقه والعدل والبر والتقوى.

 في هذا اليوم المبارك الذي نزل فيه القرآن العظيم.

 والآن انما نحن اجمعين نكتب هذه الخاتمة على ما ذكرناه في كتابنا

 الذي نسميه «العلماء في كل زمان» والآن نذكر في كتابنا

 الذي نسميه «العلماء في كل زمان» والآن نذكر في كتابنا

 الذي نسميه «العلماء في كل زمان» والآن نذكر في كتابنا

 الذي نسميه «العلماء في كل زمان» والآن نذكر في كتابنا

 الذي نسميه «العلماء في كل زمان» والآن نذكر في كتابنا

 الذي نسميه «العلماء في كل زمان» والآن نذكر في كتابنا

 الذي نسميه «العلماء في كل زمان» والآن نذكر في كتابنا

 الذي نسميه «العلماء في كل زمان» والآن نذكر في كتابنا

 الذي نسميه «العلماء في كل زمان» والآن نذكر في كتابنا

* 152 r° b.

1. Ms. ... — 2. Ms. ...

Of the same from the same letter.

And, when all the bishops of the East were present at Antioch¹, and

 anathematized the synod in writing, and we addressed a synodical letter to

 Timothy the prelate of the royal city, we anathematized what was done at

 Chalcedon against the orthodox faith, and the Jewish Tome of Leo, and those

 who call our one Lord and God Jesus Christ two natures after the incom-

 prehensible union. And afterwards, when innumerable attacks were made

 upon me, insomuch that the glorious Asterius, the ex-prefect² of the city, who

 held the office called *a secretis*³, was sent after me, I was not in the least

 frightened, nor did I fear, nor yield to the time, though he said, « The

 kingdom of the Romans is in a turmoil⁴ on account of this », but I plainly

 said, « I am ready to leave the city and resign the see, rather than upset one

 stroke of what I wrote from the beginning in the synodical words addressed

 to Timothy » : and this I did not say without writing it down, but I expressed

 myself with freedom⁵ in writing to the religious king also.

1. In 512 (Zach. Rh., vii, 10). — 2. από ἐπαρχών. — 3. As an ex-prefect could not hold this inferior

 office, the meaning must be that he was an ex-prefect at the time of writing, and his prefecture must

 therefore be dated between 513 and 516. — 4. χειμών. — 5. παρρησία.

הלכת בה הלכת נח כאלהא הלהא הלהא
כאפיעמא דהא לחמיהא

L
P 245 r°.

הלא ימי להלמי ימי יסלל אלהא ימימי: ואעלמי מדעבי אלהא. הלא
להלמי ימי וזה ימי אלהא ימימי. נעמלא אלהא: ואמר ימימי
ענינא אפעמי ימימי. אלהא א מלא אלהא ימימי. וזה ימימי אלהא. קחלא
ימימי ולא הוה ימימי דהלא: ימימי ימימי. מדעבי אלהא לחמיהא

אמהא נהגד אהב נח מהנא סכאדא: כאלהא
הלהא אלהא מבהמלא. בה אלהא נחמל אפעמי
נחמלא אלהא ימימי: אלהא ימימי מדעבי אלהא: אלהא ימימי.
אלא אלהא ימימי ימימי אלהא ימימי. אלהא ימימי אלהא ימימי:

LI
M 176 r° a.
* 176 r° b.

אלא אלהא ימימי אלהא ימימי: אלהא ימימי אלהא ימימי

1. Ms. ימימי.

L. — OF THE SAME FROM THE LETTER TO DIOSCORUS BISHOP OF ALEXANDRIA.

But neither can I consent to the proposals that come from your religious-
ness, nor is it reasonable for me to form a judgment upon the things written
by the other party as if something certain were in question, even if it were an
angel who says these things : for can I ratify words without witnesses and
without verification while we are at a distance?

516-7.

LI. — AND THIS AGAIN THE HOLY SEVERUS STATES IN THE LETTER TO AMANTIUS
THE CHAMBERLAIN, IN REFERENCE TO EPIPHANIUS METROPOLITAN OF TYRE¹,
« Even if he repents, I cannot receive him, lest the church be rent asun-
der in that he has wounded the feelings of many » ; FOR HE SAID THUS :

Now therefore I have thought it necessary to write this present short
letter and inform you that the good and gentle Epiphanius of the city

513-8.

1. S. L., J, 31; VI, 2; P. O., II, 30; Evagr., III, 33; Mansi, VIII, 1074.

ܘܠܥܘܢܝܢܐ . ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ
 ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ
 ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ
 ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ
 ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ
 ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ

LII
 G 227 v° b.

ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ
 ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ
 ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ

ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ
 ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ
 ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ
 ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ ܘܠܠܐܘܢܝܢܐ

of the Tyrians exalted himself against my great weakness, and he became an example to others to secede; but he has also wounded the hearts of all the believers, as if I, who confess the right faith, were hurling myself against that impious man, who exalts himself both against the divine commands and against church order; so that, if I wish, it is no longer permissible for me to receive him in communion, even if he repents, since every man's conscience has already been wounded because of him.

LII. — OF THE SAME FROM THE 2nd LETTER TO THE SAME PHILIP THE PRESBYTER AND MONK¹ ABOUT THE FORMATION OF MAN, AND THAT THE MONASTIC HABIT FREES FROM PREVIOUS SINS.

519-20.

And now I turn to the statement made by your religiousness, that one of those who live an ascetic life of philosophic labour, after he had come and presented himself for ordination² in order that he might officiate as a priest to God, having afterwards come to remember his life, and the sins that he had committed in his boyhood, and all the rest of his life, and having learned

1. S. L., I, 51 (which precedes in our ms.); p. 181. 364; above, p. 104. It is most natural to suppose that this correspondence preceded ep. 34 and S. L., v, 8. — 2. *χειροτονία*.

228 r^o a.
 اعفعا انبسا بهيبر بعف. دورنا مدر * حمنهههسا بعف. همدج
 ون بعنا كمنبر. هانعل او مصاصحنسا امامن اجنب حب. انعل بع
 له بععا اما دن لا حسنا. حاجب عمن. ونسا سفسههاا. هامر
 اسقدا وفلسهها سبنا¹. هوجانام افذن. سا حففه. ونبع عمن اما
 هان مللا دن بععا. اوبه وجله عههنا وبنا وبناا هلمع ونه
 سلهها ههنا اوب. ونه ومج ههنا او صا مج لعفعا هه. انعل²
 بع واهلمع افن سلها فمبر³ اوب: ون بع وبناك حفسهها⁴
 بععا. انعل⁵ روف ونسا سلا انعل وانسا. مدهملمع عمن
 له حن مج هسا الكهسا. واهفعا مبعنا وسنا وبناا. هفعا وبناها
 اما دن. همدعبك احنعل انعل ونه وبناسحا دانسهاا وهدمس.
 همدلحف ونه سبال ونه ونااها اجنب. حانناا ههههاا بعنا⁶. انعل
 دممر اجنب نم دنك سمنعل فلهه. فسناا ان بع هافع انل هلمع
 ومبمنع امامن مللا: ههنا ونه وانا اجنب. سبالا ون سبالا ونه حن

1. Ms. سب. — 2. Here begins an extract in II 32 r. — 3. II John, 8 (?). — 4. حفسههاا. — 5. II
 انعل. — 6. Here the extract ends.

that the canon requires blamelessness, sought to range himself outside the priestly ministry, and in a way renounce ordination¹, and satisfy the canon. How is this endurable? tell me; and how is it anything but a result of false modesty? You write that this man has lived both with earnestness and according to the ordinances of philosophy², and, to speak in the language of Scripture, looks to himself³. If the facts of that great sin which cuts off from the priesthood or from the ministry had happened after the profession of monastic life, then there would have been reason for modesty to play its part. But, where the facts of the sin happened first, and the enrolling in philosophy followed, how is it right to feel fear where no fear is⁴? We believe, not without the divine Spirit, that the holy habit of the monastic life carries forgiveness of sins, and strips off the old man 'who is corrupted in the lusts of error', and puts on 'the new man who was created in God, in righteousness and sanctity of truth'⁵, as the wise Paul somewhere said in writing. I adduce, although I am addressing those who know, in confirmation of what has been stated,

1. χειροτονία. — 2. φιλοσοφία. — 3. II John, 8 (?). — 4. Ps. LII, 6. — 5. Eph., IV, 22, 24.

ܘܪܘܝܢܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ . ܐܠܡܝܘܢ ܝܗܝܝܒ ܙܝܘܢܐ ܠܘܥܝܢܐ . ܡܚܝܒ ܘܥܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ
 ܡܚܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܘܡܠܝܚܐܠܐ ܝܒܝܢܝܢܐ . ܠܘܥܠܡܝܢ ܘܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ .
 ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܝܗܝܝܒ ܝܗܝܝܒ . ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ . ܡܠܝܚܐܠܐ
 ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ
 ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ
 ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ
 ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ

ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ
 ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ

LIII
 G 219 r° a.
 P 248 v°.

ܘܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ
 ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ
 ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ
 ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ ܡܠܝܚܐܠܐ

1. Ms. ܝܗܝܝܒܝܢܝܢܐ . — 2. Erased in G. — 3. Mss. ܡܠܝܚܐܠܐ . — 4. G om.

must retain the priestly ministry, since with his very scrupulousness and
 carefulness he has conferred a great benefit upon us, and by the wise and
 modest question has astringed with apostolic salt those who gape for priestly
 offices, and run after ordinations¹, like the pomp² and honours of the
 world, and those whose minds are fixed on pride or on visions of things
 here, and who treat as of no account the judgments which we shall receive
 for these things, when the day of judgment arrives, which will assuredly
 come, and is spoken of by every one's mouth, but is looked for by few as
 it should be looked for.

LIII. — OF THE HOLY SEVERUS FROM THE LETTER TO CAESARIA THE HYPATISSA³,
 WHICH BEGINS, « Again of this letter also let God be the beginning » .

You are acting rightly and as befits women who profess religion in asking
 everything without shame; for there is one thing only that brings shame,

519-38.

1. χειροτονίας. — 2. παντασία. — 3. S. L., III, 4; IV, 10; x, 7; Anecd. Syr., II, 26 ff. See *ROC.*, VI, 470.
 Greek extracts from letters to Caes. are published in Cramer, *Cat. in Matth. et Marc.*, p. 118, and
 S. V. N. C., IX, 731

وبسبب ذلك الامساك . . .¹ . . .
 . . . لا روف حنة . . .
 . . .¹ حنة دبرجهمال . . .² . . .
 *G219^b. . .³ . . .
 . . .⁴ . . .
 . . .
 . . .⁵ . . .
 . . .⁶ . . .
 . . .
 . . .
 . . .⁷ . . .

1. G om. — 2. P om. — 3. P . . . — 4. G . . . — 5. G . . . — 6. P . . . — 7. P . . .

judgment of divine wrath. I. Know therefore that a woman who has the usual flow of blood ought not to communicate in the divine communion till the blood ceases to come. II. On the same principle, in the case of one also who has held the chaste intercourse of the couch with a lawful husband, after the same intercourse, it is not in accordance with religion that she should for the space of a day receive the most mysterious food : for these things increase men's awe and clearness of vision as regards the practice of religion and the worship of God.

In the apostolic injunctions something like this is written about a widow who is appointed in the churches : « But, after she enters upon her functions, as has been said, let her not be concerned with anything, but be alone, for the purpose of undisturbed prayers; for to such a widow solitude is a foundation of holiness and of life : for she has had no pleasure in anyone else but the God of gods, the Father in heaven. But at stated times let her give praise apart, at night and in the morning. If she have a menstruation, let her remain in the church, but not approach the altar; not that she is polluted, but because honour is due to the altar »¹. For the sake

1. Test. Dom., i. 42.

١. P 249 r. ١. ٢. ٣. ٤. ٥. ٦. ٧. ٨. ٩. ١٠. ١١. ١٢. ١٣. ١٤. ١٥. ١٦. ١٧. ١٨. ١٩. ٢٠. ٢١. ٢٢. ٢٣. ٢٤. ٢٥. ٢٦. ٢٧. ٢٨. ٢٩. ٣٠. ٣١. ٣٢. ٣٣. ٣٤. ٣٥. ٣٦. ٣٧. ٣٨. ٣٩. ٤٠. ٤١. ٤٢. ٤٣. ٤٤. ٤٥. ٤٦. ٤٧. ٤٨. ٤٩. ٥٠. ٥١. ٥٢. ٥٣. ٥٤. ٥٥. ٥٦. ٥٧. ٥٨. ٥٩. ٦٠. ٦١. ٦٢. ٦٣. ٦٤. ٦٥. ٦٦. ٦٧. ٦٨. ٦٩. ٧٠. ٧١. ٧٢. ٧٣. ٧٤. ٧٥. ٧٦. ٧٧. ٧٨. ٧٩. ٨٠. ٨١. ٨٢. ٨٣. ٨٤. ٨٥. ٨٦. ٨٧. ٨٨. ٨٩. ٩٠. ٩١. ٩٢. ٩٣. ٩٤. ٩٥. ٩٦. ٩٧. ٩٨. ٩٩. ١٠٠. ١٠١. ١٠٢. ١٠٣. ١٠٤. ١٠٥. ١٠٦. ١٠٧. ١٠٨. ١٠٩. ١١٠. ١١١. ١١٢. ١١٣. ١١٤. ١١٥. ١١٦. ١١٧. ١١٨. ١١٩. ١٢٠. ١٢١. ١٢٢. ١٢٣. ١٢٤. ١٢٥. ١٢٦. ١٢٧. ١٢٨. ١٢٩. ١٣٠. ١٣١. ١٣٢. ١٣٣. ١٣٤. ١٣٥. ١٣٦. ١٣٧. ١٣٨. ١٣٩. ١٤٠. ١٤١. ١٤٢. ١٤٣. ١٤٤. ١٤٥. ١٤٦. ١٤٧. ١٤٨. ١٤٩. ١٥٠. ١٥١. ١٥٢. ١٥٣. ١٥٤. ١٥٥. ١٥٦. ١٥٧. ١٥٨. ١٥٩. ١٦٠. ١٦١. ١٦٢. ١٦٣. ١٦٤. ١٦٥. ١٦٦. ١٦٧. ١٦٨. ١٦٩. ١٧٠. ١٧١. ١٧٢. ١٧٣. ١٧٤. ١٧٥. ١٧٦. ١٧٧. ١٧٨. ١٧٩. ١٨٠. ١٨١. ١٨٢. ١٨٣. ١٨٤. ١٨٥. ١٨٦. ١٨٧. ١٨٨. ١٨٩. ١٩٠. ١٩١. ١٩٢. ١٩٣. ١٩٤. ١٩٥. ١٩٦. ١٩٧. ١٩٨. ١٩٩. ٢٠٠. ٢٠١. ٢٠٢. ٢٠٣. ٢٠٤. ٢٠٥. ٢٠٦. ٢٠٧. ٢٠٨. ٢٠٩. ٢١٠. ٢١١. ٢١٢. ٢١٣. ٢١٤. ٢١٥. ٢١٦. ٢١٧. ٢١٨. ٢١٩. ٢٢٠. ٢٢١. ٢٢٢. ٢٢٣. ٢٢٤. ٢٢٥. ٢٢٦. ٢٢٧. ٢٢٨. ٢٢٩. ٢٣٠. ٢٣١. ٢٣٢. ٢٣٣. ٢٣٤. ٢٣٥. ٢٣٦. ٢٣٧. ٢٣٨. ٢٣٩. ٢٤٠. ٢٤١. ٢٤٢. ٢٤٣. ٢٤٤. ٢٤٥. ٢٤٦. ٢٤٧. ٢٤٨. ٢٤٩. ٢٥٠. ٢٥١. ٢٥٢. ٢٥٣. ٢٥٤. ٢٥٥. ٢٥٦. ٢٥٧. ٢٥٨. ٢٥٩. ٢٦٠. ٢٦١. ٢٦٢. ٢٦٣. ٢٦٤. ٢٦٥. ٢٦٦. ٢٦٧. ٢٦٨. ٢٦٩. ٢٧٠. ٢٧١. ٢٧٢. ٢٧٣. ٢٧٤. ٢٧٥. ٢٧٦. ٢٧٧. ٢٧٨. ٢٧٩. ٢٨٠. ٢٨١. ٢٨٢. ٢٨٣. ٢٨٤. ٢٨٥. ٢٨٦. ٢٨٧. ٢٨٨. ٢٨٩. ٢٩٠. ٢٩١. ٢٩٢. ٢٩٣. ٢٩٤. ٢٩٥. ٢٩٦. ٢٩٧. ٢٩٨. ٢٩٩. ٣٠٠. ٣٠١. ٣٠٢. ٣٠٣. ٣٠٤. ٣٠٥. ٣٠٦. ٣٠٧. ٣٠٨. ٣٠٩. ٣١٠. ٣١١. ٣١٢. ٣١٣. ٣١٤. ٣١٥. ٣١٦. ٣١٧. ٣١٨. ٣١٩. ٣٢٠. ٣٢١. ٣٢٢. ٣٢٣. ٣٢٤. ٣٢٥. ٣٢٦. ٣٢٧. ٣٢٨. ٣٢٩. ٣٣٠. ٣٣١. ٣٣٢. ٣٣٣. ٣٣٤. ٣٣٥. ٣٣٦. ٣٣٧. ٣٣٨. ٣٣٩. ٣٤٠. ٣٤١. ٣٤٢. ٣٤٣. ٣٤٤. ٣٤٥. ٣٤٦. ٣٤٧. ٣٤٨. ٣٤٩. ٣٥٠. ٣٥١. ٣٥٢. ٣٥٣. ٣٥٤. ٣٥٥. ٣٥٦. ٣٥٧. ٣٥٨. ٣٥٩. ٣٦٠. ٣٦١. ٣٦٢. ٣٦٣. ٣٦٤. ٣٦٥. ٣٦٦. ٣٦٧. ٣٦٨. ٣٦٩. ٣٧٠. ٣٧١. ٣٧٢. ٣٧٣. ٣٧٤. ٣٧٥. ٣٧٦. ٣٧٧. ٣٧٨. ٣٧٩. ٣٨٠. ٣٨١. ٣٨٢. ٣٨٣. ٣٨٤. ٣٨٥. ٣٨٦. ٣٨٧. ٣٨٨. ٣٨٩. ٣٩٠. ٣٩١. ٣٩٢. ٣٩٣. ٣٩٤. ٣٩٥. ٣٩٦. ٣٩٧. ٣٩٨. ٣٩٩. ٤٠٠. ٤٠١. ٤٠٢. ٤٠٣. ٤٠٤. ٤٠٥. ٤٠٦. ٤٠٧. ٤٠٨. ٤٠٩. ٤١٠. ٤١١. ٤١٢. ٤١٣. ٤١٤. ٤١٥. ٤١٦. ٤١٧. ٤١٨. ٤١٩. ٤٢٠. ٤٢١. ٤٢٢. ٤٢٣. ٤٢٤. ٤٢٥. ٤٢٦. ٤٢٧. ٤٢٨. ٤٢٩. ٤٣٠. ٤٣١. ٤٣٢. ٤٣٣. ٤٣٤. ٤٣٥. ٤٣٦. ٤٣٧. ٤٣٨. ٤٣٩. ٤٤٠. ٤٤١. ٤٤٢. ٤٤٣. ٤٤٤. ٤٤٥. ٤٤٦. ٤٤٧. ٤٤٨. ٤٤٩. ٤٥٠. ٤٥١. ٤٥٢. ٤٥٣. ٤٥٤. ٤٥٥. ٤٥٦. ٤٥٧. ٤٥٨. ٤٥٩. ٤٦٠. ٤٦١. ٤٦٢. ٤٦٣. ٤٦٤. ٤٦٥. ٤٦٦. ٤٦٧. ٤٦٨. ٤٦٩. ٤٧٠. ٤٧١. ٤٧٢. ٤٧٣. ٤٧٤. ٤٧٥. ٤٧٦. ٤٧٧. ٤٧٨. ٤٧٩. ٤٨٠. ٤٨١. ٤٨٢. ٤٨٣. ٤٨٤. ٤٨٥. ٤٨٦. ٤٨٧. ٤٨٨. ٤٨٩. ٤٩٠. ٤٩١. ٤٩٢. ٤٩٣. ٤٩٤. ٤٩٥. ٤٩٦. ٤٩٧. ٤٩٨. ٤٩٩. ٥٠٠. ٥٠١. ٥٠٢. ٥٠٣. ٥٠٤. ٥٠٥. ٥٠٦. ٥٠٧. ٥٠٨. ٥٠٩. ٥١٠. ٥١١. ٥١٢. ٥١٣. ٥١٤. ٥١٥. ٥١٦. ٥١٧. ٥١٨. ٥١٩. ٥٢٠. ٥٢١. ٥٢٢. ٥٢٣. ٥٢٤. ٥٢٥. ٥٢٦. ٥٢٧. ٥٢٨. ٥٢٩. ٥٣٠. ٥٣١. ٥٣٢. ٥٣٣. ٥٣٤. ٥٣٥. ٥٣٦. ٥٣٧. ٥٣٨. ٥٣٩. ٥٤٠. ٥٤١. ٥٤٢. ٥٤٣. ٥٤٤. ٥٤٥. ٥٤٦. ٥٤٧. ٥٤٨. ٥٤٩. ٥٥٠. ٥٥١. ٥٥٢. ٥٥٣. ٥٥٤. ٥٥٥. ٥٥٦. ٥٥٧. ٥٥٨. ٥٥٩. ٥٦٠. ٥٦١. ٥٦٢. ٥٦٣. ٥٦٤. ٥٦٥. ٥٦٦. ٥٦٧. ٥٦٨. ٥٦٩. ٥٧٠. ٥٧١. ٥٧٢. ٥٧٣. ٥٧٤. ٥٧٥. ٥٧٦. ٥٧٧. ٥٧٨. ٥٧٩. ٥٨٠. ٥٨١. ٥٨٢. ٥٨٣. ٥٨٤. ٥٨٥. ٥٨٦. ٥٨٧. ٥٨٨. ٥٨٩. ٥٩٠. ٥٩١. ٥٩٢. ٥٩٣. ٥٩٤. ٥٩٥. ٥٩٦. ٥٩٧. ٥٩٨. ٥٩٩. ٦٠٠. ٦٠١. ٦٠٢. ٦٠٣. ٦٠٤. ٦٠٥. ٦٠٦. ٦٠٧. ٦٠٨. ٦٠٩. ٦١٠. ٦١١. ٦١٢. ٦١٣. ٦١٤. ٦١٥. ٦١٦. ٦١٧. ٦١٨. ٦١٩. ٦٢٠. ٦٢١. ٦٢٢. ٦٢٣. ٦٢٤. ٦٢٥. ٦٢٦. ٦٢٧. ٦٢٨. ٦٢٩. ٦٣٠. ٦٣١. ٦٣٢. ٦٣٣. ٦٣٤. ٦٣٥. ٦٣٦. ٦٣٧. ٦٣٨. ٦٣٩. ٦٤٠. ٦٤١. ٦٤٢. ٦٤٣. ٦٤٤. ٦٤٥. ٦٤٦. ٦٤٧. ٦٤٨. ٦٤٩. ٦٥٠. ٦٥١. ٦٥٢. ٦٥٣. ٦٥٤. ٦٥٥. ٦٥٦. ٦٥٧. ٦٥٨. ٦٥٩. ٦٦٠. ٦٦١. ٦٦٢. ٦٦٣. ٦٦٤. ٦٦٥. ٦٦٦. ٦٦٧. ٦٦٨. ٦٦٩. ٦٧٠. ٦٧١. ٦٧٢. ٦٧٣. ٦٧٤. ٦٧٥. ٦٧٦. ٦٧٧. ٦٧٨. ٦٧٩. ٦٨٠. ٦٨١. ٦٨٢. ٦٨٣. ٦٨٤. ٦٨٥. ٦٨٦. ٦٨٧. ٦٨٨. ٦٨٩. ٦٩٠. ٦٩١. ٦٩٢. ٦٩٣. ٦٩٤. ٦٩٥. ٦٩٦. ٦٩٧. ٦٩٨. ٦٩٩. ٧٠٠. ٧٠١. ٧٠٢. ٧٠٣. ٧٠٤. ٧٠٥. ٧٠٦. ٧٠٧. ٧٠٨. ٧٠٩. ٧١٠. ٧١١. ٧١٢. ٧١٣. ٧١٤. ٧١٥. ٧١٦. ٧١٧. ٧١٨. ٧١٩. ٧٢٠. ٧٢١. ٧٢٢. ٧٢٣. ٧٢٤. ٧٢٥. ٧٢٦. ٧٢٧. ٧٢٨. ٧٢٩. ٧٣٠. ٧٣١. ٧٣٢. ٧٣٣. ٧٣٤. ٧٣٥. ٧٣٦. ٧٣٧. ٧٣٨. ٧٣٩. ٧٤٠. ٧٤١. ٧٤٢. ٧٤٣. ٧٤٤. ٧٤٥. ٧٤٦. ٧٤٧. ٧٤٨. ٧٤٩. ٧٥٠. ٧٥١. ٧٥٢. ٧٥٣. ٧٥٤. ٧٥٥. ٧٥٦. ٧٥٧. ٧٥٨. ٧٥٩. ٧٦٠. ٧٦١. ٧٦٢. ٧٦٣. ٧٦٤. ٧٦٥. ٧٦٦. ٧٦٧. ٧٦٨. ٧٦٩. ٧٧٠. ٧٧١. ٧٧٢. ٧٧٣. ٧٧٤. ٧٧٥. ٧٧٦. ٧٧٧. ٧٧٨. ٧٧٩. ٧٨٠. ٧٨١. ٧٨٢. ٧٨٣. ٧٨٤. ٧٨٥. ٧٨٦. ٧٨٧. ٧٨٨. ٧٨٩. ٧٩٠. ٧٩١. ٧٩٢. ٧٩٣. ٧٩٤. ٧٩٥. ٧٩٦. ٧٩٧. ٧٩٨. ٧٩٩. ٨٠٠. ٨٠١. ٨٠٢. ٨٠٣. ٨٠٤. ٨٠٥. ٨٠٦. ٨٠٧. ٨٠٨. ٨٠٩. ٨١٠. ٨١١. ٨١٢. ٨١٣. ٨١٤. ٨١٥. ٨١٦. ٨١٧. ٨١٨. ٨١٩. ٨٢٠. ٨٢١. ٨٢٢. ٨٢٣. ٨٢٤. ٨٢٥. ٨٢٦. ٨٢٧. ٨٢٨. ٨٢٩. ٨٣٠. ٨٣١. ٨٣٢. ٨٣٣. ٨٣٤. ٨٣٥. ٨٣٦. ٨٣٧. ٨٣٨. ٨٣٩. ٨٤٠. ٨٤١. ٨٤٢. ٨٤٣. ٨٤٤. ٨٤٥. ٨٤٦. ٨٤٧. ٨٤٨. ٨٤٩. ٨٥٠. ٨٥١. ٨٥٢. ٨٥٣. ٨٥٤. ٨٥٥. ٨٥٦. ٨٥٧. ٨٥٨. ٨٥٩. ٨٦٠. ٨٦١. ٨٦٢. ٨٦٣. ٨٦٤. ٨٦٥. ٨٦٦. ٨٦٧. ٨٦٨. ٨٦٩. ٨٧٠. ٨٧١. ٨٧٢. ٨٧٣. ٨٧٤. ٨٧٥. ٨٧٦. ٨٧٧. ٨٧٨. ٨٧٩. ٨٨٠. ٨٨١. ٨٨٢. ٨٨٣. ٨٨٤. ٨٨٥. ٨٨٦. ٨٨٧. ٨٨٨. ٨٨٩. ٨٩٠. ٨٩١. ٨٩٢. ٨٩٣. ٨٩٤. ٨٩٥. ٨٩٦. ٨٩٧. ٨٩٨. ٨٩٩. ٩٠٠. ٩٠١. ٩٠٢. ٩٠٣. ٩٠٤. ٩٠٥. ٩٠٦. ٩٠٧. ٩٠٨. ٩٠٩. ٩١٠. ٩١١. ٩١٢. ٩١٣. ٩١٤. ٩١٥. ٩١٦. ٩١٧. ٩١٨. ٩١٩. ٩٢٠. ٩٢١. ٩٢٢. ٩٢٣. ٩٢٤. ٩٢٥. ٩٢٦. ٩٢٧. ٩٢٨. ٩٢٩. ٩٣٠. ٩٣١. ٩٣٢. ٩٣٣. ٩٣٤. ٩٣٥. ٩٣٦. ٩٣٧. ٩٣٨. ٩٣٩. ٩٤٠. ٩٤١. ٩٤٢. ٩٤٣. ٩٤٤. ٩٤٥. ٩٤٦. ٩٤٧. ٩٤٨. ٩٤٩. ٩٥٠. ٩٥١. ٩٥٢. ٩٥٣. ٩٥٤. ٩٥٥. ٩٥٦. ٩٥٧. ٩٥٨. ٩٥٩. ٩٦٠. ٩٦١. ٩٦٢. ٩٦٣. ٩٦٤. ٩٦٥. ٩٦٦. ٩٦٧. ٩٦٨. ٩٦٩. ٩٧٠. ٩٧١. ٩٧٢. ٩٧٣. ٩٧٤. ٩٧٥. ٩٧٦. ٩٧٧. ٩٧٨. ٩٧٩. ٩٨٠. ٩٨١. ٩٨٢. ٩٨٣. ٩٨٤. ٩٨٥. ٩٨٦. ٩٨٧. ٩٨٨. ٩٨٩. ٩٩٠. ٩٩١. ٩٩٢. ٩٩٣. ٩٩٤. ٩٩٥. ٩٩٦. ٩٩٧. ٩٩٨. ٩٩٩. ١٠٠٠.

1. P. ٢٤٩ ر. ١. — 2. P. ٢٤٩ ر. ٢. — 3. Instead of the following P has ٥٥٥. — 4. In red.

of confirmation we have also adduced the answers of the blessed and saintly Timothy, the great bishop of Alexandria, who was at the time of the synod of the 150 bishops, which in giving instruction on such matters write for us in agreement with the apostles, and on the present point enjoin as follows : *Question V*; if a woman be with her husband at night, whether she ought to receive or not. *Answer.* « They ought not to receive immediately, since the apostle cries : ‘Deprive not one another, unless it be by consent for a time’ (by ‘time’ he means that which is occupied with communion), ‘that ye may devote yourselves to prayer, and come together again, lest Satan tempt you concerning the lust of incontinence’ » : and again : *Question VII*; if a believing woman see that which is customary among women, whether she ought to approach the mysteries on the same day, or not. *Answer.* « A religious woman therefore who is about to receive of the divine communion ought to prepare herself beforehand before that day, and abstain from the lawful couch, in honour of the body and blood of God »¹.

1. *P. G.*, XXXIII, 1300.

LIV
O 82 v°.

כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן
 כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן
 כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן
 כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן

כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן
 כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן

כהן כהן²

כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן
 כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן
 כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן
 כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן כהן

1. Ms. כהן כהן. — 2. Ms. כהן כהן. — 3. Ms. כהן. — 4. Ms. כהן. — 5. Here the text breaks off in consequence of the loss of a leaf or more.

LIV. — FROM THE LETTER OF THE HOLY SEVERUS, PATRIARCH OF ANTIOCH, TO CAESARIA THE HYPATISSA, THE BEGINNING OF WHICH IS « The words that were addressed to me by your God-loving highness ».

[The order of service of me, Severus, in Palestine and in Antioch they continue to sing even down to this day.

*The office*¹.

519-38.

The service of night and evening]². But I wish your God-loving highness to know that the order of hymns and odes has been preserved in one form among the Egyptians, in another among the Palestinians and Phoenicians, and in another among the Syrians, according to the custom that has been handed down from the beginning in each of the regions.....³

1. ἀκολουθία. — 2. The fragment down to this point can hardly belong to a letter of Sev., and is probably a gloss. — 3. κλίμα. Here the ms. breaks off.

המנין מלכותך: כך משהעלמה (sic) הדיבת הנה
 הנה מנין משהעלמה

LV
 M 184 r° b.

מהלך בן קדחת. עיניו¹ מלאו; ועתה מנין² האבחה² שלמה
 האבחה. אחדו ימי. בלאו; והם קדחת; ואלהו. עז; או נחמה
 להם אה נחמה; ואלהו לחם לאהו בן עתה מניו. ונרלא; ואלהו לה
 חזו; ונח. משהו זה; וזה משהו לה משהו לחזו זה; ואלהו; ויפ. * 184 v° a.
 * ומשהו זה * ואלהו ימי אה מנין. מן יפ חזו זה; ונח. *
 משהו משהו זה. משהו אה משהו זה; ואלהו; ונח. *
 ומשהו. * ונח; ואלהו זה; ונח. מן זה; ואלהו זה. *
 חזו; והם. מהלך; ונח חזו. לא משהו חזו משהו. מן חזו;
 ימי משהו. חזו; ואלהו; ואלהו; ואלהו; ואלהו.
 ולא חזו זה; ונח חזו זה; ואלהו. * ומשהו אה

1. Ms. עיניו. — 2. Ms. האבחה. — 3. Ms. משהו; see above.

LV. — OF THE HOLY SEVERUS FROM THE 21st HYPMONESTIKON TO CAESARIA
 THE HYPATISSA.

But, as to the kings, hear a story of the holy old men that has been transmitted and has come down to us. They said that the religious king Theodosius sent someone secretly to father Nisthora¹ the God-clad old man, begging of him to pray that a male child might be given him : and, on the day on which the messenger reached his cell in the desert, it happened that that old man died two or three hours before; and, when that man knocked at the door, immediately the old man rose up and sat down according to his custom to make a rope² of palm-leaves; and he said to his disciple, « Bring in the man who knocked » : and when he came in he said to him, « Say to Theodosius, 'Because God loves you, he will not give you a *malakion*; for after your reign the faith shall be corrupted, and the faith of Nestorius shall prevail, and God does not wish the evil to be done through your seed' » (The Egyptians call a male infant *malakion*, as the Byzantines call it *philika-* 519-38.

1. P. G., LXX, 305; Jo. Cass., Conl. xiv. xv. — 2. σείραξ.

חלומהּ יחזיא. ארבי בחוריהּ פלמניה. סב רבב וזה יחזיא. לו
 איה וזה סב סבב. סניב לא איה. ויה יס איה נחזיא. לחסב
 איה ויה יחזיא. איה יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא
 יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא
 יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא
 יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא
 יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא
 יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא

LVI
F 54v°.

הנהו סכאזיק ליה סכאזיק סכאזיק סכאזיק סכאזיק סכאזיק
 סכאזיק סכאזיק סכאזיק סכאזיק סכאזיק סכאזיק סכאזיק
 סכאזיק סכאזיק סכאזיק סכאזיק סכאזיק סכאזיק סכאזיק
 סכאזיק סכאזיק סכאזיק סכאזיק סכאזיק סכאזיק סכאזיק

יס וזה חלחל סזמר לאיה סבב: וזה יס חלחל חלחל סבב
 יס: ס עא ארוב חסוב לאיה יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא יחזיא

rion) : and, when that man had gone out, that old man again lay down and
 fell asleep and departed to God. This father Nisthora was a celebrated man,
 so that his words are recorded in several of the books which contain tales of
 the holy old men. So long therefore as the synod of Chalcedon is in force,
 it is impossible for a king to beget sons¹, or, if he beget one, to leave the
 kingdom to his son. And this was both foretold by those holy men, and in the
 days of Leo the king proved by experience : for Leontarius the younger
 was actually created Caesar, and died an untimely death before his father².
 Vainly therefore does he err who deceives himself.

LVI. — OF MAR SEVERUS TO CAESARIA THE HYPATISSA, BY WAY OF DEFENCE FOR
 HIS OWN FEAR AND TIMIDITY, AND THAT TO FEAR WHEN IT HAS HAPPENED
 THAT TRIALS BESET US WORKS A REWARD AND IS A MARK OF LOVE OF GOD.

519(?). David that king and lover of God and prophet, who was more humble
 than all men, when Saul had twice armed himself against him, with many

1. This passage is quoted by John of Nikiu, *Notices et extraits des mss.*, XXIV, 1, 564, 581. The
 words which follow on p. 581 are quite different from our text, and are perh. not part of the citation.
 I owe the ref. to M. Nau. Cf. also *ibid.*, p. 502. — 2. If Leo's grandson is meant, this is false.

סבכסא מלכא־עלמא: סבכ אלא רב ברוב מבר: לה חכסו; אעלורו אמוסא/א
 מן עמק־עמק וזו; בסמין לזו: אלא אף לזו; ארום חכסו כתיב
 דכסו: סזו; ויעלמסו מן; אמוסא לזו. וסימא אעלא סכ חכסו
 לאמך רכנתך. אלא וזו כחכב חכא עמלא; וזכיל עיבר לזו מניסא
 חכסו. סד[ח] מר[דב] ר[המ] א[ח] א[מ]ר וזו עבא: ומחכמלא סזו עמלא
 וזו. א. עכדא¹; אמר אמלך מלכא־עלמא סד[ח] א[ח] חכסו. כ סכסכסו
 מכניר וזו אלא נעסו. סזכ; וסמך חכסו. וזו אלא [עמר ד] מוסל סכ
 כתיב וזו; וזו אלא חכסו אלא אלא אעלורו לאזכא; אס[ח] מוסל אלא.
 סזכ עזו מן; וזכחכסו חכסו אסמלא; וזמחאמו. סזכסורו אלא
 מן [אמ] א². עמר וסמך מוסלא חכסו אלא; וזכסו. סזכ אלא אסו
 חכסו מוסלא [חכ] אלא. סזכא; וסמך חכסו חכסו וזו סזכא; וזכו.
 אלא וזכו אלא וזכו לזו סזכא; וזכו אלא מן חכסו חכסו
 מאמלא; אלא אלא וזכו וזכו; וזכו אלא מן [אסעל] לזו סזכא; וזכו
 לזו. ולאמלא חכסו אלא אלא. מוסלא אלא חכסו [אזכ] אלא

1. Ms. מוסלא. — 2. The space seems to need a longer word. L.VI ex χειρὸς αὐτοῦ. — 3. Ms. מוסלא.

thousands of armed men and warlike soldiers, and, after being in a way
 caught, he not only escaped in a marvellous manner from the danger¹ which
 surrounded him, but even captured with his hands the man who had armed
 himself against him, and he had it in his power to kill him, mercifully spared
 him twice, that enemy and murderer who was so ferociously set against
 him. And yet, [after] he had received such an experience of God's support
 and protection, hear what kind of things he meditates and says [in] his mind
 when he is debating with himself. « And David said in his heart, ' Now
 shall I [be delivered] one day into Saul's hands and there is nothing good
 for me, unless I escape to the land of aliens, and Saul cease searching for
 me through the whole border of Israel, and I escape from his [hand]'.
 And David arose and the 600 men who were with him; and he went to Achish
 son of Maacah, [King of Gath]; and David settled with Achish in Gath he
 and his men »². Where therefore was then Caesaria the strongest of all
 persons in faith, in order that she might have said to David also who was
 [meditating] and doing such things, « Whither flee you, O prophet? Rather³

1. κίνδυνος. — 2. I Reg., XXVII, 1-3. — 3. μάλλον.

چه و نیز بندگان را بچشم خود: لا مدائقنا انهم: چه افلا مكرم مع بعض¹
 مدافعه هم او اسما فدلح هم. ولا انزل املا من لول او
 مدافعه. مدافعه. مع افلا انزل املا لول المدفعل لا مدافعه ولا مكرم.
 او مع و چه مع برستا خدمت: مدافعه و او املا مدافعه انهم و چه
 سبلا لول فده مع فدلح و مكرم و چه. ملاملا او لول ملاملا و چه و چه
 عتبه. ملام او مكرم لول فدلح و چه. ملاملا او لول فدلح و چه
 مكرم و او لول انهم ملاملا او لول فدلح و چه. ملاملا او لول فدلح و چه
 انهم [فده املا او لول و چه. ملاملا او لول فدلح و چه و چه و چه
 مدافعه و چه ملاملا او لول و چه ملاملا او لول فدلح و چه و چه و چه
 املا او لول. ملاملا او لول و چه ملاملا او لول فدلح و چه و چه و چه
 ملاملا و چه انهم لول: چه سبلا مع لول ملاملا او لول و چه ملاملا
 ملاملا. چه ملاملا او لول و چه و چه ملاملا او لول فدلح و چه و چه و چه
 ملاملا ملاملا او لول و چه و چه ملاملا او لول فدلح و چه و چه و چه
 ملاملا او لول فدلح و چه و چه ملاملا او لول فدلح و چه و چه و چه و چه

* 55 r.

1. Ms. ins. م.

anything of ourselves or contributing anything, the virtue would be without reward; or rather ' there would be no room at all to perform anything whatever, or to show any kind of success ».

For this reason therefore Moses the great was afraid of the king of Egypt and fled, and became a sojourner in the land of Midian for 40 years, and again he returned to Egypt, and transfers the fear to the king, and he chastised that obstinate and disobedient man with plagues by means of the marvellous signs. [And the one] was the effect of the virtue of Moses, that is [the affair] of the flight by which he fled, in order to bring just help to his countrymen who were being oppressed, while the other was the effect of the mightiness of God, the display of the great wonders.

And Elijah the prophet, fearing the threat of Jezebel, the wife of that prodigal² and impious man, was a fugitive, he who bound the clouds for three years and six months, and dried up the land with drought, and again by a word brought down rain. But Paul also, the great in signs and wonders, was let down from the wall in a basket³ by the disciples in Damascus

1. μάλλον. — 2. άσωτος. — 3. σπιρίδα.

ⲓⲏⲟⲩⲓ ⲓⲟⲩⲛ ⲓⲟⲩⲩⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ
 ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ
 ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ
 ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ

ⲓⲁⲓ ⲓⲧⲓⲩⲓⲁⲓ

ⲓⲁⲓ ⲓⲧⲓⲩⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ
 ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ
 ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ
 ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ

LVII
H 32 r^o.

ⲓⲁⲓ ⲓⲧⲓⲩⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ

ⲓⲁⲓ ⲓⲧⲓⲩⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ
 ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ

1. Ms. ⲓⲁⲓ ⲓⲧⲓⲩⲓⲁⲓ. — 2. Ms. ⲓⲟⲩⲩⲓⲕⲓⲓⲁⲓ.

and fled, when the Jews wanted to kill him; and those who took pleasure in hearing his teaching did not say, « Let the teacher stay with us that we may hear his very pleasant exposition, by means of which he causes the venomous reptiles to flee like a stag » (I mean the demons and evil spirits that are envious and hostile against the salvation of men).

(After other things). And the Lord also, the Giver of powers, not being a teacher of timidity, said, « When they persecute you in this city, flee ye to another »¹, wishing us not to trust in our own strength, but rather² be anxious about such things, and, when at his permission conditions of trial beset us, then indeed we must fight bravely.

LVII. — OF THE BLESSED MAR SEVERUS, CONCERNING ORDINATION³.

The test of true ordination³ is not the matter of the see, but holding the right faith in God.

1. Matth., x, 23. — 2. μάλλον. — 3. χειροτονία.

הלוח ואת

LVIII
N 203 v°.

אח ואת ואת ואת ואת ואת ואת ואת ואת ואת ואת
ו את ואת ואת ואת ואת ואת ואת ואת ואת ואת

* 204 r°.

הלוח אתה אתה אתה

LIX
N 203 v°.

ו את ואת ואת ואת ואת ואת ואת ואת ואת ואת

הלוח אתה אתה אתה
אתה אתה אתה

LX
F 24 v°.

ו את ואת ואת ואת ואת ואת ואת ואת ואת ואת
ו את ואת ואת ואת ואת ואת ואת ואת ואת ואת

1. Four extracts follow, of which the first 3 can be identified in the letter to Photius and Andrew (S. L., I, 60). The last, here given, must belong to the lacuna (p. 210) or the lost end of the letter. — 2. Ms. ואת (so abbr.). — 3. Ms. ואת.

LVIII. — TO ZENOBIUS¹.

But he who is lacking in wisdom and virtue is under blame; and he who is under blame is under sin.

513-8.

LIX. — FROM THE LETTER TO ANDREW THE PRESBYTER².

For the mind that is burdened by the dull weight of demons does not receive the spiritual first word.

519-38.

LX. — OF MAR SEVERUS FROM THE LETTER TO JOHN ARCHIMANDRITE
OF THE HOUSE OF MAR HANANYA.

When I learned that the presbyter and archimandrite Beronician (?)³ of saintly memory had departed and migrated to the heavenly mansions, partly from outside report, and partly from his revered letter, which at his decease

1. S. L., p. 474. — 2. Id., I, 60 : see note on text. — 3. Cf. S. V. N. C., IX, 738, where a Greek fragment of a letter to Beronician is published. The ms. here has 'Bar Nikiya'.

מִמֶּנִּי. וְאֵת; אִמְרֵי דְהַאֲבָרָה אֲדַבְּרָה. וְדַלִּילָא עִינְיָא. דְּכִי
 דְּהַאֲבָרָה; וְסִימְנָא. שֵׁנָא; וְעַן סִינְיָא לֵב לֵב מִנְיָא. הִלָּ דְלִיבָה; אִנְלָל
 דְּלִיבָה. אִלָּ וְזִמְנָה דְּתִיב לִזְמַנָּה דְּעִינְיָא לְדִינְיָה. וְזִמְנָה
 מִלֵּב לְהַאֲבָרָה. אִמְרֵי דְהַאֲבָרָה; וְעִינְיָה. אִתְּרִי. וְדִינְיָה דְּעִינְיָה.
 אֲחִי אֲחִי מִנְיָה; וְהַאֲבָרָה; וְזִמְנָה.

LXI
D 116 v° b.

הַמְּהִיבָה דְּהַאֲבָרָה; אִתְּרִי לֵב לֵב אֲחִי
 מְהִיבָה דְּהַאֲבָרָה

וְעַן סִינְיָא לֵב לֵב מִנְיָה; וְעִינְיָה. אִתְּרִי. וְדִינְיָה דְּעִינְיָה.
 מִלֵּב לְהַאֲבָרָה. אִמְרֵי דְהַאֲבָרָה; וְעִינְיָה. אִתְּרִי. וְדִינְיָה דְּעִינְיָה.
 אֲחִי אֲחִי מִנְיָה; וְהַאֲבָרָה; וְזִמְנָה.

* 117 r° a.

l. Ms. 60000.

he left for me as a blessing¹, which is truly full of all spiritual blessing,
 then I was distressed and my heart gave me bitter pain; and not only did I
 lament for his decease, but I also lifted the eyes of my mind together
 with my body upwards, and lifted up my voice to him, as to one who hears
 and perceives; for indeed he does even perceive the truth, « My father,
 my father, the chariots of Israel and the horsemen thereof »².

LXI. — OF THE HOLY SEVERUS THE PATRIARCH, A LETTER TO THE
HOLY CONVENTS OF VIRGINS OF CHRIST.

An identical copy³ to each one of them.

519-25. That a church is a confession of right faith no one who is reckoned among
Christians and has understanding doubts, since the Lord plainly said in the
Gospels to the divine Peter, the first of the apostles, when he made the con-
fession, « Thou art Christ, the Son of the living God », « Thou art Cephas,
and upon this rock will I build my church, and the gates of Sheol shall not

1. I. e., a present (representing εἰς ἑστίαν). — 2. IV Reg., II, 12; XIII, 14. — 3. ἴσον.

مپسلا هونذلك مخ ههتلا مستقلا اذنبلا. نالامذ: به سنلوعف حقللا
 لا مدعبس. مسلا به لاهلج: ونهف خمب بهنبلا. :وامر امخ املامه.
 هلامذ: خم سمزبه لاهل مضمينه عقلاا :مهدلا. دهتمهال خمممبر
 الحصر. اهلج اهل: باعبت بعفلاصه. خم الحمصبا :دبمهال بهن: مدتمه
 اتلا: خم بهله:ال :اهمصمهال لاهل عهسلا. خم :م: اه: نسمل. الحمصبا
 امر فح^{*} :سهن: مخ مدعسا :به: لا مدعبس. لا اهلا لعقله لاهل
 حقللا. املاهمه¹ به دهذا: ستلا :دلمبه. هلامههال :هوزدلا اهذبه:
 الحققهال اهلج :مدلتربه. مدممبه مخ الكهال :لا. ولا بعوهف له
 :بلاعهال مام: مخ مدا :مدربه. بلا :به دمر بهمهال اف مدعبملا. اهللا
 بعوبت الحمصنذبه. هاهلج فح :لالاملا فله سع. امر فح :دبهسلا
 حبهتلا مقسلا هلا قذمبال اهلج. لا مهر به دممه اهلج
 دبهسلا. هاهلج :امر هه. مدلالله²

* 117 v^o b.

1. Ms. اهله. — 2. Ms. مدممبه, but a 2nd > seems to have been erased.

For it excites wonder as something holy and raised above earthly deeds and thoughts, and it cannot be expressed and explained in words, but shows by experience to those who are worthy what manner of thing it is; and, looking at the bountiful right hand of the Giver, they will say, « Pleasure is in thy right hand for ever »¹. These things may your chastities find, showing as you do the lamp of asceticism in its brightness, through keeping the orthodox faith; for, when this is absent, the lamp inasmuch as it lacks oil cannot give light². Be not therefore remiss in labours, but sustain yourselves on the hope of the future life, and look for a reward to be added to the now existing troubles, and ask the God of all not to allow us to be tried beyond what we can bear, but with the trial to give also a way of escape, that we may be able to endure³. And these things we have written in few words, being as we are at a distance and in varying and unwonted places; but every day we are with you in spirit, and speak similar words.

1. Ps. xv, 11. — 2. Matth., xxv, 1-12. — 3. 1 Cor., x, 13.

MOUFAZZAL IBN ABIL-FAZAÏL
HISTOIRE DES SULTANS MAMLOUKS

TEXTE ARABE PUBLIÉ ET TRADUIT EN FRANÇAIS

PAR

E. BLOCHET



INTRODUCTION

L'ouvrage historique arabe dont je publie le texte et la traduction dans la *Patrologie Orientale* m'est connu par un seul manuscrit, que j'ai toutes les raisons de croire unique. Il porte aujourd'hui le numéro 4525 dans le fonds arabe de la Bibliothèque Nationale, à laquelle il appartient depuis le règne de Louis XIV, après avoir fait partie du cabinet de Colbert, comme l'indique assez la note suivante, écrite de la main de Baluze, au recto de son dernier feuillet : « *Codex iste in bibliothecam Colbertinam ex Oriente delatus est anno MDCLXXV. STEPH. BALUZIUS* ». Ce manuscrit forme un volume in-quarto, assez compact, le papier qu'on employait à l'époque de sa copie étant très épais, de 270 feuillets, revêtu d'une médiocre reliure orientale, qui a été raccommodée plusieurs fois, tant en Orient que par les soins de la Bibliothèque Nationale, et qui ne présente aucun caractère. Je reviendrai bientôt sur les caractéristiques de cet ouvrage, et sur certaines particularités curieuses de son exécution.



Le manuscrit arabe 4525 contient un bon résumé, son auteur lui-même le qualifie de مختصر¹, de l'histoire de l'Égypte sous le règne des premiers sultans mamlouks² de la dynastie des Bahris, depuis l'avènement d'al-Malik

1. Au folio 157 v°; on lit dans une note à demi rongée du folio 1 r°, au point que le nom de l'auteur a presque disparu : جميعه لنفسه العبد الحقيق بذنوبه الراجى عفو ربه : مفضل ابن ابي الفضائل عفى الله تعالى عنهما بته وكرمه. La restriction d'après laquelle cette histoire n'a pas été écrite pour le public ne doit pas faire illusion, et c'est là une modestie affectée. Dans la préface de son dictionnaire biographique, Ibn Khallikan dit aussi qu'il l'a rédigé pour son usage personnel, mais il est bien évident qu'il n'en faut rien croire. Il convient de ne pas attribuer plus d'importance à l'affirmation courante chez les auteurs musulmans qu'ils n'ont composé leurs ouvrages que pour répondre aux supplications de leurs amis.

2. Ces sultans mamlouks faisaient primitivement partie d'une milice qui, imprudem-

az-Zahir Baïbars, en 1260, jusqu'à la mort d'al-Malik an-Nasir Mohammad, fils d'al-Malik al-Mansour Kalaoun, qui survint en l'année 1341, avec quelques additions qui s'étendent jusqu'en 1349. Son auteur, Moufazzal ibn

ment constituée au Caire par al-Malik as-Salih Nadjm ad-Din Ayyoub, se transforma bientôt en une bande de prétoriens qui dictèrent leurs volontés à leurs maîtres, et finirent par les renverser. Ils empruntèrent leurs titres formés avec Malik aux Ayyoubites, qui, eux-mêmes, les tenaient des vizirs des khalifes fatimites. Ce fut quand Saladin s'imposa comme vizir au khalife al-'Adid li-din Allah qu'il prit le titre d'al-Malik an-Nasir. Ces mamlouks se recrutaient par achat dans le pays turk, tant dans le Kiptchak qu'en Asie centrale; ils étaient de race mongole et turke, et se rattachaient aux Huns, aux Ibir, aux Sibir, qui dominèrent en Asie centrale jusqu'à l'hégémonie des Turks, lesquels, à leur tour, furent supplantés par les Tonghouzes mandchous du Kara-Khitaï, et par les Mongols. Il y avait des Tonghouzes du Kara-Khitaï parmi ces mamlouks égyptiens, tels l'historien Baïbars et Kushtoghdi (la nuit s'est levée) كشتغدی الخطائی (fol. 186 r°), ainsi que des Mongols (fol. 68 r°, 70 r°, 73 v°).

C'est sous le règne de la dynastie des Weï, en 545, que les historiens chinois parlent pour la première fois des Turks, qui formèrent un petit royaume, dont ils transcrivent le nom sous la forme A-sheu-na, au S. du Kin-shan, de l'Altaï. Les Chinois affirment que les Turks appartiennent à la grande famille altaïque; sous la première dynastie des Hia (*Thoung-kian-kang-mou*, chap. 32, pages 62 et 63), cette nation se nommait Hiun-yu, sous les Shang, Koueï-fang, sous les Tchéou, Hien-yun, sous les Han, Hiong-nou, sous les Weï et les Thang, Thou-kiué, soit Turks, sous les Soung, Khitan. Les Hiong-nou, variante des noms beaucoup plus anciens de Hiun-yu, Hien-yun, qui, avec le zend Hyaona et le grec Οὔνοι, renvoient à une forme altaïque Hounyou, Hounnou, Hyounou, furent très puissants, dit le précis historique chinois, puis ils s'affaiblirent, et les Ou-houan, ou Oughoun, les dominèrent; les Sibir détruisirent les Oughoun à la fin des Han, et s'emparèrent de leur pays ainsi que de celui des Huns. Au temps des Weï, les Ibir (Jouen-jouen) détruisirent la puissance des Sibir, et les Turks leur succédèrent dans la domination de l'Asie centrale. Sous les cinq petites dynasties, les Khitan arrivèrent à la souveraineté; ils étaient subdivisés en tribus qui se nommaient les Mongols, les Taïtchighod (Thaï-tchheu-ou), les Tatars (Tha-tha-cul) et les Kéraït (Khé-lié). Cet exposé est très exact et correspond à ce que dit Rashid ad-Din dans son histoire des Mongols; les peuples turks se divisent en deux grandes fractions, le groupe tonghouze (sibir, ibir, mandchou, mongol), et le groupe altaïque (hun, ouïghour, turk), dont les idiomes sont apparentés.

L'onomastique des mamlouks ne diffère pas de celle des Mongols : Arghoun, Keukelteï كیکلیدی, Mogholtaï مغلطای, Tatchar = Toghatchar تاچار, Soudoun سودون, Eultcheï العچای, Barkhokh برقوق, Berké برکه, Tchoupan چوپان, Èsen Témour اسندمر, Tchérik Témour چرکتمر, Toghāï Témour طغای تهر, Tokhtogha طقتغا, Èsen اسن, Tarakhaï طرقای, Mankou Témour منکوتر, Nokhaï نوغید, Bashghird باشقرد, Èsen Boukha اسنبغا, qui sont des noms de mamlouks dans Makrizi, sont purement mongols.

Ibn Dokmak nous a conservé dans son histoire (ms. 1597, fol. 92 r°) le nom des tribus du Kiptchak dont ils étaient originaires; c'étaient celles de Toukhousba طخوسبا, Yéta يتتا, Bardji Oghli برجی اُغلی, Albarali البَرالی, Khonghor Oghli قنغر اُغلی, Andjoghli

Abil-Fazaïl, dit qu'il l'a écrit pour lui-même dans le but de fixer les détails historiques des événements auxquels il avait assisté, ou qu'il avait

دوروت انجلی, Khoulabâ Oghli, دجرتان, Khara Bérékli, قرا برکلی, Loutan. Ces tribus étaient ouïghoures, les Turks, qui s'étaient révoltés en 545 contre les Ibir, n'ayant pas tardé à se diviser en deux nations, les Turks du Nord, qui régnèrent de la Caspienne à la mer de Corée, et les Turks de l'Ouest, qui résidèrent dans le pays de Kashghar, de Khotan, et en Asie centrale; le royaume des Toukhoukhan, qui étaient une branche des Sibir tonghouzes, se trouvait entre les deux, et il s'étendait autour du lac Keuké Naghour qui en occupait à peu près le centre, jusqu'aux frontières du pays de Khotan. La vie de ces Turks était très misérable, dans une contrée inhospitalière, et leur civilisation était rudimentaire; les auteurs chinois nous apprennent que ce fut seulement en 780 qu'il s'établit dans ces tribus une différence sérieuse entre le chef et les sujets, l'officier et les soldats. Ces Turks abandonnaient leur désert sans espoir de retour pour aller chercher en Chine et dans les contrées de l'Occident des conditions de vie plus favorables. On les trouve à la cour des khalifes abbassides, dont ils commandèrent les armées, tels le célèbre Afshin qui, bien qu'il eût officiellement embrassé l'Islamisme, avait gardé au fond de son cœur le manichéisme de ses ancêtres. Au milieu du viii^e siècle, un turk, réfugié en Chine, que l'histoire du Céleste Empire nomme An-lou-shan, arriva des rangs les plus bas de l'armée au grade de général, et fut nommé prince par l'empereur Hiuen Tsoung. Cette fortune inespérée ne suffit pas au fils de la steppe qui osa convoiter le pouvoir suprême; il se révolta contre son maître, s'empara de la capitale, Telihang-an, et poursuivit le Fils du Ciel jusque dans le Ssé-tchouen actuel, où il se déclara empereur. Hiuen Tsoung, incapable de lutter contre le rebelle, abdiqua en faveur de son fils, Sou Tsoung. Le roi de Khotan, tous les princes des Turks occidentaux, le khaghan des Ouïghours, le roi du Farghana, le khalife abbasside, durent envoyer des armées à l'empereur chinois pour qu'il pût venir à bout du terrible insurgé. An-lou-shan fut assassiné par un de ses eunuques, à l'instigation de son fils aîné, lequel fut assassiné par un général d'An-lou-shan, qui fut tué à son tour par son fils aîné qu'il avait voulu exclure de l'empire au profit de son plus jeune fils. Cette histoire se répéta indéfiniment, avec des variantes plus ou moins tragiques, dans les pays de l'Ouest, pendant des siècles, car ces Turks, comme d'ailleurs les Mongols, se considéraient comme en disponibilité de commandement ou de souveraineté, n'importe dans quelle contrée, n'importe sous quel ciel. On les retrouve partout dans l'histoire musulmane, depuis les Ghaznavides et les Saldjoukides, jusqu'aux Kadjars qui dominent encore actuellement sur la Perse, jusqu'aux Osmanlis qui règnent sur les rives de la mer Égée.

Par une coïncidence assez curieuse, l'Inde tomba aux mains de mamlouks turks à la même époque à laquelle l'Égypte fut soumise par les Turks. Mo'izz ad-Din Sam, souverain ghouride de la dynastie des Shansabaniyya, n'ayant pas de fils, acheta des esclaves turks qu'il traita comme ses enfants, et il leur laissa à chacun un trône; ils se nommaient Kotb ad-Din Aïbek, Tadj ad-Din Youldouz, Näsir ad-Din Kabatcha, Ikhtiyar ad-Din Khalatchi et Baha ad-Din Toghril. Kotb ad-Din Aïbek fut prince de Delhi. Un marchand l'avait acheté dans le Turkestan, et l'avait amené à Nishapour; le kadi Fakhr ad-Din ibn al-Aziz al-Koufi l'acheta et lui donna une bonne instruction musulmane. A la

entendu raconter, sans aucune intention précise de le livrer au public, et aussi, comme il nous l'apprend dans la préface et dans la souscription de son livre, pour tisser la trame des événements qui suivirent ceux qui sont

mort du kadi, il passa en la possession d'un marchand qui l'offrit à Mo'izz ad-Din Sam. Quand ce prince eut été tué, son neveu, Mahmoud ibn Ghiyas ad-Din Mohammad ibn Sam, devint sultan du Ghour; il envoya à Aïbek le titre de sultan avec les insignes de la souveraineté, car jusqu'alors Aïbek n'avait porté que le titre de roi. Le fils d'Aïbek, Aramshah, fut renversé, et les généraux donnèrent la couronne à Shams ad-Din Eltétémish, qui était un turk originaire du pays de Kara-Khitaï, comme le furent plusieurs officiers des sultans du Caire; le fils d'Eltétémish, Rokn ad-Din Fironzshah, fut détrôné en 1236, après six mois de règne, et il fut remplacé dans la souveraineté par sa sœur, Raziyya Sultane, qui fut détrônée et tuée en 1239 par son frère, Mo'izz ad-Din Bahramshah; Bahramshah fut à son tour renversé et assassiné en 1246 par Nasir ad-Din Mahmoud ibn Eltétémish, son frère. Ce dernier eut pour successeur Ghiyas ad-Din Balaban, qui était également un esclave originaire du Kara-Khitaï (1265). Les Mongols l'avaient fait prisonnier quand ils s'étaient emparés de ce pays, et l'avaient conduit à Baghdad, où il avait été acheté par Khadja Djamal ad-Din al-Basri en 1232. Ce personnage se rendit à Dehli et présenta son esclave à Eltétémish qui le lui acheta. Ghiyas ad-Din Balaban eut pour successeur son petit-fils, Mo'izz ad-Din Kaï-Kobad ibn Nasir ad-Din Boghra-Khan ibn Ghiyas ad-Din Balaban, qui fut détrôné par ses généraux, lesquels mirent sur le trône son fils, Kayoumars, qui était en bas âge. Deux partis politiques se disputaient le pouvoir à Dehli : les Khalatchis, qui reconnaissaient comme chef Malik Djalal ad-Din Firouz Bahadour, et les Turks, qui tenaient pour Kayoumars. En 1288, Djalal ad-Din fut proclamé sultan, et la souveraineté passa aux Khalatchis, qui prétendaient descendre de Khalatch, un gendre hypothétique de Tchinkkiz Khaghan, dont on chercherait en vain le nom dans les chroniques, et qu'ils avaient inventé de toutes pièces, comme les Timourides inventèrent Karatchar Noyan, tandis qu'ils étaient tout simplement des Turks de la tribu ouïghoure des Khalatch.

Des péripéties identiques se déroulèrent constamment en Égypte; les Turks substituèrent leur autorité à celle des Ayyoubites, lesquels l'avaient arrachée aux Fatimites, comme les Capétiens, vassaux et officiers des Carolingiens, se substituèrent à ceux-ci, qui, vassaux et officiers des Mérovingiens, leur avaient succédé dans la souveraineté des Francs. Les Ayyoubites formaient une féodalité dynastique dans une même famille, comme devaient le faire, deux siècles plus tard, les Timourides de Perse, le sultan d'Égypte étant le suzerain de tous les princes ayyoubites. En fait, ce système politique aboutit à la division de l'empire en Syrie et Égypte, empire du Nord et empire du Sud, les petits princes locaux de Palestine et de Mésopotamie se trouvant entraînés dans l'alliance de l'un ou de l'autre. Les Mamlouks prirent le contre-pied de ce système, et ils régnèrent comme souverains absolus du Caire et de Damas; jamais ils ne concédèrent à un de leurs officiers un titre royal, et ceux-ci n'étaient tous que des *naïb as-saltana*, des « lieutenants dans la souveraineté » des villes où ils gouvernaient. Ils recevaient bien des sortes d'apanages *خبر* et *أقطاع*, mais le sultan était libre, au moins en théorie, de les leur reprendre quand bon lui semblait, et ils ne constituaient que des fiefs viagers. Tout ce qu'ils pouvaient espérer, était de se faire nommer

exposés dans un traité historique bien connu des arabisants, la chronique d'Ibn al-'Amid, que l'on connaît plus généralement sous le nom de chronique d'al-Makin. Moufazzal ne dit pas qu'il a voulu écrire une continuation *ذيل علي* à l'histoire d'Ibn al-'Amid, mais seulement qu'il a eu l'intention de traiter de la période qui suit celle dont parle *فيما بعد* Ibn al-'Amid; il y a une nuance.

L'œuvre de Moufazzal ibn Abil-Fazaïl, à laquelle il donna le titre de *كتاب النهج السديد والدرّ الفريد فيما بعد تاريخ ابن العميد*, fut terminée, comme nous

émirs de 100 ou 1.000 cavaliers, avec le *tablkhana* pour couronnement de leur carrière; cela était loin, comme on le voit, d'une constitution féodale. Seuls, les princes ayyoubites des petites principautés syriennes gardèrent quelque temps leur souveraineté, mais elle était tellement illusoire que le fait ne tirait pas à conséquence, et d'ailleurs, à la moindre incartade, le sultan du Caire avait vite fait de la leur enlever. Ce régime fut déplorable, car le principe d'hérédité n'était point du tout reconnu chez ces Turcs, ce qui ouvrait la porte à toutes les ambitions; de plus, le pouvoir du sultan n'était en rien comparable à la dignité souveraine du prince mongol de Perse. Bien qu'ils fussent, en fait, les vassaux de l'empereur de Daï-dou, les Mongols de Tabriz étaient investis d'une telle autorité qu'aucun de leurs généraux, même des plus mauvaises têtes, n'aurait eu l'idée qu'il pourrait un jour s'asseoir sur le trône. Houlagou, Abagha, Ghazan, Abou Saïd lui-même, étaient d'autres souverains que les chefs de prétoriens qui trônaient dans la forteresse du Caire, et autour desquels s'entrelaçait la trame de complots dont plus d'un réussit et ensanglanta les dalles du palais de Salah ad-Din. Les Ayyoubites eux-mêmes, malgré les imprudences de leur politique, ne connurent jamais l'insécurité du lendemain dans laquelle vécurent ceux qui leur succédèrent dans la souveraineté de l'Égypte.

Les Égyptiens, heureusement, n'étaient pas difficiles à mener, et, s'il n'y avait eu qu'eux, les choses eussent marché toutes seules; ce qui les compliquait, c'était l'aristocratie militaire des mamlouks, composée de soudards d'une ambition démesurée et d'une rapacité incroyable, avides de titres, de distinctions, et surtout d'argent. La bureaucratie, compliquée et paperassière, était un autre voile impénétrable entre le peuple et le souverain, lequel, comme tous ceux qui sont appelés à gouverner, ne demandait pas mieux que de régner avec justice, mais était dupé par ceux qu'il appelait à le conseiller.

Ce qui fit la fortune de ces Turcs turbulents d'Asie centrale, et des Mongols, que l'on ne peut séparer des Turcs, bien qu'ils aient constitué une race autrement puissante qu'eux, et douée de tout autres qualités politiques, c'est qu'ils arrivèrent dans des empires où le concept de l'autorité et de la responsabilité personnelle s'évanouissait complètement. L'Islam vivait sur sa scolastique, et ses princes, spirituels et temporels, étaient tous, plus ou moins, des rois fainéants, qui avaient tous les défauts requis pour tomber irrémédiablement sous la domination de maires du palais. Sans ces Turcs, qui, le jour où ils ont été les maîtres de l'Islam, ont poussé l'outrecuidance jusqu'à prétendre que leurs ancêtres mythiques furent la souche de la race arabe (man. arabe 1723, fol. 18 v°), le monde aurait été bien tranquille; mais, depuis les origines de l'histoire, ils n'ont fait que se démener, attaquant la Chine, les Sassanides, provoquant les invasions des Barbares qui détruisirent l'empire romain, ruinant le Khlifat, et enfin, s'emparant de la Chine et de l'empire grec.

l'apprend la souscription qui se trouve à la fin de sa copie, le lundi, onzième jour du mois de Shavval de l'année 759 de l'hégire, autrement dit, le vingt du mois de Tot de l'année 1075 de Dioclétien, roi des Coptes dans l'antiquité, ou, si l'on préfère, suivant l'ère grecque, le dix-sept du mois d'Élouf de l'année 1670 depuis Alexandre, fils de Philippe, le Grec, le Macédonien, que l'on nomme également Zoul-karnaïn, ce qui correspond, dans le comput solaire du monde, à la 6850^e année, plus vingt jours : *تمّ التاريخ من كتاب النهج السيد والدر الفريد فيما بعد تاريخ ابن العميد وكان الفراغ من جمعه في يوم الاثنين حادى عشر شوال سنة تسع وخمسين وسبعمائة للهجرة يوافق ذلك من التاريخ القبطى العشرين من شهر توت سنة الف خمسة وسبعين لديقلاديانوس ملك القبط قديماً يوافق من التاريخ الرومى سابع عشر ايلول سنة الف وستمائة وسبعين للاسكندر بن فيلبس اليونانى الماقدونى ذى القرنين ولتمام ستّة الاف وثمان مائة وخمسين سنة وعشرين يوماً للعالم شمسيّة*, dates qui correspondent au 16 septembre 1358.

..

C'est en vain que j'ai cherché dans les historiens musulmans de la terre d'Égypte des renseignements sur ce chroniqueur qui se donna la tâche modeste, mais utile, d'écrire l'histoire de l'époque qui suit immédiatement celle à laquelle s'est arrêté un littérateur qui jouissait parmi les Chrétiens du Caire d'une juste célébrité, au lieu de s'efforcer d'élever un monument à sa propre gloire¹, en recommençant, comme cela ne s'est produit que trop souvent dans les littératures arabe, persane et turque, une nouvelle histoire du monde, depuis le déluge, ou même avant, d'après une compilation hâtive des chroniques déjà existantes, lesquelles, en dernière analyse, remontent toutes, à travers plus ou moins d'intermédiaires qui ont successivement déformé l'original, au texte de Tabari et d'Ibn al-Athir chez les Musulmans, et chez les Chrétiens, à celui de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Salah ad-Din Khalil ibn Aïbek as-Safadi, qui a écrit une continuation du

1. Il faut reconnaître toutefois que les auteurs qui recommençaient l'histoire à l'origine du monde, au lieu de continuer celles qui existaient déjà, rendaient service aux lettrés, car, avant l'invention de l'imprimerie, les livres manuscrits étaient forcément très rares, et seulement accessibles à très peu de lecteurs. Certains ouvrages existaient sous les espèces d'un unique exemplaire, dans une seule bibliothèque: il est très vraisemblable qu'à l'époque à laquelle Ibn al-Athir reprit, en la continuant, l'histoire de Tabari, les exemplaires de cette chronique étaient déjà à peu près introuvables, ou tout au moins, d'un prix exagéré et inabordable pour les gens d'étude.

dictionnaire biographique d'Ibn Khallikan, ou plutôt qui a repris le travail d'Ibn Khallikan, en l'amplifiant et en le continuant, ne cite pas le *an-Nahdj as-sadih* parmi les ouvrages qu'il connaissait pour traiter de l'histoire de l'Égypte; mais il ne faut pas oublier que Salah ad-Din Khalil ibn Aïbek as-Safadi est mort à Damas, en l'année 764 de l'hégire (1362-1363), et que, dans ces conditions, il est assez vraisemblable que la préface de son dictionnaire biographique, dans laquelle il cite les sources qu'il prétend avoir utilisées, était terminée à une date à laquelle Moufazzal ibn Abil-Fazaïl n'avait pas encore mis la dernière main à son travail.

Ni Makrizi, dans le *Kitab as-soulouk*, ni Aboul-Mahasin, dans le *an-Nou-djoumaz-zahira* et le *al-Manhal as-safi*, ne parlent de Moufazzal ibn Abil-Fazaïl¹. Il ne faut point voir dans ce fait la preuve d'une jalousie ou d'un mépris rétrospectifs d'auteurs qui avaient une très haute idée de leurs mérites littéraires et scientifiques, et qui auraient pu ne pas citer Moufazzal pour exercer sur sa mémoire une vengeance posthume autant que mesquine. En effet, la comparaison du récit de l'histoire de l'Égypte, telle qu'on la trouve dans Makrizi et dans Aboul-Mahasin, d'une part, et dans le *an-Nahdj as-sadih*, de l'autre, montre d'une façon certaine qu'ils n'ont pas connu Moufazzal ibn Abil-Fazaïl, car, bien qu'ils aient utilisé les mêmes sources que lui, ils interprètent très souvent les événements d'une façon entièrement opposée².

1. La mort de Moufazzal n'est point mentionnée de l'année 759 (1358) à l'année 783 de l'hégire (1381-1382); il est probable qu'il n'était plus jeune en 759, quand il termina sa chronique, autrement il l'eût continuée. Il est bien évident qu'en 783, son corps reposait dans l'un des cimetières du Caire. Dans le *Soulouk*, Makrizi cite le nom de savants musulmans qui n'ont joué aucun rôle politique, mais, comme tous ses coreligionnaires, il ignore les Chrétiens.

2. Moufazzal a pris le soin d'indiquer ses sources. L'une des plus souvent citées est la grande chronique qui fut écrite par l'émir Rokn ad-Din Baïbars al-Khitayi ad-Davaddar al-Mansouri, sous le titre de *زبدة الثكرة في تاريخ الهجرة*, elle se trouve mentionnée aux folios 87 v°, 92 v°, 93 r°, 97 v°, 99 v°, 103 v°, 106 v°, 109 v°, 119 v°, 120 v°, 121 v°, 124 v°, 126 r°; la Vie de Baïbars par 'Izz ad-Din ibn Shaddad est citée, fol. 12 r°, 19 r°, 57 r°; l'histoire de Baïbars par le kadi Ibn 'Abd az-Zahir, aux fol. 15 v°, 21 v°, 43 r°, 43 v°, 44 r°; le *كتاب الروضتين* d'Abou Shama, au folio 12 r°; la Vie du khalife fatimite al-Hakim, au folio 27 r°; le *كتاب الشجرة* de Mohammad ibn Rizwan, au folio 31 v°; le *كتاب البلدان* d'Ibn Mounikidh, au folio 34 v°; la chronique d'Ibn 'Asakir, au folio 26 r°; as-Sam'ani, au folio 31 r°; mais ce ne sont là que des sources accessoires de la chronique de Moufazzal ibn Abil-Fazaïl qui a fait un si grand nombre d'emprunts à l'histoire des sultans mamlouks écrite par Nowaïri, que son *an-Nahdj as-sadih* n'en est qu'un abrégé; il est clair d'ailleurs que, comme le fait s'est produit maintes fois dans la littérature arabe, il n'a pas consulté directement tous ces ouvrages, et qu'il en cite un certain nombre par l'intermédiaire de ceux qu'il copiait, sans les avoir vus. Jamais Moufazzal n'a cité le nom de Nowaïri, qui ne paraît pas une seule fois dans le *an-Nahdj as-sadih*,

et contradictoire, ce qui établit suffisamment l'indépendance de leurs chroniques. De plus, le récit de Moufazzal ne comprend point un nombre considérable de détails auxquels Makrizi et Aboul-Mahasin ont fait une place dans leurs chroniques, et qui les grossissent d'une façon démesurée, car ils n'ont souvent qu'une importance des plus minimes, mais il expose les événe-

et les très nombreux extraits de sa chronique ne sont introduits dans le récit de Moufazzal que par ces mots : « L'historien a dit » قال المورخ. Il ne faut point voir dans cette formule, qui se répète constamment dans le *an-Nahdj as-sadid*, l'intention de cacher le nom de Nowaïri, car Nowaïri l'emploie lui-même dans sa chronique (man. arabe 1578, fol. 13 v^o, 14 v^o), avec son abréviation قال (*ibid.*, fol. 57 v^o, 67 r^o, 88 r^o), à l'imitation de ce qu'ont fait couramment Mas'oudi dans ses *Prairies d'or* et Ibn Wasil dans le *Moufarridj al-kouroub*; mais, autant qu'il est possible de le déterminer par la comparaison du texte de Moufazzal avec celui de Nowaïri, tel qu'il se trouve conservé dans les manuscrits de la Bibliothèque Nationale, l'historien copte a étendu cette formule à un grand nombre de passages (man. 1579, *passim*), dans lesquels Nowaïri avait jugé inutile de s'en servir. C'est là, en quelque sorte, un hommage spontané et presque irréflecti à l'écrivain qui est si bien l'historien classique du commencement du règne des Mamlouks bahrites qu'il paraissait inutile, quand on parlait de « l'historien », d'ajouter qu'il s'agissait de Nowaïri. La chronique de Nowaïri, qui est la base de celle de Moufazzal, est un ouvrage excellent, d'une lecture agréable; son auteur n'a pas cherché à éblouir ses lecteurs par une élégance tapageuse et de mauvais goût; c'est un des modèles du genre historique chez les Musulmans par sa précision et sa netteté; c'est entièrement sur elle que sont fondées, pour les premiers sultans mamlouks, les chroniques postérieures de Makrizi et d'Aboul-Mahasin. Par malheur, Moufazzal n'a pas reproduit le texte de Nowaïri dans son intégrité, et il lui a substitué un résumé, écrit le plus souvent dans une langue fruste et informe, qui fait regretter la correction et la bonne tenue du style de son original. La comparaison est douloureuse, surtout quand l'on confronte le texte de l'autographe de Nowaïri avec celui de Moufazzal. Baïbars al-Mansouri est un historien tout différent de Nowaïri; c'est un auteur élégant, ou plutôt qui vise à l'élégance; les lauriers d'Imad ad-Din al-Isfahani devaient troubler ses rêves, tandis que Nowaïri se rapproche infiniment plus de la sécheresse d'Ibn al-Athir et d'Ibn Wasil; encore Ibn Wasil cite-t-il de longues pièces de vers, tandis que Nowaïri est sec et précis, et s'interdit rigoureusement tout ornement littéraire. Bien qu'il y ait dans la chronique de Baïbars, ou plutôt dans les fragments que l'on en connaît, des fautes de goût choquantes, il est certain que cet officier, qui était de race mandchoue, comme l'indique assez son surnom d'al-Khitayi, avait attrapé la manière des historiens précieux et décadents, pour ne pas dire ridicules, qui se sont rendus illisibles à force de rechercher une élégance de mauvais aloi. C'est de même que le turk Aboul-Mahasin, fils d'Ibn Taghribirdi, a écrit une excellente histoire de l'Égypte, qui, pour la partie qui traite des événements dont il a été le témoin, est un chef-d'œuvre et une source extrêmement précieuse. Et cependant, Baïbars et Aboul-Mahasin étaient des officiers de métier, qui avaient dû, non seulement s'adapter à la langue arabe, mais aussi au genre littéraire dans lequel ils ont écrit, ce qui est autrement difficile, et ce qui montre la souplesse avec laquelle les hommes de l'Extrême-Orient savent entrer dans la culture occidentale.

ments qu'il rapporte en même temps que le *Soulouk* et le *an-Noudjoum az-zahira* d'une manière quelquefois plus complète et plus intelligible que ces deux chroniques, ce qui en fait un ouvrage d'une certaine importance pour l'histoire de l'Égypte, bien qu'il ne soit qu'un abrégé. car, en plus de cette particularité, il ne faut pas oublier que le *an-Nahdj as-sadid* est antérieur de cent vingt années au *Soulouk* de Makrizi.

Ce silence n'a rien qui doive surprendre de la part des auteurs musulmans du Caire, car Moufazzal ibn Abil-Fazaïl n'appartenait point à la confession islamique; il était l'un de ces nombreux chrétiens coptes qui vivaient dans la basse Egypte, méprisés et honnis des sectateurs de l'Islam qui les rudoyaient, sans perdre une occasion de leur extorquer de l'argent, comme on le voit assez par l'*Histoire des Patriarches* d'Alexandrie, dans la situation angoissante et désespérée des nationalités qui ont eu le tort de succomber devant la poussée des barbares.

Par un hasard inattendu, l'on connaît cinq des membres de la famille de l'auteur du *an-Nahdj as-sadid*, qui dut avoir une certaine importance dans la communauté chrétienne de l'Égypte musulmane, et ils appartiennent à quatre générations consécutives : l'auteur de la présente histoire, Moufazzal, fils d'Aboul-Fazaïl, qui la termina en 1358; son père, Aboul-Fazaïl as-Safi, qui écrivit, sous le titre de *Firdaous* فردوس « le Paradis », un traité contenant un recueil d'histoires édifiantes¹; son oncle, Georges, qui, en 1353, a copié un magnifique Pentateuque, traduit sur la version des Septante, lequel appartient à la Bibliothèque Nationale²; le prêtre Aboul-Moufazzal, père d'Aboul-Fazaïl as-Safi et de Georges; Amin al-Moulk, père d'Aboul-Moufazzal, ces deux derniers personnages n'étant connus que par la souscription du Pentateuque. Comme l'indique assez son titre, Amin al-Moulk fut titulaire, à une date qu'il n'est point téméraire de fixer aux

1. Le « *Paradis* » d'Aboul-Fazaïl as-Safi, fils d'Aboul-Moufazzal, est cité comme étant la source principale d'un recueil d'anecdotes et de récits édifiants attribués à des moines célèbres par leur sainteté; l'auteur de cette médiocre compilation, qui est conservée dans le fonds arabe sous le numéro 283, n'est point connu.

2. Ce *Pentateuque*, خمسة أسفار التوراة المقدسة المنزلة على موسى النبي, porte le numéro 12 dans le fonds arabe; le copiste se nomme dans la souscription : Djordjos, fils du prêtre Aboul-Moufazzal, petit-fils d'Amin al-Moulk; il termina son travail en l'année 1067 des Martyrs, qui correspond à la 754^e année de l'hégire. Ce Georges, qui devait appartenir au clergé, était un savant; il connaissait le grec, l'hébreu, le copte, sans compter l'arabe. Au-dessus des noms qui figurent dans le texte du *Pentateuque*, il a pris soin d'écrire leurs formes telles qu'on les trouve dans la version copte de la Bible; les variantes du texte hébraïque, et des gloses, se lisent dans les marges du manuscrit qui a été collationné avec le *Pentateuque* en hébreu, la version des Septante et la traduction copte; Georges a noté, au folio 224, un long passage qui ne figurait pas dans le manuscrit qu'il copiait, mais qui se trouve dans les Septante et dans le texte hébraïque.

environs de la fin du XIII^e siècle, ou du commencement du XIV^e, d'un office dans l'administration financière du royaume égyptien.

*
* *

L'auteur du Catalogue des manuscrits arabes de la Bibliothèque Nationale a reconnu que Moufazzal ibn Abil-Fazaïl était un chrétien copte, et cette affirmation surprend quand l'on constate que les deux manuscrits d'Ibn al-'Amid qui s'y trouvent décrits portent les numéros 294 et 295 dans la section consacrée aux auteurs chrétiens, ce qui est bien leur place, et que, pour une cause que je n'ai pu découvrir, le *an-Nahdj as-sadid*, qui continue Ibn al-'Amid, se trouve rejeté tout à la fin du fonds arabe, comme si on l'avait oublié dans le classement, sous le numéro 4525¹.

1. Il ne faut pas se dissimuler que c'est par suite de cette erreur de classement que le manuscrit de Moufazzal n'a pas été déjà utilisé. En réalité, il a échappé aux recherches de toutes les personnes qui s'occupèrent de l'histoire de l'Égypte, lesquelles, naturellement, sur les indications mêmes du Catalogue des manuscrits arabes, les limitèrent à la section spécialement consacrée à cette contrée, sans se douter qu'une chronique égyptienne existait tout à fait à la fin du Catalogue, après les divans des poètes et les œuvres de la littérature imaginative; c'est ainsi que je n'ai point mentionné le *an-Nahdj as-sadid* quand j'ai dressé la liste des ouvrages arabes musulmans et chrétiens qui traitent de l'histoire de l'Égypte.

En somme, depuis la fin du XVIII^e siècle, date à laquelle le très savant Dom Berthereau a lu cette chronique dans l'intention d'en faire des extraits pour ses *Historiens Orientaux des Croisades*, personne, ou presque, n'a consulté ce manuscrit, car c'est à peine si Quatremère le cite assez dédaigneusement sous le titre de « continuateur d'Elmacin », dans son *Histoire des sultans mamlouks*. C'est de même que, dans le premier volume des *Historiens Orientaux des Croisades*, publié par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, M. Mac Gluckin de Slane, le même qui oublia Moufazzal dans le classement des manuscrits du fonds arabe, a consacré à ce chroniqueur quelques lignes qui suffisent à établir qu'il ne s'était point rendu compte de la place que cet écrivain occupe dans l'histoire de l'Égypte musulmane.

Je n'insiste sur ces faits, qui intrinsèquement n'ont pas une ombre d'importance, que pour montrer que la découverte du *an-Nahdj as-sadid* est due à M. l'abbé Nau et à M. l'abbé Leroy. M. Leroy fut successivement professeur d'arabe à l'Institut Catholique d'Angers et vicaire à Courbevoie, et il avait assumé la tâche de publier cette chronique dans la *Patrologie Orientale*; personne avant lui, depuis Dom Berthereau, n'avait songé à utiliser cet ouvrage pour le moindre mémoire. M. l'abbé Leroy avait à peine commencé son travail quand il fut terrassé par un mal inexorable, et sa mort fut douloureusement ressentie par tous ceux qui s'intéressent au développement de l'Orientalisme indépendant; il avait gardé le feu sacré à un âge où tant d'autres sentent leur ardeur se refroidir, et regardent avec inquiétude la carrière qui leur reste à parcourir pour terminer l'œuvre qui fut le rêve de leur jeunesse. M. l'abbé Nau a raconté dans la *Revue de l'Orient Chrétien* la vie de ce travailleur simple et modeste, qui s'était formé

La lecture de l'œuvre entière de Moufazzal ibn Abil-Fazaïl est bien faite pour tromper sur la véritable religion de cet écrivain, et il semble, à première vue, qu'il soit impossible de déterminer la confession à laquelle appartient cet historien, car on y trouve un mélange inextricable et confus de formules et de concepts, dont les uns sont radicalement chrétiens, les autres absolument musulmans, et qui se contredisent d'une façon inexorable.

A plusieurs reprises, dans le texte de sa chronique, comme on vient de le voir en lisant sa souscription, Moufazzal ibn Abil-Fazaïl date les événements qu'il raconte, non seulement à l'aide de l'ère musulmane, qui était l'ère officielle de l'Égypte des sultans mamlouks, mais aussi dans l'ère des Coptes, l'ère grecque, et l'ère cosmique, qui a pour origine la création du monde : or, ces trois derniers compts ne sont jamais employés par les Musulmans, mais uniquement par les Chrétiens. Un fait aussi caractéristique est que l'auteur donne à un religieux chrétien, Bar Sauma al-'Ourian, les titres de ابرنا « notre Père », et de الاب الاعظم « le Père auguste », et qu'il dit, en parlant de sa mort, تتيح, expression qui est spéciale à la langue des Chrétiens d'Égypte, et qui ne se rencontre jamais chez un auteur musulman au sujet de la mort d'un sectateur du Prophète, pour lequel on dit toujours توفي, ou مات, ou d'un Chrétien, qui se contente de مات.

Dans la courte préface du *an-Nahdj as-sadid*, Moufazzal ibn Abil-Fazaïl invoque Allah, dont le nom est commun aux Chrétiens et aux Musulmans, mais il n'adresse aucune salutation au prophète Mohammad, ce qu'aucun

tout seul, au prix d'efforts considérables, presque sans aide, au milieu de ces conditions précaires qui trempent les âmes fortes et qui affirment les vocations inébranlables. La science désintéressée fut son seul but, et il s'est endormi du sommeil de l'éternité sans avoir pu réaliser les desseins qu'il portait en lui.

M^{sr} Graffin et M. l'abbé Nau m'ont demandé d'exécuter l'œuvre que M. l'abbé Leroy n'avait pas eu le temps d'accomplir, et je n'ai pas voulu résister à leurs encouragements, bien que je crusse avoir renoncé définitivement à écrire sur l'histoire de l'Égypte en terminant celle des Ayyoubites, telle que l'a exposée Makrizi dans le *Soulouk*. Le plan de la *Patrologie Orientale* ne m'a pas laissé libre d'annoter ce texte autant que la lecture des autres historiens de l'Égypte, qui me sont familiers, m'aurait permis de le faire. J'ai dû me borner à donner au lecteur les explications essentielles pour la compréhension d'une histoire qui était courante pour son auteur et ses compatriotes, mais qui l'est beaucoup moins pour nous, qui se déroula pendant plus de deux siècles et demi dans un cadre à peu près immuable, qu'il faut aujourd'hui reconstituer pièce à pièce, par la lecture des écrivains contemporains, si l'on tient à voir revivre ces princes que les voies de la Providence amenèrent des steppes glacées de la Sibérie pour régner sur l'Égypte musulmane jusqu'à la conquête des Osmanlis.

1. وفي أيام هذا الاب تتيح الاب الاعظم ابينا (sic) برصوما العريان بدير شجران. fol. 157 v°; كان غلام اسمه ابرهم وكان يلازم; فلما حضر السلطان سلم عليه ابونا برصوما واكرمه ابونا (sic) برصوما. fol. 158 r°.

Musulman ne se permet d'omettre, même dans le cas très rare où il commence son livre sans la formule : « Au nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux ! »

Dans une glose qui se lit au folio 7 r°, l'auteur, parlant des khalifes des deux dynasties abbassides, les traite de « rois des Musulmans » : cette dénomination prouve, de la part de celui qui l'emploie, soit une ignorance absolue de l'essence même du Khalifat, comme c'est le cas pour un Chrétien, soit la volonté bien nette d'un Musulman de proclamer qu'il se refuse à admettre la mission spirituelle des fils d'Abbas, et qu'il les considère comme des usurpateurs qui ont dérobé le pouvoir souverain aux imams Alides, ce que font les Shiïtes de Perse ; mais il est bien évident qu'il ne s'agit pas ici d'une manifestation alide.

En parlant de l'incendie de la Batiliyya, au Caire, Moufazzal ibn Abil-Fazaïl oublie de dire que la rumeur publique accusa les Chrétiens de l'avoir allumé pour venger les dommages que le sultan Baïbars avait fait subir aux Francs de Syrie. Nowāiri, qui était musulman, n'a pas manqué de relater dans sa chronique cette imputation, qui est tout à fait vraisemblable, et que Moufazzal ibn Abil-Fazaïl a complètement passée sous silence, tandis qu'il qualifie de « catastrophe » les persécutions que cet incendie causa aux Chrétiens, et l'obligation que Baïbars leur imposa de payer 500.000 pièces d'or comme indemnité de ce sinistre.

Au folio 32 v°, l'auteur du *an-Nahdj as-sadiq*, parlant du sultan du Maghreb, Aboul-'Ala Idris ibn Abi 'Abd Allah Mohammad ibn Yousouf, lui donne le titre de khalife, lequel, comme celui de roi, appliqué aux Abbassides, montre une singulière ignorance de la valeur précise des titres musulmans, qui s'expliquerait fort mal de la part d'un sectateur de l'Islam.

Cet argument, d'ailleurs, n'a pas une valeur absolue ; car un poète ture, Tadj ad-Din Ahmad ibn Ibrahim al-Ahmadi, qui a écrit pour l'émir Solaïman, fils de Sultan Bayazid, en 1390, une histoire en vers d'Alexandre le Grand, intitulée *Iskender namè'*, parle dans son poème du khalifat des souverains mongols de l'Iran, Abagha et Gueikhatou, qui étaient bouddhistes ; si Tadj ad-Din, qui était fort ignorant de l'histoire, a pris ces infidèles pour des Musulmans, ce que l'on peut lui pardonner, à la rigueur, il est inexcusable d'avoir donné le titre de khalife à ces princes, successeurs de Houlagou, qui renversa le Khalifat de Baghdad, et anéantit la puissance des fils d'Abbas.

A ces détails, qui établissent le Christianisme de Moufazzal ibn Abil-Fazaïl, j'opposerai les faits suivants, qui ne pourraient guère s'expliquer que par l'hypothèse que l'auteur, chrétien, mais vivant dans les états d'un prince musulman, a cherché à ménager les susceptibilités de ceux de ses sujets qui viendraient à lire son livre.

1. Manuscrit supplément ture 635.

Un des plus caractéristiques est certainement la ténacité avec laquelle Moufazzal fait suivre le nom des saints personnages musulmans des formules qui leur sont traditionnellement consacrées dans l'islamisme, telles *رضى الله عنه* et *كرم الله وجهه* pour 'Ali, et même, comme on le lit au folio 160 v°, celle encore plus musulmane : « qu'Allah soit satisfait de lui, de ses deux fils et des membres de la famille du Prophète ». Ces formules sont loin d'être secrètes, mais il est certain qu'elles ne sont connues que des Musulmans, et que les Chrétiens les ignorent absolument; comme le manuscrit du *an-Nahdj as-salid* est l'exemplaire original qui fut exécuté pour le compte de son auteur, il est impossible d'admettre que ces formules ont été ajoutées par un scribe musulman qui a recopié le brouillon de Moufazzal, de même que, lorsqu'un livre sunnite tombe entre les mains d'un Shiïte, et qu'il y lit *عمر عليه اللعنة الى*, il gratte cette formule et la remplace par *عمر رضى الله عنه*, *يرم القيامة*.

Au folio 17 r°, on lit que Dieu déçut les espérances du roi de France, et qu'il permit aux Musulmans de triompher de lui; au folio 20 v°, parlant de la conquête par Mo'aviyya de la ville de Césarée en Palestine, l'auteur nous apprend que cinq mille Musulmans y cueillirent la palme du martyre *شهد*; je sais bien que cet argument n'a pas une valeur absolue, puisque Yakout a écrit dans son *Modjam al-bouldan*¹ que les Byzantins ont été gratifiés du martyre *شهد الروم*; mais je n'en considère pas comme moins établi que, dans tous les passages de la littérature arabe dans lesquels il m'a été donné de rencontrer le verbe *شهد*, je l'ai toujours trouvé pour indiquer la mort d'un Musulman, tué dans une guerre contre des non-Musulmans, Chrétiens ou autres, et il faut, à mon avis, considérer l'emploi qu'en fait Yakout comme une exception. C'est dans le même esprit, qu'en parlant de la prise de Safad, qui appartenait aux Chrétiens de Syrie, Moufazzal ibn *Abil-Fazaïl* nous montre² les étendards victorieux de Baïbars, arborés sur les murs et sur les tours, flottant au vent dans la gloire de la victoire et du triomphe. Cette haine contre les Chrétiens de Syrie se manifeste d'une manière encore plus éclatante dans deux autres passages, l'un, dans lequel il est parlé de la conquête d'Antioche³, et où l'on voit des officiers placés par Baïbars aux portes de la ville pour surveiller les canailles qui allaient en sortir, ces canailles n'étant autres que les Francs vaincus. Dans le second, Moufazzal nous apprend que le prince

1. I, p. 137; à Adjnadaïn, en Palestine, où, sous le règne d'Héraclius, il se livra entre les Musulmans et les Byzantins une furieuse bataille, au cours de laquelle les Grecs perdirent 100.000 hommes : *شهد يوم اجنادين مائة الف من الروم*; cette expression, que Yakout a empruntée aux historiens qui ont raconté les conquêtes des Arabes *العلماء باخبار الفتوح*, est complètement, sous la plume d'un Musulman, dans le récit d'une bataille entre Chrétiens et Musulmans.

2. Fol. 24 v°. — 3. Fol. 29 r°.

chrétien d'Antioche profita de l'invasion des Mongols en Syrie pour commettre toutes sortes d'horreurs contre les Musulmans, mais qu'Allah tira une vengeance éclatante de ses crimes.

Un peu plus loin¹, il dit, au sujet de ce prince chrétien, qu'il fut l'un des Francs les plus violents que l'on ait jamais vus, et qu'il seconda les Mongols de tous ses moyens, jusqu'à ce qu'Allah permit aux Musulmans de le vaincre.

La description historique de la mosquée al-Azhar, à laquelle Moufazzal a consacré un assez long passage, au commencement du *an-Nahdy as-sadid*, dans laquelle on trouve l'expression coranique بيت employée pour désigner cet édifice, est très exacte au point de vue musulman, et, par deux fois, l'auteur parle des grandes fêtes de l'année islamique en homme pour qui elles sont des événements familiers, qui viennent scander le cours de sa vie avec une régularité parfaite, sur lesquels il est inutile d'entrer dans aucune précision, parce qu'ils sont trop universellement connus. C'est ainsi qu'au folio 35 v°, il parle de Baïbars qui célèbre la fête à 'Akkar, sans ajouter qu'il s'agit de la fête de la rupture du jeûne, parce que la mention du mois de Ramadhan, au cours duquel se placent les événements qui précèdent immédiatement, montre suffisamment à un Musulman qu'il ne peut être question que de la fête de la rupture du jeûne, et non d'une autre; de même, quelque temps après, il mentionne que le sultan célébra la fête à Salihyya, en laissant à son lecteur le soin de déterminer qu'il faut entendre dans ce passage la fête du sacrifice, comme on le voit suffisamment par l'indication du mois dans lequel elle se place. Ces deux faits sont d'autant plus intéressants, qu'au folio 2 r°, Moufazzal ibn Abil-Fazaïl nous apprend que Baïbars monta à la Forteresse de la Montagne au moment de la première prière التسبيح الاول, expression qui n'a jamais été musulmane, la prière étant toujours appelée صلاة dans l'Islam.

Au folio 46 v°, Moufazzal parle de l'atabek Nour ad-Din, le Martyr (*ash-shahid*), qui avait, comme l'on sait, gagné ce titre en combattant contre les Chrétiens; des habitants du Darband, qui sont les armées de la guerre sainte contre les infidèles, c'est-à-dire contre les Chrétiens d'Arménie; ce terme de guerre sainte contre les Chrétiens revient encore au folio 47 r°, par deux fois, avec une insistance invraisemblable sous la plume d'un homme qui a professé le Christianisme; au folio 57 v°, Moufazzal nous montre le sultan Baïbars, rentrant en Égypte pour le salut de l'Islam, et traversant le champ de bataille sur lequel il avait reçu l'assistance des anges d'Allah pour écraser les Mongols alliés des Chrétiens; un peu plus loin, fol. 60 v°, ce même Baïbars, qui passa toute sa vie à combattre les Chrétiens, meurt dans la miséricorde de Dieu. Moufazzal parle tranquillement d'un shaikh² qui saccageait les égli-

1. Fol. 36 v°. — 2. Fol. 65 v°.

ses, et qui, en particulier, détruisit à Jérusalem celle de la Crucifixion, laquelle, ajoute-t-il, était en grande vénération chez les Chrétiens. Kalaoun, qui combattit les Chrétiens avec la dernière énergie, est qualifié de « martyr » (*shahid*)¹ par Moufazzal, tandis que Nowaïri, qui était musulman, ne donne pas ce titre à Kalaoun dans le passage de son histoire de l'Égypte qui a été copié par Moufazzal. C'est de même que Moufazzal, parlant de navires franques qui se présentèrent sur les atterrages de Baïrout², dit qu'Allah, le Très-Haut, leur envoya un vent qui leur fut contraire, et en fit couler plusieurs, tandis que Nowaïri raconte seulement, dans le passage que Moufazzal a copié, que plusieurs de ces navires sombrèrent, et que d'autres se mirent en pièces; il semblerait que cette aggravation ne puisse se comprendre que de la part d'un Musulman fanatique. Dans un autre passage, il dit qu'on reçut des nouvelles de Perse, annonçant que Khorbanda avait répandu l'hérésie shiïte (*roufz*) dans ses états, qu'il avait ordonné aux prédicateurs, dans tout son empire, de faire disparaître du prône les noms des trois premiers khalifes orthodoxes, Abou Bakr, 'Omar et 'Othman, qui sont l'objet de l'exécration des Shiïtes, et de le réduire aux noms d'Ali, de ses deux fils, des descendants de Mahomet par Fatime, « qu'Allah soit satisfait de lui, de ses deux fils et des membres de la famille du Prophète³ »; logiquement, il devrait établir que Moufazzal professait le Sunnisme, au même titre que la profession de foi chrétienne qu'il fait en qualifiant Barsauma al-'Ouryan de « notre Père » et de « Père auguste » établit qu'il appartenait à l'église copte. Ces deux formules, ces deux façons de penser, sont absolument contradictoires et antinomiques, car on ne voit point un écrivain persan ou un officier afghan parlant de notre Saint-Père et de Notre-Seigneur pour désigner le Pape et Jésus-Christ. Moufazzal ibn Abil-Fazaïl, au sujet de l'accord qui intervint entre Kalaoun, le prince Nadjm ad-Din Khidr et l'émir Sonkor al-Ashkar, dit qu'Allah, dans cette occurrence, « rendit unanime la parole de l'Islam⁴ », employant ainsi une expression qui n'est point classique, car le *Lisan al-'Arab* ne la connaît pas, mais qui signifie qu'Allah fit cesser les différends et les divergences d'opinions qui avaient éclaté entre les Musulmans. Bien qu'à la rigueur cette formule puisse se rencontrer dans le style d'un historien chrétien, il est certain qu'elle ne s'explique complètement que sous la plume d'un historien musulman. Les faits suivants sont encore plus

1. Fol. 86 r°. — 2. Fol. 108 v°.

3. جات الاخبار من بلاد التتار ان الملك خريندا اظهار الرضى في مملكته وامر خطبا بلاده
باسقاط الخلفاء الراشدين الثلاثة من الخطب والاقطار على علي رضي الله عنه وولديه واهل
البيت, fol. 160 v°.

4. اصطلح السلطان الملك المنصور مع الملك المسعود نجم الدين خضر ابن الظاهر.
وكذلك مع الامير شمس الدين سنقر الاشتهر وجمع الله كلمة الاسلام
folio 74 v°.

caractéristiques : Moufazzal raconte ¹ que Baïbars, passant par Abouloustaïn, y vit les cadavres des Mongols qui avaient été tués par les Musulmans, comme l'on sait, et dont Allah avait précipité les âmes dans les flammes infernales, sans compter celles des Kurdjs maudits : or les Kurdjs, les Géorgiens, étaient chrétiens; plus loin ², Moufazzal nous parle des heureuses nouvelles qui arrivèrent au Caire, annonçant la prise de Tyr sur les Francs, et la fuite des Chrétiens; il qualifie également d'heureux événement la prise de la Kala'at ar-Roum qui appartenait aux Arméniens chrétiens ³, et il parle ⁴ de la circoncision bénie *الختان المبارك* que subit al-Malik an-Nasir, fils de Kalaoum. Tous ces détails, la citation de passages du Coran, de vers de Moutanabbi, suffiraient à établir que Moufazzal était musulman, si l'on ne savait d'une façon certaine qu'il était chrétien; car, bien qu'il soit évident, comme on l'a vu plus haut, qu'il n'a pas fait une œuvre originale, et qu'il s'est borné à copier les historiens qui ont écrit avant lui, la logique voudrait qu'un Copte ait fait disparaître ces affirmations de l'Islamisme, en remaniant la matière historique qu'il puisait dans ses auteurs. De plus, la chronique qu'il a écrite n'a rien de commun avec celles qui ont été composées par les Chrétiens, et rien ne la distingue des histoires musulmanes qui furent écrites aux époques postérieures, et qui sont beaucoup plus connues. C'est tout à fait par hasard qu'il est question des Chrétiens dans le *an-Nahdj as-salid*, dont la trame, en somme, ne diffère en rien de celle du *Soulouk* ou du *an-Noudjoun az-zahira*.

Malgré toutes ces apparences bizarres et trompeuses, au milieu desquelles on risque de se laisser égarer, il faut conclure que Moufazzal ibn Abil-Fazaïl, très médiocrement instruit, comme tous ses coreligionnaires coptes, s'est borné à résumer, d'une façon toute mécanique et inintelligente, le texte des chroniques musulmanes qui étaient en sa possession, sans se rendre un compte exact de la valeur des termes et des expressions qui y étaient usitées, et qui, sous la plume d'un écrivain chrétien, constituent des blasphèmes inexpiables.

Cette alliance déconcertante de formules chrétiennes et musulmanes est très insolite, et elle ne se remarque dans aucun des ouvrages qui ont été écrits par les Chrétiens coptes; il convient peut-être, d'ailleurs, de ne pas s'en étonner outre mesure, car on lit dans la chronique de Moufazzal, qu'en l'année 718 de l'hégire (1318-1319), le sultan al-Malik an-Nasir, fils de Kalaoum, ordonna par un reserit que l'on construisit l'église de Barbara ⁵, qui était située dans la rue des Grecs. Cette église fut édifiée avec un déploiement extraordinaire de forces, avec le concours des inspecteurs de l'armée, des

1. Folio 58 r°. — 2. Folio 88 r°. — 3. Folio 90 r°. — 4. Folio 92 v°.

5. Sainte Barbe.

ouvriers d'état, et d'autres gens. Cela indigna fort les Musulmans, si bien que la populace du Caire détruisit l'église; mais cette émeute ne troubla en rien al-Malik an-Nasir, qui lança un second reserit, par lequel il enjoignit de reconstruire avec des roseaux les parties de l'édifice qui avaient été démolies, ce qui fut exécuté'.

On avait déjà vu un sultan sunnite de l'Égypte, Salah ad-Din, faire construire un collège dans sa capitale pour les Bathéniens, c'est-à-dire pour les Ismaéliens, lesquels, à la lettre du texte coranique et des traditions, opposaient leur interprétation ésotérique, basée sur une prétendue révélation, en dehors de tout raisonnement, ce qui ouvrait la porte aux pires hétérodoxies et aux fantaisies les plus inconcevables. Mais, en agissant ainsi, toute révoltante que fût sa conduite au point de vue sunnite, et même au point de vue strictement rationaliste, Salah ad-Din restait dans l'Islam, et il ne donnait point de gages à une confession étrangère, tandis qu'en employant ses troupes et le personnel de son service des ponts et chaussées à construire une église pour les Chrétiens du Caire, le sultan al-Malik an-Nasir Mohamad se livrait à une manifestation qui ne pouvait plaire à ses sujets musulmans, lesquels considéraient les Coptes comme des gens qu'on aurait dû exterminer, tandis que le sultan d'Égypte, qui se servait d'eux, et qui excellait dans l'art de leur soutirer de l'argent, comme on le voit suffisamment par le récit de l'auteur de l'*Histoire des Patriarches d'Alexandrie*, professait à leur égard des sentiments tout différents, et beaucoup moins impolitiques.

Le manuscrit qui contient l'histoire de Moufazzal ibn Abil-Fazaïl n'est point autographe, comme le prétend l'auteur du Catalogue des manuscrits arabes de la Bibliothèque Nationale, qui a vu, dans la note à demi effacée du premier feuillet جمع لنفسه العيد, l'indication que son auteur l'avait écrit pour son usage, en restreignant le verbe « écrire » à son sens matériel de « copier ». S'il est quelquefois difficile de discriminer dans une souscription le sens exact de كتب et de جمع, quoique j'aie l'opinion, pour mon compte personnel, que le premier de ces verbes signifie plutôt « copier », et le second « compiler », il me paraît que l'interprétation de cette note n'est

1. رسم السلطان الملك الناصر بعمارة كنيسة باربارة التي بحارة الروم فعمرت بجاه عظيم ومشدتين الجند وفتالين وغير ذلك فحنق المسلمين (sic) لذلك حنقا عظيما ثم هدمها العوام ثم رسم السلطان ان يعلا ما هدم منها من البناء بالتصب فعيد وتناولت عليها الايام (fol. 187 r°); il s'agit ici de lits de briques dans un chainage de roseaux, qui remplace le chainage en planches et en boulins de l'architecture byzantine.

point douteuse, et qu'il y faut simplement voir l'affirmation que Moufazzal ibn Abil-Fazaïl a rédigé cette chronique pour son usage personnel, ce qui, comme j'ai déjà eu l'occasion de le dire, est une affectation de modestie et de désintéressement à laquelle il convient de ne pas se laisser prendre.

J'ajouterai que l'examen du manuscrit du *an-Nahdj as-sadiq* infirme complètement l'opinion qui a été émise par le rédacteur du Catalogue des manuscrits arabes. La Bibliothèque Nationale possède un certain nombre de manuscrits autographes qui ont justement été exécutés en Égypte, à l'époque des sultans mamlouks, un tome de l'encyclopédie de Nowaïri, un volume du *an-Noudjoum az-zahira* d'Aboul-Mahasin, une partie du trop vaste dictionnaire biographique de Makrizi, un exemplaire du *Dorrat al-aslak* d'Ibn Habib, un autre de la chronique d'Ibn Dokmak, et un curieux opuscule dont l'auteur s'est imposé la tâche ardue d'essayer de concilier les opinions divergentes des deux commentaires classiques de la Logique d'Avicenne.

Les caractéristiques de ces manuscrits sont absolument différentes de celles de la chronique de Moufazzal ibn Abil-Fazaïl, dont l'écriture, un neskhi mamlouk très soigné, mais entièrement impersonnel, avec des titres très régulièrement tracés à l'encre rouge, comptant toujours dix-huit lignes à la page, est celle d'un copiste de profession, et n'a rien de commun avec le neskhi personnel et plus ou moins cursif des historiens dont nous possédons les autographes, ou avec leurs fantaisies graphiques, même avec celui de Nowaïri, dont l'exécution est extrêmement soignée. Je n'insisterai pas plus longtemps sur ces faits qui sont assez difficiles à exposer en l'absence des manuscrits eux-mêmes ou de leurs reproductions photographiques.

La chronique de Moufazzal, dont plusieurs feuillets ont disparu avant

1. Si l'on en croit une notice rédigée par le célèbre Dom Berthereau à la fin du xviii^e siècle, ces lacunes seraient très considérables; bien que très fâcheuses, l'histoire de Kalaoun, par exemple, ayant presque entièrement disparu, elles sont moins importantes que ne le croyait le savant bénédictin : « Il manque dans ce manuscrit, écrit-il, au moins un tiers des feuillets. Le titre qui se trouve au commencement n'annonce qu'une première partie de la suite de l'histoire d'Elmacin, mais il paraît hors de doute que ce manuscrit contient les deux parties. Car l'intention du continuateur est d'écrire la suite de l'histoire jusqu'à son temps comme il le dit dans sa préface; or il finit ce livre à l'an 741 de l'hégire, et dit à la fin qu'il a fini en entier *من جميعه*, le lundi 11 Schaoual l'an 759. Il vivait donc l'an 759, et c'est bien avoir conduit son histoire jusqu'à son temps que d'avoir écrit tout ce qui s'est passé depuis Bibars jusqu'à l'an 741. Si donc on ne trouve pas le titre de la seconde partie à peu près au milieu du manuscrit, c'est que ce feuillet manque ainsi que plusieurs autres.

« Le continuateur d'ailleurs n'a pas pris Elmacin comme modèle. Il est bien plus étendu; je le regarde comme un bon compilateur qui ne donne que des morceaux d'auteurs bien choisis, et dont on ne trouve pas des citations dans plusieurs autres que j'ai vus. Il paraît ne rien dire de lui-même, et ne faire que coudre des fragments de

l'époque à laquelle le manuscrit a reçu sa reliure actuelle, est formée, pour sa plus grande partie, d'extraits ou de résumés des chroniques antérieures,

divers auteurs. Reste à savoir s'il les donne entiers, ou si à l'exemple d'autres historiens, il n'en donne que des sommaires ». Il s'est glissé une erreur dans cette excellente notice, qui montre que Dom Berthereau avait lu entièrement le manuscrit de Moufazzal, et qu'il l'avait compris.

L'auteur ne dit point qu'« il l'a fini dans son entier جميعه من », mais qu'« il a terminé sa compilation من جميعه », ce qui est tout différent. Le titre qui est écrit au recto du premier feuillet porte en effet : الجزء الاول من النهج السديد والدرّ الفريد فيما بعد ابن العبيد, à savoir que ce qui suit est la première section de la continuation d'Ibn al-'Amid, ou, pour être plus exact, de l'histoire qui traite des événements qui se sont produits dans l'empire des Mamlouks après la date à laquelle s'arrête Ibn al-'Amid. Or, le titre de la seconde section الجزء الثاني ne se rencontre pas dans le manuscrit; d'autre part, dans sa souscription, Moufazzal, ne spécifiant pas s'il a terminé la première ou la seconde section de sa chronique, mais disant au contraire qu'il a fini toute l'histoire qu'il voulait écrire ... تم التاريخ من كتاب النهج السديد, entend que son lecteur comprenne qu'il est parvenu à la fin de sa tâche, et qu'il ne lui reste plus rien à accomplir. D'ailleurs, de la lecture de l'histoire de Mohammad ibn Kalaoun, il ressort que Moufazzal a vécu sous le règne de ce sultan, et, par conséquent, que sa chronique se termine bien avec les derniers mots qui se lisent dans le manuscrit. Dans ces conditions, il est évident que le feuillet portant le titre de la seconde partie a disparu en même temps qu'un certain nombre d'autres; la proportion d'un tiers indiquée par Dom Berthereau me semble, malgré ce fait, trop considérable; mais il est malheureusement trop certain que Moufazzal n'a fait que résumer assez médiocrement les sources qu'il avait à sa disposition. Le manuscrit de sa chronique portait à certains feuillets des gloses, ou plutôt des additions, qui ont été recopiées par la même main que le texte, et qui s'avançaient jusqu'à l'extrême bord des pages; les derniers caractères de ces gloses, quelquefois deux ou trois mots, ont été rognés par un relieur maladroit à l'époque à laquelle le manuscrit a reçu sa reliure actuelle. Voici, comme exemple, ce qui reste d'une de ces gloses qui était écrite au recto du folio 2 :

حاشية قال [المقر الركنى بيبرس] الدوادر في تاريخه.....
 الظاهر البندقارى..... للامير علاء الدين ايدك[ين]
 وعاش استاذة علاء..... تملك الملك الظاهر[ر]
 والصلوات وصيره امراً..... فعاده فيه بداره بظاه[ر]
 بخط الهلالية وكان با..... الوقت سدره وكا
 الظاهر وهو عنده..... السدره فلما عاده في
 ما جا هذا يعنى ما ح
 من الفرنج والانتقال..... وعظم الشأن فلما ق
 من عنده اقتلع لس..... وعنى اثارها خوفاً
 السلطان دفعة ل.....

reliés entre eux par un texte très médiocrement écrit, par un homme totalement ignorant de l'arabe classique. Elle présente, avec le dictionnaire biographique du continuateur d'as-Sakaï (Ar. 2061), avec l'histoire d'Ibn Moyassar (Ar. 1688), avec l'autographe d'Ibn Dokmak, qui est conservé dans le fonds arabe sous le n° 1597, la particularité d'être rédigée, non en arabe classique, mais bien en arabe vulgaire¹, sauf naturellement dans les passages copiés littéralement dans les auteurs qui se piquaient d'écrire en respectant les règles de la grammaire, tels Nowaïri ou Baïbars. Cette constatation ne manque pas d'un certain intérêt, car elle montre qu'au xiv^e siècle, la langue parlée en Égypte, l'arabe vulgaire, comme on l'appelle communément, ne différait point d'une façon sensible de l'idiome qui y est aujourd'hui en usage; Moufazzal a pris le soin de nous conserver dans son histoire une apostrophe que l'émir Badr ad-Din lança à Toghatchi (fol. 105 v^o) : *تریدوا کل یوم* : *tridou koull yom thimou lekoum soultan djédid*, en langue tout à fait vulgaire : *tridou koull yom thimou lekoum soultan djédid*, au lieu de *touridouna koulla yaumin toukinou soultanan djadidan*; elle montre la même dégradation de la langue qui se remarque dans les jargons abâtardis de l'Afrique du Nord. Ces auteurs n'avaient même pas la notion qu'ils ne savaient point l'arabe, qu'ils en ignoraient la déclinaison, la conjugaison, l'orthographe, et même la prononciation exacte; ils écrivaient absolument comme ils parlaient, confondant les emphatiques entre elles, telles *ص* et *ظ*, écrivant *ت* pour *ث*, *د* pour *ذ*, ce qui est un phénomène courant dans les sabirs modernes africains, accordant le cas sujet avec le régime direct, ce qui est l'une des caractéristiques de la décadence des langues à flexion, ignorant l'usage du duel et, par comble, vocalisant leur texte d'une façon insensée, telle qu'on peut se demander, pour Moufazzal comme pour Ibn Moyassar, si les signes vocaliques avaient pour eux la valeur classique que nous leur attribuons d'après les enseignements de la grammaire. Je ne m'attarderai point plus longtemps sur ce sujet; les personnes qui savent l'arabe, et qui liront le texte de Moufazzal, s'apercevront assez de l'ignorance de cet historien, de l'incléance de sa phrase, qui est lourde et embarrassée comme celle d'un homme qui ne sait point écrire, dont la pensée confuse ne peut se revêtir d'une forme claire et élégante.

Ce défaut, que l'on remarque à un degré inouï dans Moufazzal, qui est très atténué dans Makrizi et dans Aboul-Mahasin, qui, eux, au moins, savaient

On voit sans peine qu'il n'y a rien à tirer de ces fragments de lignes; ces gloses n'ont d'ailleurs pas une grande importance, car Moufazzal avait copié leur substance dans Nowaïri, et quelquefois dans Baïbars.

1. C'est pour quoi j'ai reproduit tel quel le texte du manuscrit de la chronique de Moufazzal, en me bornant à corriger les erreurs du copiste, autant que cela peut se faire, de façon à donner dans son intégrité un texte égyptien vulgaire du xiv^e siècle.

la grammaire, si leur style est loin d'être littéraire¹, était fatal chez des écrivains qui, pour la plupart, n'avaient point cultivé les lettres arabes, et qui étaient des auteurs d'occasion, des amateurs. A l'époque des sultans mam-louks, en Égypte, tout le monde fut plus ou moins atteint de la manie d'écrire des histoires, de grosses histoires principalement, les plus volumineuses que l'on pouvait, surtout les gens dont ce n'était point l'affaire, et dont les fonctions dans la vie étaient tout autres, tels Rôkn ad-Din Baïbars et Aboul-Mahasin, qui étaient des officiers. Le nombre des chroniques qui furent écrites au Caire sous le règne des Bahrites et des Bordjites est considérable, au point que beaucoup de ces livres, même des meilleurs, n'ont pas été recopiés; leurs auteurs en faisaient écrire par leur scribe trois ou quatre exemplaires, au maximum, et personne ne se donnait la peine d'en faire exécuter des copies; tel fut, il semble bien, le cas pour le *Divan al-Insha* et pour le *al-Manhal as-safi*, qui sont cependant d'excellents ouvrages.

Le vocabulaire de tous les historiens de l'Égypte, qu'ils aient été musulmans ou chrétiens, est surchargé d'un nombre considérable de mots que l'on chercherait en vain dans un texte classique, ou d'acceptions étranges de mots qui se rencontrent dans les livres classiques, mais que les écrivains de l'époque des sultans turks ont complètement détournés de leur sens primitif et étymologique.

La raison de ce fait est simple, quand l'on songe à la décadence des études musulmanes, qui s'accroissait depuis longtemps, et aussi aux conditions toutes particulières au milieu desquelles vécut l'Égypte, depuis l'époque de la chute des khalifes abbassides jusqu'à sa conquête par Sultan Sélim. Le monde arabe s'était resserré autour de la vallée du Nil et des montagnes de la Syrie, au point qu'il n'existait plus de civilisation arabe au delà des frontières de l'empire des Mamlouks; les sables du désert où s'était engloutie l'armée de Cambyse la séparaient, sans communication possible, du Maghreb lointain, où les oulémas de Fez et de Marrakesh vivaient sans aucun rapport intellectuel avec le monde extérieur². La chute du Khalifat abbasside ruina à jamais

1. Et cependant Ibn Khaldoun affirme, dans sa *Mokaddama*, qu'à son époque, la connaissance de l'arabe n'existait plus qu'au Caire et dans la Transoxiane. Il est évident qu'il y avait en effet dans ces pays des gens très versés dans les lettres arabes; mais, ce qui est certain, c'est qu'ils n'écrivaient pas de livres d'histoire, et qu'ils se spécialisaient dans les études juridiques, qui demandent une connaissance très approfondie de l'arabe.

2. Quelques livres de droit écrits en Égypte avaient pénétré au Maroc, mais cela était peu de chose, et les deux empires s'ignoraient complètement; en tout cas, il ne leur serait jamais venu à l'idée de faire une politique commune, pas plus que les Musulmans de l'Inde ne pourraient concevoir une action avec les Osmanlis. Le pan-islamisme a été une rêverie du jour où le khalife de Baghdad n'a plus été reconnu comme souverain indiscuté depuis les monts Thian-shan jusqu'à l'Atlantique.

la civilisation arabe sur les bords du Tigre et de l'Euphrate, et toute l'activité de l'Islam vint se réfugier à Damas et au Caire; si, par malheur, les Mongols avaient conquis l'Égypte, comme tel était leur dessein, la civilisation arabe aurait disparu de la face du monde, et ce ne serait plus qu'au Maghreb que l'on trouverait encore quelques traces, presque effacées, d'une civilisation qui, à son aurore, brilla d'un éclat aussi vif que celles de Rome et d'Alexandrie.

Au milieu de ces catastrophes, dans cette insécurité du lendemain qui, pendant de longues années, fut telle que les Musulmans du Caire se demandaient tous les jours si les hordes mongoles n'allaient pas dévaster leur pays, comme elles avaient ruiné la Transoxiane et la Perse, l'Égypte se replia sur elle-même, et se recueillit, restreignant volontairement son horizon politique aux limites de ses frontières; son histoire, comme celle de l'Inde musulmane, devint rapidement une chronique locale, presque entièrement fermée aux événements de l'étranger, à moins qu'ils ne fussent en corrélation directe et immédiate avec ceux qui se passaient en Syrie ou dans la vallée du Nil. Ses annalistes, qui écrivaient pour un public sans horizon, racontant une histoire qui ne devait jamais intéresser que les gens de leur pays, s'inquiétèrent très peu de savoir si la langue qu'ils employaient serait un jour comprise dans d'autres contrées¹. Et, quand la terreur mongole se fut évanouie, quand l'attentat de Témour contre l'empire des Mamlouks eut échoué, l'Égypte s'endormit dans une sécurité trompeuse que ne vint troubler aucun événement qui valut la peine d'être couché par écrit, jusqu'au jour où l'attaque de Sultan Sélim vint jeter à terre une dynastie d'esclaves, pourrie jusqu'au plus profond de ses moelles, à laquelle, seules, l'incapacité et la résignation des Musulmans avaient permis de régner sur l'Égypte pendant plus de deux siècles et demi. Il n'y avait rien à raconter au cours de ces années qui se déroulaient d'une façon terne et monotone, les unes après les autres, et les seuls événements qui eussent quelque importance étaient les exécutions des émirs qui avaient cessé de plaire, ou la nomination aux places de rapport de ceux qui jouissaient de la faveur éphémère du sultan.

1. C'est Quatremère qui a tout fait pour fixer définitivement le sens des expressions techniques, et les nuances dialectales des mots de cette langue, et cela parce qu'il se donna la peine de lire tous les historiens de l'époque des Mamlouks, et de dresser un inventaire de leur idiome sur des fiches. C'est grâce aux notes de ses travaux, surtout des *Sultans Mamlouks* et des *Mongols*, que Dozy a pu donner, dans son *Supplément*, l'essentiel de cette langue; sans l'aide de ces notes, dont on a souvent critiqué l'érudition, il aurait dû renoncer à ce dessein, et personne ne comprendrait ces textes, car, depuis Quatremère, l'apport des arabisants, sur le point spécial de la langue des historiens de l'Égypte, comme sur tant d'autres, a été nul.

L'histoire égyptienne finit par atteindre à la sécheresse indéfinie des chroniques du Céleste Empire : le *Soulouk* et le *an-Noudjoun az-zahira* ne sont plus que la copie des obituaires du Caire, avec un résumé du *Journal Officiel* de la monarchie, et des rapports de la police; elle n'eut même jamais l'attrait, assez faible d'ailleurs, que présentent les chroniques persanes de l'Inde musulmane, d'un récit historique suivi, au lieu d'être haché en tranches inexorablement égales, année par année, mois par mois, et même jour par jour.

Toute la littérature égyptienne de cette époque manqua d'originalité et elle visa à l'énormité, comme les histoires de Makrizi, d'Aboul-Mahasin, et de tant d'autres¹; elle fut surtout une littérature de compilation, de résumés, secs, ternes, médiocres, comme tout ce qu'écrivit Soyouti, qui semble s'être donné la tâche ingrate de passer les meilleurs ouvrages arabes à la presse, pour en éliminer tout le suc, et n'en garder qu'une pulpe, indigeste et sans saveur; tout, dans cette littérature, est sans relief et lourd; on sent qu'elle est éclosée sur la terre des Pyramides, et que l'ambiance égyptienne, qui avait survécu à la chute des Pharaons, voulait que l'on bâtît pour l'éternité, au risque de massivité et de lourdeur. On chercherait en vain, aussi bien dans les livres que dans les œuvres d'art de l'Égypte, la délicatesse et la gracilité de la civilisation persane, dont l'imprévu et les défauts eux-mêmes d'imprécision et de laisser-aller sont un charme qui séduit l'esprit, jusque chez les polygraphes tardifs et de mauvais goût, comme Hosaïn ibn 'Ali al-Va'iz al-Kashifi, et qui le reposent de la sécheresse de la civilisation pesante, sans clarté et sans idéal, des sultans mamlouks du Caire.

Et cependant, ces princes, qui étaient venus des plaines du Kiptchak, ou des steppes de l'Asie centrale, pour régner sur les Musulmans de Damas et du Caire, n'en ont pas moins présidé à l'évolution d'une société qui recueillit la tradition du Khalifat abbasside, et qui lui succéda, sans aucun intermédiaire, dans l'histoire de la civilisation islamique. Toutes les prérogatives

1. Elle rechercha avant tout l'ampleur; Salah ad-Din Khalil ibn Aïbek as-Safadi met de la grammaire dans la préface de son dictionnaire biographique, et toutes sortes de faits historiques dans son indigeste commentaire de la *Lamiyyat al-af'al*. Il bourre son dictionnaire d'une quantité énorme de notices sur des personnages totalement inconnus et d'une importance nulle. Yakout al-Hamawi, dans son *Irshad al-arib*, avait déjà cédé à cette tendance, et écrivit un nombre déraisonnable de notices sur des gens de loi, dont personne n'avait cure, même à leur époque. Ibn Khallikan montra un goût autrement sûr et judicieux, car tous les personnages qu'il cite sont des hommes de premier ordre, qui sont restés célèbres, ou tout au moins très connus, si bien que l'on est en droit de conclure que ceux qu'il a omis n'avaient qu'une importance très secondaire. Tous ces défauts n'empêchent que la seule histoire des khalifes que l'on possède soit l'œuvre de Soyouti, qui est le type des écrivains hâtifs des âges de décadence, pour lesquels la science consiste dans la rédaction de manuels.

du Khalifat furent dévolues aux sultans mamlouks', dont les souverains

1. Moufazzal nous apprend en effet, sous la rubrique de l'année 707 de l'hégire (1307), qu'à cette époque, régnait, depuis le Khorasan jusqu'à Khanbaligh (*sic*), le roi Khaïdou (قندو) et les fils de Barakh. Ce souverain correspondait alors avec le sultan d'Égypte, et il faisait porter au-dessus de sa tête, en signe de vassalité, deux étendards, dont l'un était décoré du chiffre d'al-Malik az-Zahir, et l'autre, de celui d'al-Malik al-Mansour Kalaoun, qui les lui avaient envoyés : من خراسان الى خان بالق الملك قيدو : واولاد براق وهو يومئذ يرأس صاحب مصر ويحمل على رأسه سنجتين احدهما للملك الظاهر وكان ارسله اليه والآخر للملك المنصور قلاوون كان ارسله اليه ايضا [fol. 148 r°]. Il y a certainement là une erreur : Khaïdou mourut à la fin de 1301, et eut pour successeur son fils, Tchapar, que Dogha, l'ancien allié de Khaïdou, détrôna en 1304. Dogha réunit le royaume de Khaïdou à ses domaines du Tchaghataï, et mourut en 1306; il eut pour successeur Kuntchek, son fils, qui laissa le trône, au bout de dix-huit mois (708 de l'hégire), au prince Nalighou, descendant de Muétuguen, qui professait l'islamisme, tandis que les princes qui avaient régné avant lui étaient bouddhistes. Il est évident que Moufazzal a commis dans ce passage une série de confusions, l'une très explicable graphiquement, entre قندو Khaïdou, et نالغور Nalighou; mais il est impossible que Baïbars († 1277) ou Kalaoun († 1290) aient envoyé des étendards à Nalighou, qui monta sur le trône en 1308; il se peut toutefois que l'un ou l'autre les aient envoyés au prince Khaïdou qui mourut en 1301 (un an après que Rashid écrivait sa chronique, II, 7, laquelle fut terminée en 1303; Khaïdou livra bataille à Témour en 1301, II, 9), après avoir mené pendant près de 50 ans les hostilités contre Khoubilaï et Témour Khaghan, avec l'aide des royaumes de Tchaghataï et de Tchoutchi; il ne faut pas oublier que loulous de Tchoutchi, la Horde d'Or, qui soutint Khaïdou dans cette lutte impossible, était l'ennemi irréconciliable des princes mongols de Perse, et l'allié des sultans mamlouks, qui pouvaient facilement envoyer par son entremise leurs encouragements à Khaïdou. Il faut retenir de cette affirmation le fait que les sultans du Caire ont envoyé des étendards à un prince mongol d'Asie centrale, ennemi juré de la maison de Toulouï, laquelle régnait en Perse comme en Chine, et qui était l'adversaire des Mamlouks d'Égypte. L'existence de semblables pièces de soie brodée, ouvrées sur les bords du Nil, qui ont passé du Turkestan dans le Céleste Empire, est un fait dûment établi. En 718 (1318), on reçut au Caire, du pays de Roum, l'ambassadeur du turkoman Ibn Karaman, qui annonça que son souverain, depuis plusieurs années, faisait réciter le prône au nom du sultan al-Malik an-Nasir, et que, sur ses pièces d'or et d'argent, au droit, il faisait frapper le nom du sultan, et au revers : « L'émir des émirs et de la terre, Badr ad-Din Ibrahim » : ورد رسول من جهة ابن قرمان من الروم واخبر ان لهم مدة سنين : يخطبون للسلطان الملك الناصر وانهم ضربوا اسمه على الوجه الواحد من الذهب والدرهم (fol. 187 v°). Au commencement de l'année 720 (1320), l'auteur nous dit que, de Bab al-Hadid jusqu'à Kharizm, de Soudak (Soldaïa = Soldacia) et Boulghar jusqu'aux frontières de Constantinople, régnait Yuzbek (Uzbek)-Khan, fils de Batou, qui descendait du frère du roi Berké; dans l'étendue des états de ce puissant souverain qui régnait sur la Russie, on faisait la prière au nom du sultan al-Malik an-Nasir, fils de Kalaoun, du haut des chaires, quand on en avait récité les formules au nom de Yuzbek : من باب الحديد :

orientaux se reconnurent les vassaux, comme ils avaient accepté la suzeraineté des pontifes de Bagdad, et les écrivains de leur époque, malgré leurs défauts, n'en ont pas moins continué l'œuvre des savants qui, aux premiers siècles du Khalifat, avaient fait fleurir les lettres musulmanes. Nowaïri n'est point Tabari, Makrizi et Aboul-Mahasin ne valent point Ibn al-Athir; il serait absurde de comparer le *Moghni al-labib* au *Kitab* de Sibawaïhi, mais l'on doit reconnaître que ces hommes ont fait tous leurs efforts pour rentrer dans la tradition, et que ces efforts n'ont pas été vains.

Il convient de se souvenir que Soyouti a rénové la transmission orale des traditions musulmanes, après vingt années d'interruption, et que, s'il a dû renoncer à rénover celle de la langue elle-même, qui était tombée en désuétude depuis beaucoup plus longtemps, ce fut parce que les étudiants ne voulurent point s'astreindre à suivre ses cours et à y travailler¹, de telle sorte qu'il renonça à son projet dès sa première leçon; mais pareil accident était déjà arrivé à Tabari, qui s'est plaint amèrement de ses auditeurs, dont l'inattention et la paresse l'ont forcé à réduire le plan de son histoire dans des proportions fâcheuses. Le fléchissement des études classiques peut, comme on le voit, se réclamer d'une antiquité plus que millénaire.

الى خرازم و صرداق و بلغار الى حدود القسطنطينية السلطان يوزبك خان ابن باتوا من اولاد اخر (sic) الملك بركة رقي جميع مملكته يدعون للسلطان الملك الناصر على منابر بعد الدعا لملكهم (fol. 189 v^o). En 737 (1337), des rives du Djilhoum jusqu'aux confins du pays des Turks, à Almaligh et à Kayaligh, qui formaient le royaume des maisons (بيت = *oulous*) de Khaïdou et de Dogha, fils de Barakh, régnait le sultan 'Ala ad-Din Mohammad ibn Dogha (-Témour) Dharmashirin, qui était de la descendance de Barakh. L'étendue de son royaume était de trois mois; il était en relations d'amitié avec le sultan d'Égypte, et il faisait porter au-dessus de sa tête, dans les pompes solennelles, les étendards d'al-Malik al-Mansour Kalaoun : ومن نهر جيحون الى نهاية بلاد التركى المالع : وقيالغ وهى مملكة بيت قيدوا وبيت دوا بن براق وصاحبها يومئذ السلطان علا الدين محمد بن ادواد طارى ما شرين (sic) وهو من ذرية براق ومسيرة مملكته ثلاث شهرور وهو (fol. 228 r^o) مصالح لصاحب مصر واعلام الملك المنصور قلاوون تحمل على راسه في موكبه r^o). Cette curieuse mention est répétée dans les mêmes termes sous la rubrique de l'année 741 (fol. 238 r^o), ce qui me dispensera de la copier ici.

1. رانقطع املاء اللغة عن دهر مديد واستمر املاء الحديث ولما شرعت في املاء الحديث سنة اثنتين وسبعين وثمانمائة وجدته بعد انقطاعه عشرين سنة من سنة مات الحافظ ابو الفضل ابن حجر اردت ان اجدد املاء اللغة واحييد بعد دثرره فاملت مجلسا واحدا فلم اجد له جملة ابن حجر اردت ان اجدد املاء اللغة واحييد بعد دثرره فاملت مجلسا واحدا فلم اجد له جملة Mouzhir, édition du Caire, t. II, page 199. C'est en ce sens que l'on donne à Soyouti les titres de « seeau des hommes qui ont connu par cœur les traditions islamiques » خاتمة الحفاظ والمحدثين.

*
* *

La première période de l'histoire des sultans mamlouks de la dynastie des Bahrites, telle qu'elle nous est narrée par Moufazzal ibn Abil-Fazaïl dans son *al-Dourr al-farid*, est dominée par deux grands faits militaires, d'ailleurs connexes : la lutte contre les princes mongols de la Perse, dont le plan de guerre était de s'emparer de la Syrie et de l'Égypte, et l'expulsion des Franes de la Palestine.

Les péripéties de ces deux conflits s'enchevêtrent et se pénètrent durant tout le règne des premiers Mamlouks; elles sont rapportées d'une façon incomplète et confuse par les historiens qui les ont racontées, sans voir, suivant l'habitude des chroniqueurs musulmans, et aussi de tous ceux qui ont écrit aux périodes lointaines du moyen âge, les connexités qui les unissent, et surtout sans se rendre le moindre compte que les vicissitudes de la fortune dans les provinces de la Perse et de la Transoxiane avaient leur répercussion sur les destinées de l'Égypte et des villes franques du Sahel de la Palestine.

C'est à grand'peine qu'au milieu de leurs récits incohérents et sans suite on parvient à retrouver le fil de cette histoire compliquée, qui embrasse, en somme, celle de tout l'Orient, à la fin du xiii^e siècle et au commencement du xiv^e, car ils n'en ont jamais vu que les particularités immédiates et brutales, sans se soucier en rien de coordonner des événements qui sont les résultantes les uns des autres, et qui demeurent incompréhensibles si l'on ne prend pas la peine de les replacer dans la trame historique dont ils sont des parties intégrantes et essentielles.

La lutte contre les Mongols de l'Iran était une nécessité inéluctable pour les Mamlouks du Caire, une question de vie ou de mort pour leur dynastie; le testament politique de Tehinkkiz Khaghan comportait pour ses successeurs l'extension indéfinie de l'empire vers cet Occident dont les plaines avaient jadis été foulées par les chevaux des guerriers d'Attila, et le prince Houlagou était parti de Karakoroum avec l'ordre précis et formel de soumettre à la domination mongole les contrées de la Syrie et de l'Égypte, ainsi que l'empire grec, pendant que les souverains de la Horde d'Or, campés à Saraï, sur la Volga, s'empareraient de la Pologne, de l'Allemagne et des pays latins.

Les Mamlouks du Caire se trouvèrent ainsi, à la fin du treizième siècle de notre ère, le rempart de l'Islam contre les Bouddhistes qui venaient de renverser le Khalifat abbasside, dans des heures tragiques où les frontières de l'Islamisme, que Kotaïba, fils de Mouslim, avait, cinq siècles et demi plus tôt, reculées jusqu'au Pamir et jusqu'aux plaines de l'Asie centrale, se trouvaient

subitement ramenées à l'Euphrate, quand encore les troupes des adorateurs de Sakya Mouni ne ravageaient pas Damas et Alep la cendrée.

La lutte contre les Franes de Palestine n'avait jamais cessé depuis le jour où ils s'étaient emparés de la Terre Sainte, et les Musulmans de la Syrie et de l'Égypte, surtout les princes ayyoubites qui régnèrent à Damas et au Caire avaient toujours regardé comme leur premier devoir politique de reprendre aux Chrétiens les villes de la Palestine. Mais cette guerre se prolongeait indéfiniment, sans que les souverains musulmans parussent bien pressés de mettre fin à une occupation militaire qui était un scandale pour les sectateurs de l'Islamisme, et dans laquelle leurs maîtres, occupés à d'autres pensées, ne voyaient avec raison qu'un épisode historique fâcheux, dont il fallait, comme pour toutes les contingences de la vie, attendre la terminaison naturelle avec calme et sérénité.

Cette lutte contre les Franes de Palestine qui, en fait, à part quelques exceptions, avait été assez courtoise à l'époque des Ayyoubites, se réveilla soudainement, avec une âpreté qu'on ne lui avait jamais connue, quand les Mamlouks de la dynastie des Bahrites eurent dépouillé les descendants de Saladin de la souveraineté de l'Égypte et de la Syrie. Les Franes furent poursuivis, sans trêve ni repos, par les sultans turks du Caire, traqués sans répit, pourchassés l'épée dans les reins, depuis le règne d'al-Malik az-Zahir Baïbars jusqu'au moment où al-Malik al-Ashraf Salah ad-Din Khalil, fils d'al-Malik al-Mansour Kalaoun, les eut définitivement expulsés de la Terre Sainte.

Cet acharnement des sultans mamlouks de l'Égypte, qui achevèrent ainsi une œuvre qui avait toujours excédé les forces des princes ayyoubites, tenait à deux causes : les princes turks du Caire, depuis Aïbek jusqu'à Kalaoun, le père du libérateur de la Palestine, étaient des adeptes récents de l'Islamisme, et des convertis de fraîche date. Leur milice, comme on l'a vu plus haut, se recrutait exclusivement par des achats d'esclaves faits dans le Kiptchak, où erraient, dans l'immensité des steppes sibériennes, des tribus de Turks, que se partageaient le Manichéisme, le Bouddhisme, le Nestorianisme et l'Islamisme, et des clans de Mongols, qui, eux, étaient les adeptes du divin fils de Sakya Mouni. S'ils faisaient souche en Égypte et en Syrie, lorsqu'ils avaient adopté l'Islamisme que leurs maîtres leur imposaient, il ne paraît pas que le nombre de leurs fils fût suffisant pour remplir les cadres de leur milice de prétoriens, car l'on sait que le recrutement du corps des Mamlouks ne put jamais se faire autrement que par des apports constants de nouveaux esclaves, achetés dans ces contrées du Nord, que les descendants du Saïn Noyan, suzerains de la Russie, ne tardèrent pas d'ailleurs à convertir à la foi musulmane, au moins en partie.

Toutefois, le zèle de ces nouveaux convertis pour la religion qu'eux ou

leurs pères venaient d'embrasser n'explique qu'incomplètement leur acharnement à pourchasser les adorateurs de la Croix, et cet acharnement avait des causes beaucoup plus profondes. On sait par Moufazzal, et le lecteur trouvera de ce fait plusieurs exemples au cours de cette traduction, que, non seulement les Francs de Palestine s'étaient faits les indicateurs des Mongols de l'Iran¹, mais, ce qui était infiniment plus grave, qu'ils avaient admis dans leurs places fortes des résidents mongols² qui leur dictaient leur politique, leur imposant la volonté de leur maître, l'ilkhan bouddhiste³ de Perse, qui régnait à Maragha et à Tabriz, entouré de lamas tibétains et de sramanas indiens. Les Francs de Palestine se trouvaient ainsi les protégés des princes bouddhistes de l'Iran, entre les mains desquels ils avaient remis leur destinée et leur libre arbitre, et leur situation géographique était telle que les armées musulmanes ne pouvaient faire aucun mouvement qui ne fût immédiatement signalé aux Mongols de l'Iran, lesquels, dûment avertis, avaient tous les moyens de faire une diversion qui réduisait à néant

1. Fol. 6 r°. — 2. Fol. 30 v°.

3. Le bouddhisme de ces princes est un fait établi, quand on a lu les chroniques et les histoires des contemporains, celles d'Ata Malik, de Rashid ad-Din et de Wassaf. Sans doute, ces souverains ne molestèrent pas les Chrétiens, qu'au contraire ils traitèrent favorablement, réservant toute leur férocité pour les Musulmans, qu'ils haïssaient d'une haine farouche; mais il n'en faut pas conclure qu'ils étaient chrétiens, car le témoignage des hommes qui ont écrit leur histoire, et qui avaient vécu à leur cour, est formel. Plusieurs de ces princes mongols bouddhistes épousèrent des femmes chrétiennes, et les prêtres nestoriens étaient au dernier bien avec eux. M. l'abbé Nau a découvert, dans un manuscrit nestorien, un hymne que l'on chantait à la messe pour attirer les bénédictions du Ciel sur Arghoun (man. syr. 345, fol. 163-166), dans lequel on demande surtout la santé pour ce malheureux souverain qui était usé par toutes les débauches, et qui se soignait à son idée, et aussi à celle des sorciers indiens, avec des drogues qui le tuèrent. Les Chrétiens, qui étaient en faveur à la cour des Mongols, passaient du reste leur temps à dénoncer les Musulmans qu'ils accusaient de tramer des intrigues avec le sultan d'Égypte; l'imputation n'était pas toujours fautive, et l'on sait parfaitement que les Musulmans de Perse servaient d'indicateurs aux sultans mamlouks, tout comme les Francs de Palestine renseignaient les Mongols sur les moindres mouvements des troupes égyptiennes. Cette hostilité irréductible des Bouddhistes et des Musulmans n'était pas particulière aux relations politiques entre les Mongols de Perse et les Mamlouks du Caire, et elle avait toujours existé en Asie centrale entre ces deux confessions. Les Bouddhistes et les Musulmans, qui vivaient côte à côte dans le pays ouïghour, en même temps que des Manichéens et des Nestoriens, s'exécraient au dernier point, tandis qu'ils paraissent, chacun dans leur camp, avoir vécu à peu près en paix, et en termes possibles, avec les Chrétiens. Il n'y avait pas de méchant tour que les Bouddhistes ne jouassent aux Musulmans, et les Musulmans ne devaient pas se montrer beaucoup plus accommodants.

le plan des Mamlouks du Caire. C'était cette alliance¹ avec les Bouddhistes de Maragha et de Tabriz que Baïbars ne pouvait pardonner aux Francs de Palestine, et ce fut, à mon avis, la cause efficace de la violence avec laquelle il les attaqua. Les Musulmans, tout en détestant les Chrétiens, les tiennent pour des gens qui n'ont pas voulu se laisser éclairer par les lumières de la Foi, révélées par Mahomet, mais qui possèdent, au même titre qu'eux, une partie de l'islam, les livres apportés par Moïse et par Jésus-Christ, le Pentateuque et les Évangiles. Le Chrétien est un Musulman incomplet, mal éclairé, qui est resté dans les limbes d'une croyance imparfaite, dans lesquels il se débat sans espoir, comme les païens que n'a pas touchés la grâce du Christ, et qui vivent obscurément dans les cercles de ténèbres, où Dante fut le témoin de leur désespérance, mais il n'est pas absolument un infidèle; s'il associe à l'unité absolue d'Allah d'autres entités divines, s'il ignore la mission de Mahomet, il n'en est pas moins vrai qu'il reconnaît, sans bien les comprendre, la vérité d'une partie des dogmes de l'islam. Le Bouddhiste, au contraire, est l'ennemi absolu et irréductible du Musulman, et l'on ne doit user à son égard d'aucun ménagement; sa religion est aux antipodes de l'islam; il n'est qu'un vil adorateur d'idoles de pierre et d'or, mensongères et impuissantes, et de démons furieux qui déchainent le mal sur les hommes.

La différence est capitale, et l'on comprend sans peine la colère qui saisit les Mamlouks du Caire, quand ils connurent cette alliance, monstrueuse pour eux, de la Croix et de Sakya Mouni, lorsqu'ils se virent épiés par les Francs de Palestine, pour le compte des Bouddhistes, dont le but avéré, ils l'avaient assez montré en renversant le Khalifat et en projetant d'aller anéantir la Mecque et Médine, était de détruire l'islam et de lui substituer l'adoration de leurs idoles de bois doré.

*
*
*

La révolution de palais qui avait fait tomber les Ayyoubites de leur trône s'était limitée à l'Égypte, et elle n'avait eu aucune répercussion dans le royaume de Syrie, que les vicissitudes de la politique venaient d'arracher à la domination des sultans du Caire. Il appartenait alors à al-Malik an-Nasir Daoud, fils d'al-Malik al-'Aziz Mohammad, fils d'al-Malik az-Zahir Ghazi, fils de Saladin. Comme son père, et comme son grand-père, Daoud avait commencé par régner sur la principauté d'Alep, et c'était seulement après la mort d'al-Malik al-Mou'azzam Touranshah, sultan d'Égypte, qu'il avait pris possession de Damas.

1. Le prince de Tripoli, notamment, fut un allié inébranlable des Mongols de Perse (fol. 36 v°).

Daoud, furieux de voir un mamlouk, un esclave de sa famille, s'emparer sans coup férir de cette Égypte, dont la souveraineté avait toujours été le but suprême de tous les princes ayyoubites, entreprit de chasser al-Malik al-Mou'izz Aïbek du Caire, et d'aller s'y faire reconnaître comme sultan.

La tâche était plus difficile qu'il ne se l'imaginait; Aïbek était un prince faible de caractère, sans grande volonté et peu intelligent, qui laissait les dignitaires de son royaume prendre sur lui une influence exagérée; il était resté, malgré l'abdication de son épouse, Shadjar ad-Dorr, la dernière des Ayyoubites, le prince consort, bien qu'il régnât de son propre chef. Mais c'était un homme extrêmement brave, autrement taillé pour la lutte que le petit prince d'Alep, qui avait présumé de ses capacités politiques et militaires, en comptant, seul et sans alliances, opposer le royaume de Damas à l'empire d'Égypte. Aïbek n'eut pas de peine à vaincre Daoud, et il se fit céder la partie méridionale des États de son imprudent adversaire, avec Jérusalem, Ghaza, et tout le Sahel, jusqu'à Naplouse.

Cette victoire sur le prince ayyoubite, l'annexion de la ville sainte de Jérusalem à l'empire égyptien, auraient pu donner au premier sultan mamlouk la consécration qui lui manquait jusqu'alors, et qu'il aurait ainsi due à une fausse manœuvre de son antagoniste; mais il était écrit que les deux souverains du Caire et de Damas rivaliseraient de maladresse et d'ignorance politique. Aïbek eut l'inconscience de faire assassiner l'un des généraux les plus célèbres de son armée, Faris ad-Din Oughoutaï, qui s'était couvert de gloire sous le règne de ses prédécesseurs, et cette exécution sommaire révolta tellement les mamlouks bahris, les anciens camarades d'Aïbek, qu'ils désertèrent, et se rendirent à la cour d'al-Malik an-Nasir Daoud, qu'ils pressèrent de marcher sur le Caire, lui jurant de lui donner la souveraineté de l'Égypte.

L'occasion était unique, et il était évident qu'elle ne se représenterait jamais; mais Daoud était un esprit inconsistant et sans énergie, qui ne savait pas vouloir; de plus, il avait, depuis longtemps, dépassé l'âge des décisions promptes et énergiques; il aurait bien voulu que les choses se fissent sans qu'il eût à s'en mêler, et que les officiers égyptiens le proclamassent sultan du Caire, sans qu'il eût à prendre la peine de se déranger; peut-être encore se fût-il fait prier, et il est certain qu'il était bon de réfléchir avant de donner des gages à la milice turbulente et fantasque des Bahris. Tout l'avantage qu'il tira de cette aventure fut qu'Aïbek, dans la crainte qu'il n'écût les objurgations des mamlouks transfuges, lui rétrocéda Jérusalem, Ghaza, et le Sahel de la Palestine.

Les Bahris, déçus par la faiblesse et par l'inaction du souverain de Damas, s'en furent à Karak, dont le prince, l'Ayyoubite al-Malik al-Moughith Fath ad-Din 'Omar, était naturellement très mal disposé contre Aïbek, et ils l'incitèrent à attaquer l'empire égyptien. Sur ces entrefaites, Aïbek fut assas-

siné, à l'instigation de sa femme, Shadjar ad-Dorr¹, et le trône fut dévolu à al-Malik al-Mansour Nour ad-Din 'Ali (1257), sous la régence de l'émir mamlouk Saïf ad-Din Koutouz. Le prince de Karak marcha contre Koutouz, mais il fut complètement battu.

Le prince de Damas, al-Malik an-Nasir Daoud, regrettait d'avoir laissé échapper l'occasion qui lui avait été offerte de s'emparer de l'Égypte, en même temps qu'il voyait avec terreur les progrès incessants de la puissance mongole en Perse, et qu'il devinait que les armées d'Houlagou n'attendaient que le moment de s'emparer de la Syrie, qui était à peine défendue contre son offensive.

Dans cette situation précaire, il envoya, en 1258, son fils, al-Malik al-'Aziz, à la tête d'une ambassade, à Houlagou, pour solliciter son amitié, et pour lui demander de l'aider à enlever l'Égypte aux sultans mamlouks. Cette requête aurait peut-être été agréée par Houlagou, si le prince de Damas l'avait entourée de plus de formes, et s'il était allé lui-même solliciter l'alliance de l'ilkhan mongol, en lui offrant de se considérer comme son vassal, et de reconnaître qu'il tenait de son bon plaisir la souveraineté de la Syrie et de l'Égypte. Mais al-Malik an-Nasir Daoud, toujours enclin aux demi-mesures, ne voulait pas s'engager à fond avec Houlagou, et il essayait de

1. Les mamlouks turks qui s'étaient emparés de l'Égypte n'avaient pas d'opposition de principe contre la souveraineté d'une femme, et ils se montraient, sur ce point, beaucoup moins rigoristes que les Musulmans de vieille souche. A une époque voisine de celle-ci, le royaume de Delhi fut gouverné par une sultane mamlouke, Raziyya Sultane, à laquelle les historiens de l'Inde (Firishhta, *Goulshan-i Ibrahimi*, I, 118) donnent les titres de *ملکه دوران بلقیس جهان*. Cette princesse, fille du sultan Shams ad-Din Eltétémish, était une personne d'une très grande intelligence; elle avait appris à lire le Coran, et elle avait été initiée à la connaissance des sciences musulmanes. L'année au cours de laquelle il s'empara de Goualior, Shams ad-Din la proclama héritière de la couronne. Quelques généraux en témoignèrent leur étonnement au sultan; ils lui dirent que cette décision les surprenait, car il avait des fils dont l'intelligence était notoirement connue, qui étaient parfaitement capables de gouverner l'empire. Shams ad-Din leur répondit que ces princes s'adonnaient au vin et aux femmes, et qu'ils perdaient leurs facultés au milieu de ces débauches, de telle sorte qu'il était d'avis que le fardeau du pouvoir était trop lourd pour eux, tandis que sa fille se trouvait à l'abri de ces déportements. Les faits ne tardèrent d'ailleurs pas à justifier l'opinion du sultan; Firouz Shah, se trouvant à Delhi à la mort de son père, Shams ad-Din Eltétémish, profita de cette situation privilégiée pour s'y faire reconnaître comme souverain en 1235; mais sa conduite ne tarda pas à dégoûter ses émirs, qui le déposèrent, et qui donnèrent le trône à Raziyya Sultane (1236). Raziyya Sultane s'habillait comme un homme, et elle montait à cheval à la tête de ses armées; elle fut vaincue en 1239 par son frère, Mou'izz ad-Din Balram Shah, qui la fit assassiner, après un règne de trois ans, six mois et six jours.

se ménager une ligne de retraite pour le cas où la puissance mongole subirait une éclipse, comme tout le monde s'accordait à l'espérer dans l'Islam.

Houlagou se montra fâché de l'ambassade peu respectueuse qui lui avait été adressée, et, pour toute réponse, il envoya au prince de Damas une lettre par laquelle il lui ordonnait de se soumettre à lui, purement et simplement, sans chercher à lui poser des conditions. Daoud, voyant l'échec complet d'une tentative qui n'avait eu d'autre résultat que de le rendre suspect aux Musulmans, sans lui rapporter aucun avantage, répliqua au prince mongol par une lettre d'injures qu'il paya cher un peu plus tard.

Au mois de septembre 1259, Houlagou envahit la Syrie avec une puissante armée, et son fils, Youshmout, s'empara de Miyafarkin. Le prince de Damas comprit qu'il lui était impossible d'engager la lutte avec un adversaire aussi formidable, et il se décida à demander aux Égyptiens, qu'il avait espéré soumettre avec l'aide des Mongols, des secours qui lui permissent d'arrêter la marche des envahisseurs. Sur ces entrefaites, Saïf ad-Din Koutouz, profitant de la panique que causait en Égypte l'annonce de l'invasion mongole, détrônait le jeune prince dont il était le tuteur, et se proclamait lui-même sultan (novembre 1259). Les circonstances étaient assez tragiques pour que le nouveau souverain de l'Égypte oubliât les palinodies du prince de Damas, et pour qu'il accueillit sans arrière-pensée l'offre qu'il faisait aux Égyptiens de marcher avec eux contre les Mongols. Sa terreur, et sa fourberie aussi, étaient telles qu'il n'éprouva aucun scrupule à écrire à al-Malik an-Nasir Daoud que, non seulement il accueillait ses propositions avec reconnaissance, mais que, de plus, il le considérait, en sa qualité de descendant de Saladin, comme le souverain de toutes les contrées qui avaient été soumises au sceptre des Ayyoubites, en y comprenant l'Égypte. Il ajoutait que lui-même, al-Malik al-Mouzaffar Saïf ad-Din Koutouz, n'était que son lieutenant général aux bords du Nil, et qu'il s'engageait à lui remettre le pouvoir suprême s'il voulait venir en Égypte. Koutouz alla jusqu'à offrir à Daoud de lui envoyer son armée à Damas, pour lui éviter la peine de venir en personne au Caire, s'il doutait de la sincérité de ses intentions.

Que ces promesses aient été dictées par la peur d'Houlagou, ou que Koutouz ait cherché à tromper le prince de Damas, pour lui enlever plus tard ses états, les Mongols, profitant de l'inaction d'al-Malik an-Nasir Daoud et de Koutouz, poursuivaient leur marche en Syrie, et s'emparaient d'Alep en janvier 1260. Daoud était dans son camp, près de Barza, à quelque distance de Damas, quand il reçut cette terrifiante nouvelle. Ses généraux, prévoyant qu'il serait incapable de défendre la capitale de la Syrie, lui conseillèrent de l'abandonner provisoirement à sa malheureuse destinée, de rétrograder jusqu'à Ghaza, où ils pensaient que les Mongols ne viendraient pas les relancer, et d'implorer l'aide du sultan d'Égypte, de façon à reprendre l'offensive et

à les chasser des pays qu'on leur aurait abandonnés au cours de la retraite.

Ce plan inconsistant était trop dans la manière d'al-Malik an-Nasir pour que ce prince songeât à défendre Damas en y risquant sa vie, et il se hâta d'abandonner sa capitale, que son vizir, Zaïm ad-Din al-Hafzi, livra aux Mongols au mois de mars 1260; la citadelle, qui était très puissante, tenta une résistance qui fut vaine, et sa garnison dut capituler le 6 avril.

Houlagou rendit au prince ayyoubite al-Malik al-Ashraf Mouzaffar ad-Din Mousa, qui ne possédait plus alors que la petite ville de Tall-Bashir, la souveraineté de Homs, que Daoud lui avait enlevée douze années auparavant, et il le nomma son lieutenant général en Syrie. A ce moment, Houlagou apprit la mort de son frère, Monkké Khaghan, souverain des Mongols, qui l'avait envoyé dans les contrées de l'Occident pour en faire la conquête, et qui avait terminé sa carrière en Chine, au siège de Ho-tchéou. Il remit sur-le-champ le commandement de l'armée de Syrie à Guétuboukha Noyan, et il partit en toute hâte, pour se rendre au kouriltaï, ou diète d'élection, dans laquelle il comptait vraisemblablement se faire nommer khaghan des Mongols, en invoquant comme titres à cette dignité l'importance et l'étendue de ses conquêtes¹. Il apprit à Tauris que le choix du nouvel empereur, son frère Khoubilai, avait été décidé, très irrégulièrement, sans que les princes d'Extrême-

1. Houlagou n'avait pas négligé d'exagérer considérablement l'importance de ses conquêtes dans les pays de l'Occident, car il savait pertinemment que personne ne pourrait jamais, en Mongolie, faire la preuve de ses bluffs. C'est ainsi qu'après la prise de Bagdad, il écrivit à son frère une lettre dont l'esprit, à défaut du texte, nous a été conservé par les historiens chinois, dans laquelle il lui annonçait que, plus heureux que Pan Tchao, il avait traversé la mer et battu les Francs dans leur empire. Cette assertion était un mensonge pur et simple, car Houlagou n'avait nullement traversé la mer, et il n'avait même pas mis le pied sur le sol de l'empire byzantin. D'ailleurs, il n'a jamais fait raconter en Perse cette histoire, qui était faite pour l'exportation, pour les Mongols de Karakoroum, puisque, beaucoup plus tard, quand l'empire commença à se disloquer, Tchoupan, qui s'était emparé de quelques districts du pays de Roum où les Mongols n'avaient pas encore pénétré, s'en vanta comme d'une prouesse extraordinaire, ce qui montre qu'il était de notoriété publique qu'Houlagou était allé moins loin que lui, et que la réclame électorale ne date pas d'hier. Il semble bien qu'Houlagou n'ait jamais eu l'intention de s'aventurer dans les contrées qui sont situées au delà de la mer, car Rashid ad-Din nous apprend qu'après s'être emparé des forteresses ismaïliennes, il ordonna à Baïtchou Noyan d'aller s'emparer de l'empire grec d'Asie et de la Palestine « jusqu'aux rivages de la mer occidentale, et de les arracher aux fils du roi de France et à Lascaris » : فرمود که ترا می باید رفت : که ان ولایت را تا کنار دریای مغرب از دست فرزندان رید افرینس ولشکاری مستخلص کردانی (man. supp. persan 209, folio 279 v^o). Houlagou savait très bien que la puissance humaine a des limites, et qu'il fallait laisser passer un certain temps avant d'aller mettre le siège devant Constantinople.

Orient, qui voulaient escamoter l'élection, se fussent donné le temps d'attendre ceux d'Occident, ce qui était contraire aux règles de gouvernement qui avaient été formulées par Tchinkkiz Khaghan. L'amitié qui unissait Houlagou à Khoubilaï lui fit accepter le résultat de cette élection irrégulière, qui dénatura complètement l'empire mongol, en faisant de ses souverains des empereurs chinois; il lui aurait été bien difficile d'ailleurs de protester contre la façon étrange dont elle avait été faite, sans compter que son intérêt bien entendu était d'accepter les faits tels qu'ils s'étaient passés¹.

1. L'histoire officielle des Mongols, tant en Chine qu'en Perse, raconte que Khoubilaï, s'appuyant sur une légitimité qui paraît très douteuse, et se prévalant des résultats d'une élection plus que suspecte, vint à bout, sans rencontrer trop de difficultés, de son frère Érik Boké, qui s'était proclamé khaghan des Mongols à Karakoroum, et qui avait ainsi usurpé l'empire. Cela est une version; mais celle qui est rapportée par Moufazzal, suivant laquelle Berké marcha contre Khoubilaï, et Houlagou contre Berké, est également très possible; elle paraît même justifiée jusqu'à un certain point par ce que l'on sait de l'histoire des Mongols. Batou, père de Berké, avait mis sur le trône Monkké Khaghan, après la mort de Kouyouk, parce que, entre autres considérations, les hommes n'étant jamais conduits par une seule raison, ce prince lui avait semblé réunir le plus grand nombre des qualités requises pour gouverner les Mongols. Cette désignation avait causé de grands troubles dans la famille impériale, et même en dehors d'elle; car, en écartant du trône les descendants d'Ougédei, successeur immédiat de Tchinkkiz, elle avait constitué un grave manquement aux règles de gouvernement établies, et, pour la justifier, il avait fallu invoquer des raisons spéciales, ce que l'on ne pouvait évidemment faire à la mort de chaque empereur. C'était vraisemblablement pour reconnaître ces bons offices de Batou, que sa maison recevait un cinquième du butin de l'Iran. Quoi qu'il en soit, c'étaient les princes de la Horde d'Or qui avaient créé cette situation, dont ils se trouvaient par cela même responsables, puisque la dévolution du trône à la famille de Toulouï était le résultat direct de l'intervention de Batou. Or, Monkké Khaghan, partant en campagne contre les Soung, avait laissé son frère, Érik Boké, à Karakoroum, la capitale, pour gouverner durant son absence, et il lui avait confié le sceau de jade qui représentait l'autorité suprême dont se prévalait le khaghan dans son empire. Il faut se souvenir qu'aux yeux des Chinois, et il en était évidemment de même chez les Mongols qui copiaient servilement le cérémonial des Fils du Ciel, la possession du grand sceau impliquait celle de la souveraineté sur tout l'empire; si un usurpateur parvenait à s'emparer du sceau d'une dynastie, les Célestes étaient tout prêts à reconnaître que le Ciel éternel lui avait conféré le Mandat divin de gouverner les hommes, et à le regarder comme l'empereur légitime. Dans ces conditions, il n'y a pas à douter que Monkké Khaghan n'ait très clairement désigné son frère Érik Boké comme son successeur, pour le cas où il trouverait la mort au cours de sa campagne contre la Chine; ce fut bien ainsi que le comprirent les princes de la Horde d'Or, et il n'y avait pas à s'y tromper. Qu'ils aient cherché à soutenir Érik Boké, légitime empereur, contre Khoubilaï, usurpateur et souverain anti-mongol, qui, de plus, avait le dessein de récupérer, au détriment de ceux qui les possédaient, les apanages constitués par Tchinkkiz, tandis qu'Érik Boké n'avait pas de doctrine sur ce point, ou plutôt qu'il avait celle des Mongols, de la fragmentation indéfinie, cela est non seulement possible, mais très vraisemblable.

Dès qu'al-Malik an-Nasir Daoud fut arrivé à Ghaza avec l'armée qui aurait dû défendre Damas, Koutouz entreprit de débaucher ses généraux et de les attirer dans son parti; car, malgré les protestations de fidélité qu'il avait prodiguées quelques mois plus tôt au prince de Syrie, il ne craignait rien tant que de voir un prince de la dynastie ayyoubite arriver avec une force armée au Caire, dont la population n'aurait fait aucune difficulté pour le reconnaître comme l'héritier légitime de Saladin et des monarques qui s'étaient succédé dans la souveraineté de l'Égypte jusqu'au règne de l'incapable al-Malik al-Mou'azzam Touranshah.

Daoud, abandonné de presque toutes ses troupes, quitta Ghaza sans trop savoir que devenir; il se dirigea vers le sud de la Syrie, où il se croyait à

Comme tous ceux qui ne peuvent invoquer que le droit et la légitimité pour défendre leur cause, Érik Boké fut vaincu par Khoubilaï après une résistance acharnée, qui marqua la fin de l'empire mongol, tel que l'avait rêvé Tchinkkiz. Houlagou, qui avait partie liée avec Khoubilaï et ses descendants, sous le règne desquels il était certain de garder la souveraineté de la Perse, non seulement pour lui, mais aussi pour sa postérité, ne pouvait que se montrer hostile aux princes de la Horde d'Or, qui, eux, entendaient soutenir Érik Boké, et les attaquer pour les en empêcher. Il est très possible que les événements se soient déroulés ainsi que le raconte Moufazzal, plutôt que de la façon qui est rapportée par l'histoire chinoise et par Rashid ad-Din dans sa *Djami' at-tawarikh*. Les Chinois étaient tellement loin du théâtre de ces événements qu'il serait injuste de leur faire un reproche de les avoir imparfaitement connus; de plus, rédigée avec des documents recueillis sous le règne de Khoubilaï, l'histoire chinoise ne peut que se montrer favorable à sa thèse de l'illégitimité d'Érik Boké. Quant à Rashid, il ne faut pas oublier qu'il écrivait pour Ghazan, qui, comme Khoubilaï, était un prince de cette lignée de Toulouï, en faveur de laquelle il n'a pas craint d'altérer la vérité historique; on n'écrit point l'histoire telle qu'elle est, mais telle qu'on veut qu'elle plaise à celui pour qui elle est écrite. Le silence du *Yuan-shi* et de la *Djami' at-tawarikh* n'infirme donc pas la version des historiens égyptiens, qui étaient en rapports directs et constants avec la Horde d'Or, et qui nous ont rapporté fidèlement ce qui se disait à Saraï et à Boulghar, ce qui d'ailleurs pourrait bien être la vérité. Il semble qu'il faille rapprocher de cette intervention de Berké en faveur d'Érik Boké contre Khoubilaï, une aventure que racontent Rashid ad-Din et l'histoire chinoise, laquelle est à peu près incompréhensible si on ne le fait: quand Khoubilaï eut triomphé de son frère, Érik Boké, il envoya une forte armée, sous le commandement de ses deux fils, Nomokhan et Gueuktchou, pour s'emparer du royaume de Tchaghataï qui lui était profondément hostile, et pour continuer ensuite sur la Horde d'Or, dont les sentiments n'étaient pas meilleurs, et contre laquelle il paraît bien qu'il poursuivait la revanche de l'aide que Berké avait donnée contre lui à Érik Boké. Les sous-ordres de Nomokhan et de Gueuktchou se révoltèrent contre eux, à la suite d'incidents étranges sur lesquels il serait trop long d'insister, et les firent prisonniers; ils les envoyèrent comme otages à Monkké Témour, souverain de la Horde d'Or, qui avait succédé à Berké, comme pour lui fournir un moyen infaillible d'empêcher Khoubilaï de se venger sur lui de l'inimitié de Berké, et de le faire renoncer à ses intentions de reprise du royaume de Tchoutchi.

l'abri des Mongols qui lui avaient ravi son royaume, et de Koutouz qui lui avait promis le sien; il errait à l'aventure, quand, pour comble d'infortune, deux de ses officiers, qui jusque-là lui étaient demeurés fidèles, allèrent vendre à Guétuboukha Noyan le secret de sa retraite errante. Le général mongol envoya un détachement de cavalerie capturer le prince ayyoubite qui avait régné sur l'un des plus beaux royaumes de l'Islamisme, et il le fit conduire à Tauris. Houlagou avait peut-être oublié la lettre d'injures que Daoud avait eu l'inconscience de lui adresser, en réponse à celle par laquelle le prince mongol lui enjoignait de se soumettre à sa puissance, ou plutôt, car les Mongols n'oubliaient guère, il jugeait que le puissant prince de Damas lui serait beaucoup plus utile, dans la politique qu'il comptait suivre envers les Musulmans, que le très petit seigneur de Homs, al-Malik al-Ashraf; il le reçut affectueusement, et lui prouit de lui rendre la Syrie quand il se serait emparé de l'Égypte. Il entra vraisemblablement dans les vues d'Houlagou de reconstituer le royaume des Ayyoubites dans sa plus grande extension, des frontières de l'empire grec à la Nubie et aux sables de Barka, de la mer de Syrie à l'Euphrate, et d'en confier la souveraineté très effective à al-Malik an-Nasir Daoud, à la condition que celui-ci reconnût sa suzeraineté, et partant, celle du Grand Khan, Khoubilaï, qui régnait à Daï-dou sur les fils de Han.

Houlagou comptait bien poursuivre ses succès dans l'Ouest et ne pas en rester à la conquête déjà fort importante d'Alep et de Damas, aussi, il envoya à al-Malik al-Mouzaïffar Koutouz, le nouveau maître de l'Égypte, l'ordre de se soumettre à lui, et de reconnaître la suzeraineté des Mongols. La réponse du sultan mamlouk n'était guère douteuse : l'Égypte était alors le seul refuge et le boulevard de l'Islamisme; sa capitulation devant les exigences d'Houlagou était la ruine définitive de la civilisation musulmane. Koutouz en appela au sort des armes, et, pour la première fois depuis de longues années, les Mongols subirent un échec retentissant à 'Aïn-Djalout, la « source de Goliath », entre Naplouse et Baïsan; le noyan Guétuboukha trouva une mort glorieuse dans la bataille, et les soldats du Conquérant du Monde s'enfuirent devant ces Musulmans que, depuis l'époque de Djalal ad-Din Monkébirdi, ils avaient pris l'habitude de refouler devant eux comme un troupeau de moutons.

La victoire d'Aïn-Djalout fut le signal de la délivrance de la Syrie dont la population musulmane se souleva tout entière contre les Mongols; les troupes d'occupation n'avaient pas un effectif suffisant pour écraser cette révolution, et les gouverneurs mongols s'enfuirent précipitamment des villes dans lesquelles ils avaient été installés, de telle sorte qu'en quelques semaines, Koutouz recouvra toute la Syrie.

Le récit que les historiens de l'Égypte font de cette dramatique campagne, dont le résultat fut foudroyant et dépassa les espérances des Musul-

mans, montre que tout l'honneur en revenait au sultan d'Égypte, dont la volonté indomptable de marcher à l'ennemi et de l'écraser avait réveillé les énergies somnolentes, et combattu le découragement des généraux égyptiens que la terreur du nom mongol portait presque à accepter la souveraineté d'Houlagou. Koutouz fut singulièrement récompensé de son héroïsme; il s'en revenait au Caire, dans le triomphe de sa victoire, attendu par tout un peuple qui avait splendidement pavoisé la ville pour recevoir dignement le souverain qui, le premier, avait dissipé le cauchemar de la terreur mongole, quand un groupe d'officiers généraux, de ces mamlouks prétoriens qui, depuis le règne du sultan Nadjm ad-Din Ayyoub, terrorisaient l'Égypte et la traitaient en pays conquis, l'assassinèrent, après l'avoir attiré dans un guet-apens. Baïbars, l'un des principaux conjurés, fut appelé par le consentement de ses complices à la souveraineté de l'Égypte, et c'est avec la mention de ce crime que commence la chronique de Moufazzal ibn Abil-Fazail.

La veille du jour où il apprit le désastre d'Aïn-Djalout, le prince Houlagou, ne doutant point que son armée ne lui soumit l'Égypte, avait donné à al-Malik an-Nasir Daoud le gouvernement de la Syrie, comme il le lui avait promis, puis, cédant à l'un de ces revirements extraordinaires qui caractérisent la conduite des impulsifs, il s'était subitement ravisé, et il avait fait assassiner le prince ayyoubite avec tous ses parents et tous ses officiers, à l'exception de son fils, al-'Aziz.

Le général Baïdara, qui avait pris le commandement de l'armée mongole après la mort de Guétuboukha Noyan, réunit les débris de ses troupes, et il se trouva à la tête d'un corps de 6.000 cavaliers, ce qui formait encore une force très respectable. Il occupa Alep en novembre 1260, et, reprenant pour son compte le plan de campagne de son chef, il marcha sur Homs, devant laquelle il arriva le 10 décembre; mais il fut battu, et il dut remonter vers Alep, où il ne put même pas se maintenir quand il apprit que l'armée égyptienne allait faire une campagne en Syrie.

La défaite d'Aïn-Djalout avait été très sensible à Houlagou qui ne s'attendait pas à rencontrer une telle résistance sur la route du Caire; il n'était pas homme à supporter un pareil échec sans essayer d'en tirer une vengeance éclatante, mais les vicissitudes de la fortune furent plus puissantes que ses désirs, et elles ne lui permirent jamais de reprendre ses desseins contre la Syrie et de venir attaquer l'Égypte.

Le royaume de Batou, qui s'étendait au nord de l'Iran sur des espaces immenses, était alors gouverné par le prince Berké, qui s'était converti à l'Islamisme, et qui avait voué une haine mortelle à Houlagou pour avoir anéanti la puissance du Khalifat abbasside et mis fin aux destinées du monde musulman.

Cette hostilité irréductible d'un puissant souverain, dont les armées pou-

vaient déboucher, sans trouver d'obstacles sérieux, par les défilés du Caucase, et venir lui livrer bataille dans l'Azarbaïdjan, paralysait Houlagou en le forçant à reporter dans le nord de ses états les troupes qu'il aurait pu employer dans l'ouest à la conquête des pays musulmans. En 1262, Houlagou fut battu par Berké, qui conclut avec Baïbars une alliance offensive contre le prince de Perse, en insistant pour que le sultan du Caire envoyât un corps d'armée sur l'Euphrate, de façon à diviser les forces d'Houlagou en deux parties, et à l'écraser sur deux fronts.

Houlagou jugea que la situation était difficile au point de vue militaire, mais que l'on pouvait essayer d'en modifier les éléments par l'intrigue et par la ruse, qui étaient les armes favorites des princes mongols; il écrivit aux chefs de l'armée égyptienne pour exciter leur animosité contre Baïbars qu'ils n'aimaient guère, et dont ils supportaient avec peine l'excessive sévérité; ces incitations à la trahison et à la révolte ne laissèrent pas insensibles tous ceux auxquels elles s'adressaient. De plus, le prince ayyoubite de Karak, al-Malik al-Moughith, qui avait essayé de s'emparer de l'Égypte quelques années plus tôt, avait écrit à Houlagou pour le presser d'annexer la Syrie et l'Égypte à son royaume de Perse, s'offrant de proclamer sa suzeraineté, s'il voulait lui confier le gouvernement de la Syrie jusqu'à Ghaza; le fait était tellement notoire que Baïbars fit arrêter al-Malik al-Moughith et le jeta dans un cul de basse-fosse (avril 1263). De leur côté, les Francs avertissaient Houlagou (1264) que le meilleur moment pour envahir la Syrie était le printemps, car, dans cette saison, les troupes musulmanes étaient dispersées, leurs chevaux au vert, et l'on pouvait tomber sur elles avant qu'elles n'eussent le temps de se concentrer.

Houlagou n'eut pas les loisirs de profiter de toutes ces complicités; il mourut en février 1265, laissant le trône à son fils Abagha, que les difficultés de ses guerres avec la Horde d'Or et avec le royaume de Tehaghataï empêchèrent d'adopter une attitude franchement hostile envers les sultans du Caire, et de couvrir de sa protection les Francs de Palestine. Baïbars, libre du côté de l'Euphrate, enleva aux Chrétiens Césarée, Arsouf, Safad, Jaffa et nombre d'autres places (1265-1266), puis il marcha contre le roi d'Arménie, Haïthoum, dont le seul espoir contre les attaques des Musulmans était son alliance avec les Mongols de Perse. Mais, avant qu'Abagha eût pu envoyer des secours aux Arméniens, les Égyptiens écrasèrent Lévon, fils d'Haïthoum, et s'emparèrent de Tall-Hamdoun et de 'Amoudaïn qui appartenait aux Templiers. Sis, la capitale, Ayas, Masisa, Adana, furent incendiées, et, quand l'Arménie fut complètement saccagée, les Égyptiens évacuèrent le pays. A ce moment, Haïthoum arrivait avec les contingents tartars qui lui avaient été concédés par Abagha, mais cette aide des Mongols, dont les forces étaient occupées sur d'autres fronts, était très précaire, et le roi

d'Arménie se vit contraint de signer avec Baïbars un traité de paix désastreux (juin 1267), aux termes duquel il restituait Bahasna, Darbsak, Marzban, Ra'nan, avec d'autres villes que les Mongols avaient enlevées aux Égyptiens pour les donner aux Arméniens.

Bien qu'il fût engagé dans une guerre d'autant plus pénible que son adversaire était presque insaisissable, avec Barakh, prince du royaume de Tchaghataï, qui n'avait d'autre idée que de s'emparer du Khorasan et de tout l'Iran oriental, Abagha adressa à Baïbars une lettre par laquelle il le menaçait d'envahir ses états, dans l'espérance, probablement, de venir rapidement à bout du prince du Tchaghataï. Barakh fut, en effet, battu par les troupes du roi de Perse en juillet 1270; il mourut peu de temps après, abandonné par ses soldats, si bien qu'en octobre de cette même année, Abagha put s'en revenir à Tchaghatou, et songer à la vengeance du désastre d'Aïn-Djalout, dans lequel l'armée de son père avait été écrasée.

Mais Baïbars avait su mettre à profit le temps durant lequel Abagha avait été occupé à lutter contre Barakh : il s'était emparé en 1268 d'Antioche, qui appartenait à Boémond, seigneur de Tripoli, et, presque au même instant, le roi de France, saint Louis, expirait devant Tunis. Cette mort délivrait Baïbars de la terreur d'une nouvelle invasion des Chrétiens en Syrie, car il était bien peu vraisemblable que le successeur de Louis IX reprit le projet de croisade qui s'était terminé si tragiquement à la Mansoura et à Damiette, tandis que saint Louis n'avait jamais désespéré d'une éclatante revanche que la France dut attendre plus de cinq siècles, jusqu'à la victoire des Pyramides.

Dès qu'il eut les mains libres du côté de Barakh, Abagha envoya une armée mongole, avec le corps d'occupation du pays de Roum, pour enlever la Syrie aux Musulmans (1271). Ces troupes saccagèrent Harim et Moroudj; la garnison d'Alep, voyant qu'elle ne pouvait tenir contre cette invasion, rétrograda sur Hamah. Mais les forces qu'Abagha avait mises en mouvement n'étaient point suffisantes pour défendre la Syrie contre un retour offensif des Égyptiens; aussi, lorsqu'il se produisit, à la fin de 1271, les Mongols se replièrent, sans même essayer de lutter contre les armées de Baïbars.

Le royaume de Perse était menacé, à la fois sur ses frontières du nord, par l'hostilité constante de la Horde d'Or, dont les souverains, convertis à l'Islamisme, professaient une haine invincible contre leurs voisins bouddhistes, et sur ses frontières de l'est, par l'ambition toujours croissante des princes du Tchaghataï, lesquels escomptaient que la dispersion des forces de l'Iran leur permettrait de s'emparer du Khorasan et du Mazandaran, pour commencer. Cette situation militaire était trop défavorable pour qu'Abagha, pris comme dans un étau entre le Nord et l'Est, pût engager une lutte sérieuse sur l'Euphrate, ou attaquer la Syrie, avec quelques chances de succès. La Perse sassanide s'était usée rapidement à ce jeu de lutter simultanément sur trois

fronts divergents, et les Mongols de l'Iran, bien qu'ils ne connussent point l'histoire du pays sur lequel le destin les avait amenés à régner, sentirent parfaitement que cette dissémination de leurs efforts conduirait leur empire à une ruine certaine, et qu'il était sage d'y renoncer.

Aussi, dès 1271, Abagha fit-il à Baïbars des ouvertures au sujet de la conclusion d'un traité de paix, par l'intermédiaire du parvana du pays de Roum, lequel était le premier ministre du sultan saldjoukide, vassal d'Abagha, et se trouvait assez qualifié pour ce rôle de médiateur. Baïbars connaissait parfaitement les difficultés au milieu desquelles se débattait le prince de Perse, et il ne se faisait aucune illusion sur les causes qui l'avaient amené à adopter à son égard une attitude moins intransigeante. Il tint à bien lui faire savoir qu'aucun des éléments de la situation ne lui était resté inconnu, et qu'il avait reçu de Monkké Témour, souverain de la Horde d'Or, la proposition d'une alliance offensive contre lui, ce qui troubla considérablement le maître de l'Iran.

Abagha n'éprouva aucun scrupule à réitérer ces offres, étranges de la part d'un prince mongol, et, en septembre 1272, Baïbars reçut une nouvelle ambassade par laquelle Abagha demandait que le sultan d'Égypte, ou quelqu'un de sa cour, vint en Perse pour traiter de la paix. Cette proposition, au moins en ce qui concernait le voyage à Tauris du sultan du Caire, était complètement inadmissible; il se peut que ces négociations, engagées dans une voie où il était clair qu'elles ne pouvaient aboutir à rien de sérieux, dissimulaient un piège qu'Abagha essayait de tendre sous les pas de Baïbars, ou tout au moins le désir de faire trainer les choses en longueur. Mais le sultan d'Égypte était trop averti pour se laisser prendre à une ruse à ce point dépourvue d'artifice, et il demanda à son tour à Abagha, soit de venir lui-même au Caire, soit d'y envoyer l'un de ses frères en qualité de plénipotentiaire.

Pendant que ces négociations peu sérieuses se poursuivaient entre les deux cours, les Mongols, auxquels l'écrasement de Barakh rendait quelque liberté sur l'Euphrate, attaquèrent la ville de Bira, mais ils furent complètement battus en décembre 1272 par Baïbars qui entreprit, en 1273 et en 1275, de nouvelles campagnes contre l'Arménie, dont le roi était le protégé des Mongols. Ce fut à peine si Abagha fit quelques préparatifs militaires pour aller attaquer Baïbars, et cette inaction montre, ce que les événements postérieurs ne tardèrent pas d'ailleurs à confirmer entièrement, que la puissance offensive de la Perse mongole était très loin d'être ce que l'orgueil de ses souverains voulait faire supposer. Et cependant, Abagha avait des affidés et des alliés jusque dans la Forteresse du Caire, car, en 1274, Baïbars intercepta des lettres que plusieurs de ses officiers, d'origine mongole ou turke, avaient écrites au prince de Perse, pour l'inciter à envahir l'Égypte et à

s'en emparer. Il convient d'ailleurs d'ajouter que Baïbars ne manquait pas non plus d'intelligences à la cour d'Abagha, que le prince de Soumaïsa, Shams ad-Din Baghatour, fut longtemps son informateur, jusqu'au jour où son espionnage ayant été démasqué, il eut juste le temps de se réfugier en Égypte, où le sultan lui concéda des fiefs (1274).

Les événements qui se produisirent à la fin du règne de Baïbars, et au milieu desquels il trouva la mort, furent beaucoup plus importants que tous ceux qui les avaient précédés. En somme, les Mongols, battus par les Égyptiens, avaient dû renoncer à leur dessein de s'emparer de la Syrie, puis de continuer leur chemin sur le Caire, et Baïbars avait récupéré, sans difficulté aucune, tous les districts dont ils s'étaient emparés; leurs attaques sur l'Euphrate contre l'empire égyptien étaient demeurées à peu près vaines, quand, tout à coup, profitant de conjonctures politiques que rien ne permettait de prévoir, le sultan d'Égypte porta un coup droit à la puissance mongole en attaquant le pays de Roum, qui faisait partie intégrante de l'empire d'Iran, et dont le sultan, nommé par le Grand Khan, avait certainement moins d'autorité, à Sivas et à Césarée, que les généraux qui commandaient dans l'empire des Saldjoukides le corps d'occupation envoyé par le prince de Perse.

Les deux sultans saldjoukides, 'Izz ad-Din et Rokn ad-Din, qui régnaient conjointement sur le pays de Roum, avaient vécu en bonne intelligence durant tout le temps du gouvernement de leur ministre, Shams ad-Din Mahmoud. Quand il mourut, ils trouvèrent indispensable de prendre chacun un ministre, et ces deux personnages n'eurent pas assez de sens politique pour comprendre que l'intérêt essentiel de leurs maîtres était de rester étroitement unis. Mo'in ad-Din Solaïman, ministre de Rokn ad-Din, conçut le projet de faire de son souverain le seul sultan de l'empire saldjoukide, et il amorça, à cet effet, des négociations avec Alintchak Noyan, qui était le lieutenant général mongol dans le pays de Roum, en lui laissant entendre qu' 'Izz ad-Din était l'allié du sultan mamlouk de l'Égypte, tandis que Rokn ad-Din était le protégé loyal d'Abagha.

Cette imputation n'était d'ailleurs point une calomnie, car, en 1262, ce même 'Izz ad-Din, associé de Rokn ad-Din, avait eu l'idée, au moins singulière, d'écrire à Baïbars qu'il lui cédaît la moitié de l'empire saldjoukide, celle qui était sa propriété, bien que lui et son frère régnaissent indivisiblement sur le pays de Roum. Baïbars fit immédiatement partir des troupes de Damas et d'Alep pour aller soutenir 'Izz ad-Din contre son frère, Rokn ad-Din, et contre les Mongols. Houlagou, mis au courant de cette algarade, envoya l'ordre de tuer 'Izz ad-Din sur-le-champ, et 'Izz ad-Din, après avoir eu l'audace, ou l'inconscience, de penser à aller se justifier auprès du prince de Perse, s'enfuit à Nicée chez l'empereur grec, Michel Paléologue, pour

lui demander des secours qui lui permissent de rentrer dans son empire et d'en chasser Rokn ad-Din.

Michel Paléologue n'était pas de taille à lutter contre les Mongols, et il le savait parfaitement; tout ce qu'il pouvait espérer, c'était que les Mongols, qui étaient déjà les maîtres du pays de Roum, oublieraient de mettre la main sur la partie asiatique de l'empire byzantin; aussi, il se garda bien de faire droit à la requête d'Izz ad-Din, et, par mesure de précaution, il le fit enfermer dans la forteresse d'Aïnos, sur la côte de Thrace. On verra dans la suite de cette histoire comment les Mongols musulmans¹ de la Horde d'Or intervinrent en faveur d'Izz ad-Din, qui était leur allié et leur partisan, pour la seule raison qu'il était l'ennemi de leurs ennemis, les princes bouddhistes de Perse, et comment ils s'emparèrent d'Aïnos. S'il n'est pas exact, comme le prétend Rashid ad-Din, que les troupes de Berké entrèrent dans Byzance, il s'en fallut de peu que cet événement ne prît une importance extraordinaire; il aurait certainement changé la face du monde, si ces Mongols n'avaient été, en dehors du commandement d'hommes comme Tehiukkiz ou comme Khoubilaï, des impulsifs, incapables d'exécuter à la lettre un plan prémédité, et d'en poursuivre la réalisation jusqu'à ses extrêmes limites, des bandes de Kirghizes, bons à charger l'ennemi en hurlant, et à s'égailler après un premier contact, comme une bande d'étourneaux.

Monkké Témour, successeur de Berké, concéda un apanage à Izz ad-Din, en Crimée, et cette aventure bizarre valut à Rokn ad-Din de rester seul sultan du pays de Roum. Les événements avaient tourné mieux que l'ambitieux Mo'in ad-Din Solaïman n'aurait pu l'espérer, mais la disparition d'Izz ad-Din ne lui laissait pas encore les coudées assez franches; il trouvait que Rokn ad-Din était une gêne pour sa politique, et qu'il n'était point suffisamment libre d'en faire à sa guise; aussi, il le fit assassiner, sous le prétexte assez fallacieux qu'il voulait se révolter contre les Mongols, et il mit sur le trône son fils, Ghiyas ad-Din, lequel était alors âgé de quatre ans.

Sous le règne de cet enfant, Mo'in ad-Din Solaïman usurpa naturellement toute l'autorité dans le pays de Roum; il se montra si tyrannique, qu'en 1276, des seigneurs de cet empire, excédés des abus de pouvoir qu'il commettait, se réfugièrent en Syrie, et incitèrent Baïbars à s'emparer de leur patrie. La campagne n'offrit pas de difficultés sérieuses aux troupes aguerries du sultan

1. Si les Mongols de la Horde s'étaient convertis au Christianisme, ils seraient vraisemblablement devenus tsars de Russie, mais ils s'en souciaient fort peu; ce qui les intéressait, c'était de vivre en nomades au long de la Volga. Il est bizarre que, suzerains d'un pays chrétien, ils se soient convertis à l'Islam. Les Mongols de Perse avaient pour le faire de puissantes raisons politiques, mais ces raisons, les princes de la Horde ne les avaient pas.

d'Égypte, qui, en avril 1277, battit les armées d'Abagha et de Ghiyas ad-Din, réunies sous le commandement de Mo'in ad-Din Solaïman, à Abouloustain. Cette victoire lui ouvrit les portes de Césarée, et il s'assit sur le trône des sultans saldjoukides, en qualité de souverain du pays de Roum. Mo'in ad-Din s'était enfui à Tokat avec le jeune sultan Ghiyas ad-Din ; ne sachant si Baïbars serait capable de se maintenir à une aussi grande distance de ses bases, mais doutant que les Mongols, dont la puissance, malgré des apparences trompeuses, était déjà sur son déclin, et n'était plus aussi irrésistible que jadis, pussent lutter contre lui avec avantage, il l'envoya saluer par un de ses officiers en qualité de sultan du pays de Roum, sans se compromettre à fond en allant le reconnaître lui-même comme le successeur de ses maîtres. Baïbars comprit la duplicité de la conduite de Mo'in ad-Din, dont l'ambition personnelle avait toujours été le mobile unique ; il lui ordonna, puisqu'il le traitait comme son souverain, de venir à Césarée pour y prendre le gouvernement du royaume qu'il voulait lui confier, tandis qu'il retournerait en Égypte où sa présence était nécessaire. Mo'in ad-Din différa d'obéir à l'ordre du monarque qu'il avait volontairement reconnu en trahissant son maître, ce qui montra à Baïbars que le puissant ministre cherchait à évoluer entre lui et les Mongols, dont on pouvait toujours craindre un retour offensif, de façon à ménager sa situation quelle que fût l'issue des événements, ce qui d'ailleurs commençait à devenir ardu.

Baïbars sentait que son expédition contre le pays de Roum, malgré la victoire d'Abouloustain et l'occupation facile de la capitale, était une équipée dont le résultat final ne pouvait guère être qu'une reculade, et, en définitive, un grave échec moral. Les grands seigneurs du royaume de Roum détestaient les Bouddhistes qui étaient les maîtres de l'empire saldjoukide, mais aucun d'eux ne voulait soutenir Baïbars, dans la crainte qu'Abagha n'envoyât une armée pour reconquérir le pays, et que les Égyptiens ne pussent, à une telle distance de Damas et du Caire, soutenir avec succès la lutte contre les troupes de Perse. De plus, Baïbars, à Césarée, était à la merci d'un corps mongol qui aurait pris l'initiative d'une attaque sur Rahba, et qui, marchant sur la Mésopotamie et le Diar Bakr, l'aurait coupé de ses communications avec le Caire. Militairement, l'expédition du pays de Roum était une folie, car les princes de l'Iran disposaient encore de forces considérables qu'il leur était relativement facile d'envoyer en Cappadoce, et Baïbars n'aurait pu s'y maintenir, encore avec beaucoup de difficultés, qu'à la condition que les grands seigneurs prissent fait et cause pour lui, en le reconnaissant comme leur souverain, successeur légitime des Saldjoukides, et en lui prêtant toute l'aide matérielle dont ils étaient capables, ce qu'aucun d'eux ne voulait faire. Aussi, après quelques jours d'une occupation très inutile, le 28 avril, sachant probablement qu'Abagha allait intervenir, Baïbars évacua Césarée en disant

qu'il n'avait jamais eu l'intention de s'emparer du pays de Roum, mais uniquement celle d'en chasser les Mongols et de lui rendre son autonomie. L'argument était misérable, car l'empire saldjoukide n'aurait été délivré des Mongols que si Baïbars y était resté pour le défendre contre eux, et sa retraite le livrait sans défense à la sauvagerie des Bouddhistes; il n'avait même pas l'avantage de sauver la face. Le 8 juin, Baïbars était de retour à Damas, où il mourut le 30 de ce même mois.

Les Mongols de Perse considéraient le pays de Roum, jusqu'à ses frontières avec l'empire byzantin, comme faisant partie intégrante de leurs domaines; aussi, Abagha entra dans une terrible colère quand il apprit la défaite d'Abouloustaïn, et son résultat naturel, l'occupation de Césarée par les Égyptiens. Il partit de Tabriz au mois de juillet, mais Baïbars avait prudemment évacué le pays un mois plus tôt, de telle sorte que le prince mongol trouva l'empire saldjoukide délivré de tout ennemi. Bien que ce résultat fût à considérer, il ne satisfit point le barbare, qui donna à ses officiers l'ordre de saccager toute la contrée entre Césarée et Arzan ar-Roum, et de massacrer sans pitié tous les Musulmans, qu'il accusait d'avoir favorisé l'exécution des plans de Baïbars; puis il laissa son frère Khounkghourataï comme gouverneur de l'empire saldjoukide, et il fit mettre à mort Mo'in ad-Din Solaïman sous l'inculpation inexacte d'avoir appelé les Égyptiens et de les avoir fait entrer à Césarée.

Le règne éphémère d'al-Malik as-Sa'id Berké, fils de Baïbars, ne fut signalé par aucune opération sérieuse, ni contre les Francs, ni contre les Mongols. En mai 1279, il envoya une armée contre Kala'at ar-Roum, ville située sur la rive occidentale de l'Euphrate, en face d'al-Bira, mais les généraux du sultan d'Égypte désespérèrent de la réduire par la force, et ils s'éloignèrent de la place au bout de cinq jours, après avoir constaté leur impuissance.

Le long règne du sultan al-Malik an-Nasir Kalaoun fut autrement fécond en événements importants. Le gouverneur de Damas, Shams ad-Din Sonkor al-Ashkar qui, comme Kalaoun, avait été un mamlouk des Ayyoubites, et qui avait servi à ce titre sous les règnes de Shadjar ad-Dorr, d'al-Malik al-Mou'izz Aïbek et de Rokn ad-Din Baïbars, trouvait très injuste qu'on lui eût préféré Kalaoun, une oie sauvage, à lui, Sonkor al-Ashkar, un gerfaut aux pennes rousses. Aussi, il pensa que, puisque Kalaoun régnait en Égypte, il convenait que, de son côté, il régnât en Syrie; dans cette intention, il se déclara indépendant à Damas, et prit le titre royal d'al-Malik al-Kamil. Cette dichotomie de l'empire mamlouk ne pouvait que servir la politique d'extension indéfinie des princes mongols qui régnaient sur ses frontières et qui étaient ses ennemis acharnés; aussi, 'Ala ad-Din Ata Malik, gouverneur de Baghdad, qui a écrit, sous le titre de *Tarikh-i Djihangousha*, une histoire des Mongols, envoya-t-il immédiatement un officier à Sonkor al-Ashkar avec une

lettre qui l'engageait à se soumettre à Abagha. La situation aurait pu devenir très dangereuse pour le sultan du Caire, si la fortune des armes avait favorisé Sonkor al-Ashkar, qui, sans se soumettre absolument au prince de Perse, aurait certainement été entraîné dans sa politique d'hostilité contre l'Égypte.

Les troupes de Kalaoun n'eurent pas de peine à triompher de celles du nouveau souverain qui, par deux fois, fut battu à plate couture, ce qui ne l'empêcha pas de persister dans sa rébellion. Bien plus, comme il comprenait fort bien que jamais l'on ne pourrait opposer sérieusement les Syriens aux Égyptiens, il écrivit à Abagha pour l'inciter à entrer en Syrie, et à l'aider à venir à bout d'al-Malik al-Mansour Kalaoun.

Les troupes mongoles envahirent la Syrie en octobre 1280 et s'emparèrent d'Aïntab, de Baghras et d'Alep; on aurait pu croire qu'elles allaient poursuivre le cours de leurs succès et descendre vers le sud, sur Damas, pour faire leur jonction avec l'armée de Sonkor al-Ashkar, quand, tout à coup, elles rebroussèrent chemin et disparurent après avoir tout saccagé sur leur passage. Comme on l'avait déjà vu à l'époque de l'invasion de l'empire grec par les troupes de Berké, comme on le vit plus tard au cours de la campagne de Ghazan contre les Mamlouks, c'était un simple raid de cavaliers merveilleux et superbement conduits, et rien de plus; d'ailleurs, les armées mongoles se composaient principalement de troupes montées¹, et si les cavaleries peuvent se livrer à des chevauchées splendides et à des corps à corps héroïques, que peuvent-elles faire sans l'appui d'une solide infanterie?

Kalaoun n'eut même pas à poursuivre les Mongols qui s'étaient évaporés devant lui comme une fumée légère, et Sonkor al-Ashkar, voyant que les soldats d'Abagha étaient des auxiliaires aussi précieux que ses troupes de Damas étaient de vaillants guerriers, traita en mai 1281 avec le sultan d'Égypte, dont il dut se résigner à reconnaître l'autorité, en abandonnant son rêve inconsistant d'empire du Nord.

Abagha considérait, non sans raison, qu'il avait un compte à régler avec les Égyptiens qui étaient venus l'insulter jusqu'à Césarée, et que l'invasion de 1280 ne comptait pas. Aussi, en 1281, il reprit le projet d'Houlagou contre l'empire des Mamlouks, mais il renonça au plan d'une armée unique opérant par le nord de la Syrie, et il résolut d'attaquer son adversaire à la fois sur l'Euphrate et sur sa frontière syrienne, de façon à l'enserrer comme entre les mâchoires d'une tenaille. Abagha prit en personne le commandement de la

1. Les armées mongoles étaient, il est vrai, accompagnées par un nombre considérable d'auxiliaires destinés à faire le siège des villes, mais ces troupes étaient plutôt du génie et du train que de l'infanterie; la guerre, à cette époque, était essentiellement une guerre de mouvements, et le sort des empires se réglait le sabre au poing par des charges furieuses.

première armée qui se dirigea vers Rahba, et il confia l'armée qui devait envahir la Syrie à son frère, Monkké Témour. Seule, cette seconde armée mena la campagne à fond, car Abagha, pour des raisons inconnues, ne traversa même pas l'Euphrate et ne prononça pas son offensive, de telle sorte que sa marche fut une démonstration sans portée réelle. Il est probable que ce prince ne voulut pas s'engager lui-même dans une campagne en Mésopotamie, dans la crainte que les princes de la Horde d'Or et du royaume de Tchaghataï ne profitassent de son éloignement des frontières septentrionale et orientale de son empire pour envahir la Perse, et il se peut aussi qu'il ait reculé devant les difficultés qu'il aurait rencontrées dans une marche le long de l'Euphrate pour aller rejoindre Monkké Témour aux environs d'Alep.

Quoi qu'il en soit, la démonstration d'Abagha, qui, mieux conduite, aurait au moins pu couper en deux les forces du sultan Kalaoun et en immobiliser la moitié, sinon plus, dans la direction de l'Euphrate, eut un effet négatif, et ce fut le prince Monkké Témour qui supporta tout le poids de la campagne. Il traversa le pays de Roum, ravagea Hamah, et arriva à la fin d'octobre dans les environs de Homs, où il essuya une défaite complète, le 30 octobre 1281.

Cette déroute, dont l'effet matériel et moral fut aussi considérable que celui de la bataille d'Aïn-Djalout sous le règne de Koutouz, délivra l'Égypte de la terreur des Mongols jusqu'aux entreprises de Ghazan qui, elles aussi, devaient échouer piteusement. Elle rendit toute sa liberté à Kalaoun du côté des Francs, contre lesquels il n'avait pu poursuivre le plan de campagne de Baïbars, dans la crainte d'être attaqué sur ses frontières du nord et de l'est, pendant que ses troupes seraient occupées dans le Sahel de la Palestine.

L'échec de l'expédition d'Abagha contre l'empire mamlouk donna à réfléchir aux successeurs de ce prince qui, non seulement n'avait pu effacer la honte de la défaite que les troupes de son père avaient subie en Syrie, mais qui, de plus, avait attiré un nouveau désastre sur les armes mongoles. Takou-dar Oughoul, qui avait pris le titre de Sultan Ahmad, et qui était musulman, jugea inutile de reprendre les hostilités contre un adversaire qu'il était impossible d'entamer; il envoya même une ambassade à Kalaoun, en août 1282, pour lui apprendre qu'il professait l'Islamisme et qu'il était animé de sentiments pacifiques. Le motif de cette résolution était honorable, et il pouvait dissimuler les véritables causes du renoncement au plan de conquête d'Houlagou, mais il paraît que Kalaoun avait des renseignements précis sur l'impuissance des princes mongols à entreprendre réellement la conquête de la Syrie et de l'Égypte, car, lorsqu'une seconde ambassade de Takou-dar arriva dans ses états, après avoir été retardée dans sa route, si bien que le prince mongol mourut avant qu'elle ne se fût acquittée de sa mission (août 1284), il la fit recevoir à Damas d'une façon tout à fait cavalière, et sans le

moindre égard : l'ambassadeur de Takouard fut même jeté dans une prison de cette ville, et il y resta jusqu'à sa mort. Le sultan d'Égypte répondit au prince de Perse d'une façon fort peu courtoise, et, en 1283, il alla faire une expédition contre l'Arménie dont le roi était le protégé des Mongols de l'Iran.

Arghoun, qui succéda à Ahmad Takouard, ne put rien entreprendre de 1284 à 1289 contre l'empire égyptien, et il n'eut même pas les moyens de venger la défaite que ses troupes essayèrent devant Mausil en 1286. Arghoun était un bouddhiste farouche; il professait une haine mortelle contre l'Islamisme, et, poussé par son ministre, le juif Sa'ad ad-Daula, qui attisait cette haine, il conçut le projet, qu'il aurait peut-être mis à exécution, s'il n'était mort prématurément, d'aller détruire de fond en comble les deux villes saintes de la Mecque et de Médine, pour faire disparaître, avec la coopération des Franes de Syrie, l'Islam de la surface de la terre. Les événements qui se produisirent après 1289 le forcèrent à ajourner l'exécution de ce dessein qui aurait vraisemblablement conduit le monde à des destinées toutes différentes de celles qui furent les siennes, et qui, tout au moins, aurait refoulé la foi musulmane dans les régions du Maghreb.

En 1289, l'un des principaux généraux d'Arghoun, Naurouz, se révolta contre son maître dans le Khorasan; il était le lieutenant général du prince mongol dans cette province orientale de l'empire, et sa conduite l'avait toujours rendu digne des faveurs dont il avait été comblé. Quand le vizir Boukhaï eut été assassiné par ordre d'Arghoun, Naurouz craignit d'être entraîné dans sa disgrâce, et cette crainte n'était certainement pas vaine, bien qu'il fût resté inébranlablement attaché à Arghoun, aux heures des pires infortunes que ce prince avait vécues. Mais, chez les Mongols, qui étaient de véritables barbares, le souvenir des services passés et des dévouements les plus héroïques ne tenait pas devant une calomnie ou une délation, et Naurouz savait, comme tout le monde, à quoi s'en tenir sur ce point.

Naurouz réunit les officiers qui servaient sous ses ordres; il leur annonça que le prince Ghazan, fils d'Arghoun, gouverneur du Khorasan et du Mazandaran, avait résolu de les faire tous périr, et il marcha contre lui. Arghoun, averti à temps de la révolte inattendue de Naurouz, avait pu envoyer des renforts à Ghazan qui engagea la lutte avec les insurgés; mais, le 8 mai 1289, il fut battu dans la plaine de Radagan, et dut rétrograder. Il reprit bientôt l'offensive et refoula Naurouz qui, ne se sentant pas la force de résister aux armées de Ghazan et de l'ilkhan Arghoun, s'enfuit, par le Badakhshan, jusque chez Khaïdou, lequel, avec l'aide des princes du Tchaghataï, soutenait depuis de longues années une lutte épique contre les descendants de Toulouï, qui régnaient sur l'Iran et sur la Chine, et qui lui avaient volé la souveraineté de l'empire mongol.

Khaïdou fut ravi du renfort inespéré qui lui arrivait en la personne de l'émir Naurouz, et il essaya immédiatement de l'employer pour faire une diversion puissante en Perse, sinon pour s'emparer de ce pays; il lui donna à cette fin une armée de 30.000 cavaliers commandés par Éboguen et par Ouroung Témour, et il le chargea d'envahir l'Iran. Ghazan ne put tenir devant cette avalanche, et il dut évacuer le Khorasan qui fut ravagé par les troupes de Naurouz. Cette expédition aurait pu coûter le trône à Arghoun, et donner à Khaïdou une puissance formidable, grâce à laquelle il aurait renversé les Mongols de Chine pour se substituer à eux, mais elle s'arrêta court, et les troupes de Naurouz ne poussèrent pas plus loin que Bistham, puis elles rétrogradèrent.

Peu de temps après ces événements, Arghoun mourait, après avoir abusé de drogues invraisemblables pour prolonger sa vie, en mars 1291.

L'acharnement d'Arghoun contre les Musulmans était arrivé à un tel paroxysme, qu'au milieu de ces complications politiques qui, avec un peu plus d'esprit de suite de la part des généraux de Khaïdou, auraient pu lui faire perdre la souveraineté de la Perse, en proie aux affres de la maladie qui le conduisait au tombeau, il n'avait pas renoncé au projet d'aller saccager l'Égypte, si bien qu'il écrivit au roi de France, Philippe le Bel, pour lui assigner un point de concentration de leurs armées en Syrie au printemps de 1291, date à laquelle il lui promit de lui remettre Jérusalem, quand ils l'auraient enlevée à Kalaoun : « Si tu tiens ta parole, si tu envoies des troupes à l'époque fixée, si Dieu nous favorise, quand nous aurons pris à ce peuple (les Musulmans) Jérusalem, nous te la donnerons. »

Il est probable que ce n'était pas la première fois que les Bouddhistes de Tauris faisaient cette promesse alléchante au roi de France, et il est vraisemblable que la lettre d'Arghoun est la première qui, par un hasard extraordinaire, nous ait été conservée. Il faudrait savoir jusqu'à quel point Philippe le Bel pouvait compter sur cet engagement d'Arghoun : les Mongols, au témoignage de tous ceux qui ont éprouvé le désagrément d'être en relations avec eux, Chrétiens ou Musulmans, moines ou princes, de l'aveu même de leurs historiens, ne se faisaient pas le moindre scrupule de violer leurs promesses les plus solennelles, et personne, en Orient, n'ajoutait la moindre foi à leurs engagements. Qu'Arghoun ait cherché à obtenir du roi de France l'envoi d'un corps de troupes qui eût opéré sur le flanc gauche des armées de Kalaoun, pendant que les généraux mongols auraient attaqué l'empire égyptien sur l'Euphrate et par sa frontière du nord, cela est certain; quant à ce qui se serait passé après l'écrasement des Musulmans, il paraît bien difficile d'admettre qu'Arghoun ait eu véritablement le dessein de livrer la Syrie aux Francs, et il est beaucoup plus probable qu'il les aurait immédiatement jetés à la mer, ou, du moins, qu'il aurait tenté de le faire.

Le règne de Gueïkhatou, qui succéda à Arghoun en juillet 1291, fut marqué par peu d'événements extérieurs. Al-Malik al-Ashraf Salah ad-Din Khalil, fils et successeur de Kalaoun, mettant à profit l'inaction dans laquelle Arghoun était resté durant tout son règne, et celle de Gueïkhatou, s'empara en 1291 de Saint-Jean d'Acre, de Tyr, de Tortose et de Baïrout, les seules villes qui restassent encore en la possession des Francs, sans qu'une de ces armées mongoles qui devaient se mettre aux ordres de Philippe le Bel et lui donner la Terre Sainte, eût esquissé un mouvement stratégique pour défendre les derniers remparts des alliés des princes de Perse. L'année suivante (juin 1292), les Égyptiens s'emparèrent de Kala'at ar-Roum, où résidait le patriarche des Arméniens; les troupes mongoles survinrent lorsque les Égyptiens eurent tout ravagé. Gueïkhatou mourut assassiné en avril 1295, laissant le trône à Baïdou.

Trois mois auparavant, l'émir Naurouz, abandonné de la plus grande partie de ses troupes, et ne pouvant continuer la guerre, s'était réconcilié avec le prince Ghazan. L'ambitieux Ghazan se déclara contre Baïdou, et, aidé de Naurouz, marcha contre lui; après quelques alternatives de succès et de revers, Baïdou, vaincu par Naurouz, abandonné et trahi par ses généraux, s'enfuit vers la Géorgie, dans l'espérance de trouver un refuge dans le royaume de la Horde; mais Naurouz le rejoignit à Nakhtelouvan, où il le fit assassiner le 5 octobre 1295. Ghazan lui succéda dans la souveraineté de l'Iran, et son règne fut solennellement inauguré le 3 novembre de cette même année.

Un événement d'une importance capitale pour l'histoire du monde mongol était survenu entre la mort d'Arghoun et l'avènement de Ghazan. L'émir Naurouz, fils d'Arghoun Agha, professait depuis longtemps l'Islamisme; il jugeait avec raison qu'il serait toujours impossible aux princes mongols d'absorber complètement la Perse, et de s'en faire reconnaître comme les souverains légitimes, tant qu'ils demeureraient attachés aux dogmes du Bouddhisme. En fait, les Mongols se trouvaient campés dans l'Iran, au milieu d'un peuple qui avait embrassé l'Islamisme depuis des siècles, et qui poursuivait d'une haine féroce d'iconoclastes ces adorateurs d'idoles, dont les prêtres rêvaient de remplacer le Coran par les livres sanskrits du canon bouddhique. Bien qu'on ne connaisse presque rien, pour ne pas dire rien, de l'état religieux et social de la Perse sous le règne des Mongols, depuis l'époque des gouverneurs envoyés par Tchinkkiz et par ses successeurs, et investis de missions temporaires, jusqu'au règne de Baïdou, car les historiens de cette période, peu enclins à s'occuper de cet objet, l'ont volontairement passé sous silence, le peu qu'ils en révèlent, d'une façon tout incidente, sans dessein précis d'en parler, montre que la Perse était couverte de temples bouddhiques, que les lamas tibétains et les prêtres indiens y vivaient en nombre considérable, que les souverains mongols de l'Iran, plus

intolérants sur ce point que Monkké ou Khoubilaï, exérait les Musulmans, et qu'ils leur préféraient de beaucoup les Chrétiens et les Juifs, les Juifs surtout, auxquels ils confiaient volontiers les meilleures places de l'administration civile.

Cette situation ne pouvait durer qu'autant que les Mongols se condamneraient à n'être que les chefs d'un corps d'occupation vivant sur un pays qu'ils tyrannisaient, et où ils ne régnaient que par la force et par la terreur. Un tel régime était à la merci des vicissitudes de la fortune : il était évident que la puissance mongole, qui se serait très bien accommodée de ce régime à l'époque de Tchinkkiz, était sur son déclin, et qu'il suffisait désormais d'un accident grave, sur l'Euphrate ou dans le pays de Roum, qui diminuerait la puissance militaire des princes bouddhistes de Perse, pour provoquer dans leur royaume d'Iran une révolution musulmane qui emporterait leur dynastie.

Les événements ne devaient pas tarder à donner raison à ceux qui jugeaient qu'il était impossible aux Mongols de gouverner plus longtemps, avec la sécurité du lendemain, la Perse musulmane, tant qu'ils professeraient le Bouddhisme, car, même lorsqu'ils eurent embrassé l'Islamisme, lorsqu'ils eurent complètement renoncé au culte des idoles, les Persans continuèrent à les regarder comme des étrangers qui dominaient chez eux par la force brutale, et à les poursuivre de leur haine; ils se désintéressèrent complètement du sort de leur dynastie, qui s'effondra après Abou Sa'ïd sans laisser aux peuples de l'Iran l'ombre du moindre regret.

Ghazan, qui était un prince autrement intelligent qu'Houlagou ou qu'Abagha, qui arrivait à une époque critique, que ses prédécesseurs, plus voisins des triomphes incroyables de Tchinkkiz, n'auraient jamais soupçonnée, se rendit aux raisons de l'émir Naurouz, et il embrassa l'Islamisme au mois de juin 1295. Cette conversion était toute politique, et le jeune prince, qui avait éprouvé depuis quelques années les vicissitudes les plus cruelles de la destinée, n'y voyait guère qu'un moyen de conquérir le trône de Perse. Il s'en fallut même de peu, au témoignage de l'auteur de la *Vie d'Oltehaïtou*, que son successeur, son frère, Khorbanda Oltehaïtou Sultan, et ses généraux, déconcertés par les divergences qu'ils remarquaient dans les dogmes des sectes musulmanes, ne s'en retournassent au Bouddhisme, qui avait été la religion de leurs pères, et qui, au moins sous la forme restreinte et élémentaire qui avait cours en Asie centrale, convenait beaucoup mieux à leur mentalité que les complexités de la casuistique musulmane.

Le commencement du règne de Ghazan fut loin de répondre à ses espérances et à celles de Naurouz, car il fut signalé par des révoltes et par des défections que n'avaient connues ni Abagha, ni Arghoun, ni même l'insuffisant Gueikhatou, quand ils étaient montés sur le trône. Il y faut voir, en très grande partie, l'effet de la réprobation unanime que la conversion inat-

tendue de Ghazan à l'Islamisme provoqua chez les Mongols, qui étaient plus attachés qu'on ne le pourrait croire à leur religion nationale, ainsi qu'à leurs traditions, d'ailleurs tout à fait apocryphes, qui avaient été forgées sous le règne de Tehinkkiz, et dans lesquelles on ne rencontre presque aucun souvenir de l'histoire réelle de l'antiquité altaïque.

Ce fut un mouvement analogue, pour ne pas dire identique, qui se produisit chez les Mongols d'Extrême-Orient, quand Khoubilaï Khaghau, qui avait été destiné par Tehinkkiz à gouverner le Céleste Empire, et qui, dans cette intention, avait reçu une instruction chinoise, accapara la souveraineté de l'empire du Conquérant du Monde, que Monkké Khaghan avait dévolue à Érik Boké, qui, lui, représentait la vieille tradition mongole, dont Khoubilaï n'avait qu'une connaissance imprécise, et que ses successeurs, les empereurs chinois de Khanbaligh, oublièrent complètement.

Le Khorasan était complètement dégarui de ses armées que leur général, l'émir Naurouz, avait conduites en Perse au service de Ghazan, et grâce auxquelles il l'avait mis sur le trône; Dogha, prince du Tehaghataï, et Sarban, fils de Khaïdou, qui marchaient simultanément contre la Perse et contre la Chine, ne voulurent point laisser passer cette occasion favorable sans la mettre à profit, et ils entrèrent dans le Khorasan, mais l'émir Naurouz parvint à refouler leurs bandes dans la Transoxiane en leur infligeant des défaites sérieuses. Presque en même temps, une partie des troupes de Ghazan se révoltait contre lui, dans l'intention de le détrôner, et une fraction de la célèbre tribu des Euïreuth, les Ouïraghod des Mongols, qui était cantonnée à Baghdad, s'enfuit pour passer sur les terres des sultans mamlouks. Tarakhâï, chef de cette horde, était, à ce que racontent les historiens, menacé de mort pour avoir marché avec Baïdou contre Gueïkhatou; Guétuboukha, sultan d'Égypte, qui était lui-même un mongol, et qui avait été capturé à la bataille de Homs en 1260, reçut ces transfuges (janvier 1296) et les fit conduire à Damas.

Bien qu'elle montrât la désaffection complète d'une vieille tribu mongole, cette désertion n'était pas d'une importance capitale, et, en tout cas, elle était beaucoup moins grave que la révolte qui ne tarda pas à éclater dans le pays de Roum, laquelle ne fut que le prélude d'une autre insurrection beaucoup plus retentissante.

Le général mongol Soulamishi, qui commandait dans le royaume de Roum avec une autorité presque absolue, renia l'autorité de Ghazan, et, comme il ne pouvait engager à lui seul la lutte contre le sultan de Perse, il écrivit au souverain de l'Égypte pour lui demander aide et secours. Le sultan du Caire avait là une occasion unique de s'emparer d'une province importante de l'empire mongol, qui était d'un accès difficile pour les troupes de Perse, tandis que les armées de Syrie y pouvaient prononcer une offen-

sive rapide, comme l'avait montré Baïbars ; mais le souverain égyptien se borna à promettre son appui à Soulamish, sans rien faire de sérieux. En mars 1299, Ghazan envoya contre le général rebelle une armée de 30.000 hommes, et, le 27 avril, Soulamish, abandonné par ses troupes près d'Akshabar, s'enfuit en Syrie, d'où il passa en Égypte, où il arriva au mois de juin ; mais il commit l'imprudencè de rentrer dans le pays de Roum, où il fut capturé. Cette même année, quatre généraux égyptiens que Monkké Témour, mamlouk du sultan Latchin, voulait faire assassiner, Kiptchak, Bektémour, Ilbégui et A'zaz, se réfugièrent avec 300 de leurs hommes dans les États de Ghazan, et ils l'incitèrent à entreprendre sans tarder la conquête de l'Égypte, dont l'état politique était désastreux, et qui, dans leur opinion, ne pouvait présenter une grande résistance aux attaques du sultan de Perse. L'autorité royale y était fortement atteinte : Mohammad, fils de Kalaoun, avait succédé à son frère Khalil en décembre 1293, et il avait été, en novembre 1294, renversé par Guétuboukha. Deux années plus tard (novembre 1296), Guétuboukha était détrôné par Latchin, et recevait le gouvernement de la ville de Sarkhad, trop heureux d'échanger une royauté dangereuse et précaire contre une place de tout repos qui convenait beaucoup mieux à sa médiocrité que le pouvoir souverain. En janvier 1299, Latchin, assassiné par ses officiers, qui étaient révoltés par ses mœurs infâmes, était remplacé dans la royauté de l'Égypte par Mohammad, fils de Kalaoun, que l'on fut obligé d'aller chercher à Karak, où il tuaît le temps, et d'où il ne tenait nullement à revenir au Caire, pour régner sur une milice de sacripants dont il fallait tout craindre.

Ghazan était un tout autre souverain que ses prédécesseurs, et un prince d'une envergure beaucoup plus puissante ; il nourrissait de vastes desseins et des projets immenses qui l'usèrent avant l'âge. Houlagou et Abagha avaient attaqué la Syrie parce que la conquête de cette province et celle de l'Égypte étaient dans le programme mongol, et qu'il convenait qu'il fût exécuté ; il est douteux qu'ils aient jamais vu l'utilité et l'importance, d'ailleurs contestables, de cette conquête. Ghazan y mit toute son âme ; aussi, quand ses projets eurent échoué, lorsqu'il fut convaincu de l'inanité de ses efforts, il fut saisi d'un chagrin mortel qui précipita la marche de sa maladie.

Ce ne furent pas les encouragements de Kiptchak et des autres transfuges égyptiens qui durent beaucoup influencer sur sa volonté et sur ses décisions, car il déclara la guerre à Mohammad ibn Kalaoun dès que l'état intérieur de son empire se fut suffisamment amélioré pour qu'il pût envisager sans crainte l'éventualité d'une guerre étrangère.

Heureusement pour l'Égypte, cette campagne fut menée d'une façon aussi absurde que celles d'Houlagou et d'Abagha. Parti de Tauris le 16 octobre 1299, Ghazan arriva à Nisibe le 21 novembre ; il traversa l'Euphrate le

7 décembre, et arriva devant Alep le 12 de ce même mois. Il passa devant la ville sans même se donner la peine de l'assiéger, et il fit de même à Hamah, en vue de laquelle il passa le 20. Le 23, il rencontra les troupes égyptiennes à Homs, et, après les avoir dispersées, il entra, au commencement du mois de janvier 1300, à Damas, dont la forteresse refusa énergiquement de se rendre et engagea la lutte contre l'armée mongole.

La campagne avait été assez rapidement menée; si Ghazan avait commis une faute en oubliant qu'un général ne doit jamais laisser sur ses derrières des forteresses non réduites, comme il l'avait fait pour Alep et pour Hamah, à moins d'immobiliser devant leurs défenses des forces suffisantes pour les masquer, la prise de Damas rachetait cette erreur de tactique, car la possession de cette ville par les Mongols coupait les places de la Syrie du nord, particulièrement Alep et Hamah, de toutes leurs communications avec l'Égypte, d'où elles ne pouvaient plus recevoir aucun secours, de telle sorte qu'il était fatal que, dans un délai plus ou moins long, leurs garnisons se verraient contraintes de mettre bas les armes. De plus, la Syrie était, à cette époque, réduite pour se défendre aux forces qui occupaient ses forteresses, car l'armée égyptienne, qui avait cependant été avertie à temps de la marche de Ghazan, ne s'était pas portée au-devant de lui pour lui barrer le chemin.

Soudain, après moins d'un mois de séjour à Damas, le sultan de Perse annonça qu'il allait s'en retourner dans ses États (4 février 1300), donnant pour raison de ce brusque revirement dans son esprit que les chaleurs allaient survenir, et qu'il ne voulait pas s'exposer à les souffrir à Damas. La vérité était tout autre, et autrement grave : dès que Khaïdou et Dogha avaient appris que leur ennemi, Ghazan, avait quitté la Perse pour marcher contre les pays d'Occident, ils avaient repris leurs projets, qu'ils n'avaient jamais abandonnés, de conquête, ou tout au moins, de pillage de l'Iran. Le prince Khoutlough Khotcho, fils de Dogha, du royaume de Tehaghataï, qui était seigneur de Ghazna, Sidjistan, Balkh, Badakhshan et Marv, fut chargé de l'opération, et l'on ne pouvait mieux s'adresser; ce prince était un redoutable chef de brigands, un véritable « condottiere d'uomini d'armi », qui, comme un chef kirghize, se promenait dans le royaume de Tehaghataï, toujours en quête d'un mauvais coup à faire, à la tête d'une bande de sauvages, les Karaounas, dont le nom indique une origine mandehone. Khoutlough Khotcho lança une dizaine de milliers de ses Karaounas sur l'Iran, et cette meute se rua, sans éprouver de résistance sérieuse, car il semble bien que Ghazan avait emmené toutes ses forces vives en Syrie, jusque dans la province du Fars. Tout le pays fut saccagé, mais l'attaque des Karaounas ne fut pas poussée à fond, et, dès qu'ils eurent suffisamment pillé, ils pensèrent à s'en retourner dans leurs repaires pour jouir du produit

de leurs larcins ; traqués et poursuivis dans leur retraite, ces gens perdirent la plus grande partie de leur butin, et ils disparurent comme un nuage, ne laissant dans l'Iran d'autre souvenir que les ruines qu'ils avaient accumulées sur leur passage.

Haïthoum, qui était très bien renseigné sur les menus faits de l'histoire des Mongols, et qui n'avait pas, comme les chroniqueurs musulmans, de raisons péremptoires de taire les causes véritables de leurs actes, dit formellement que ce fut cette attaque des Karaounas, provoquée par Khaïdou, qui détermina la retraite de Ghazan. La cause était minime pour une résolution aussi grave, qui compromettait sans retour le succès d'une campagne qui s'annonçait sous d'heureux auspices, et dont Ghazan attendait la souveraineté de la Syrie et de l'Égypte. L'extrême rapidité avec laquelle les bandes de Khoutlough Khotcho s'évanouies montrait que Ghazan avait bien tort de s'inquiéter d'elles, qu'elles étaient complètement incapables d'entreprendre la conquête en règle de l'Iran, sans compter que Khaïdou et Dogha eux-mêmes, qui cependant régnaient sur de vastes royaumes, et qui avaient un but politique défini, ne possédaient pas assez d'esprit de suite pour mener à bien une telle entreprise. Tout ce qu'il pouvait craindre de leur part était le pillage de l'Iran, et encore de ses provinces orientales ; il aurait fallu immobiliser des couvertures considérables à la frontière, comme l'avaient fait Khoubilāi et Témour aux marches de la Chine, pour les empêcher de la violer ; il pouvait être préférable, au point de vue de Ghazan, d'employer ces forces en Syrie.

En quittant Damas, Ghazan avait remis à Khoutloughshah le commandement de l'armée mongole, et il avait nommé les transfuges égyptiens qui l'avaient incité à la guerre contre le sultan du Caire aux grands gouvernements de la Syrie ; Kiptchak avait reçu celui de Damas ; Bektémour, celui d'Alep, Homs et Hamah ; Ilbégui avait été nommé gouverneur de Safad, de Tripoli et du Sahel de la Palestine. Khoutloughshah entreprit l'attaque de la forteresse qui tenait toujours, et qui ne voulait pas se rendre. Soudain, le 14 février, dix jours après le départ de Ghazan, Khoutloughshah annonça que, lui aussi, il rentrait en Perse, comme son maître, et il laissa à Damas une garnison mongole commandée par le général Moulāi dont la position était d'autant plus critique que la citadelle était toujours au pouvoir des troupes du sultan du Caire, et qu'elle ne manifestait aucune intention de capituler.

Il est difficile d'admettre que Khoutloughshah ait agi de son propre chef en évacuant la Syrie, et, bien au contraire, il faut voir dans cette retraite l'exécution d'un plan qui avait été élaboré avec Ghazan, lequel espérait peut-être que les dix jours qui séparèrent son départ de celui de Khoutloughshah suffiraient à sauver la réputation des armes mongoles, soit que la forteresse fût emportée d'assaut, soit que le général qui la commandait se laissât acheter

par Kiptchak. Quoi qu'il en soit, ces deux retraites successives de Ghazan et de Khoutloughshah étaient l'abandon complet du plan de campagne qui avait été suivi jusqu'alors, et dont l'exécution avait été couronnée de succès. Quelques jours avant de quitter Damas, Ghazan avait écrit aux généraux qui commandaient les meilleures places fortes de la Syrie au nom du sultan Mohammad ibn Kalaoun, et qui étaient tous d'origine turke ou mongole, pour leur ordonner de reconnaître son autorité et de renier celle de leur souverain. Aucune de ces lettres ne reçut de réponse, non que ces officiers pussent se targuer d'un loyalisme inébranlable pour le sultan d'Égypte, mais uniquement parce qu'ils ne voyaient pas qu'avec leur habitude de tout commencer et de ne rien terminer, les Mongols fussent capables de mener à bien une œuvre aussi considérable que la conquête de l'Égypte; la retraite précipitée de Ghazan et de Khoutloughshah ne tarda pas à leur montrer d'une façon péremptoire qu'ils avaient été bien inspirés de se tenir sur une réserve prudente.

Pendant ce temps, les troupes égyptiennes ne faisaient pas un mouvement, et elles laissaient tranquillement écraser l'armée de Syrie, ce qui montre que Ghazan n'aurait eu qu'à le vouloir pour soumettre en un tour de main toute la Syrie au-dessous de Damas, et arriver jusqu'à al-'Arish, sur la frontière de l'Égypte, où les véritables difficultés auraient commencé pour ses troupes. Moulai, qui commandait l'armée de Damas, attendit patiemment le mois de mars, qui voit commencer ces chaleurs devant lesquelles son maître avait feint de reculer, et il lança ses cavaliers dans les districts de Jérusalem, de Ghaza, de Ba'albak et dans la Bika'. Dans l'état où il se trouvait, ce général ne pouvait tenter qu'un raid sans portée militaire, et il lui était impossible, n'ayant pas de réserves pour le soutenir, de prétendre à occuper militairement et définitivement la Syrie moyenne. Il le prétendait si peu que, le 30 mars, suivant en cela l'exemple de Ghazan et de Khoutloughshah, il évacua la Syrie et rentra dans le pays de Roum.

Le lendemain, 31 mars 1300, le sultan al-Malik an-Nasir Mohammad, fils d'al-Malik al-Mansour Kalaoun, partait bravement du Caire à la tête de ses armées victorieuses, pour aller chasser les Mongols de cette Syrie qui, en deux mois, avait été évacuée trois fois par le prince et les généraux qui avaient juré de la conquérir.

A peine les Mongols étaient-ils partis, que Kiptchak, Bektémour et Ilbégui, sollicités par le sultan d'Égypte, lui avaient fait leur soumission et avaient pris la route du Caire, abandonnant les gouvernements qu'ils tenaient de l'ennemi, et qu'il leur était impossible de conserver désormais.

Il est assez difficile de se rendre un compte exact des raisons qui portèrent Ghazan à renoncer aussi rapidement à l'occupation de la Syrie. Peut-être furent-elles plus complexes qu'on ne peut le déterminer par la lecture

des historiens arabes, et il est probable que le sultan de Perse tablait sur un concours qui lui fit défaut au dernier moment, alors qu'il le jugeait indispensable pour la réussite de ses projets. Ce qui est certain, c'est qu'en automne, Ghazan reprit ses desseins de conquête de la Syrie; il partit de Tauris, le 30 septembre 1300, parut le 6 janvier 1301 devant Alep, dans l'intention d'envahir la Syrie, que ses généraux avaient si étrangement évacuée quelques mois auparavant. A la fin d'octobre 1300, Mohammad ibn Kalaoun était parti du Caire pour repousser les Mongols, mais les deux armées ne se rencontrèrent pas, car Ghazan battit en retraite le 3 février 1301, à la même date, à un jour près, que l'année précédente, en prétextant que le mauvais temps, la pluie et la neige gênaient les opérations, et que beaucoup de ses chevaux étaient morts. Bien que les chevaux jouassent un rôle capital dans une armée où l'infanterie était considérée comme une troupe auxiliaire, il est certain que, du temps de Tehinkkiz, d'Ougédei et de Monkké, les intempéries et le froid ne suffisaient pas à arrêter les armées mongoles, et, si les soldats de Ghazan n'étaient pas les descendants indignes de ceux qui avaient jadis conquis la Chine et la Perse, il faut chercher une autre explication de la retraite de Ghazan.

C'est Haïthoum qui, dans la *Fleur des histoires de la terre d'Orient*, donne la solution de cette difficulté. D'après ce chroniqueur, Ghazan comptait sur la coopération du roi d'Arménie, qui lui était acquise, des Chrétiens d'Occident, c'est-à-dire du roi de France, dont, tout comme Arghoun, il avait très vraisemblablement sollicité l'alliance, et des Franes de Chypre. Khoutloughshah partit à l'avant-garde et arriva à Antioche, où il fut rejoint par le roi d'Arménie, vassal de son souverain; les Franes de l'île de Chypre, les grands-maîtres des ordres de l'Hôpital et du Temple, arrivèrent jusqu'à l'île d'Anterade, bien décidés à attaquer l'empire égyptien de concert avec Ghazan, quand, soudain, le bruit se répandit que le sultan mongol était très malade, et dans l'impossibilité de continuer la guerre. Khoutloughshah s'en retourna alors en Perse, pendant que les Franes de Chypre et d'Occident quittaient l'île d'Anterade pour regagner leurs pays. Il y a certainement une erreur dans le récit d'Haïthoum, car l'on sait par les historiens musulmans que, si Khoutloughshah était bien, en effet, parti avec une armée d'avant-garde pour éclairer la marche de son maître, Ghazan, lui aussi, était parti de Perse, et était arrivé jusqu'à Alep. Ce qu'il faut retenir de l'affirmation du chroniqueur arménien, c'est que les Franes, pour une raison ou pour une autre, ne purent rejoindre les Mongols, vraisemblablement parce qu'il leur était complètement impossible de s'aventurer en Syrie où ils ne possédaient plus une seule place forte qui leur servit de point d'appui et de base, et que Ghazan, déjà malade, ne voulut pas poursuivre dans ces conditions défavorables une campagne pour laquelle il se trouvait privé d'une partie importante de ses moyens.

Le double échec que Ghazan venait de subir n'avait point diminué l'envie qu'il ressentait de s'emparer de l'Égypte, ni le sentiment que les sultans mamlouks devaient reconnaître sa suzeraineté. Le 22 août de cette même année, des ambassadeurs de Ghazan arrivèrent au Caire, apportant des lettres par lesquelles le sultan de Perse exigeait que Mohammad ibn Kalaoun se reconnût comme son vassal. Cette prétention, renouvelée du temps où Tchinkkiz Khaghan dictait ses volontés aux rois qu'il allait attaquer au nom de la divinité immuable qui règne dans le Ciel éternel, était assez étrange de la part d'un souverain dans une position aussi critique que Ghazan, menacé sur deux de ses frontières, au nord et à l'est, par des ennemis puissants, lesquels, heureusement pour lui, agissaient chacun de son côté, sans avoir combiné un plan d'attaque. La faiblesse du royaume de Perse était assez notoire pour que Tokhtogha, fils de Mankou Témour, souverain de la Horde d'Or, qui régnait du Jaïk au Danube, et de la mer Noire à l'océan Arctique, ait eu l'idée d'envoyer une mission à Ghazan pour lui demander, comme on le sait par le témoignage de Mirkhond, la cession immédiate de l'Arran et de l'Azarbaïdjan, sous le prétexte un peu lointain que ces deux provinces iraniennes avaient été concédées par Tchinkkiz aux descendants de Tchoutchi, et qu'il ne convenait pas qu'un petit-fils de Toulouï les détint plus longtemps. Ghazan, furieux de se voir réclamer ainsi deux de ses plus belles provinces au nom d'un *yasak* que les princes de sa famille oubliaient de jour en jour davantage, et qu'ils violaient sans le moindre scrupule, répondit aux envoyés de Tokhtogha qu'il saurait défendre son royaume quand leur maître viendrait l'attaquer, et qu'il ne craignait rien de lui.

Cette singulière réclamation du souverain de la Horde est symptomatique, et Rashid ad-Din a oublié à dessein de parler de cette humiliante ambassade qui n'est connue que par Mirkhond¹. Le silence de Rashid n'infirme en rien la vraisemblance du récit de l'auteur du *Rauzat as-safa*, car il écrivait, sous le règne de Ghazan, une chronique qui lui avait été commandée par ce prince, et que celui-ci attendait pour lire, en persan, l'histoire des souverains de sa race; aussi s'est-il tenu sur une réserve extrême pour tout ce qui touche à l'histoire de Ghazan, et sa partialité pour les descendants de Toulouï est un fait patent. Ce n'est pas la seule fois qu'il se laisse prendre en flagrant délit d'inexactitude, car il a tout nettement supprimé dans l'histoire de la Perse le court règne de Baïdou, l'ennemi de Ghazan, de façon à faire passer ce prince pour le successeur immédiat d'Arghoun.

Le 30 janvier 1303, Ghazan entreprit une troisième expédition contre

1. Mirkhond avait accès aux archives des Timourides dans lesquelles on avait versé les pièces des archives des Mongols à Tauris, ou ce qui en restait; c'est là qu'il a pris connaissance des lettres envoyées par Tokhtogha à Ghazan, à moins qu'il n'en ait copié le texte dans quelque chronique de l'époque mongole.

l'empire égyptien, et son armée vint camper devant Damas, le 19 avril. Elle tourna la capitale de la Syrie sans l'attaquer, car l'expérience de l'année 1300 montrait que la citadelle n'était pas facilement réductible, et qu'elle pouvait continuer la lutte bien après que la ville avait ouvert ses portes et s'était rendue. L'affaire avait d'ailleurs assez peu d'importance, si les Mongols, comme ils l'espéraient bien, infligeaient une défaite sérieuse aux troupes du sultan d'Égypte au-dessous de cette ville. Ce fut le contraire qui arriva; le sultan Mohammad ibn Kalaoun défit les Mongols à Mardj as-Saffar, et, si l'on en croit le témoignage de Mirkhond, il leur fit 10.000 prisonniers (20-21 avril). Le 23 avril, Mohammad ibn Kalaoun entra à Damas, puis, jugeant que la campagne était terminée, il s'en retourna au Caire. Le général mongol Khoutloughshah réunit les débris de son armée et rallia Ghazan, qui rentra en Perse.

Ghazan ne voulait pas demeurer sur un tel affront, le plus sanglant que les armes mougoles eussent jamais éprouvé depuis que Tchinkkiz avait entrepris la conquête du monde, et il prépara une nouvelle expédition contre l'Égypte. Les échecs répétés qu'il avait subis, l'hostilité invétérée des royaumes de Tchoutchi et de Tchaghataï qui méditaient sa perte, lui montraient clairement que, réduit à ses seules forces, il ne pourrait jamais venir à bout de la puissance des sultans du Caire. C'est pourquoi, en 1303, il envoya des ambassadeurs au roi de France et au roi d'Angleterre pour leur inspirer un nouveau projet de croisade, au cours de laquelle ils débarqueraient, soit en Syrie, soit en Égypte, de façon à paralyser les efforts de Mohammad ibn Kalaoun, pendant que lui-même envahirait par le nord la Syrie réduite aux garnisons de ses places fortes. Ce qui est assez étrange, c'est que, pour attendrir les rois de France et d'Angleterre, Ghazan leur parlait, au dire de la Chronique de Saint-Denis, du grand désir qu'il avait d'embrasser le Christianisme. Il ne faut pas en inférer que l'ambassade qui fut reçue en France était une supercherie, et qu'elle fut conduite par un personnage qui n'avait aucun mandat officiel de Ghazan¹. Depuis l'époque à laquelle les princes mongols étaient entrés en relation avec les souverains chrétiens de l'Occident, ils n'avaient jamais

1. Ohsson croit que ces ambassadeurs dupèrent le roi de France et le roi d'Angleterre en prétendant que leur maître était chrétien; cela est moins que prouvé : Ghazan et Olchaitou, en parlant de leur désir d'embrasser le Christianisme, ne faisaient que suivre une vieille tradition, et qu'employer une formule consacrée. Ohsson va jusqu'à dire qu'Olchaitou n'avait aucun intérêt à aider les Chrétiens à récupérer la Terre Sainte; cela est évident, mais il avait, ou il croyait avoir, ce qui, en l'espèce, revenait au même, un intérêt considérable à battre les sultans mamlouks du Caire avec l'aide des rois chrétiens, quitte à se débrouiller plus tard avec eux. Arghoun, non plus, n'avait aucun intérêt à donner la Terre Sainte aux Francs, et cependant la lettre qu'il a écrite à Philippe le Bel est assez catégorique sur ce point. Je ne vois pas très bien comment un auteur aussi sérieux qu'Ohsson a pu imaginer des ambassades fictives des Mongols aux

cessé, comme on le voit par les copies des lettres qui leur furent adressées, de laisser entendre qu'ils étaient tout prêts à se faire baptiser, alors qu'en réalité ils n'avaient aucune intention d'abjurer le Bouddhisme. Ghazan jugea que, bien qu'il fût musulman, cette antienne n'avait rien perdu de sa valeur, et il en joua pour déterminer les rois de France et d'Angleterre à marcher avec lui, ce qu'ils n'avaient aucune envie de faire. D'ailleurs, presque sur ces entrefaites, l'état de Ghazan s'aggrava brusquement, et il mourut, le 17 mai 1304, sans avoir pu entamer l'empire des sultans d'Égypte, emportant dans la tombe son dessein de soumettre à ses lois Damas et le Caire, ce dont ses successeurs n'eurent pas la moindre cure, et ce qu'ils n'auraient pu faire au milieu des difficultés innombrables qui fondirent sur l'empire des Mongols de l'Iran, et qui précipitèrent sa ruine.

Olchaitou Sultan Mohammad Khorbanda, qui succéda à Ghazan, n'avait aucune de ses qualités; c'était un prince assez terne et peu intelligent, qui ne comprenait point très bien les vicissitudes au milieu desquelles il était appelé à régner, que ses fonctionnaires volaient sans pudeur, et qui aurait été beaucoup mieux à sa place à commander un millier de cavaliers qu'à gouverner la Perse. Il continua par tradition la politique de son frère, sans ressentir en rien ni le besoin ni le devoir d'annexer à ses domaines les plaines de la Syrie et celles de l'Égypte. L'exécution du testament politique de Tchinkkiz, qui comportait l'extension vers l'ouest de la puissance mongole, se trouvait de plus en plus reléguée au nombre des choses qu'il était bien impossible de réaliser, et auxquelles il fallait être fou pour songer au milieu des crises politiques d'un empire dont les différentes parties, devenues complètement étrangères les unes aux autres, ne songeaient qu'à s'attaquer et à se détruire. Les princes de Perse, comme ceux de Chine, qui avaient des intérêts communs, devaient se dire que le maximum avait été atteint sous Monkké, lorsque Houlagou avait soumis l'Iran et détruit le Khalifat, que, depuis ce temps, les Mongols n'avaient pas gagné grand'chose, si même ils ne voyaient pas la décadence qui accourait à grands pas au milieu des discordes qui divisaient les royaumes soumis au sceptre des descendants de Toulouï, de Tchaghataï, de Tchouteli, qui les précipitaient les uns contre les autres, comme s'ils n'avaient pas été gouvernés par des princes du même sang.

rois de la Chrétienté, lesquels n'étaient pas assez naïfs pour se laisser duper par des charlatans. Ce qui est certain, c'est que la Cour pontificale se fit longtemps des illusions sur la possibilité de convertir les Mongols à la foi chrétienne, puisqu'en 1338, Benoît XII envoya une ambassade au dernier empereur mongol de la Chine, Toghon-témour, que les Célestes nomment Shun-ti. A cette époque, il y avait longtemps que ses prédécesseurs s'étaient convertis au Bouddhisme, et qu'ils régnaient sur les rives de la mer Jaune comme les héritiers des dynasties glorieuses qui s'étaient transmis au cours des âges le sceptre impérial.

Le 19 septembre 1304, Oltehaïtou reçut à Tauris des ambassadeurs de Témour Khaghan, empereur de la Chine, de Tehapar, fils de Khaïdou, et de Dogha, fils de Barakh; ils lui annoncèrent que leurs dissensions, au milieu desquelles l'empire avait failli disparaître, étaient heureusement terminées, et que le monde mongol ne formait plus désormais qu'une seule domination, comme au temps de Tehinkkiz. Au mois de mai 1305, Oltehaïtou écrivit à Philippe le Bel pour lui apprendre cet événement insolite dans l'histoire des Mongols, et pour l'assurer de son alliance, sans en dire plus long, en laissant évidemment à ses ambassadeurs, suivant la coutume orientale, le soin de développer verbalement des intentions qu'il ne tenait pas à consigner par écrit.

Il s'agissait, à n'en point douter, d'une proposition analogue à celle que Ghazan avait faite au roi de France et au roi d'Angleterre, d'attaquer simultanément la Syrie, à la fois sur son front de mer, sur les côtes de Syrie, et, sur ses frontières continentales, par le pays de Roum. On le sait, d'une façon suffisamment nette, par la réponse que le roi d'Angleterre, Édouard II, fit, en 1307, à des propositions analogues, et dans laquelle, sans vouloir s'engager à rien de précis, il disait qu'il ferait volontiers la guerre aux Musulmans, c'est-à-dire aux Égyptiens, si les circonstances favorisaient une telle entreprise.

En réalité, ni Oltehaïtou, ni Abou Sa'ïd, qui lui succéda, n'auraient pu reprendre les projets de Ghazan contre la Syrie et contre l'Égypte : les troubles intérieurs, qui avaient commencé à sourdre avec Ghazan, éclatèrent avec violence sous le règne d'Oltehaïtou, et ils atteignirent leur paroxysme sous Abou Sa'ïd, au point de ruiner la puissance des Mongols dans l'Iran. Ce furent, en 1307, la pénible conquête du Guilan, dont les Mongols comptaient ne faire qu'une bouchée; l'expédition contre Hérat, dont le prince, Fakhr ad-Din, n'avait pas voulu reconnaître Oltehaïtou; les intrusions maladroites de ce sultan, comme s'il n'avait pas eu assez des siennes, dans les affaires du pays de Tehaghataï, dont le prince, Ésen Boukha, fit envahir le Khorasan par une armée aux ordres de Keupek, Daoud Khotcho et Yasaghour, qui poussèrent jusqu'à Hérat, et qui n'allèrent pas plus loin, uniquement parce qu'Ésen Boukha les rappela pour les opposer aux troupes de Témour Khaghan qui attaquaient ses États; la révolte de Khouroumshi, gouverneur du pays de Roum, en 1312; l'appui qu'Oltehaïtou dut fournir à Yasaghour, qui soutenait dans le pays de Tehaghataï une lutte inégale contre Ésen Boukha, et qui voulait quitter ce prince pour passer au service de la Perse; les difficultés constantes avec la Horde d'Or, dont les souverains, alliés des Mamlouks du Caire, ne songeaient qu'à nuire au souverain de l'Iran, et à détruire sa puissance.

Malgré ces circonstances défavorables, Oltehaïtou avait tenté en 1312 une attaque contre l'empire égyptien; mais le siège de Raliba (23 décembre —

25 janvier) s'était terminé de la part des Mongols par une crise de pure folie, et ils s'étaient enfuis, sans cause, au moment où ils allaient s'emparer de la ville, abandonnant leurs machines, leurs bagages et leurs tentes. Oltehaï-tou en resta sagement là, et son fils, Abou Saïd, eut toutes les raisons de ne jamais renouveler cette tentative. En 1323, il signa avec le sultan d'Égypte¹ un traité de paix qui mit fin à cette longue période d'hostilités qui avait duré plus de soixante ans.

1. Moufazzal cite, en 725 et en 732, le sultan Abou Saïd comme entretenant des relations amicales *صالح* avec le sultan d'Égypte (fol. 198 r° et 215 v°).

Juillet 1911.

Note additionnelle (page 4, note).

Les Toukhousha sont les restes des Toukhous-Oughous, ce qui est le nom des Ouïghours, que l'on trouve en arabe sous la forme *تغوز*. *Bâ* est pour *boua*, réduction, par la chute de la gutturale, du mot *boukha* « bœuf », qui est l'équivalent de *eukuz* « bœuf ». *Eukuz* = *oughouz*, avec le changement de registre de la vocalisation et la confusion turke des séries de gutturales *k*, *g*, et *kh*, *gh*. Les Yéta sont les restes des Ephtalites, et mieux des Gètes, dont les Ephtalites étaient l'un des clans.

Note additionnelle (page 22).

Cette vocalisation est véritablement étrange; on lit au folio 34 v°: بعد ان رتب بها: ثم رسم et من يباشر عمارتها وهو الامير عز الدين وجعل نائبها الامير عز الدين المرصلي فذكر في كتاب; السلطان ان يكتب البشائر الى ساير البلاد فكتب وهذا حصن الاكراذ; تاسع عشر; انطرسوس, folio 34 r°; *ibid.* et passim; *البلدان*; *البلدان*; *البلدان*, au folio 34 r°; *البلدان*; *البلدان*, au folio 35 r°; passages dans lesquels toutes les voyelles sont autant de fautes grossières; *كتاب* étant en particulier la forme ultra-vulgaire *ktèb* des jargons de l'Afrique du nord. L'auteur tient tout particulièrement à ses formes telles que 'Azz-aladin pour 'Izz ad-Din; on lit, en effet, au folio 35 r°, *علم بين نور الدين*, et quantité d'autres qui prouvent surabondamment que l'auteur lisait *أل ala-* l'article que la grammaire nous apprend à vocaliser *أل al-* au commencement d'une période, et *أل 'l-* dans tous les autres cas, ce qui est conforme à la définition même du *لام التعريف*. Des formes comme *المرقب* *alamarkab*, pour *المرقب* *al-Markab*, sont constantes dans le texte de Moufazzal; il n'y faut certainement point voir l'une des caractéristiques de l'ignorance de cet historien, mais, au contraire, le témoignage de l'existence d'une prononciation extrêmement vulgaire qui ne tenait aucun compte de ce que nous appelons les lettres solaires, ni du fait qu'en arabe classique, le *lam* de l'article ne porte point de voyelle. On trouve en effet dans la littérature historique syrienne des formes *ركن الدين*, *ركن الدين*, *ركن الدين*, qui transcrivent les noms arabes *ركن الدين* Rokn ad-Din, *عز الدين* 'Izz ad-Din, *نور الدين* Nour ad-Din, dans la prononciation littéraire, mais qui, dans la bouche des Syriens, devaient être Rokn aladin, 'Izz aladin, Nour aladin. Il est très peu vraisemblable, en effet, que ces gens, d'une culture analogue à

celle du copte Moufazzal, aient eu l'idée de transcrire ces noms lettre par lettre, à l'imitation de la graphie musulmane, pour les prononcer suivant les règles strictes de la grammaire arabe, de façon à donner des formes qui, dans la prononciation littérale, par suite du traitement spécial des lettres dites solaires, diffèrent très sensiblement de ce qui est écrit; عزّ الدين étant 'Izzo'd-Din, 'Izzi'd-Din, 'Izza'd-Din, suivant sa fonction dans la phrase, aurait été écrit عزّ دين par les Syriens, s'ils avaient voulu noter la prononciation classique, en sous-entendant la reduplication du *d*, avec la disparition complète de l'*z*, comme dans les transcriptions chinoises Tsa-hi-lou-ting de ظهير الدين, Saï-fo-ting de سيف الدين, Hou-sa-mou-ting de حسام الدين, et la présence de l'*l* dans la forme حد هيب, du moment qu'elle n'est pas l'imitation de la graphie arabe عزّ الدين, ne peut qu'indiquer la prononciation 'Izz aladin. Ce fait est amplement prouvé par l'existence d'une série de formes syriaques qui ne peuvent s'expliquer que par la vocalisation آل *ala-* de l'article آل *al-*: محدر هيب, nom du fils de Salah ad-Din, محدر هيب et محدر هيب, qui transcrivent des noms bien connus dans l'histoire des Ayyoubites, avec l'omission vulgaire du premier article, الملك الافضل, الملك الاشرف, الملك الافضل. الاوحد. الاوحد محدر هيب transcrit (ال)ملك الاشرف (al)-Malika 'l-Ashraf par l'intermédiaire d'une forme arabe vulgaire (ال)ملك اشرف (al)-Malik alashraf; محدر هيب transcrit (ال)ملك الافضل (al)-Malika 'l-Afdhal par celle de (ال)ملك افضل (al)-Malik alafdhal, et محدر هيب, محدر هيب, (ال)ملك الاوحد (al)-Malika 'l-Awḥad, par imitation de (ال)ملك الواحد (al)-Malik alawḥad. Ces formes prouvent jusqu'à l'évidence la prononciation vulgaire *ala-* de l'article arabe *al-*; si l'on remarque que cette prononciation antigrammaticale peut seule expliquer le nom espagnol de l'Alameda, la célèbre promenade de Valence, qui est [الميدان] Alamaïda(n), pour الميدان al-maïdan « le champ de manœuvres », qu'elle se retrouve expressément marquée dans la vocalisation des textes arabes importés anciennement à Madagascar, alakhamishi pour الخميس al-khamis, الامل alahamali pour المل al-hamal, القوش alakoshi pour القوس al-kaus, il en faut conclure qu'elle n'est point une fantaisie due à l'ignorance de Moufazzal, mais bien la notation d'un phénomène linguistique curieux, qui s'étend à l'universalité de la langue arabe.

Note additionnelle (page 59). — Le nom du prince de la Horde d'Or paraît dans les manuscrits des chroniques persanes sous les formes مونككا تيمور Monkké Témour et منكو تيمور Mangou Témour, de même que le nom de l'empereur Monkké Khagan se trouve sous les formes مونككا Monkké et منكو Mangou. Un fait certain est que les manuscrits les plus anciens et les plus corrects de l'*Histoire des Mongols* de Rashid ad-Din, qui est la chronique officielle des Mongols occidentaux, ont مونككا Monkké, à l'exclusion de منكو Mangou. La forme chinoise Mong-ko renvoie à Monkké, et non à Mangou, laquelle forme se trouve dans Guillaume de Ruysbroeck sous la forme Mangu. En mongol, *münkké* signifie « éternel, impérissable », et c'est ainsi que les Chinois ont compris le sens du nom du khaghan qui succéda à Kuyuk; *müנגgün* et *müנגgü* signifie « argent, métal inaltérable ».

La graphie مونككا recouvre aussi bien *müנגgü* que *münkké*; *müנגgü témour* « l'argent-fer » est le silber-stahl, silver-steel des Germaniques, « acier supérieur », et non acier argenté », périphrase qu'ils ont empruntée aux Altaïques, comme le mot chinois *kong*, « prince vassal », qui est devenu *konge*, *könig*, *king*.

الحمد لله الأوّل بلا بداية والآخر بلا نهاية المطلّع على حقائق الامور المقدّس
بسائر اللغات على السنة الجمهور احمده حمد شاكر معترف بالتقصير وانزهه عن المشير
الامير والوزير واشكره وشكر من اخلص في الولا انه بذلك احقّ واولاً* وبعد فاتي
لما طلعت تاريخ المرحوم الشيخ المكين جرجس ابن العميد ورايت مدّته تنتهي الى
اوّل الدولة الظاهريّة ببيرس البندقاري² وذلك يوم الاحد سادس عشر ذى القعدة سنة
ثمان وخمسين وستّمائة للهجرة لتمام ستّة الاف وسبعمائة اثنتين وخمسين سنة وشهرين
واحدى عشر يوماً للعالم شمسيّة وان زماننا ينتهي الى اخر الدولة الناصريّة محمّد ابن
قلاوون³ فرايت ان اضيف الى ذلك ما تجدد من ابتداء الدولة الظاهريّة من الحوادث

1. Lire الأولى. — 2. Sic. — 3. Man. omet ابن قلاوون.

Au nom du Dieu clément et miséricordieux, en qui se trouve toute aide! * fol. 1 v°.

Louange à Dieu qui est le Primordial, et qui n'a pas eu de commencement; qui sera le Dernier, et qui n'aura pas de fin; qui connaît les vérités absolues de toutes choses, et dont le saint nom est invoqué dans toutes les langues par l'universalité des hommes. Je le loue de la louange d'un être qui lui rend grâces, et qui reconnaît son impuissance; je proclame qu'il n'a besoin ni de conseiller, ni de général, ni de ministre; je lui adresse les actions de grâces d'un serviteur qui l'aime d'un amour sincère, parce qu'il en est le plus digne et qu'il le mérite le plus.

Quand j'eus lu la chronique de feu le shaïkh al-Makin, Georges, fils d'al-'Amid, je vis qu'elle se termine au commencement du règne d'al-Malik az-Zahir Baïbars al-Bondokdari, c'est-à-dire au dimanche seizième jour du mois de Zilka'ada de l'année 658 de l'hégire, la 6752^e année, deux mois et seize jours de l'âge du monde, en années solaires, tandis que notre époque s'étend jusqu'à la fin du règne d'al-Malik an-Nasir Mohammad ibn Kalaoun. Je trouvai bon d'ajouter à cette chronique le récit des événements et des vicissitudes (qui se sont passés dans cet intervalle), tant généraux que parti-

والمتجددات العامة مرّة والخاصّة اخرى مستمداً من مشيد الاعمال ومبلغ الامال بالسلامة¹ في هذه الدار وحسن المآل * وقال انه لما قتل الملك المظفر قطز كما تقدم ذكره اتفق راي الامراء على الامير ركن الدين بيبرس البندقداري بعد محاورات كثيرة فاؤل من تقدم * وبايعه الامير فارس الدين اتابك ثم الامراء على اختلاف طبقاتهم ولقب بالملك الظاهر وهو * fol. 2 r^o.

الرايع من ملوك الترك بالديار المصرية * قال المورخ وفي الحال قال له الامير فارس الدين لا يتم لك الملك حتى تملك قلعة مصر فركب وجد في سيره فوجد في طريقه جمال الدين اقوش النجيبى² والامير عز الدين الحلّى وكان نائب السلطنة بمصر فعرفه ما تحرر

1. Lire السلامة امال الاعمال ومبلغ الامال. — 2. Man. omet النجيبى; il y avait, à cette époque, deux grands émirs, parmi beaucoup d'autres, qui se nommaient, l'un Djamal ad-Din Oughoush an-Nadjibi as-Salihi, l'autre 'Izz ad-Din Aitémour al-Hilli; il s'est produit dans ce passage un bourdon, qui a été amené par la ressemblance graphique de النجيبى et de الحلّى, qui est souvent transformé en الحلبي.

culiers, en implorant l'aide de Celui qui consolide les œuvres (des hommes), qui réalise les espérances de santé dans ce monde, et qui leur donne une fin heureuse (dans l'autre monde).

L'historien a dit : Lorsque, comme le récit en a été fait plus haut, al-Malik al-Mouzaffar Koutouz eut été assassiné, le choix des émirs tomba, après de nombreux pourparlers, sur l'émir Rokn ad-Din Baïbars al-Bondokdari. Le * fol. 2 r^o. premier qui s'avança, * et qui le reconnut comme souverain, fut l'émir Faris ad-Din, l'Atabek; ensuite vinrent les émirs suivant la différence de leurs grades. Baïbars reçut le titre d'al-Malik az-Zahir, et il fut le quatrième des rois des Turks dans l'empire égyptien.

L'historien a dit : L'émir Faris ad-Din lui dit sur-le-champ : « Tu n'auras pas l'empire dans toute sa plénitude tant que tu n'auras pas pris possession de la Citadelle du Caire. » Le sultan monta à cheval et se hâta de s'y diriger; il rencontra sur son chemin Djamal ad-Din Oughoush ' an-Nadjibi et l'émir 'Izz ad-Din al-Hilli, qui était vice-roi au Caire; il apprit à l'émir les événements qui se précipitaient, il le pria de lui jurer fidélité, ce que fit l'émir, qui

1. اقوش se trouve en turk oriental sous la forme اوغوش, qui signifie « petit-fils », les noms de parenté étant employés comme noms propres chez les Mongols et les Turks orientaux. Dans les transcriptions des noms mongols et turks, غ = ق, et les voyelles peuvent être indiquées par les lettres de prolongation de l'arabe ou non marquées, les graphies arabes omettant l'indication des voyelles là où les Persans les ont notées; قرا pourrait également représenter اق قوش Ak-Koush, l' « oiseau blanc »; cf. قرا قوش Kara Koush, l' « oiseau noir »; باى قوش Bai-Koush l' « oiseau blanc ».

وحلفه فحلف وعاد في خدمته وكان قد رتب اقوش النجيبى استاد الدار وعزّ الدين الافرم امير جاندار وحسام الدين الدرفيل دواذار¹ وسيف الدين بلبان الرومى دواذار¹ والبهاء امير اخور فلم يزالوا في جدهم حتى وصلوا القلعة التسبيح الاول² وكان الطالع السرطان * وكانت القاهرة قد زنت لقدم الملك المظفر والناس في فرح عظيم فلما اصبح الصباح وانتظروا الناس ان يصبّحوا للملك المظفر على العادة فصبّحوا للملك الظاهر هذا في القلعة واما القاهرة فلما طلع النهار لم يشعر الناس الا بمنادى ينادى ترحموا على الملك المظفر وادعوا للسلطان الملك الظاهر سلطانكم * فحقق الناس خوف عظيم من عودة البحرية الى ما كانوا عليه من الفساد وكان المظفر اخذت³ حوادث كثيرة جداً⁴ تحصيل⁵

1. Il faut lire دواذارا; ces formes montrent que l'auteur ne prononçait pas les voyelles de la déclinaison. — 2. Il faudrait quelque chose comme وقت التسبيح الاول. — 3. Man. احدث, pour اخذت; cette forme est impossible grammaticalement, il faut corriger en اخذ. — 4. Man. جلا, qui n'offre aucun sens. — 5. Lire بتحصيل.

prit place parmi les personnes qui faisaient escorte au sultan. Le sultan avait déjà désigné Oughoush an-Nadjibi pour être ostad ad-dar, 'Izz ad-Din al-Afram, émir djandar, Hosam ad-Din ad-Darfil, davaddar¹, Saif ad-Din Balaban ar-Roumi, davaddar, et Baha ad-Din, émir-akhor. (Le sultan et ses officiers) continuèrent hâtivement leur route jusqu'à ce qu'ils arrivèrent à la Citadelle au moment de la première prière, l'ascendant étant le Cancer.

Le Caire avait été pavoisé à l'occasion de l'arrivée d'al-Malik al-Mouzaffar, et les gens étaient dans une joie intense. L'aube se leva, et les gens attendaient que l'on proclamât² le nom d'al-Malik al-Mouzaffar, suivant l'habitude; mais on proclama dans la Citadelle le nom d'al-Malik az-Zahir. Quant à la ville du Caire, lorsque le jour se leva, les habitants ne connurent les événements que par les crieries publiques qui criaient : « Implorez la miséricorde d'Allah pour al-Malik al-Mouzaffar, et priez pour le sultan al-Malik az-Zahir, votre sultan! »

Les gens furent envahis par une peur immense de voir revenir les Mamlouks bahris, à cause du mal qu'ils leur avaient causé. Al-Mouzaffar avait imaginé des innovations très nombreuses dans le but de se procurer de

1. دواذار est pour دوات دار, par assimilation du *t* au *d*; ce mot, qui est persan, comme tous ces titres, signifie « porte-écritoire »; l'ostad ad-dar, ou ostaddar, était le maréchal du palais; l'émir djandar, le maître de la garde-robe; l'émir akhor, le grand écuyer. — 2. Littéralement « que l'on saluât à l'aurore du jour », ce qui est le sens de صباح; cette cérémonie se célébrait tous les matins.

* fol. 2 v°. الاموال بسبب العدو وتحريك التتار منها * تصحيح الاملاك وتقويمها وزكاتها واخذ ثلث الزكاة ودينار¹ على كل انسان فبلغ ذلك في كل سنة ستمائة الف دينار مصرية فاطلقها لهم الملك الظاهر وكتب بذلك توقيعا وقرى على المنابر فطابت قلوب الناس وحمدوا الله تعالى وضاعفوا الزينة اضعاف ما كانت عليه وفرحوا غاية الفرح * ولما اسفرت الليلة التي وصل الملك الظاهر فيها عن يوم الاحد سادس عشر ذى القعدة جلس الملك الظاهر في ايوان القلعة بدست المملكة وكتب الى الملك الاشرف صاحب حمص والملك المنصور صاحب حماة والى المظفر عثمان صاحب صيبون والى الاسماعيلية والى المظفر علاء الدين ابن بدر الدين لولو صاحب الموصل والامير علم الدين الحلبي نائب دمشق * قال ولما بلغ الامير علم الدين الحلبي قتلة المظفر وتملك الظاهر طمعت آماله في الملك فجمع من كان عنده من الامراء الذين رتبهم الملك المظفر واعيان دمشق والزمهم بالحلف له فاجابوه

1. Lire دینارا

* fol. 2 v°. l'argent pour combattre l'ennemi et pour chasser les Tatars, * comme de faire un cadastre des biens immobiliers, de déterminer leur valeur et celle de leur dime; il prit le tiers de cette dime et un dinar pour chaque homme, et cet impôt atteignait chaque année la somme de six cent mille dinars misris. Al-Malik az-Zahir leur fit remise de cette taxe, et il promulgua à ce sujet un édit qui fut lu sur les minbars (des mosquées). Cette mesure réjouit les cœurs des gens qui rendirent grâce au Dieu très-haut; ils pavoisèrent la ville le double de ce qu'elle avait été pavoisée pour le retour d'al-Malik al-Mouzaffar¹, et ils se livrèrent à tous les transports de leur joie.

Lorsque se dissipa la nuit durant laquelle al-Malik az-Zahir était arrivé, la nuit du dimanche, seizième jour du mois de Zilka'ada, al-Malik az-Zahir s'assit dans la salle d'honneur de la Citadelle, sur le trône de la royauté; il écrivit à al-Malik al-Ashraf, seigneur de Homs, à al-Malik al-Mansour, seigneur de Hamah, à al-Malik al-Mouzaffar 'Othman, seigneur de Sihyoun, aux Ismaïliens, à 'Ala ad-Din, fils de Badr ad-Din Loulou, seigneur de Mausil, à l'émir 'Alam ad-Din al-Halabi, gouverneur de Damas.

L'historien a dit : Lorsque l'émir 'Alam ad-Din al-Halabi apprit l'assassinat d'al-Malik al-Mouzaffar et qu'al-Malik az-Zahir s'était emparé de la souveraineté, il sentit s'éveiller en lui les désirs du pouvoir suprême. Il réunit les émirs qui se trouvaient auprès de lui, lesquels avaient été nommés par al-Malik al-Mouzaffar, ainsi que les notables de Damas, et il leur demanda de

1. Littéralement « qui redoublèrent le pavoisement du double de ce qui était pour lui ».

الى ذلك فلما تم له الامر تلقب بالملك المجاهد وكتب الى التواب بالقلاع وطلب تسليمها فمنهم من اجاب ومنهم من امتنع وبعث الى الاشرف صاحب حمص والى المنصور صاحب حماة والى الامراء العزيمية بحلب يستميلهم اليه ويرغبهم في طاعته * وفي سادس ذى * الحجة * fol. 3 r°. من هذه السنة وهي سنة ثمان وخمسين وستمائة للهجرة خطب على المنابر بسائر جوامع دمشق للملك الظاهر وذكر بعده الذي تملك دمشق الملك المجاهد فكذلك ضربت الدراهم باسمها جميعا * وقيل ان الملك الظاهر لما تملك سمي نفسه الملك القاهر وكان الوزير بمصر زين الدين بن الزبير وكان فاضلا في الادب والترسل والتاريخ ف اشار عليه بتغيير هذا اللقب قال ما لقب به احدا¹ فافلج ولقد لقب به القاهر بن المعتضد فلم

1. Il faut أحد au nominatif.

lui prêter serment (de le reconnaître comme leur souverain); ces personnes acceptèrent, et quand l'affaire se fut terminée à son gré, il se décora du titre d'al-Malik al-Moudjabid; il écrivit aux gouverneurs qui se trouvaient dans les forteresses, et il leur demanda de les lui livrer; il y en eut qui obéirent à ses injonctions, d'autres qui refusèrent. Il écrivit également à al-Malik al-Ashraf, seigneur de Homs, à al-Malik al-Mansour, seigneur de Hamah, aux émirs 'Azizis', à Alep, pour les inciter à embrasser son parti, et pour les inviter à se ranger sous son obéissance.

Le sixième jour du mois de * Zilhidjdja de cette année, qui est l'année 658 * fol. 3 r°. de l'hégire, on fit la khotba² sur les minbars³ dans toutes les grandes mosquées de Damas au nom du sultan al-Malik az-Zahir, et l'on mentionna après lui celui qui régnait à Damas, al-Malik al-Moudjabid⁴; ce fut de même que l'on frappa les pièces de monnaie à leurs deux noms simultanément.

On a dit qu'al-Malik az-Zahir, quand il se proclama souverain, se nomma lui-même al-Malik al-Kahir; à cette époque, en Égypte, le vizir était Zaïn ad-Din ibn az-Zobaïr, qui excellait dans la philologie, dans l'art épistolaire et dans la connaissance de l'histoire. Il conseilla au sultan de changer ce titre, et il lui dit : « Aucun prince ne fut paré de ce titre qu'il n'ait été vaincu; c'est ainsi qu'al-Kahir⁵, fils d'al-Mo'tadhid, prit ce nom, une année

1. Mamlouks du sultan al-Malik al-'Aziz. — 2. La grande prière, au cours de laquelle on priait pour le khalife et pour le sultan régnant. — 3. Les chaires à prêcher. — 4. C'est-à-dire qu'Alam ad-Din al-Halabi, tout en se proclamant souverain de Damas, reconnaissait la suzeraineté d'al-Malik az-Zahir, ce qui reconstituait l'état féodal des Ayyoubites, dans lequel le prince de Damas était le vassal du sultan d'Égypte. — 5. Al-Kahir, « le Tout-Puissant », est un attribut d'Allah qui ne convient pas à ses créatures, soit seul, comme ce fut le cas pour le khalife abbasside al-Kahir, soit en composition avec al-Malik, « le roi », comme dans le titre du fils du prince de Mausil.

تكمّل سنة وخلع وسمّل ولقب به القاهر بن صاحب الموصل فلم تطل أيامه وسمّ ومات فلقب بالظاهر* قال المورّخ ولما ملك الظاهر مصر وكان المظفّر علاء الدين بن لولو صاحب الموصل مستولياً في ذلك الوقت على حلب فأساء السيرة وظلم وعسف وجبا من الحلبيين خمسين ألف دينار* وكان بحلب اذذاك الامير حسام الدين لاجين الجوكندار العزيزي فاتفق من بها من العزيزية والناصرية على قبض المظفّر واستعادة ما اخذه من الناس منه فمسكوه واعتقلوا في قلعة شغل وقدموا الامير حسام الدين لاجين العزيزي وفوضوا اليه نيابة السلطنة بحلب وذلك في سابع ذى الحجة من هذه السنة* وكان الامير حسام الدين المذكور قد اخذ اذنًا من الملك المظفّر قطز رحمه الله تعالى وتوجّه

ne s'écoula pas qu'il fut renversé et qu'on lui creva les yeux; al-Kahir, fils du prince de Mausil, le porta également, et son règne ne fut pas long, car il fut empoisonné et mourut ainsi. » Le sultan choisit alors le titre d'al-Malik az-Zahir.

L'historien a dit : Lorsque al-Malik az-Zahir s'empara de la souveraineté de l'Égypte, al-Malik al-Mouzaffar 'Ala ad-Din¹, fils de [Badr ad-Din] Loulou, prince de Mausil, était alors souverain d'Alep; il se conduisit mal envers ses sujets; il les traita d'une façon tyrannique; il les opprima, et il imposa aux habitants d'Alep un impôt de 50.000 dinars.

L'émir Hosam ad-Din Latchin² al-djoukandar al-'Azizi³ se trouvait à ce moment à Alep; les 'Azizis et les Nasiris⁴ qui étaient à Alep s'entendirent avec lui pour s'emparer de la personne d'al-Malik al-Mouzaffar, et pour lui faire restituer ce qu'il avait extorqué aux gens. Ils se saisirent de lui et l'enfermèrent dans la citadelle de Shagl; puis ils choisirent pour leur chef l'émir Hosam ad-Din Latchin al-'Azizi, et ils lui confièrent la charge de vice-roi (*naïb as-saltana*) à Alep. Ces événements se passèrent le septième jour du mois de Zilhidjja de cette année.

Cet émir Hosam ad-Din, dont il vient d'être question, avait obtenu d'al-Malik al-Mouzaffar Koutouz, que le Dieu très-haut le gratifie de sa miséricorde la permission de se rendre (à Alep) pour rentrer en possession * de ce qui lui restait des fiefs et des dépôts d'argent qui lui appartenaient depuis le règne d'al-Malik an-Nasir.

1. Makrizi, dans le *Kitab as-soulouk*, donne à ce prince le titre d'al-Malik as-Sa'id.

— 2. Latchin en mongol signifie « faucon ». — 3. Mamlouk du sultan d'Alep, al-Malik al-'Aziz. — 4. Mamlouks du sultan d'Alep, al-Malik an-Nasir.

فَلَمَّا * لاستخلاص * ما بقي له من الاقطاع والودائع التي كانت له من ايتام الملك الناصر * فَلَمَّا اتَّفَق ما اتَّفَق وهو بحلب اجمعوا الحلبيين¹ على تقديمه فكتب اليه الحلبي بان يخطب له في حلب وان يكون نائباً له وان يزيده على اقطاعه زيادات كثيرة فقال انا نائب لمن ملك مصر * وفيها عادت التتار الى حلب يوم الخميس سادس عشر ذى الحجة فخرج منها الامير حسام الدين ومن كان معه من الامراء في بكرة اليوم المذكور وكان مقدّم التتار ييدرا فلَمَّا وصلوا حلب نادوا في شوارع البلد وعلى المآذنة الامن والسلامة واقترؤا اهلبا في منازلهم ثم خرجوا منها وشحنوا في بلادها * ولَمَّا وصلت الامراء الذين كانوا بحلب الى حماة بعثوا الى الملك المنصور صاحب حماة يحذّروه من التتار و اشاروا عليه باجتماع الكلمة فظن ان ذلك حيلة عليه فلَمَّا تحقّق ذلك خرج اليهم ولحق بهم وسار معهم الى

1. Il faut au nominatif الحلبيون.

Quand arrivèrent les événements qui viennent d'être relatés, il se trouvait * à Alep, et les habitants de cette ville s'accordèrent tous pour le nommer leur chef; ('Alam ad-Din) al-Halabi lui écrivit pour lui demander de faire réciter la prière en son nom à Alep, de gouverner cette ville en reconnaissant son autorité, et (à ces conditions, il lui promettait) d'augmenter considérablement les fiefs qu'il possédait; mais Hosam ad-Din lui répondit : « Je suis gouverneur pour le compte de celui qui possède la souveraineté de l'Égypte. »

Cette année, le jeudi, seizième jour du mois de Zilhijdja, les Tatars revinrent devant Alep; l'émir Hosam ād-Din et les émirs qui se trouvaient avec lui firent une sortie à l'aube de ce même jour; le général des Tatars se nommait Baïdara. Quand les Tatars arrivèrent devant Alep, on cria dans les rues de la ville et sur les minarets des mosquées qu'il n'y avait rien à craindre, qu'on était en sécurité complète, et on fit demeurer les gens dans leurs maisons. Ensuite (Hosam ad-Din et ses officiers) sortirent de la ville, et ils poursuivirent (les Tatars) dans le pays qui en dépend.

Quand les émirs qui se trouvaient à Alep arrivèrent à Hamah, ils envoyèrent quelqu'un à al-Malik al-Mansour, prince de cette ville, pour l'inviter à prendre garde aux Tatars, et ils lui conseillèrent de faire cause commune avec eux. Al-Malik al-Mansour s'imagina que cela était un stratagème dirigé contre lui (pour s'emparer de son fief), mais, quand il se fut convaincu de la vérité (des assertions des émirs d'Alep), il sortit de Hamah et alla se joindre à eux; il marcha ensuite en leur compagnie sur Homs. Après cela, le raid des Tatars arriva jusqu'à Hamah.

حمص ثم وصلت غارة التتار الى حماة* وكان في تلك السنة في الشام غلاء عظيم في جميع الاشياء وبلغ الرطل الخبز¹ درهمين* وفيها توفي الملك السعيد نجم الدين ايل² غازي ابن المظفر ناصر الدين ارتقى صاحب ماردين ولما اتصل بالتتار خبر وفاته بعثوا الى ولده المظفر وطلبوا منه الدخول تحت طاعتهم فبعث اليهم شخص³ يسمى عز الدين ابن الشماخ ليعترف منهم ما اضروه له فلما اجتمع بمقدمهم وهم قطز نوين* وجرمون⁴ فقالوا⁵ له إن^{*} بين الملك المظفر قرارسلان⁶ وبين هولاوون⁷ وعدا ان والده متى مات وتسلم الملك بعده ان يدخل تحت الطاعة* فقال لهم عز الدين هذا صحيح لكن انتم اخبرتم بلاده

1. Sic; il faut الخبز. — 2. Man. ابك. — 3. Le man. porte شخص, il faut شخصاً. — 4. Man. ورحم قطز نوين وجرمون; Koutouz قطز signifie en turk oriental « chien enragé »; noyan, dans les textes persans نويان, désigne dans le mongol de cette époque un chef militaire de très haut rang. جرمون est l'aboutissement du nom mongol Tchourmaghoun, qui est écrit en persan جورماغون, avec la chute du *gh* intervocalique. — 5. Il faudrait قالا au duel, comme plus loin. — 6. Forme habituelle du manuscrit pour قرارسلان Kara Arsalan, « le lion noir », correspondant à une prononciation vulgaire Kara Raslan. — 7. هولاوون représente exactement la forme qui se lit dans Haïthoum, Holoan, qui dérive de la forme primitive Houlagou par la chute de la gutturale *g* et par l'adjonction d'un *-n* paragogique. هولاوون se trouve aussi dans Ibn Wasil, man. 1702, fol. 422 r°; هولاكور se lit dans l'abrégé d'Ibn 'Abd az-Zahir, ms. 1707, fol. 61 r°.

Cette année, il y eut un grand renchérissement en Syrie sur toutes les choses, et le ritl de pain atteignit deux dirhams.

Cette année, mourut al-Malik as-Sa'id Nadjm ad-Din Il-ghazi ibn al-Malik al-Mouzaffar Nasir ad-Din Ortok, prince de Mardin; lorsque la nouvelle de sa mort arriva aux Tatars, ils envoyèrent une ambassade à son fils, al-Malik al-Mouzaffar, et ils lui demandèrent de reconnaître leur suzeraineté¹. Al-Malik al-Mouzaffar envoya aux Tatars un officier nommé 'Izz ad-Din ibn ash-Shamma' pour qu'ils lui fissent connaître quelles étaient leurs intentions secrètes à son égard. Quand Ibn ash-Shamma' eut une entrevue^{*} avec les deux généraux des Tatars, Koutouz Noyan* et Tehourmaoun, ils lui dirent : « Entre al-Malik al-Mouzaffar Kara-Arslan et Houlaoun, il existe un pacte, d'après lequel, lorsque son père sera mort et lorsqu'il aura été investi de la royauté, il reconnaîtra la suzeraineté des Tatars². »

'Izz ad-Din ibn ash-Shamma' leur répliqua : « Cela est exact, et cependant,

1. Litt. : « d'entrer sous leur obéissance ». — 2. Litt. : « il entrera sous l'obéissance (des Tatars) ».

وقتلتم رعيته فبأى شى يدخل تحت الطاعة ويدارى عنه فقالوا¹ علينا كلما يشتهى ونحن نضمن له أنه متى دخل تحت الطاعة وقام بوعده وبلغ القان² عوّضه عن جميع ما أخربه فعاد عزّ الدين وعرفه ذلك فاعاده اليهم³ يقول فأنا أسير رسلا الى هولاءون وابعثوا الى رهاين تكون عندى الى ان يرجعوا رسلى ثم استقرّ الحال بينهم ان قتلز نوين يبعث ولده وجرمون ابن اخيه رهاين عنده فلبما بعثوا ذلك انفذ الملك المظفر قرارسلان نور الدين محمود ابن اخى الملك السعيد بركتخان وصحبه قتلز نوين فوصلوا الى

1. Comme à la note 5 de la page précédente, il faudrait قالا au duel. — 2. قان, qui est écrit قان dans les chroniques persanes, est dans ces livres un titre réservé exclusivement à l'empereur de Chine; mais, dans les textes arabes, il est l'équivalent du titre de khan, ou ilkhan, qui était porté par les souverains mongols de la Perse. — 3. Le pluriel, au lieu du duel, peut signifier qu'al-Mouzaffar envoya un ambassadeur chez les Mongols, et non spécialement à Koutouz et à Djourmaoun, sans quoi il faudrait اليها; mais, en réalité, Moufazzal confond l'emploi du pluriel et du duel: cf. p. suivante, note 2.

vous avez dévasté ses États et vous avez tué ses sujets. Pour quelle raison alors se reconnaîtrait-il comme le vassal des Tatars, et pourquoi se montrerait-il plein d'attentions pour Houlaoun? » Les généraux tatars lui répondirent : « Nous nous portons garants de tout ce qu'il désire; nous lui assurons que, lorsqu'il aura reconnu la suzeraineté des Tatars, lorsqu'il aura ainsi tenu sa parole, lorsque l'Ilkhan ' apprendra ce qui s'est passé, il le dédommagera de ce qu'on lui a saccagé. »

'Izz ad-Din ibn ash-Shamma' s'en revint auprès de son maître, auquel il fit connaître le résultat de cette entrevue. Al-Malik al-Mouzaffar Kara-Arslan le renvoya aux généraux tatars pour leur dire : « J'enverrai des ambassadeurs à Houlaoun; vous, envoyez-moi des otages qui demeureront à ma cour jusqu'à ce que mes ambassadeurs s'en reviennent. » Les choses s'arrangèrent entre eux de telle manière qu'il fut convenu que Koutouz Noyan enverrait son fils, et Tchourmaouan, le fils de son frère, comme otages (chez le prince de Mardin), et qu'ils resteraient chez lui.

Quand ils eurent envoyé ces otages, al-Malik al-Mouzaffar Kara-Arslan fit partir Nour ad-Din Mahmouh, fils du frère d'al-Malik as-Sa'id Berké-Khan, en compagnie de Koutouz Noyan. Ces deux personnages arrivèrent

1. Il-khan, « le grand khan », était le titre officiel des princes mongols de Perse; bien qu'étymologiquement il en soit un amplificatif, il était très inférieur à celui de khaghan ou kha'an qui était porté par l'empereur de Mongolie et de Chine, suzerain de tous les royaumes mongols, Perse, Toghmakh et Tchaghataï.

هولاوون وادوا الرسالة فاجاب وكتب لهم بذلك فرامين¹ وبعث معهم قصاد من جهته وابقى الرسول عنده وامرهما² بالرحيل عن ماردين ثم بعث هولاوون الرسل وصحبهم كوهداي³ وهو من اكابر مقدميه فوصل الى ماردين وتقرر الصلح بينهم واسلم كوهداي على يد المظفر وزوجه اخته*

وفي سنة تسع وخمسين وستمائة للهجرة وليس للمسلمين خليفة فيذكر سلطان ديار مصر الملك الظاهر ودمشق الحلبي الملك المجاهد* والخطبة والسكّة بينهما* وفيها⁴ كانت الكسرة * fol. 4 v°. على التتار بحمص وقد تقدم القول في وصولهم في السنة الخالية الى حماة فلما دخلت هذه السنة وصلوا الى حمص فوجدوا بها من كان من الامراء الحلبيين والملوك صاحب

1. Pluriel de فرمان, équivalent du mongol *yartigh* يرليغ. — 2. Cette forme de duel est isolée au milieu de formes de pluriel, ce qui montre la négligence avec laquelle ce texte a été écrit. — 3. Kuhudeï est l'adjectif mongol formé par le suffixe *-tai* de *kuku* « mamelle »; ce nom signifie « qui a des manelles »; la gutturale *k* s'est affaiblie en *h*. Kéhétéï كيرتي, qui se rencontre dans l'histoire des Mongols de Rashid ad-Din, est *guéguégen-tai* « savant », avec la chute des gutturales et de l'-n. — 4. Le manuscrit omet وفيها.

à la cour d'Houlaoun, et ils exposèrent la mission dont ils étaient chargés. Houlaoun acquiesça à leur demande, et il leur écrivit des commandements à cet effet. Il fit partir avec eux des ambassadeurs pour traiter en son nom, et il garda auprès de lui l'ambassadeur d'al-Mouzaffar; ensuite il ordonna aux deux otages (retenus à la cour d'al-Mouzaffar) de quitter Mardin. Puis il envoya des ambassadeurs accompagnés de Kuhudeï, qui était l'un de ses généraux les plus considérables; ces dignitaires arrivèrent à Mardin, et la paix fut conclue entre le prince de cette ville et Houlaoun. Kuhudeï embrassa l'Islamisme par l'entremise d'al-Malik al-Mouzaffar, et il¹ lui donna sa sœur en mariage.

En l'année 659 de l'hégire, les Musulmans n'eurent point de khalife, comme cela a été raconté; le sultan d'Égypte était al-Malik az-Zahir; à Damas, régnait al-Halabi al-Malik al-Moudjahid; * la khotba, ainsi que la frappe des monnaies, étaient divisées entre eux deux².

Cette année, les Tatars furent battus à Homs; il a été parlé de leur arrivée à Hamah dans [le récit des événements de] l'année précédente; quand la présente année commença, ils arrivèrent à Homs; ils trouvèrent là, parmi les

1. Il-Kuhudeï. — 2. C'est-à-dire que l'on faisait la prière simultanément à leurs deux noms, et que l'on gravait leurs titres en même temps sur les monnaies, comme l'auteur le raconte plus haut.

* fol. 4 v°.

حماة وصاحب حمص الملك الاشرف مظفر الدين موسى ابن اسد الدين شيركوه وهم في الف واربعمائة فارس وكانوا التتار في سنة الاف فارس واستعان المسلمين¹ بالله تعالى على قتالهم وبايعوا الله تعالى بنية خالصة وحملوا عليهم حملة رجل واحد* فنظر الله تعالى الى قلبهم وحسن نيتهم فاجاب دعاءهم وخذل أعدائهم وكانت الوقعة عند قبر خالد رضى الله عنه فهرب بيدرا مقدم التتار ولم يلدوى² على احد ووقع فيهم السيف فلم ينجو منهم الا من شرد* وحكى عن الامير بدر الدين القيمرى قال كنت في هذه الوقعة مع الملك المنصور صاحب حماة فرايت بعينى طيور بيض وهى تضرب وجوه التتار باجنحتها وكان النصر من عند الله تعالى ويقال ان هذه الوقعة كانت اعظم من وقعة عين جالوت لكثرة

1. Sic; lire المسلمون, au nominatif. — 2. Man. يادوى.

émirs d'Alep et les princes (de Syrie), le seigneur de Hamah et le seigneur de Homs, al-Malik al-Ashraf Mouzaffar ad-Din Mousa ibn Asad ad-Din Shir-kouh; ils étaient à la tête de quatorze cents cavaliers, tandis que les Tatars étaient au nombre de six mille cavaliers. Les Musulmans implorèrent l'aide du Dieu très-haut pour les combattre, ils invoquèrent sa puissance avec une intention pure, et ils chargèrent les Tatars comme un seul homme.

Alors le Dieu très-haut considéra leurs cœurs et l'excellence de leurs desseins, il exauça leurs prières et abandonna leurs ennemis. La bataille se livra près du tombeau de Khalid, qu'Allah soit satisfait de lui! Baïdara, le général des Tatars, prit la fuite et ne s'arrêta chez personne. Les Tatars furent hachés à coups de sabre, et il ne s'échappa [du massacre] que ceux qui prirent la fuite.

On a raconté que l'émir Badr ad-Din al-Kaïmari a dit : « J'assistais à ce combat aux côtés d'al-Malik al-Mansour, prince de Hamah; j'ai vu de mes yeux des oiseaux blancs qui frappaient le visage des Tatars avec leurs ailes¹. La victoire vint de l'aide d'Allah, le très-haut! » On a dit que cette bataille fut plus importante que celle d'Aïn-Djalout, par suite du grand nombre des Tatars et des faibles effectifs des Musulmans.

1. L'auteur du *Tazkirat ash-sho'ara* raconte que Teliinkiz Khaghan fut guidé dans ses expéditions contre les Musulmans par les grands saints soufis qui portent le nom d'« hommes de Dieu » رجال الله; il est rapporté dans le Coran, qu'à la bataille de Badr, Allah envoya 5.000 (ou 3.000) anges au secours des compagnons de Mahomet. Plusieurs commentateurs affirment que ces anges prirent la forme d'oiseaux blancs. Le sultan du Khwarizm disait que toutes les fois qu'il livrait bataille aux Mongols, il voyait les « hommes de l'Invisible » رجال الغيب, les grands saints, crier à ses adversaires :

التتار وقلة المسلمين * وقتلوا عن اخرهم والذي سلم من التتار فأثم عادوا الى حلب واخرجوا من كان بها من الرجال والنساء ولم يبق الا من ضعف عن الحركة فاختلفى خوفا على نفسه ثم نادوا فيهم من كان من اهل حلب يعتزل فلم يعلم الناس ما يراد * بهم * فظنّ الغرباء ان النجاة لهم وظنّ الحلبيين¹ ان النجاة لهم فاعتزل بعض الغرباء مع * fol. 5 r^o. الحلبيين وبعض الحلبيين مع الغرباء فلما تميز الفريقين² اخذوا الغريا وضربوا ارقابهم وكان فيهم جماعة من اقارب الملك الناصر ومن جملتهم امين الدين ابن تاج الدين الحموى والقاضى اسد الدين مسلم بن منير * ثم عدّوا من بقى من الحلبيين وسلموا كلّ طائفة الى رجل منهم ضمّنوه اياهم ثم اذنوا لهم فى العود الى البلد واحاطوا بها ولم يتركوا احدا يخرج منها ولا يدخل اليها واقاموا على ذلك اربعة اشهر * فغلت الاشعار وقلت الاقوات

1. Sic; lire الحلبيون. — 2. Sic; lire الفريقان.

Les Musulmans poursuivirent les Tatars, et ceux qui se tirèrent sains et saufs de cette bataille s'en retournèrent à Alep; ils firent sortir de cette ville les hommes et les femmes, et il n'y resta que les personnes qui étaient dans l'incapacité de se remuer, lesquelles se cachèrent par crainte de perdre la vie. Ensuite les Tatars crièrent pour les avertir : « Que les habitants d'Alep se retirent ! » Mais les gens ne comprirent pas ce qu'on * leur voulait.

* fol. 5 r^o.

Les étrangers s'imaginèrent que cela était le salut pour eux et les gens d'Alep pensèrent que cela était leur délivrance; un certain nombre d'étrangers se retirèrent avec les habitants d'Alep, et un groupe de gens d'Alep partirent avec les étrangers. Quand les deux troupes furent séparées l'une de l'autre, les Tatars capturèrent les étrangers, et leur tranchèrent la tête; parmi eux, se trouvaient plusieurs parents d'al-Malik an-Nasir, et, au nombre de ces personnes, furent Amin ad-Din ibn Tadj ad-Din al-Hamavi, ainsi que le kadi Asad ad-Din Mouslim ibn Mounir.

Ensuite, les Tatars firent le dénombrement de ce qui restait des gens d'Alep; ils confièrent chaque groupe à un de leurs hommes qu'ils rendirent responsable de leur vie; ils leur permirent de rentrer dans la ville, puis ils la cernèrent, et ils ne laissèrent personne en sortir ou y entrer. Ils restèrent ainsi pendant quatre mois.

Le taux des denrées fut très élevé, et les vivres manquèrent, à tel point que le ritl de viande atteignit le prix de soixante-dix dirhams; le ritl de

« O Infidèles! massacrez ces débauchés » *إيتها الكفرة اقتلوا الفجرة* (Tazkirat, pages 134-135).

حتى بلغ الرطل¹ اللحم سبعين درهما والرطل¹ السمك ثلاثين درهما والرطل¹ اللبن خمسة عشر درهما والرطل¹ السكر مائة درهم والرطل¹ العسل خمسين درهما² والرطل¹ الشراب سبعين درهم² والجدى خمسين درهم² والدجاجة عشرين درهم² والبيضة درهم ونصف³ والبصلة نصف درهم والجينة نصف درهم وحزمة البقل درهم⁴ والتفاحة خمسة دراهم واكلت الناس الميتة والجلود والنعال* وحكى عن بدر الدين ابن الصرخدى التاجر المشهور قال كنت مقيماً بحلب تلك الايام وعندى اربع بقرات حلابات فكنت احلب منهم⁵ كفايتى واهلى وابعع منهم⁵ فى كل يوم مائة واربعين درهم وجابوا لى⁶ ستة الاف درهم فابيت بيعهم⁷ * وابتعت⁸ خمس نعاج وثلاث خراف بتسع مائة درهم والذى اشتراهم⁹ منى كسب مائتى درهم* وفيها كاتب الملك الظاهر الامراء الذين كانوا مع الحلبي فاجابوه وخرجوا من دمشق وفيهم الامير علاء الدين البندقدار وبهاء الدين يغدى¹⁰ الاشرفى فتبعهم الحلبي بمن

1. Sic; lire رطل sans l'article; régulièrement, il faudrait رطل احماً رطل سبكاً, رطل سبكاً, etc. — 2. Sic; lire درهما. — 3. Lire ونصفا. — 4. Lire درهما. — 5. Sic; lire منها; le suffixe هنّ n'étant employé que pour les personnes humaines, et non pour les animaux. — 6. Forme tout à fait vulgaire pour جاءوا الى بستة الاف, composée de la préposition ب soudée au verbe جا et conjuguée avec lui. — 7. Lire بيعها. — 8. Lire بعت. — 9. Lire اشتراها. — 10. Man. يغدى.

poisson, trente dirhams; le ritl de lait, quinze dirhams; le ritl de sucre, cent dirhams; le ritl de miel, cinquante dirhams; le ritl de vin, soixante-dix dirhams. Le chevreau se vendit cinquante dirhams; une poule, vingt dirhams; un œuf, un dirham et demi; un oignon, un demi-dirham; un fromage, un demi-dirham; une botte de salade, un dirham; une pomme, cinq dirhams. Les gens mangèrent de la charogne, des peaux et des semelles.

On a raconté de Badr ad-Din ibn as-Sarkhadi, le marchand bien connu, qu'il a dit : « A cette époque, je demeurais à Alep, et j'avais quatre vaches laitières; j'en tirais du lait pour ma suffisance, pour celle de ma famille, et, chaque jour, je vendais pour cent quarante dirhams (de leur lait). On m'en offrit six mille dirhams, mais * je refusai de les vendre. Je vendis cinq brebis * fol. 5 v°. et trois moutons pour une somme de neuf cents dirhams, et celui qui me les acheta réalisa un gain de deux cents dirhams. »

Cette année, al-Malik az-Zahir écrivit aux émirs qui étaient avec al-Halabi; ils accueillirent ses propositions et sortirent de Damas; parmi eux, se trouvaient l'émir 'Ala ad-Din al-Bondokdar et Baha ad-Din Yaghoudai'

1. Ce nom transcrit vraisemblablement le mongol *yaghoutai* « combien », ou peut-être *dsakhatai*, anciennement *yakhatai* « brillant, éclatant ». Ce mot a été emprunté par le turk, sous la forme ياغودو, avec l'équivalence des deux suffixes adjectivaux -tai

بقي معه من الامراء والاجناد وحاربهم فهزموه الى القلعة فدخلها وغلقها ثم حمله الخوف الى ان خرج منها في تلك الليلة وطلب بعلبك ودخل علاء الدين البندقدار الى دمشق واستولى عليها وعلى ما بجوارها من القلاع وأعلن شعار الملك الظاهر* وعاد نائباً له مدة شهرين ثم عزل عنها ووليها الحاج علاء الدين طيبرس الوزيري وعمل على الحلبي ومسكه وبعثه من ساعته صحبة الامير بدر الدين ابن رجال الى الديار المصرية فادخل على السلطان الملك الظاهر ليلاً بقلعة الجبل فقام اليه واعتنقه وعاتبه في ذلك عتاباً طويلاً ثم عفا عنه وخلع عليه ورسم له بخيل وبغال وقماش ومال* وفي هذه السنة في يوم الاثنين ثامن شهر ربيع الاول قوض الملك الظاهر امر الوزارة وتديبير المملكة للصاحب بهاء الدين علي بن محمد ابن القاضي سديد الدين ابي عبد الله محمد بن سليم المعروف

al-Ashrafi. Al-Halabi se mit à leur poursuite avec ceux des émirs et les soldats qui lui étaient restés fidèles, et il leur livra combat; (les émirs fugitifs) le mirent en déroute et le rejetèrent sur la forteresse, dans laquelle il entra, et dont il ferma la porte. Ensuite, la peur l'incita à sortir de la citadelle durant cette même nuit, et à gagner Ba'albek. 'Ala ad-Din al-Bondokdar entra à Damas, il prit possession de la ville et des forteresses qui se trouvaient dans ses environs, et il arbora les armoiries d'al-Malik az-Zahir.

Il fut gouverneur de Damas au nom de ce prince durant deux mois, après lesquels il fut destitué de ces fonctions, et al-Hadjdj 'Ala ad-Din Taïbars 'al-Vaziri fut nommé gouverneur. Il attaqua al-Halabi, le captura, et l'envoya immédiatement en Égypte, en la compagnie de l'émir Badr ad-Din ibn Radjdjal. Badr ad-Din introduisit le prisonnier durant la nuit auprès du sultan al-Malik az-Zahir dans la Citadelle du Caire. Le sultan se leva pour le recevoir, l'embrassa, puis il lui adressa de longs reproches sur la conduite qu'il avait tenue; ensuite, il lui accorda son pardon et lui remit un vêtement d'honneur. Il lui attribua par un rescrit des chevaux, des mulets, des étoffes et de l'argent.

Cette même année, le lundi, huitième jour du mois de Rabi' premier, le sultan al-Malik az-Zahir confia la charge du vizirat et le gouvernement de l'empire au sahib Baha ad-Din 'Ali ibn Mhammad, fils du kadi Sadid ad-Din Abou 'Abd Allah Mohammad ibn Salim, connu sous le nom d'Ibn Hinna, et il lui remit un vêtement d'honneur. Tous les grands personnages de Misr

et -tou. Il est possible que بغدای Boghdaï soit une forme de بوحدا boghda « qui est arrivé à la rédemption, saint », lequel est en ouïghour *okhta*, et en mongol *boghdo*.

1. Le « grand tigre », *tai* étant dans ce mot le chinois *thai* « grand ».

بابن حنا وخلع عليه وركب في خدمته جميع رؤساء مصر والقاهرة والامير سيف الدين بلبان الرومي الدوادار في خدمته وجميع الامراء وجلس للحكم في ذلك اليوم وفيها قبض الملك الظاهر على جماعة امراء من المعزّية فانه حضر اليه جندي من اجناد الصقلي واخبره انه فرق ذهباً على جماعة من خوشداشيتيه وقترّر معهم قتل السلطان الظاهر فاتفق معه من الامراء علم الدين الغتمى وبهادر المعزّي والشجاع بكتوت فقبض عليهم وعلى جماعة اخرى وفيها اخذ الملك الظاهر الشوبك في شهر ربيع الاخر تسلّمها من تواب المغيث فتح الدين عمر وفي شهر ربيع الاخر ايضا قبض على الامير زين الدين يغدى¹ وحمل الى القاهرة وحبس بالقلعة ولم يزل محبوباً حتى مات بالسجن والله اعلم وفيها رحلوا التتار من حلب وكان السبب في ذلك ان الملك الظاهر كان جهّز في العشر الاول من

1. Man. بغدى.

et du Caire montèrent à cheval pour lui faire escorte; l'émir Saïf ad-Din Balaban¹ ar-Roumi, le davaddâr, prit également place dans son cortège, ainsi que tous les émirs. Ce même jour, le kadi tint séance pour rendre la justice.

Cette année, al-Malik az-Zahir fit emprisonner plusieurs émirs Mo'izzis². En effet, un cavalier des troupes d'as-Saïkali³ vint trouver le sultan, et lui apprit que son maître avait distribué de l'or à une troupe de mamlouks qui avaient été ses camarades⁴, et qu'il avait décidé avec eux de l'assassiner⁵. Parmi les émirs, 'Alam ad-Din al-Ghatmi, Bahadour al-Mo'izzi et Shodja' ad-Din Bektout, avaient donné leur entier assentiment à son projet. Le sultan les fit emprisonner ainsi qu'un certain nombre d'autres émirs.

Cette même année, al-Malik az-Zahir s'empara de Shaubak⁶, au mois de Rabi' premier, et il en reçut la reddition des officiers d'al-Malik al-Moughith Fath ad-Din 'Omar⁷. Au mois de Rabi' second, le sultan fit emprisonner l'émir Zaïn ad-Din Yaghoudaï; il fut conduit au Caire et emprisonné dans la Citadelle, où il demeura enfermé jusqu'à ce qu'il mourût dans les chaînes. Allah est le plus savant!

Cette année, les Tatars évacuèrent Alep. La cause en fut qu'al-Malik

1. بلبان *balaban*, en turk oriental, désigne un épervier. — 2. Mamlouks du sultan d'Égypte al-Malik al-Mo'izz Aïbek. — 3. Makrizi, dans le *Soulouk*, nomme ce personnage Saïkal. — 4. *Khoshdash* désignait les mamlouks qui avaient été au service du même officier, et entre lesquels, par ce fait même, existaient des liens de camaraderie spéciaux. — 5. Comme az-Zahir avait lui-même assassiné Koutouz. — 6. Shaubak (Yakout, III, 333) est une forteresse sur les confins de la Syrie, entre 'Amman, Hla, Koulzoum; elle est voisine de Karak. — 7. Prince ayyoubite qui était resté en possession de son fief après la chute de sa maison en Égypte.

ربيع الآخر الامير فخر الدين الطنبا¹ الحمصي والامير حسام الدين لاجين الجوكندار وحسام الدين العينتابي² في جيش كثيف لترحيل التتار عن حلب فلما وصلوا الى غزّة كتبوا الفرنج من عكا الى التتار يخبروهم بخروج العسكر اليهم * فرحلوا عن حلب في اوائل شهر جمادى الاول وتغلب على حلب جماعة من شطّارها فقتلوا ونهبوا ونالوا اغراضهم ممن كان في صدورهم منه فلما وصل اليها الامراء المذكورين³ خرجوا منها تلك الشطّار هارين * ولما دخلها الامير فخر الدين صادر اهلها وعدّهم واستخرج منهم الف الف * fol. 6 v°. وستمائة الف درهم بيروتيّة⁴ واقام بها حتّى وصل الامير شمس الدين البرنلي⁵ في شهر

1. Man. الطنبا; الطنبا, dont dérive الطنبا, signifie « le taureau d'or »; ce nom est écrit dans les textes persans بوقا التور. — 2. Man. العنتابي; Aïn-tab « la bonne source » est une forteresse et un petit district entre Alep et Antioche (Yakout, III, 759), dont l'ethnique se trouve également sous la forme العيني. — 3. Sic; lire المذكورون. — 4. Man. البيرونيّة; بيرونيّة; *birouniyya* « étranger », du persan بيرون *biroun* « extérieur », signifierait des pièces d'argent persanes, grecques, etc., ou des pièces de mauvais aloi, des monnaies frappées en dehors des ateliers officiels de l'État, voir page 159, note. — 5. Man. شمس الدين اقوش السرى العزبى; التركى; شمس الدين اقوش بن عبد الله العزبى البرنلى; dans Nowāiri (man. arabe 1578, fol. 13 v°; cf. 13 r°, où manque le titre d'al-'Azizi); شمس الدين اقوش بن عبد الله العزبى البرنلى, ou البرنلو, dans le *al-Manhal as-safi* d'Aboul-Mahasin (man. arabe 2069, folio 3 r°).

az-Zahir fit partir, dans les dix premiers jours du mois de Rabi' second, l'émir Fakhr ad-Din Altounboukha al-Homsî, l'émir Hosam ad-Din Latchin, le djoukandar, et l'émir Hosam ad-Din al-'Aïntabi, à la tête d'une armée nombreuse pour chasser les Tatars d'Alep. Quand ces émirs arrivèrent à Ghaza, les Francs d'Akka écrivirent aux Tatars pour leur apprendre le départ de l'armée destinée à les combattre.

Les Tatars évacuèrent alors Alep dans les dix premiers jours du mois de Djoumada premier. Une troupe d'apaches qui vivaient à Alep se rendirent maîtres de cette ville; ils assassinèrent les habitants, les pillèrent, et se livrèrent sans retenue à tous les mauvais instincts qui étaient en eux. Quand les émirs nommés plus haut arrivèrent levant Alep, ces apaches sortirent de la ville et prirent la fuite.

* fol. 6 v°. Lorsque * l'émir Fakhr ad-Din entra dans Alep, il confisqua les biens des habitants, il leur infligea des supplices, et il leur extorqua un million et six cent mille dirhams baïroutis. Il demeura à Alep jusqu'au moment où arriva l'émir Shams ad-Din Albourounlou', au mois de Djoumada second; Fakhr ad-

1. Aboul-Mahasin explique Albourounlou, البرنلى, ou البرنلو, par مانوف « qui a mal au nez ». Ce mot est Albourounlou « qui a le nez rouge », composé avec ال *al* « rouge », qu'il ne faut pas prendre pour l'article arabe *al*. Albourounlou était l'un des grands émirs d'al-Malik al-'Aziz Ghiyas ad-Din Mohanmad, fils d'al-Malik az-Zahir Ghazi, fils de Salah ad-Din.

جمادى الاخر فخرج يلتقيه ظناً انه جاء نجدة له وكان البرنلى¹ قد خرج من دمشق هارباً لما تيقن ان الملك الظاهر قبض على يغدى² فعلم انه يقبض عليه ايضاً فلما دخل حلب اطمعه نفسه ان يغلب عليها فخافه الامير فخر الدين وعمل الحيلة عليه في الخلاص منه بان طلب السفر الى السلطان ليتوسط له عنده ويستميله اليه فمكّنه من الخروج فلما خرج اخذ البرنلى ايضاً في مصادرة الحلبيين وعقوبة من كان في صحبة فخر الدين واطر واقطع ووفد عليه الامير زامل بن حديثه في اصحابه ففرّق عليهم سبعة الاف مكوك ممّا احتاط عليه من الغلال التي كانت مخزونة بحلب وفرّق في التركمان اربعة الاف مكوك ايضاً وفيها وصل المستنصر بالله الى القاهرة وكان هذا المستنصر محبوباً ببغداد مع جماعة من بنى العباس فلما ملكوا التتار ببغداد اطلقوهم فسار المستنصر الى غرب العراق فاخاطب بهم فلما ملك الظاهر وفد عليه مع جماعة من بنى مهارش وهم عشرة امراء

1. Man. البرلى. — 2. Man. بغدى.

Din sortit de la ville pour se rendre à sa rencontre, dans l'idée qu'il venait pour lui prêter assistance. Albourounlou était parti de Damas, s'enfuyant de cette ville, lorsqu'il eut acquis la certitude qu'al-Malik az-Zahir avait fait emprisonner Yaghoudaï, car il avait compris qu'il le ferait également arrêter.

Quand il fut entré à Alep, il conçut le dessein de s'emparer de cette ville. L'émir Fakhr ad-Din prit peur de Shams ad-Din, et il trama contre lui une ruse, de façon à s'en débarrasser : il prétexta qu'il voulait se rendre auprès du sultan pour intercéder auprès de lui en faveur de Shams ad-Din, et le rétablir dans les bonnes grâces de ce prince. Shams ad-Din, dans ces conditions, le laissa sortir d'Alep.

Dès qu'il fut parti, Albourounlou se mit également à extorquer de l'argent aux habitants d'Alep et à maltraiter les personnes qui avaient vécu dans la société de Fakhr ad-Din; il nomma des émirs et concéda des fiefs. L'émir Zamil ibn Haditha vint le trouver avec ses compagnons, et Shams ad-Din leur distribua sept mille mesures des denrées dont il avait la garde, et qui étaient emmagasinées à Alep; de même, il en distribua quatre mille mesures aux Turkomans.

Cette année, al-Mostansir billah arriva au Caire. Cet al-Mostansir billah se trouvait emprisonné à Baghdad avec un certain nombre d'Abbassides; quand les Tatars s'emparèrent de Baghdad, ils les mirent en liberté. Al-Mostansir se rendit dans l'ouest de l'Irak et vécut mêlé aux Mongols. Quand al-Malik az-Zahir se fut emparé de la souveraineté, il se rendit auprès de lui,

مقدمهم الامير ناصر الدين منها* فركب السلطان والتقاء ومعه الوزير ابن حنّا والقضاة والشهود والنصارى* بالانجيل وذلك في يوم الخميس الثاني من شهر رجب ودخل من باب * fol. 7 r°. النصر وشقّ القاهرة وكان يوماً مشهوداً* ولما كان يوم الاثنين ثالث عشر رجب من هذه السنة جلس السلطان الملك الظاهر بالايوان والخليفة¹ الى جانبه واحضر صاحب وقاضى القضاة وجميع ارباب المناصب فقرأوا نسبة الخلافة على القاضى تاج الدين وشهدوا عليه بصحة ذلك وحكم به ثم مّد يده اليه وبايعه وبايعه السلطان ثمّ الوزير ثمّ الامراء على طبقاتهم* وفي مستهل شعبان امر الخليفة بعمل خلعة سودا ويعمل طوق ذهب وقيد ذهب وكتب تقليداً بالسلطنة ونصب خيمة بظاهر القرافة ولما كان يوم الاثنين رابع شعبان ركب

1. On lit, dans la marge extérieure : وهذا المستنصر فهو السابع والخمسون من ملوك المسلمين وهو الثامن والثلاثون من الخلفاء العباسيين les premiers mots ayant été presque entièrement coupés à la reliure.

accompagné de plusieurs des Banou Maharish, qui étaient dix émirs, dont le chef était Nasir ad-Din Mohanna.

Le sultan monta à cheval pour aller recevoir al-Mostansir billah, accompagné du vizir Ibn Hinna, des kadis, des shahids, et des Chrétiens * portant l'Évangile. Cet événement eut lieu le jeudi, deuxième jour du mois de Radjab. Il entra par la Porte de la Victoire et traversa le Caire (dans toute sa longueur); ce fut un jour splendide.

Lorsque fut arrivé le lundi, treizième jour du mois de Radjab de cette année, le sultan al-Malik az-Zahir vint tenir séance¹ dans la grande salle (de la Citadelle de la Montagne), ayant à ses côtés le khalife²; il fit venir le vizir, le kadi des kadis, et tous les dignitaires; on lut la généalogie du Khalifat par-devant le kadi Tadj ad-Din³; les assistants témoignèrent par serment de la véracité de ce qui était dit, et le kadi des kadis en dressa un acte juridique. Ensuite, il étendit la main vers al-Mostansir billah, et le reconnut solennellement comme khalife; le sultan le reconnut également comme khalife, ensuite le vizir, et après lui les émirs suivant l'ordre de leur grade.

Le premier jour du mois de Sha'ban, le khalife ordonna que l'on fit un vêtement d'honneur noir, un collier d'or et une chaîne d'or, et il écrivit un diplôme conférant la souveraineté (à al-Malik az-Zahir). On dressa une tente en dehors du quartier de Karafa, et, le lundi, quatrième jour du mois de

1. Makrizi dit explicitement que le sultan ne s'assit pas sur un trône, évidemment par respect pour la majesté du Commandeur des croyants. — 2. La glose signifie : Ce Mostansir fut le 57^e des rois des Musulmans, et le 38^e des khalifes 'abbassides. — 3. Il s'agit ici du kadi des kadis, Tadj ad-Din 'Abd al-Wahhab, surnommé Ibn Bint al-'azz.

الخليفة والسلطان والوزير ووجود الدولة العلية تلك الخيمة فالبس السلطان الخلع وطوقه
وقيدته وصعد فخر الدين ابن لقمان كاتب السر الشريف على منبر وقراء التقليد وهو بخطه
وانشائه * ولما تمت البيعة اخذ السلطان في تجهيز الخليفة وتسييره الى بغداد ورثب
له الطواشي بهاء الدين صندل الصالحى شرابياً والامير سابق الدين ابورتا¹ الصيرفي اتابكاً
والسيد الشريف شهاب الدين جعفر استادداراً والامير سيف الدين بلبان الشمسى وفارس
الدين بن ازدمر² اليعمورى دواذارية³ والامير فتح الدين ابن الشهاب احمد امير جانداراً³ * fol. 7 v.

1. Man. ابورتا que l'on retrouve plus loin: بوربا dans Makrizi. — 2. بن ازدمر a disparu dans une éraflure du papier. — 3. En arabe classique, il faudrait امير جاندار.

Sha'han, le khalife, le sultan, le vizir et les dignitaires de l'empire montèrent à cheval pour se rendre dans cette tente. Le khalife revêtit le sultan des vêtements d'honneur¹, il lui passa le collier au cou, et il lui attacha (les jambes avec une chaîne)². Fakhr ad-Din ibn Lokman, directeur de la chancellerie secrète de l'empire, monta sur une chaire et lut le diplôme d'investiture, qui était de son écriture et qu'il avait rédigé³.

Lorsque la cérémonie de l'investiture fut terminée, le sultan s'occupa de fournir au khalife tout ce dont il avait besoin et de le faire partir pour Baghdad⁴ : il lui désigna l'eunuque Baha ad-Din Sandal as-Salili comme échanson, l'émir Sabik ad-Din Abourita⁵ as-Saïrafi comme atabek, le sayyid-sharif⁶ Shihab ad-Din Dja'far comme ostaddar, l'émir Saïf ad-Din Balaban ash-Shamsi et Faris ad-Din ibn Ézédémur⁷ al-Yaghmouri comme davaddars, l'émir Fath ad-Din ibn Shihab ad-Din Ahmad comme émir djandar, l'émir Nasir ad-Din ibn Saïram⁸ comme khazandar, le kadi Kamal ad-Din Moham-

1. D'après Makrizi, il y avait un turban noir, doré et brodé d'or, et une robe violette. — 2. Makrizi dit explicitement qu'on attacha les jambes du sultan, évidemment pour montrer qu'il était l'esclave du khalife abbasside qui lui donnait l'investiture. — 3. Makrizi donne le texte de ce document. — 4. On voit par le récit de Moufazzal et par celui de Makrizi que le sultan d'Égypte avait hâte de se débarrasser de la présence gênante de ce successeur des 'Abbasides. — 5. بوزمد dans Rashid ad-Din, بوربا dans Wassaf (*Djami' at-tawarikh*, II, App., 31) et Makrizi. Abouzba ou Bouzba sont également inexplicables. ابورتا Abouri-ta = Abouri-tou signifie en mongol « un individu qui a du caractère ». Abouri-ta est l'adverbe dont Abouri-tou est l'adjectif. يوزبا Youzaba peut s'expliquer par « le chasseur de panthères » (*Cat. des Man. persans*, II, 2), mais cette forme est moins vraisemblable que Abourita. — 6. Alide descendant de Mahomet. — 7. Ézé-démour, avec l'équivalence constante s = z, est pour Ésen-témour « le fer solide », ايسن تيمور en transcription persane, avec la chute régulière de -n. — 8. Saïram est le nom d'une ville dans le Turkestan chinois; les Mongols et les Turks portaient volontiers des noms de ville.

والامير ناصر الدين ابن صيرم خزنداراً والقاضي كمال الدين محمد بن عزّ الدين السنجاري وزيراً وشرف الدين ابا حامد كاتباً وعيّن له خزانة وسلاح خاناة وممالিকা كبار وصغاراً¹ عدّتهم اربعين مملوكاً ربّ منهم جمدارية وسلاح دارية ورمح دارية وزردكاشية وامر له بمائة فرس وعشرة قطر بغال وعشرة قطر جمال وفرّاش خاناة وطشت خاناة وشراب خاناة واماماً ومؤذناً وكتب لمن وفد معه من العراق تواقيع باقطاعات واذن له في الركوب والحركة حيث شاء وأتانا اراد² ثمّ تجهّز السلطان الى الشام في تاسع عشر رمضان ورغب السلطان في لباس الفتوة فالبسه قبل سفره ونسب الفتوة من الامام علي بن ابي طالب كرم الله وجهه لسلمان الفارسي لعلي التوني³ للحافظ الكندي لعوف الغساني⁴ لابي

1. Il faut corriger en وصغاراً كباراً ومماليك. — 2. Le manuscrit a اداد. — 3. Man. المماليك كباراً وصغاراً. — 4. Man. العسائي; *Moufarridj* الغساني.

mad ibn 'Izz ad-Din as-Sindjari comme vizir, Sharaf ad-Din Abou Hamid comme secrétaire (katib).

Il fixa pour lui un trésor, un arsenal, des mamlouks, grands et petits, au nombre de quarante; il nomma les uns djamadars (officiers de la garde-robe), d'autres silahdars (porte-armure), d'autres ramhdars (porte-lances), d'autres zardkashis (porteurs de la cotte de mailles). Il ordonna qu'on lui fournit cent chevaux, dix attelages de mules et dix de chameaux, qu'on lui établît un office de chambellans, une garde-robe, un office de bouche¹, qu'on lui donnât un imam et un muezzin. Le sultan écrivit des diplômes conférant des fiefs aux personnes qui étaient venues de l'Irak avec le khalife, et il lui permit de se mettre en route et de partir quand bon lui semblerait, et où il voudrait.

Ensuite, le sultan partit pour Damas le dix-neuvième jour du mois de Ramadhan. Le sultan désira vivement être investi de l'ordre de la Noblesse, et (le khalife)² l'en revêtit avant son voyage. La Noblesse³ passa de l'imam 'Ali ibn Abi Talib, qu'Allah honore sa face! à Salman al-Farisi, à 'Ali at-

1. Litt. : « un office où l'on gardait les boissons et les médicaments du prince ». — 2. Makrizi dit formellement dans le *Soulouk* que ce fut le khalife qui revêtit al-Malik az-Zahir des insignes de la Noblesse. — 3. La Noblesse فتوة est l'un des stades les plus élevés du Soufisme. Son investiture se faisait, comme celle de la dignité de directeur de l'ordre soufi, par la remise d'un vêtement. Les Mystiques affirment que la Noblesse fut révélée à Mahomet durant la nuit de son ascension au Ciel, et qu'il la transmit comme un héritage précieux à 'Ali, de qui elle passa aux personnes dont Moufazzal et l'auteur du *Moufarridj al-kouroub* (ms. ar. 1703, fol. 412) nous ont donné les noms.

العزّ النقيب لابی مسلم الخراسانی لهلال النهانی لجوشن الفزاری للامیر حسان لابی الفضل القرشی¹ للقائد شبل ابی المکارم² لفضل الرقاشی لابی الحسن النجار للملك ابی کننجار³ لروزبه⁴ الفارسی للامیر وهزان للقاید عیسی لمهنا العلوی لعلی الصوفی⁵ لمعزّ بن انس⁶ لابی القاسم بن حنا⁷ لنفیس⁸ العلوی لبقا بن الطباخ لحسن بن الشرابدار⁹ لابی بکر بن الجحیش¹⁰ لعمر بن الرصاص لعبد الله بن العین¹¹ لعلی بن زعیم¹² لعبد الجبار للامام الناصر لجدّه

1. Man. omet القرشی. — 2. *Moufarridj* المکرم بن. — 3. Man. لبحار ابی et le *Moufarridj* کحمار ابی. — 4. Man. لزویه; *Moufarridj* لروزبه. — 5. *Moufarridj* لابی علی. — 6. Man. المعمر بن البن. — 7. *Moufarridj* حند. — 8. *Moufarridj* لمعس. — 9. *Moufarridj* بن الساربار. — 10. *Moufarridj* بن الحسن. — 11. Man. بن التیر. — 12. Man. لابی دغیم.

Touni, à al-Hafiz al-Kindi, à 'Aouf al-Ghassani, à Aboul-'Izz an-Nakib, à Abou Mouslim al-Khorasani, à Hilal an-Nabhani, à Djoushan al-Fizari, à l'émir Hassan, à Aboul-Fazl al-Kourashi, au kaïd Shibl Aboul-Makarim, à Fazl ar-Rakkashi, à Aboul-Hasan an-Nadjdjar, au roi Abou Kalindjar, à Rouzbah al-Farisi, à l'émir Wahzan, au kaïd 'Isa, à Mohanna al-'Alavi, à 'Ali as-Soufi, à Mou'izz ibn Anas, à Aboul-Kasim ibn Hinna, à Nafis al-'Alavi, à Baka ibn at-Tabbakh, à Hasan ibn ash-Shirabdar, à Abou Bakr ibn Djouhaïsh, à 'Omar ibn ar-Rassas, à 'Abd Allah ibn al-'Aïn, à 'Ali ibn Za'im, à 'Abd al-Djabbar, à l'imam an-Nasir², à son aïeul³.....

1. Le général qui mit les 'Abbasides sur le trône. — 2. Le khalife an-Nasir était shiïte, comme al-Mamoun était manichéen. — 3. Al-Mostansir billah Aboul-Kasim Ahmad était le fils du khalife az-Zahir et le petit-fils du khalife an-Nasir; e'était en cette qualité qu'il était le grand-maître de l'ordre de la Noblesse. Il y a ici une lacune d'un feuillet. Makrizi raconte dans le *Soubuk* que Baïbars et le khalife partirent ensemble pour Damas: le sultan, d'après Makrizi, avait en tout d'abord l'intention de donner à al-Mostansir billah un corps de 10.000 cavaliers pour l'accompagner à Baghdad; puis, après réflexion, il ne lui donna que 300 hommes, dans la crainte qu'il ne se retournât contre lui. Le khalife partit de Damas et arriva à Rahba où il fut rejoint par l'émir 'Ali ibn Hodhaïfa; de là, il se rendit à Nadjaf, où il trouva un prétendu 'Abbaside, qui voulait se faire reconnaître comme khalife. Al-Mostansir billah lui écrivit pour lui offrir une amnistie, puis il se rendit à 'Ana, à Haditha, et prit la route de Hit.

ان¹ * fol. 8 r°. * ان¹ السلطان صاحب مصر قد بايع خليفة وهو واصل فلا نسلمها الا اليه * فلما وصل المستنصر نزل اليه واليها وناظرها وسلموها له وحملوا له الاقامات واقطعها للامير ناصر الدين غلمش اخو² الامير علم الدين الحلبي احد من كان معه من الامراء ثم رحل عنها الى حديثة فلما وصل اليها فتحوا اهلها ودانوا له بالسمع والطاعة فجعلها خاصاً له * وكان بغداد شحنة من تواب التتار اثنين احدهما يسمى قرابغا والاخر بهادر وعلى

1. Man. *وياًيعوا* ان السلطان; *وياًيعوا* ayant été ajouté par une main moderne pour raccorder deux pages qui ne se suivaient point. — 2. *Sic*; lire *اخي*.

« ... * que le sultan, souverain de l'Égypte, lui a prêté serment en le recon- * fol. 8 r°.
naissant comme khalife, * et le voici qui arrive; nous ne livrerons (la
forteresse) ' qu'à lui seul. »

Lorsque al-Mostansir arriva, il campa devant lui et devant la ville; il engagea des pourparlers avec les gens qui s'y trouvaient, lesquels la lui rendirent et lui portèrent des provisions de bouche. Le khalife donna cette place en fief à l'émir Nasir ad-Din Ghoulmish², frère de l'émir 'Alam ad-Din al-Halabi, l'un des émirs qui l'accompagnaient. Ensuite, il partit de cette ville et marcha sur Haditha³; quand il se présenta devant cette ville, la population lui en ouvrit les portes, et se déclara toute prête à se ranger sous son obéissance. Le khalife prit cette place comme sa propriété particulière.

Il y avait à Bagdad, en qualité de gouverneurs, deux généraux tatars,

1. Il est assez difficile de savoir au juste de quoi il est question, Makrizi racontant ces événements d'une façon très succincte; le khalife va de Rahba à Nadjaf, puis à 'Ana عانة, puis à Haditha, dans Makrizi; dans Mufazzal, le khalife se présente immédiatement devant Haditha, après s'être rendu maître de la ville dont il est parlé dans ce passage tronqué; il faut vraisemblablement en conclure qu'il s'agit ici de la prise de possession de 'Ana par al-Mostansir, ce qui explique la présence du pronom féminin dans قولمق = قولميش = غولميش, toutes ces formes se lisant également Ghoulmish, qui est le participe passif du verbe ouïghour قولمق *ghoulmak* « demander pardon ». — 2. *غلمش*, pour *غولميش* = قولميش, toutes ces formes se lisant également Ghoulmish, qui est le participe passif du verbe ouïghour قولمق *ghoulmak* « demander pardon ». — 3. Plusieurs localités qui ont porté ce nom sont citées par Yakout (II, 222 et sqq.) : Hadithat al-Mausil, sur le Tigre; Hadithat al-Fourat ou Hadithat al-Noura, qui est à quelques farsakhs d'Anbar, celle dont il est question ici. Il y a également une Haditha dans la Ghouta de Damas.

الخوارزمي شحنة بغداد وعندهم خمسة الاف من المغل وكان لعلی الخوارزمي ولد فيسيرة الى هيت مشوّفاً لما يرد من اخبار الخليفة المتوجّه اليهم وقرّر معه أنّه اذا وصل بالقرب منه بعث المراكب الى الشطّ. الاخر واحرقها * فلما وصل الخليفة المستنصر بالله الى هيت غلقوا اهلها الباب دونه فنزل عليها وحاصرها حتّى فتحها ودخلها في اخر ذى الحجة ونهب من فيها * ثم رحل عنها فنزل الدور وبعث طليعة من عسكره مقدّمها الامير اسد الدين محمود نائباً عن الامير سابق الدين ابورتا¹ الصيرفي وبات بجانب الانبار تلك الليلة وهي ليلة الاحد فلما رأى قرايغا الطليعة امر لمن معه من العساكر بالعبور اليهم في المخاض² *

1. Man. ابورتا. — 2. Le pluriel régulier de مخاضة est مخاوض.

dont l'un se nommait Karaboukha¹, et l'autre Bahadour²; 'Ali al-Kharizmi était (également) gouverneur de Baghdad³. Ils avaient sous leur commandement une armée de cinq mille Mongols. 'Ali al-Kharizmi avait un fils qu'il envoya à Hit⁴ pour y épier ce qui parviendrait des nouvelles du khalife qui se dirigeait vers eux; il décida avec son fils que, lorsque le khalife arriverait dans le voisinage de l'endroit où il se trouverait, il enverrait des bateaux vers l'autre rive, et qu'il les incendierait⁵.

Quand le khalife al-Mostansir billah arriva devant Hit, la population de cette ville en ferma la porte pour l'empêcher d'y pénétrer. Le khalife mit alors le siège devant Hit, et il l'investit jusqu'au moment où il s'en empara. Il y fit son entrée le dernier jour du mois de Zillidjdja et pilla tout ce qui s'y trouvait.

Ensuite, il partit de cette ville et vint camper devant ad-Dour⁶; il envoya une partie de son armée en avant-garde, sous le commandement de l'émir Asad ad-Din Mahmoud, qui remplissait ces fonctions en remplacement de l'émir Sabik ad-Din Abourita as-Saïrafi; il passa cette nuit, qui était la nuit du dimanche, dans les environs d'al-Anbar⁷. Quand Karaboukha aperçut l'avant-garde de l'armée du khalife, il ordonna aux troupes qui étaient avec lui de traverser le fleuve dans ses gués.

1. En transcription persane قرا بوقا; en mongol « le taureau noir ». — 2. Baghatour « le brave », en mongol. — 3. Moufazzal païle, en fait, de deux gouverneurs, et il en cite trois. — 4. Nom d'une ville sur l'Euphrate, dans les environs de Baghdad, au-dessus d'al-Anbar (Yakout, IV, 997). — 5. Pour l'avertir de l'arrivée du khalife. — 6. Makrizi ne parle pas de cette localité; d'après Yakout (II, 615), Dour est le nom de sept localités des environs de Baghdad, parmi lesquelles Dour Takrit, et Dour 'Arabayé, qui se trouvent toutes les deux entre Samarra et Takrit, Dour Bani Aukar, également connue sous le nom de Dour al-Vazir 'Aoun ad-Din, laquelle est distante de Baghdad de cinq farsakhs. — 7. Al-Anbar, dit Yakout (I, 397), est une ville sur l'Euphrate, à dix farsakhs de Baghdad; cette ville, qui existait avant la conquête arabe, portait, à l'époque des Sassanides, le nom de Firouz Shapour.

فلما اسفر الصبح افرد قرايغا من كان معه من عسكر بغداد خوفاً لا يكونوا عليه ورثب
 * الخليفة اثنا¹ عشر طلبا فعمل التركمان والعرب ميمنة وميسرة وباقي العسكر * قلبا ثم حمل
 بنفسه مبادراً وحمل من كان معه من العرب والتركمان فكسروا بهادر ووقع بعض عسكرة
 في² الماء ثم خرج كميناً³ للتتار فلما راوه التركمان والعرب هربوا واحتاط عسكر المسلمين
 بالخليفة والتحم القتال وافرخوا للتتار للخليفة فخلص في عشرة نفر وهم الامام الحاكم وناصر
 الدين مهنا وناصر الدين⁴ ابن سيرم وسابق الدين ابورتانا⁵ وبلبان الشمسي واسد الدين محمود
 وجماعة من الاجناد نحو من خمسين نفر * وقتل نجم الدين وقح الدين اليعمورى ولم يوقع

1. Sic; lire اثني. — 2. Man. omet في. — 3. Lire كمين au nominatif, l'accusatif étant employé ici à la place du cas sujet. — 4. Le manuscrit omet وناصر الدين, par confusion avec le nom précédent. — 5. Man. برانا.

Lorsque l'aube dissipa les ténèbres de la nuit, Karaboukha isola les troupes de Baghdad qu'il avait sous ses ordres, dans la crainte qu'elles ne se tournassent contre lui¹; le khalife disposa (son armée) en douze escadrons; il fit des Turkomans et des Arabes l'aile droite et l'aile gauche, * et du reste * fol. 8 v°. de ses troupes, le centre; ensuite, il chargea en personne avec vigueur, à la tête des Arabes et des Turkomans qui se trouvaient avec lui; ils rompirent Bahadour, et une partie de son armée tomba à l'eau; puis des troupes, qui s'étaient dissimulées dans une embuscade, sortirent pour soutenir les Tatars.

Quand les Turkomans et les Arabes virent cela, ils prirent la fuite, et l'armée des Musulmans se rangea autour du khalife. Le combat fut acharné, et les Tatars finirent par laisser la place libre au khalife² qui se sauva avec dix personnes, lesquelles furent l'imam al-Hakim, Nasir ad-Din Mohanna³, Nasir ad-Din ibn Saïram, Sabik ad-Din Abourita, Balaban ash-Shamsi, Asad ad-Din Mahmoud, et une troupe de cavaliers, qui comptait une cinquantaine de personnes.

Nadjm ad-Din et Fath ad-Din al-Yaghmourî furent tués; l'on n'eut plus

1. Parce qu'il craignait de voir les Musulmans de Baghdad, que les Mongols avaient forcés à marcher avec eux, se refuser à engager le combat contre al-Mostansir, et passer dans ses rangs. — 2. Makrizi dit que l'avant-garde des Tatars fut rompue par la charge menée par le khalife, mais que les Arabes et les Turkomans, qui formaient une partie importante de ses troupes, le trahirent et ne combattirent pas; des réserves mises en embuscade par les Tatars s'étant montrées, les Arabes et les Turkomans prirent la fuite. — 3. Sur ce personnage, voir page 82; il était le chef des émirs des Banou Maharish.

للخليفة المستنصر بالله على خبر ولا عرفوا اى ارض اخذته فمنهم من ادعى انه لم يزل يقاتل حتى قتل في المعركة ومنهم من قال جرح وتحتاً مجروحاً فمات وعلى الجملة انه عدم والله اعلم * وفيها توجه الملك المظفر قرارسلان صاحب ماردين الى هولاوون وصحبته هدية سنية من جملتها باطية مجوهرة قيمتها اربعة وثمانين¹ الف دينار واجتمع به واكرمه ثم قال له بلغنى ان اولاد صاحب الموصل هربوا الى مصر وانا اعلم ان اصحابهم كانوا السبب في خروجهم فخلّى اصحابك الذين وصلوا معك عندي فأتى لا أمنهم ان يحرفوك عنى ويرغبوك في رواحك عن بلادك الى مصر فاجابه قهراً وما صدق بخلاص نفسه * ثم انفصل عنه عائداً الى بلاده فلما كان في اثناء الطريق لحقته رسل هولاوون يامرونه بالعودة اليه * فعاد

* fol. 9 r°.

1. ثمانون Lire.

aucune nouvelle du khalife al-Mostansir billah, et l'on ne sut dans quelle terre son corps repose. Il y a des gens qui prétendent qu'il ne cessa de combattre jusqu'au moment où il fut tué dans la mêlée; d'autres disent qu'il fut blessé, qu'il survécut à ses blessures et qu'il mourut ensuite. En résumé, il disparut, et Allah seul sait ce qu'il devint!

Cette même année, al-Malik al-Mouzaffar Kara-Arslan, prince de Mardin, se rendit auprès d'Houlaoun, emportant avec lui des cadeaux précieux, parmi lesquels se trouvait une grande coupe incrustée de pierres précieuses, qui valait quatre-vingt-quatre mille dinars; al-Malik al-Mouzaffar fut reçu à la cour d'Houlaoun qui le combla de témoignages d'estime, et qui lui dit : « J'ai appris que les fils du prince de Mausil se sont enfuis en Égypte, et je sais que ce sont leurs officiers qui sont la cause qu'ils ont ainsi quitté leur royaume. Aussi, abandonne tes officiers, ceux qui sont venus avec toi à ma cour, car je ne me porterais pas garant qu'ils ne te détournent pas de moi, et qu'ils ne t'inciteront pas à abandonner tes états pour aller chercher un refuge en Égypte. » Al-Malik al-Mouzaffar obéit à cet ordre, contraint et forcé; il ne pouvait pas croire qu'il se fût sauvé de ce danger.

Il quitta ensuite Houlaoun, s'en retournant dans sa principauté; quand il fut arrivé à la moitié du chemin, il fut rejoint par des envoyés d'Houlaoun qui lui ordonnèrent de revenir à la cour de ce prince. Il s'en revint * chez Houlaoun, et il tremblait de tous ses membres par suite de la peur qu'il lui inspirait. Houlaoun lui dit : « Tes officiers m'ont appris que tu veux te retirer chez le souverain de l'Égypte; aussi, j'ai pensé qu'il est bon qu'il y ait auprès de toi des officiers à moi, qui t'empêchent d'agir de la sorte. » Puis il fit partir avec al-Malik al-Mouzaffar Kara-Arslan des émirs qui devaient

* fol. 9 r°.

Mصر وقد رايت ان يكون عندك من جهتي من يمنعك عن ذلك ثم جهّز معه امرآء يقيمون عنده وردّه وزاده نصيين والخابور وامر بهدم شراريف القلعة* ولما فارقه ضرب ارقاب جميع اصحاب قرارسلان وكانوا سبعين¹ نفرًا منهم الملك المنصور ناصر الدين ابن ارتق ابن الملك السعيد ومنهم نور الدين محمد واسد الدين البختي² وحسام الدين عزيز وفخر الدين الحاجرى وعلاء الدين والى القلعة وعلم الدين حيدر ولم يكن لاحد منهم ذنبًا³ وانما اراد قص جناح الملك المظفر* وفيها ارسل اضى الدين ابن العلى ونجم الدين بن الشعرانى المستولين⁴ على قلاع الاسماعيليّة الى الملك الظاهر هدية ورسالة ضمنها التهديد والوعيد وطلبوا ما كان لهم من الاقطاعات فى دولة الناصر والرسوم فاجابهما الى ذلك فلمّا عزموا الرسل على العودة قال لهم⁵ السلطان بلغنى ان الرضى مات وولى واحدا⁶ من الرسل

1. Lire سبعون. — 2. Man. السحتى. — 3. Lire ذنب. — 4. Sic; lire المستوليان. — 5. Il y a dans cette phrase une hésitation entre l'emploi du duel فاجابهما, et du pluriel dans les autres formes. — 6. Sic; lire واحدا, à l'accusatif.

rester auprès de lui, et il le renvoya dans son royaume en ajoutant à ses possessions Nisibin et al-Khabour. Il lui ordonna de démolir les tours crénelées de la forteresse (de Mardin).

Quand Kara-Arslan l'eut quitté, Houlaoun fit décapiter tous ses officiers, qui étaient au nombre de soixante-dix personnes, parmi lesquelles se trouvaient al-Malik al-Mansour Nasir ad-Din ibn Ortok ibn al-Malik as-Sa'id, Nour ad-Din Mohammad, Asad ad-Din al-Bakhti, Hosam ad-Din 'Aziz, Fakhr ad-Din al-Hadjiri, 'Ala ad-Din, gouverneur de la forteresse (de Mardin), et 'Alam ad-Din Haïdar; aucun d'eux n'avait commis de faute, et Houlaoun voulut seulement, par ce moyen, couper les ailes à al-Malik al-Mouzaffar.

Cette année, Razi ad-Din ibn al-'Ali et Nadjm ad-Din ibn ash-Sha'rani, souverains des forteresses des Ismaïliens, envoyèrent au sultan al-Malik az-Zahir des présents et une lettre contenant des intimidations et des promesses; ils réclamaient les fiefs qui leur appartenaient sous le règne d'an-Nasir', et les impôts (qu'on y levait); le sultan accéda à leur demande. Quand ils furent dans l'intention de s'en retourner, al-Malik az-Zahir leur dit : « J'ai appris qu'ar-Razi est mort »; il nomma à sa place l'un des deux ambassadeurs, et il lui écrivit un diplôme lui conférant l'autorité².

Ce personnage se mit en route, et (à son retour) il trouva Razi ad-Din

1. Al-Malik an-Nasir Daoud, prince de Syrie, auquel Baïbars avait succédé dans la souveraineté de cette contrée. — 2. C'est-à-dire que Baïbars fit acte de suzeraineté vis-à-vis de ces sectaires hétérodoxes.

مكانه وكتب له بذلك منشوراً * فتوجه المذكور فوجد الرضى حياً في عافية فكتب امره الى مدة عشرة ايام ثم ان الرضى مرض اياماً قليلاً ومات فتولّى مكانه فلم يرض¹ به الاسماعيليه قتلوه *

وفي سنة ستين وستمائه للهجرة وصل الخليفة الحاكم بامر الله الى * دمشق ثم دخل * fol. 9 v°. مصر في سابع عشر ربيع الاخرة² واحتفل الملك الظاهر للقائه وانزله في³ البرج الكبير ورتب له راتباً يكفيه ووصل معه ولده * وكان هذا الحاكم لما استولوا التتار على بغداد في سنة ست وخمسين وستمائه اختفى ببغداد الى اوائل سنة سبع وخمسين وستمائه خرج وصحبته ثلاثة نفر وهم الذين وصلوا معه الى الديار المصرية وقصد حسين بن صلاح ابن خفاجة واقام عنده الى هذا التاريخ وقيل انه لما قتل المستعصم من يد التتار اختفى كوكبا⁴

1. Lire يرض. — 2. Lire الاخر. — 3. Man. omet. في. — 4. Sic, كوكبا *kaukaban* pour *kaukaboun*, par confusion des deux *tanwin*; lire كوكب.

vivant en parfaite santé; il cacha ce qui lui était arrivé pendant dix jours, après lesquels Razi ad-Din tomba malade durant quelques jours, et mourut¹. Il prit alors sa place, mais les Ismaïliens ne furent pas satisfaits de lui, et ils le tuèrent.

En l'année 660 de l'hégire, le khalife al-Hakim bi-amr Allah arriva à * fol. 9 v°. * Damas, et il fit ensuite son entrée au Caire, le dix-septième jour du mois de Rabi' second. Al-Malik az-Zahir s'empessa de se rendre à sa rencontre, il le fit descendre dans la grande tour (de la citadelle), et il fixa une somme d'argent suffisante pour ses dépenses. Le fils du khalife était venu avec son père.

Lorsque les Tatars s'emparèrent de Baghdad en l'année 656, cet al-Hakim resta caché dans la ville jusqu'au commencement de l'année 657; il partit alors de Baghdad, accompagné de trois personnes, les mêmes qui se rendirent en Égypte en sa société. Al-Hakim alla chez Hosain ibn Salah ibn Khafadja, chez lequel il demeura jusqu'à cette époque (660). On a dit que lorsque al-Mosta'sim fut tué par les Tatars, une étoile se cacha, et qu'on ne la vit plus jusqu'à ce que parut cet al-Hakim².

1. C'est-à-dire que l'individu que Baïbars avait nommé chef des Ismaïliens fit empoisonner Razi ad-Din. — 2. Quand Houlagou arriva devant Baghdad et commença le siège de cette ville, un astrologue musulman qui se trouvait dans son armée lui prédit des catastrophes cosmiques si le khalife abbasside venait à être tué: ce fut un autre musulman, Nasir ad-Din at-Tousi, qui rassura le prince mongol, en lui disant que ces cataclysmes ne se produiraient certainement pas.

فلم يظهر حتى ظهر الحاكم هذا * فضجت العرب لذلك وتعجبوا منه ثم بعد أيام وصل اليهم من بغداد جمال الدين المختار المعروف بالشرابي فعند وصوله قالوا له نجمع بينك وبين الامام الحاكم فقال ليس بمصلحة بل المصلحة ان¹ تجهزوه الى الشام * فحضر ومعه شيخ من مشايخ عبادة يقال له نعيم وكان اولاً قد نزلوا عند نور الدين بن امل ابن سيف الدين على بن حديثة ثم عمل عليه شرف الدين عيسى بن مهنا وطلع به الى الملك الناصر صاحب الشام فحصل من التتار ما حصل فعاد الى الامير عيسى ولم يزل عنده الى ان خرج المظفر قطز وكسر التتار على عين جالوت وملك الشام * فحضر اليه الامير عيسى واخبره بخبر الامام الحاكم فقال اذا رجعنا الى مصر انفضه لنا لتعيده ان شاء الله فقتل

1. Man. omet أن.

Les Arabes poussèrent des cris de surprise quand ils furent témoins de cet événement qui les stupéfia. Quelques jours plus tard, Djamal ad-Din al-Moukhtar, connu sous le nom d'ash-Sharabi, vint de Bagdad rejoindre les (partisans d'al-Hakim), lesquels, dès qu'il fut arrivé, lui dirent : « Nous allons te présenter à l'imam al-Hakim » ; mais il leur répondit : « Ce n'est pas utile ; ce qu'il est urgent de faire, c'est que vous l'envoyiez à Damas¹. »

Al-Hakim s'y rendit, accompagné d'un shaikh des 'Ibada, nommé Na'im ; tout d'abord, ils descendirent chez Nour ad-Din ibn Amal ibn Saïf ad-Din 'Ali ibn Haditha ; ensuite, Sharaf ad-Din 'Isa ibn Mohanna s'employa pour lui, et il le fit connaître au souverain de Damas. C'est alors qu'arrivèrent, par le fait des Tatars, les événements que l'on connaît². (L'imam al-Hakim) s'en retourna alors chez l'émir 'Isa (ibn Mohanna), auprès duquel il resta jusqu'au moment où al-Malik al-Mouzaffar Koutouz³ partit d'Égypte avec son armée, battit les Tatars à 'Aïn-Djalout⁴, et reconquit la Syrie⁵.

L'émir 'Isa ibn Mohanna se rendit chez le sultan, et il lui fit connaître l'état de l'imam al-Hakim. Le sultan lui dit : « Quand nous serons revenu en Égypte, envoie-le nous, afin que nous le recevions avec toute la magnificence (qui lui est due), s'il plaît à Allah ! » Mais al-Malik al-Mouzaffar fut assassiné, et, lorsque fut arrivée⁶ la présente époque, * al-Hakim⁷ vint (en * fol. 10 r. Égypte), comme nous l'avons rapporté. Al-Malik az-Zahir lui renouvela

1. Pour que, de là, au besoin, il puisse passer en Égypte à la cour du sultan du Caire. — 2. L'auteur veut parler ici de la mort du sultan al-Malik an-Nasir qui laissait al-Hakim sans protecteur. — 3. Le troisième sultan mamlouk du Caire. — 4. La source de Goliath. — 5. Qu'il reprit aux Mongols. — 6. L'année 660. — 7. On lit en marge du manuscrit : « Cet imam al-Hakim fut le soixantième des rois des Musulmans, et le trente-neuvième des khalifes 'abbassides. »

* fol. 10 r^o. البيعة جدد له الظاهر جدد له البيعة. ذكرناه¹ ثم ان الملك الظاهر جدد له البيعة. وسنذكر ذلك ان شاء الله تعالى * وفي هذه السنة وصل الخبر ان الخلف وقع بين التتار بموت ملكهم الكبير وتفرقت كلمتهم وان بركة انتصر على هلاوون ثم وقعت اراحيف بدمشق في النصف من رمضان من حجة التتار وفيها جهز السلطان الملك الظاهر تجاريد الى دمشق مقدمهم علاء الدين الديماطي والحاج علاء الدين الركني فوصلوا في ذي القعدة * وخرج اليهم الامير علاء الدين طيرس الوزيرى النائب بدمشق فمسكوه وسيروه الى السلطان واحتاطوا على جميع ماله واخذوه وسبب ذلك انه ظلم في دمشق وعسف ومنع العريان من شيل الغلال الى دمشق فوقع الغلاء بدمشق * وفيها قصدوا التتار الموصل ومقدمهم² صندغون³ وكان معهم الملك المظفر قرارسلان صاحب ماردين بعسكر وشمس

1. On lit en marge cette note écrite à l'encre rouge : وهو الامام الحاكم فهو الستين من ملوك المسلمين وهو التاسع والثلاثون من الخلفاء العباسيين presque entièrement coupés à la reliure. — 2. M. مقدمتم, ce qui signifierait que Sandaghoun était à l'avant-garde. — 3. Man. صدغون; Rashid ad-Din, *Djami' at-tawarikh*,

ensuite sa reconnaissance comme khalife, et nous raconterons cet événement par la suite, s'il plait à Allah.

Cette année, on reçut la nouvelle que des discordes avaient éclaté entre les Tatars à la mort de leur grand roi¹, qu'ils étaient en complet désaccord, et que Berké avait battu Houlaoun. Ensuite, au milieu du mois de Ramadhan, de faux bruits circulèrent à Damas au sujet des Tatars². Cette même année, le sultan al-Malik az-Zahir envoya des détachements de troupes à Damas, sous le commandement de 'Ala ad-Din ad-Dimiati et de al-Hadjdj 'Ala ad-Din ar-Rokni; ils arrivèrent dans cette ville au mois de Zilka'ada.

L'émir 'Ala ad-Din Taïbars al-Vaziri, gouverneur de Damas, sortit de cette ville pour les aller recevoir, mais ils se saisirent de sa personne, et ils l'envoyèrent au sultan; puis ils firent main basse sur toute sa fortune, et ils la confisquèrent. La cause en fut que 'Ala ad-Din Taïbars se conduisait dans Damas d'une façon tyrannique, et qu'il s'y livrait à toutes les exactions; c'est ainsi qu'il empêcha les Arabes de porter les récoltes à Damas, et que la disette éclata dans cette ville.

Cette année, les Tatars attaquèrent Mausil; leur général était Saudaghoun, qui était accompagné d'al-Malik al-Mouzaffar Kara-Arslan, prince de

1. Il s'agit ici de la mort de Monkké Khaghan. — 2. En réalité, il s'agissait de Mongols qui avaient pénétré sur les territoires de l'Islam pour venir se mettre au service du sultan d'Égypte.

الدين يونس المشدّ وشمس الدين امير شكار وكان في الموصل الملك الصالح¹ ركن الدين اسمعيل ابن بدر الدين لولو ومعه سبع مائة فارس * فقتل عليها خمسة وعشرين من جنق² ولم يكن بها سلاح يقاتلون به ولا قوت فغلا بها السعر حتى بلغ المكوك اربعة وعشرين دينار³ فاستصرخ الملك الصالح اسمعيل بالامير شمس الدين البرنلي⁴ من حلب فخرج اليه * وسار الى ان وصل * الى سنجار * فلما اتصل بالتار وصوله عزموا على الهروب واتفق وصول الزين الحافظي الى التار من عند هولاوون وعرفهم ان الجيش الذي مع البرنلي⁴ شردمة قليلة ورسم لهم ان يلاقوهم فسار صندغون⁵ بطائفة ممن كان معه على الموصل عدتهم عشرة الاف فارس وقصد سنجار * وكان عدة الجيش الذي مع البرنلي⁶ تسع مائة فارس

man. suppl. pers. 209, folio 293 r°, nomme ce général سنداغو, les deux formes étant équivalentes, le *n* de Sandaghoun ayant été ajouté comme celui de هولاکو = هولاوون.

1. Man. الصالح مع الموصل في الموصل. — 2. Lire منجنقًا. — 3. Lire دينارًا. — 4. Man. البرنلي, qui, comme les deux mots suivants, a presque disparu dans une éraflure du papier. — 5. Man. صدغون. — 6. Man. البرلي.

Mardin, avec une armée, de Shams ad-Din Younis al-Moushidd¹, et de Shams ad-Din, le grand veneur. Al-Malik as-Salih Rokn ad-Din Isma'il, fils de Badr ad-Din Loulou, se trouvait dans Mausil avec sept cents cavaliers.

(Sandaghoun) dressa contre la ville vingt-cinq balistes, et il ne s'y trouvait point d'armes avec lesquelles les assiégés pussent combattre contre lui, ni provisions, de telle sorte que le prix des denrées s'éleva d'une façon exorbitante, et que le makouk² (de blé) atteignit vingt-quatre dinars. Al-Malik as-Salih Isma'il demanda alors à l'émir Shams ad-Din Albourounlou³ de venir d'Alep à son aide. L'émir sortit pour se porter au secours du prince de Mausil, et il marcha jusqu'à ce qu'il parvint * à Sindjar.

* fol. 10 v°.

Quand les Tatars connurent son arrivée, ils se décidèrent à fuir; mais, à ce moment même, Zaïn ad-Din al-Hafizi arriva auprès des Tatars, venant de chez Houlaoun; il leur apprit que l'armée qui se trouvait avec Albourounlou n'était qu'un détachement fort peu important, et il leur ordonna de marcher contre lui. Sandaghoun partit à la tête d'une troupe prise parmi l'armée qui se trouvait avec lui devant Mausil, dont l'effectif s'élevait à dix mille cavaliers, et il se dirigea sur Sindjar.

L'armée qui était avec Albourounlou comptait neuf cents cavaliers,

1. *Moushidd*, et *shadd*, désignaient des inspecteurs de tout genre. — 2. *Makouk* signifie, d'une façon générale, « mesure »; le copiste a oublié ici un mot indiquant de quelle denrée il s'agit. — 3. Cet officier était gouverneur d'Alep.

واربع مائة من التركمان ومائة من العرب فخرج اليهم والتقاهم يوم الاحد رابع عشر جمادى الاخر فكانت الكسرة عليه وانهم جريحا وقتل ممن كان معه علم الدين الزوباشى وعز الدين ابيك السليمانى وبهادر يوسف وحسام الدين طرنتاى وكيكلدى الحلبى وسنجر الناصرى * واسروا علم الدين جلم وولده وسيف الدين بكتوت¹ الناصرى ونجا البرنلى² فى جماعة يسيرة من العزيزية والناصرية ووصلوا الى البيرة ففارقه اكثرهم ودخلوا الديار المصرية بعد ذلك سيرا اليه هولواون وهو يطلبه ليقطع له البلاد من جهته * فعند ذلك سيرا يطلب الاذن من الملك الظاهر فى دخوله الشام فاذن له فخرج من البيرة فى تاسع

1. Man. بكتوت. — 2. Man. البرلى.

quatre cents Turkomans et cent Arabes. Albourounlou sortit contre les Tatars, et se rencontra avec eux, le dimanche quatorzième jour du mois de Djoumada second. Il fut écrasé et prit la fuite, blessé; parmi les officiers sous ses ordres, furent tués 'Alam ad-Din az-Zoubashi¹, 'Izz ad-Din Aïbek as-Solaïmani, Bahadour Yousouf, Hosam ad-Din Dourounadaï², Keukeldeï al-Halabi et Sindjar an-Nasiri.

Les Tatars firent prisonniers 'Alam ad-Din Djoulam³ avec son fils et Saïf ad-Din Bektout an-Nasiri; Albourounlou échappa au désastre avec un petit groupe d'Azizis et de Nasiris⁴; ils arrivèrent à al-Bira, où la plupart d'entre eux se séparèrent d'Albourounlou et entrèrent sur le territoire égyptien⁵. Après ces événements, Houlaoun lui envoya demander de venir à sa cour, pour lui conférer un fief dans les pays soumis à sa domination (en récompense de sa belle conduite).

Mais, à ce même moment, Albourounlou faisait demander à al-Malik az-Zahir la permission d'entrer en Syrie⁶; le sultan la lui ayant accordée, Albourounlou partit d'al-Bira, le dix-neuvième jour du mois de Ramadhan, et il

1. زوباشى, pour صوباشى, en turk oriental سوباشى, litt. « le chef de l'eau », titre qui désigna ensuite un officier de police; s et z s'échangent facilement. — 2. En mongol *toromtai* désigne le tiercelet; l'échange de m et n est constant; *dourounadaï*, qui correspond exactement à la graphie arabe de ce nom, signifie « oriental », de *dourouna* « orient »; cet adjectif se trouve en mongol moderne sous la forme *dourounatou*, qui équivaut à *dourounadaï*; cf. *dourounadéki* « qui est à l'orient ». — 3. Probablement le turk oriental چولان *tchoulan* « droit, véridique ». — 4. Mamlouks des sultans d'Alep, al-Malik al-'Aziz et al-Malik an-Nasir. — 5. Les domaines des sultans du Caire s'étendaient en effet jusque dans ces environs. Bira (Yakout, II, 787) est une ville proche de Soumaïsat, entre Alep et les frontières du pays de Roum. — 6. Il était plus prudent de s'en remettre à la parole du sultan d'Égypte que d'ajouter foi aux promesses systématiquement mensongères des Mongols.

عشر رمضان ودخل الى الديار المصرية في العشر الاوّل من ذى القعدة فانعم عليه الملك الظاهر بالمال والخلع وأمره سبعين فارساً* وكان عند خروج البرنالى¹ الى الديار المصرية وبعد كسرته من صندغون عاد صندغون الى* الموصل بالاسرى فادخلهم من النقوب الى الملك الصالح صاحب الموصل ليعرفوه بانضمام البرنالى¹ وكسرته ويشيروا عليه بالدخول في طاعة هولاوون ثم استمرّ القتال والحصار الى مستهلّ شعبان فطلبوا علاء الدين ابن الملك الصالح واوهموا ان قد وصل اليهم كتاب من هولاوون مضمونه ان ابن² الملك الصالح ما له عندنا ذنب وقد وهبناه ذنب ابوه³ فسيّره لنا نصلح امرك معه* وكان الصالح قد ضعف حاله عن القتال وعجز وغلبوا المماليك على رايه فاخرج اليهم علاء الدين ولده فلما وصل اليهم

1. Man. البرلى. — 2. Le mot ابن, lequel est le plus important de toute la phrase, est écrit dans l'interligne. — 3. Sic; lire ابيد.

pénétra sur le territoire égyptien dans les dix premiers jours du mois de Zilka'ada. Al-Malik az-Zahir le gratifia de sommes d'argent, lui remit des vêtements d'honneur, et lui conféra le grade d'émir de soixante-dix cavaliers.

Quand Albournou se réfugia sur le territoire égyptien, après avoir été battu par Sandaghoun, ce général s'en retourna à* Mausil avec les prison- * fol. 11 r°. niers qu'il avait capturés; il les fit pénétrer par les poternes¹ auprès d'al-Malik as-Salih, prince de Mausil, pour qu'ils lui apprissent la déroute d'Albournou et sa fuite, et pour qu'ils lui conseillassent de se ranger sous l'obéissance d'Houlaoun. Ensuite la lutte et le siège se prolongèrent jusqu'au premier jour² du mois de Sha'ban. A ce moment, les assiégeants demandèrent qu'on leur envoyât 'Ala ad-Din, fils d'al-Malik as-Salih, et ils prétendirent qu'ils avaient reçu d'Houlaoun une lettre³ qui disait : « Certes, le fils d'al-Malik as-Salih⁴ n'est coupable à nos yeux d'aucune faute; nous lui pardonnons le crime de son père⁵; envoie-le nous pour que nous décidions avec lui de la paix que nous t'accorderons. »

Al-Malik as-Salih était alors dans l'incapacité de continuer la lutte, ses forces étaient épuisées, et ses mamlouks le dominaient entièrement; il envoya

1. Ou « par les chemins secrets », plutôt que « par les brèches du mur d'enceinte ». نقوب pouvant avoir ce double sens. — 2. *Moustahall*, le « moment où paraît le croissant de la nouvelle lune *hila'* », le premier jour du mois, les deux premières, et même les trois premières nuits du mois (*Lisan al-'Arab*, XIV, 227). — 3. Il s'agit certainement ici des Mongols qui étaient venus mettre le siège devant Mausil, quoique leur nom ne soit pas prononcé une seule fois, et bien que l'auteur les désigne constamment par « ils », ce qui n'est point fait pour éclairer le sens de son récit. — 4. 'Ala ad-Din, fils d'as-Salih. — 5. C'est-à-dire ton crime de rébellion.

اقام عندهم اثنا¹ عشر يوما فظنّ الصالح أنّهم سيّروه الى هولاون * ثمّ كاتبوه بعد ايام يطالبوه بتسليم البلد وان لم تفعل لا تلوم الا نفسك فان دخلنا البلد بالسيف قتلناك وقتلنا جميع من فيه فيه فيجمع الصالح اهل البلد والاجناد وشاورهم في ذلك فاشاروا عليه بالخروج اليهم فقال هم يقتلونني لا محالة ويقتلونكم بعدى * فصمّموا على خروجه فخرج اليهم في يوم الجمعة خامس عشر شعبان بعد الصلاة وقد ودع الناس ولبس البياض فلما وصل اليهم احتاطوا به وعلى من معه * ثمّ امروا شمس الدين الباغشيقى² بالدخول الى البلد فدخل ومعه الفرمان ونادى في الناس بالامان فظهروا الناس بعد اختفائهم وشرعوا التتار في خراب الاسوار فلما^{*} اطمأّنوا الناس وباعوا واشتروا دخلوا التتار الى البلد ووضعوا فيه السيف تسعة

* fol. 11 v°.

1. Lire. اثنتى. — 2. Man. الناعسى.

son fils, 'Ala ad-Din, aux Tatars, et, quand il fut arrivé auprès d'eux, (le jeune prince) resta en leur compagnie pendant douze jours. Al-Malik as-Salih pensa que ces gens l'avaient envoyé chez Houlaoun.

Ensuite, après quelques jours, les assiégeants envoyèrent une lettre à al-Malik as-Salih pour lui demander de rendre la ville, « et, si tu n'agis pas ainsi, lui disaient-ils, tu ne t'en prendras qu'à toi de ce qui arrivera, car nous entrerons dans la ville le sabre au poing, et nous te massacrerons, ainsi que tous ceux qui s'y trouvent ». Al-Malik as-Salih rassembla la population de la cité et les troupes, et il leur demanda leur avis sur ce qu'il convenait de faire; ils lui conseillèrent d'opérer une sortie contre les Tatars; il leur dit : « Ces gens me tueront inmanquablement, et ils vous tueront après moi. »

Mais ils persistèrent dans leur idée qu'il lui fallait sortir et attaquer les Tatars. Al-Malik as-Salih sortit alors pour les combattre, le vendredi, quinzième jour du mois de Sha'ban, après la prière, après avoir fait ses adieux au peuple et s'être revêtu d'habits blancs¹. Dès qu'il fut arrivé dans les lignes des assiégeants, ils le firent prisonnier en même temps que les soldats qui l'accompagnaient.

Ensuite, ils ordonnèrent à Shams ad-Din al-Baghshiki² d'entrer dans la ville; il y pénétra, portant le firman³ (d'Houlaoun), et il proclama à la population qu'on lui accordait la vie sauve; les habitants se montrèrent après être restés cachés, et les Tatars commencèrent à démolir les murailles de Mausil. Quand

* fol. 11 v°. * les gens furent bien rassurés, quand ils eurent vendu et acheté⁴, les Tatars

1. Pour marquer qu'il allait à une mort certaine. — 2. Baghshika, dit Yakout, I, 472, est un village qui dépend de Mausil, dans les environs de Ninive نينوى, à l'est du Tigre. — 3. فرمان *farman* est la traduction du mongol *yarligh* « ordre royal ». — 4. C'est-à-dire quand les transactions de la vie eurent repris leur cours normal.

أيام وكان دخولهم في السادس والعشرين من شعبان وهدموا السور ووسطوا ابن الملك الصالح على الجسر وعلقوه ثم رحلوا فقتلوا الملك الصالح في طريقهم وهم متوجهين¹ الى بيوت هولاوون وكان الملك المجاهد سيف الدين اسحق صاحب الجزيرة والملك المظفر علاء الدين على صاحب سنجار لما نزلوا التار على الموصل خرجا من سنجار وتوجها الى السلطان الملك الظاهر الى ديار مصر فاحسن اليهم واقطعهم الاقطاعات الملاح وكذلك اخو المظفر واولادهم ومماليكهم واتقضت دولة اولاد بدر الدين لولو من الموصل والجزيرة

1. Lire *متوجهون*; il faut, soit cette leçon, soit وهو متوجه, ce qui indiquerait qu'al-Malik as-Salih se dirigeait vers l'ordou d'Houlagou quand il fut assassiné, ce qui est une leçon invraisemblable.

entrèrent dans la ville et passèrent la population au fil de l'épée durant neuf jours. Ils y pénétrèrent le vingt-sixième jour du mois de Sha'ban et ils démolirent son enceinte fortifiée; ils tranchèrent par la moitié du corps le fils d'al-Malik as-Salih, sur le pont, et ils pendirent son cadavre. Puis ils partirent de Mausil, et ils tuèrent en route al-Malik as-Salih, alors qu'ils se dirigeaient vers le campement¹ d'Houlaoun.

Al-Malik al-Moudjahid Saïf ad-Din Ishak, prince du Djazira², et al-Malik al-Mouzaffar 'Ala ad-Din 'Ali, prince de Sindjar³, quand les Tatars vinrent mettre le siège devant Mausil, partirent de Sindjar, et ils se rendirent chez le sultan al-Malik az-Zahir, en Égypte; le sultan les reçut d'une façon très affectueuse et leur conféra de bons fiefs; le frère d'al-Malik al-Mouzaffar, leurs fils et leurs mamlouks agirent de même. Ce fut ainsi que la souveraineté des fils de Badr ad-Din Loulou disparut de Mausil, du Djazira, de Sindjar, de Nisibin, de ses forteresses à Mausil, de al-Djazirat al-'Omariyya et ses districts, d'al-Bavazidj⁴, d'Afarous⁵, de Dara⁶ et ses districts, des for-

1. بيوت, litt. « les tentes », traduction du mongol *ordou*, qui désigne le campement d'un prince, et qui se trouve sous la forme اردو dans Mufazzal. — 2. Il y a plusieurs Djazira (Yakout, II, 72 et sqq.) : Djazirat Akour, entre le Tigre et l'Euphrate, voisin de la Syrie; le Djazirat ibn 'Omar, qui est le الجزيرة العبرية de Mufazzal; Djazirat ibn 'Omar est une ville au-dessus de Mausil, à une distance de trois journées de chemin; elle possède un territoire, lequel est, à proprement parler, le الجزيرة العبرية. — 3. Sindjar (Yakout, III, 158) est une grande ville du Djazira, à trois jours de Mausil. — 4. Écrit fautivement البرازيج dans Mufazzal; al-Bavazidj البرازيج est une localité bien connue, citée par Ibn al-Athir et par Yakout (I, 750); c'est une ville près de Takrit, sur la bouche du Zab inférieur, à son confluent avec le Tigre; on la nommait également Bavazidj al-Malik « les embellissements du roi »; à l'époque de Yakout, cette place dépendait de Mausil. — 5. Il n'y a dans Yakout aucun renseignement sur cette localité. — 6. Dara (Yakout, II, 516) est une ville entre Nisibin et Mardin.

وسنجان ونصيبين وقلاعها بالموصل¹ والجزيرة العمريّة واعمالها والبوازيج وعفرسوس² ودارا واعمالها والقلاع العماديّة وكولي³ وبلداتها وسنجان واعمالها وقلاعها مع قلعة الهيثم⁴
ثم اتقضت تلك السنون واهلها فكاتّبا وكانهم ما كانوا

وفي هذه السنة غار عسكر سيس ورجاله من انطاكية على الفوعة من بلاد حلب
وسرمين ونهبوا وافسدوا فركب اليهم علاء الدين الشهابي نائب السلطنة بحلب وصحبته عسكر
فكسر الارمن واخذ منهم جماعة وسيرهم الى مصر فوسطوهم بها * قال الشيخ شهاب الدين
ابو شامة في تأريخه * ان⁵ في هذه السنة في سابع وعشرين⁶ ذى القعدة وصل الى دمشق من
* fol. 12 r°. عسكر التتار مايتي فارس وراجل⁷ بنسايهم وصغارهم هارين الى المسلمين وذكروا ان

1. Man. بالموسل, corrigé par un lecteur postérieur en sic). — 2. Man.
والسوراج وعفرسوس. — 3. Man. كولي; القلاع est en apposition à العمادية et à كولي. —
4. Man. الهيثم; الهيثم dans Aboul-Fida. — 5. Ce passage se trouve dans la continuation
du *Kitab ar-raudhataïn*, man. arabe 5852, fol. 242 v° et ssq.; il n'y en a ici qu'un
résumé. — 6. Lire في السابع والعشرين من. — 7. *Raudhataïn* فارس وراجل.

teresses d'al-'Imadiyya¹, de Kouli², et de leurs pays, de Sindjar, de ses dépendances et de ses forteresses avec la citadelle d'al-Haïtham². Et ces années, et les hommes qui les ont vécues, ce fut comme si ni elles, ni eux, n'avaient existé.

Au cours de cette même année, l'armée de Sis et son infanterie firent une incursion d'Antioche à al-Fou'a³, qui dépend d'Alep, et à Sarmin; ils pillèrent le pays et ils s'y livrèrent à toutes les déprédations; 'Ala ad-Din ash-Shihabi, gouverneur (*naïb as-saltana*) d'Alep, monta à cheval et marcha contre eux avec une armée; il battit les Arméniens et leur fit un certain nombre de prisonniers qu'il envoya au Caire, où on les trancha par la moitié du corps.

* fol. 12 r°. Le shaïkh Shihab ad-Din Abou Shama a dit dans sa chronique que, * cette année, le vingt-septième jour du mois de Zilka'ada, il arriva à Damas, de l'armée des Tatars, deux cents cavaliers et fantassins, avec leurs femmes et leurs enfants, qui s'étaient enfuis chez les Musulmans. Ils racontèrent que l'armée d'Houlaoun avait été battue par son cousin Berké⁴, que les troupes d'Houlaoun avaient pris la fuite, et qu'elles s'étaient dispersées dans les cou-

1. Al-'Imadiyya, dit Yakout (III, 717), est une puissante forteresse, au nord de Mausil, bâtie par 'Imad ad-Din Zangi. — 2. Yakout ne parle pas de cette forteresse. — 3. D'après Yakout (III, 923), c'était un grand village dans les environs d'Alep, où il y avait un couvent. — 4. Fils de Batou, fils de Tchoutchi, frère de Toulouï, Houlagou étant le fils de 'Toulouï.

عسكر¹ هولاوون² كسره ابن عمه بركة وهريت جيوش هولاوون وتفرقت في اقطار الارض وتوجّهت هذه الطائفة الى البلاد الاسلاميّة³ ففرح المسلمون بذلك⁴ وزال عنهم ما كانوا يحسبونونه ويخشونه⁵ واخبروا هولاء الوافدين⁶ ان ملك التتار الكبير⁷ الذي يقال له منكوقان مات وقام مكانه بالملك اخوه الاصغر عرى مكوك⁸ وكان له اخ كبير يقال له قبلاي⁹ خان غايباً¹⁰ فأنف وقصد اخاه بعسكره ونصر بركة لعرى مكوك¹¹ وكسروا عسكر

1. *Raudhataïn* عسكر — وذكروا ان سبيد ان عسكر. — 2. *Raudhataïn* هولاكوا, altéré ici en la forme vulgaire. — 3. *Raudhataïn* طائفة جهة. — 4. *Raudhataïn* ففرح المسلمون بذلك. — 5. *Raudhataïn* وتوجّهت هذه الطائفة الى بلاد الشام. — 6. *Sic*; عنهم ما كانوا فيه من الغم بسبب الاخبار السابقة التي اوجت ان حفلوا الى مصر. — 7. *Raudhataïn* الاعظم. — 8. Man. اريق بوكا; dans Rashid ad-Din, ce prince est nommé Arik Boka; dans 'Ari Mako, le 'aïn est le durcissement du *hamza* de Arik; le *k* final est tombé, comme le fait est courant en mongol, et Mako équivaut à Boka avec *m = b*. — 9. *Raudhataïn* قبليد; dans Rashid. — 10. *Raudhataïn* غايبا بالهند. — 11. Man. لعرى ملوكا, dans lequel l'alif a été ajouté par imitation des formes verbales telles que قتلوا; *Raudhataïn* لغزى نكو.

trées de la terre; cette troupe (qui était arrivée à Damas) s'était dirigée vers les pays des Musulmans.

Les Musulmans se réjouirent de ce fait, et les opinions et les craintes qu'on avait conçues au sujet de ces gens s'évanouirent. Ces fugitifs racontèrent que le roi suprême des Tatars, que l'on nommait Mangou Ka'an¹, était mort, et que son plus jeune frère, 'Ari Mako, lui avait succédé dans la royauté. Il avait un frère aîné, nommé Koubilaï Khan, lequel était alors absent²; (Koubilaï) fut indigné de cet événement³, et il marcha contre son frère avec son armée; Berké porta secours à 'Ari Mako⁴, et ils vainquirent l'armée de Koubilaï.

1. Fils de Toulouï, et frère d'Houlagou. — 2. Il gouvernait la Chine, tandis que le siège de la puissance mongole était Karakoroum, sur les bords de l'Orkhon. — 3. Koubilaï avait reçu une instruction soignée qui le préparait à la souveraineté du Céleste Empire, tandis que 'Ari Mako était resté à peu près inculte, comme tous les Mongols. Il est évident que Koubilaï, et cela non sans raison, se considérait comme très supérieur à ses frères. — 4. L'histoire officielle des Mongols, tant en Chine qu'en Perse, raconte ces événements d'une manière toute différente; mais il est certain que Mangou Ka'an avait désigné 'Ari Mako comme son successeur; le 4^e mois de la 1^e année Tchong-thoung (1260), 'Ari Mako (= Arik Boka) se proclama khaghan des Mongols à Karakoroum; mais, au cours du 3^e mois de cette même année, Koubilaï s'était fait nommer khaghan à Pé-king par les princes et les généraux mongols qu'il avait sous ses ordres.

قبلاى¹ * فلما بلغ هولاوون² عزّ عليه ذلك وكره سلطنة عرى مكو³ وجمع العساكر
وقصد بركة وسار بركة اليه فنزل في ارض الكرج⁴ ونزل هولاوون⁵ بصحراء سلماس⁶
ثم كان الملتقى بناحية شيروان فقتل من الفريقين خلق كثير ووقعت الكسرة على
هولاوون⁷ وعمل في عسكرة السيف اثني عشر يوما⁸ وهرب هولاوون الى قلعة تلال⁹ وهي
في وسط بحيرة اذربيجان¹⁰ فدخلها وقطع الطريق اليها وعاد كالمجوس بها * قال المورخ
ومما نقله صاحب عزّ الدين ابن شدّاد في سيرة الملك الظاهر لما ذكر هذه السنة وسبب
الخلف الذي وقع بين التتار * قال حكى لى علاء الدين ابن عبد الله البغدادي احد
اصحاب الامير سيف الدين بلبان¹¹ الرومي الدوادار قال اخذوني التتار اسيراً من بغداد لما

* fol. 12 v°.

1. Raudhataïn قبليه. — 2. هولاوون. — 3. Man. غرى ملور. — 4. Man. الكرج. — 5. Raudhataïn هولاوون. — 6. Raudhataïn سلماس وخجى. — 7. Raudhataïn هولاوون. — 8. Le Raudhataïn omet la mention de ce nombre de jours. — 9. Raudhataïn بلا. — 10. Raudhataïn بحيرة باذربيجان. — 11. Man. بلبان.

Quand Houlaoun apprit ces faits, il en fut vivement peiné, et il se refusa à reconnaître la souveraineté de 'Ari Mako; il rassembla ses troupes et se disposa à aller attaquer Berké. Berké marcha contre lui et vint camper dans le pays des Kurdjjs, tandis qu'Houlaoun campait dans la plaine de Salamas¹; la rencontre se produisit dans les environs de Shirwan²; un très grand nombre d'hommes périt dans les deux armées; la défaite tomba sur Houlaoun, et son armée fut sabrée pendant douze jours. Houlaoun s'enfuit vers la forteresse de Tala, qui se trouve au milieu du lac de l'Azarbaïdjan³; il y entra, il empêcha que personne n'y pénétrât, et il y vécut comme un prisonnier.

L'historien a dit : Parmi ce qu'a raconté le sahib 'Izz ad-Din ibn Shaddad dans la Vie d'al-Malik az-Zahir⁴, quand il parle des événements de cette année, et de la cause de la discorde qui éclata entre les Tatars, cet auteur dit : 'Ala ad-Din ibn 'Abd Allah al-Baghdadi, l'un des officiers de l'émir Saïf

* fol. 12 v°.

ad-Din Balaban ar-Roumi ad-davaddar, m'a raconté ce qui suit : Les Tatars me firent prisonnier à Baghdad lorsqu'ils s'emparèrent de cette ville, et je vécus parmi eux, mêlé à eux, et tout à fait au courant de leurs affaires.

1. Salamas est entre Ourmia et Tabriz, à deux jours d'Ourmia, à trois de Tabriz; elle est à une étape de Khoï (Yakout, III, 120). — 2. Ville dans la région de Bab al-Abwab, ou Darband, distante de cent farsakhs de cette ville. — 3. Ou « dans un lac dans l'Azarbaïdjan », suivant la leçon d'Abou Shama; il s'agit du lac d'Ourmia, dont parle Yakout (I, 513). — 4. La Vie de Baïbars n'existe pas à la Bibliothèque Nationale.

أخذوها التتار وكنت قد عدت عندهم مختلطاً بهم ومتطّلعاً على أخبارهم * فلما كانت سنة ستين وستمائة ورد من عند بركة رسولان أحدهما يسمّى بلاغياً¹ والآخر ططرشاه² برسالة ضمنها ما جرت به العادة من حملتها حمل ما جرت به العادة إلى بيت باتوا³ مما كانوا يحملونه من فتوح البلاد * وكانت العادة أن يجمع ما يحصل في البلاد التي يملكونها ويستولوا عليها من نهر جيحون مغرباً فيقسم خمسة أقسام قسمان للقآن الكبير وقسمان للعسكر وقسم لبيت باتوا⁴ * فلما مات باتوا⁵ وجلس بركة على التخت منع هولاوون قسمه فبعث بركة رسلاً إلى هولاوون وبعث فيهم سحرّة يفسدوا سحرّة هولاوون وكان عند هولاوون ساحر يسمّى

1. Man. بلاغياً. — 2. Man. ططرشا. — 3. Lire باتو, le *pat* ayant été ajouté par imitation des formes verbales comme فعلوا.

Quand fut arrivée l'année six cent soixante, deux ambassadeurs vinrent de la cour de Berké; l'un se nommait Bilaghia¹, l'autre Tatarshah; ils apportaient une lettre dans laquelle se trouvaient contenues les formules habituelles; parmi ce qui y était exposé, il y était formulé des réclamations au sujet de ce que la coutume voulait qu'on envoyât à la maison de Batou², du butin qui avait été fait dans la conquête des pays.

La coutume était, en effet, que les Tatars réunissaient ce qu'ils pillaient dans les pays qu'ils conquéraient et sur lesquels ils établissaient leur domination, depuis le Djihoun, à l'ouest de ce fleuve³; ils divisaient ce butin en cinq parts: deux parts allaient au grand Ka'an⁴, deux à l'armée, et une part à la maison de Batou⁵.

Quand Batou fut mort, et quand Berké fut monté sur le trône, Houlaoun défendit qu'on lui payât sa part. Berké envoya alors ses ambassadeurs à Houlaoun, et il fit partir avec eux des sorciers⁶ qui devaient corrompre les magiciens d'Houlaoun. Ce prince avait alors auprès de sa personne un sorcier qui se nommait Yik-sha⁷; ils lui donnèrent des cadeaux que Berké avait envoyés

1. Ce nom transcrit le mongol *bilaghou* « massue ». — 2. Fils de Tchoutchi, et père de Berké. — 3. C'est-à-dire dans les pays donnés en apanage à Houlagou, l'Iran, et ce qu'il devait conquérir, la Syrie, l'Égypte et l'empire grec. — 4. Le grand Ka'an, ce qui est l'expression, même dont se sert Marco Polo, est le suzerain des *oulous* mongols, Mangou Ka'an, puis les empereurs de la Chine, Koubilaï, Témour. Ka'an est la forme réduite de khaghan خاقان, qui, en mongol, signifie « souverain ». — 5. C'était Batou qui, contrairement au testament politique de Tchinkkiz Khaghan, avait mis Mangou sur le trône, au détriment de la lignée d'Ogotai; il était naturel qu'il se fit payer cette complaisance. — 6. Ces sorciers portaient en ouïghour et en mongol le nom de *kham*, qui est transcrit قام dans les livres musulmans. — 7. Transcription du chinois 易沙 Yik-sha

يكشا فاعطوه هدية بعثها بركة اليه وسألوه ان يوافقهم على غرضهم فاتفق معهم * وكان هولواون جعل لهؤلاء الرسل من يخدمهم وجعل في الجملة ساحرة من الخطا تسمى كمشا لتطلعه على اخبارهم فلما علمت حالهم اخبرته بذلك فأمر بالقبض عليهم وجسهم في قلعة تلا ثم قتلهم بعد خمسة عشر يوماً من قبضهم وقتل ايضاً الساحر الذي كان له المسبب يكشا * فلما بلغ بركة قتل رسله وسحرته اظهر العداوة لهولواون وبعث رسله الى الملك الظاهر * يحرضه على اجتماع الكلمة على بيت هولواون وسيأتي ذكر ذلك في موضعه ان شاء الله تعالى * وفيها قدم الامير جمال الدين اقوش النجيبى الصالحى الى دمشق نائباً وخرج طيرس الى مصر وفي هذه السنة في شهر ذى الحجة ظهر بين القصرين عند الركن

* fol. 13 r°.

pour lui, et ils lui demandèrent de s'entendre avec eux, de façon qu'ils pussent réaliser leurs projets. Le sorcier se mit d'accord avec eux.

Houlaoun avait placé auprès de ces ambassadeurs des personnes qui devaient se tenir à leur service, et il mit parmi elles une sorcière du Khita¹, qui se nommait Kim-sha², pour le renseigner sur leurs affaires. Quand elle apprit ce qui se passait, elle en avertit Houlaoun. Ce prince ordonna que l'on se saisît de ces gens³, et il les fit emprisonner dans la forteresse de Tala; puis, quinze jours après leur arrestation, il les fit mettre à mort. On tua également le sorcier nommé Yik-sha.

Quand Berké apprit le meurtre de ses ambassadeurs et de ses sorciers, il se déclara l'ennemi d'Houlaoun, et il envoya des ambassadeurs à al-Malik az-Zahir⁴ pour l'inciter à s'allier avec lui contre la maison d'Houlaoun. La mention de cet événement viendra en son lieu, s'il plaît à Allah le très-haut!

* fol. 13 r°.

Cette même année, l'émir Djamal ad-Din Oughoush an-Nadjibi as-Salihi arriva à Damas en qualité de gouverneur, et Taïbars sortit de cette ville, se rendant en Égypte. Cette même année, au mois de Zilhidjja, parut, au lieu-dit « entre les deux forteresses », près de la « colonne parfaite⁴ », une pierre sur laquelle était écrit : « Ceci est la mosquée de Moïse, sur lui soit le salut! »

« sable noir », plutôt que du mongol *yékéshik* « assez grand », avec la chute du *k* final; peut-être à lire بكشا = 白沙 Bak-sha « sable blanc ».

1. Le Khita, dans les textes de cette époque, désigne la Chine du nord, par opposition à Manzi, qui est la Chine du sud. — 2. En chinois 金沙 Kim-sha « sable d'or ». — 3. Des ambassadeurs et des sorciers de Berké. — 4. Le ar-rokn al-moukhallak, dit Mak-rizi dans le *Khitat* (man. arabe 1731, fol. 334 r°), était un lieu-dit, qui, à son époque, se trouvait en face du bassin de la Djami al-Akmar, à la droite de la mosquée connue sous le nom de Ma'bid Mousa. On le nommait ar-rokn al-moukhallak à cause de la pierre gravée qu'on y découvrit en 660, laquelle était une inscription hiéroglyphique qui fut lue d'une façon fantaisiste et arbitraire, suivant l'habitude des Musulmans.

المخلّق حجر مكتوب عليه هذا مسجد موسى عليه السلام * وفيها توفي الشيخ عزّ الدين عبد العزيز ابن عبد السلام رضى الله تعالى عنه في عاشر شّوال ونزل الملك الظاهر وصلى عليه في سوق الخيل¹ وفيها كانت قتلة الامام المستنصر بالله الاسود على هيت كما تقدّم ذكره *

وفي سنة احدى وستين وستمائة للهجرة وليس خليفة فيذكر حتى قدم الامام الحاكم حسبما تقدّم من سبب وصوله فلما كان يوم الخميس تاسع المحرم حضر السلطان الملك الظاهر وجلس بالايوان بقلعة الجبل المحروسة وحضر صاحب بياء الدين ابن حتّا وولده فيخر الدين وقاضى القضاة ابن بنت الاعزّ واعيان الامراء وارباب الدولة لمبايعة الامام الحاكم بامر الله وقريت نسبه على قاضى القضاة وشهد بها فلما ثبت عنده بايعة السلطان ثمّ صاحب

1. Man. سوق الخيل ; la lecture سوق الخيل est formellement donnée au folio 61 r°.

Cette année, mourut le shaïkh 'Izz ad-Din 'Abd al-'Aziz ibn 'Abd as-Salam, qu'Allah soit satisfait de lui! le dixième jour du mois de Shavval. Al-Malik az-Zahir descendit (de la Citadelle de la Montagne), et fit la prière sur son corps dans le marché aux chevaux¹. Ce fut également au cours de cette année que fut tué l'imam al-Mostansir billah le Noir², à Hlit, comme cela a été raconté plus haut.

En l'année 664 de l'hégire, il n'y eut point de khalife; et (la khotba) fut faite au nom (d'al-Mostansir billah)³ jusqu'à la venue de l'imam al-Hakim, suivant ce qui a été raconté précédemment des motifs qui causèrent son arrivée. Quand on fut au jeudi, neuvième jour du mois de Moharram, le sultan al-Malik az-Zahir vint s'asseoir sur le trône dans la grande salle (Iwan) de la Citadelle de la Montagne, la bien-gardée. Le sahib Baha ad-Din ibn Hinna et son fils, Fakhr ad-Din, furent présents, ainsi que le kadi des kadis, Ibn Bint al-A'azz, les émirs les plus notables et les dignitaires de l'état, pour prêter serment à l'imam al-Hakim bi-amr Allah; sa généalogie fut lue par-devant le kadi des kadis qui attesta son authenticité. Quand tout fut établi en bonne forme, le sultan reconnut l'imam al-Hakim comme khalife, puis le sahib, et ensuite toutes les personnes (qui assistaient à la cérémonie) dans l'ordre des préséances.

1. Makrizi, dans son *Khitat*, ne donne pas de renseignements sur ce *souk*, qui avait probablement changé de nom à son époque; cet auteur parle du سوق بين التصرين, le « marché entre les deux forteresses » (man. arabe 1732, 90 v°), comme du marché le plus grand du monde; il s'élevait sur un emplacement extrêmement vaste, dans lequel, à l'époque des Fatimites, dix mille hommes, tant fantassins que cavaliers, pouvaient aisément se tenir. — 2. L'Abbasside, parce que le noir était la couleur des khalifes de cette dynastie. — 3. Al-Mostansir billah disparu à Hlit.

ثم سائر الناس على طبقاتهم* وفي هذه السنة في العشر الاول من صفر جمع تكفور صاحب سيس جماعة من الارمن خيلاً ورجلاً وغار الى ان وصل الى العمق والمعرة وسمرين والفوعة وكان دليبه رجلاً¹ من اهل الفوعة يسمى ابن الظهير الفوعى فاحذ من الفوعة * fol. 13 v°. ثلثمائة وثمانين رجلاً وكبس سمرين وكان بها الامراء المجردين² وهم بهاء الدين الحموى وركن الدين عيسى³ السروى وعلم الدين قيصر الظاهرى فانجازوا الى دار الدعوة بسمرين واجتمع عليهم خلق كثير وحاصروهم بها* ثم ان الامير ركن الدين عيسى السروى ركب

1. Lire رجل. — 2. Lire المجردون. — 3. Man. omet عيسى.

Cette année, dans les dix premiers jours du mois de Safar, le takafour¹, prince de Sis², rassembla une troupe d'Arméniens, tant cavaliers qu'hommes de pied, et fit une incursion jusqu'à ce qu'il arriva à al-'Amk³, à al-Ma'ar-rat⁴ et à al-Fou'a. Il eut pour guide dans cette expédition un homme qui habitait à al-Fou'a, et qui se nommait Ibn az-Zahir al-Fou'i. Le takafour enleva à al-Fou'a trois cent quatre-vingts hommes, et il attaqua Sarmin⁵ par surprise. Il se trouvait dans cette ville quelques émirs en détachement; c'étaient Bahā ad-Din al-Hamavi, Rokn ad-Din as-Sarouī⁶ et 'Alam ad-Din Kaïsar az-Zahiri; ces émirs se réfugièrent dans la maison du gouvernement⁷ de Sarmin, mais une foule énorme s'ameuta contre eux et les y assiégea.

Alors l'émir Rokn ad-Din 'Isa as-Sarouī monta à cheval, ainsi que les émirs

1. En arménien *thakavor*, litt. « couronné »; en perse *takabara*; en persan *tadjvar*; ce mot, chez les Turcs, qui le prononcent *tekfour*, désigne l'empereur byzantin; Tekfour Séraï est l'Hebdomon en ruines; *takabara* est devenu en arabe *taïfour* *طيفور*, avec le changement de *k* en *z*. — 2. Forme vulgaire de Sisiyya (Yakout, III, 217), qui est une des plus grandes villes des frontières de l'Islam, entre Antioche et Tarsous. — 3. Beaucoup de localités ont porté le nom de al-'Amk; celle dont il est question ici se trouve dans les environs immédiats d'Alep (Yakout, III, 727). — 4. Ma'arrat an-No'man, grande ville qui dépend de Homs, située entre Alep et Hamah (Yakout, IV, 575). — 5. Sarmin dépendait d'Alep; à l'époque à laquelle écrivait Yakout (III, 83), elle était peuplée d'ismaïliens. — 6. Originaire de Sarou, qui est une petite ville en Égypte, voisine de Damiette, près de la bifurcation du Nil en ses deux branches qui se dirigent vers Ashmoum et Damiette; Sarou dépendait du pays d'ad-Dakahliyya (Yakout, III, 87), lequel tire son nom de la ville de Dakahla, sur une branche du Nil, à quatre farsakhs de Damiette. — 7. Cette traduction de دار الدعوة est tout à fait conjecturale, et il ne s'agit pas ici d'une mosquée; cette expression n'est point classique. Sarmin étant une petite ville, tous les services du gouvernement devaient se trouver réunis dans le même édifice, ou maison de ville, justice, administration civile et militaire.

وركبت الامراء المذكورين¹ وفتح باب بيت² الدعوة وخرجوا وحملوا فيهم فصادف في القوم صاحب سيس ولم يعرفه فطعنه و³اقلبه عن جواده فانقل عزم اصحابه فولوا هاربين لا يلوى احد على صاحبه وخلص من كان معهم من الاسرى * وفيها توجه السلطان الملك الظاهر من مصر طالباً الشام يوم السبت سابع ربيع الاخر ونزل بمسجد التبن⁴ واقام به الى يوم الاربعاء عاشر الشهر المذكور ورحل يوم الحادي عشر منه فلما نزل غزوة وفدت عليه ام الملك المغيث فتح الدين عمر صاحب الكرك شافعه في ولدها * فاقبل عليها واکرمها ثم اذن لها في العودة

1. Lire المذكورون. — 2. Man. omet بيت. — 3. Man. omet و. — 4. Man. السن.

dont les noms viennent d'être cités; il ouvrit la porte de la maison du gouvernement, ils sortirent et chargèrent les gens qui les cernaient. Tout à coup, au milieu de la foule des combattants, Rokn ad-Din se trouva face à face avec le prince de Sis, mais il ne le reconnut point; il le frappa d'un coup de lance, et le jeta à bas de son coursier; cela refroidit l'ardeur de ses soldats qui s'enfuirent à la débandade, et aucun ne se retourna pour voir ce que devenait son prince. Les prisonniers qui se trouvaient au pouvoir des Arméniens recouvrèrent ainsi la liberté.

Cette même année, le sultan al-Malik az-Zahir partit du Caire pour se rendre à Damas, le samedi, septième jour du mois de Rabi' second, et il vint camper à la mosquée de Tibn¹, où il séjourna jusqu'au mercredi, dixième jour de ce même mois; il en partit le onzième jour. Quand il fut arrivé à Ghaza, la mère d'al-Malik al-Moughith Fath ad-Din 'Omar², prince d'al-Karak³, vint le trouver pour l'implorer en faveur de son fils.

Le sultan alla la recevoir et lui témoigna beaucoup d'honneurs, puis il

1. D'après Makrizi, Baibars partit le 7 de la Forteresse de la Montagne, campa en dehors du Caire, et se mit en marche le 11. La mosquée de Tibn, suivant la prononciation vulgaire, de Tibr تير dans celle des lettrés, était en effet en dehors du Caire, et elle se nommait anciennement la mosquée du puits مسجد البير ou du sycamore المسجد الحيتيرة. Cette mosquée était voisine du fossé du Caire et de la localité connue sous le nom d'al-Matariyya المطرية (Makrizi, *Khitat*, 1732, 355 v° et 1736, 529 r°). — 2. Prince ayyoubite qui avait conservé son apanage en Syrie malgré la dépossession de sa dynastie en Égypte. — 3. Il y a trois localités dont les noms s'écrivent de la même façon, mais dont la prononciation est un peu différente : Kark كركس, qui est une ville située au pied du Liban (Yakout, IV, 261), laquelle n'a rien de commun avec Karak كركس, qui est une forteresse très puissante dans le pays de la Balka البلقاء, dans les montagnes, entre Ha, la mer de Koulzoum, et Jérusalem, à l'est de la mer Morte; l'autre Karak كركس est un village voisin de Ba'albak ses habitants croient qu'on y trouve le tombeau du prophète Noé (Yakout, IV, 262).

ثمّ رحل الى الطور فارسل الله سبحانه الامطار ما منعت الجلب فغلت الاسعار ولحق
العسكر مشقة عظيمة* وارسل السلطان الى الملك المغيث يطلبه فسوف واحتجّ خوفاً من
ان يقبض عليه لما كان قد اسلفه من الافعال الذميمة واسأته القديمة ثمّ ان المغيث لَمَّا
غلب عن الدفع عنه خرج من * الكرك خائفاً ما¹ يترقّب* فلَمَّا وصل الى العسكر ركب
* fol. 14 r°. السلطان والتقالا في جماعة من الامراء فلَمَّا وقعت عينه عليه امر بقبضه ثمّ سيّره الى
القاهرة صحبة الامير شمس الدين اقسنقر الفارقاني واعتقل بقلعة الجبل وكان اخر العهد
به* ولَمَّا قبض عليه ظهر في وجوه بعض الامراء تغير وكراهية فانّ السلطان كان حلف له

1. Man. omet ما.

lui permit de s'en retourner chez elle. Ensuite, il partit pour at-Tour¹. Alors Allah, qu'il soit exalté! envoya des pluies qui empêchèrent que l'on transportât les denrées, de telle sorte que les cours s'élevèrent beaucoup, et une grande misère pesa sur l'armée.

Le sultan envoya un officier à al-Malik al-Moughith pour le prier de se rendre auprès de lui; mais le prince différa d'obéir à cet ordre, et il invoqua toutes sortes d'excuses de son retard, parce qu'il redoutait que le sultan ne le fit emprisonner pour le punir des actes répréhensibles qu'il avait commis dans le passé et des crimes dont il s'était jadis rendu coupable. Quand il ne lui
* fol. 14 r°. fut plus possible de refuser de venir, al-Malik al-Moughith partit * d'al-Karak, dans la terreur des événements qu'il prévoyait.

Lorsqu'il arriva à l'armée, Baïbars monta à cheval et se porta à sa rencontre avec quelques émirs; quand le regard du sultan tomba sur lui, il ordonna qu'on se saisit de sa personne; puis il l'envoya au Caire, sous la garde de l'émir Shams ad-Din Ak-Sonkor al-Farikani. (Le prince ayyoubite) fut jeté en prison dans la Forteresse de la Montagne, et ce fut ainsi que se termina sa carrière.

Quand le sultan fit arrêter al-Malik al-Moughith, l'indignation et le dégoût se peignirent sur le visage de plusieurs émirs; Baïbars avait en effet juré à al-Malik al-Moughith sous la foi de quarante serments (qu'il n'attenterait pas à sa liberté), parmi lesquels se trouvait la répudiation de la

1. Tour, dans le langage des Arabes, signifie montagne; aussi y a-t-il beaucoup de localités qui portent ce nom; la plus célèbre est la montagne qui domine Naplouse, et il ne faut pas la confondre avec celle dont il est question ici, qui est une forteresse distante de quatre farsakhs de Tibériade du Jourdain, que le prince ayyoubite al-Malik al-Mo'azzam 'Isa fit construire.

اربعين يمينا من جملتها الطلاق من أم الملك السعيد فيقال أنّها بعد ذلك استحلّت بمملوك ولم يرى¹ ذلك المملوك بعدها * ثمّ احضر السلطان الامراء والملك الاشرف صاحب حمص وكان قد وفد عليه واخرج اليهم كتب المغيث الى التتار يحرضهم على قصد البلاد * ثمّ اخرج فتاوى العلماء أنّه لا يحلّ بقاء المذكور بحكم أنّه كاتب التتار وحرضهم على محاربة المسلمين فعذروه الامراء عند ذلك ثمّ افتوا الفقهاء في فسخ اليمين بحكم أنّه اذا كاتب التتار وجب قتله * ثمّ أنّ السلطان توجه الى الكرك وكتب الى من فيه بتسليمه فشرطوا عليه شروطاً من جملتها أنّه يعطى ولد المغيث امرّة وهو الملك العزيز عثمان وتسلم الكرك يوم الخميس

1. Lire.

mère d'al-Malik as-Sa'id¹. On dit que, après cela, la sultane épousa un mamlouk, et que, par la suite, on ne revit jamais ce mamlouk².

Ensuite, le sultan convoqua les émirs et al-Malik al-Ashraf, prince de Homs, qui était venu chercher un asile auprès de lui, et il leur sortit des lettres d'al-Malik al-Moughith adressées aux Tatars, par lesquelles il les poussait à attaquer les pays (musulmans)³.

Puis il fit produire les arrêts des juristes, lesquels disaient qu'il n'était point licite de laisser sur le trône le susdit prince, parce qu'il avait correspondu avec les Tatars, et parce qu'il les avait incités à faire la guerre aux Musulmans; les émirs furent d'avis que cela justifiait la conduite du sultan. Ensuite, les juristes rendirent un arrêt d'après lequel le serment par lequel le sultan s'était engagé était nul, puisque, du moment où al-Moughith avait écrit aux Tatars, sa condamnation à mort était juridiquement inéluctable.

Après ces événements, le sultan partit pour al-Karak, et il écrivit aux gens qui s'y trouvaient pour leur demander de lui rendre la place; ils stipulèrent avec lui certaines conditions, notamment qu'il donnerait une charge d'émir au fils d'al-Malik al-Moughith, al-Malik al-'Aziz 'Othman. Al-Malik az-Zahir prit possession d'al-Karak, le jeudi, vingt-troisième jour du mois

1. Baïbars avait juré au prince ayyoubite, s'il le faisait emprisonner, de divorcer d'avec son épouse, dont il avait eu al-Malik as-Sa'id Berké-Khan. — 2. En se parjurant, Baïbars avait rompu son union avec sa femme, et, comme, suivant toutes les vraisemblances, il avait juré d'après la formule la plus sévère, il ne pouvait se remarier avec elle que lorsque, après trois époques successives, elle aurait épousé un homme, lequel, divorçant volontairement d'avec elle, la rendrait libre, ce qui lui permettrait d'épouser de nouveau Baïbars. استحلل et نحليل sont les expressions juridiquement consacrées qui désignent ce remariage. Quant au mamlouk, l'auteur veut dire que Baïbars le fit disparaître. — 3. « Les pays » البلاد signifie en réalité l'empire des Mamlouks.

ثالث وعشرين¹ جمادى الآخر ودخل قلعة الكرك الساعة الثانية من يوم الجمعة وانعم على من بها من حاشية المغيث وسارت البشائر بتملك الكرك الى سائر الامصار* ثم خرج قاصداً الى مصر واستصحب معه اولاد* المغيث وحريره فلما حصل بمصر امر ولده الملك * fol. 14 v°. العزيز عثمان وانزله في دار القبطية بين القصرين وفيها في ثاني وعشرين² رجب قبض السلطان على الامير سيف الدين بلبان الرشيدى وعزّ الدين ايبك الدمياطى وحسام الدين البرنلى³ واعتقلهم بقلعة الجبل المحروسة* وفي هذه السنة وصل رسولان من جهة بركة في حادى عشر رجب احدهما يسمّى جلال الدين ابن قاضى دوقات والآخر عزّ الدين التركمانى في البحر الى الاسكندرية وكان مضمون الرسالة انت تعلم اتى محبّ لهذا الدين وان هذا

t. Lire من العشرين والثالث والعشرين من 2. Lire. — 3. Man. البرلى.

de Djoumada second, et il entra dans la forteresse¹ de cette ville à la deuxième heure du vendredi. Il répandit ses bienfaits sur les gens d'al-Malik al-Moughith qu'il y trouva, et les heureuses nouvelles de sa prise de possession d'al-Karak se répandirent dans tout l'empire.

Ensuite le sultan partit d'al-Karak, se dirigeant vers le Caire, accompagné des fils d'al-Malik al-Moughith et de ses femmes; quand il arriva * fol. 14 v°. au Caire, il donna au fils* d'al-Moughith, al-Malik al-'Aziz 'Othman, une charge d'émir, et il lui assigna comme résidence la Dar al-Kotbiyya², (au lieu-dit) entre les deux forteresses. Cette même année, le vingt-deuxième jour du mois de Radjab, le sultan fit arrêter l'émir Saïf ad-Din Balaban ar-Rashidi, 'Izz ad-Din Aïbek ad-Dimyati et Hosam ad-Din Albourounlou; il les fit emprisonner dans la Forteresse de la Montagne, la bien-gardée.

Cette même année, arrivèrent deux ambassadeurs envoyés par Berké³, le onzième jour du mois de Radjab; le premier se nommait Djatal ad-Din, fils du kadi de Dokat⁴, et le second, 'Izz ad-Din at-Tourkomani; ils vinrent par mer à Alexandrie. Le contenu de la lettre qu'ils apportaient était le suivant : « Tu sais que moi, j'aime cette religion (musulmane qui est la tienne), et que mon ennemi⁵, je veux dire Houlaoun, est un infidèle⁶; il a conçu le projet

1. Yakout dit en effet que le Karak avait une citadelle et une esplanade رضى, c'est-à-dire, comme dans toutes les villes fortes, un espace libre entre le mur d'enceinte et l'espace bâti. — 2. Makrizi cite cette Dar al-Kotbiyya dans le *Soulouk*, mais il ne lui consacre pas de notice dans le *Khitat*. — 3. Prince de la Horde d'Or et de Russie. — 4. Dokat, ou Tokat ترقآت, [Dokkat] en arménien, est une ville du pays de Roum, entre Konia et Sivas, distante de deux jours de Sivas (Yakout, I, 895). — 5. Litt. « cet ennemi ». — 6. Houlagou était en effet bouddhiste, ce qui ne l'empêchait point d'afficher une grande tolérance pour le Christianisme des Nestoriens.

العدوّ يعنى هولاءون كافر وقد تعدّى على قتل المسلمين واستولى على بلادهم وقد رأيت ان تقصده انت من جهتك واقصده انا من جهتي ونضدمه يداً واحدة ونزيخه عن البلاد وانا اعطيك ما في يده من بلاد الاسلام * فشكر له السلطان على ذلك ونقذ اليه هدية حسنة ورسولاً وهو السيد الشريف عماد الدين عبد الرحيم الهاشمي العباسي والامير فارس الدين اقوش المسعودي الاسدي صحبة رسل بركة وكان في جملة الهدية من الوحوش الغريبة في تلك الارض فيل وزرافة وقرود وحمير وحشيتة عتايية¹ وهجن وحمير مصريّة وجملة كبيرة من ملبوس ومصاغ وشمعدانات² فضّة وحصر عبدانيّة وامتعة واوان صيني³ وثياب سكندري⁴.

1. Man. وحشيد عامد. — 2. Man. شمعدانات; *sham'-dân* est composé de l'arabe شمع « bougie » et de *dân*, suffixe persan qui indique l'objet qui contient la chose au nom duquel il est suffixé. — 3. Lire صينية. — 4. Lire سكندرية.

monstrueux de massacrer les Musulmans et il s'est emparé de leurs pays¹. J'ai jugé bon que toi, tu marches contre lui de ton côté, pendant que moi, je marcherai contre lui du mien; nous l'attaquerons simultanément, nous le chasserons de ses états, et moi, je te donnerai les pays de l'Islam qu'il possède². »

Le sultan rendit grâces à Berké de ces propositions, et il envoya de beaux présents ainsi qu'un ambassadeur, le sayyid sharif³ 'Imad ad-Din 'Abd ar-Rahim al-Hasbimi al-'Abbassi, et l'émir Faris ad-Din Oughoush al-Mas'oudi al-Asadi, pour accompagner les ambassadeurs de Berké. Parmi tous les présents qu'il lui faisait parvenir, il y avait, comme bêtes sauvages inconnues dans ce pays lointain, un éléphant, une girafe, des singes, des zèbres⁴, des dromadaires, des ânes d'Égypte, une quantité considérable de vêtements, de bijoux, des candélabres d'argent⁵, des tapis⁶ fabriqués à 'Abdan⁷, des objets mobiliers divers, des vases de porcelaine, des tissus ouvrés à Alexandrie et sortant de la manufacture de broderies⁸, du sucre candi et du

1. Des terres du Khalifat abbasside et des riches provinces de l'Iran jusqu'à l'Oxus. — 2. Berké offrait à Baïbars de lui laisser reconstituer l'empire des khalifes de Baghdad. — 3. Descendant d'Ali, et par conséquent de Mahomet, par Fatima. — 4. Litt. « des ânes sauvages à la robe ondulée », عطايبى désignant un gros taffetas ondulé, avec des stries de couleur alternées. — 5. Il s'agit ici de très belles pièces d'orfèvrerie au chiffre de Baïbars; il existe dans les musées des candélabres, des plats, des aiguères, fabriqués en Égypte sous le règne des Mamlouks, et d'une exécution parfaite, quoique un peu lourde. — 6. Ou « des étoffes ornées de dessins ». — 7. 'Abdan عبادان est, d'après Yakout (III, 603), une localité près de Bassora. — 8. Makrizi, dans le *Khitat*, ne consacre pas de notice à la دار الطراز.

* fol. 15 r^o. ومن عمل دار الطراز وسكر نبات وسكر بياض شيئاً كبيراً* وكان ضمن الرسالة الدخول في الطاعة وطلب الصلح والمعاضدة على هولاوون* فلما وصلوا القسطنطينية وجدوا الباسلوس كرميخائيل صاحبها غائباً في حرب كان بينه وبين الفرنج فلما بلغه وصولهم طلبهم اليه فساروا في مدة عشرين يوماً في عمارة متصلة واجتمعوا به في قلعة كسابا¹ فاقبل عليهم واكرمهم ووعدهم في المساعدة على التوجه الى البلاد الشمالية²* ووجدوا عنده رسولا من جهة هولاوون فاعتذر اليهم عن تأخير مسيرهم لخوفه لئلا يطلع هولاوون على ذلك ثم امرهم بالرجوع الى القسطنطينية وان يقيموا بها حتى يعود ويجهزهم* ثم لم يزل يماطلهم الى ان مضت لهم عنده سنة وثلاثة اشهر فلما طال مكثهم بعثوا اليه يقولون ان لم تتمكنك المساعدة على توجيها فاعيدنا³ الى مصر فاذن للشريف بالعودة وحده واعتذر ايضا اليهم خوفا من

1. Man. كسابا. — 2. Man. omet الشمالية; les pays du nord, où régnait Berké. — 3. Lire فاعدنا.

* fol. 15 r^o. sucre blanc en quantité considérable. * La lettre (que Baïbars envoyait) contenait l'assurance qu'il se rangeait à l'avis de Berké¹; il y demandait de vivre en bonne intelligence avec lui, et sollicitait son aide contre Houlaoun.

Quand les ambassadeurs arrivèrent à Constantinople, ils trouvèrent que le basileus, Kour Mikhaïl², souverain de cette ville, était absent, et occupé à une guerre qui avait éclaté entre lui et les Francs. Lorsqu'il apprit leur arrivée, il les manda auprès de lui; ils voyagèrent pendant vingt jours à travers des localités bâties qui se succédaient sans interruption, et ils eurent une entrevue avec lui dans la forteresse de Kasaba. Le basileus se rendit au-devant d'eux, il les combla de marques d'honneur, et il leur promit de leur prêter son aide pour leur permettre de se rendre dans le pays (de Berké).

Ils trouvèrent à sa cour un ambassadeur qui était venu le trouver de la part d'Houlaoun, et il s'excusa de retarder leur voyage, dans la crainte qu'il éprouvait qu'Houlaoun n'en fût informé. Ensuite, il leur donna l'ordre de retourner à Constantinople et de rester dans cette ville jusqu'au moment où lui-même y reviendrait, et prendrait ses dispositions pour les faire partir.

Mais il ne fit que différer l'exécution de sa promesse, si bien qu'ils passèrent à sa cour une année et trois mois. Quand leur attente se fut ainsi prolongée, ils lui envoyèrent dire : « Si tu ne peux nous aider dans notre voyage, renvoie-nous en Égypte. » Le basileus permit au sharif

1. Le texte signifie littéralement : « qu'il entra dans l'obéissance de Berké », ce qui est trop dire, Baïbars n'ayant certainement jamais songé à reconnaître la suzeraineté de ce barbare. — 2. Michel Paléologue.

هولاون فعاد الشريف وتأخّر الفارس مدّة سنتين حتّى هلك أكثر ما كان معه من الحيوان* ثمّ إنّ عسكر بركة قصد القسطنطينيّة وغار على اطرافها وهرب بالسلوس الذي كان فيها وبعث الفارس السعودي الى مقدّم عسكر بركة يقول له إنّ البلاد في عهد السلطان الملك الظاهر وصلحه وإنّ القآن في صلح من صالحه وعهد من عاهدده فطلب خطّه بذلك فكتب له خطّه بذلك وإنّه مقيم باختياره وإنّه لم يمتنع من التوجّه الى بركة* فرحل عسكر بركة من على القسطنطينيّة واستعجب معه السلطان عزّ الدين فإنّه كان محبوساً في قلعة من قلاع القسطنطينيّة فاخرجوه منها* ثمّ إنّ الباسلوس جهّز الفارس الى بركة وبعث معه رسولاً من جهته ورسالة مضمونها ان يقرّر على نفسه من جملة ما يحمله

* fol. 15 v°.

de s'en retourner tout seul, et il s'excusa de nouveau auprès d'eux en invoquant la crainte qu'il éprouvait de la part d'Houlaoun. Le sharif partit et Faris ad-Din resta encore pendant deux années, si bien que la plupart des animaux qu'il avait avec lui moururent.

Après cela, l'armée de Berké marcha sur Constantinople¹, et envahit ses approches; le basileus qui régnait dans cette ville prit la fuite, et il envoya Faris ad-Din al-Mas'oudi au général qui commandait l'armée de Berké, pour lui dire : « Certes, le pays (sur lequel je règne) est dans l'alliance du sultan al-Malik az-Zahir et vit en paix avec lui; le Ka'an² est en paix avec qui est en paix avec al-Malik az-Zahir et l'allié de qui est son allié³. » Le basileus demanda à Faris ad-Din d'écrire une lettre sur ce point⁴; l'émir rédigea une missive dans ce sens, et il spécifia qu'il était resté de son plein gré à Constantinople, et qu'on ne l'avait point empêché de se rendre auprès de Berké.

* fol. 15 v°.

L'armée de Berké se retira des environs de Constantinople, et elle emmena avec elle le sultan 'Izz ad-Din⁵, qui était emprisonné dans une des forteresses dépendantes (du royaume) de Constantinople, dont les Tatars le firent sortir.

Après ces événements, le basileus fit partir Faris ad-Din pour la cour de Berké, et il envoya en même temps que lui un ambassadeur en son nom personnel, porteur d'une lettre dans laquelle il était dit qu'il se fixait à lui-

1. Voir l'appendice à l'histoire des Mongols de Rashid ad-Din, Leyde, 1911, p. 54.

— 2. Berké. — 3. Berké et l'empereur grec étant tous les deux les alliés du sultan d'Égypte, aucune hostilité ne devait se produire entre eux. En réalité, l'empereur byzantin, très embarrassé entre Houlagou et Berké, qui menaçaient tous les deux ses frontières, aurait bien voulu rester neutre. — 4. Que Michel Paléologue était l'allié de Baïbars. — 5. Le sultan saldjoukide du pays de Roum, frère de Rokn ad-Din, avec lequel il avait régné conjointement, et qui s'était réfugié à la cour de l'empereur grec, lequel l'avait fait emprisonner à Aïnos.

كل سنة ثلثمائة ثوب اطلس على ان يكون في معاضدته ومدافعاً عن بلاده* ثم توجه الفارس الى بركة فلما اجتمع به انكر عليه تأخيرها فقال ان صاحب القسطنطينية منغني فخرج اليه خطه بما كتب به لمقدم عسكريه فقال انا ما اواجدك لاجل الملك الظاهر ثم ان السلطان عز الدين كتب الى السلطان الملك الظاهر يعرفه جميع ذلك وما صدر من الفارس من التقصير* قال محي¹ الدين ابن عبد الظاهر انه كان قبل اجتماع رسل الملك الظاهر بالملك بركة مروا في طريقهم بالملك الاشكري² في مدينة آينة ثم رحلوا الى القسطنطينية في مدة عشرين يوماً ثم منها الى اسطنبول ومنها الى دقيستا³ وهي ساحل

1. Man. نجم. — 2. الاشكري، الاسكري، العسكري ne sont pas al-Ashkari, al-Askari, al-'Askari, mais Lashkari, Laskari, L'askari, ce qui correspond exactement à la transcription de Lascaris, comme, en Algérie, العربي est L'arbi, et non al-'Arbi, comme, à Mossoul, لامين Lamin = al-Amin est la graphie vulgaire de الامين. Ce phénomène est commun à tous les sabirs arabes. — 3. Nowaïri dit, man. arabe 1578, fol. 25 v° : ومنها الى اسطنبول : ومنها الى دوسيا وهي ساحل السودان من جهة الاشكري ثم ركبوا في البحر الى البر الاخر ومصيرتد ما بين العشرة ايام الى يرمين ثم طلغوا الى جبل يعرف بسوداى.

même, au nombre des objets qu'il lui enverrait chaque année (en tribut), trois cents pièces de satin, à la condition qu'il fût son allié et qu'il défendit son empire (contre Houlaoun).

Faris ad-Din partit pour la cour de Berké et, quand il eut une entrevue avec ce prince, celui-ci lui reprocha le retard qu'il avait mis à se rendre auprès de lui. Faris ad-Din lui répondit que c'était l'empereur de Constantinople qui l'en avait empêché: Berké lui mit sous les yeux sa lettre, qui était écrite de sa propre main, au général de son armée¹, et il lui dit : « Je ne me fâche pas contre toi par égard pour al-Malik az-Zahir. » Ensuite, le sultan 'Izz ad-Din écrivit au sultan al-Malik az-Zahir pour lui apprendre tout cela, et ce qui était arrivé par suite de l'incapacité de Faris ad-Din².

Mohyi ad-Din ibn 'Abd az-Zahir³ dit que les ambassadeurs d'al-Malik az-Zahir, avant de se rencontrer avec le roi Berké, se rendirent au cours de leur voyage chez le roi Lascaris, dans la ville d'Aïna⁴; ensuite, en vingt jours, ils

1. Dans laquelle il lui disait que c'était de son plein gré qu'il restait à Constantinople. — 2. Ou : « et l'échec (relatif) de la mission de Faris ad-Din ». — 3. Il n'existe à Paris qu'un résumé sans valeur de la Vie de Baïbars d'Ibn 'Abd az-Zahir, fait par un certain Shafi' ibn 'Ali ibn 'Abbas, sous le titre de السيرة المنتزعة من السيرة الظاهرية. Cet auteur y résume le récit de cette ambassade d'une façon insignifiante (man. arabe 1707, 38 v°). — 4. En grec Αἴνας; Nowaïri raconte cette ambassade dans son Encyclopédie, man. arabe 1578, fol. 25 v°, et cela est la source de Moufazzal.

سوداق فالتقاهم الوالى بتلك الجهة واسمه طايوق وعنده خيل الیولاق يعنى البريد واسم هذه الارض القرم ويسكنها عدّة من القفجاق¹ والروس والعلان² ومن الساحل الى هذه القرية مسيرة يوم واحد ثم ساروا الى يوم اخر فوجدوا مقدّمًا اخر اسمه طوق تغا وهو مقدّم عشرة الاف وهو الحاكم على * تلك الجهات جميعًا ثم ساروا عنه مسيرة عشرين يوما في fol. 16 r^o.

1. Man. الغفجاق; Nowaïri النتمجاق. — 2. Man. العلان; Nowaïri اللان.

allèrent à Constantinople, et, de là, à Istanbul¹; de là, à Daksaita², qui est sur le rivage de la mer de Soudak. Le gouverneur de ce district, qui se nommait Taïouk, se porta au-devant d'eux; il avait avec lui les chevaux du yolagh³, c'est-à-dire de la poste. Le nom de cette terre est la Crimée; elle est habitée par un certain nombre de Kiftchaks⁴, de Russes⁵, d'Alains⁶; du rivage de la mer à ce bourg, il y a la distance d'une journée de chemin.

Les ambassadeurs marchèrent ensuite jusqu'à un autre jour; ils trouvèrent alors un autre chef, nommé Tokhtogha⁷, qui était commandant de 10.000 hommes⁸, et qui gouvernait * tous ces pays. Puis ils le quittèrent, et * fol. 16 r^o. ils marchèrent durant vingt jours dans des plaines remplies de tentes, de troupeaux de moutons et d'autres quadrupèdes, jusqu'au fleuve Étel⁹, qui

1. Je ne sais quelle différence l'auteur fait entre Constantinople et Istanbul; Yakout (1, 300) dit formellement que c'est la même ville, ce que tout le monde sait. — 2. Yakout ne parle ni de Daksaita, ou Daksita, ni de Soudak. Nowaïri, dans le passage correspondant, dit que Daksaita se trouve sur le rivage de la mer de Soudak, du côté des États de l'empereur grec, qu'ensuite les envoyés du sultan d'Égypte se mirent en mer pour gagner le rivage opposé, que l'on met, suivant le vent, de deux à dix jours pour faire ce trajet, et que, sur cette rive, ils gravirent la montagne de Soudak. — 3. *Yolagh* est la transcription du turk-oriental *olagh*, qui désigne un cheval de la poste, en mongol *olagha*, d'où dérive *olagh*, par la chute de la finale. — 4. En mongol Kiptchak, en transcription persane كپچاقى. — 5. Les textes persans qui traitent de l'histoire des Mongols nomment les Russes اوروسى Ourous, ce qui est la forme mongole du nom des Russes, d'où elle a passé en chinois sous la forme de la transcription Oulou-sseu. — 6. علان est généralement اللان. — 7. Vraisemblablement le prince dont Rashid ad-Din (texte persan, tome II, pages 145 et ssq.) écrit le nom تورقتا, et Nowaïri طوقتا, qui battit Nokhaï. Tokhta est la réduction phonétique de Tokhtogha; ce nom est transcrit en chinois sous la forme Tho-tho. — 8. Le corps de 10.000 cavaliers, l'unité la plus importante de l'armée, portait, en mongol et en turk, le nom de *touman*. — 9. La Volga; dans les dialectes turks, Étel, qui est le nom d'Attila, lequel se retrouve dans la légende germanique sous la forme Eitel, Etzel en flamand, Atzel en hongrois; la forme primitive de ce nom, Etzel, est le nom que les Chinois donnent à un prince, qu'ils prétendent fils de Tchoutchi, et qu'ils appellent Yué-tsi-lié, ce qui transcrit Etzel (Rashid ad-Din, *Histoire des Mongols*, II, 91).

صحراء¹ عامرة بالخركاوات² والاغنام والمواشى الى بحر ايتل³ وهو بحر حلو سعة سعة نيل مصر وفيه مراكب الروس * وهو منزلة الملك بركة⁴ وهذا الساحل تحمل اليه الاقامات من سائر تلك الاراضى فلما قاربوا⁵ التقاهم الوزير شرف الدين القزوينى وهو يتحدث بالعربية والتركية فانزلهم فى منزلة حسنة وحمل اليهم الضيافة من اللحم والسمك واللبن وغير ذلك * واصبح الملك بركة نزل فى منزلة قريبة واستحضر الرسل وكانوا قد عرفوهم ما يفعلونه عند دخولهم عليه وهو الدخول من جهة اليسار واذا اخذ الكتب منهم يتقاون الى جهة اليمين ويكون الجلوس على الركبتين * وان لا يدخل احد معه الى خركاته بسيف ولا سكين ولا

1. Forme vulgaire pour صحراوات, pluriel de صحراء. — 2. Pluriel du persan خركاه « tente »; Nowaïri a خركاهات. — 3. Man. ايتل, les deux leçons ايتل et ايتل étant également possibles; Nowaïri a ايتل. — 4. Nowaïri, plus clairement, dit : ومنزلة الملك بركة على « le campement du roi Berké se trouvait au long de sa rive (de l'Étel) ». — 5. Nowaïri a لما قاربوا الاردو « quand ils s'approchèrent de l'ordou », le terme mongol ordou désignant le campement d'un prince.

est un fleuve dont les eaux sont douces à boire, dont la largeur est égale à celle du Nil d'Égypte, et sur lequel naviguent les bateaux des Russes.

C'est là que se trouvait le campement de Berké¹, et l'on porte à ce rivage des provisions de bouche de tous ces autres pays. Quand les ambassadeurs approchèrent de cet endroit, le vizir Sharaf ad-Din al-Kazwini, qui parlait l'arabe et le turk, se rendit au-devant d'eux pour les recevoir; il les fit descendre dans un bon logis, et il leur fit porter un repas de bienvenue composé de viande, de poisson, de lait², et d'autres mets.

Il se trouva que le roi Berké campait dans un lieu voisin; il manda auprès de lui les ambassadeurs (du sultan d'Égypte). On leur avait appris ce qu'ils auraient faire quand ils seraient introduits auprès de ce prince, c'est-à-dire entrer par le côté gauche; quand on prendrait de leurs mains les lettres (du sultan), ils devaient se porter du côté droit, et, de plus, s'asseoir sur les deux genoux³.

Aucun d'eux ne devait pénétrer dans sa tente portant sur lui un sabre, un couteau ou une arme quelconque, ni toucher du pied le seuil de la

1. Les princes de la Horde d'Or avaient pour résidence la ville de Saraï سراي sur la Volga; mais, en nomades farouches qu'ils étaient, ils aimaient autant aller camper sous leurs tentes de feutre, le long des rives du fleuve. — 2. Il s'agit ici du *koumis*, lait de jument aigri, dont la fermentation lactique développe de l'alcool qui enivre comme de l'eau-de-vie. — 3. C'est-à-dire, pour parler français, se mettre à genoux devant Berké, et laisser porter tout le poids du corps sur les jambes repliées; cette position incommode est, en effet, très souvent représentée dans les peintures des livres persans de l'époque mongole.

عدّة ولا يدوس برجله عتبة الخرّكاة واذا قلع احدًا عدّته يقلعها على الجانب الايسر وينزع قوسه من القرّبان ويفكّ وتره ولا يدع في تركاشه نشابًا ولا يأكل ثلجًا ولا يغسل ثوبه في الاردو² وان اتفق غسله ينشره خفية* ثم انهم وجدوا الملك بركة في خرّكاة كبيرة تسع خمس مائة فارس وهي مكسوة لبادًا ايضًا³ ومن داخلها مسترة بصنداب⁴ وخطائي ومكّلة بجواهر ولولو وهو جالس على تخت مرخي الرجلين على كرسى وعلى الكرسى مخدّة * fol. 16 v°. فان كان به وجع القرش* والى جانبه الخاتون* الكبرى واسمها طغطغاي خاتون وله امرأتان غيرها وهما ججك⁵ خاتون وكهار خاتون وليس له ولد والمشار اليه بولاية العهد بعده ابن

ولا يقلع الانسان عدته الا على الجانب اليسار ولا يترك القوس ولا يحلّد موتورا 1. Nowāiri a. — 2. Le manuscrit a la leçon inintelligible في الازد, mais Nowāiri a correctement الاردو. — 3. Lire ابيض. — 4. Man. بصندب; Nowāiri بصندات. — 5. Man. حبيكت.

tente¹; quand l'un d'eux voudrait quitter son équipement, il le ferait du côté gauche²; ils devaient retirer leur arc de son étui³, en détendre la corde, et ne pas laisser une seule flèche dans leur carquois. Il était également défendu de manger de la neige et de laver les vêtements dans l'ordou⁴, et s'il arrivait qu'on les lavât, il fallait les étendre pour les faire sécher de façon qu'ils fussent cachés à tous les regards.

Ensuite, ils trouvèrent le roi Berké dans une grande tente qui contenait cinq cents cavaliers; elle était (à l'extérieur) recouverte de feutre blanc, et ses parois étaient dissimulées sous des tapis et des étoffes de soie chinoise, décorées de pierres précieuses et de perles⁵. Berké était assis sur un trône, ses deux pieds reposant mollement sur l'estrade⁶, sur laquelle était placé un coussin, parce qu'il souffrait d'une attaque de goutte.

A côté de lui, se trouvait son épouse* principale, laquelle se nommait* fol. 16 v°. Tokhtoghaï Khatoun⁷; il avait deux femmes en plus de celle-ci, qui se nommaient Tehétchek⁸ Khatoun et Kéher⁹ Khatoun. Il n'avait pas de fils; le

1. Ces recommandations superstitieuses se retrouvent énumérées dans Guillaume de Rubruck, qui avait vécu chez les Mongols. Rashid ad-Din en cite plusieurs dans son histoire. — 2. Les vêtements mongols boutonnaient à gauche. — 3. قربان est un mot étranger à l'arabe. — 4. Dans l'enceinte du camp du prince. — 5. Encore aujourd'hui, certaines étoffes de soie fabriquées en Chine sont ornées, si l'on peut dire, de petites plaques de verre disposées de place en place. — 6. L'estrade sur laquelle était placé le trône, *takht*; s'il n'eût pas eu mal aux jambes, Berké aurait été accroupi. — 7. Le même nom que celui du prince nommé plus haut طرق. — 8. En mongol, *tchéchek*, ou *tchitchek*, signifie fleur. — 9. En mongol, *kéguer* « rouge brun », avec la chute de la gutturale, *kéher*.

أخيه ويعرف بأمير غلو يعني الأمير الصغير واسمه منكو تمر بن¹ طغوان ابن تشو قآن بن باتوا² قآن والملك بركة وتشو قآن اخوان من أم واب وكان عمر الملك بركة الى ذلك التاريخ ست وخمسين سنة * وصفته خفيف اللحية كبير الوجه في لونه صفرة يلف شعرة عند اذنيه في اذنه حلقة ذهب فيها جوهرة مئمة عليه قبا خطائي وعلى رأسه سراقوج وحياسة ذهب مجوهرة بسولو بلغاري اخضر وفي رجله خف كيمخت احمر وليس في

1. Man. بامر من, avec l'omission de منكو. — 2. Lire باتوا.

prince désigné pour lui succéder était le fils de son frère, et il était connu sous le titre d'Émir Khalou¹, c'est-à-dire de petit émir; il se nommait Mangou Témour, fils de Togho'an, fils de Toushou Ka'an, fils de Batou Ka'an²; le roi Berké et Toushou Ka'an étaient deux frères nés d'une même mère et d'un même père. Le roi Berké avait, à cette époque, cinquante-six ans.

Pour ce qui était de son apparence, Berké avait la barbe clairsemée, une grosse figure d'une couleur jaune, et ses cheveux étaient réunis en tresses auprès de ses oreilles. Il portait à chacune de ses oreilles un anneau d'or dans lequel était enchâssée une pierre précieuse d'une très grande valeur; il était vêtu d'une robe de soie de la Chine, et il avait sur la tête un bonnet mongol³; il portait une ceinture⁴ d'or garnie de pierres

1. Je ne comprends pas : « petit » se dit *utchuguen* en mongol; peut-être *khalou* est-il le mot qui se trouve dans *khalou merguen* « balbuzard », *khalou tchétek* « fleur du printemps »; de plus, il faudrait *khalou* Émir et non Émir *khalou*; *khalou* n'a rien à voir avec les mots arabes غلوان, غلوان « ardeur juvénile », qui sont des *masdars*, d'un emploi d'ailleurs rare. — 2. Mangou Témour était le fils de Toghoghan, dans Rashid ad-Din توقافان « chaudron », nom qui se trouve très souvent sous la forme réduite Toghon توقان; la forme qui se trouve dans Moufazzal, طغوان, représente un stade intermédiaire, Togho'an, dans lequel la gutturale médiale n'était pas encore complètement tombée. تشر est le personnage qui, dans Nowāiri, est nommé توشي Toushi, ce qui est la transcription arabe du nom de Tchoutchi چوچي, ou mieux Dzoutchi چوچي; les Arabes ne pouvant rendre les sons *d-t*, *t-ch* les ont discriminés, et ils ont choisi pour le premier *d = t*, pour le second *ch*: telle est la seule explication raisonnable de cette forme Toushi. Tchoutchi est le père, et non le fils de Batou, et Berké, fils de Tchoutchi, est le frère de Batou. — 3. سراقوج est la transcription du persan سراكوش ou سراغوش, qui s'explique par سر « tête », et اکوش ou اغوش, thème de اکوشیدن ou اغوشیدن « embrasser, entourer »: سراقوج signifie « ce qui ceint la tête »; malheureusement, les peintures qui représentaient Berké dans l'histoire des Mongols de Rashid ad-Din ont été arrachées, de sorte qu'on ne peut savoir au juste ce qu'était ce *sarakoutch*. — 4. حياسة dans le *Lisan al-'Arab* est une sous-ventrière, puis une ceinture.

وسطه سيف وفي حياسته قرون سود معوجة مقمعة¹ بذهب وعنده خمسين² اميراً على كراسى في خركاته³ فلما دخلوا عليه وأدوا الرسالة اعجبه ذلك عجباً عظيماً واخذ الكتاب وامر الوزير بقراءته ثم نقلهم عن يمينه واسندهم مع جنب الخركاة خلف الامراء بين يديه واحضر لهم التمر وبعده العسل المطبوخ ثم احضر لهم لحماً وسمكاً فأكلوا⁴ ثم امر بانزالهم عند زوجته جيجك⁵ خاتون ولما اصبحوا ضيقتهم الخاتون في خركاتها ثم انصرفوا آخر النهار الى منازلهم وصار السلطان بركة يطلبهم في سائر اوقاته ويسألهم عن الفيل والزرافة وسأل عن النيل وعن مطر مصر وقال سمعت ان عظماً لابن ادم ممتد⁴ على النيل يعبروا

1. Écrit sur un grattage. — 2. Lire *خمسون*. — 3. Man. *حجك*. — 4. Lire *ممتداً*.

précieuses avec une bourse¹ en cuir de Russie vert. Il avait aux pieds des bottes de velours² rouge, et il ne portait pas de sabre au côté; à sa ceinture pendaient des cornes noires recourbées avec une monture d'or³. Autour de Berké, se trouvaient cinquante émirs assis sur des estrades dans sa tente.

Quand les ambassadeurs du sultan d'Égypte pénétrèrent auprès de lui, leur arrivée l'étonna au suprême degré; il prit la lettre (dont ils étaient porteurs), et il ordonna au vizir de la lire; ensuite il fit passer les ambassadeurs à sa droite, et il les envoya se ranger contre les parois de la tente, derrière les émirs, en face de lui. Il fit apporter à leur intention le koumiz⁴, puis le miel cuit⁵, ensuite de la viande et du poisson qu'ils mangèrent.

Après cela, Berké ordonna qu'on les conduisit chez son épouse Tchétchek Khatoun; dans la matinée, quand ils arrivèrent, la khatoun leur offrit un repas dans sa tente⁶, et, à la fin de la journée, ils se retirèrent pour rentrer dans leurs logements. Le sultan Berké les faisait venir constamment, et il leur posait des questions sur l'éléphant, sur la girafe; il les interrogeait sur le Nil et sur la pluie du Caire⁷. Il leur dit : « J'ai entendu dire

1. *soulou*, en turk-oriental *سولوق* *souloukh* « chose qui contient »: le sens de cuir de Russie pour *بلغرى* est bien connu. — 2. *كيمخت* est pour *كيمخه* = *kimkha*, lequel paraît dans les textes persans avec le sens de « velours, brocart », et qui est le chinois *kim-houa* « [brocart] à fleurs d'or »; ce mot se trouve en turk-oriental sous la forme persane *خومكده* *khoumkha*; c'est le *camocas* du vieux français; cette étoffe était nommée en persan *گولبادان* *goulbadan* « qui a le corps comme une rose », qui est devenu *گولابتون* *goulabatoun* et *کلابدان* *kalabdan* en ture. — 3. Peut-être « incrustées d'or ». — 4. Lait de jument fermenté qui enivre horriblement. — 5. Il est probable que, par cet euphémisme, l'auteur veut désigner l'affreux thé mongol. — 6. Chacune des femmes d'un chef mongol avait naturellement son ordou particulier. — 7. Je pense qu'il s'agit ici de ce qu'on appelle la « chute de la goutte », qui est le prélude de la crue du Nil; en effet, il ne pleut pas au Caire, et la pluie, dans les autres villes d'Égypte, ne présente aucune particularité.

* fol. 17 r°. * الناس عليه فقالوا هذا ما رأينا ولا هو عندنا * واقاموا عنده سنة وعشرين يوماً واعطاهم شيئاً من الذهب الذي يتعاملون به في بلاد الاشكرى ثم خلعت عليهم زوجته المذكورة وعطاهم¹ جواهرهم وسيرهم ومعهم الرسل وهم اربوقا² وازتيمور³ وتيمورتاش⁴ وكان عند الملك بركة رجل فقير من اهل الفيوم اسمه الشيخ احمد المصرى له عنده حرمة كبيرة وكل امير من امرائه عنده مؤذن وامام ولكل خاتون مؤذن وامام والصغار الذين عندهم لهم مكاتب ويتلون القرآن واقاموا الرسل مدة غيبتهم الى سنة خمس وستين وستمائة وسياتي ذكره ان شاء الله *

1. Lire اعطاهم. — 2. Man. اربوقا. — 3. Man. اربور. — 4. Man. ارباش.

* fol. 17 r°. qu'il y a un os d'homme étendu en travers du Nil et que les gens * passent sur cet os » ; ils répondirent : « Nous n'avons pas vu cet os¹, et cela n'existe pas dans notre pays. »

Les ambassadeurs demeurèrent à la cour de Berké durant vingt-six jours, et il leur donna une certaine quantité de la monnaie d'or avec laquelle on opère les transactions dans le royaume de Lascaris². Ensuite, son épouse, celle dont il a été parlé plus haut, leur remit des vêtements d'honneur. Berké leur donna la réponse à la lettre qu'ils avaient apportée, et il les fit partir avec des ambassadeurs qui se nommaient³ Éré-boukha, Ézé-témour et Témourtash.

Il y avait auprès du roi Berké un homme religieux, originaire du Fayyoun, qui se nommait le shaikh Ahmad al-Misri, et Berké lui témoignait un grand respect. Chacun de ses émirs avait dans sa maison un muezzin et un imam, de même que chaque grande dame⁴; leurs enfants avaient des écoles où ils apprenaient à lire le Coran. La durée de l'absence des ambassadeurs se prolongea jusqu'en 665, et nous en ferons mention sous la rubrique de cette année, s'il plaît au Dieu très-haut.

1. D'après la tradition musulmane, c'était un os du géant 'Oudj, qui était d'une taille prodigieuse; en effet, Moïse, qui, d'après ces contes, avait 40 coudées ذراع, tenant à la main une canne de 40 coudées, et faisant un bond de 40 coudées, lui toucha à peine le genou. Ce géant plongeait la main au fond de la mer, y saisissait une baleine, la faisait cuire au soleil, et la mangeait. — 2. Dans l'empire byzantin, ce qui montre que la monnaie d'or byzantine avait cours à la Horde. — 3. Ces noms ne sont donnés, ni par Nowaïri, ni par Ibn Wasil (ms. 1702, 422 r° et ssq.) au cours du récit de cette ambassade; leur restitution est assez douteuse d'après les formes de Moufazzal. Éré-boukha signifie « le taureau mâle »; il est possible qu'il faille lire اربوقا Ézé-boukha, le « taureau entier », pour Ésen-boukha; Ézé-témour se trouve dans les historiens de l'Égypte sous la forme اردمير; c'est l'altération de Ésen-témour; Témourtash, « la pierre de fer », est un nom très connu; il se pourrait que ce dernier nom soit à lire ارباش Ertémish (*al-Manhal as-safi*, tome I, folio 153 r°). — 4. Khatoun désigne non seulement la femme d'un prince, mais aussi celle d'un général.

تعالى * وفيها توفي ريدافرنس واسمه لويس¹ وهو اكبر ملوك الفرنج² واعظمهم قدراً واوسعهم مملكة واكثرهم عسكراً واموالاً وبلاداً وكان قصد الديار المصرية واستولى على طرف منها وملك دمياط في سنة سبع³ واربعين وستمائة كما تقدم ثم خذله الله وامكن المسلمين منه وهو الفرنسيس * وتوجه الى بلاده بعد اطلاقه وفي قلبه ما جرى عليه وبقي في نفسه العود الى الديار المصرية لاخذ ثأره فجمع جموعاً عظيمة واهتم اهتماماً زايداً في مدة سنتين الى سنة ستين وستمائة عزم الى التوجه الى الديار المصرية فقالوا له كبراء دولته انت قصدت ديار مصر في الاول وانت اخبر بما جرى لك ومن المصلحة ان تقصد تونس من * بلاد افريقية وكان ملكها يومئذ محمد بن يحيى بن عبد الوهاب وتلقب بالمستنصر

fol. 17 v°.

1. Man. وهو من اكبر. لويس = لوس est une altération de بوليس : بولين. — 2. Man. ملوك الفرنج, ce qui est une forme impossible; il faut, soit ملوك الفرنج, soit وهو من اكبر ملوك الفرنج; la suite de cette phrase indique que la première de ces leçons est la seule possible. — 3. سبع est écrit sur un grattage, et corrigé de ست.

Cette année, mourut le Roi de France¹, qui se nommait Louis²; il était le plus grand des rois des Francs; c'était lui qui possédait la puissance la plus considérable, le royaume le plus vaste, l'armée la plus nombreuse, les trésors les plus inépuisables, les États les plus étendus. Il avait attaqué l'Égypte; il s'était rendu maître de l'une de ses frontières, et il avait conquis Damiette en l'année 647, comme cela a été raconté plus haut³; mais ensuite, Allah déçut ses espérances, et permit aux Musulmans de triompher de lui. Il est également nommé le Français⁴.

Il retourna dans ses États quand il eut recouvré la liberté, gardant dans son cœur la rage de ce qui lui était arrivé, et, dans son âme, l'idée de s'en revenir en Égypte pour y prendre sa revanche. Il réunit des troupes considérables, et il consacra un soin extrême (à la préparation de cette guerre) pendant deux années, jusqu'au moment où, en l'année 660, il se décida à partir pour aller attaquer l'Égypte. Les grands personnages de son royaume lui dirent : « Tu as déjà attaqué l'Égypte au commencement de ton règne; souviens-toi de ce qui t'en est arrivé; ce qu'il convient que tu fasses, c'est d'attaquer Tunis qui se trouve dans l'Ifrikiya. »

* fol. 17 v°.

Le roi de ce pays était alors Mohammad ibn Yahya ibn 'Abd al-Wah-

1. Ré de Frans; sur cette expression qui a passé dans la littérature persane et en mongol, voir l'*Histoire des Mongols* de Rashid ad-Din, II, 346, note. — 2. بواش dans le *Manhal* d'Aboul-Mahasin, II, 97 r°, déformation de بوليس; Aboul-Mahasin, dans ce passage, a copié la même source que Moufazzal. — 3. Dans l'histoire d'al-Makin. — 4. *Al-Fransis*.

بالله ويدعا له على المنابر بأفريقية فإذا ملكت أفريقية تمكنت من قصدك الديار المصرية في البر والبحر فرجع إلى قولهم وجمع عسكرياً¹ وقصد تونس في عالم عظيم وجماعة من الملوك فوقع الله في عسكريه وباء عظيماً فهلك الفرنيس وهو ريدافرنس وعدة من جماعة² الملوك الذين معه بظاهر تونس ورجع من بقي منهم إلى بلادهم بالخيبة ووصلت البشري بذلك إلى السلطان الملك الظاهر وكتب بالشارة إلى سائر البلاد وفي سنة اثنتين وستين وسثمائة للهجرة وخليفة المسلمين الإمام الحاكم بأمر الله أبو العباس أحمد وسلطان الديار المصرية والشامية الملك الظاهر وصاحب مكة أبو نعي وصاحب المدينة جمتاز³ بن شيحة الحسيني وصاحب اليمن المظفر شمس الدين يوسف ابن الملك المنصور نور الدين عمر بن علي بن رسول وصاحب مراكش من الغرب أبو حفص

1. Man. omet عسكرياً. — 2. Man. وعدة جماعة من الدولت. — 3. Man. حجاز.

hab. qui était surnommé al-Mostansir billah, et l'on faisait la prière en son nom sur les chaires des mosquées dans toute l'Ifrikiya. « Quand tu auras conquis l'Ifrikiya, lui dirent-ils, tu pourras alors attaquer l'Égypte, à la fois par terre¹ et par mer. »

Le roi de France se rangea à leur avis; il rassembla une armée et attaqua Tunis à la tête d'un monde considérable et d'une réunion de rois. Mais Allah fit tomber sur son armée une violente épidémie. Le Français, qui est le même que le Roi de France, en mourut, ainsi que plusieurs des rois qui se trouvaient réunis avec lui devant Tunis. Le reste (des Francs) rentra dans leur pays, déçu dans son espérance. Les nouvelles de cet heureux événement parvinrent au sultan al-Malik az-Zahir qui écrivit des lettres pour les répandre dans tout son empire.

En l'année 662 de l'hégire, le khalife des Musulmans était l'imam al-Hakim bi-amr Allah Aboul-Abbas Ahmad; le sultan de l'empire égyptien et syrien, al-Malik az-Zahir; le prince de la Mecque, Abou Nama; le prince de Médine, Djamaz² ibn Shiha al-Hosaïni; le prince du Yémen, al-Malik al-Mouzaffar Shams ad-Din Yousouf ibn al-Malik al-Mansour Nour ad-Din 'Omar ibn 'Ali ibn Rasoul; le prince de Marrakesh, au Maghreb, Abou Hafs Omar, lequel portait le titre d'al-Mourtida; le prince de Tunis, Abou 'Abd

1. Ce conseil de traverser les sables de Barka pour attaquer l'Égypte par terre, en venant de Tunis, était absurde. — 2. Ce personnage est cité dans le *Manhal*, III, 4 v°: il se nommait Djamaz ibn Shiha ibn Hashim ibn Kasim ibn Mohanna ibn Hosaïn ibn Mohanna ibn Daoud ibn Kasim ibn 'Abd Allah ibn Thahir ibn Yahya ibn al-Hosaïn ibn Dja'far ibn al-Hosaïn al-Asghar ibn 'Ali ibn al-Hosaïn ibn 'Ali ibn Abi Talib.

عمر الملقب بالمرتضى صاحب تونس ابو¹ عبد الله محمد بن ابي زكريا وصاحب دهلي²
 ناصر الدين محمود ابن شمس الدين اتاتمش³ وصاحب كرمان تركان خاتون⁴ وصاحب
 بلاد فارس ابو بكر بن اتابك سعد⁵ وصاحب ماردين الملك المظفر قرارسلان⁶
 ابن الملك السعيد وصاحب الروم⁷ ركن الدين قليج ارسلان بن غياث الدين كيخسرو⁸
 ابن علاء الدين كيقباد⁹ السلجوقي وصاحب حماة الملك المنصور ناصر الدين محمد* ابن
 الملك المظفر تقي الدين محمود وصاحب حمص الملك الاشرف مظفر الدين موسى

* fol. 18 r°.

1. Man. ابن. — 2. Man. دلى. — 3. Man. اداامش écrit sur un grattage. — 4. Man. omet خاتون. — 5. Man. omet سعد. — 6. Man. الملك المظفر ارسلان. — 7. Il faut probablement صاحب بلاد الروم. — 8. Lire كيخسرو sans l'alif. — 9. Man. omet كيقباد.

Allah Mohammad ibn Abi Zakaria; le souverain de Delhi, Nasir ad-Din Mahmoud ibn Shams ad-Din Entétémish¹; la souveraine du Kirman était Turkan Khatoun²; le souverain du Fars, Abou Bakr, fils de l'atabek Sa'ad.

Le prince de Mardin était al-Malik al-Mouzaffar Kara Arsalan, fils d'al-Malik as-Sa'id; le souverain du pays de Roum était Rokn ad-Din Kilitch³ Arsalan ibn Ghiyas ad-Din Kaï-Khosran ibn 'Ala ad-Din Kaï-Kobad, le Saldjoukide; le prince de Hamah, al-Malik al-Mansour Nasir ad-Din Mohammad* ibn al-Malik al-Mouzaffar Taki ad-Din Mahmoud; le prince de
 Homs, al-Malik al-Ashraf Mouzaffar ad-Din Mousa, fils d'al-Malik al-

* fol. 18 r°.

1. Le nom de ce souverain se trouve sous les formes ايلتتميش, التتميش, ايلتتميش et même ايرتتميش Ertétémish, avec l'alternance $l = r$. Entété-mish = Ertété-mish avec l'équivalence $l = n$. Ertété-mish est le participe passif en *-mish* du thème passif mongol *elte-kité-* du verbe *elté-ku* « écraser, broyer », en turk *elté-mek* « battre un ennemi », avec la chute de *-k-*; *mish*, au XIII^e siècle, était une formative du participe passif mongol au même titre que *-ksan*. ايرتتميش ou ارتتميش (Manhal, I, 153), qui est traduit *فضلة* « supériorité », est le participe passif du verbe ايرتتمك *erté-mek*, variante de ايلتتمك. Cf. ايرتند *erté* « d'abord », ايرتنگ *erteng* « les premières lueurs de l'aube », ايرتن *erten* et ايردن *erden* « de bonne heure ». — 2. Sur cette princesse, voir l'*Histoire des Mongols* de Rashid ad-Din, II, page 552. — 3. On explique Kilitch Arsalan par « le sabre-lion », Kilitch قيليچ, en arabe Kilidj قيليچ, signifiant sabre en turk. Cette explication est dénuée de tout sens : *kilitch*, ou plutôt *kalitch*, est apparenté au mongol *khaltchi-khou* « raser »; cf. *khaltchaghai*, *khaltchighai* « chauve, qui a perdu son poil », qui est devenu *khaltchai* par la chute de *-gh-*; d'où *Khalitch Arsalan* signifie « le lion déplumé »; il semble que, dans l'onomastique de cette époque, soit la traduction de قليچ. La lecture Arsalan est certaine, le mongol marquant, d'une manière qui ne fait point de doute, l'*-a-* médial de ce mot.

ابن الملك المنصور ناصر الدين ابراهيم ابن الملك المجاهد اسد الدين شيركوه ونائب السلطنة بدمشق الامير جمال الدين النجيبى وفي هذه السنة كان الفراغ من بناية مدرسة الملك الظاهر التي بين القصرين وكان ابتداء عمارتها في اوائل سنة ستين وستمائة* وفي هذه السنة ظهرت قتلاء بالخليج من القاهرة واتهموا بهم جماعة من الناس واستقر ذلك شهراً وایاماً اخر ثم ظهر ان امرأة حسنا تسمى غازية كانت تتبرج¹ في زينة فاخرة وتطعم من يراها في نفسها وصحبها عجوز تتحدث عنها لمن يروم منها الفساد فتقول له انه لا يمكنها تجتمع باحد الا في بيتها خوفاً على نفسها فمن حمله الغرض لفروغ الاجل تقع

1. Ce mot *bahradja*, dans le sens de « se promener paré de tous ses atours pour aguicher le public et se faire admirer », est le dénominateur de *bahradj*, lequel est la transcription, avec *m = b*, de *mahārādj* « prince », du sanskrit **महाराज** *mahārādja*. *Bahradja* signifie donc « se promener en faisant le prince, ou la princesse ».

Mansour Nasir ad-Din Ibrahim, fils d'al-Malik al-Moudjabid Asad ad-Din Shirkouh; le gouverneur¹ à Damas, l'émir Djamal ad-Din au-Nadjibi. Ce fut cette année que l'on termina l'édification du collège d'al-Malik az-Zahir, qui se trouvait dans le lieu-dit « entre les deux forteresses ». On en avait commencé la construction au commencement de l'année 660.

Cette année, des cadavres apparurent dans le canal du Caire², et on accusa à leur sujet une quantité de gens; cela dura pendant un mois et quelques jours encore. On sut ensuite qu'une femme d'une grande beauté, nommée Ghazia, se promenait fastueusement dans un costume magnifique, et qu'elle inspirait à ceux qui la voyaient le désir de la posséder. Elle était accompagnée d'une vieille femme qui traitait pour elle avec les hommes qui avaient envie de pécher avec elle; elle leur disait : « Il lui est impossible de recevoir un homme dans un autre endroit que dans sa propre maison, car elle craint pour sa sécurité. » Celui que la violence de sa passion faisait ainsi courir au-devant de la mort souscrivait à ces conditions et partait avec elle. Tandis qu'il était occupé avec la jeune femme, deux hommes surgissaient,

1. *Naïb as-saltana*, litt. « le substitut dans la souveraineté », quelque chose comme un lieutenant général. — 2. Il est question de ce canal dans le *Khîtat* de Makrizi, man. arabe 1731, fol. 49 v°. Il se trouve, dit cet auteur, en dehors du Caire, à l'ouest, entre cette ville et Maks; dans les premiers temps de l'Islam, il était connu sous le nom de « canal du Commandeur des croyants », et les gens du commun le nommaient couramment « canal de Hakîm », du nom du khalife fatimite al-Hakim bi-amr Allah; ils l'appelaient aussi Khalidj al-Louloua **الخليج اللؤلؤة**, ou « grand canal » **الخليج الكبير**, *ibid.*, fol. 294 v°. Ce canal était très ancien, et les Égyptiens n'hésitaient pas à prétendre qu'il fut creusé par le pharaon légendaire Toutis, fils de Malia, souverain de Memphis.

الموافقة على ذلك فيروح معها فاذا حصل عندها خرج عليه رجلين¹ فيقتلاه وياخذها² ما معه وما عليه من الثياب* فكانوا ينقلون من مكان الى مكان خوفاً لا يعلم بحالهم الى ان سكنوا خارج باب الشعريّة على الخليج فاتفق انه كان بالقاهرة ماشطة مشهورة فجأتها العجوز وقالت لها عندنا امرأة قد زوّجناها ونريد منك ان تدبرى امرها وتزيّنها احسن زينة وتحضري لها معك ما تقدرى عليه من الثياب والحلى وتعطيك اجرة جيّدة واوعدها ان تأتي اليها ليلاً فحملت الماشطة ما قدرت * عليه من الثياب والحلى * fol. 18 v°.

مع جارية لها وأتت اليهم فدخلت عندهم وانصرفت الجارية* ثمّ اتهم قتلوا الماشطة وابطى خبرها عن الجارية فجأت اليها تسأل عن خبرها فانكروها فأتت الجارية الى متولّى القاهرة وعرفته صورة الحال فركب الوالى وهجم الدار فوجد الصبيّة والعجوز فاخذهم وقترهم³

1. Lire رجلان. — 2. Lire فيقتلانه وياخذان, et mieux, à l'aoriste, واخذنا. — 3. Lire فاخذهما وقترهما.

le tuaient, et prenaient tout ce qu'il avait sur lui, ainsi que ses vêtements.

Ces gens changeaient constamment de domicile dans la crainte que l'on ne vint à connaître la façon dont ils vivaient, et ils finirent par aller demeurer en dehors de la porte Bab ash-Sha'riyya¹, sur le canal. Il arriva alors qu'il y avait au Caire une habilleuse très connue; la vieille femme vint chez elle, et lui dit : « Nous avons chez nous une dame que nous marions; nous voudrions que tu te charges de lui faire sa toilette, ainsi que de la parer de la façon la plus splendide, et que tu apportes avec toi tout ce que tu pourras en fait de robes et de parures. Nous récompenserons ton office d'une façon magnifique. » Elle fit promettre à l'habilleuse de venir chez elle durant la nuit. Celle-ci se chargea de tout ce qu'elle put * en fait de robes * fol. 18 v°.

et de parures; elle se fit accompagner par une jeune esclave qui lui appartenait et vint chez ces gens; elle pénétra chez eux, et son esclave la quitta².

Ces misérables tuèrent l'habilleuse, et son esclave ne la vit pas revenir; elle vint alors la chercher et demanda ce qu'elle était devenue, mais les gens chez qui l'habilleuse était entrée lui dirent qu'ils ne savaient pas de quoi elle voulait parler. Elle se rendit chez le gouverneur du Caire et lui apprit ce qui se passait. Il monta à cheval, fit une perquisition dans la maison, où il trouva la jeune fille et la vieille femme, qu'il fit prisonnières; il les pressa de questions, et elles finirent par avouer leurs crimes, ainsi que

1. Makrizi, dans le *Khitat*, man. arabe 1731, fol. 315 r°, mentionne cette porte. Elle avait pris ce nom d'une tribu de Berbers, nommés les Banou ash-Sha'riyya. — 2. Cette jeune fille portait les paquets de vêtements et n'avait pas à prêter son office à l'habilleuse.

فقترًا على انفسهما وعلى الرجلين وعلى رجل طوّاب يحرق الطوب* وكانوا اذا قتلوا احداً اخرجوه الى ذلك الطوّاب فيحرقه في القمين ويخفي امره واخرجوا من الدار حفيرة مملوءة قتلاء¹ فطالعوا السلطان بامرهم فسمروا الخمسة في يوم واحد ثم شفع الامراء في الامراة فاطلقت ثم اقامت يومين وماتت* وقيل انهم أتوا الى طيب وقالوا عندنا ضعيف فلما حضر قتلوه فلما سمروا قال احدهم للنجار الذي سمراه ارفق بي فانني ضعيف فقال له النجار تريد نجيب لك طيب اخر² ثم عملت الدار التي كانوا بها مسجداً وهو المعروف بمسجد الحنّاقه³ الآن* وفيها قتل هولاءون الزين الحافظي وهو سلمان ابن

1. Makrizi, qui raconte cette histoire en abrégé, dit plus clairement dans le *Sou-louk*, man. arabe 1726, folio 159 r° : « واطهروا من الدار حفائر قد ملئت بالقتلى » ils révélèrent l'existence dans la maison de caves que l'on avait remplies de cadavres » ; la tournure employée par Moufazzal est tout à fait vulgaire. — 2. Pour نجي لك بطيب, en arabe tout ce qu'il y a de plus vulgaire, on a soudé ب à نجي, ce qui, en langue classique, n'offre aucun sens ; cette forme indique une prononciation *nadji lek b-toubib akhir*, qui est devenu *nadji-b lek toubib akhir*. — 3. Nowairi nomme la jeune femme qui fut l'héroïne de cette histoire (man. arabe 1578, fol. 25 recto) غازية الحنّاقه « Ghazia l'étranglaise », d'où il suit qu'il faut lire مسجد الحنّاقه ; le manuscrit a الحنّاقه.

ceux des deux hommes et d'un autre individu, briquetier de son métier, qui faisait cuire les briques.

Quand ils avaient tué un homme, ils portaient le cadavre chez le fabricant de briques, lequel le brûlait dans son four, de telle sorte que l'affaire restait cachée ; on sortit de la maison une cave pleine de cadavres¹. On avertit le sultan du crime de cette bande, et on les cloua à la potence tous les cinq, le même jour. Les émirs implorèrent ensuite en faveur de la jeune femme qui fut remise en liberté ; elle survécut deux jours, puis elle mourut.

On a raconté que ces gens étaient allés trouver un médecin, et lui avaient dit : « Nous avons chez nous un malade. » Quand le médecin se présenta chez eux, ils le tuèrent. Lorsqu'on les cloua à la potence, l'un de ces misérables dit au charpentier² qui lui enfonçait les clous dans les membres : « Ménage-moi, car je suis malade. » Le charpentier lui répondit : « Tu veux que nous t'amenions un autre médecin³. » Après cela, on convertit la maison dans laquelle ils avaient vécu en mosquée, et cette mosquée est connue aujourd'hui sous le nom de Masdjid al-Khannaka (la mosquée de l'étranglaise).

Cette année, Houlaoun fit mettre à mort Zaïn ad-Din al-Hafizi, lequel

1. Comprendre que l'on sortit une quantité de cadavres qui remplissaient une cave. — 2. Lequel jouait le rôle de bourreau. — 3. Pour le tuer, comme le premier.

المؤيد بن عامر العقرباني وجميع اهله واقاربه واولاده وكان كلامه له انه ثبت¹ عندى نحسك وملاعبتك بالدول فانك خدمت صاحب بعلبك طبيياً فخنثته وانفقت مع غلامانه على قتله حتى قتل ثم انتقلت الى خدمة الملك الحافظ الذى عرفت به فباطنت عليه الملك الناصر صاحب الشام حتى اخرجته من قلعة جعبر² ثم صرت الى خدمة الملك الناصر ففعل معك ما لم تشم اطماعك اليه من كل خير فخنثته معى حتى جرى عليه ما جرى ثم انتقلت الى خدمتنا فاحسنت اليك حسانا لم يخطر ببالك فاخذت تكافينى عليه بالافعال الرديّة وشرعت تكاتب صاحب مصر فانت معى فى الظاهر خارجاً عنى فى الباطن وانت شبيهك شبيه القرعة على وجه الماء كيف ضربها الهوى سارت نحوه وعدد له ذنوباً كثيرة اضررت

* fol. 19 r°.

1. Il faut ثبت : dans la langue de cet historien ث, et ت sont équivalents, et ces deux formes se prononçaient également *tabata*.

se nommait Salman ibn al-Mouayyad ibn 'Amir al-'Akrabani, avec toute sa famille, ses parents et ses enfants. Houlaouu l'invectiva ainsi : « J'ai acquis la certitude de ta mauvaise influence, qui se joue des destinées des empires ; en effet, tu as tout d'abord servi le prince de Ba'albek en qualité de médecin, puis tu l'as trahi ; tu t'es entendu avec ses officiers pour l'assassiner, de telle sorte qu'il a été tué. Ensuite, tu es passé au service d'al-Malik al-Hafiz, par le nom duquel tu es connu¹ ; puis tu as comploté contre lui avec al-Malik an-Nasir, prince² de la Syrie, si bien que tu l'as fait sortir de la³ forteresse de Dja'bar².

* fol. 19 r°.

« Alors, tu t'es rendu à la cour d'al-Malik an-Nasir ; ce prince t'a comblé de toutes sortes de bienfaits, tels que ta passion n'aurait jamais pu les concevoir ; tu l'as trahi pour moi, si bien qu'il lui est arrivé ce qui lui est arrivé. Ensuite, tu es passé à notre service³ ; je t'ai accablé de faveurs telles qu'elles ne t'étaient jamais venues dans l'esprit ; c'est alors que, pour m'en témoigner ta reconnaissance, tu as commencé des menées séditieuses, et que tu t'es mis à entretenir une correspondance avec le souverain de l'Égypte. Tu es avec moi pour l'apparence extérieure, mais, au fond, tu es mon ennemi. On ne peut mieux te comparer qu'à une gourde qui flotte à la surface de l'eau ; quand le vent la frappe, elle va là où il la pousse. » Houlaouu énuméra ensuite un grand nombre des crimes dont al-Hafizi s'était rendu coupable, et je les passe sous silence, parce qu'il serait trop long de les rapporter.

1. Zaïni ad-Din al-Hafizi était, comme l'indique son surnom, al-Hafizi, le serviteur d'al-Malik al-Hafiz. — 2. Le sultan al-Malik al-'Adil avait donné à son fils, al-Malik al-Hafiz Arsalan-Shah, cette forteresse de Dja'bar. — 3. Au service des Mongols.

عنها لطولها * ومما نقله ابن شدّاد في سيرة الملك الظاهر ان السلطان الملك الظاهر استدعا اخاه عماد الدين احمد المعروف بالاشتر من دمشق وعوّقه ايّاما ثم افرج عنه وانعم عليه في الشهر بخمس مائة درهم ورّتب له راتباً جيداً وامره ان يكتب الى اخيه كتاباً يعرفه فيه نيّة السلطان له وشكره له ويرغبه في مكاتبات السلطان وانّه يعطيه من الاقطاعات ما احبّ واختار وانت بعد ذلك على الاختيار ان شيئت في الاقامة او الحضور * فلما وصل اليه الكتب حملها الى هولاوون وعرضها عليه وقال انّ صاحب مصر انما يكتب التي بمثل هذا ليقع في يدك فيكون سبباً لقتلي وقد عزمت ان اكتب امرآئه الكبار وواعيان دولته بمصر والشام لاكيده كما اكدني * فلم يوافق هولاوون على ذلك ثم عاوده مراراً * حتى

* fol. 19 v°.

1. Lire استدعى. — 2. Man. omet و, qui n'est pas indispensable, دولته وواعيان pouvant être en apposition à الكبار.

Parmi les faits qu'a racontés Ibn Shaddad dans l'histoire d'al-Malik az-Zahir, il y a que ce sultan manda auprès de lui, de Damas, le frère de Zaïn ad-Din al-Hafizi, 'Imad ad-Din Ahmad, qui était connu sous le nom d'al-Ashtar; il le retint durant quelques jours auprès de lui, puis il le congédia; il le gratifia de cinq cents dirhems par mois, et il lui assigna une excellente prébende. Le sultan lui ordonna d'écrire à son frère une lettre dans laquelle il lui apprendrait quelles étaient ses intentions à son égard, et au cours de laquelle il lui ferait son éloge; il pria al-Ashtar de presser vivement son frère d'entrer en correspondance avec lui ¹, et de lui dire qu'il s'engageait à lui donner en fief ce qui lui ferait plaisir, et ce qu'il choisirait lui-même ²; « et, après cela ³, (ajoutait-il), tu seras entièrement libre de déterminer si tu restes (chez Houlaoun), ou si tu viens (à ma cour) ».

Quand Zaïn ad-Din al-Hafizi reçut ces lettres, il les porta à Houlaoun, et il les lui donna à lire; il lui dit: « Le souverain de l'Égypte ne m'écrit dans ces termes que pour que cette correspondance tombe entre tes mains, et pour que cela soit la cause que tu me fasses mettre à mort. Mais j'ai le dessein d'écrire à ses grands émirs et aux notables de son empire, en Égypte et en Syrie, pour lui tendre un piège, comme il m'en a tendu un. »

Houlaoun ne fut pas de cet avis, mais al-Hafizi revint plusieurs fois à la charge à ce sujet, * de telle sorte qu'il finit par lui en donner la permission. Il

* fol. 19 v°.

1. Pour trahir Houlaoun, prince mongol de Perse. — 2. Dans l'empire égyptien. — 3. Quand tu auras reçu ces fiefs; la ruse était assez grossièrement tramée, car il était évidemment impossible à une personne qui vivait à la cour mongole d'accepter des apanages en Égypte, sous peine d'attirer sur elle les plus terribles soupçons.

اذن له في ذلك فكتب كتباً الى جماعة من الامراء فوكت في يد السلطان الملك الظاهر فعلم انها مكيدة منه في قبالة ما اكاده به * فكتب اليه يشكره على عرض الكتب على هولاوون واستصوب رايه في ذلك كونه¹ عرضها لنزول التهمة عنه وبعث الكتب مع قتاد وقرّر معهم انهم اذا وصلوا الى شطّ جزيرة بن عمر يتجرّدوا من ثيابهم على انهم يسبحوا ويختالوا في اخفاء انفسهم ليظنّ بهم انهم غرقوا وتكون الكتب في ثيابهم ففعلوا ذلك * قال المورخ فرأى نواب التتار الثياب فاخذوها وقشوها فوجدوا فيها الكتب فحملت الى هولاوون فوقف عليها وكنم امرها فكانت اكبر اسباب تلاف الزين الحافظي والله اعلم بذلك *

ودخلت سنة ثلاث وستين وستمائة والخليفة والملوك على حالهم كما تقدّم خلا الملك الاشرف صاحب حمص فانه توفّي الى رحمة الله تعالى وفيها انهى² الى الملك الظاهر ان

1. Forme vulgaire, pour كونه. — 2. Nowaïri dit plus clairement, folio 27 r° : انهى الى السلطان ان جماعة من الامرا والاجناد اجتمعوا في دار على اكل ططماج وجري بينهم كلام

écrivit alors des lettres à plusieurs des émirs (égyptiens), lesquelles tombèrent entre les mains du sultan al-Malik az-Zahir; ce prince comprit qu'elles étaient une ruse pour répondre à celle dont il avait usé à l'égard d'al-Hafizi.

Le sultan lui écrivit alors pour le louer d'avoir montré ses lettres à Houlaoun, et pour lui dire qu'il approuvait entièrement sa conduite, puisqu'il les avait montrées pour détourner les soupçons de sa personne. Il envoya ces lettres par des courriers avec lesquels il convint que, lorsqu'ils arriveraient à la rive du Djazirat ibn 'Omar', ils se dépouilleraient de leurs vêtements, comme s'ils s'étaient sauvés à la nage, qu'ils emploieraient toutes les ruses pour se cacher, de telle sorte que l'on crût qu'ils s'étaient noyés, les lettres du sultan se trouvant dans leurs vêtements. Ils agirent ainsi.

L'historien a dit² : Les officiers des Tatars aperçurent ces habits, ils s'en saisirent, les examinèrent, et ils y trouvèrent les lettres (du sultan al-Malik az-Zahir). Elles furent portées à Houlaoun qui en prit connaissance, mais qui ne parla pas de cette affaire (à al-Hafizi). Ce fut la cause principale de la ruine de Zaïn ad-Din al-Hafizi. Allah seul connaît la vérité sur cet événement!

L'année 663 commença, le khalife et les rois se trouvant dans le même état que l'année précédente, à l'exception d'al-Malik al-Ashraf, prince de Homs, qui s'en était allé vers la miséricorde d'Allah le très-haut. Cette année, al-Malik az-Zahir apprit que quelques hommes se réunissaient très

1. Pour comprendre ceci, il faut savoir que l'une des rives de l'Euphrate était égyptienne, l'autre mongole. — 2. Nowaïri, dans son Encyclopédie, folio 26 v°, raconte cette histoire dans les mêmes termes; c'est là que Moufazzal l'a copiée.

جماعة يجتمعوا غالب الاوقات في دار واحد منهم ويأكلوا التتماج ويزيدوا في الكلام وهم ثلاثة نفر فسمروا احدهم وكحل سنقر التركي وقطعت يده ورجله واطلق الثالث ثم امر ان لا يجتمع احدًا¹ مع احد* وفيها قطع² السلطان ايدي جماعة من نواب الوالي بالقاهرة والمقدمين والخفراء واصحاب ارباع بسبب ان حرامية كانوا قد ظهروا في القاهرة* وافسدوا³ فسادا كثيرا ثم اتهم كبسوا على عربان كانوا نازلين تحت القاعة فقام العياط³ فسمع السلطان

كثير افضى الى العز من الدولة فاتصل ذلك بالسلطان وعين له ثلثة نفرا ورسم السلطان ان لا يجتمع اميران في مكان.

... قطع ايدي جماعة من نواب : Nowairi dit, folio 27 r° : 1. Sic; lire احد. — 2. وكانوا ثلثة واربعين رجلا وكان سبب ذلك على ما حكاه صاحب متولى القاهرة نواب الولى الى نواب الولى, à corriger en نواب الولى; عز الدين بن شداد... dit dans Nowairi, et, un peu plus loin, par Moufazzal. — 3. Man. العياط.

fréquemment dans la maison de l'un d'eux, qu'ils y mangeaient le toutmadj¹, et qu'ils se répandaient en attaques contre le gouvernement. Ils étaient trois individus : l'un d'eux fut cloué à la potence; Sonkor at-Tourki fut aveuglé, et on lui coupa les mains et les pieds; le troisième fut remis en liberté. Le sultan ordonna ensuite que désormais aucun émir ne se réunit avec un autre².

Cette année, le sultan fit couper les mains de plusieurs des substitués du gouverneur du Caire, des officiers de la police, des gardes de la ville, des veilleurs de nuit; la cause en fut que des vauriens s'étaient montrés au Caire, * et qu'ils avaient commis toutes sortes d'excès. Ces bandits étaient ensuite venus attaquer les Arabes qui campaient au-dessous de la Citadelle³; cela provoqua un tumulte que le sultan entendit, et il apprit (ainsi) ce qui se passait. Le lendemain, à la première heure, le rapport de la matinée monta à la

1. D'après le dictionnaire persan de Johnson, تتماج désigne le vermicelle, le macaroni, mais c'est un plat d'origine turke, comme son nom, car le *Sangilakh* explique تتوماج par « pâte en forme de fils »; la forme تتوماج, qui est donnée par Pavet de Courteille dans son *Dictionnaire turk-oriental*, est une faute qui remonte au *Khilasa-i 'Abbassi*, lequel est l'abrégé assez médiocre du *Sanguilakh*. *Toutmadj* est en rapport avec le turk *tout-makh* « manger », et avec le mongol *toutour-gha*, qui désigne le riz; cf. *yar-ghou* et *yar-ligh*. — 2. Cette manière d'exprimer l'ordre de Baïbars est ridicule, et Nowairi dit, d'une façon beaucoup plus claire, que le sultan fit paraître un rescrit par lequel il était défendu à deux émirs de se réunir, évidemment pour critiquer les actes du gouvernement, dans un même endroit. — 3. De la Citadelle de la Montagne, qui domine la ville, et dans laquelle résidèrent les princes ayyoubites et les sultans mamlouks.

وعلم الخبر فلما كان الغد طلعت ورقة الصباح ولم يكن فيها ذكر شيء فانكر على الوالى فقال ان النّوّاب والمقدمين والخفراء لم يعرفونى بشيء من ذلك * وقيل ان الملك الظاهر كان ينزل متنكراً الى القاهرة ليرى احوال الناس فراى رجلاً¹ من المقدمين بدار الولاية وقد مسك امرأة وعزاها لباسها من وسطها بيده والناس وقوف لا يجسروا عليه ان يكلموه فقال جميع اهل الولايات يفعلوا مع الناس كذلك فكان هذا اكبر اسباب هذه القضية * وفيها وردت الاخبار الى مصر بنزول التتار على البيرة وحصارها فجهز السلطان عسكرياً وقدم عليه الامير عزّ الدين ايغان المعروف بسّم الموت والامير جمال الدين اقوش المحمّدى وجماعة من الامراء وسيّر الى عسكر الشام بكماله ان يكونوا معهم *

1. Lire رجلاً; Nowairi, folio 27 r° : الوالى : بعض مقدمين الوالى :

Citadelle; il ne contenait aucune mention de l'incident qui s'était produit; le sultan blâma la conduite du gouverneur, et il dit : « Ni les substitués du gouverneur, ni les officiers de la police, ni les gardes de la ville, ne me donnent le moindre détail sur cette échauffourée. »

On a dit que le sultan al-Malik az-Zahir descendait quelquefois au Caire après s'être déguisé, de façon à se rendre méconnaissable, pour voir comment les gens se comportaient. Une fois, il aperçut un homme, qui était l'un des officiers de police du Palais du gouvernement, lequel tenait une femme à laquelle il avait, de sa main, arraché les vêtements qui cachaient son sexe; les gens se tenaient là immobiles, et n'osaient pas interpellier le policier. Le sultan s'écria : « C'est de cette façon que tous les fonctionnaires publics se conduisent avec le peuple. » Cela fut la cause principale de cette aventure¹.

Cette année arrivèrent au Caire les nouvelles qui apprenaient que les Tatars étaient venus camper devant al-Bira, et qu'ils l'assiégeaient; le sultan fit partir une armée, dont il donna le commandement à l'émir 'Izz ad-Din Ighan², lequel était connu sous le nom de Samm al-Maout³, à l'émir Djamal ad-Din Oughoush al-Mohammadi, et à quelques autres généraux. Il envoya à l'armée de Syrie tout entière l'ordre de se joindre à eux.

1. De la façon impitoyable dont Baïbars traita les policiers. — 2. Dans le *al-Manhal as-safi*, II, 41 r°, اِيغان, ce qui montre que ces noms, au moins quelques-uns, étaient transmis graphiquement, et non oralement. Ces deux formes sont presque également inexplicables, à moins que اِيغان ne soit pour Yaghan, lequel transcrit le mongol *yaghan* « rouge » ou *yakhan* « éléphant ». Aï-khaz signifierait en turk « l'oie noire », de aï « noir », emprunté au chinois *hé*; ce nom serait, dans cette hypothèse, l'équivalent ouïghour du mongol Khara ghalaghoun, en transcription arabe قرا غلاوون. —

3. Le poison de la mort: un individu qui vivait à cette même époque se nommait سم العرب « le poison des Arabes ».

فاجتمعت العساكر وسارت حتى وصلت الفراءة وقطعته وكان قد سیر الى شرف الدين عيسى بن مهنا يأمره بالركوب والغارة على حران فلما بلغ التتار قدوم العساكر وغارة العريان على حران خافوا ورجعوا خائبين وعادت العساكر الى الديار المصرية* وفي هذه السنة يوم السبت رابع ربيع الآخر توجه السلطان * الى الشام قاصداً قيساريّة فنزل عليها وحاصرها * fol. 20 v°. وفتحها عنوةً بالسيف في ثامن جمادى الأولى وعصت قلعتها بعدها بعشرة أيام ثم فتحها وهرب من كان فيها الى عكا ثم اخربها حتى جعلها دكا* ثم آتاه ملك جميع تلك الفتوحات واعمالها للامراء الذين كانوا حاضرين حصارها ثم رحل الى ارسوف ونزل عليها وحاصرها وجدّ في امرها وفتحها في يوم الخميس ثاني وعشرين¹ رجب الفرد ثم هدمها الى الثاني والعشرين من Lire.

Ces armées firent leur jonction et marchèrent jusqu'à ce qu'elles arrivassent à l'Euphrate qu'elles traversèrent. Le sultan avait envoyé à Sharaf ad-Din 'Isa ibn Mohanna quelqu'un pour lui ordonner de monter à cheval et d'aller faire une incursion à Harran. Quand les Tatars apprirent l'arrivée des troupes (égyptiennes) et le raid des Arabes contre Harran, ils prirent peur et rétrogradèrent, déçus dans leurs espérances. Les armées s'en revinrent alors en Égypte.

* fol. 20 v°. Cette même année, le samedi, quatrième jour du mois de Rabi' second, le sultan partit * pour la Syrie, se dirigeant vers Césarée; il vint camper devant cette ville, il l'investit et la conquit par la force, le glaive à la main, le huitième jour du mois de Djoumada premier; mais la forteresse continua la résistance après la prise de la ville, pendant dix jours; à la fin, le sultan s'en empara, et la garnison qui s'y trouvait s'enfuit vers Saint-Jean d'Acre. Le sultan fit démolir Césarée, et il la rasa jusqu'au sol.

Après cela, il concéda tous les pays qu'il avait conquis, et tous les districts dont ils étaient formés, en fief aux émirs qui avaient assisté au siège de Césarée; puis il partit pour Arsouf¹, qu'il investit et qu'il assiégea; il poussa le siège de cette place avec une extrême vigueur, et il s'en empara, le jeudi, vingt-deuxième jour du mois de Radjab, l'isolé²; ensuite, il la rasa jusqu'au sol. Les nouvelles de cet heureux événement furent portées à Damas et au

1. Yakout, I, 207, nous apprend qu'Arsouf est une ville sur le rivage de la mer de Syrie, entre Césarée et Jaffa, qui fut conquise par le franc Kondofri كندفري de Jérusalem, en 494 de l'hégire; elle était en la possession des Francs à l'époque à laquelle Yakout écrivait son dictionnaire géographique. — 2. Ce nom provient de ce fait que Radjab est suivi de trois mois, Zilka'ada, Zilhiddja, Moharram, pendant lesquels, à l'époque du Paganisme, il était défendu de faire la guerre.

الارض دكا ووصلت البشائر الى دمشق والى مصر وخربت البشائر وزينت القاهرة لذلك* وهذه قيسارية من المدائن القدم¹ وكانت فتحت في سنة تسع عشر من الهجرة بعد وقعة اجنادين وفتوح دمشق كما تقدم ذكره وكان فتحها اولاً على يد معاوية ابن ابي سفيان واستشهد عليها من المسلمين خمسة الاف نفر وبها ختمت فتوحات الشام وصار جميعه للمسلمين والحمد لله رب العالمين* وفيها² كان حريق الباطلية³ المشهور احترق فيه

1. Lire من مدائن القدم — 2. Le récit de cet incendie se trouve dans l'histoire de Nowaïri, folio 27 v°, dans des termes souvent identiques, mais abrégés; Makrizi le mentionne également dans le *Khitat*, II, folio 8 r°. — 3. الباطلية بالقاهرة, dit Nowaïri.

Caire; on frappa les tambours dans ces villes, et le Caire fut pavoisé pour célébrer cette victoire.

Cette ville de Césarée était une cité des temps anciens; elle fut conquise en la dix-neuvième année de l'hégire, après la bataille d'Adjnadaïn¹ et la prise de Damas, comme cela se trouve raconté plus haut (dans l'histoire d'al-Makin). La première fois qu'elle fut conquise, ce fut par Mo'aviya, fils d'Abou Sofian; cinq mille Musulmans trouvèrent la couronne du martyr sous ses murs, et ce fut là que s'arrêtèrent les conquêtes des Musulmans en Syrie, laquelle contrée tomba tout entière au pouvoir des Musulmans. Louanges en soient rendues à Allah, le Maître des mondes!

Cette année eut lieu le célèbre incendie de la Batiliyya², dans lequel furent

1. Adjnadaïn est une petite localité voisine de Ramla, dans le canton de Baït Djibrin (Yakout, I, 137), qui est célèbre dans l'histoire musulmane par la bataille qui s'y livra entre les Arabes et les Byzantins, sous le règne d'Héraclius; si l'on en croit les traditionnistes islamiques, cent mille Grecs y trouvèrent la mort. — 2. La Batiliyya est au Caire, comme l'ajoute Nowaïri, et comme on le sait par Makrizi. Misr, ou Fostat, est une ville absolument différente du Caire; c'était à Fostat que se trouvait le siège du gouvernement des souverains, tels les Ikhshidites, qui ont régné sur l'Égypte avant les khalifes 'Obaïdites. En fait, les deux villes se rejoignaient, car les habitants du Caire avaient construit des maisons, en dehors de la porte de Zawila, jusqu'à Misr (Makrizi, *Khitat*, I, fol. 295 r°). Le Caire, comme l'on sait, fut bâti par le kaïd Djauhar (*ibid.*, fol. 296 r°). La rue de la Batiliyya حارة الباطلية est citée par Makrizi dans le *Khitat*, incidemment dans le tome I, 297 v°, 307 r°, et d'une façon plus spéciale dans la description des rues du Caire, II, folio 7 v°; elle avait reçu son nom de gens que l'on avait appelés les Batiliyya « ceux qui n'ont rien reçu », parce que al-Mo'izz n'eut rien à leur donner quand ils se présentèrent devant lui lors de la distribution qu'il fit au peuple. Cet incendie passa en proverbe dans la population du Caire, et l'on disait couramment de quelqu'un qui avait bu de l'eau en quantité immodérée qu'il avait le feu de la Batiliyya dans le ventre; le désastre avait été si terrible que la Batiliyya, à l'époque à laquelle écrivait Makrizi, ne s'était pas relevée de ses ruines: en 735, le tawasli Bahadour al-Mokaddam y fit quelques constructions, lorsqu'il s'y bâtit un hôtel.

ثلاثة وستين داراً¹ جامعه ثم ان الحريق استمر بعد ذلك بمصر حتى احترقت من رباها المشهورة ربع فرج² وكان وقفاً على اشراف المدينة ثم احترق ربع العادل وهو الوجه المطل على البحر وكان وقفاً على تربة الشافعي رضي الله عنه ولم تمكن عمارته فانه احتاج الى نيف وعشرة الاف دينار وكان الحريق يجدونه لفائف³ مشاق محشوة بالكبريت والنار⁴ ويرمونها الى اسطحة الناس * وعظم * هذا الامر وزاد حتى لكثرة ما اشتعلت الناس

* fol. 21 r°

1. Sic; lire ثلاثه وستون داراً. — 2. Man. فرج; Nowāiri. — 3. Man. لغائب; Nowāiri حتى احترق من رباها المشهورة ربع فرج وكان وقفاً على. — 4. Nowāiri dit : بنافى اشراف بالمدينة واكثر ربع العادل وغير ذلك وكانت توجد لفائف من المشاق والكبريت واعناني النبطية على الاسطحة وشاع الخبر ان الصاري يفعلون ذلك لاجل ما فعله السلطان واصلنا الفلج من احتراق الكنائس, folio 27 v°; la phrase de Moufazzal est très mal construite et ne signifie rien.

brûlées entièrement soixante-trois maisons; après quoi, le feu gagna Miṣr, où, parmi les quartiers connus de la ville, fut incendié le quartier de Faradj, qui était constitué en *wakf* pour les 'Alides de Médine'. Après cela, fut incendié le quartier d'al-'Adil², qui est du côté qui donne sur le fleuve; ce quartier était constitué en *wakf* pour le mausolée de l'imam Shafi'i, qu'Allah soit satisfait de lui! On ne put reconstruire ce quartier parce qu'il eût fallu pour cela plus de 20.000 dinars. On trouva que l'incendie avait été occasionné par des bandes d'étoupe roulées, bourrées de soufre et d'autres matières inflammables, que l'on avait jetées sur les terrasses (des maisons) des gens³.

Cet incendie causa un bruit énorme, et les gens furent tellement hypnotisés par cette catastrophe qu'il arriva l'aventure suivante: un enfant fut piqué

* fol. 21 r°.

1. Ces quartiers, que Makrizi mentionne sans en faire l'objet d'un chapitre spécial, étaient, en effet, constitués en *wakf*; il en cite un, *ibid.*, fol. 308 v°, qui était un *wakf* pour le collège Kanili; c'étaient plutôt des pâtés de maisons délimités par quatre ruelles, des cités, que des quartiers: le quartier qui était un *wakf* pour le collège Kamili se trouvait dans un marché (*souk*); dans le même passage, Makrizi parle d'un quartier ربع, qui, durant un certain temps, avait été un marché (*souk*) où l'on vendait des livres, puis où l'on avait par la suite préparé des peaux. Sur le grand canal, se trouve la porte de Faradj باب الفرج, *ibid.*, fol. 296 v°, 298 r°, 313 r°, l'une des trois portes de l'Occident. — 2. Un فندق العادل paraît dans le *Khitat*, voisin de la mosquée d'al-Hakim, *ibid.*, fol. 309 r°. — 3. Nowāiri et Makrizi disent que la rumeur publique accusa les Chrétiens d'avoir mis le feu à la ville par représailles de ce que le sultan avait fait dans le pays des Francs en incendiant les églises.

به ان صيًّا لسعته عقرباً¹ فصاح النار النار فركب الوالى واتى وهو يظنّ انه حريق وقع في المدينة فلما علم ان لسعته عقرباً¹ ضربه بالسياط كونه ذكر النار* ولم يزل الامر كذلك حتى قدم السلطان من الشام فامر بالنصارى واليهود فمسخوا عن بكره أبيهم واوقدت لهم النار بالاحطاب في جورة كانت بالقلعة التي بناها داراً² للملك السعيد واراد احراقهم فاشترهم الحبيس الراهب بخمس مائة الف دينار يقومون منها في كل سنة بخمسين الف دينار* وكان هذا الحبيس في مبدى³ امره كاتباً في صناعة الانشاء ثم ترهب وانقطع في جبل حلوان فيقال انه وجد في مغارة مالا كان للحاكم العبيدى احد الخلفاء المصريين

1. Il y a ici une faute grossière; il ne faut pas corriger عقرباً en عترباً; il faudrait لسعد عقربان; mais, dans son jargon, Moufazzal prononçait لسعد عتربان, que, comme un pur illettré, il a écrit عترباً; encore faut-il remarquer qu'en langage classique عتربان est masculin et non féminin. — 2. Nowairi dit تحت القلعة تحت العالم عظيم; il faudrait dans le texte de Moufazzal pour qu'il fût correct : في جورة كانت بالقلعة التي بنا : فيها داراً, et encore. — 3. Lire مبداء.

par un scorpion et s'écria : « Au feu! Au feu! » Le gouverneur monta à cheval et accourut, pensant qu'un incendie avait (de nouveau) éclaté dans la ville. Quand il sut que c'était un scorpion qui avait piqué l'enfant, il le frappa à coups de cravache pour avoir parlé du feu.

Les choses restèrent dans cet état jusqu'à ce que le sultan revint de Syrie; il ordonna alors que l'on arrêtât tous les Chrétiens et tous les Juifs, sans aucune exception, et qu'on les brûlât tous sur des bûchers, dans une dépression qui se trouvait près de la Forteresse¹, dans laquelle le sultan avait construit une résidence pour al-Malik as-Sa'id. Il voulait tous les brûler, mais le moine al-Habis² les racheta au prix de 500.000 dinars, dont chaque année ils verseraient 50.000 dinars³.

Cet al-Habis, au commencement de sa carrière, avait été employé à l'office de la Chancellerie⁴; ensuite, il embrassa la vie monastique, et il vécut loin de la société des hommes, dans la montagne de Holwan⁵. On dit qu'il trouva dans une caverne un trésor qui avait appartenu à al-Hakim l'Obaïdite⁶, l'un

1. Nowairi dit qu'ils furent réunis au-dessous de la Forteresse; il y avait, en effet, au-dessous de la Forteresse, une dépression de terrain dans laquelle le sultan Baïbars fit élever plusieurs constructions. — 2. Habis signifie ermite. — 3. C'est-à-dire que cette contribution serait versée en dix ans. — 4. Ce qu'on a appelé plus tard ديوان الانشاء, ce qui était l'office du Protocole. — 5. Nom d'un village distant de Fostat de deux farsakhs environ, du côté du Sa'id, sur le Nil; il s'y trouvait un couvent fameux (Yakout, II, 321; Makrizi, *Khitat*, I, 165 v°). — 6. Le khalife fatimite al-Hakim bi-amr Allah.

فلما حصل له هذا المال ، قد به الفقراء والصعاليك من سائر الاديان * فاتصل خبره بالسلطان الملك الظاهر فاحضره وطلب منه المال فقال له ان طلب السلطان مني شيئا ادفعه من يدي فلا ولكنّه يصل اليك من جهة من تصادره وهو لا يقدر على ما يطلب منه فاني اعطيه واساعده على خلاص نفسه منك فلا تعجل فلما كانت هذه الواقعة ضمنهم من السلطان بذلك المال المقرّر على النصارى * وكان يدخل الجبوس ويطلق منها من كان عليه دين وهو عاجز * عن وفائه ثقيل كان او خفيف¹ وكذلك لما طلب من اهل * fol. 21 v^o. الصعيد المقرّر من اهل الذمّة سافر اليهم وادى عنهم ما طلب منهم وكذلك سافر الى الاسكندريّة فرأى اهلها منه ما هالهم فوصلت فتاوى الفقهاء من اهلها بقتله فطلبه السلطان اليه وطلب منه المال وان يعرفه من اى الجهات حصل له * فلم يعرفه وجعل يماطله ويدفع به وهو عنده في داخل الدور الى ان يس منه فعذبّه بانواع العذاب حتّى مات واخرج من

1. ثقيلًا كان او خفيفًا Lire.

des khalifes égyptiens. Quand cet argent fut en sa possession, il s'en servit pour secourir les pauvres et les indigents de toutes les confessions.

Le sultan al-Malik az-Zahir entendit parler de son histoire; il le manda auprès de lui, et lui demanda de lui donner cet argent. Le moine lui répondit : « Si le sultan me demande que je lui verse directement, de ma main, quelque chose, cela non; mais s'il t'arrive¹ quelque difficulté de la part d'un homme à qui tu imposes une amende et qui ne puisse payer ce qu'on lui demandera, alors, moi, je donnerai cet argent, et je l'aiderai à se tirer de tes mains. Mais ne te hâte point (d'en profiter). » Quand cette catastrophe arriva, il répondit envers le sultan de la contribution qui fut fixée aux Chrétiens.

Ce moine allait visiter les prisons, et il en faisait sortir ceux qui y étaient * fol. 21 v^o. détenus pour dettes et qui ne pouvaient * s'en acquitter, que la somme fût considérable, ou, au contraire, de peu d'importance. Il en fut de même quand l'on demanda aux gens du Sa'id les contributions imposées aux tributaires (chrétiens); il partit pour leur pays, et il paya ce qu'on leur réclamait. Ce fut de la même façon qu'il se rendit à Alexandrie, et la population de cette ville lui vit verser des sommes dont l'énormité la terrifia. Les juristes d'Alexandrie envoyèrent (au Caire) des arrêts ordonnant qu'on le mit à mort. Le sultan se le fit amener; il lui demanda son argent, et de lui faire connaître dans quels endroits il avait trouvé ce trésor.

Le moine se refusa à lui donner cette indication; il chercha à différer le moment où il serait forcé de s'exécuter et de lui verser cette somme. Le sultan le garda auprès de lui, dans l'intérieur du palais, jusqu'au moment où il

1. Malgré le changement de personne, il s'agit toujours du sultan.

القلمة ورموه بظاها على باب القرافة* وقيل احصى ما وصل الى بيت المال من جهته على تلك الوجوه المقدم ذكرها في مدة سنتين فكان ستمائة الف دينار مصرية خارجاً عما كان يعطيه من يده سراً للناس وما خلت به من الحبوس وكان لا يأكل من المال شيئاً ولا يلبس منه وكان امره خارقاً والله اعلم* ومما ذكر محي الدين بن عبد الظاهر قال لما فتح الله تعالى على السلطان الملك الظاهر بفتح قيسارية الشام وبلادها وتحقق المزدرع من ضياعها وقرأها عمل بذلك اوراقاً واقامت عند الامير سيف الدين بلبان الرومي الدوادار رحمه الله تعالى حتى فتح الله تعالى ارسوف* فسير طلب قاضي دمشق وهو القاضي شمس

désespéra de rien tirer de lui; il le fit alors supplicier de toutes sortes de manières, si bien qu'il mourut. On fit sortir son cadavre de la Citadelle de la Montagne, et on le jeta dehors, à la porte de Karafa.

On a dit qu'on avait évalué les sommes qu'il versa au trésor dans les conjonctures qui ont été mentionnées plus haut, dans l'espace de deux années, à 600.000 dinars égyptiens, sans compter ce qu'il avait donné lui-même aux gens, de sa propre main, en secret, ni les personnes qu'il avait tirées à ses frais des prisons. Il ne prélevait rien sur cet argent pour se nourrir ou pour s'habiller. C'était un homme d'une générosité extraordinaire. Allah est le plus savant!

Mohyi ad-Din ibn 'Abd az-Zahir a raconté ce qui suit : « Quand Allah, le très-haut, eut gratifié le sultan al-Malik az-Zahir de la conquête de Césarée en Syrie et du pays qui en dépend, quand l'on connut d'une façon certaine les villages et les bourgs de cette contrée qui produisaient des récoltes¹, le sultan en fit dresser des listes, lesquelles restèrent en la possession de l'émir Saïf ad-Din Balaban ar-Roumi, le davaddar, qu'Allah le très-haut lui fasse miséricorde! jusqu'au moment où Allah gratifia le sultan de la prise d'Arsouf.

Il envoya alors quérir le kadi de Damas, qui était le kadi Shams ad-Din ibn Khallikan², ainsi que les notaires de cette ville, le préposé à la surveillance du trésor, avec plusieurs juristes et imams, et il donna l'ordre d'investir les émirs* qui avaient fait la guerre contre les Francs de la propriété des pays qu'Allah, qu'il soit exalté et glorifié! avait permis qu'ils conquissent par leur valeur. On écrivit à l'intention de chacun des émirs

1. Litt. : « qui étaient ensemencés », parce qu'ils pouvaient l'être, le reste du pays consistant en un cailloutis infertile. On ne pouvait évidemment donner en fiefs que les premiers, les autres ne rapportant rien. — 2. Auteur d'un excellent dictionnaire biographique intitulé رفيات الاعيان, qui fut continué et amplifié par Salah ad-Din Khalil ibn Aibek as-Safadi, puis par Aboul-Mahasin Yousouf ibn Taghribirdi.

الدين ابن خلكان وعدولها ووكيل بيت المال وجماعة من الفقهاء والائمة وامر ان تملك
 الامراء * المجاهدين البلاد التي فتحها الله عز وجل على ايديهم وكتب التواقيع بذلك لكل
 * fol. 22 r°. منهم وسيورها الى الديار المصرية واخذ عليها خط الوزير وخط الخزندار وديوان الجيوش
 المنصورة وخط مستوفى الصحة * واثبتت ولم يبق لها عايق واحضرت بين يدي السلطان
 فسلمها للدواذارية وامرهم ان يفرقوها على اصحابها ففرقت وحضروا الامراء وقبلوا الارض

des diplômes leur conférant la propriété de leur fief, et on envoya ces diplômes en Égypte, pour les faire revêtir de la signature du vizir, de celles du trésorier (de l'empire), du (chef du) ministère des armées ¹ victorieuses, et de la signature du chef du département des finances à la suite du sultan ².

Ces diplômes furent établis en bonne et due forme sans que cela soulevât la moindre difficulté; on les apporta par-devant le sultan qui les confia aux

1. *Divan al-djouyoush*; *divan* ديوان est un mot persan qui désigne l'endroit où l'on écrit, puis ce qui est écrit, un recueil d'écrits en prose ou en vers, cf. *dibir* دبیر « écrivain ». Ce mot est dérivé du perse achéménide *dipi*, par l'adjonction du suffixe *âna*, qui forme des noms et des adjectifs d'appartenance; *dipi* signifiait en perse « inscription », et ce terme a été emprunté par le sanskrit sous la forme *lipi* « écriture »; les Indous, en effet, ne connaissaient pas l'écriture avant que les Araméens au service des Achéménides ne leur eussent apporté leur alphabet, quand le roi de Perse eut conquis les marches occidentales et le nord de l'Inde; c'est de même que les mots sanskrits *pusta* पुस्त, *pustaka* पुस्तक « livre » sont des emprunts au perse achéménide *pusta* (en zend *pâsta* پاستا, par fausse lecture d'une forme پانستا qui peut se lire *pansta* ou *pusta*, la voyelle *u* n'étant écrite que comme une « mater lectionis » et n'indiquant pas la longueur de l'*u* de *pusta*) « peau (préparée pour recevoir l'écriture) », *pustaka* « chose de peau (pour écrire) ». *Dipi* est emprunté à l'assyrien *dippu* « inscription », qui est l'arabe دية « planche, objet plat, tablette », primitivement « tablette sur laquelle on écrit »; les Achéménides, comme l'on sait, avaient emprunté leur système graphique à Babylone. Dans l'administration musulmane, les *divans* sont plutôt des chambres de ministère que des ministères proprement dits. Du sens de chambre dans laquelle on écrit, *divan* a fini par passer à celui de meuble sur lequel on siège dans cette pièce. دفتر et دفتر daftar et dabtâr « cahier, livre » ne dérivent pas de *dipi*, mais du grec δειφθηρα « peau apprêtée pour recevoir l'écriture », ce que traduit le sanskrit *pusta*, *pustaka*. — 2. Quand le sultan partait en voyage, il laissait au Caire les fonctionnaires dans leurs charges; mais il emmenait avec lui, pour expédier les affaires courantes dues à son initiative, des fonctionnaires portant le même titre, qui étaient dits « à la suite ». Le mostaufi as-sohba, dont il est question dans ce passage, avait été primitivement l'un de ces fonctionnaires « à la suite », mais, comme on le voit par les historiens égyptiens dont l'autorité a été invoquée par Quatremère (*Mamlouks*, I, 1, 202 et ss.), il avait fini par avoir une résidence fixe au Caire, d'où il exerçait sa juridiction dans tout l'empire, sa charge consistant à écrire des diplômes tels que ceux que Baïbars voulait faire dresser.

وحضر بعد ذلك قاضى القضاة شمس الدين ابن خلكان الى غزّة وكتب مكتوباً جامعاً بالتمليك * فكان¹ للامير فارس الدين اقطاي عتيل² بكمالها والامير³ جمال الدين ايدغدى العزيزى النصف من زيتا⁴ والامير بدر الدين يسرى⁵ نصف طور كرم والامير بدر الدين بيليك⁶ الخزندار نصف طور كرم والامير شمس الدين الدكز الركنى⁷ ربع زيتا⁴ والامير

1. Cette liste est donnée dans l'abrégé de la Vie de Baïbars par Mohyi ad-Din ibn 'Abd az-Zahir, man. arabe 1707, fol. 69 r° et ssq., et dans Nowaïri, man. arabe 1579, fol. 70 r° et ssq., avec quelques différences. Presque toutes les petites localités dont il est question dans ce passage existent encore aujourd'hui en Palestine, identiquement sous les mêmes noms, dans l'interland du Sahel, de Césarée à Arsof, comme il est facile de s'en rendre compte en consultant les cartes à grande échelle de la Syrie. Les autres villes sont bien connues. — 2. Dans l'abrégé d'Ibn 'Abd az-Zahir, fol. 69 r°, عسل. — 3. Il faut évidemment sous-entendre la préposition ل, للامير, comme dans le cours de toute cette énumération. — 4. Man. رتنا; Ibn 'Abd az-Zahir ريتا. — 5. Man. يسرى; الشمسى dans Ibn 'Abd az-Zahir, fol. 69 r°, ce dernier manuscrit ajoutant الصالحى. — 6. Cet émir est oublié par Ibn 'Abd az-Zahir; man. بيليك; سليك dans le *Manhal* d'Aboul-Mahasin, à sa place alphabétique. — 7. الكرجى (*sic*) dans Ibn 'Abd az-Zahir.

davaddars auxquels il ordonna de les répartir entre leurs destinataires. Ces pièces furent ainsi distribuées; les émirs se présentèrent devant le sultan, et se prosternèrent devant lui. Après cette cérémonie, le kadi des kadis, Shams ad-Din ibn Khallikan, s'en vint à Ghaza, et il écrivit une charte collective de cet envoi (des émirs) en possession des terres conquises.

L'émir Faris ad-Din Oughoutaï¹ reçut pour sa part 'Attil² en son entier. L'émir Djamal ad-Din Aïdoughdi³ al-'Azizi eut la moitié de Zita; l'émir Badr ad-Din Baïsari⁴, la moitié de Tour-Karam⁵; l'émir Badr ad-Din Bilik⁵,

1. Sur Oughoughtaï, qui s'est réduit à Oughoutaï, en mongol « celui qui termine une série, le dernier », voir l'*Histoire d'Égypte* de Makrizi, page 521, note. — 2. Yakout ne donne pas de renseignements sur la majeure partie de ces localités. Les noms en sont très corrompus dans les manuscrits de Moufazzal, d'Ibn 'Abd az-Zahir, de Nowaïri et de Makrizi; je me bornerai à donner les principales variantes des deux premiers de ces historiens, en leur ajoutant à l'occasion les formes données par Nowaïri. — 3. « La lune s'est levée ». du verbe turk دوغدى « se lever », *dogh-di* étant la 3^e personne du sing. du parfait; cf. ايدغمش Aïdoughmish, qui a le même sens, mais dans lequel *dogh-mish* est le participe passif de *dogh-mak*. On comparera كون دغدى Gundoghdi et كون دغمش Gundogmish « le soleil s'est levé ». — 4. L'étymologie راس سعيد الرأس, ou سعيد الرأس, qu'Aboul-Mahasin donne de ce nom باى سرى, qui signifie probablement « le milan blanc » (cf. *saritcha* et *sar*, le premier étant pour *sarigh-tcha*), dans le *Manhal*, II, 112 v°, est tout à fait artificielle. — 5. Le sage, le savant, en mongol et en turk.

سيف الدين قليج البغدادي ربع زيتا¹ والامير ركن الدين خاص ترك² افراسين³ بكمالها والامير علاء الدين البندقدار⁴ باقة الشرقية⁵ بكمالها والامير عزّ الدين ايدمر الحلبي⁶ نصف قلنسوة والامير شمس الدين سنقر الرومي نصف قلنسوة والامير سيف الدين قلاوون⁷ الالفى⁸ نصف طيبة الاسم والامير عزّ الدين ايغان الركني⁹ نصف طيبة الاسم والامير جمال الدين اقوش النجيبى ام الفحج¹⁰ بكمالها والامير علم الدين سنجر¹¹ الحلبي بتان¹² بكمالها والامير جمال الدين اقوش المحمّدي¹³ نصف بورين¹⁴ والامير * فخر الدين الطنبا¹⁵ الحمصي نصف بورين¹⁴ والامير جمال¹⁶ الدين ايدغدي¹⁷ الخاصى¹⁷ * fol. 22 v°.

1. Voir la note 4 de la page précédente. — 2. Ibn 'Abd az-Zahir ajoute الصالحى. — 3. Man. افراسين; Ibn 'Abd az-Zahir ajoute افراسين. — 4. Ibn 'Abd az-Zahir ajoute الصالحى. — 5. Man. ناحية الشرقىة; Ibn 'Abd az-Zahir ajoute باقة الشرقىة. — 6. Ibn 'Abd az-Zahir ajoute الصالحى. — 7. Ibn 'Abd az-Zahir ajoute قلاوون. — 8. Ibn 'Abd az-Zahir ajoute الصالحى. — 9. Cet émir est oublié par Ibn 'Abd az-Zahir. — 10. Man. أم العجم; Ibn 'Abd az-Zahir, fol. 69 v°, أم الفحج. — 11. Ibn 'Abd az-Zahir ajoute سنجر. — 12. Man. بتان; Ibn 'Abd az-Zahir ajoute بتان. — 13. Ibn 'Abd az-Zahir ajoute الصالحى. — 14. Ibn 'Abd az-Zahir ajoute بورين. — 15. Ibn 'Abd az-Zahir ajoute الطنبا. — 16. Ibn 'Abd az-Zahir saute toute une ligne, de façon à rendre son texte incompréhensible. — 17. Man. ايدغدي.

le trésorier, la moitié de Tour-Karam; l'émir Shams ad-Din Illékuz ' ar-Rokni, le quart de Zita; l'émir Saïf ad-Din Kiliteh al-Baghdadi, le quart de Zita; l'émir Roku ad-Din Khass-Turk, Afrasin², dans sa totalité; l'émir 'Ala ad-Din al-Bondokdar, Bakat ash-Sharkiyya, dans sa totalité.

L'émir 'Izz ad-Din Aidémur al-Halabi eut la moitié de Kalansouwa; l'émir Shams ad-Din Sonkor ar-Roumi, la moitié de Kalansouwa; l'émir Saïf ad-Din Kalaonn³ al-Alfi, la moitié de Thayyibat al-ism; l'émir 'Izz ad-Din Ighan ar-Rokni, la moitié de Thayyibat al-ism; l'émir Djamal ad-Din Oughoush au-Nadjibi, Oumm al-Fahm⁴, en sa totalité; l'émir 'Alam ad-Din Sindjar al-Halabi, Batan dans sa totalité; l'émir Djamal ad-Din Oughoush al-Mohammadi, la moitié de Bourin; l'émir * Fakhr ad-Din Altoumba⁵ al-Homsî, la moitié de Bourin.

L'émir Djamal ad-Din Aidoghdi al-Khassi eut la moitié de Bizzin; l'émir

1. La lecture de ce nom est certaine d'après la transcription chinoise Yen-thié-kou-sseu; on le trouve également sous la forme الدكيز; c'est le mongol Il-tégus « le très parfait ». — 2. Nom d'un château fort, voisin de Ramla de Palestine. — 3. Forme réduite de ghalaghoun qui, en mongol, désigne, en général, les oiseaux d'eau. — 4. Oumm al-fahm est une localité en face de Laodicée. — 5. Affaiblissement de Altounboukha « le taureau d'or ».

نصف بيّرين والامير بدر الدين بيليك¹ الايدمرى نصف بيّرين والامير فخر الدين عثمان ابن المغيث ثلث حلبة² والامير شمس الدين سلاّر البغدادي ثلث حلبة³ والامير صارم الدين صراغان⁴ ثلث حلبة⁵ والامير ناصر الدين القيمرى نصف البرج الاحمر والامير سيف الدين بلبان الزنى⁶ نصف البرج الاحمر والامير سيف الدين انتتمش⁷ السعدى⁸ نصف يما⁹ والامير شمس الدين اقب¹⁰ سنقر السلاحدار¹¹ نصف يما⁹ والملك المجاهد ابن صاحب الموصل نصف دنابة¹² والملك المظفر صاحب¹³ سنجار نصف دنابة¹⁴ والامير ناصر الدين محمد بن بركتخان دير القصون¹⁵ بكمالها والامير عزّ الدين الافرم نصف الشويكة¹⁶ والامير سيف الدين كرمون اغا نصف الشويكة¹⁶ والامير بدر الدين

1. Man. بليكت. — 2. Man. حبله; Ibn 'Abd az-Zahir حكمه Nowaïri حله également dans les deux autres passages, notes 3 et 5. — 3. Man. حبله; Ibn 'Abd az-Zahir حمله. — 4. Ibn 'Abd az-Zahir ا صبرا سما. — 5. Man. حبله; Ibn 'Abd az-Zahir حله. — 6. Ibn 'Abd az-Zahir omet cet émir. — 7. Ibn 'Abd az-Zahir انتامش; man. اناامش. — 8. Man. العدى. — 9. Man. يما; Ibn 'Abd az-Zahir سما; Nowaïri بما. — 10. Man. اقب. — 11. Ibn 'Abd az-Zahir ا دار السلاح et ajoute الظاهرى. — 12. Man. دنابته; Ibn 'Abd az-Zahir دنابته; Nowaïri دنابته. — 13. Voir note 16 de la page précédente. — 14. Man. دنابته. — 15. Man. ددير القصور; Ibn 'Abd az-Zahir ددير القصور; Nowaïri ددير القصور. — 16. Ibn 'Abd az-Zahir, fol. 70 r° الشويكة.

Badr ad-Din Bilik al-Aïdémuri, la moitié de Bizzin; l'émir Fakhr ad-Din 'Othman ibn (al-Malik) al-Moughith, le tiers de Halba¹; l'émir Shams ad-Din Salar al-Baghdadi, le tiers de Halba; l'émir Sarim ad-Din Siraghan², le tiers de Halba; l'émir Nasir ad-Din al-Kaïmari, la moitié d'al-Bourdj al-ahmar; l'émir Saïf ad-Din Balaban az-Zaïni, la moitié d'al-Bourdj al-ahmar; l'émir Saïf ad-Din Entétémish as-Sa'adi, la moitié de Yamma; l'émir Shams ad-Din Ak-Sonkor, le silahdar, la moitié de Yamma. Al-Malik al-Moudjahid, fils du prince de Mausil, eut la moitié de Dannaba, et al-Malik al-Mouzaffar, prince de Sindjar, la moitié de Dannaba.

L'émir Nasir ad-Din Mohammad ibn Berké-Khan eut Daïr al-Kousoun, dans sa totalité; l'émir 'Izz ad-Din al-Afram, la moitié d'ash-Shouwaïka³; l'émir Saïf ad-Din Kérémun⁴ Agha, la moitié d'ash-Shouwaïka; l'émir Badr

1. Halba, dont le nom est généralement écrit حلبا, est une localité située à deux milles environ dans le nord-est d'Arka; il ne faut pas la confondre avec Djabala, ville fortifiée très connue, sur le rivage de la Méditerranée, qui dépendait d'Alep, et qui est voisine de Laodicée (Yakout, II, 25). — 2. En mongol *shirakhan* « jaunâtre ». — 3. Nom d'un village dans les environs de Jérusalem (Yakout, III, 337). — 4. « L'écureuil »; en mongol moderne, *kérému*, avec la chute de l'-n.

الوزيرى نصف طبرس¹ والامير ركن الدين منكورس نصف طبرس² والامير سيف الدين قشتمر العجمى عّار بكماها والامير علاء الدين كورقشاق³ نصف عرعرا⁴ والامير سيف الدين قفجق⁵ البغدادى نصف عرعرا والامير سيف الدين دكجل⁶ البغدادى نصف فرعون والامير علم الدين سنجر الازكشى نصف فرعون والامير علم الدين طرطج⁷ الاسدى اقتابة⁸ بكماها والامير حسام الدين بن اطلس خان سيدا⁹ بكماها والامير علاء الدين كندغدى الظاهرى الصفرا بكماها والامير عزّ الدين الحموى الظاهرى نصف ارتاح¹⁰ والامير * شمس الدين سنقر¹¹ الالفى نصف ارتاح¹² والامير علاء الدين طبيرس الظاهرى

* fol. 23 r°.

1. Man. طبرس; Ibn 'Abd az-Zahir طبرس; Nowāiri طبرس. — 2. Man. طبرس; Nowāiri et Ibn 'Abd az-Zahir طبرس. — 3. Man. كورقشاق; Ibn 'Abd az-Zahir omet, ainsi que Nowāiri. — 4. Ibn 'Abd az-Zahir عرعرا; Nowāiri عرعرا. — 5. Ibn 'Abd az-Zahir omet cet émir. — 6. Ibn 'Abd az-Zahir دكجل; Nowāiri دكاجل, avec la vocalisation *duguédjul*. — 7. Ibn 'Abd az-Zahir طرطج; Nowāiri طردج. — 8. Man. اشتابه; Ibn 'Abd az-Zahir استابا; Nowāiri استابا. — 9. Man. سيدا; Ibn 'Abd az-Zahir et Nowāiri سيدا. — 10. Man. et Nowāiri ارتاح; Ibn 'Abd az-Zahir ارباح. — 11. Man. omet سنقر. — 12. Ibn 'Abd az-Zahir ارباح.

ad-Din al-Vaziri, la moitié de Toubras; l'émir Rokn ad-Din Mankouvars¹, la moitié de Toubras; l'émir Saïf ad-Din Koushtémour² al-'Adjami, 'Allar, en totalité; l'émir 'Ala ad-Din Gur-Kibshak³, la moitié de 'Ar'ara; l'émir Saïf ad-Din Kiftchak al-Baghdadi, la moitié de 'Ar'ara; l'émir Saïf ad-Din Duguédjul al-Baghdadi, la moitié de Far'oun; l'émir 'Alam ad-Din Sindjar al-Ezkeshi, la moitié de Far'oun; l'émir 'Alam ad-Din Tartidj⁴ al-Asadi, Aktaba, en totalité; l'émir Hosam ad-Din ibn Atlas Khan, Sida, en totalité.

L'émir 'Ala ad-Din Gundoghdi az-Zahiri, as-Sofra, dans sa totalité; l'émir * Izz ad-Din al-Hamavi az-Zahiri, la moitié d'Artah⁵; l'émir * Shams ad-Din Sonkor al-Alfi, la moitié d'Artah. L'émir 'Ala ad-Din Taïbars az-Zahiri eut la moitié de Bakat al-gharbiyya; l'émir 'Ala ad-Din 'Ali al-Tunkuzi⁶, la moitié

* fol. 23 r°.

1. Probablement Mankoubars « le tigre d'argent ». — 2. « L'oiseau de fer », en turk. — 3. « Kibshak (= Kiptchak) l'adroit », *gur* ayant pris le sens de chef de clan, par extension du sens d'adroit. — 4. Malgré l'accord des auteurs (cf. page 201), on serait assez tenté de corriger en طوطن *totokh* « outarde », qui est connu en mongol, et dont dérive le turk طوطى *touti*, vulg. *doudou* « perroquet », puis « perruche », puis « jeune fille » et « dame » دودو; peut-être Tartidj est-il une forme de participe actif du verbe *tarta-mak* تارتق « supporter », cf. *sew-mek*, *sév-idji*, et, pour la chute de l'i, l'ouïghour *deurtundj* « quatrième », en face de l'osmanli *deurtundji*. — 5. Artah est le nom d'une forteresse et d'une ville qui dépendaient d'Alep (Yakout, III, 190). — 6. At-Tunkuzi est le mamlouk de Tunkuz تونكيز et تنكز « le pore », at-Tengizi, celui de تنكيز Tengiz « la mer ».

نصف باقة¹ الغربية والامير علاء الدين على التتكرى² نصف باقة¹ الغربية والامير عز الدين ايبك الفخرى القصير³ بكمالها والامير علم الدين سنجر الصيرفي⁴ اخصاص⁵ بكمالها والامير ركن الدين بيرس المعزى نصف ققين⁶ والامير شجاع الدين طغريل الشبلي نصف كفر راعي⁸ والامير علاء الدين كندغدى الجيشي⁹ نصف كفر راعي⁸ والامير شرف الدين عيسى الهكاري نصف كستا¹⁰ والامير با الدين يعقوب¹¹ الشهرزورى نصف كستا¹⁰ والامير جمال الدين موسى ابن يغمور نصف برنيكية¹² والامير علم الدين سنجر الحلبي العزاي¹³ نصف برنيكية¹⁴ والامير علم الدين سنجر امير جاندار¹⁵ نصف حانوتا¹⁶ والامير سيف الدين

1. Man. نبا; Ibn 'Abd az-Zahir, fol. 70 v°, باء; Nowaïri باء. — 2. Man. الشكرى; Ibn 'Abd az-Zahir السكرى; Nowaïri شكر. — 3. Ibn 'Abd az-Zahir النصر; Nowaïri النصر. — 4. Ibn 'Abd az-Zahir ajoute الظاهري. — 5. Man. اخصاص; Ibn 'Abd az-Zahir اخصاص; Nowaïri اخصاص. — 6. Man. قعين, récrit sur un grattage; dans Ibn 'Abd az-Zahir: قعين dans Nowaïri. — 7. Ibn 'Abd az-Zahir lui ajoute la qualité de امير ميمندار. — 8. Man. كفر راعي; Ibn 'Abd az-Zahir et Nowaïri كفر راعي. — 9. Ibn 'Abd az-Zahir lui ajoute le titre de امير الامرا البحرية. — 10. Man., Ibn 'Abd az-Zahir et Nowaïri كستا. — 11. Man. يعقوبا. — 12. Man. برنكة; Ibn 'Abd az-Zahir برنكة; Nowaïri برنكة. — 13. Man. البرنكة; Ibn 'Abd az-Zahir, fol. 71 r°. العزاي; Nowaïri العراوى. — 14. Man. برنكة; Ibn 'Abd az-Zahir برنكة ou برنلد; Nowaïri برنيك. — 15. Man. امير اخور; Ibn 'Abd az-Zahir et Nowaïri امير جاندار. — 16. Man. حانوتا من ارسوف; Ibn 'Abd az-Zahir حانوتا من ارسوف.

de Bakat al-gharbiyya; l'émir 'Izz ad-Din Aibek al-Fakhri, al-Kosaïr¹, en totalité; l'émir 'Alam ad-Din Sindjar as-Saïrafi, Akhsas², en totalité; l'émir Rokn ad-Din Baïbars al-Mo'izzi, la moitié de Kaflin; l'émir Shodja' ad-Din Toghril ash-Shabli, la moitié de Kafr-ra'i; l'émir 'Ala ad-Din Gundoghdi al-Djaïshi, la moitié de Kafr-ra'i; l'émir Sharaf ad-Din 'Isa al-Hakkari, la moitié de Kasta; l'émir Baha ad-Din Ya'koub ash-Shahrzouri, la moitié de Kasta.

L'émir Djamal ad-Din Mousa ibn Yaghmour³, la moitié de Barnikiyya⁴; l'émir 'Alam ad-Din Sindjar al-Halabi al-'Azazi, la moitié de Barnikiyya; l'émir 'Alam ad-Din Sindjar, émir djandar, la moitié de Hanouta⁵; l'émir

1. Ce nom est fréquent dans l'onomastique arabe, un Kosaïr est le premier relais que l'on rencontre en allant de Homs à Damas (Yakout, IV, 126). — 2. Akhsas, dont la forme est garantie par Ibn 'Abd az-Zahir et Nowaïri, signifie « les magnaneries ». — 3. Yaghmour, en ouïghour, signifie « la pluie ». — 4. Il ne s'agit certainement pas ici de la ville de Ramla qu'on n'eût pas partagée entre deux obscurs émir. — 5. Localité qui dépend d'Arsouf, sur la côte.

بيدغان¹ الركني فرديسيا² بكماها والامير عز الدين ايدمر الظاهري ثلث حبله³ والامير شمس الدين سنقر جاه⁴ الظاهري ثلث حبله³ والامير جمال الدين اقوش الرومي ثلث حبله³ والامير بدر الدين بكتاش الفخري ثلث جاجوليا⁵ والامير علاء الدين كشدغدي⁶ الشمسي ثلث جاجوليا⁷ والامير بدر الدين كجكا⁷ الرومي ثلث جاجوليا⁸ ثم اشهد السلطان على نفسه بذلك وكتب كتاب التملك الشرعي الجامع بذلك وفرق النسخ منه لكل امير نسخة بما ملكه اياه واحسن السلطان الى قاضي القضاة واخلع عليه ووجهه * الى دمشق *.

1. Man. بيدغان; Ibn 'Abd az-Zahir بلبان; Nowaïri بيغان. — 2. Man. افرديسا; Ibn 'Abd az-Zahir فرديسا; Nowaïri فردسا; ces deux auteurs ajoutent que cette localité dépend de Kaïsariyya. — 3. Man. et Ibn 'Abd az-Zahir حبله; Nowaïri حبله et حبله; Ibn 'Abd az-Zahir et Nowaïri ajoutent que cette localité dépend d'Arsof. — 4. Man. سنقرشاه, forme possible. — 5. Man. جاجوليا; Ibn 'Abd az-Zahir حاجرلد. — 6. Ibn 'Abd az-Zahir لسعدى; dans le *Manhal*, Aboul-Mahasin cite plusieurs officiers sous le nom de كشدغدى. — 7. Man. يكجا; Ibn 'Abd az-Zahir كجكا; Nowaïri بحكا. — 8. Man. جاجوليا; Ibn 'Abd az-Zahir a la leçon tout à fait corrompue كل حبله.

Saïf ad-Din Baïdaghan¹ ar-Rokni, Fardisya², dans sa totalité; l'émir 'Izzad-Din Aïdémur az-Zahiri, le tiers de Habla; l'émir Shams ad-Din Sonkordja az-Zahiri, le tiers de Habla; l'émir Djamal ad-Din Oughoush ar-Roumi, le tiers de Habla; l'émir Badr ad-Din Bektash³ al-Fakhri, le tiers de Djouldjouliyya; l'émir 'Ala ad-Din Gushdoghdi⁴ ash-Shamsi, le tiers de Djouldjouliyya; l'émir Badr ad-Din Kédjiké⁵ ar-Roumi, le tiers de Djouldjouliyya.

Ensuite, le sultan jura sur son honneur de respecter ces dispositions, et l'on écrivit l'acte d'investiture suivant la forme légale, englobant l'ensemble de ces donations; puis l'on tira des copies de cet acte général, une copie pour chaque émir, concernant spécialement la part qui lui avait été concédée. Le sultan combla le kadi des kadis de témoignages d'estime, il lui

* fol. 23 v°. fit don d'un vêtement d'honneur, et le renvoya * à Damas.

1. Lecture douteuse; ce nom ne se trouve pas dans le *al-Manhal us-safi*; baïdaghan signifie en mongol « le poulain blanc » et baï-doghan « le chaudron blanc »; en turk, baï-doghan signifie « le faucon blanc ». Balaban, dans Ibn 'Abd az-Zahir, signifie « le faucon ». — 2. Peut-être à lire Fardisa, فرديسا, en syriaque signifiant « paradis », forme empruntée au persan *firdaus*, qui est apparenté au grec παράδεισος; *firdaus* paraît dériver d'un mot perse * *fradoisa* et le grec παράδεισος du perse * *paradesa*, en sanskrit *parādesa* « le monde de l'au-delà »; *fradoisa* ayant le même sens que *paradesa*. — 3. « La pierre blanche », en ouïghour, équivalent de Tchaghan-tchilaghoun en mongol. — 4. « La nuit s'est levée », de *gutch* « nuit », avec *tch* rendu *sh*, suivant la notation habituelle de l'arabe. — 5. En turk, *k'itchiké* signifie le derrière de la tête, puis l'arrière-garde d'une armée.

وفي هذه السنة ورد الخبر الى السلطان ان عساكر هولاوون اجتمعت على ولده ابغا وان هولاوون هلك في سابع ربيع الاخر بمرض الصرع وكان يعتره في كل يوم مرتين وكان هلاكه يلد مراغة ونقل الى قلعة تلالا¹ ودفن بها وبنى عليه قبة وان بركة قصد ابغا وكسره فعزم السلطان على التوجه الى العراق لاعتمام الفرصة فلم يمكنه ذلك لتفريق العساكر فيما انعم به عليها* وفيها في يوم الخميس ثاني عشر شوال سلطن الملك الظاهر ولده الملك السعيد ناصر الدين محمد بركة خان وركبه² من القاعة وحمل بين يديه الغاشية هو بنفسه ثم عاد³ ونزل راكبًا الى ظاهر القاهرة ودخل من باب النصر وشق

1. Man. دلا. — 2. فاركبه السلطان بشعار السلطنة. dit Nowairi, man. arabe 1578, fol. 24 r°. — 3. Nowairi dit, *ibid.*, qu'après avoir porté la ghashia devant son fils : رجع السلطان. ولم تنزل الامراء والعالم في خدمته الى باب النصر ودخلوا القاهرة رجاله يحملون الغاشية.

Cette même année, le sultan reçut la nouvelle que l'armée d'Houlaoun avait proclamé Abagha, son fils, comme souverain¹. Houlaoun, en effet, était mort, le septième jour du mois de Rabi'second, du haut mal, dont il avait des crises deux fois par jour. Il avait rendu l'âme dans la ville de Maragha, et son corps avait été transporté dans la forteresse de Tala, où on l'avait inhumé, et où l'on éleva une coupole sur son tombeau. (Le sultan apprit en même temps) que Berké² avait attaqué Abagha et l'avait battu. Il conçut alors le dessein de se rendre dans l'Irak, dans l'intention de profiter de cette occasion, mais cela ne lui fut pas possible, parce que ses troupes se trouvaient dispersées dans les territoires dont il les avait gratifiées.

Cette même année, le jeudi, douzième jour du mois de Shawwal, al-Malik az-Zahir donna à son fils al-Malik as-Sa'id Nasir ad-Din Mohammad Berké-Khan le titre de sultan; il le fit monter à cheval, revêtu des insignes de la souveraineté; (il le fit descendre dans cet équipage) de la Citadelle de la Montagne, et il porta la ghashia³ devant lui, en personne; puis il quitta la parade⁴, et Berké-Khan descendit en grande pompe jusqu'au dehors du

1. Les souverains mongols, tant en Chine qu'en Perse, étaient en effet élus par une assemblée des princes du sang et des généraux, qui se nommait khouriltai قوريلتاي. — 2. Souverain de la Horde d'Or. — 3. La ghashia était un tapis de selle en étoffe précieuse, qui, chez les Saldjoukides et les sultans mamlouks, constituait le symbole tangible du pouvoir royal. Porter le tapis de selle de quelqu'un était reconnaître explicitement sa souveraineté. Les Turks et les Mongols, chez lesquels le cheval jouait un rôle considérable, tiraient volontiers des détails de son équipement, les métaphores qui désignent la souveraineté. Voir Rashid ad-Din, tome II, Appendice, page 65. — 4. C'est-à-dire que le sultan porta la ghashia quelques instants devant son fils, et que, comme l'ajoute Nowairi, il la passa ensuite aux émirs pour qu'ils continuassent la parade.

القاهرة والامراء مشاة بين يديه والامير عز الدين الحلّي راجباً الى جانبه والصاحب بها الدين وقاضي القضاة راكبان والامير بدر الدين يسرى¹ حامل الشتر على رأسه وكان يوماً مشهوداً وفيها قبض السلطان على الامير شمس الدين سنقر الاقرع والسبب في ذلك ان رسولاً ورد من جهة الملك بركة على السلطان في ذى القعدة ومعه رجل ادعى انه الملك الاشرف ابن الملك المظفر شهاب الدين² غازي فطلب منه من يشهد له بذلك فشهد له الامير شمس الدين سنقر الاقرع فكشف عن امره وبحث فاذا الامير شمس الدين سنقر الاقرع انفذ خلفه واستدعاه* من بلاد بركة فاطلع السلطان على ذلك فامر بالقبض عليه.

* fol. 24 r°.

1. Man. يسرى. — 2. Man. شهابالدين, forme vulgaire qui se rencontre quelquefois à cette époque, et qui se prononçait très vraisemblablement Shihabaladin (voir page 63).

Caire. Il rentra ensuite dans la ville par la Porte de la Victoire, et il la traversa dans toute son étendue¹, les émirs marchant devant lui, et l'émir 'Izz ad-Din al-Hilli² caracolant à son côté. Le vizir Baha ad-Din et le kadi des kadis figuraient également à cheval dans ce cortège, tandis que l'émir Badr ad-Din Baïsari portait le parasol³ au-dessus de la tête d'al-Malik as-Sa'id. Ce fut une fête splendide.

Cette année, le sultan fit emprisonner l'émir Shams ad-Din Sonkor al-Akra'⁴. La cause de cet incident fut qu'un ambassadeur arriva chez le sultan, venant de la cour du roi Berké, au mois de Zilka'ada; il était accompagné d'un individu qui prétendait être al-Malik al-Ashraf, fils d'al-Malik al-Mouzaffar Shihab ad-Din Ghazi⁵. Le sultan lui demanda de trouver quelqu'un qui affirmât par serment (la réalité de) la parenté qu'il revendiquait; l'émir Shams ad-Din Sonkor al-Akra' en reconnut la validité par serment.

Le sultan prit des renseignements sur cet individu, et il fit faire une enquête qui le conduisit à découvrir que c'était l'émir Shams ad-Din Sonkor al-Akra' qui avait envoyé quelqu'un pour le chercher, et qui l'avait

* fol. 24 r°. fait venir * du royaume de Berké. Quand il apprit cette supercherie, il ordonna

1. Pour rentrer à la Citadelle. — 2. Malgré les incertitudes du manuscrit de Moufazzal, la lecture al-Hilli « originaire de Hilla » ne fait aucun doute, comme on peut le voir par un passage formel de Nowairi, man. arabe 1578, folio 32 r°. — 3. Le parasol, chez les Turks et les Mongols, était l'un des insignes les plus importants de la souveraineté; ils ont emprunté ce symbole aux Chinois, et c'est de Chine qu'il s'est répandu dans tout l'Extrême-Orient, et en Perse, où les souverains de race turke l'ont apporté. — 4. « Le sonkor déplumé », traduction du mongol Shingkhör Khalatch; voir page 123, note. — 5. Prince ayyoubite de Mésopotamie, de 1230 à 1245 (628-643 H.); il était le fils d'al-Malik al-'Adil Saïf ad-Din Abou Bakr, fils de Nadjm ad-Din Ayyoub, lequel était le père de Salah ad-Din et de Saïf ad-Din.

واعتقله وصحبته الامير شمس الدين سنقر الاقرع وفيها قبض على الامير شمس الدين سنقر الرومي* وفيها صحّت الاخبار بهلاك هولاوون وتملك ولده ابغا وكان لما توفي هولاوون غائباً في بلد يانغرا¹ قبالة براق فسيروا اليه واجلسوه على التخت وكان لهولاوون سبعة عشر ولداً ذكوراً منهم ابغا وهو الملك بعده ويشموط وتبشين وتكشى واجاي ويستر ومنكوتر وتاكودر وارغون وتغاي تمر وكيختوا واحمد اغا ويديوا وهو الذي قتله قازان² والباقي لم اقف على اسمائهم*
ودخلت سنة اربع وستين وستمائة والخليفة بحاله والملوك كذلك خلا صاحب مراكش

1. Man. يانغر; dans un manuscrit du supplément au *Mirat az-zaman* de Sibte ibn al-Djauzi, par Kotb ad-Din Mousa al-Younini (Bibl. Bodléienne, Pocock 132, fol. 133 v^o), il est dit, dans la biographie d'Houlaouon : وكان ولده ابغا في بلد يانغز في مقابلة برقي. — 2. Ces noms sont complètement défigurés dans le man., si bien que je juge inutile de reproduire ses leçons; je donnerai leur étymologie dans le tome III de l'*Histoire des Mongols* de Rashid ad-Din, pages 7 et ssq.

d'arrêter cet aventurier et de le jeter en prison, en même temps que l'émir Shams ad-Din Soukor al-Akra'. Cette année, al-Malik az-Zahir fit également emprisonner l'émir Shams ad-Din Soukor ar-Roumi.

Cette même année, on reçut des nouvelles authentiques qui annonçaient la mort d'Houlaouon et l'avènement à l'empire de son fils Abagha. Ce prince, au moment où mourut Houlaouon, était absent, (et se trouvait) dans le pays de Yanghar¹, en face de Barakh; (ses officiers) l'envoyèrent chercher, et ils le firent asseoir sur le trône. Houlaouon avait eu dix-sept enfants mâles, parmi lesquels Abagha, qui régna après lui, Youshmout, Teubshin, Téguéshli, Atchaï, Yisoutour, Mangou-témour, Takoudar, Arghoun, Toghaï-témour, Gueikhatou, Ahmad Agha et Baïdou², celui qui fut mis à mort par Ghazan. Quant aux autres, je ne connais pas leurs noms.

Quand commença l'année 664, le khalife et les rois étaient dans la même

1. Abagha était, au moment de la mort de son père, dans le Khorasan, qui lui avait été donné en apanage (Rashid, man. pers. 209, fol. 297 v^o). يانغر est une altération de *dsakhon gar*, réduit à *ya'on gar* « la main gauche, l'aile gauche », que l'on trouve en persan sous la forme جرانغار, qui est opposée à *baraghon gar* « l'aile droite », en persan برانغار. Chez les Mongols, comme dans l'administration chinoise, la droite désigne l'Occident, et la gauche signifie l'Orient. Le Khorasan, étant à l'extrême orient de la Perse, était de l'aile gauche, d'où *dsakhon gar* يانغر. Cette terminologie mongole, qui a passé dans la langue des Turks orientaux, et dans la littérature persane de l'époque timouride, est un emprunt au Céleste Empire. — 2. Plusieurs de ces personnages sont les descendants d'Houlaouon, mais non ses fils.

الملقب بالمرتضى فإنه قتل وولى مكانه ابو العلاء ولقب بالواثق وفي هذه السنة في مستهل شعبان خرج السلطان الملك الظاهر الى صفد وترك النائب بالقاهرة الامير عز الدين الحلبي في خدمة الملك السعيد ولده ونزل عين جالوت وقدم الامير جمال الدين ايدغدى العزيزى على عسكر¹ وكذلك الامير سيف الدين قلاوون الالقى وتوجهوا² للغارة على بلاد الساحل * فغاروا³ على عكا وصور وعرقه وحلبا وطرابلس وحصن الاكراد وهذه الغارة كانت على هذه الاماكن في سلخ شعبان وغنموا وسبوا ثم نزل العسكر على * صفد في ثامن رمضان * fol. 24 v°. ونصب عليها المجانيق ودام عليها الحصار الى مستهل شوال فجدد في قوّة الزحف والنقوب * وفتحها يوم الثلاثاء خامس عشر شوال بعد ان طلبوا الامان وشرط عليهم ان لا يستصحبوا

1. Écrit sur un grattage; il y avait probablement عساكر; lire العسكر. — 2. On attendrait les formes du duel plutôt que celles du pluriel, le singulier étant réservé pour le cas où le sujet est l'armée, et non les généraux.

situation que l'année précédente, à l'exception du souverain de Marrakash, lequel était surnommé al-Mourtidha. Il avait, en effet, été tué, et il avait eu pour successeur Aboul-'Ala, qui reçut le surnom d'al-Wathik. Cette année, le premier jour du mois de Sha'ban, le sultan al-Malik az-Zahir partit pour se rendre à Safad; il laissa, en qualité de vice-roi au Caire, l'émir 'Izz ad-Din al-Hilli, auprès de son fils, al-Malik as-Sa'id; il vint camper à 'Aïn-Djalout¹, et il donna le commandement de l'armée à l'émir Djamal ad-Din Aïdoughdi al-'Azizi, ainsi qu'à l'émir Saïf ad-Din Kalaoun al-Alfi; ces généraux se mirent en route pour envahir les pays du Sahel².

Ils firent une expédition vers Saint-Jean d'Acre, Tyr, 'Arka³, Halba⁴, Tripoli et la Forteresse des Kurdes; cette incursion eut lieu dans ces localités à la fin du mois de Sha'ban; ils y firent du butin, et ils y capturèrent des * fol. 24 v°. prisonniers. L'armée vint ensuite camper devant * Safad, le huitième jour du mois de Ramadhan, et le sultan fit mettre les catapultes en batterie contre la ville; le siège se continua jusqu'au commencement du mois de Shawwal, et il poussa activement les attaques, tant par l'assaut que par les mines.

Le sultan s'empara de Safad le mardi, quinzième jour du mois de Shaw-

1. Aïn al-Djalout, d'après Yakout (III, 760); petite ville entre Baïsan et Naplouse. — 2. Le rivage de la Palestine et une partie de son hinterland. — 3. Localité à l'est de Tripoli, à 4 farsakhs de cette ville, à un mille de la mer (Yakout, III, 653). — 4. Il n'y a rien dans Yakout qui corresponde à cette localité; à sa place, Makrizi cite التليعات al-Kola'iat « les petites forteresses », dont on ne trouve aucune mention dans Yakout. Le singulier de ce dernier nom, التليعة al-Kola'ia, est le nom de la ville algérienne que l'on appelle couramment el-Goléah. Sur Halba, voir page 141.

معهم مالا ولا سلاحاً وان يفتشوا عند خروجهم فان وجد مع احد منهم شيء من ذلك انتقض العهد فلما كان يوم الجمعة ثامن عشر شوال طلعت السناجق المنصورة على الاسوار والابراج مؤيدة بالظفر والنصر مرفوعة على قمم الاعداء وحصونها بالغلبة والقهر ووقف السلطان بنفسه على بابها فاخرج من كان بها من الداوية والاستار وغيرهم فلما خلت دخل اليها الامير بدر الدين بيليك الخزندار نائب السلطنة وتسلمها ثم قيل ان جماعة من الفرنج فتشوا فوجد معهم اشياء من الاموال فامر السلطان بضرب رقابهم ثم امر بعمارها وتحصينها ونقل اليها الذخائر والسلاح واقطع بلادها للجنود وجعل مقدمهم الامير

wal, après que sa population eut demandé à capituler. Il imposa aux habitants comme conditions qu'ils n'emporteraient avec eux ni argent, ni armes, qu'on les fouillerait quand ils sortiraient, et que, si l'on trouvait sur l'un d'eux quelque argent ou une arme, le traité serait considéré comme rompu.

Le vendredi, dix-huitième jour du mois de Shawwal, les étendards¹ victorieux furent arborés sur les murailles et sur les tours, glorifiés par la victoire et par le triomphe, dressés sur les têtes des ennemis et sur leurs forteresses par la puissance et par la force. Le sultan se tint en personne à la porte de la ville; il en fit sortir les chevaliers du Temple et de l'Hôpital, ainsi que les autres Francs qui s'y trouvaient; quand elle fut évacuée, l'émir Badr ad-Din Bilik, le Khazandar, vice-roi (d'Égypte), y pénétra, et il en prit possession.

On dit qu'ensuite un certain nombre de Francs furent fouillés, et que l'on trouva quelque argent en leur possession; le sultan ordonna qu'on leur tranchât la tête. Il donna ensuite l'ordre qu'on rebâtît la ville, qu'on en réédifiât les fortifications, et qu'on y transportât des approvisionnements et des armes. Il distribua le pays dépendant de Safad en fiefs à l'armée², et il désigna

1. *Santchak*, *sandjak*, *santchouk*, *sandjouk* signifient « lance », puis lance à laquelle on a attaché une flamme, hampe, puis l'étendard lui-même; *sandjak* a pris ensuite le sens de pays soumis à celui qui a le droit d'arborer un étendard, ce que les Osmanlis rendent également par l'arabe *livva*. En tchaghataï, *santch-mak*, *sintch-mak* signifient « percer, piquer », comme *sandj-mak*, en osmanli, « percer à coups de lance, tuer ». En tchaghataï, *santchighou* signifie « harpon », *santchigh*, *sintchigh*, « une petite lance », puis « arête », *sandjak* en persan n'ayant conservé que le sens d'épingle; en tchaghataï, *santchigh*, en osmanli *sandji*, signifient « piqûre », puis « épreinte, colique »; ces mots sont apparentés au mongol *shantcha-la-khou* « poursuivre l'ennemi à coups de lance », dénommatif de *shantcha* = *santchak*, dont le primitif *shantcha-khou*, qui a le même sens, est identique au turk *santch-mak*. — 2. Qui devait tenir garnison à Safad, et dont les effectifs furent prélevés sur la garnison de Damas.

علاء الدين الكبكى ونيابة البرّ في نواحيها للامير عزّ الدين العلائى وولاية القلعة للامير
 مجد الدين الطورى * وحكى الامير ركن الدين بيرس العلائى ان السلطان لم يحلف
 لاهل صفد وانما اجلس مكانه كرمون اغا التترى واوقف الامراء في خدمته فحلف لهم
 كرمون وعمل عليهم الوزير الذى لهم وكان نصرانياً فنزلوا على يمين كرمون فلما نزلوا
 جعلوا عليهم الحجّة انهم اخذوا * معهم ما لم يقع عليه اليمين فضربت رقابهم عن آخرهم وكانوا
 نحو من الفى فارس * فلما قتلوا سيّروا اهل عكا رسول¹ يقول للسلطان تصدق علينا
 بنقل اجساد هولاء الشهداء الى عكا لاجل البركة فنزل السلطان الرسول عنده ثم انه اخذ

1. Il faut رسولاً; cette forme est tout à fait vulgaire; elle montre que l'auteur ne con-
 naissait plus la déclinaison.

pour commander ces troupes l'émir 'Ala ad-Din al-Keupéki'; il donna la vice-royauté du territoire qui environne cette ville à l'émir 'Izz ad-Din al-'Alayyi, et la charge de gouverneur de la forteresse à l'émir Madjd ad-Din at-Touri².

L'émir Rokn ad-Din Bāibars al-'Alayyi a raconté que le sultan ne s'engagea point lui-même par serment avec la population de Safad, mais, au contraire, qu'il chargea Kérémun Agha at-Tatari³ de traiter à sa place, et qu'il lui subordonna les émirs⁴. Ce fut ce Kérémun Agha qui s'engagea par serment avec les habitants de Safad; leur ministre, qui était chrétien, les trompa⁵, et ils descendirent de leur ville sous la foi du serment de Kérémun Agha. Quand ils en furent descendus, on alléguait qu'ils avaient emporté
 * des objets que le serment qu'ils avaient prêté leur défendait de prendre avec eux, et ils furent décapités jusqu'au dernier. Ils étaient au nombre d'environ deux mille cavaliers.

Quand ces gens eurent été tués, les habitants de Saint-Jean d'Acre envoyèrent un ambassadeur pour dire au sultan : « Accorde-nous la grâce de nous laisser transporter les corps de ces martyrs à Saint-Jean d'Acre pour

1. Mamlouk de Keupek; كپك، كپك signifie « chien » en turk; ce nom a été porté par un prince mongol de Poulous de Tehaghataï, fils de Dogha. — 2. Makrizi dit simplement que le sultan nomma Madjd ad-Din gouverneur de la citadelle, et 'Izz ad-Din, gouverneur de la ville. — 3. Kérémun signifie « écureuil » en mongol; ce personnage était arrivé en Égypte très peu de temps avant ces événements, et il venait de donner une de ses filles en mariage à Kalaoun; il est question de lui dans le partage des fiefs, à la page 141. — 4. Litt. : « il avait fait tenir les émirs à son service »; autrement dit, il lui donna de pleins pouvoirs. — 5. C'est-à-dire que ce personnage s'entendit avec Kérémun Agha pour les perdre.

جماعة من العسكر وساق من أول الليل فما أصبح الصبح إلا وهو على باب عكا فلما فتحوا باب عكا وخرجوا لتقاضي حوائجهم ساق عليهم فقتل منهم خلق كثير* وعاد في فوره فلما وصل الى الدهليز طلب الرسول وقال ما تريد فاعاد الرسالة فقال عودا اليهم فقد عملنا عندهم شهداء وكفيناكم² مؤونة النقل وكلفته* قال ثم رحل السلطان الى دمشق في يوم الخميس مستهل ذي القعدة وقد زينت له احسن زينة ونزل بالقاعة وامر العساكر بالمسير الى سيس والغارة عليها* فخرجوا من دمشق يوم السبت ثالث شهر ذي القعدة وقدم عليهم الملك المنصور صاحب حماة وفوض التدير للامير شمس الدين اقسنقر الفارقاني فوصلوا

1. Lire عُد. — 2. Mieux vaudrait كفيناهم, par accord avec عندهم.

la bénédiction qu'ils feront descendre sur nous. » Le sultan installa l'ambassadeur dans sa tente, puis il prit avec lui un détachement de son armée, et il marcha depuis le commencement de la nuit; les premières lueurs de l'aube n'avaient pas encore lui qu'il était devant la porte de Saint-Jean d'Acre. Lorsque les habitants ouvrirent la porte de la ville et sortirent pour vaquer à leurs occupations, il se rua sur eux, et un grand nombre d'entre eux furent tués.

Le sultan revint ensuite en toute hâte; quand il arriva dans le dahliz¹, il manda l'ambassadeur auprès de lui, et lui dit : « Que veux-tu? » Il lui exposa de nouveau le but de sa mission; alors le sultan lui dit : « Retourne auprès des Francs qui t'ont envoyé ici; nous avons fait chez eux des martyrs, et nous vous avons épargné la peine de les transporter, ainsi que la fatigue de cette opération. »

L'émir a dit : Ensuite, le sultan se rendit à Damas, le jeudi, premier jour du mois de Zilka'ada; la ville avait été décorée à son intention de la façon la plus splendide; il descendit dans la forteresse, et il ordonna aux troupes de marcher contre (le pays de) Sis², et de le livrer au pillage.

L'armée partit de Damas le samedi, troisième jour du mois de Zilka'ada; le sultan en donna le commandement à al-Malik al-Mansour, prince de Hamah, et il confia la direction des opérations à l'émir Shams ad-Din Ak-Soukor al-Farikani. Les troupes arrivèrent aux défilés³ par lesquels on passe pour se

1. Le dahliz, mot persan, désigne la tente du sultan, avec toutes les enceintes de toile qui formaient une véritable ville. — 2. La forme savante du nom de cette ville était سيسيية Sisiyya, mais les gens du peuple la nommaient Sis (Yakout, III, 217), ce qui est la forme que l'on trouve dans tous les historiens musulmans. — 3. *Darbandūt*, pluriel arabe du mot persan *darband*, qui désigne un défilé dans la montagne.

الى الدرندات الّذى¹ يدخلوا منها الى سيس وكان صاحبها قد بنا² عليهم³ ابرجة وجعل فيها عدّة من المقاتلين فملكوها المسلمين⁴ وقتلوا بعض⁵ من كان بها وهربوا الباقي * ثمّ هدموها ودخلوا الى بلاد سيس فقتلوا ونهبوا وسبوا ومسكوا ابن صاحب سيس واسمه ليفون * بن * fol. 25 v^o.

هيتوم وكذلك اسروا ابن اخيه وجماعة من اكابرههم ودخلوا الى المدينة ونهبوها واخذوا ما فيها وعادوا بعد ان اخلوا الاوطان من القطنان فخرج السلطان اليهم والتفاهم من دمشق في ثاني ذى الحجة * وفيها نهب السلطان قارا وسبب ذلك ان ركائياً من ركايبة الديار المصريّة كان خدم مع الطواشى شهاب الدين مرشد مقدّم عسكر حماة وخرج معه عند منصرفه من

1. Lire التى. — 2. Lire بنى. — 3. Lire عليها. — 4. Lire المسلمون. — 5. Lire بعضا.

rendre à Sis. Le (roi d'Arménie) avait construit au-dessus de ces défilés des tours dans lesquelles il avait placé un certain nombre de combattants. Les Musulmans s'emparèrent de ces ouvrages, et tuèrent une partie des troupes qui les défendaient; le reste prit la fuite.

Ensuite, ils les démolirent et pénétrèrent dans le pays de Sis, qu'ils mirent à feu et à sang, et où ils capturèrent le fils du roi de Sis, qui se nommait Lifon¹, * fils de Haïloum; ils firent de même prisonniers le fils de son frère et plusieurs des grands personnages de leur royaume. Les Musulmans entrèrent dans la capitale (Sis), ils la saccagèrent et s'emparèrent de ce qui s'y trouvait, puis ils se retirèrent après avoir complètement dépeuplé le pays de ses habitants. Le sultan sortit de Damas pour se rendre à leur rencontre, le deuxième jour du mois de Zilhidjja.

Cette même année, le sultan saccagea la ville de Kara². Voici quelle fut la cause de cet événement; il arriva qu'un écuyer³, sujet de l'empire égyptien, était au service du *toashi*¹ Shihab ad-Din Mourshid, qui était commandant de

1. Transcription de l'arménien Lévon « Léon »; ليون « Léon » dans Yakout (*Modjam*, III, 217). — 2. قارة dans Yakout, IV, 12. C'était un gros bourg, situé sur un chemin très fréquenté; il était la première station de Homs vers Damas; sa population était entièrement chrétienne. — 3. Les *rikabi* étaient souvent des exprès, des courriers chargés de porter les dépêches. — 4. On traduit généralement *toashi* par « eunuque », ce qui est un sens particulier de ce mot; la lecture des historiens des Mamlouks montre qu'il désigne aussi une classe d'officiers; *toashi* est la forme arabe du mongol *toatchi*, avec *tch* rendu régulièrement *sh*, que le *Sangilakh* explique par « officier chargé du recrutement des troupes et de leur inspection », ce mot ayant pris le sens secondaire de courrier, comme *rikabi*. Abou'l-Ghazi donne à ce titre la forme توغاچى *toghatchi*, qui est la primitive, et qui transcrit le mongol *togha-tchi* « comptable », de *togha* « nombre ». *Toatchi* dérive de *togha-tchi* par la chute régulière de *gh*. Ce titre ne doit pas être confondu avec celui de *togha-tchi*, de *toghan*, *toghon* « chaudron », qui paraît une fois dans l'*Histoire des Mongols*, ch. 39, sous la forme 脱火赤 *thouo-houo-tchheu*, avec la traduction 司釜人 « homme qui a la charge des chaudrons ».

الرسالة التي قدم فيها فحصل للركابي مرض فاقطع فريداً من قارا وامسى عليه الليل فلم يشعر¹ الا وقد أتاه اثنين² من اهل قارا وقالوا³ له انت الليلة ضيفنا * وحملوه⁴ الى قارا فبقى عندهم ثلاثة ايام ثم تعافى فاخذوه⁵ تلك الرجلين⁶ تحت الليل وهو مكتوف مسدود الفم ومضوا⁷ به الى حصن الاكراد فاباعوه⁸ باربعين دينار⁹ صورية * واتفق ان في تلك السنة توجه بعض تجار دمشق الى حصن الاكراد واشترى اساراً¹⁰ واشترى ذلك الركابي في الجملة فلما دخل دمشق واطلق الركابي خدم مع بعض الاجناد فلما نزل السلطان الى قارا حضر ذلك الركابي الى عند الامير فارس الدين اتابك فانهى اليه قصته فقال له تعرف الرجل الذي

1. Nowāiri dit plus clairement (man. arabe 1578, folio 73 v°) : ان بعض الركابية كان قد خدم الطواشي مرشد مقدم العسكر بحمالة لما عاد من الخدمة السلطانية كما تقدم ووصل معه — 2. Corriger en اثنان. — 3. Lire وقالوا. — 4. Lire حملوه. — 5. Lire اخذوه. — 6. Lire هذان الرجلان. — 7. Lire ومضوا. — 8. Lire فباعاه, avec la 1^{re} forme au lieu de la 4^e. — 9. Lire ديناراً. — 10. Lire اسارى.

l'armée de Hamah. Cet écuyer quitta (la cour du sultan) avec son maître lorsque cet officier se fut acquitté de la mission pour laquelle il était venu (à Damas); il tomba subitement malade, et il dut s'arrêter, complètement épuisé, à quelque distance de Kara¹. La nuit tomba, et son maître ne s'aperçut de rien; mais deux hommes de Kara viurent (à l'endroit où il se trouvait), et ils lui dirent : « Tu seras notre hôte durant cette nuit. »

Ils le transportèrent à Kara, et il resta chez ces gens pendant trois jours, après lesquels il recouvra la santé; alors ces deux hommes se saisirent de lui, à la faveur de la nuit, ils lui ligottèrent les mains derrière le dos, et ils le baillonnèrent; ils le conduisirent dans cet état à la Forteresse des Kurdes, où ils le vendirent pour la somme de quarante dinars de la frappe de Sour².

Il arriva alors que, cette année, un marchand de Damas se rendit à la Forteresse des Kurdes, et qu'il y racheta des prisonniers, parmi lesquels se trouva cet écuyer. Quand le marchand fut arrivé à Damas, et quand il eut rendu la liberté à l'écuyer, ce dernier se mit au service d'un militaire. Lorsque le sultan vint camper devant Kara, il alla trouver l'émir Faris ad-Din, l'Atabek, et il lui conta son histoire; l'émir lui dit : « Est-ce que tu reconnaîtrais

1. Nowāiri donne le nom de la localité dans laquelle l'écuyer dut s'arrêter, mais sans points diacritiques, de sorte que sa lecture est douteuse; il semble, autant qu'on en puisse juger, qu'elle se soit nommée *منزلة القبور* *Manzalat al-koubour* « la station des tombeaux ». — 2. Sour est le nom arabe de l'ancienne ville de Tyr.

اخذك قال نعم فنفذ معه جانداريّة فوجدوا احد الرجلين الذين¹ اباعاه² فمسكوه واحضروه الى اتابك³ فدخل الاتابك على السلطان* واعلمه بالقضية وامر باحضارهما فحضروا وتقابلوا بين يديه فانكروا⁴ ذلك فقال الركابي انا اعرف دورهم وما فيها فاعترفوا⁵ بذلك وقالوا⁶ نحن وكل من في البلد تفعل هذا وكان قد حضر من قارا رهبان روم بضياقة للسلطان وهم يباب الدهليز فلما ثبت⁷ ذلك عند السلطان امر بالقبض على الرهبان وركب بنفسه وقصد الديارة الذي⁸ خارج قارا ققتل من بها ونهبها ثم عاد وامر العسكر بالركوب ثم قصد التل

1. Man. الديق. — 2. Lire باعاه, par confusion de la 4^e forme avec la 1^{re}. — 3. Lire فتوجه ووجد احد الرجلين فقبض عليه واحضره. — 4. Nowairi dit, folio 74 r^o : الاتابك فانهى الاتابك ذلك الى السلطان فاحضرهما بين يديه وتقابلا فانكر القارى فقال الركابي فانا اعرف بيته. — 5. Il faut lire باحضارهما فحضروا وتقابلا بين يديه فانكروا... — 6. Il faut lire وقالوا; ce mélange du duel et du pluriel est tout à fait incorrect. — 7. Man. ثبت, évidemment pour une forme تبت, ou même تبث, comme plus haut, page 127, avec la confusion de ث et ت. — 8. Il faut التى.

l'homme qui t'a fait prisonnier? » Il répondit que cela était certain; (Faris ad-Din) envoya alors avec lui des djandars qui trouvèrent l'un des deux hommes qui l'avaient vendu; ils l'arrêtèrent et ils le conduisirent devant l'atabek.

* fol. 26 r^o. L'atabek entra chez le sultan et le mit* au courant de cette aventure. Le sultan ordonna qu'on les amenât tous les deux en sa présence¹; on les fit venir et on les confronta par-devant lui; les deux hommes nièrent ce qu'on leur reprochait, mais l'écuyer dit : « Je reconnaitrai leur maison et ce qu'il y a dedans. » Cet argument les força à avouer leur crime, et ils dirent : « Nous, et tous les gens qui habitent dans la ville, nous agissons ainsi. »

Des moines grecs étaient venus de Kara, apportant au sultan des présents, en signe de bienvenue, et ils se tenaient à la porte du dahliz. Quand le sultan fut certain de la véracité des accusations (portées contre les gens de Kara), il ordonna d'arrêter les moines; il monta à cheval en personne, et il alla attaquer le monastère qui se trouvait en dehors de Kara; il massacra tous ceux qui s'y trouvaient, et il le mit au pillage; il s'en revint ensuite, ordonna à ses troupes de monter à cheval et marcha vers la colline qui est en dehors de la ville, au nord; il envoya mander auprès de lui Aboul-'Izz,

1. Les deux hommes que l'écuyer accusait de l'avoir vendu à la Forteresse des Kurdes; on ne peut comprendre ici, comme Nowairi, l'homme de Kara et l'écuyer.

الذى بظاھرھا من الشمال وسيّر استدعى ابوالعزّ الرئيس بها وقال له نحن قاصدين² الصيد فاخرج الينا اهل البلد فاخرجهم جميعهم الى ظاهر قارا فلما بعدوا عن قارا امر العساكر ان يضربوا اقايمهم جميعهم فضربت رقاب جميع اهلها ولم يسلم منهم الا من اختفى او هرب او تحصّن بالابرجة التى لها* واخذوا اسارى وكانوا الف وسبعين نفر ما بين رجل وامرأة وصبي ثم امر بالرهبان ايضا فوسطوا عن اخرهم ودخل العسكر الى قارا ونهبوها واخرب كنيستها وامر ان تبنّى³ جامعاً* ثم نقل اليها من الرعية من التركمان وغيرهم واسكنهم بها ورّبب بها خطيباً وقاضياً وابقى على الرئيس ابو⁴ العزّ وكان يعرفه قديماً وحلف انه لم يعلم بشيء مما كانوا يعتمدونه* ثم انّ السلطان رحل والتقى⁵ العساكر الواصلة من سيس حسب ما تقدّم وعاد معهم ودخل دمشق والغنائم والاسرى بين يديه وذلك* فى خامس وعشرين⁶ ذى الحجة* fol. 26 v°.

1. Lire. — 2. Lire. — 3. Lire. — 4. Lire. — 5. Lire. — 6. Lire.

qui était gouverneur (de Kara), et il lui dit : « Nous sommes dans l'intention d'aller chasser; fais sortir vers nous les habitants de la ville. » (Aboul-'Izz) les fit tous sortir en dehors de Kara, et, quand ils en furent éloignés, le sultan ordonna à ses soldats de les décapiter tous. On trancha ainsi la tête de la population entière, et aucun de ses habitants ne put se sauver, sauf ceux qui se cachèrent, qui prirent la fuite, ou qui se retranchèrent dans les tours que la ville possédait.

L'armée musulmane fit des prisonniers; ils étaient au nombre de mille soixante-dix personnes, tant hommes que femmes et enfants. Ensuite, le sultan ordonna également que l'on tranchât les moines par le milieu du corps, tous jusqu'au dernier; l'armée entra alors dans Kara et la saccagea; les soldats ravagèrent l'église, et le sultan donna l'ordre que l'on construisît une mosquée (sur son emplacement).

Le sultan fit ensuite transférer dans cette ville des gens pris chez les Turkomans, ainsi que dans d'autres tribus, et il la leur assigna comme séjour; il y nomma un prédicateur et un kadi, mais il permit au gouverneur, Aboul-'Izz, de continuer à y résider. Il connaissait ce personnage depuis longtemps, et Aboul-'Izz lui avait juré qu'il n'avait connu aucun des crimes dont les habitants de Kara s'étaient rendus coupables.

Le sultan rétrograda ensuite et alla rejoindre l'armée qui s'en retournait, comme cela a été déjà mentionné, de Sis; il s'en revint avec ces troupes, et il entra dans Damas, précédé par le butin et par les prisonniers qu'il avait faits, * le vingt-cinquième jour du mois de Zilhiddja.

وفي سنة خمس وستين وستمائة في مستهل المحرم خرج السلطان من دمشق طالباً الكرك ونفذ الثقل² صحبة الامير شمس الدين الفارقاني الى الديار المصرية وتوجه الى الكرك ونزل ببركة زينا وركب ليتصيد فكبا به الفرس فانكسر فخذة فاقام هناك يلاطف نفسه حتى قارب الصبح فركب في محفة وسار الى غزة ثم توجه الى القاهرة وقد تعافى وركب حواده وشق القاهرة وقد زينت له احسن زينة وفي هذه السنة انشاء السلطان صلاة الجمعة بجامع الازهر³ وكان قبل ذلك من عهد الحاكم العبيدي لم تقم به صلاة الجمعة وكان ذلك منذ⁴ انشاء الحاكم جامعه المروف به بل كان يعتد من جملة المساجد التي تقام

1. Lire طالبا. — 2. Très nettement écrit الثقل, avec la confusion du ت et du ث. — 3. Lire الجامع الازهر, comme dans Makrizi et dans tous les auteurs qui savent la grammair; Moufazzal écrit toujours الجامع الازهر, ce qui est une faute grave. — 4. Écrit عند, avec la confusion entre د et ذ.

En l'année 655, le premier jour du mois de Moharram, le sultan partit de Damas, dans l'intention de se rendre à Karak; il envoya le gros de ses bagages, en compagnie de l'émir Shams ad-Din al-Farikani, en Égypte, et il partit lui-même pour Karak. Il vint camper à l'étang de Ziza, et monta à cheval pour prendre le divertissement de la chasse; mais sa monture fit un écart, le jeta à terre, et il se cassa la cuisse.

Le sultan resta dans cet endroit, occupé à se soigner, jusqu'au moment où il fut près d'être entièrement rétabli; il s'installa alors dans une litière, et il se rendit à Ghaza, d'où il repartit pour le Caire; il était alors guéri, si bien qu'il put monter sur son coursier et traverser le Caire dans toute sa longueur¹; la ville fut décorée en son honneur de la façon la plus splendide.

Cette année, le sultan imagina de faire réciter la prière du vendredi à la mosquée al-Azhar², et, avant cette date, on n'y avait pas fait ladite prière depuis le règne (du khalife fatimite) al-Hakim al-'Obaïdi; cet état durait depuis l'époque à laquelle al-Hakim avait fait construire la mosquée qui est connue sous son nom³. La mosquée al-Azhar était comptée au nombre des

1. Pour se rendre à la Forteresse de la Montagne. — 2. On peut voir dans le *Khitat* de Makrizi une longue notice sur cette mosquée (man. ar. 1732, fol. 237 et ssq.). — 3. La الجامع الحاكمي, dont parle Makrizi (*ibid.*, 239 v°), et non la mosquée de Maks الشمس, qui fut bâtie par al-Hakim au bord du Nil, à Maks, qui était une ville ancienne (*Khitat, ibid.*, 245 v°). Makrizi cite simultanément (fol. 237 v°) la mosquée de Maks, la mosquée al-Masdjid al-Hakimi, construite par al-Hakim, et la mosquée al-Azhar, auxquelles al-Hakim concéda des wakfs. Makrizi fait également une longue description de la mosquée de Maks.

فيها الصلوات الخمس وكان قد يشعث تشعيثاً كبيراً* فلما عمّر الحلّي داره بجواره رمم تشعيثه² وكان السبب في اقامة الجمعة فيه واقامت الجمعة فيه بعد امتناع بعض العلماء من ذلك وذلك في ثامن عشر ربيع الاخرة³ من هذه السنة* وهو اول بيت وضع للناس بالقاهرة المحروسة وكان بناه القائد جوهر لما اختط القاهرة وفرغ من بناه واقامت فيه الجمعة في شهر رمضان سنة احدى وستين وثمانمائة وكان قد بناه القاهرة في سنة ثمان وخمسين

1. Man. تشعيثاً pour تشعيثاً, avec la confusion du ث et du ت. — 2. Man. تشعيثه, avec la même confusion. — 3. Lire الاخر. — 4. Lire بني.

mosquées dans lesquelles l'on faisait les cinq prières¹, et elle était tombée dans un grand délabrement.

Quand al-Hilli² construisit son hôtel³ dans le voisinage de la (mosquée al-Azhar), il en restaura les parties qui tombaient en ruines. Ces restaurations furent la cause qu'on y rétablit la récitation de la grande prière du vendredi, et cela se fit, malgré l'opposition de certains théologiens, le dix-huitième jour du mois de Rabi' second de cette année.

La mosquée al-Azhar fut la première qui fut fondée pour le peuple au Caire⁴; ce fut le kaïd Djauhar qui la construisit quand il édifia cette ville; lorsque sa construction fut terminée, on y fit la prière du vendredi, au mois de Ramadhan de l'année 361; (Djauhar) avait bâti le Caire en 358.

1. Il existe une différence essentielle entre la mosquée où l'on récite les 5 prières et celle dans laquelle on fait la grande prière du vendredi, la *khotba*; le nombre des mosquées ordinaires, où l'on récite les 5 prières canoniques, est complètement illimité, et à la volonté de ceux qui les bâtissent, tandis qu'il ne peut exister dans un rayon de 4 farsakhs qu'une seule mosquée dans laquelle on récite la grande prière du vendredi, une seule mosquée djami'. Si l'on voulait traduire cette différence, il faudrait rendre mosquée djami' par paroisse, et mosquée ordinaire par chapelle. — 2. 'Izz ad-Din Aïtémour al-Hilli (*Khîtat, ibid.*, fol. 238 v°). — 3. Il n'y a pas de renseignements sur cet hôtel dans le *Khîtat* au chapitre des دَار; mais, dans le chapitre des جامع (*ibid.*, fol. 239 r°), Makrizi mentionne en effet les réparations, ou plutôt les restaurations, de 'Izz ad-Din Aïtémour al-Hilli, d'après la Vie d'al-Malik az-Zahir, qui fut écrite par le kadi Mohyi ad-Din Ibn 'Abd az-Zahir. — 4. C'est bien ainsi qu'il faut comprendre بيت للناس, ce qui est une phrase coranique, car on lit dans le *Khîtat* de Makrizi (man. arabe 1732, fol. 237 r°): هذا الجامع أول مسجد أسس بالقاهرة والذي أنشاه القايد جوهر. La mosquée al-Azhar fut terminée, à ce que dit Makrizi, le samedi, vingt-quatrième jour du mois de Djoumada premier de l'année 359, mais son achèvement complet n'eut lieu que le dixième jour du mois de Ramadhan 361; on y fit la prière pour la première fois deux jours plus tard. La première mosquée qui fut construite en Égypte fut la *al-djami' al-'atik*, à Fostat, qu'on nomme aussi تاج الجوامع, et Grande Mosquée d'Amrou ibn al-'As (*ibid.*, fol. 214).

وثلاثمائة ثم انّ العزيز بن المعزّ جدّد به اشيآء وعمر الاماكن ويقال ان به طلسم لا يسكنه عصفور * ولا يفترّخ فيه * ولما كان في سنة ثمان وسبعين وثلاثمائة سأل الوزير ابو الفرج المسمّى يعقوب ابن كّسّ الذى عرفت به الوزيرية وتحدّث مع الخليفة في صلة رزقة لجماعة من الفقهاء فاطلق لكلّ منهم كفايته واشترى لهم داراً الى جانب الجامع واذا كان يوم الجمعة حضروا الجامع وذكروا فيه الدرس وكان شيخهم ابو يعقوب وكان فيه نيف وثلاثين فقيهاً * وعلت مناراً¹ الجامع في ايام القاضى صدر الدين وكان فيه

1. Lire منارة علىت. ou على منار; la prononciation vulgaire de منار est *moumar*, comme le montre la transcription de ce mot en chinois 木納爾 *mou-na-eulh*.

Ensuite, al-'Aziz, fils d'al-Mo'izz¹, y fit des restaurations², et il en reconstruisit certaines parties. On dit qu'il y a dans cette mosquée un talisman qui empêche qu'un seul petit oiseau y vienne demeurer* et y élève sa nichée.

En l'année 378, le vizir Aboul-Faradj, qui se nommait Ya'koub ibn Kallas, et d'après le titre duquel est connue la Vaziriyya³, parla au khalife de fournir des moyens d'existence à un certain nombre de juristes. Le khalife donna à chacun d'eux une somme qui était suffisante pour son entretien, et il acheta à leur intention une maison située contre la mosquée. Quand venait le vendredi, ces gens se rendaient à la mosquée, et ils y faisaient leurs cours; le supérieur de ces personnages, qui étaient plus de trente, se nommait Abou Ya'koub.

On suréleva le minaret de la mosquée al-Azhar⁴ à l'époque du kadi Sadr

1. Al-'Aziz billah Abou Mansour Nizar ibn al-Mo'izz li-din Allah (*ibid.*, fol. 237). — 2. جدّد فيه اشيا, dit Makrizi (*ibid.*). — 3. La ad-dar al-Vaziriyya الدار الوزيرية; Makrizi ne lui consacre pas de notice spéciale dans le chapitre des دار; mais, à l'article de la al-madrasat as-Sahibiyya المدرسة الصحبية, il dit (*ibid.*, fol. 321 r°) que ce collègue était au Caire, dans la Souwaika du Sahib سوقة الصحاب, et qu'il faisait partie de l'ensemble de l'hôtel du vizir Ya'koub ibn Kallas et de la Dar ad-dibadj, qui fut construite par le sahib Safi ad-Din 'Abd Allah ibn 'Ali. Makrizi rapporte, dans la notice qu'il a consacrée à la mosquée al-Azhar (*ibid.*, fol. 237 v°), que le fait raconté par Moufazzal se passa sous le règne du khalife al-'Aziz billah. Le vendredi, les juristes venaient à la mosquée, et ils y restaient, après la grande prière, jusqu'à l'heure de l'*asr*. Le vizir leur avait également assuré, en plus de celle qu'ils tenaient du khalife, une rente annuelle. Ces juristes étaient en tout trente-cinq. — 4. En 800 de l'hégire, le minaret s'éroula, et on le reconstruisit plus élevé qu'il ne l'était avant cet accident, aux frais du sultan al-Malik az-Zahir Barkouk (Makrizi, *Khitat, ibid.*, fol. 239 v°).

تورين¹ فضة وسبعة وعشرين قنديل² قننة وكانت له اوقاف كثيرة ومن جملة اوقافه جزوا³ بدار ضرب مصر وجزوا³ في دار الخزف الجديدة بمصر وكان متحصل ذلك ألف دينار وسبع وستون ديناراً فلما احترقت مصر في سنة اربع وستين وخمس مائة تعيَّرت هذه المعالم وجهت وكان هذا الجامع⁴ بنى قصيراً فزيد فيه ذراع⁵ واستمرت الخطبة فيه حتى بنى جامع الحاكم المنشى ظاهر باب الفتوح في سنة ثلاث واربع مائة قال المورخ وقد رايت في سيرة الحاكم يقول في يوم الجمعة التاسع من شهر رمضان سنة تسع وتسعين وثلاثمائة اقيمت

1. Lire تنوران. — 2. Lire قنديلا وعشرون. — 3. Lire جزء. — 4. Il y a après le الجامع un petit espace dans lequel le papier a été gratté, et où il faut peut-être restituer وكان ; قد on lit dans le *Khitat* de Makrizi (man. arabe 1732, fol. 239 r°) : كان — 5. Lire ذراعاً. — 6. ستف هذا الجامع قد بنى قصيراً فزيد فيه بعد ذلك وعلى ذراعاً.

ad-Din¹. Il y avait dans la mosquée deux grands lampadaires d'argent et vingt-sept candélabres d'argent. Elle possédait des fiefs nombreux, dont une partie était imputée à l'hôtel de la monnaie de Misr², et l'autre sur la nouvelle fabrique de poteries à Misr³; le revenu en atteignait mille et soixante-sept dinars. Quand Misr fut incendiée en l'année 564, ce monument fut extrêmement endommagé, et on l'oublia. Cette mosquée avait été construite trop basse⁴ et on la suréleva de quelques coudées. On continua à y faire la grande prière jusqu'au moment où fut bâtie la grande mosquée d'al-Hakim, laquelle fut construite en dehors de la porte Bab al-Foutouh, en l'année 403.

L'historien a dit : J'ai vu dans la vie d'al-Hakim que son auteur a dit : Le vendredi, neuvième jour du mois de Ramadhan de l'année 399, on fit la grande prière dans la nouvelle mosquée d'al-Hakim, qui s'élevait en dehors

1. Sadr ad-Din 'Abd al-Malik ad-Darbas fut kadi des kadis à l'époque de Salah ad-Din Yousouf ibn Ayyoub. — 2. Il y avait trois hôtels des monnaies en Égypte : au Caire, à Alexandrie et à Kous (Makrizi, *Khitat*, man. arabe 1731, fol. 81 v°). L'hôtel de la monnaie du Caire était voisin de la Khizanat az-zarf خزائن الزرف, qui, à l'époque de Makrizi, était le khan de Masrou al-Kabir (*ibid.*, fol. 366 r°). Dans un autre passage (*ibid.*, fol. 335 v°), Makrizi dit que cet édifice était voisin du grand Ivan الكبير الابران dans lequel fut emprisonné le khalife fatimite al-Hafiz li-din Allah († 526 H.). J'ai eu l'occasion de parler dans un travail antérieur des monnaies dites *kharidj ad-dar* خارج الدار ; le sens de « pièces frappées en dehors de la Monnaie », de « pièces fausses », est certain, car tel est le sens de *birounsara* برونسرا qui, en persan, traduit *kharidj ad-dar*. — 3. Bien que Makrizi ne consacre pas de mention spéciale à cet édifice, il en parle dans sa notice sur la mosquée al-Azhar (man. 1732, fol. 237 v°), où le manuscrit la nomme دار الحرق الجديدة, avec l'indication qu'elle était située à Fostat. — 4. La toiture de l'édifice, dit Makrizi, avait été placée trop bas.

الجمعة بالجامع الحاكمى الجديد الذى خارج باب الطاية ممّا يابى باب الفتوح وكان الخليفة يخطب فيه جمعة وفى جامع الازهر جمعة¹ وفى جامع ابن طولون جمعة وفى جامع مصر جمعة* واى² الخطبة من جامع الازهر وكان هذ الجامع الحاكمى خارج القاهرة فجدّد بعد ذلك * باب الفتوح وعلى البدنة التى مجاورة باب الفتوح مع بعض البرج مكتوب * fol. 27 v^o. هذا ما بنى فى زمان المستنصر فى وزارة امير الجيوش فى سنة ثمانين واربع مائه فيكون بينهما تسع وثمانين سنة* وفى هذه السنة امر السلطان الملك الظاهر بعمارة جامع بميدان

1. Man. omet جمعة الازهر جمعة. وفى جامع الازهر جمعة كان يخطب : Le *Khitat* (*ibid.*) a : فيه جمعة وفى الجامع الازهر جمعة وفى جامع ابن طولون جمعة وفى جامع مصر جمعة وانقطعت استمرت. — 2. Lire ابطلت, comme plus haut.

de la porte Bab at-Tabia¹, dans les environs de la porte Bab al-Foutouh. Le khalife y faisait le prône un vendredi; dans la mosquée al-Azhar², un autre vendredi; dans la mosquée d'Ibn Touloun, un autre vendredi; dans la mosquée de Misr³, un autre vendredi.

Ensuite le prône qu'il récitait à la mosquée al-Azhar fut supprimé. La * fol. 27 v^o. mosquée d'al-Hakim se trouvait en dehors du Caire; * dans la suite, la porte Bab al-Foutouh fut réédifiée, et, sur le mur de façade qui se trouve tout près de la porte Bab al-Foutouh⁴, avec une partie de la tour, il y a une inscription ainsi rédigée : « Ceci est ce qui a été construit sous le règne d'al-Mostansir (billah), lors du vizirat de l'Émir des armées, en l'année 480. » Entre ces deux dates, il y a un intervalle de quatre-vingt-neuf ans.

Cette année, le sultan al-Malik az-Zahir ordonna de construire une mosquée dans l'hippodrome de Karakoush⁵, à la Hosaïniyya⁶, dans le voisinage

1. Makrizi ne mentionne pas cette porte dans le *Khitat*. — 2. Comme le dit Makrizi dans le *Khitat*, de sorte que, chaque semaine, le khalife fatimite faisait la prière dans une mosquée différente. — 3. La الجامع العتيق, ou تاج الجوامع, qui fut la première mosquée construite en Égypte, et dont il a été question plus haut, page 157. — 4. La porte Bab al-Foutouh, ou Porte des Victoires, fut construite, comme nous l'apprend Makrizi (*Khitat*, man. arabe 1731, fol. 314 v^o), par le kaïd Djauhar, en deçà de l'endroit où elle fut plus tard réédifiée. La porte Bab al-Foutouh qui existait à l'époque de Makrizi avait été bâtie par l'Émir des armées امير الجيوش, autrement dit par Abou-n-Nadjm Badr al-Djamali, qui, comme l'on sait, était un mamlouk de Djamal ad-Daulah ibn 'Ammar, d'origine arménienne. Cette porte était fortifiée par un bastion باشورة, qui en défendait l'accès. — 5. Makrizi dans le *Khitat* (man. arabe 1732, fol. 171 v^o) se borne à dire que l'hippodrome ميدان de Karakoush se trouvait en dehors de la porte Bab al-Foutouh. Karakoush, ou mieux Khara-ghoush « l'oiseau noir, l'aigle », en ouïghour, fut un célèbre gouverneur du Caire sous le règne de Salah ad-Din Yousouf ibn Ayyoub. — 6. La Hosaïniyya était située en dehors du Caire, comme nous l'apprend Makrizi

قراقوش بالحسينية بجوار زاوية الشيخ خضر وكان الشيخ خضر هو السبب في انشاءه لكثرة العالم التي كانت ترد عليه فشرع في بنائه في النصف من جمادى الاخر وقوض امره الى الوزير بهاء الدين ابن حنّا ولعلم الدين سنجر المسروري المعروف بالخطاط والى القاهرة يومئذ وكملت بنايته في شوال سنة سبع وستين وستمائة ❀

ودخلت سنة ست وستين وستمائة والخليفة بحاله والملوك كذلك وفي هذه السنة اخذ الملك الظاهر يافا وكان خرج من القاهرة يوم السبت ثاني جمادى الاخر فوردت عليه رسل من صاحب يافا بضيافة وتقادم فامسكهم واعتقلهم وامر العسكر ان يلبس ليلاً وسار

du monastère du shaïkh Khidr¹. Le shaïkh Khidr fut cause que l'on dut bâtir cette mosquée, par suite de la quantité de monde qui se rendait auprès de lui pour le visiter. On en commença la construction le 15 du mois de Djoumada second, et le soin de cette opération fut confié au vizir Baha ad-Din ibn Hinna et à 'Alam ad-Din Sindjar al-Masrouri, lequel était connu sous le nom d'al-Khayyat, gouverneur du Caire à cette époque. Cette mosquée fut terminée au mois de Shavval de l'année 667.

Au commencement de l'année 666, le khalife était sur le trône, et les rois régnaient comme l'année précédente. Cette année, le sultan al-Malik az-Zahir s'empara de Jaffa; il sortit du Caire, le samedi, deuxième jour du mois de Djoumada second, et il reçut des ambassadeurs du prince de Jaffa, qui lui apportaient des présents de bienvenue et des cadeaux. Il les fit arrêter et charger de chaînes. En même temps, il ordonna à l'armée de s'équiper

(*Khitat*, man. arabe 1732, fol. 213 r^o). Plusieurs grandes mosquées y étaient bâties : les djami' d'Ahmad az-Zahid, d'al-Malik, de Guirai, d'al-Kafouri, cette dernière proche de la Soumaïsihiyya, du fossé, du naïb de Karak, de la Souwaïka al-djoummaïza, ou du « petit marché du sycomore », de Kidak, de Sharaf ad-Din, d'ath-Thahir, d'al-Iladjdj Kamal at-Tadjir.

1. Makrizi dans le *Khitat* (man. arabe 1731, fol. 368 v^o) consacre une assez longue notice à sa zavia; elle se trouvait en dehors de la porte Bab al-Foutouh, dans le quartier de la rue Zokak al-Kohl زقاق الكحل, sur le grand canal. Son propriétaire se nommait Khidr ibn Abi Bakr ibn Mousa al-Mahrani al-Oudouwwi, et il était le directeur de conscience du sultan; il s'était d'abord adonné à la vie ascétique dans la montagne de Maza جبل المزة, qui se trouve en dehors de Damas, où l'avait connu l'émir Saïf ad-Din Koushtémour al-'Adjami; ce fut sur les conseils du shaïkh Khidr que les assassins de Koutouz nommèrent sultan d'Égypte l'émir Baïbars al-Bondokdari. Quand Baïbars se fut emparé du pouvoir souverain, il bâtit au shaïkh Khidr une zavia dans la montagne de Maza, une autre en dehors de Ba'albak, une autre à Hamah, une autre à Homs, et enfin celle dont il est question ici, en dehors du Caire.

فأصبح عليها فهربت الفرنج منها إلى القلعة وكانت على نحر عال مرتفع البناء * فدخل العسكر إلى الربط¹ والمدينة وملكوها بعد ما طلبوا أهل البلد الأمان فأمّنهم وعوّضهم عمّا نهب لهم أربعين ألف درهم وخرجوا فركبوا في المراكب إلى عكا ثم ملك القلعة وهدمها وكذلك المدينة وكانت من بناية ريدافرنس لما نزل الساحل بعد كسرتة وخلاصه من الأسر * في سنة ثمان وأربعين وستمائة * قال المورّخ وهذه يافا كان فتحها عمرو بن العاص في * fol. 28 r^o. خلافة أبي بكر رضى الله تعالى عنه ويقال بل فتحها معاوية ذكر ذلك البلاذرى وقال عزّ الدين ابن عساكر في تاريخه ان الملك طنكلى ابن اخت صاحب انطاكية بناها في

1. Lire *ض* et *ظ*, l'auteur ayant confondu *ض* et *ظ*.

en pleine nuit, et il marcha si bien qu'au matin il se trouva devant Jaffa. Les Francs prirent la fuite, et se réfugièrent de la ville dans la citadelle qui se trouvait sur une colline élevée, et qui était défendue par de hautes murailles.

L'armée fit irruption sur l'esplanade¹ et entra dans la ville dont elle s'empara après que ses habitants eurent sollicité une capitulation. Le sultan la leur accorda, et il leur donna une somme de quarante mille dirhams pour les dédommager des pertes qu'il leur avait fait subir; ils sortirent de la ville, et ils s'embarquèrent sur des navires qui les conduisirent à Akka. Le sultan s'empara ensuite de la forteresse et il la détruisit ainsi que la ville. Jaffa était l'une des constructions qu'avait faites le Roi de France² lorsqu'il était venu s'installer dans le Sâhel³ après qu'il eut été battu (à la Mansoura), et après avoir recouvré la liberté * en l'année 648.

* fol. 28 r^o.

L'historien a dit : Cette ville de Jaffa fut conquise⁴ par Amrou ibn al-'As sous le khalifat d'Abou Bakr, qu'Allah soit satisfait de lui ! D'autres disent, au contraire, qu'elle fut conquise par Mo'aviya, et c'est ce que rapporte al-Balazori. 'Izz ad-Din ibn 'Asakir a dit dans sa chronique que le roi Tankéli⁵, fils de la sœur du prince d'Antioche, bâtit cette ville en l'année 493. Une nuit, Salah ad-Din vint investir cette ville, en l'année 588; le patriar-

1. L'espace laissé libre de toute construction qui se trouve dans les villes fortifiées entre leur enceinte et les premières maisons, tels les boulevards qui longent les fortifications sur le pourtour de Paris. — 2. « Ré dé Frans », ce qui est le nom que les historiens arabes donnent à saint Louis. — 3. الساحل désigne la côte de la Palestine. — 4. Sur les Byzantins. — 5. Tancrede, qui reçut Jaffa de Godefroy de Bouillon, devint ensuite seigneur d'Antioche; après une carrière assez agitée, il s'empara de Banias, de Djabala, d'Athrib, et se mit en campagne pour envahir la petite Arménie; il mourut en route, en 506 de l'hégire (1112-1113 de J.-C.).

سنة ثلاث وتسعين وأربع مائة ونزل عليها صلاح الدين في سنة ثمان وثمانين وخمس مائة ليلاً فخرج إليه البطرك وجماعة من كبرائها وسألوا السلطان صلاح الدين أن يتسلمها بالامان ويكونوا أسراء¹ يفتدون أسير بأسير وكبير بكبير وصغير بصغير * وتقرر ذلك بينهم أنهم سوفوا الحال إلى الصبح ووصل اليهم ملك الإنكلتر² في الليل وقوا به فنقضوا ذلك فرحل السلطان عنها ونزل القاطون ولم يفتحها وإنما فتحها الملك العادل بعسكره وعساكر الملك العزيز عثمان صاحب مصر في سنة إحدى وتسعين وخمس مائة * قال ولما كان الأبرور في أيام الكامل نزل بها وعمّر قلعتها وحصنها ثم إن الفرنسي وهو ريدفرنس احسن في عمارتها وتحصينها ولم يزل³ على ذلك حتى فتحها الملك الظاهر

1. Lire اسراؤه. — 2. Man. الانكسر. — 3. Lire نزل, le sujet étant au féminin.

che, accompagné d'un certain nombre des personnages notables de la ville, sortit de Jaffa; (ils se rendirent auprès du sultan), ils lui offrirent de prendre possession de la ville en leur accordant une capitulation, d'être ses prisonniers, et de racheter prisonnier pour prisonnier, grand pour grand, petit pour petit¹.

Il fut alors conclu entre eux que l'on renverrait l'affaire à l'aube; sur ces entrefaites, le roi d'Angleterre vint les rejoindre pendant cette même nuit; cela leur donna une grande force, et ils rompirent la convention qui avait été faite. Le sultan partit alors de devant Jaffa et alla camper à al-Katoun. Ce fut ainsi qu'il ne put s'emparer de Jaffa², et ce fut seulement al-Malik al-'Adil qui la conquit par le moyen de son armée et des troupes d'al-Malik al-'Aziz 'Othman, souverain de l'Égypte, en 591.

Ibn 'Asakir a dit : Quand l'Empereur³ vint à Jaffa, sous le règne du sultan al-Malik al-Kamil⁴, il réédifia sa citadelle et fortifia la ville. Ensuite, le Français, c'est-à-dire le roi de France⁵, mit tous ses soins à rebâtir la ville et à la fortifier; elle resta en la possession des Franes depuis cette époque

1. C'est-à-dire que chaque grand seigneur franc serait échangé contre un grand seigneur musulman, et ainsi pour les gens de chaque caste. — 2. L'auteur de la Vie de Saladin raconte que ce prince vint camper devant Jaffa, le 15 Radjab 588. Il commandait le centre de ses troupes; son aile gauche était sous le commandement de son frère, al-Malik al-'Adil; son aile droite obéissait aux ordres de son fils, al-Malik az-Zahir. L'attaque de la ville commença le lendemain; les Franes demandèrent un armistice qui ne leur fut pas accordé, mais l'attaque faiblit. Le vendredi 18 Radjab, les Musulmans s'emparèrent de la ville, et la citadelle continua la résistance. D'après la Vie de Saladin, le roi d'Angleterre arriva en Syrie le 13 Djoumada premier 587. L'histoire de ces événements est plus compliquée que ne le dit Moufazzal. — 3. Frédéric II de Hohenstaufen, empereur d'Allemagne. — 4. Sultan ayyoubite d'Égypte. — 5. Ré dé Frans.

في هذه السنة* قال المورّخ ولَمَّا فرغ الملك الظاهر من امرها رحل عنها يوم الاربعاء ثاني عشر رجب طالباً للشقيف فنزل عليها يوم الثلاثاء ثامن عشر رجب فوقع على كتاب من جهة* الفرنج الذين بعكاً يتضمّن اعلام التّوابع بالشقيفان¹ المسلمين² لا يقدرّون على * fol. 28 v°. اخذ الحصن ان احتفظتم به فجدّوا في امركم فلَمَّا اطّلع السلطان على ذلك افتتح له باب في اخذه* فاستدعى من يكتب بالفرنجي وامره ان يكتب كتاباً يذكر فيه امارات بينهم وبين اهل عكاً استفادها من الكتاب الذي وقع له ويحدّر المكمندور³ المقيم بالشقيف من

1. Lire بالشقيفين. — 2. Lire المسلمون. — 3. Forme étrange, mais qui n'est pas une faute de copiste; sorte de participe passif d'un verbe كمندر, tiré du français « commandeur ».

jusqu'au moment où al-Malik az-Zahir s'en empara, au cours de la présente année.

L'historien a dit : Quand al-Malik az-Zahir eut terminé l'affaire de cette ville, il la quitta, le mercredi, douzième jour du mois de Radjab, se dirigeant sur ash-Shakif¹, devant lequel il vint camper, le mardi, dix-huitième jour * fol. 28 v°. du mois de Radjab. Il intercepta une lettre provenant * des Francs qui étaient à Saint-Jean d'Acre, et qui portait les signes caractéristiques² des officiers qui gouvernaient dans les deux Shakifs; il y était dit : « Les Musulmans ne parviendront jamais à s'emparer de la forteresse si vous la défendez avec vigilance; redoublez donc de soins pour vous protéger. » Quand le sultan eut pris connaissance de ce document, il y vit immédiatement s'ouvrir devant lui un chemin qui devait le conduire à la conquête de cette forteresse³.

Le sultan manda une personne qui savait écrire en langue franque, et il lui ordonna de rédiger une lettre dans laquelle elle employa les signes convenus entre les officiers des deux villes de Shakif et la garnison de Saint-Jean d'Acre, signes qu'elle prit dans la lettre qu'il avait interceptée. (Dans cette lettre, le sultan) mit le Commandeur qui gouvernait Shakif en garde contre le vizir⁴ qui résidait auprès de lui, et contre plusieurs autres per-

1. Deux localités portent le nom de Shakif (Yakout, III, 309) : Shakif Arnoun, celle dont il est question ici, qui est une très puissante citadelle sur une montagne proche de Baniyas, dépendante de Damas, entre cette ville et la côte; l'autre, Shakif Tiroun, était une citadelle très forte, voisine de Tyr. — 2. Cachets, marques, et autres signes de reconnaissance, exclusivement connus, sauf en cas d'indiscrétion, par les expéditeurs et les destinataires, et permettant à ces derniers de reconnaître, sans aucune crainte d'erreur, la provenance des lettres qui leur étaient adressées. — 3. Litt. « s'ouvrit devant lui une porte pour sa conquête ». — 4. Ce terme de vizir, appliqué à un officier chrétien, est bizarre et inattendu; il montre l'ignorance dans laquelle se trouvait l'auteur de la valeur exacte des mots qu'il employait.

الوزير المقيم عنده ومن جماعة كانت اسمائهم¹ في الكتاب وكتاباً آخر للوزير يحذره من المكمندور ويأمره ان احتاج الى مال ياخذ من ملك كان اسمه في الكتاب * واوصل الكتب اليها بحيلة فلما وقف اهل الشقيف على الكتب وقع الخلف بينهم مع شدة الحصار الذي كانوا فيه فالجاءهم الخلف بينهم الى أن سيروا الى السلطان الملك الظاهر وقزروا معه تسليم الحصن على ان لا يقتلوا من فيه * فتسلم الحصن في تاسع وعشرين² رجب وكان قد ملك الباشورة بالسيف واصطنع المكمندور وكان عدده من بالحصن اربع مائة وثمانين مقاتلا فركبهم الجمال الى صور وبعث معهم من يحتفظ بهم * ثم رحل عنها وبعث اكثر الانتقال الى دمشق وسار الى طرابلس فشن عليها الغارة واخرب قراها وقطع اشجارها غور مياتها وانهارها ثم رحل الى حصن الاكراد ونزل عليه فحضر اليه رسول من جهة

1. Lire اسمائهم — 2. Lire في تاسع وعشرين من.

sonnes dont les noms se trouvaient cités dans la lettre qu'il avait saisie; en même temps, il fit écrire une autre lettre¹ au vizir pour le mettre en garde contre les agissements du Commandeur, et il lui signifia, s'il avait besoin d'argent, de le recevoir d'un roi dont le nom était donné dans la lettre.

Le sultan envoya ces lettres dans la place par ruse². Quand les gens de Shakif en eurent pris connaissance, une émeute éclata parmi eux, en même temps que le siège de leur ville était vigoureusement poussé (par les Musulmans). Leurs disputes arrivèrent à un tel paroxysme qu'ils se virent contraints d'envoyer des gens au sultan al-Malik az-Zahir et de convenir avec lui qu'ils lui livreraient la forteresse, à la condition qu'aucune des personnes qui s'y trouvaient ne serait tuée.

Le sultan prit possession de Shakif, le vingt-neuvième jour du mois de Radjab; il s'était déjà emparé du bastion qui couvrait la porte, le sabre à la main³. Il traita le Commandeur d'une façon très aimable. Le nombre des personnes qui étaient dans la forteresse s'élevait à quatre cent quatre-vingts combattants; le sultan les fit monter sur des chameaux pour les conduire à Tyr, et il fit partir avec eux des gens pour les garder dans leur chemin.

Le sultan al-Malik az-Zahir partit de Shakif, et il envoya la plus grande partie de ses bagages à Damas; puis il se mit en route pour Tripoli; il lança une incursion sur le territoire de cette ville, il détruisit ses villages, coupa les arbres, aveugla les sources et combla les ruisseaux; de là, il se rendit à la Citadelle des Kurdes dont il entreprit le siège. Un ambassadeur arriva

1. En français, comme venant des gens de Saint-Jean d'Acre. — 2. En les attachant à des flèches qu'on lança dans Shakif et que les habitants ramassèrent (Nowairi, man. ar. 1578, fol. 76 v°). — 3. C'est-à-dire que Shakif était tout près de tomber en son pouvoir.

* fol. 29 r°. من فيه باقامة وضيافة فاعادها عليهم وطلب منهم دية رجل من الاجناد كانوا قد قتلوه قبل ذلك الوقت ثم رحل الى حمص ثم الى حماة ثم رحل الى افامية ثم رحل ليلا وامر العساكر ان تلبس فلبس الجيش كله ونزل انطاكية ذكر فتح انطاكية وما جراياتها كان نزول السلطان عليها في مستهل رمضان فخرجوا اهلها يطلبون منه الامان وشرطوا شروطاً ما قبلها السلطان فردهم خائبين وزحف عليها فملكها يوم السبت رابع عشر رمضان ورتب على ابوابها جماعة من الامراء لاجل الحرافشة فمن خرج منهم بشيء اخذ منه فجمع من ذلك ما امكن جمعه ثم فرقه على الامراء والمقدمين والاجناد على قدر مراتبهم ثم حصر من قتل بها فكانوا نيف عن اربعين الفاً واخرج جماعة من المسلمين كانوا بها

alors auprès de lui, envoyé par la garnison de la citadelle, avec des provisions et des cadeaux de bienvenue, mais le sultan leur renvoya le tout, et il leur réclama le prix du sang d'un homme de l'armée (musulmane) qu'ils avaient tué quelque * temps auparavant. De la Citadelle des Kurdes, il partit pour Homs, d'où il se rendit à Hamah, puis à Afamiyya¹. Il décampa durant la nuit et il ordonna à ses troupes de s'équiper. Toute l'armée revêtit ses armures, et il vint camper devant Antioche.

* fol. 29 r°.

Histoire de la conquête d'Antioche et des événements qui l'accompagnèrent.

Ce fut au commencement du mois de Ramadhan que le sultan vint assiéger cette ville. Les gens qui l'habitaient en sortirent pour lui demander une capitulation, et ils stipulèrent certaines conditions auxquelles il ne voulut pas souscrire; il les renvoya déçus dans leurs espérances, et il commença l'attaque. Il s'empara de la ville le samedi, quatorzième jour du mois de Ramadhan, et il plaça à chacune de ses portes plusieurs émirs pour surveiller la canaille²; quand l'un des Francs sortait avec quelque objet, on le lui prenait. On ramassa ainsi tout ce qu'on put, et le sultan distribua le butin aux émirs, aux officiers et aux soldats, suivant leurs grades.

On compta les gens qui avaient été tués à Antioche, et leur nombre s'éleva à plus de quarante mille personnes³; on en fit sortir un certain nombre

1. Apamée. — 2. Que l'on forçait à sortir d'Antioche. حروفوش a bien le sens de « canaille, apache »; il s'agit ici des Francs, et cette expression de polémique injurieuse est tout à fait insolite dans le style d'un historien, surtout d'un historien chrétien, parlant d'une calamité qui fondit sur des Chrétiens. On ne peut comprendre que Baïbars fit garder les portes pour arrêter les apaches au passage et laisser sortir les honnêtes gens, car Makrizi dit formellement que la population entière dut défiler devant les émirs. — 3. Il y avait 100.000 hommes à Antioche, sans compter les femmes, et la garnison se composait de 8.000 combattants, ce qui était considérable pour l'époque.

اسرى من بلاد الشام وكان الابرنس صاحبها وصاحب طرابلس قد اعتمد في حق المسلمين من اهل حلب عند استيلاء التتار على البلاد كل قبيح من القتل والاسر والسبي فانقم الله تعالى منه * ثم كتبت البشائر الى جميع التواب بالبلاد الشامية والمصرية والفرنجية وفي الجملة كتاب الى صاحبها وهو يومئذ مقيم بطرابلس من انشاء ابن عبد الظاهر رحمه الله تعالى * نسخته * قد علم القومص الجليل المبجل المعزز الهمام الاسد الاسد الضرغام يميند فخر الامة المسيحية رئيس الطائفة النصرانية كبير الملة العيسوية الهمة الله رشده * وقرن بالخير قصده وجعل النصيحة محفوظة عنده ما كان من قصدنا طرابلس وغزوننا له في عقر الدار * وما شاهده بعد رحيلنا من اخراب العمار والاعمار وكيف كنت

* fol. 29 v°.

de Musulmans qui s'y trouvaient détenus comme prisonniers, et qui avaient été capturés en Syrie. Le baron¹, seigneur d'Antioche et de Tripoli², avait profité³ de la conquête de la Syrie par les Tatars pour commettre toutes sortes d'horreurs contre les Musulmans d'Alep, pour les massacrer, les faire prisonniers et les emmener en captivité, mais Allah, le très-haut, tira vengeance de ses crimes.

Ces bonnes nouvelles furent envoyées à tous les gouverneurs en Syrie, en Égypte, et dans le pays des Francs⁴; parmi ces missives, se trouvait une lettre adressée au prince d'Antioche, qui résidait alors à Tripoli, et qui fut rédigée par Ibn 'Abd az-Zahir, qu'Allah lui fasse miséricorde!

Voici le texte de cette lettre⁵ : « Le Comte illustre, honoré, glorifié, le héros, le lion très loyal, le foudre de guerre, Boémond, la gloire de la nation qui suit la religion du Messie, le chef de la nation chrétienne, le seigneur de ceux qui professent la foi en Jésus (qu'Allah lui inspire le désir de suivre sa voie de vérité, qu'il fasse naître dans son âme de louables résolutions⁶, et que les bons conseils trouvent en lui un esprit disposé à garder leurs enseignements), a déjà appris comment nous avons attaqué Tarabolos, et porté la guerre au foyer même de son palais.

* fol. 29 v°.

« Il a pu contempler, après que nous nous fûmes retiré de ses états,

1. Plutôt que « le prince »; prince, quand ce mot ne désigne pas le Roi, n'est pas un titre français. ابنرنس transcrit (*li*) barons au nominatif. — 2. Makrizi nomme ce seigneur, souverain d'Antioche et de Tripoli, Boémond, fils de Boémond; il régnait alors à Tripoli. — 3. Littéralement : « s'était aidé ». — 4. Les Francs de Palestine, pas les Francs d'Europe, naturellement. — 5. Le texte et la traduction en ont été donnés par Quatremère dans son *Histoire des sultans mamlouks*, d'après Nowaïri, I, II, 190. Il existe des différences entre le texte de Nowaïri et celui de Moufazzal. — 6. C'est-à-dire de se convertir à l'islamisme, ce qui était un souhait platonique.

تلك الكنائس على بساط الارض ودارت الدوائر على كل دار وكيف جعلت تلك الجزائر من الاجساد على ساحل البحر كالجزائر وكيف قتلت الرجال واستخدمت الاولاد وتملكت الحرائر * وكيف قطعت الاشجار ولم تترك الا ما يصلح لاعواد المجانيق¹ ان شاء الله والستائر وكيف نهبت لك ولرعيك الاموال والمواشي وكيف استغنى الفقير وتاهل العازب واستخدم الخديم وركب الماشي هذا * وانت تنظر نظر المغشى عليه من الموت واذا سمعت صوتاً قلت فزعاً على هذا الصوت وكيف رحلنا من عندك رحيل من يعود واخرناك وما كان تأخيرك الا الى اجل معلوم معدود وكيف فارقتنا بلادك ولا بقيت بها

1. Man. منجنيق, المناحيق, pour المنجنيق, du singulier منجنيق.

comment ses maisons avaient été ruinées; comment la vie de ceux qui les habitaient avait été fauchée; comment ses églises (dont il s'enorgueillissait) ont été balayées de la surface de la terre; comment les calamités, succédant à la paix, ont fondu sur chaque demeure; comment des monceaux de cadavres ont été accumulés sur le rivage de la mer, comme des îles; comment les hommes ont été tués, leurs enfants réduits en servitude, et les femmes de libre condition condamnées à l'esclavage.

« Il a vu comment les arbres de ses campagnes ont été coupés; comment nous n'avons laissé que ce qui peut nous servir à construire la charpente de nos catapultes, s'il plaît à Allah! et à élever des palissades¹; comment nous t'avons ravi, à toi et à tes sujets, votre fortune et vos troupeaux; comment le pauvre a été enrichi; comment le célibataire a trouvé une femme; comment celui qui servait autrui est maintenant devenu le maître d'esclaves; comment celui qui marchait à pied va aujourd'hui à cheval.

« Et toi, tu contempiais ce spectacle du regard de l'homme qui sent planer sur lui les affres de la mort; quand tu entendais une voix, tu disais, au comble de l'épouvante : « C'est contre moi que cette voix s'est élevée! » Tu sais que nous sommes parti de tes états, mais comme quelqu'un qui avait l'intention bien arrêtée d'y revenir; que nous t'avons accordé un répit, mais que ce répit ne devait pas durer au delà d'un terme que nous connaissions, et auquel nous avions fixé une date. Tu as vu comment, lorsque nous nous sommes éloigné de ton royaume², il n'y est pas demeuré une bête de somme qui ne

1. Plus exactement, des retranchements en bois derrière lesquels les assiégeants étaient à l'abri des flèches lancées par leurs adversaires. — 2. Le sultan, comme on l'a vu plus haut, avait fait une incursion contre Tripoli, puis il s'en revint à Homs, d'où il repartit pour aller faire la conquête d'Antioche.

ماشية¹ الآ وهى لدينا ماشية ولا جارية الا وهى لدينا جارية ولا¹ سارية الا وهى فى ايدى المعاول سارية ولا زرع الآ وهو محصود ولا موجود لك الآ وهو مفقود * ولا منعك تلك المغائر التى هى فى رؤوس الجبال² الشاهقة ولا تلك الاودية التى هى فى التخوم مخترقة وللعقول خارقة³ وكيف سقنا عنك ولم يسبقنا الى مدينتك انطاكية خبر وكيف وصلنا اليها وانت لا تصدق انّا نبعث عنك وان بعدنا فسنعود على * الاثر * وها نحن نعلمك بما تمّ ونفهمك بالبلاء الذى عليك قد عم⁴ رحلنا عنك من طرابلس يوم الاربعاء رابع وعشرين⁵ شعبان ونزلنا انطاكية فى مستهل رمضان وفى حالة النزول خرجت عساكرك الى المبارزة فكسروا وتناصروا فما نصروا * واسر من بينهم كنداسطيل⁶ فسال فى مراجعة اقربانك⁷ ودخل

وما منعت المغائر التى هى رؤوس. — 2. Man. — 3. Man. والمعقول خارقة. — 4. Nowāiri a ونفهمك. — 5. Lire. — 6. Man. كنداسطيل. — 7. Nowāiri a اصحابك.

fût en notre possession, pas une fille dont nous ne fussions les maîtres, aucune colonne qui ne fût tombée sous les coups de nos pics¹, pas un champ dont nous n'eussions coupé les récoltes, pas un objet qui fût ta propriété, que nous ne t'eussions ravi.

« Tu n'as trouvé de défense, ni dans ces grottes creusées aux sommets des montagnes inaccessibles, ni dans ces vallées qui pénètrent profondément dans les terres et qui confondent l'imagination. Tu as appris comment nous sommes parti de tes états; puis, comment nous avons paru devant ta capitale, Antioche, avant qu'aucune rumeur n'eût annoncé notre approche; tu sais comment nous sommes arrivé devant ses murailles; tu ne croyais pas que nous nous éloignerions de tes domaines et qu'ensuite nous reviendrions, pour marcher * sur les traces de nos pas.

* fol. 30^{re}.

« Nous t'apprenons ces événements dans leur intégrité, et nous te faisons toucher du doigt la calamité qui est sur toi, et qui a frappé tout ton royaume : Nous sommes parti de devant Tripoli, le mercredi, vingt-quatrième jour du mois de Sha'aban, et nous sommes venu camper devant Antioche le premier jour du mois de Ramadhan. Au moment où nous arrivâmes, tes troupes sortirent de la ville pour nous livrer bataille, mais elles furent vaincues; elles se prêtèrent un vaillant concours, mais la victoire ne couronna pas leur valeur.

« Le Connétable, qui se trouvait dans leurs rangs, fut fait prisonnier; il demanda à retourner vers tes complices, et il pénétra dans la ville. Il en ressortit, lui, plusieurs de tes moines et des plus notables de tes officiers,

1. Litt. : « aucune colonne qui ne fût dans la main des pioches ».

الى المدينة وخرج هو وجماعة من رهبانك واعيان اعوانك¹ فتحدّثوا معنا فرايناهم الى ارايك² من اتلاف النفوس بالعرض الفاسد وان رايبهم في الخير مختلف وقولهم في الشر واحد* فلما رايناهم قد فات فيهم الفوت وانهم قد قدر الله عليهم بالموت ردّدناهم وقتلنا نحن الساعة لكم نحاصر وهذا هو الاوّل في الانذار والاخر فرجعوا وهم³ متشبهين بفعلك ومعتدين انك تدركهم بخيلك ورجلك وفي بعض ساعة مرّ شأن المرشان⁴ وداخل الرهب للرهبان وبان البلاء للقسطلان⁵ وجاءهم الموت من كلّ مكان* وفتحناها بالسيف في الساعة الرابعة من يوم السبت رابع عشر رمضان وقتلنا كلّ من احتوته⁶ لحفظها والمحاماة عنها وما كان احد منهم الاّ وعنده شيء من الدنيا فما بقى احد منا الاّ وعنده شيء منهم ومنها وبعد

1. Man. اعيان اعيانك. — 2. Nowāiri a ارايك. — 3. Nowāiri omet وهم. — 4. *Marshan* transcrit *marshal* = maréchal, avec l'équivalence $n = l$. — 5. Nowāiri a الرهب وداخل الرهبان. — 6. Nowāiri a اخترته « tous ceux que tu avais choisis ».

et ils discutèrent avec nous : nous reconnûmes qu'ils étaient dans les mêmes vues que toi, à savoir qu'ils voulaient provoquer la perte des hommes par des desseins perfides ; nous avons vu que leurs opinions, quand il s'agit de faire le bien, sont divergentes, mais que leur parole, quand il faut faire le mal, est unanime.

« Quand nous vîmes que leur destinée était inéluctable, qu'Allah avait décidé leur mort, nous les renvoyâmes, et nous leur dîmes : « Nous allons sur « l'heure vous assiéger, et ceci est le premier et le dernier avis que nous vous « donnons. » Ils partirent, et ils te ressemblaient dans leur conduite, bien persuadés que tu allais venir les rejoindre avec tes chevaliers et tes hommes d'armes. En une heure, c'en était fait de la gloire du Maréchal, la terreur envahit l'âme des moines¹, et le gouverneur de la forteresse s'aperçut de la calamité qui fondait sur lui : la mort venait à eux de tous les côtés.

« Nous conquîmes Antioche par le sabre à la quatrième heure du samedi, quatorzième jour du mois de Ramadhan ; nous massacraâmes tous ceux qu'elle renfermait, qui avaient pour mission de la garder et de la défendre contre les attaques de ses ennemis. Il n'y avait pas un seul de ces hommes qui ne possédât une part des biens de ce bas monde, et, maintenant, il ne reste pas un seul de nos soldats qui ne possède quelqu'un de ces hommes et une partie des biens qui furent les leurs². Après cette lettre, il ne te sied plus de nous

1. Il y a dans le texte plusieurs jeux de mots et assonances qu'il est impossible de rendre dans une traduction. — 2. La lettre continue encore longuement dans Nowāiri, mais Moufazzal l'a abrégée pour arriver plus vite à sa conclusion.

هذه المكاتبه¹ لا ينبغي لك ان تكذب لنا خبرا كما ان بعد هذه المخاطبة يجب ان لا تسأل بعدها مخبرا² * فلما وصلت اليه هذه * المكاتبه اشتد غيظه³ ولم يبلغه خبر انطاكية الا من هذا الكتاب وقيل انه لو حلف الحالف انه ما سلم من انطاكية احد لما حث ولقد كان فيها مائة الف او يزيدون وذلك حسب ما ذكره نايب التتار الذي كان ورد اليها شحنة من جهتهم واستخرج عن كل رأس دينار هذا غير ما دخل اليها عند هجوم العساكر من اهل القرى والضياع * ثم ان القلعة مسكت بعد المدينة يوم واحد⁴ وطلبوا الامان وكان قد اجتمع فيها ثمانية الاف نفر رجلا مقاتلة خارجا عن الحریم والاطفال فتحاشروا ومات منهم خلق كثير وقتل عندهم القوت بل عدم قطعاً فسّيروا في بكرة يوم الاحد ثاني

1. Nowairi a المخاطبة « après cet entretien », formule à peu près équivalente. —
 2. Nowairi a غيرنا مخبرا. — 3. Lire غيظه, l'auteur ayant confondu les emphatiques ض et ظ. — 4. Il faut واحدا.

accuser de t'annoncer des nouvelles mensongères, de même qu'après le discours que nous venons de te tenir, tu n'as plus à demander à personne de t'exposer la réalité de la situation. »

Quand cette * lettre arriva au baron, il entra dans une fureur terrible, et * fol. 30 v°. il ne reçut de nouvelles d'Antioche que par cette missive. Si quelqu'un avait juré que personne ne se sauverait d'Antioche, il n'aurait certainement pas fait un faux serment. Il y avait dans cette ville cent mille habitants, et même plus, d'après ce qu'a rapporté l'officier tatar qui y était venu en qualité de résident pour représenter (le prince de Perse); on fit payer un dinar à chacun des habitants¹; leur nombre fut établi sans tenir compte des gens qui se réfugièrent dans la ville, paysans des bourgs et des campagnes, quand l'armée musulmane marcha contre Antioche.

La forteresse fut prise après la ville, au bont d'un jour; la garnison demanda à capituler; huit mille combattants se trouvaient réunis dans la citadelle, sans compter les femmes et les enfants; ces gens étaient en nombre beaucoup trop grand pour un espace aussi restreint; beaucoup moururent; les vivres se firent rares, puis vinrent à manquer totalement. Cela les décida à envoyer demander au sultan, à l'aube du dimanche, second jour de la conquête de la ville, une capitulation qui les sauvât tout d'abord du massacre, à laquelle condition ils descendraient pour se constituer prisonniers.

Le sultan leur accorda la capitulation qu'ils demandaient; ils sortirent de

1. Après la prise d'Antioche, ils devaient être 60.000 au plus, car il est dit plus haut qu'il y eut 40.000 tués dans la ville, et il est à présumer que des habitants avaient cherché un refuge dans la citadelle.

يوم الفتح يطلبون الامان من القتل خاصة وانما ينزلون اسارى فأمهم السلطان فخرجوا الى ظاهرها وعليهم احسن الملابس كانها زهر الرياض فلما وقعت عين السلطان عليهم رحمهم عند ما زعقوا يداً واحدة ارحمنا يرحمك الله فرق عليهم حين سجدوا الجميع بين يديه فغفا عنهم من القتل وامر برفع السيف عنهم* ثم فتح بغراس بسؤال اهله وسيرو الامير شمس الدين اقستقر الفارقاني فتسلّمها في ثالث عشر رمضان وكان قد تسلّم ايضا دير كوش في تاسع رمضان وصالح اهل القصير على مناصفة القلاع المجاورة له وعاد الى دمشق فدخلها في سابع وعشرين¹ رمضان* قال ولما ذكرنا فتوح انطاكية وجب ان نذكر شيئاً من اخبارها ونبدأ من تاريخها

1. في السابع والعشرين من Lire.

la citadelle portant leurs plus beaux vêtements, et ils ressemblaient aux fleurs d'un jardin. Quand le regard du sultan tomba sur eux, quand il les entendit tous crier d'une seule voix : « Fais-nous miséricorde, et Allah te fera miséricorde ! », il fut touché de compassion; lorsqu'il les vit tous se prosterner devant lui, il leur fit grâce de la vie, et il ordonna que l'on détournât le glaive de leur tête.

Ensuite, le sultan al-Malik az-Zahir s'empara de Baghras² à la demande même de ses habitants; il envoya l'émir Shams ad-Din Ak-Sonkor al-Farikani pour en prendre possession, le treizième jour du mois de Ramadhan. Il s'était également rendu maître, le neuvième jour du mois de Ramadhan, de Daïr-Koush³, et il fit la paix avec la population d'al-Kosaïr⁴, à la condition de partager par la moitié avec elle les citadelles voisines de cette place⁵; puis il s'en retourna à Damas, où il fit son entrée le vingt-sept de Ramadhan.

L'historien a dit : Maintenant que nous avons raconté la conquête d'Antioche, il convient que nous mentionnions quelques-uns des événements qui s'y sont passés et quelques faits de son histoire⁶.....

1. « D'une seule main », dit le texte arabe. — 2. Ville à quatre farsakhs d'Antioche. — 3. Yakout ne donne aucun renseignement sur cette localité. — 4. Kosaïr, qui signifie « la petite forteresse », est le nom de plusieurs localités dans l'Islam : l'une est la première station que l'on trouve quand l'on va de Homs à Damas; une autre, Kosaïr Mo'in ad-Din, est située dans le Ghour (Yakout, IV, 126). — 5. On a plusieurs exemples de cet arrangement bizarre conclu entre le sultan d'Égypte et les Francs de Palestine; on devine aisément que cette dichotomie de petites cités entre les troupes du sultan du Caire et les soldats chrétiens devait être l'occasion de tiraillements constants et de vexations continuelles. — 6. Il y a ici une lacune dans le manuscrit; on trouvera dans Nowaïri, après le récit de la prise d'Antioche, un chapitre sur l'histoire de cette ville que Moufazzal avait résumé dans les pages de sa chronique qui se sont perdues.

* fol. 31 r°. وثلاثين سنة * وولى مكانه ابو منصور بن محمد وكان هذا سنان يلبس الخشن ولا يراه
 احدًا¹ يأكل ولا يشرب ولا يبول ولا ينطق بل يجلس على صخرة ويتكلم من اول النهار
 الى اخره فاعتقدوا فيه الالهيّة * وكان ابن الصّباح لما قتل نزار طالبة قومه به فقال لهم
 انه بين اعداء كثيرين والبلاد بعيدة ولا يمكنه الحضور وقد عزم على ان يستخفى في بطن
 امرأة ويجي سالمًا عند ميقات الولادة فقتلوا بذلك منه * واحضر لهم جارية وقد حبّسها وقال

1. Lire احد.

* fol. 31 r°. ...¹ * et trente années.

Abou Mansour ibn Mohammad lui succéda. Ce Sinan se revêtait d'habits grossiers, et personne ne le voyait ni manger, ni boire, ni uriner, ni parler à qui que ce fût; au lieu de cela, il restait assis sur une pierre, et il monologuait depuis le commencement de la journée jusqu'à sa fin; les gens croyaient que la divinité était en lui.

Lorsque Nizar³ fut assassiné, les gens de sa secte venaient de lui demander de se rendre parmi eux. Ibn as-Sabbah leur répondit que Nizar était entouré d'ennemis nombreux, que le pays où il résidait était très éloigné du leur, qu'en conséquence, il lui était impossible de venir chez eux, mais qu'il avait imaginé de se cacher dans le ventre d'une femme, de façon à venir parmi eux, à l'abri des tentatives de ses ennemis, quand le moment de sa naissance serait arrivé. Ces gens se montrèrent satisfaits de cette [invention d'Ibn as-Sabbah].

Il leur envoya alors une jeune femme qui était devenue enceinte de ses œuvres, et il leur fit dire : « Nizar est dans le ventre de cette personne. »

1. La lacune du manuscrit comprend la fin de l'année 667 et le commencement de l'année 668. — 2. Il s'agit ici de Sinan, le célèbre chef ismailien de Syrie, contemporain de Salah ad-Din. On sait qu'en 572, Salah ad-Din attaqua les Ismaïliens et vint assiéger la forteresse de Masyath, qui était leur place principale; Sinan envoya un de ses affidés à Shihab ad-Din al-Harimi, oncle de Salah ad-Din, pour lui demander d'intervenir et de faire cesser les hostilités, sans quoi, comme représailles, il ferait assassiner toute la famille de Salah ad-Din. Ce dernier renonça alors à son projet (Ibn al-Athir, XI, 289). Makrizi raconte qu'en 668, Nadjm ad-Din Hasan ibn ash-Shaghrat, souverain des forteresses des Ismaïliens, envoya un ambassadeur au sultan d'Égypte pour lui demander une diminution de tribut. Le prince de Sahyoun s'étant entremis en faveur des Ismaïliens, al-Malik az-Zahir lui conféra le commandement des forteresses ismaïliennes, qu'il retira à Nadjm ad-Din et à son fils. C'est vraisemblablement à cette occasion que Moufazzal parle des Ismaïliens. — 3. Nizar était un prince égyptien, fils du khalife fatimite al-Mostansir billah Abou Tamim Ma'add, qui fut assassiné par son frère, Aboul-Kasim Ahmad al-Mosta'ali billah.

لهم ان نزاراً¹ في بطن هذه فلما كان بعد ايام ولدت فجأت بذكر فسموه حسناً وقال تعير الاسم لتغير الصورة فلما مات حسن في سنة خمسة عشر² وخمس مائة خلف ولده محمد³ ثم خلف محمد حسناً* قال فلما اتسع ملك خوارزم شاه قصد بلادهم فظهر حسن ابن محمد هذا ابيه راى مناماً وان علياً عليه السلام قال له تعيد شعار الاسلام وفرايضه وسنته ثم قال لهم اليس لنا التصرف ثارة⁴ نوضع التكاليف عنكم وثارة⁴ نأخذها منكم فقالوا سمعاً وطاعة* فكتب الى بغداد والى ساير البلاد بذلك واستدعى الفقهاء واستخدم اهل قزوين في ركابه وسيّر الى الخليفة رسولاً صحبة رسوله* وقال السمعاني في تاريخه انما سموا

1. Lire نزارا. — 2. Lire عشرة. — 3. Lire محمداً. — 4. Lire تارة, l'auteur ayant confondu ت et ث.

Au bout d'un certain nombre de jours, cette femme accoucha, et elle mit au monde un garçon qu'ils nommèrent Hasan, car Hasan ibn as-Sabbah leur avait dit : « Le nom (de Nizar) a été changé à cause du changement de forme (qu'il a subi). » Quand Hasan mourut en l'année 515, il laissa pour lui succéder son fils, Mohammad, qui lui-même transmit ses pouvoirs à son (fils) Hasan.

L'historien a dit : Quand l'empire du Kharizmshah se fut étendu, ce souverain se décida à attaquer les Ismaïliens. Cet Hasan ibn Mohammad déclara alors qu'il avait eu un songe (au cours duquel il avait vu) 'Ali, sur lui soit le salut ! qui lui avait dit : « Tu rénoveras les rites de l'Islam, ses obligations rituelles et sa loi. » Hasan dit alors à ses fidèles : « Est-ce que nous n'avons pas le pouvoir absolu, soit de vous décharger de vos obligations, soit de vous en imposer, selon notre bon plaisir ? » Ils lui répondirent que si, et qu'ils étaient tout prêts à lui obéir.

Hasan ibn Mohammad écrivit alors à Baghdad et dans tous les pays à ce sujet, et il manda auprès de lui des juristes. Il força les habitants de Kazwin à venir le servir et à lui tenir l'étrier quand il montait à cheval ; il envoya au khalife un ambassadeur pour accompagner celui que le pontife lui avait adressé.

As-Sama'ni a dit dans sa chronique que ces sectaires sont nommés

1. Ce prétendu descendant de Nizar, qui était en réalité, d'après cette légende, le descendant d'Hasan ibn as-Sabbah, était devenu le chef des Ismaïliens de Perse. Il était en fait Hasan 'ala Zikrihi as-Salam, fils de Mohammad, fils de Kiya Bouzourg Oumid ; les historiens persans racontent que, le 17 Ramadhan 559, il institua la fête de la Résurrection, abolit les prescriptions de l'Islam, et fit partir de cette date l'ère nouvelle des Ismaïliens.

* fol. 31 v°. الاسماعيلية لانّ جماعة * من الباطنية يتسبون الى ابي محمّد اسمعيل ابن جعفر الصادق
رضى الله عنه لانتساب زعيمهم على المعري اليه * وفي كتاب. الشجرة انه اول من اقتل
عليهم بالسكين ابن الصباح وكان ذا دين في الظاهر وله جماعة يتبعونه فلما حضر من
مصر الى الاموت مع جماعته وجدها قلعة حصينة وكان اهلها قوم ضعفا فقال لهم نحن
قوم رهبان نعبد الله ونشترى منكم نصف هذه القلعة ونقيم معكم نعبد الله تعالى فأجابوه
الى ذلك فاشترى نصف القلعة بسبعة الاف دينار * ثم قوى امره فاستولى عليها وصاروا
جماعة فبلغ خبرهم الى ملك تلك البلاد فقصدهم بعسكرة فقال لهم رجل منهم يعرف

* fol. 31 v°. Ismaïliens pour cette raison qu'un certain nombre * de Bathéniens font remonter leur généalogie à Abou Mohammad Isma'il ibn Dja'far as-Sadik, qu'Allah soit satisfait de lui ! d'après les prétentions de leur chef, 'Ali al-Ma'arri ', qui se disait descendre d'Abou Mohammad Isma'il.

Il est dit dans le *Kitab ash-shadjarah*² que le premier qui les envoya tuer les gens à coups de couteau fut Ibn as-Sabbah; c'était un homme qui affliait les apparences de la religion, et qui avait un certain nombre de fidèles attachés à sa personne. Quand il vint d'Égypte à Alamout³ avec ses partisans, il trouva que c'était une citadelle très forte, et que sa garnison était composée de gens timorés. Il leur dit : « Nous sommes une troupe de religieux qui adorons Allah; nous vous achèterons la moitié de cette forteresse; nous y demeurerons en même temps que vous, et nous adorerons Allah. » Ces gens agréèrent la demande d'Ibn as-Sabbah, et il leur acheta la moitié de la forteresse pour sept mille dinars⁴.

Sa puissance s'accrut par la suite, il s'empara de la forteresse⁵, et le nombre de ses partisans s'augmenta. Le bruit de leur aventure parvint à l'oreille du roi de ces pays⁶, qui marcha contre eux avec son armée. Un

1. Originaire de la ville de Ma'arrat an-No'man, en Syrie. — 2. Très vraisemblablement le *شجرة في الانساب* par Mohammad ibn Rizwan qui mourut en 657 de l'hégire (Hadji Khalifa, IV, 15). — 3. Nom d'une célèbre forteresse voisine de Kazwin, et par extension, de toutes les forteresses ismaïliennes qui en étaient voisines, Lambasar, Maïmoun-diz, etc. — 4. D'après d'autres autorités, Hasan obtint d'un certain Mahdi, qui était gouverneur de la citadelle au nom de Malik Shah, autant de terrain qu'en pourrait contenir une peau de bœuf; puis, il découpa cette peau en lanières, et il acquit ainsi pour 3.000 dinars une étendue de terrain considérable; c'est là, comme on le voit, une fable renouvelée des Anciens. — 5. C'est-à-dire de la citadelle tout entière, dont il ne possédait légalement que la moitié. — 6. D'après le *Gozida* (p. 490), Malik Shah envoya une armée commandée par Arsalan Tash contre Hasan (1092), et peu s'en fallut qu'Alamout ne fût prise. Mais Malik Shah ne fut pas tué dans cette aventure.

بعلىّ يعقوبى اى شىء يكون لى عندكم اذا كفيتم امر هذا الجيش قالوا ندعوا لك ونذكرك فى تسابيحنا * فقال رضيت فاخذهم ليلاً ونزل بهم وقسمهم ارباعاً فى اربع جوانب الجيش وجعل معهم طبولا وقال اذا سمعتم صايحاً اضربوا جميعكم بالطبول * ثم ان علىّ يعقوبى هجم على الملك ققتله وصاح باصحابه فضربوا الطبول وامتلأت قلوب ذلك الجيش خوفاً ورجباً وهجّوا على وجوههم واصبحت خيامهم خالية فقتلوا جميع ذلك الى قلعته ومنذ ذلك استسلوا السكين * ويقال ان الاسماعيليه قالوا للحسن ابن الصباح * لا بدّ من امر تقيمه لنا برهاناً على صفة حضور نزار فقال لهم الاية فى ذلك ان يطلع القمر فى غير وقته ومن غير مطالعه * ثم انه عمد الى جبل هناك مرتفع شاهق واخذ شيئاً شبيه اللّقّ

1. Man. منذ.

des (partisans d'Ibn as-Sabbah), qui était connu sous le nom de 'Ali al-Ya'koubi, dit : « Quel avantage trouverai-je de votre part si je vous débarrasse de cette armée ? » Ils lui répondirent : « Nous prions pour toi, et nous mentionnerons ton nom dans nos invocations. »

'Ali al-Ya'koubi déclara que cela le satisfaisait; il les prit durant une nuit avec lui, il descendit avec eux de la forteresse, et il les divisa en quatre groupes qu'il disposa sur les quatre flancs de l'armée¹. Il leur donna des tambours, et il leur dit de frapper tous ensemble sur ces tambours lorsqu'ils entendraient quelqu'un crier.

Ensuite, 'Ali al-Ya'koubi se précipita sur le roi, et le tua; il cria vers ses compagnons qui battirent les tambours, de telle sorte que les cœurs des soldats de l'armée (assiégeante) furent remplis de crainte et de terreur², et qu'ils s'enfuirent par les chemins qu'ils avaient suivis pour venir. Au matin, les partisans d'Ibn as-Sabbah trouvèrent leurs tentes vides, et ils transportèrent tout ce (butin) dans leur forteresse; ce fut depuis ce temps qu'ils assaillirent leurs ennemis à coups de couteau.

On raconte que les Ismaéliens dirent à Hasan ibn as-Sabbah : * « Il serait * fol. 32 v^o. bien nécessaire que tu nous donnes une preuve tangible de la présence de Nizar. » Il leur dit que le signe visible de sa présence était : « Certes, la lune se lèvera à une heure autre que celle qui est fixée pour son lever, et dans une plage du ciel où elle ne doit pas se lever. »

Ensuite, il se dirigea vers une montagne très élevée et abrupte qui se trouve dans ce pays; il prit un objet qui ressemblait à un tambourin³, il le

1. Qui était venue assiéger la citadelle. — 2. Parce qu'ils pensaient être attaqués de quatre côtés à la fois par une armée très nombreuse. — 3. Rond comme un tambour de

وإطلاة باطلية¹ يحفظها وحبس فيه شمعة ذات نور كبير وأمر من كان يعتقد عليه أنه يرفعه قليلاً قليلاً على رأس رمح ثم لم أوقف الناس ينظرونه فلما راوه الناس خروا له سجداً وبشر بعضهم بعضاً بالامام * وكان سنان اعرج² من حجر وقع اليه في زلزلة فبلغ الاسماعيلية أنه اعرجاً فقالوا الاله لا يكون به نقص في الاعضاء وهموا بقتله ان لم يكون غير اعرج فاستصبرهم ونزل بهم الى مقناة³ في شهر رمضان فأكل قدامهم وأكلوا وسياتي من ذكره اشيء اخر ان شاء الله تعالى * وفي هذه السنة جمع ابغا عساكرة ورحل ونزل بهم بموغان واقام خمسة عشر ليلة⁴ يطعموا خيولهم حتى قويت ثم سار من ذلك المكان الى

1. On attendrait plutôt بطلية; باطلية étant le pluriel de طلاء « emplâtre ». — 2. Lire اعرجاً. — 3. Man. مقناة. — 4. Lire عشرة ليلة.

recouvrit d'une dorure qu'il tenait en réserve, et il y introduisit une lampe qui répandait une lumière puissante; puis il ordonna à un homme en qui il avait toute confiance d'élever ce tambourin peu à peu au bout d'une lance. Les gens restèrent confondus d'étonnement en contemplant ce spectacle, et, quand ils virent le tambourin monter dans le ciel, ils se prosternèrent devant lui en s'annonçant les uns aux autres l'heureuse nouvelle de la venue de l'imam.

Sinan était devenu boiteux par le fait d'une pierre qui était tombée sur lui au cours d'un tremblement de terre; les Ismaéliens, ayant appris qu'il était boiteux, dirent : « La Divinité ne peut avoir d'imperfection dans les membres », et ils se proposèrent de le tuer s'il ne cessait pas d'être boiteux; mais Sinan leur fit prendre patience; il les fit descendre dans un champ de concombres au mois de Ramadhan, il en mangea devant eux, et ils en mangèrent également¹. On trouvera plus loin d'autres renseignements sur lui, s'il plaît au Dieu très-haut.

Cette même année, Abaghia rassembla ses troupes et se mit en marche; il vint camper avec elles à Moughan², où il resta quinze nuits; pendant ce temps, (les Tatars) firent manger leurs chevaux jusqu'à ce qu'ils eussent

basque; voir Lane. sous دق. Il faut comprendre qu'il dora la peau tendue sur le tambourin, et qu'il éclaira cette peau par derrière, de façon à lui donner l'apparence de la pleine lune.

1. Ce qui était une violation du jeûne canonique du Ramadhan, pour montrer aux Ismaéliens qu'il était plus puissant que Mahomet. — 2. Moughan, ou موقان Moukhan « le pays des Mages », est, à proprement parler, un district dans lequel il y a des villages et des prairies nombreuses, où les Turkomans, qui, à l'époque de Yakout, en formaient presque toute la population, faisaient paître leurs troupeaux. Ce district est situé dans les montagnes entre Tabriz et Ardabil.

ان وصل اردول فامر عساكره باخفائه وان لا يشعوا بمسيره معهم ومن تحدت بذلك مات فاقفوه ورحلوا من اردول ولم يزالوا سايرين خمسة وخمسين يوماً يرعون الزراعات الى ان صار بينه وبين براق خمسة ايام * فاتفق مع امرائه ان يحملوا زوادتهم¹ خمسة ايام مطبوخة بحيث لا يقدوا فيها ناراً * ثم عين من كل مائة فارس عشرة يتقدموا يتخطفوا لهم الاخبار فكانت عدتهم خمسة الاف فارس فساروا الى ان صاروا في واد بين جبلين وكان قد امرهم ان يقتلون² كل من لقوه في طريقهم فما زالوا كذلك الى ان اشرفوا على يرك

1. Man. زوادته. — 2. Lire يقتلوا.

atteint une force (suffisante pour faire campagne)¹. Ensuite, il partit de Moughan, et il marcha jusqu'à ce qu'il arrivât à Ardavil². Il ordonna alors à ses troupes de cacher soigneusement sa présence dans leurs rangs et de ne pas divulguer qu'il marchait avec elles; toute personne qui en parlerait serait mise à mort. En conséquence, ses troupes dissimulèrent sa présence; elles partirent d'Ardavil, et marchèrent sans aucune interruption durant cinquante-cinq jours, faisant paître leurs chevaux dans les champs qu'elles rencontraient sur leur passage, jusqu'à ce qu'il n'y eût plus que cinq jours de marche entre Abagha et Barakh³.

Abagha s'entendit alors avec ses émirs⁴ pour qu'ils emportassent des vivres pour cinq jours, tout cuits, de telle façon qu'ils n'eussent pas l'occasion de faire du feu durant ce laps de temps. * Ensuite, il choisit parmi chaque * fol. 32 r°. compagnie de cent cavaliers, une compagnie de dix hommes qui devaient partir en éclaireurs pour rapporter des nouvelles à l'armée. L'effectif de cette division d'avant-garde était de cinq mille cavaliers⁵. Ils marchèrent jusqu'à ce qu'ils arrivassent dans une vallée qui était située entre deux montagnes; il leur avait été commandé de mettre à mort toute personne qu'ils rencontreraient dans leur chemin. Ils marchèrent sans s'arrêter, si bien qu'ils tombèrent sur un poste avancé⁶ que Barakh avait placé en avant de ses lignes pour se couvrir; ils le cernèrent à l'aube du jour, le coupèrent de ses derrières, et l'exterminèrent.

1. C'était en effet l'habitude des Mongols, avant d'entreprendre une expédition, de mettre leurs chevaux au vert dans quelque bonne prairie pour les suralimenter, et pour leur permettre ensuite de se contenter d'une très maigre ration. — 2. Le nom de cette ville est généralement écrit أردبیل Ardabil. — 3. Barakh était le fils de Yisoutou, fils de Monatongan, fils de Tchagataï; il enleva à Moubarak-Shah la souveraineté du royaume de Tchaghataï; voir Rashid ad-Din, II, pages 188 et ssq. — 4. Sur ces événements, voir Rashid ad-Din, man. suppl. persan 209, fol. 306 r°. — 5. Si ce renseignement est exact, l'armée d'Abagha comptait 50.000 cavaliers, soit cinq corps d'armée de 10.000 lances. — 6. بزكى est un mot turk.

كان براق قد رتبته قدامه فكبسوهم سحراً واستأصلوهم عن اخرهم* فلما وصل اليهم ابغا اعجبه ذلك وعرفوه ان المسافة بينه وبين براق يوم ونصف فسار ليلاً فلما اصبحو لم يشعروا الا وعسكر براق قدامهم وكان في طرفه امير مقدم ثلاثة الاف يقال له ارغوا¹ فلما كبسهم عسكر ابغا هرب ناحية بنفسه ووصل الخبر الى براق بذلك ثم ان ابغا نزل على مكان يقال له هوى فاقام به اثنا وعشر² يوماً يطعم خيله* واندفع قدامه براق واتفق ان شخصاً هرب من عسكر براق واتى الى ابغا وكان خبيراً بالتنجيم في لوح كتف الغنم فوصل الى ابغا وعرفه ان سبب هروبه اليه انه رأى بتنجيمه في كتف الغنم انك

1. Lire ارغو pour ارغون Arghoun; l'alif ajouté après le *vav* dans les noms de cette forme est une faute constante chez les historiens égyptiens du *xiv*^e siècle. — 2. Faute très commune chez les écrivains chrétiens; lire اثني عشر.

Quand Abagha vint rejoindre ses soldats, il admira cet exploit; on lui apprit que la distance qui le séparait de Barakh était d'un jour et demi; il se mit en marche durant la nuit, et, à l'aube, ils recommurent soudain que l'armée de Barakh était devant eux. Il y avait dans l'armée de Barakh un général commandant de trois corps de mille hommes qui se nommait Arghou¹. Quand les soldats d'Abagha eurent les avant-postes de Barakh, Arghou parvint à s'enfuir tout seul dans une direction (qui n'était pas coupée), et ce fut ainsi que la nouvelle de ce désastre parvint à Barakh. Après ces événements, Abagha s'en vint camper dans une localité nommée Houï², où il resta durant douze jours pendant lesquels ses chevaux se refirent.

Barakh prit la fuite devant Abagha. Il arriva alors qu'un officier s'échappa de l'armée de Barakh et s'en vint chez Abagha; c'était un homme très expert dans la science de deviner l'avenir par l'examen des omoplates de mouton³. Cet officier vint donc trouver Abagha, et il lui apprit que la cause qui l'avait déterminé à s'enfuir pour le venir rejoindre était qu'il avait

1. Pour Arghoun, avec la chute de l' *-n*; cette forme, également sans *-n* final, se trouve transcrit dans les historiens chinois sous la forme *A-lou*. — 2. Ceci montre avec quelle négligence les souverains mongols conduisaient leurs opérations; si, à ce moment, Abagha avait poursuivi son offensive contre Barakh, ce dernier n'aurait pu lui offrir la moindre résistance. — 3. Les Mongols et les Turks avaient, entre autres, deux pratiques favorites de divination. L'une consistait à mettre dans le feu des omoplates de mouton que la chaleur faisait éclater, de telle façon que leur surface était striée de lignes enchevêtrées; il existait des livres qui enseignaient la manière d'interpréter ces figures. Le second procédé consistait à mettre sur des charbons une écaille de tortue qui se fendillait, et sur laquelle les sorciers lisaient également l'avenir. Ces deux pratiques de divination sont d'origine chinoise.

تضرب مصافاً مع براق وتكسره فقال له ابغا ان صحّ ذلك اعطيتك قرية تعيش فيها انت وجميع اهلك فأشار عليه ان يشيع أنّه رجع * فلما بلغ براق رجوع ابغا اخذ الطمع في لقاياه فعبّر النهر الاسود والتقى العسكران فخرج ارغوا¹ في الف فارس من عسكر براق وحمل في عسكر ابغا فكسر منهم مقدار ثلاثة الاف^{*} فارس وحمل من عسكر ابغا ذلك الوقت الطوامين منهم شنكتور² ابن ايلكاي نويون³ وارغون ابن جرماغون وعبد الله

1. Voir la note 1 de la page précédente. — 2. Man. سكوأ; Rashid ad-Din lui donne, fol. 305 v°, le nom de سكتور نويان, avec la variante سكتور; le man. de Londres a سكتور, et, dans l'histoire des tribus, il est correctement nommé شينكتور. — 3. Man. اداون, forme corrompue de ايلكاي نويون, père du précédent, soit Ilukeï « celui qui est en trop », en mongol moderne *ilükü* et *ilékü*, qui ont ce sens, plutôt que *iliké*, *iléké* « chanvre ». Cf. *iléküguen* qui a le même sens que *ilükü*, *ilékü*.

vu dans son procédé de divination par les omoplates de mouton qu'il¹ livrerait une bataille à Barakh et qu'il le vaincrait. « Si cela est vrai, dit Abagha, je te donnerai un village où tu vivras, toi et toute ta famille. » En même temps, il lui marqua de répandre dans son armée la nouvelle que lui, Abagha, avait rétrogradé².

Quand Barakh apprit qu'Abagha battait en retraite, il fut consumé du désir de se mesurer avec lui³; il traversa le Fleuve Noir⁴, et les deux armées se rencontrèrent. Arghou sortit des lignes de Barakh à la tête de mille cavaliers de l'armée de son maître, et il chargea sur l'armée d'Abagha. Trois mille^{*} cavaliers d'Abagha furent complètement défaits; à ce même instant,^{*} fol. 33 r°. les chefs de corps de 10.000 hommes de l'armée d'Abagha chargèrent; parmi eux se trouvaient Shinktour, fils de Ilukeï Noyon⁵, Arghou, fils de Tehourmaghou, et 'Abd Allah an-Nasrani⁶. Cet 'Abd Allah marchait avec

1. Lui = Abagha. — 2. L'auteur oublie de dire que le transfuge n'était pas venu à l'armée d'Abagha d'une façon définitive, et pour y rester, mais seulement pour lui apprendre ce que l'avenir lui réservait, rentrer ensuite dans les lignes de Barakh, et tirer un parti avantageux de sa démarche, si le sort favorisait le roi de Perse. — 3. Parce qu'il supposait qu'Abagha s'était replié par peur de lui, quand ce n'était là qu'une feinte destinée à manœuvrer Barakh, et à lui livrer bataille avec une rivière dans le dos. — 4. Cette bataille se livra en effet dans les environs de Hérat, sur les bords du fleuve que les Mongols nomment Karasou قراسر (man. suppl. persan 209. fol. 304 v°), ce qui signifie bien le Fleuve Noir. — 5. Noyon est la prononciation usuelle du mot mongol qui s'écrit noyan et qui signifie grand chef. — 6. An-Nasrani signifie « le Chrétien ». Il y avait des contingents chrétiens dans les armées mongoles. Les chefs de corps de 10.000 sont nommés dans ce texte طوامين, ce qui est le pluriel de طومان, qui transcrit le mongol *touman* « 10.000 », puis « corps de 10.000 cavaliers ». L'armée

النصراني وكان هذا عبد الله في صحبة العساكر ومعه الكنايس والنواقيس فلما كسر من قدامه وقع فيه سهماً¹ فقتله² وثبت³ عسكر براق فحضر الى ابغا اميرين كبيرين³ احدهما يسمّى اياجى⁴ والاخر تبشين⁵ بن هولارون وقالوا⁶ نحن نكسر براق فامرهما بذلك، فحملوا⁷ عليه فكسروه كسرة شنيعة وما زالوا في اقفية عسكره بالسيف الى الجسر فعجزوا

1. Il faut lire سهيم. — 2. Man. ثبت, avec la confusion de ت et ث. — 3. Lire اميران كبيران. — 4. Man. اياطى, qui ne diffère de اياجى que par la barre verticale du ط. Ayatchi et Abatchi sont deux formes possibles : la première signifie « celui qui plait », la seconde « chasseur ». — 5. Man. تبشير. — 6. Lire قالوا. — 7. Ce sont les Mongols commandés par Ayatchi et Teubshin qui chargent, sans quoi, si le sujet restait ces deux généraux, mieux vaudrait فحملاه, فكسراه.

les troupes d'Abagha, et il avait avec lui les chapelles et les cloches¹; quand il eut enfoncé les ennemis qui se trouvaient devant lui, il fut atteint d'une flèche qui le blessa mortellement.

L'armée de Barakli résista (victorieusement à la contre-attaque des troupes d'Abagha); alors, deux grands émirs se présentèrent devant Abagha; l'un se nommait Ayatchi, et l'autre, Teubshin, fils d'Houlaoun; ils lui dirent : « Nous, nous battons l'armée de Barakh. » Abagha leur donna l'ordre de l'attaquer; les (Mongols commandés par ces deux généraux) chargèrent (Barakh) et lui infligèrent une défaite honteuse; ils poursuivirent avec acharnement son armée en la sabrant jusqu'au pont (de Tchakhsharan?)², mais il leur fut impossible d'y passer à cause de la cohue des gens (qui s'y pressaient pour se sauver); les fuyards se jetèrent à l'eau, et le fleuve déborda

mongole était divisée en sections de 10 cavaliers, compagnies de 100, escadrons de 1.000, et corps d'armée de 10.000, ce qui était l'unité supérieure. Il est en effet impossible à un seul officier de tenir en main un corps de cavalerie dont l'effectif dépasse 10.000 hommes. Ici, il faut comprendre متقدم الطومان comme طومان.

1. Il s'agit ici de tentes de feutre dans lesquelles on récitait l'office chrétien, lesquelles, comme toutes les tentes des Mongols, étaient placées sur d'énormes chars trainés par des bœufs, dont Guillaume de Rnysbroeck a laissé la description. Cet officier étant chrétien, et commandant vraisemblablement un corps de 10.000 Chrétiens, se faisait accompagner par des prêtres nestoriens, comme les Mongols bouddhistes par des touïn et des lamas. — 2. C'est le پل حشمران dont il est question dans le texte de Rashid ad-Din, au sujet de ces événements, et dont les manuscrits de Paris et de Londres écrivent le nom sans points diacritiques. Il est impossible, dans ces conditions, de connaître la prononciation du nom de l'endroit où se trouvait ce pont, car Yakout ne cite, dans son *Modjam*, rien qui corresponde à cette localité, qui est peut-être Tchafteharan ou Tchakh-teharan, et que l'on cherche en vain sur les cartes de l'Afghanistan.

عن العبور لكثرة العالم¹ فرموا انفسهم في الماء ففاض البحر من كثرة العالم وعاد² كل من نزل عن فرسه عرقه بالسيف حتى لا ينتفع به* ثم ان ابغا نزل على ححشران³ ورسم ان يكتب ورقة بعدة من قتل من عسكره فجأت العدة ثلثمائة وتسعين فارس وعدة قتلاء براق اربعون الفا ثم رجع ابغا عابداً الى بلاده وعاد² يموت من عسكره ومن الخيول شيء كبير*

ودخلت سنة تسع وستين وستمائة والخليفة الحاكم بحاله والسلطان الملك الظاهر كذلك وخليفة المغرب ابي⁴ العلاء ادريس ابن ابي عبد الله محمد بن يوسف وصاحب مكة نجم الدين ابو نمى والمدينة عز الدين جمتاز بن شيحة* والروم غياث الدين كيوخسروا⁵ ابن ركن الدين قليج ارسلان وماردين المظفر قرارسلان ابن السعيد ارتق وحماة المنصور محمد ابن المظفر عمر وملك التتار ابغا ابن هولاوون والنايب بمصر الخزندار

1. Cet emploi de العالم pour dire « une foule de gens, du monde » est, en arabe, tout ce qu'il y a de plus vulgaire, bien qu'on le trouve déjà dans Nowaïri. — 2. عاد constitue un idiotisme assez irrégulier qu'il est impossible de rendre en français d'une façon satisfaisante. — 3. Man. ححشران. — 4. Lire ابر. — 5. Lire كيوخسرو.

par suite de la quantité de monde qui y fut plongé. Tous les Mongols qui étaient descendus de leurs chevaux leur coupèrent les jarrets avec leurs sabres pour qu'ils ne pussent, par la suite, servir à qui que ce fût.

Ensuite, Abagha s'en vint camper à Tehakhsharan(?), et il ordonna que l'on écrivit une liste contenant le nombre des soldats de son armée qui avaient trouvé la mort dans ce combat; il s'éleva à trois cent quatre-vingt-dix cavaliers; le nombre des morts de Barakh fut de quarante mille. Abagha partit ensuite pour s'en revenir dans ses états, et un nombre considérable de ses soldats et de chevaux périrent au cours de cette expédition.

Au commencement de l'année 669, le khalife al-Hakim était sur le trône pontifical; le sultan al-Malik az-Zahir régnait au Caire; le khalife du Maghrib était Aboul 'Ala Idris ibn Abi 'Abd Allah Mohammad ibn Yousouf; le prince de la Mecque, Nadjm ad-Din Abou Nama; le prince de Médine, Djammaz ibn Shihā; * le souverain du pays de Roum, Ghiyas ad-Din Kai-Khosrau, * fol. 33 v°. fils de Rokn ad-Din Kilitch Arsalan; le prince de Mardin, al-Malik al-Mouzaffar Kara Arsalan, fils d'al-Malik as-Sa'id Ortok; le prince de Hamah, al-Malik al-Mansour Mohammad, fils d'al-Malik al-Mouzaffar 'Omar. Le roi des Tatars était Abagha, fils d'Houlaoun; le vice-roi du Caire, le Khazandar; celui de Damas, an-Nadjibi.

وبالشام النجيبى * وفي هذه السنة توجه السلطان الملك الظاهر الى الساحل بالشام عازماً على خراب عسقلان فوصل اليها في جماعة يسيرة من الامراء والاجناد وهدم من سورها ما كان اهمل من هدمه في 1 ايام الملك الصالح ووجد فيها عند الهدم كوزين مملوئين ذهباً فيهما تقدير الفى دينار ففرقها على من كان صحبته ثم عاد الى مصر * وفيها في اوائل ربيع الاوّل وصل الخبر الى السلطان ان الفرنج الذين بعكّا اخرجوا جماعة ممن كان عندهم من المسلمين الاسرى نحو مائة نفر وضربوا رقابهم بظاهر عكّا فاخذ السلطان ايضاً من اعيان من عنده من الاسرى ففرقهم في البحر ليلاً * وفيها قبض السلطان الملك الظاهر على الملك العزيز ابن المغيث صاحب الكرك وكان قد امره كما تقدم وولّى

1. Man. omet في.

Cette année, le sultan al-Malik az-Zahir partit pour se rendre dans la province maritime¹, en Syrie, dans l'intention de ruiner Ascalon; il arriva dans cette ville à la tête d'un nombre restreint d'émirs et de soldats, et il fit démanteler la partie de son mur d'enceinte qu'on avait négligé d'abattre sous le règne d'al-Malik as-Salih². On trouva dans ce mur, en le démolissant, deux cruches pleines d'or dans lesquelles il y avait la valeur de deux mille dinars. Le sultan répartit cette somme entre les personnes qui l'accompagnaient, puis il s'en revint au Caire.

Cette même année, dans les dix premiers jours du mois de Rabi' premier, le sultan reçut la nouvelle que les Franes qui se trouvaient à Saint-Jean d'Acre avaient fait sortir de la ville un certain nombre de Musulmans qui y étaient prisonniers, environ une centaine de personnes, et qu'ils les avaient décapités en dehors de Saint-Jean d'Acre. Le sultan choisit de même parmi les prisonniers (franes) de marque qui étaient détenus dans ses états un certain nombre d'individus qu'il fit tous noyer dans le Nil pendant la nuit.

Cette même année, le sultan al-Malik az-Zahir fit arrêter al-Malik al-'Aziz, fils d'al-Malik al-Moughith, prince de Karak, auquel, comme cela a été raconté plus haut, il avait, quelque temps auparavant, conféré une charge d'émir. Il

1. Le Sahel, qui est la Pales-tine. — 2. Il faut lire : sous le règne d'al-Malik an-Nasir Salah ad-Din; peut-être y avait-il dans le manuscrit copié par Moufazzal : في ايام الصلاح. Les Franes s'emparèrent d'Ascalon en 548 H., et Salah ad-Din, après la leur avoir enlevée, en fit abattre les murailles (587 H.) dans la crainte de ne pouvoir la défendre contre un retour offensif des Chrétiens. En 641, al-Malik as-Salih Isma'il, fils du sultan al-Malik al-'Adil, céda aux Franes les villes de Tibériade et d'Ascalon, dont ils relevèrent les forteresses, mais, en 645, Fakhr ad-Din leur enleva ces deux places.

تدبيره خادماً وانزله عند اقاربه لاجل القرابة واستمر حاله الى ان بلغ السلطان وهو على ناحية عسقلان ان الشهرزورية عازمين على ان يمسكوا الظاهر ويسلطوا الملك العزيز ابن المغيث¹ باتفاق معه قبض عليه * والى امرآء الذين ذكروا انهم كانوا معه ومنهم بهاء الدين بعقوبا² وغيره * وفيها توجه السلطان الى حصن الاكراد واستخلف بالقاهرة نائياً عنه الامير شمس الدين اقسنقر الفارقاني وخرج مع السلطان ولداه الملك السعيد وناييه الخزندار ووصل دمشق في ثانی شهر رجب ثم خرج منها عشرة فافرق الجيوش فرقتين فرقة معه وفرقة مع الملك السعيد والخزندار وتواعدوا ان يجتمعوا في يوم واحد بمكان

1. Le manuscrit porte très nettement المغيث، avec la confusion de ت et de ث ; cette forme a été corrigée en المغيث par Dom Berthereau. — 2. Man. بعقوبا.

confia le soin d'instruire son affaire à l'un de ses officiers, et il le fit détenir dans la maison de ses proches, à cause de la parenté qui les unissait¹. Sa faveur avait duré jusqu'au moment où le sultan al-Malik az-Zahir avait appris, alors qu'il se trouvait dans les environs d'Ascalon, que les mamlouks shahrzouris² avaient comploté de se saisir de sa personne, et de mettre sur le trône al-Malik al-'Aziz, fils d'al-Moughith, cela d'accord avec ce prince. Le sultan fit arrêter al-'Aziz, * ainsi que plusieurs émirs qui, d'après ce qu'on * fol. 34 r°. lui avait rapporté, étaient ses complices, et parmi lesquels se trouvaient Baha ad-Din de Ba'kouba, ainsi que d'autres.

Cette année, le sultan se mit en route pour la Citadelle des Kurdes; il laissa au Caire, pour y exercer les fonctions de gouverneur durant son absence, l'émir Shams ad-Din Ak-Sonkor al-Farikani. Al-Malik as-Sa'id, fils du sultan, partit avec son père, ainsi que son vice-roi, le Khazandar. Le sultan arriva à Damas, le second jour du mois de Radjab, puis il en partit le dixième jour de ce même mois; il divisa son armée en deux corps: l'un sous son commandement, et l'autre sous le commandement d'al-Malik as-Sa'id et du Khazandar; ils convinrent d'opérer leur jonction le même jour, en un lieu déterminé, pour prononcer une attaque contre Djabala³, Laodicée, Markab⁴,

1. Des parents d'al-'Aziz. — 2. Shahrzour est le nom d'une localité située à environ 130 milles dans le sud-est de Mossoul; le nom des mamlouks shahrzouris est courant dans les chroniques de cette époque. — 3. Nom d'une localité près de Bagdad; des noms semblables, sans l'emploi de l'ethnique, se trouvent dans le persan de cette époque. — 4. Djabala (Yakout, I, 25) est une forteresse près de Laodicée. — 5. Nom d'une forteresse très puissante qui se dresse sur les bords de la mer de Syrie et qui domine la ville de Boulounias. Elle se trouve sur la côte de Djabala, et elle fut bâtie, au dire de l'historien Abou Ghalib Hham ibn Mohazzab al-Ma'arri, en 454 H. (Yakout, IV, 500).

معيّن لشقّ الغارة على جبلة واللاذقية والمرقب ومرقية وحلبا وصافيثا والمجدل وانطرسوس واجتمعوا وشتّوا الغارات وفتحوا صافيثا والمجدل ثم نزلوا على حصن الاكراد* ذكر فتح حصن الاكراد فلما كان يوم الثلاثاء تاسع عشر رجب اخذوا في نصب المجانيق وعمل الستائر وهذا حصن له ثلاثة اسوار واشتدّ عليهم الزحف والحصار وفتحت الباشورة الاولى في يوم الخميس الحادى والعشرين من الشهر المذكور وفتحت الثانية يوم السبت سابع

Marakiyya¹, Halaba², Safitha³, Midjdal⁴ et Antarsous. Ils firent leur jonction, exécutèrent les incursions qu'ils avaient projetées et s'emparèrent de Safitha et de Midjdal; puis ils s'en virent camper devant la Forteresse des Kurdes.

Histoire de la prise de la Forteresse des Kurdes. Le mardi, dix-neuvième jour du mois de Radjab, les Musulmans commencèrent à dresser leurs catapultes et à établir leurs retranchements. Cette forteresse possédait trois murs d'enceinte⁵. Ils poussèrent l'investissement et l'assaut avec la plus grande impétuosité, de telle sorte que le premier bastion⁶ fut emporté le jeudi, vingt et unième jour de ce même mois; le second, le samedi, septième jour de Sha'ban, et le troisième, celui qui était voisin de la citadelle, tomba aux mains des assaillants le dimanche, quinzième jour de Sha'ban.

1. Nom d'une citadelle sur le rivage de la province de Homs. Mo'aviya la trouva en ruines; il la réédifia et y mit une garnison (Yakout, IV, 501). — 2. Ville située à deux milles environ d'Arka. — 3. Nom d'un château fort du pays des Nosairis. — 4. Midjdal, simple transcription de l'hébreu Migdal מִגְדָּל « tour »; cette localité est essentiellement différente de la مِغْدَال, مِغْدُول, de l'Égypte inférieure, laquelle est située à 12 milles de Péluse, et dont le nom est en copte ⲙⲓⲅⲃⲁⲗ. — 5. Les Musulmans ne connaissaient en effet pas d'autre moyen pour renforcer la défense d'une place que de multiplier les murs d'enceinte, et ils ignoraient totalement l'emploi des ouvrages avancés et des chemins couverts qui en permettent l'accès. — 6. La traduction du mot *bashoura* par bastion n'est qu'un à-peu-près, car il est impossible de rendre les termes techniques de l'architecture militaire du moyen âge par ceux auxquels nous sommes habitués depuis Vauban. Cette construction semble l'origine de l'ouvrage connu sous le nom de demi-lune. D'après Nowairi, cité par Quatremère (*Mongols*, 254, n.), la *bashoura* était une construction haute de la taille d'un homme, à plate-forme très large, avec créneaux et meurtrières, à laquelle on accédait par des échelles distantes d'une trentaine de pas les unes des autres. Mais ce terme désignait anciennement, à l'époque des Sassanides, un système de fortification essentiellement différent, à savoir une ligne de tranchées parallèle au mur de la place, et ce n'est que plus tard qu'on l'a appliqué à un ouvrage transporté sur le mur lui-même. *Bashoura* est en effet l'arabisation du persan *pa-shoura*, litt. : « là où on se lave les pieds », qui désigne aujourd'hui la rigole circulaire qui entoure un bassin dans une cour, et dans laquelle s'écoule le trop-plein de l'eau, au lieu de se répandre sur son aire.

شعبان وفتحت الثالثة وهي المتصقة بالقلعة يوم الاحد خامس عشر شعبان * وكان المحاصر لها الملك السعيد ابن الملك الظاهر والخزندار ويسرى وحصل من القتال ما لا يجد وصفه واسروا من فيه من الجبليّة والفلاحين ثم اطلقهم السلطان * فلما راوا¹ اهل القلعة الغلبة اذعنوا بالتسليم وطلبوا الامان فاجابهم السلطان الى ذلك وتسلم القلعة في يوم الاثنين خامس عشر شعبان واطلق من كان بها فرحلوا الى طرابلس ورحل السلطان عنها بعد ان رتب بها من يباشر عمارتها وهو الامير عز الدين وجعل نايبها الامير عز الدين الموصلى وجعلت الكنيسة جامعاً ثم رسم السلطان ان تكتب البشائر الى ساير البلاد فكتبت * وهذا حصن الاكراد كان صنجيل لما نزل طرابلس لا يقطع الغارات عن هذا

1. Man. راو.

Ce furent al-Malik as-Sa'ïd, fils d'al-Malik az-Zahir, le Khazandar et Baï-sari qui furent chargés du siège de cette place. Il se livra autour de la Forteresse des Kurdes des combats qui défient toute description; les Musulmans y firent un certain nombre de prisonniers, tant des gens qui habitaient la montagne que de ceux qui cultivaient la plaine environnante; le sultan leur rendit ensuite la liberté.

Quand les défenseurs de la citadelle virent que les assaillants s'étaient rendus maîtres * des ouvrages qui la couvraient, ils se résignèrent à la livrer * fol. 34 v°. au sultan, et ils lui demandèrent à capituler. Le sultan le leur accorda; il prit possession de la forteresse le lundi, quinzième jour du mois de Sha'ban, et mit en liberté la garnison qui l'avait défendue; ces gens se retirèrent à Tarabolos, et le sultan partit de devant la Citadelle des Kurdes après avoir désigné un officier qui s'occuperait de la reconstruire, et qui fut l'émir 'Izz ad-Din. Il y plaça comme gouverneur l'émir 'Izz ad-Din al-Mausili, et il transforma l'église (de la ville) en mosquée. Après cela, le sultan ordonna que l'on écrivit dans toute l'étendue de l'empire pour y répandre la bonne nouvelle de cette conquête, et des lettres furent écrites dans ce sens.

Lorsque Saint-Gilles assiégeait Tripoli¹, il ne cessait de lancer des attaques contre cette Forteresse des Kurdes et contre les citadelles qui en

1. Aboufféda place cet événement en 495. Raimond de Saint-Gilles était venu assiéger Tripoli à la tête d'une petite armée; les habitants lui ayant fait porter de l'argent, il se retira et alla assiéger Antarsous, dont il s'empara, et dont il massacra la garnison. Ce fut ensuite qu'il vint mettre le siège devant la Forteresse des Kurdes. Le prince de Homs fut assassiné par un Ismaïlien au moment où il allait marcher contre Saint-Gilles pour le forcer à lever le siège de la forteresse. Saint-Gilles profita de sa mort pour s'emparer de Homs.

الحصن وما قاربه من الحصون ثم آتته قصده في سنة ست وتسعين وأربعمائة وحاصره وأشرف على أخذه فاتفق قتل جناح الدولة صاحب حمص فطمع في حمص ورحل عنه ثم آتته هلك وملك ولده بدران فمشى على عادة أبيه في أذية هذا الحصن فخافه من كان فيه فتوجه إلى حصار بيروت * فخرج طنكلى صاحب انطاكية واستولى على أكثر البلاد ونزل على هذا الحصن وكان أهله قد بقوا في غاية الضعف فتنزل إليه صاحبه وسلمه له يرجوا¹ أن يقيه كونه اختاره على صنجيل وولده فملكه طنكلى هذا ما ذكر ابن عساكر في تاريخه * وأما ابن منقذ فذكر في كتاب البلدان أن الشهيد نور الدين ابن زنكى كان قد عامل رجاله بعض التركمان المستخدمين في جهة الفرنج على أنه إذا قصد هذا الحصن يقوم ذلك التركمان وجماعته في * الحصن ويرفعون علم نور الدين على الحصن

* fol. 35 r°.

1. Lire برجو.

étaient les voisins. Ensuite, il vint l'assaillir en l'année 496 ; il l'investit, et il faillit s'en emparer ; mais, sur ces entrefaites, il arriva que Djanah ad-Daoula, prince de Homs, fut assassiné. Saint-Gilles conçut alors le dessein de s'emparer de Homs, et il décampa de devant la Forteresse des Kurdes. Il mourut peu de temps après ces événements, et son fils, Badran¹, régna après lui ; comme l'avait fait son père, il se disposa à attaquer cette forteresse, mais il eut peur de se mesurer avec ses défenseurs, et il s'en alla assiéger Baïrout.

Tancredè, prince d'Antioche, entreprit alors une expédition ; il s'empara de la plus grande partie du pays environnant et vint mettre le siège devant la Citadelle des Kurdes. La garnison était d'une extrême faiblesse ; aussi, le seigneur qui y régnait descendit-il vers Tancredè pour lui en faire la reddition², dans l'espérance que le comte franc lui en laisserait la possession, parce qu'il avait préféré se rendre à lui, plutôt qu'à Saint-Gilles ou à son fils ; Tancredè lui en donna, en effet, le gouvernement. Cela est rapporté par Ibn 'Asakir dans sa chronique.

Quant à Ibn Mounkiz, il a raconté, dans le *Kitab al-bouldan*, que les troupes de Nour ad-Din ibn Zangi, le martyr, s'accordèrent avec un des (officiers) turkomans qui servaient dans les rangs des Francs, sur ce point que, lorsque leur maître attaquerait la Forteresse des Kurdes, ce Turkoman

* fol. 35 r°. se tiendrait, avec la troupe qu'il commandait, dans * la forteresse, que ces

1. Un personnage nommé Aboun-Nadjm Badran, fils de Sadaka, qui avait été prince de Hilla, paraît dans Ibn al-Athir ; il assista à une bataille entre Tancredè et Djaouli en 502. Il n'y est pas question d'un Badran, fils de Saint-Gilles. — 2. Ibn al-Athir ne connaît pas cette prise de possession de la Forteresse des Kurdes par Tancredè qu'il nomme *طنكرى التمس صاحب الساحل*.

وينادون باسمه وكان هذا التركمانى فى جماعة كثيرة من اولاده واخوته وبنى عمه وقد وثق الفرنج بهم فى هذا الحصن وكانت العلامة بينه وبين نور الدين انه يقف على رأس الباشورة* فاتفق ان نور الدين لم يظهر احداً على هذا الاتفاق وتقدمت اوايل العساكر فرأوا¹ التركمانى واقف² على رأس الباشورة فرموه وقتلوه واشتغل اهله بموته فبطلت الحيلة ولم يقدر عليه نور الدين* ولما فتحه السلطان الملك الظاهر كتب اليه صاحب انطرسوس مقدم الداوية³ وهو يسأله المهادنة وبعث مفاتيح حصنه فصالحه على نصف ما يتحصل من غلال بلاده وجعل عنده والياً من جبهته وعاملاً وكذلك وصلت اليه رسل الاستار من حصن المرقب فصالحهم على مثل ذلك فى مستهل شهر رمضان وقدر الهدنة عشرة سنين⁴

1. Man. فرأوا. — 2. Lire واقفاً. — 3. Man. الديريد. — 4. Correctement, il faudrait عشر عشر, mais cette forme peut aller à la rigueur.

gens arboreraient sur le donjon l'étendard de Nour ad-Din et qu'ils acclameraient son nom. Ce Turkoman commandait à une troupe nombreuse composée de ses enfants, de ses frères et de ses neveux, à laquelle les Francs s'en remettaient de la défense de la Forteresse des Kurdes. Le signe de reconnaissance entre le Turkoman et Nour ad-Din était qu'il se tiendrait debout sur le haut du bastion¹.

Il arriva alors, par hasard, que Nour ad-Din ne fit part à personne de l'entente qu'il avait conclue avec le Turkoman. L'avant-garde de ses troupes s'avança contre la forteresse; ses soldats virent le Turkoman qui se tenait debout sur le sommet du bastion; on le visa et on le tua; les gens de sa famille ne s'occupèrent plus que de sa mort, et le stratagème échoua ainsi. Nour ad-Din ne put s'emparer de la Forteresse des Kurdes.

Quand le sultan al-Malik az-Zahir se fut rendu maître de la Forteresse des Kurdes, le seigneur d'Antarsous, grand maître de l'ordre du Temple, lui écrivit pour lui demander un armistice, et il lui envoya les clefs de son château. Le sultan fit la paix avec lui, à la condition qu'il lui donnerait la moitié des récoltes qui se faisaient dans son pays. Il plaça auprès de lui un gouverneur pour le représenter et un agent diplomatique. Il reçut de même des ambassadeurs des Hospitaliers, du château de Markab, et il leur accorda la paix aux mêmes conditions qu'il avait stipulées avec le seigneur d'Antarsous, le premier jour du mois de Ramadhan, et la trêve fut conclue pour une durée de dix ans, dix mois et dix jours.

1. La plate-forme destinée à recevoir les combattants dont il est parlé page 186.

وعشرة اشهر وعشرة ايام* ثم رحل ونزل بمرج صافيثا ثم سار يوم الاحد رابع رمضان حتى اشرف على حصن عكار ثم عاد يوم الاربعاء سابع عشر الشهر المذكور الى المرج فاقام به ثم سار ونزل على الحصن المذكور يوم الاثنين ثاني وعشرين¹ رمضان ونصب المجانيق فلما كان يوم الاحد ثامن وعشرين منه² رمى المنجنيق الذي قبالة الباب الشرقي رمياً كبيراً فحسف حسفاً* كثيراً الى جانب البدنة ودامت عليها حجارة المنجنيق الى الليل حتى انفتحت واتسعت* فخاف اهل الحصن من ذلك فبعثوا رسولاً يطلبون الامان واتفق الحال على ان يامنهم من القتل ويمكنهم من التوجه الى طرابلس فخرجوا منه وبعث معهم يسرى فاوصلهم الى طرابلس ثم دخل السلطان الى الحصن ورّتب فيه نواباً ورحل عنه

1. Lire من رمضان من العشرين والثاني والعشرين من رمضان من 2. Lire من الثامن والعشرون من رمضان.

Le sultan partit alors de la Forteresse des Kurdes; il s'en vint camper à Mardj Safitha¹, qu'il quitta le dimanche, quatre du mois de Ramadhan, et il marcha jusqu'à ce qu'il arrivât devant la forteresse de 'Akkar²; puis, le mercredi, dix-septième jour de ce même mois, il s'en revint à al-Mardj³, où il séjourna durant un certain temps; après quoi, il se remit en marche, vint camper devant la forteresse de 'Akkar, le lundi, vingt-deuxième jour du mois de Ramadhan, et il fit dresser les catapultes. Le dimanche, vingt-huitième jour de ce même mois, la catapulte qui se trouvait en face de la porte orientale exécuta un tir écrasant et ouvrit une brèche énorme dans la paroi du mur de front de la place; le bombardement de cette catapulte dura jusqu'à la nuit, jusqu'à ce que la muraille fût ouverte et pût offrir un * large passage aux assaillants.

La garnison de la forteresse fut terrifiée de cet événement et les gens de la place envoyèrent un ambassadeur au sultan pour lui demander de leur accorder une capitulation. L'accord s'établit sur cette base que le sultan leur faisait grâce de la vie et leur donnait les moyens de se rendre à Tripoli; ils sortirent alors de la forteresse, et le sultan envoya avec eux Baïsari pour les conduire jusqu'à Tripoli. Al-Malik az-Zahir entra ensuite dans 'Akkar où il plaça des officiers pour commander en son nom, puis il en partit après la prière de la fête (de la rupture du jeûne), et il vint camper à Mardj Safitha, où il séjourna jusqu'à ce que les troupes y eussent passé trois jours entiers à se reposer.

1. Le nom de cette localité, qui signifie « la prairie de Safitha ». ne paraît pas dans Yakout qui cite plusieurs endroits dont le nom est formé avec *مرج*. — 2. Yakout ne donne aucun renseignement sur cette forteresse. — 3. La localité de Mardj Safitha dont il vient d'être question un peu plus haut.

بعد صلاة العيد ونزل مرج صافينا فاقام به الى ان تكامل العسكر ثلاثة ايام * وعمل في ذلك بعض الشعراء

ان لسطان البرايا زاده الله سعادة

فمرّ الاعداء رعباً وله بالتصر ععادة

حصن عكار فتوح هو عكا وزيادة

وفيا صالح السلطان البرنس والسبب في ذلك انه لما فتح حصن الاكراد بعث الى الابرنس رسالة مع رجل من الاخوة الاستبار¹ مشافهة يقول ان² تروح مني والله لا بد ان اخذ قلبك من جسدك واشويه وما ينفعك ابغا ابن هولاوون فلما سمع هذه الرسالة اخذ يحترس على نفسه ولا عاد يركب ولا يتصيد خوفاً من الاسماعيلية لئلا يقتلوه * فلما بلغ السلطان

1. Lire الاستبار. — 2. Man. ابن (*sic*) récrit sur un grattage.

Un poète a dit au sujet de cette conquête : « Qu'Allah accroisse la félicité du sultan des hommes ! Il a triomphé de ses ennemis par la terreur qu'il leur a inspirée, car il est le favori de la victoire. (La conquête d')Hisn 'Akkar est un triomphe sur les mécréants ; c'est 'Akka (Saint-Jean d'Acre) عكار avec quelque chose de plus¹. »

Cette année, le sultan fit la paix avec le baron. La cause de cet événement fut la suivante : quand il eut conquis la Forteresse des Kurdes, al-Malik az-Zahir envoya au baron une lettre qu'il lui fit porter par un homme qui était l'un des frères de l'ordre de l'Hôpital, avec la mission de lui dire de sa part : « Si tu cherches à t'éloigner de moi, par Allah ! infailliblement, je t'arracherai le cœur de la poitrine, je le ferai rôtir, et (l'alliance d')Abagha, fils d'Houlaoun, ne te sera d'aucune utilité (pour te sauver²). » Quand le baron entendit ce message, il prit des précautions pour sa sécurité ; il renouça à monter à cheval et à se rendre à la chasse, dans la crainte que les Ismaïliens ne vinsent à le tuer³.

Lorsque le sultan apprit cela, il lui envoya des gazelles égorgées et une hyène, avec un chargement de neige⁴, en même temps qu'une lettre dans

1. Il y a dans ce vers misérable un très médiocre jeu de mots qui est basé sur ce fait que, dans 'Akkar, il y a un *r* de plus que dans 'Akka. — 2. Il faut savoir qu'Abagha, prince de Perse, était l'allié des Chrétiens de Syrie. Baibars voulait dire qu'Abagha se moquait parfaitement des Francs de Syrie, et que les Mongols ne l'attaqueraient point sur l'Euphrate, s'il venait à tuer le baron, ce que la suite du récit de Moufazzal confirme entièrement. — 3. Des Ismaïliens soudoyés par le sultan d'Égypte. — 4. Les Musulmans savaient, à cette époque, conserver toute l'année la neige qui, en hiver, tombait sur les montagnes, et qui leur servait à rafraîchir leurs boissons. C'était une marque de considération que Baibars témoignait au seigneur franc.

ذلك سیر اليه غزلان¹ مذبوحة وضبعاً وحمل ثلج ورسالة يقول لما اتصل بنا امتناعك من التصرف خوفاً على نفسك وهجرانك للصيد الذي هو غاية مرامك بعثنا اليك نصيهاً من الاجحاف بك * والميل عليك * ثم رحل السلطان من المرج الى طرابلس فنزل عليها رابع * fol. 36 r^o. شوال فبعث اليه الابرنس يقول لاتي سبب قصدنا السلطان فأجابه لارعى زرعكم واخرّب بلادكم واعود ان شاء الله في السنة الاتية اليكم لاخذ ارواحكم فبعث الى السلطان يستعطفه ويلافيه ويسأله ان يبعث اليه من يشق به * فسیر اليه السلطان الامير فارس الدين الاتابك والامير سيف الدين بلبان الرومي الدوادار بمقترحات شرطها عليه وهى ان يكون

1. Il faut lire غزلاناً.

laquelle il lui disait : « Quand nous avons reçu la nouvelle que tu te trouves empêché d'agir suivant tes désirs et que tu es obligé de renoncer à la chasse qui est le plus grand de tes plaisirs, nous t'avons adressé quelque chose * fol. 36 r^o. pour réparer le dommage que nous t'avons causé et pour te témoigner * l'amitié que nous avons pour toi. »

Le sultan décampa d'al-Mardj¹ pour se rendre à Tripoli, devant laquelle il vint camper le quatrième jour du mois de Shavval. Le baron lui envoya alors un officier qui lui dit : « Pour quelle raison le sultan est-il venu nous attaquer ? » Le sultan lui répondit : « Pour récolter vos moissons et pour ruiner votre pays, et je reviendrai, s'il plaît à Allah, l'année prochaine, chez vous, pour vous arracher la vie ! » Le baron envoya un ambassadeur au sultan pour implorer sa bienveillance et pour arriver à une entente avec lui; il lui demanda de lui adresser quelqu'un en qui il eût toute confiance pour atteindre ce but.

Al-Malik az-Zahir lui envoya l'émir Faris ad-Din l'Atabek et l'émir Saïf ad-Din Balaban ar-Roumi ad-davaddar, avec un projet des conventions qu'il voulait établir entre eux; elles portaient que le sultan posséderait la moitié de Koum 'Aïna², qui dépend de la province de Tripoli, absolument sur le même pied que le baron³, qu'il aurait une maison où siégerait son représentant

1. Mardj Safitha. — 2. Koum 'Aïna ne paraît pas dans Yakout; il y a en Égypte plusieurs localités dont le nom est formé avec *koum*, lequel signifie « un tas de terre et de cailloux » (Yakout, IV, 330). Peut-être serait-il préférable de lire كرم عينا « la vigne de la source »; sur كرم, voir Yakout, IV, 267. — 3. C'est-à-dire que le prince de Tripoli et Baïbars auraient été co-souverains de cette localité; cette situation invraisemblable n'aurait pas tardé à susciter des incidents que le sultan d'Égypte comptait bien utiliser pour le mieux de sa politique de rapace.

للسلطان من كوم عينا من اعمال طرابلس نصفاً بالسويّة وان يكون له دار وكالة وزكاة وان يعطى العسكر من يوم خروجه النفقة * فلما وقف الابرنس على هذه الرسالة امتنع وعزم على القتال وقال للاميرين ان السلطان لما اخذ انطاكية منى بالسيف كان عذرى مبسوطاً عند الفرنج ولما قصد حصن عكار فطلب منى ان انزل عن نصف بلادى فلم اجيبه¹ خوفاً من الفرنج ان يغيرونى بتسليمى البلاد من غير حرب وقتال وأنا اعلم اّنى لا اقدر به لكننى لا يحسن بى ان اسلم اليه البلد من غير قتال حتّى لا يكون على عتب من ملوك الفرنج * فعاد الامير سيف الدين بلبان الدوادار للسلطان بذلك فرأى من الحزم ان يبذل المحاشنة بالمحاشنة وتردّد الامير سيف الدين فى المراسلة الى ان وقع الاتّفاق على ان يكون عرقة للبرنس وجبيل واعمالها وان تكون ساحل * fol. 36 v°.

1. Lire اجيبه لم; on attendrait ما اجيبه, mieux اجيبه, لا اجيبه, et même لن اجيبه, car Moufazzal a certainement confondu لم et لن.

politique¹, et où l'on percevrait une redevance à son profit, et que le baron paierait la solde de l'armée (égyptienne) depuis le jour où elle était entrée en campagne.

Quand le baron eut pris connaissance de cette missive, il refusa de souscrire à ces conditions, et il se décida à en appeler au sort des armes; il dit aux deux émirs : « Quand le sultan m'a enlevé Antioche le sabre à la main, j'ai eu une excuse très simple pour me justifier aux yeux des Francs; quand il a attaqué la forteresse de 'Akkar, il m'a demandé de lui abandonner la moitié de mes États, mais je ne répondrai pas à cette proposition dans la crainte que les Francs ne me traitent comme un ennemi² pour avoir cédé mes domaines sans guerre ni combat; je sais bien que je suis dans l'incapacité absolue de me mesurer avec lui, mais cela n'empêche qu'il me soit impossible de lui livrer le pays sur lequel je règne sans m'en remettre au sort des batailles, de façon à ne pas encourir le blâme des rois des Francs. »

L'émir Saïf ad-Din Balaban ad-davaddar s'en revint avec cette réponse auprès du sultan, qui jugea politiquement qu'il était bon d'abandonner la violence pour adopter des manières affables. L'émir Saïf ad-Din fut renvoyé en ambassade, * de telle façon que l'accord se fit sur cette base que 'Arka³ * fol. 36 v°. appartenirait au baron, ainsi que Djobaïl⁴ et les cantons qui dépendent de

1. دار الوكالة est donné par Dozy avec le sens d'« hôtellerie pour les Musulmans », mais cette signification me paraît ici très insuffisante. — 2. On attendrait يغيروا على. — 3. 'Arka est une ville à l'est de Tripoli, distante de quatre farsakhs de cette ville, à un mille de la côte (Yakout, III, 653). — 4. Nom d'une ville qui dépendait de Damas, située à l'est de Bairout, à huit farsakhs de cette ville (Yakout, II, 32).

انطرسوس وساحل المرقب وساحل بانياس وبلاد هذه النواحي مناصفات بينه وبين الداوية والاسبتار التي كانت خاصاً لهم وقرى فارس¹ وحمص القديمة تعود خاصاً للسلطان وشرط السلطان ان يكون عرقا واعمالها وهي ستة وخمسين قرية² صدقة من السلطان عليه * فلم يختار ذلك واتعب نفسه فلما بلغ السلطان امتاعه صم على ما كان شرط عليه فلما لم يكن للبرنس بد من المطاوعة لما داخله من الخوف اجاب وعقد الصلح بينهما على مدة عشرة سنين³ وعشرة ايام وهذا البرنس من اشد ملوك الفرنج بأساً وبذل في مرضاة التتار نفسه وامواله ولم يزل ذلك دأبه معهم الى ان نصر الله المسلمين عليهم على يد الملك

1. Man. هي فارس, ce qui est inintelligible; la leçon قرى فارس me paraît la plus voisine de celle du manuscrit. — 2. Lire وخمسون قرية. — 3. Sur cette forme, voir page 189.

cette ville; que les districts maritimes d'Antarsous, de Markab, de Banias¹ et les pays de ces environs seraient divisés par moitié entre le sultan d'une part, les Templiers et les Hospitaliers d'autre part, lesdits pays leur appartenant en propre²; que Koura Faris³ et Homs al-kadima⁴ reviendraient en toute propriété au sultan. Le sultan stipulait que 'Arka avec ses dépendances, ce qui formait cinquante-six villages, était une charité qu'il consentait à faire au baron.

Le baron ne voulut pas (tout d'abord) souscrire à ces conditions⁵, et il fit tout ce qu'il put pour en obtenir de meilleures. Quand le sultan apprit qu'il refusait d'accepter ce qu'il lui proposait, il persévéra énergiquement à lui imposer ces stipulations, et, comme le baron ne vit aucun moyen de se soustraire à ses volontés, par suite de la terreur qui avait envahi son esprit, il dut accepter. La paix fut signée entre le baron et le sultan pour une durée de dix ans et dix jours. Ce baron fut un des plus violents des rois des Francs, et il se dépensa sans compter, tant de ses efforts personnels que de son argent, pour plaire aux Tatars. Il ne cessa de se conduire ainsi à leur égard jusqu'à ce qu'Allah permit aux Musulmans de les vaincre par la main d'al-Malik al-Mouzaffar⁶, de même qu'il donna à al-Malik az-Zahir la puissance d'humilier leur orgueil.

1. Ville située sur la mer, près de Markab. — 2. C'est-à-dire qu'ils ne faisaient pas partie des domaines du souverain de Tripoli. — 3. A ce nom, on comparera القرى الخليل (Yakout, IV, 84), قرى السقي, قرى سفيان, قرى ملكان, قرى بنى ملكان, قرى بنى قشير, قرى بنى قشير (ibid.), dont les formes me semblent autoriser la restitution que je propose. — 4. Je n'ai point trouvé de renseignements sur cette localité dans le dictionnaire géographique de Yakout. — 5. Nowairi (man. arabe 1578, fol. 84 v°) raconte ces événements d'une façon beaucoup plus sommaire que Moufazzal. — 6. Koutouz, le prédécesseur de Baibars.

المظفر واذلهم الله ايضا للسultan الملك الظاهر * قال المورخ فركب البرنس في البحر وتوجه الى ابغا ملك التتار مستصرخاً به على المسلمين فلما حضر عنده ذكر له ما فتحه الظاهر من البلاد والحصون وقوة نفسه وعساكره فامر به فبطح وضرب بين يديه وقال له انت ما حيت الا تخوفنى منه وتنفرنى عنه وتملاء قلوب عسكرى رعباً فرجع الى بلاده * خايباً * fol. 37 r°.

يوم عيد غصرة اليهود ثامن ساعة من النهار دخل السيل الى دمشق من باب الفراديس بعد ما اخرج الجسر وجسر باب السلامة وجسر باب توما ولو

1. Le texte de Nowaïri est plus clair que celui de Moufazzal; on y lit : جاسيل عظيم الى دمشق في الساعة الثامنة من النهار وعلى على سور دمشق قدر رصع وفي بعض المواضع احد عشر ذراعاً ودخل من باب الفراديس بعد ان خرب جسره واخرج جسرى بابى السلامة وتوما ووصل الى المدرسة الفلكية وصار فيها متدار قامته وبسطة d'où l'on voit que le torrent s'éleva au-dessus du mur d'enceinte de Damas de la hauteur d'une lance, et même, par endroits, de onze coudées, ce qui est à peine croyable, et qu'il déferla dans la ville comme un mascaret.

L'historien a dit : Alors le baron s'embarqua sur la mer ¹, et il se rendit chez Abagha, roi des Tatars, pour implorer son aide contre les Musulmans. Quand il fut arrivé à la cour de ce prince, il lui exposa les conquêtes qu'al-Malik az-Zahir avait faites dans son royaume et les forteresses qu'il lui avait prises, sa valeur personnelle, et la puissance de son armée. Abagha ordonna qu'on l'étendit à terre, et qu'on lui donnât la bastonnade en sa présence; il lui dit : « Est-ce que tu n'es venu ici que pour me faire peur de Baïbars, pour me terrifier par son nom, pour remplir d'épouvante le cœur de mes soldats? » Le baron s'en revint dans ses domaines très désappointé ².

Cette même année, le dimanche, jour de la fête de la 'Atsara ³ des Juifs, à la huitième heure du jour, le torrent ⁴ entra dans Damas par la porte Bab al-Faradis ⁵, après en avoir emporté le pont, ainsi que le pont de la porte Bab as-Salama ⁶ et celui de la porte Bab Touma ⁷. Et si le pont de la porte Bab

1. Pour aller de Tripoli, où il régnait, à Tarsous, ou à un port quelconque du pays de Roum, d'où il pouvait assez facilement passer en Perse chez Abagha, tandis que, s'il avait voulu traverser les contrées soumises à Baïbars pour se rendre en Orient, il aurait certainement été intercepté. — 2. Parce qu'il comptait évidemment qu'Abagha lui fournirait des secours contre Baïbars. — 3. En hébreu **שַׁבְּרָה**. Pour la présence de l'-n dans la forme arabe, cf. **سَبْلَة** correspondant à l'hébreu **שַׁבְּלָה**. — 4. Il s'agit ici du fleuve Barada grossi par une inondation. — 5. Elle était voisine de la porte Bab as-Salama, et elle tirait son nom du quartier des jardins (al-Faradis), qui était situé en dehors de Damas (Sauvaire, *Description de Damas, Journal asiatique*, 1896, I, 374). — 6. Ainsi nommée parce que l'on considérait qu'il était impossible d'attaquer Damas de ce côté à cause des rivières qui la couvraient. On l'appelait couramment Bab al-Faradis as-saghir (Sauvaire, *ibid.*). — 7. Elle est voisine de la porte de l'Orient, Bab

والجمال شيئاً كثيراً¹ ومن جعلتها جمالاً² كثيرة لعزّ الدين ايفان سمّ الموت وكذلك خيلاً³ كثيرة للامير سيف الدين بلبان الدوادار غرقت في طوابلها* وفيها كان فتوح القرين خرج السلطان من دمشق يوم الجمعة بعد الصلاة ثامن وعشرين⁴ شوال فنزل على القرين ونصب عليها المجانيق ولم يتمكن المسلمون⁵ عليها من الزحف ونصب المجانيق من كثرة الاوعار ولم يكن بها غير رجال مقاتلة من غير نسا ولا اطفال فقاتلوا اشد⁶ قتالاً* ووصل رسول صاحب قبرص الى السلطان وصحبه رسول صاحب طرابلس بعد ما كان دخل الى اهل القرين ورغبهم في الصلح وكان اهل عكا لما نزل* السلطان على حصن الاكراد قد سيروا الى صاحب قبرص يطلبوا النجدة منه فخرّج اليهم عدّة من المراكب فهاج عليهم البحر

1. Lire كثير. — 2. Lire جمال. — 3. Lire خيل. — 4. Lire الثامن والعشرين من Lire. — 5. Lire المسلمون. — 6. Lire اشداً.

Shams ad-Din Ighan Samm al-Maout (le poison mortel), et, de même, de très nombreux chevaux qui étaient la propriété de l'émir Saïf ad-Din Balaban, le davaddar. Ces animaux furent noyés dans leurs écuries.

Cette même année, eut lieu la conquête d'al-Kourain¹. Le sultan partit de Damas, le vendredi, vingt-huitième jour du mois de Shavval, après la prière, et il vint camper devant al-Kourain. Il (ordonna de) monter les catapultes pour battre cette place², mais les Musulmans ne purent s'approcher assez près pour donner l'assaut et pour mettre les catapultes en batterie, par suite du très grand nombre d'inégalités du sol. De plus, il n'y avait dans cette forteresse que des hommes combattants, sans femmes, et sans enfants³. Ces gens luttèrent avec la dernière énergie.

Sur ces entrefaites, l'ambassadeur du prince de Chypre, qui avait en sa compagnie l'ambassadeur du prince de Tripoli, arriva auprès du sultan, après que les émissaires de Baïbars eurent pénétré auprès des défenseurs d'al-Kourain et les eurent fortement incités à faire la paix avec les Musulmans. Les habitants de Saint-Jean d'Acre, lorsque le sultan était* venu assiéger* fol. 37 v°. la Forteresse des Kurdes, avaient envoyé un ambassadeur au prince de Chypre pour lui demander de leur prêter secours. Ce souverain leur avait

1. Ou al-Karin. Yakout connaît deux localités de ce nom, l'une qui est citée dans un vers de Dzour-Roumma, l'autre dans le Yamama (IV, 80). Nowairi (fol. 85 r°) vocalise al-Kourain. Cette forteresse appartenait aux Hospitaliers arméniens, lesquels ne possédaient rien d'autre sur le littoral de la Palestine. — 2. On attendrait فامر بنصب عليها, puisque l'auteur dit immédiatement après ce passage qu'on ne put les mettre en batterie. — 3. Ce qui est exact, puisque les Hospitaliers étaient un ordre religieux.

فكسر منها ستين مركباً¹ فلما وصل عكاً من بقى منهم حفروا اهلها خندقاً خوفاً من السلطان* ثم ان رسول صاحب طرابلس قال للسلطان البرنس غلام السلطان وقد شفع عندك في هذا الحصن وسألك ان ترحل عنه فقال السلطان كلامه عندي مقبول ولو جاءني رسوله قبل نزولي عليه ما خالفته وقد نزلت عليه ولا يمكنني الرحيل عنه* فقال رسول صاحب قبرص صاحبي سيّرتي لاتظر الى السلطان هل رحل ام لا فانه بلغه ان

1. Lire سترون مركباً.

envoyé un certain nombre de vaisseaux qui avaient rencontré une mer démontée, de telle sorte que soixante d'entre eux se mirent en pièces. Quand le reste de l'escadre arriva à Saint-Jean d'Acre, les habitants creusèrent une tranchée dans la crainte d'une attaque du sultan¹.

L'ambassadeur du prince de Tripoli dit au sultan : « Le baron est le serviteur du sultan; il a déjà intercédé auprès de toi en faveur de cette forteresse, et il t'a demandé d'en lever le siège. » Le sultan lui répondit : « Cette parole du prince est la bienvenue auprès de moi; si son ambassadeur était venu me trouver avant que je n'eusse mis le siège devant cette forteresse, je n'aurais certes pas commis un acte qui pût lui être désagréable. Mais, maintenant, j'en ai commencé l'investissement, et il m'est impossible d'en lever le siège. »

L'ambassadeur du prince de Chypre dit alors : « Mon maître m'a envoyé pour m'enquérir auprès du sultan s'il a levé le siège, ou non, car il a appris que

1. Ce procédé n'était pas nouveau; on le trouve employé en la 5^e année de l'hégire, et il est bien plus ancien. A cette époque, plusieurs Juifs incitèrent les Koraïshites à attaquer le Prophète qui se trouvait à Médine, en leur offrant leur concours. Quand Mahomet apprit que ces gens marchaient sur Médine, il la fit entourer d'une tranchée. Ce fut le Persan Salman al-Farisi qui dit au Prophète : « En Perse, quand nous sommes cernés, nous nous retranchons derrière une tranchée » (Tabari, éd. du Caire, III, 44); au iv^e siècle, Sapor II fit creuser dans le désert de Koufa le Khandak Sapour, pour arrêter les incursions des Arabes; vers 540, Khosrau Anoushirwan, dans le même but, fit reconstruire les fortifications d'an-Nasr qui avait été fondée par Sapor, et il en fit le centre de la défense contre les Arabes; il ordonna ensuite de continuer le fossé de Sapor depuis Hit, en coupant la limite du désert, jusqu'à Kazima, dans les environs de Bassora, et de le conduire jusqu'à la mer. Il fit bâtir sur ce fossé des postes d'observation et des fortins (Yakout, II, 476). On sait, par les chansons de geste, qu'au xiii^e siècle, les Mongols et les Russes se couvraient de trois lignes de tranchées. Cette tactique, comme on le voit, remonte aux Sassanides. Il est très possible que cette tactique fût déjà en usage à des époques antérieures. Les Romains, qui étaient passés maîtres dans les procédés de la castramétation, les ont probablement appris aux Orientaux.

العساكر تقدّمت الى مصر فقال السلطان رحلت من عساكرى الاثقال والضعفاء ثم قال فهل لم سلك حاجة نقضها له فآته عندنا خيف فقال لم يامرني بشي ثم مضى وعاد فقال حاجته عندك ان تدفع له بعلبك وناپلس فقال له السلطان انا نأخذ منكم حصونكم اولاً فأول تطلبوا مني حصوني ثم صرفه من بين يديه * وفي اثنى¹ ذلك وصل بریدی من مصر في عاشر ذى القعدة وعلى يده كتاب من جهة الامير شمس الدين الفارقاني يخبره ان الشوانى التى خرجت من مصر ومن دمياط ومن اسكندرية وقصدت جزيرة قبرص وصلت اليها فاصابها ريح قبل دخولها المرسى القت منها بعضها بعض فانكسر * منها احدى عشر مركبا واخذت رجالها اسرى ولم يسلم منها سوى ستة مراكب عادت الى مصر فكتب الجواب بعمارة غيرها والاهتمام بذلك * ولم يكن غير خروج البریدی من المخبيم حتى

1. Lire اثناء; faute constante chez les auteurs chrétiens.

les troupes musulmanes sont en marche vers l'Égypte. — De mes soldats, il n'y a que les bagages et les malades qui soient partis, » répliqua le sultan. Puis il continua : « Mais n'a-t-il pas à nous exposer quelque requête à laquelle nous nous empresserons de donner satisfaction, car il est un hôte auprès de nous ? » L'ambassadeur répondit : « Mon maître ne m'a donné aucune instruction à ce sujet. » Il partit, puis il s'en revint, et dit : « La requête de mon maître auprès de toi est que tu lui remettes Ba'albak et Naplouse. » Le sultan lui répartit : « Certes, c'est nous qui vous prendrons tout d'abord vos forteresses, et c'est vous qui, avant cela, me demandez les miennes ! » Puis il lui donna l'ordre de sortir de sa présence.

Sur ces entrefaites, un courrier arriva du Caire, le dixième jour du mois de Zilka'ada, apportant une lettre envoyée par l'émir Shams ad-Din al-Farikani qui apprenait au sultan que les navires de guerre qui avaient appareillé de Misr, de Damiette et d'Alexandrie pour aller faire une expédition contre l'île de Chypre, étaient arrivés en vue de l'île, mais qu'ils avaient été assaillis par une tempête avant d'avoir pu pénétrer dans le port, qu'un certain nombre d'entre eux avaient été précipités les uns contre les autres, que onze vaisseaux * s'étaient brisés, que leurs équipages avaient été faits prisonniers * fol. 38 r°. (par les Francs), et que six navires seulement avaient échappé à ce désastre, lesquels étaient rentrés à Misr. Le sultan écrivit comme réponse de mettre d'autres navires en chantier, et d'apporter toute la diligence possible à leur construction.

Le courrier n'était pas sorti du camp que l'ambassadeur du prince de Chypre rentrait; il dit au sultan : « Mon maître te donne le salut, et il te dit

عاد رسول صاحب قبرص وهو يقول ان صاحبي يسلم عليك وقال لك قد اخذت مراكبك فقال السلطان قول¹ له لا تفرح بهذا فما اخذها الا بسيفي ولو سلموا المراكب كانوا اخذوا جزيرته بحول الله وقوته وقد اخذت في سفرتي هذه اربعة عشر حصناً ولا شك ان العين لها حق والحمد لله الذي فدى عسكري بالملاحين² والعوام وارجوا من الله تعالى تعويض ذلك * ثم جد السلطان في القتال والزحف الى ثالث وعشرين³ ذى القعدة اخر النهار طلبوا الامان فانزلهم وركبهم الجمال وبعث معهم بدر الدين بيسرى يوصلهم الى عكا وتسلم الحصن بما فيه وكان حصن صعب بناؤه بالحجر الاضم بين كل حجرين عامود حديد

1. Lire قول; قل pour قول, à la seconde personne de l'impératif, est une faute constante chez les auteurs chrétiens. — 2. Ms. بالفلاحين; la correction بالملاحين a été indiquée dans la marge du manuscrit par un lecteur oriental qui a écrit اظنها الملاحين. — 3. Lire الثالث والعشرين من.

ceci : J'ai capturé tes navires. » Le sultan lui répondit : « Dis à ton maître : Ne te réjouis pas de cet événement, car, moi, je ne les reprendrai que par mon sabre¹; si mes navires avaient échappé à la tempête, ils auraient conquis son île, par la volonté d'Allah et par sa puissance. Et moi, j'ai capturé dans cette expédition que je viens de faire quatorze places fortes. Il n'y a pas de doute qu'il n'y ait dans cette catastrophe un effet du mauvais œil². Louanges soient rendues à Allah qui a racheté l'armée (que j'ai perdue dans cette aventure) par des marins et par des troupes qui espèrent fermement qu'il leur permettra d'en prendre leur revanche. »

Ensuite le sultan redoubla d'efforts dans les assauts et dans les combats qu'il livra à al-Kourain jusqu'au vingt-troisième jour du mois de Zilk'ada. A la fin de ce jour, la garnison demanda à capituler. Le sultan fit descendre les soldats de la citadelle, il les fit monter sur des chameaux, et il envoya avec eux Badr ad-Din Baïdari pour les conduire à Saint-Jean d'Acre. Il prit possession de la forteresse ainsi que de tout ce qui s'y trouvait; c'était une citadelle inexpugnable que l'on avait bâtie avec des blocs de pierre indissolublement reliés les uns aux autres; entre toutes les deux pierres, il y avait une barre de fer soudée aux pierres avec du plomb³.

1. Ou plutôt l'équivalent de ces vaisseaux; allusion au fait que le roi de Chypre n'avait capturé que des navires drossés par le vent, désemparés et incapables de combattre. — 2. Nowairi raconte, en effet, qu'on avait peint les navires musulmans en noir, ce qui était la peinture de guerre des Francs, et qu'on avait arboré à leurs mâts des pavillons ornés de croix pour tromper les Chypriotes. Ces mesures avaient provoqué un vif mécontentement dans l'escadre égyptienne, comme étant de mauvais augure. — 3. Il s'agit ici du cramponnage des pierres de taille par des agrafes ou des goujons de fer

ملزوم بالرصاح * فاقاموا في هدمه اثنا عشر يوماً وفي حصاره خمسة عشر يوماً ورحل عنه في سادس وعشرين الشهر² ونزل على كردانة وهي قرية من قرى عكا حتى اشرف عليها ثم عاد الى منزلته ثم رحل وقصد الديار المصرية وعيد على الصالحية * وفيها في خامس عشر ذى الحجة بعد وصوله الى القاهرة * قبض السلطان على جماعة من الامراء وهم علم الدين سنجر الحلبي وجمال الدين اقوش المحمدي وجمال الدين ايدغدي الحاجبي وعز الدين ايجان سم الموت وشمس الدين سنقر المساح وسيف الدين بيدغان الركني وعلم الدين طرطج الاسدي² وجسوا في القلعة * وكان السبب في ذلك انهم كانوا اتفقوا على قتله لما كان على الشيف فخبأها في نفسه بعد ما احترز منهم الى ان دخل

1. Lire. — 2. Lire الشهر من العشرين.

Les Musulmans restèrent douze jours à la démolir, et ils avaient passé quinze jours à l'assiéger. Le sultan s'éloigna d'al-Kourain le vingt-sixième jour du mois, et il vint camper à Kardana¹, qui est l'un des villages de Saint-Jean d'Acre, de telle façon qu'il menaça cette place de l'attaquer, puis il s'en retourna à son campement. Après cela, il leva son camp, et prit le chemin de l'Égypte; il célébra la fête (du sacrifice)² à as-Salihyya³.

Cette même année, le quinzième jour du mois de Zillidjja, après son arrivée au Caire, le sultan * fit arrêter plusieurs émirs; c'étaient 'Alam ad-Din Sindjar⁴ al-Halabi, Djamal ad-Din Oughoush al-Mohammadi, Djamal ad-Din Aïdoghdi al-Hadjibi⁵, 'Izz ad-Din Ighau Samm al-Maout, Shams ad-Din Soukor al-Massah, Saïf ad-Din Baidaghau⁶ ar-Rokni et 'Alam ad-Din Tartidj al-Asadi. Ces émirs furent emprisonnés dans la citadelle. * fol. 38 v°.

La cause de cet événement fut que ces émirs s'étaient entendus pour assassiner le sultan alors qu'il se trouvait devant Shakif. Le sultan dissimula le ressentiment qu'il éprouva, après s'être mis à l'abri de leurs desseins, jusqu'au moment où il fut rentré au Caire. Il les fit alors arrêter, et, au bout

soudés au plomb. Cette technique est d'origine hellénique; elle fut très en faveur à Rome sous la République et sous l'Empire; sa complication, et le soin qu'elle exigeait, la firent abandonner par les Byzantins qui lui substituèrent la construction en blocage, sans renoncer absolument à ce procédé romain.

1. Je n'ai trouvé aucun renseignement sur cette localité dans Yakout. — 2. La عيد الاضحى; le 10 Zilhidjja. — 3. Ville située à 32 milles dans le nord-est de Bilbis. — 4. Sindjar, et non Sandjar, comme le montre assez la transcription صميج:مراه du nom Sindjar Shah. — 5. Peut-être l'émir Djamal ad-Din Aïdoghdi al-Khassi, qui paraît page 140; un Djamal ad-Din Aïdoghdi al-'Azizi est cité page 139. — 6. Sur ce nom, dont la lecture est douteuse, voir page 144.

القاهرة وقبض عليهم وبعد خمسة عشر يوماً اخرج الامير علم الدين طرطج الاسدى¹ ونادى عليه في باب القلعة ثم اشتراه بالف دينار معاملة فاخذوها اولاد استاذه صاحب آمد واقسموها بينهم ثم بعد ايام اخرج بيدغان الركنى واقطعه بالشام ثم احضره وقلاجبا الركنى واشتراهم² وعملهم³ سلاح دارية والله اعلم بذلك ❀

ودخلت سنة سبعين وستمائة للهجرة وفي هذه السنة توجه السلطان الملك الظاهر على البريد الى الشام المحروس وكان ذلك في سابع وعشرين المحرم⁴ ودخل الى الكرك ثم خرج منه واخذ معه عز الدين ايديرم وقدم الى حماة وخرج الملك المنصور الى لقائه واجتمع به على ظاهر حمص ونزل بها واقام يومين ثم توجه الى حماة وقتر على الملك

1. Man. الاسدى al-Amidi « originaire de la ville d'Amid », ce qui est peut-être bien son véritable surnom, quoique, dans tous les autres passages où il se trouve cité, il soit nommé الاسدى al-Asadi « mamlouk de Asad ad-Din ». — 2. Lire واشترهما. — 3. Lire وعملها. — 4. Lire في السابع والعشرين من المحرم.

de quinze jours, il fit sortir de sa prison l'émir 'Alam ad-Din Tartidj al-Asadi¹; il le fit mettre en vente à l'encan à la porte de la Citadelle, puis il l'acheta au prix de mille dinars payés en espèces sonnantes, que touchèrent les fils de son maître, le seigneur d'Amid, et qu'ils se partagèrent. Quelques jours plus tard, il fit sortir de prison Baïdaghan ar-Rokni, et il lui donna un fief en Syrie, puis il le fit revenir, ainsi que Khalatchba² ar-Rokni; il les acheta tous les deux, et il en fit des silahdars³. Allah seul connaît le sens de ces vicissitudes.

L'année 670 de l'hégire commença alors. Cette année, le sultan partit sur les chevaux de la poste pour se rendre à Damas, la bien-gardée; cela se passa le vingt-septième jour du mois de Moharram. Il entra à Karak, puis il en partit, ayant pris avec lui 'Izz ad-Din Aïtémour, et il se dirigea vers Hamah. Al-Malik al-Mansour sortit pour se rendre au-devant du sultan qu'il rencontra devant Homs; le sultan s'arrêta dans cette ville où il demeura deux jours, puis il prit la route de Hamah. Il ordonna à al-Malik al-Mansour que l'armée de Hamah comptât désormais huit cents cavaliers, tandis qu'elle n'était avant cela que de six cents cavaliers. Al-Malik al-Mansour obéit à cet ordre.

1. Sur cet émir, voir page 142, note. — 2. Pour Khalatch-boukha, « le taureau pelé », avec la chute du *gh* intervocalique. Il semble que le nom de ce personnage ait été omis dans la liste des émirs arrêtés par ordre de Baïbars: sur ce nom mongol, voir page 123. — 3. C'est-à-dire de simples soldats après avoir été des officiers généraux.

fol. 39 r^o. * المنصور ان يكون عسكر حماة ثمان مائة فارس بعد ما كان ستمائة فامثل ذلك * وفي هذه السنة * توجه السلطان الى حلب وسبب ذلك ان صمغوا¹ ومعين الدين البروانة وعساكر المغل والروم لما عادوا من عند ابغا في السنة الخالية وردت اوامره في هذه السنة بقصد الشام وكان عدّة العسكر الذي معهم عشرة الاف فارس فوصلوا الى البلستين ثم الى المرعش² فبلغهم ان السلطان بدمشق فبعثوا الف وخمس مائة فارس من اكابر المغل يكشفوا لهم الاخبار ويغاروا على اطراف البلاد بحلب وكان مقدّمهم اداك³ بن بايجو⁴ نونين * فوصلت غارتهم الى عين تاب ثم الى قسطون واخذوا جماعة من التركمان فلما بلغ

1. Lire صمغور, l'*Palif* ayant été ajouté à l'imitation des formes verbales en وا. — 2. Lire مرعش, sans l'article. — 3. Man. اداك. — 4. Ms. بانجو.

Cette même année, * le sultan partit pour Alep. La cause de cet événement * fol. 39 r^o. fut que Samaghon¹ et Mo'in ad-Din, le parvana², avec les troupes mongoles et celles du pays de Roum, lorsqu'ils s'en étaient revenus, l'année précédente, de la cour d'Abagha, avaient apporté³ les ordres qu'il leur avait donnés pour la présente année de marcher contre la Syrie. L'armée qui était sous leur commandement se montait à dix mille cavaliers; ils arrivèrent à al-Bouloustain⁴, puis à Mar'ash, où ils apprirent que le sultan se trouvait à Damas⁵. Ils envoyèrent alors quinze cents cavaliers choisis parmi les meilleurs de l'armée mongole pour leur rapporter des renseignements, et pour faire un raid jusqu'aux confins du pays, du côté d'Alep. Le commandant de cette division était Adak⁶, fils de Baïdjou Noyan.

Leur incursion arriva jusqu'à 'Ain-tab⁷, puis jusqu'à Kasthoun⁸, et ils capturèrent au cours de cette expédition un certain nombre de Turkomans.

1. Le nom de ce général, qui est essentiellement différent du noyan Sandaghoun, le vainqueur de Mausil, se trouve dans les historiens persans sous les formes Samaghar et Samaghan. *Samaghon*, en mongol, signifie « débauché »; *samaghar*, ou plutôt *samaghor*, qui est la forme primitive de ce mot, signifie « une étrille »; *samaghan* a le sens de « vieille femme », et primitivement, de « vicillard ». Cet officier, qui appartenait à la nation tartare, fut au service sous Houlagou, mais il atteignit sa plus haute situation avec Abagha. — 2. Premier ministre de l'empire saldjoukide. — 3. Litt. « étaient arrivés ses ordres... ». — 4. Yakout donne à ce nom la forme ابليستين (I, 93); c'était une ville très connue du pays de Roum. — 5. Le sultan n'était pas à Damas, comme on le voit par ce qui est dit un peu plus bas. — 6. Rashid connaît un fils de Baïdjou qu'il nomme اداك Adak, lequel hérita du corps de 10.000 hommes commandé par son père. La forme اقال de Moufazzal est une simple corruption graphique de اداك. — 7. Forteresse entre Alep et Antioche (Yakout, III, 759). — 8. Nom d'un château fort dans le pays d'Alep (Yakout, IV, 97).

السلطان ذلك جفّل الرعيّة الى الحصون وتقدّم الى دمشق وكان غرضه ان يستدرجهم ويتمكّن منهم ثم بعث الى مصر بحث في طلب العساكر فخرجت في الليل ومقدّمها الامير بدر الدين بيسرى وكان دخول اوائلهم الى دمشق تاسع يوم ثم خرج بهم الى خارج دمشق * فلما بلغ التتار ولوا الادبار منهزمين ولما وصل السلطان الى حماة استصحب معه الملك المنصور صاحبها ثم نزل على حلب بالميدان الاخضر ثم جهّز الامير شمس الدين الفارقاني في عسكر وامره بالتوجّه الى البلاد الشماليّة ولا يتعرّض الى شيء من البلاد ثم جهّز ايضاً الامير علاء الدين طيبرس الوزيري * في عسكر وامره بالتوجّه الى حرّان * فاما * fol. 39 v°. الامير شمس الدين اقسنقر الفارقاني فانه سار حتّى بلغ مرعش خلف التتار فلم يدركهم ثم عاد الى حلب فوجد السلطان طالباً الديار المصريّة لما بلغه ان الفرنج غارت منهم طايفة على قاقون وكان خروجهم من عثليث¹ واخذوا جماعة من التركمان فلحقهم العسكر

1. Le manuscrit porte toujours عثليث qui est la prononciation vulgaire de عثليث.

Quand le sultan apprit ces événements, il ordonna aux populations de se retirer dans les places fortes, et il partit pour Damas; son intention était de dérouter l'ennemi et de triompher ainsi de lui¹. Ensuite, il envoya un exprès pour s'occuper de faire venir l'armée. Elle partit durant la nuit, ayant pour commandant l'émir Badr ad-Din Baïsari, et ses premiers détachements entrèrent dans Damas le neuvième jour; ensuite, le sultan sortit de Damas avec ses troupes.

Quand les Tatars apprirent la marche de l'armée égyptienne, ils rétrogradèrent précipitamment et en désordre. Lorsque le sultan arriva à Hamah, il prit en sa compagnie al-Malik al-Mansour, prince de cette ville; puis il vint camper à Alep dans l'hippodrome vert. Il fit alors partir l'émir Shams ad-Din al-Farikani avec un corps d'armée, et il lui ordonna de faire une expédition dans le pays du nord, mais de ne s'y livrer à aucun pillage; il envoya de même l'émir 'Ala ad-Din Taïbars al-Vaziri * à la tête d'un corps d'armée, et il lui ordonna de se diriger sur Harran.

Quant à l'émir Shams ad-Din Ak-Sonkor al-Farikani, il marcha jusqu'à Mar'ash à la poursuite des Tatars, mais il ne les atteignit pas, et il s'en revint à Alep, où il trouva le sultan partant pour l'Égypte au moment où il venait d'apprendre qu'une division des Franes avait fait une incursion contre

1. Makrizi dit, d'une façon plus claire, que les Franes, lesquels étaient de connivence avec les Mongols, venaient de faire une expédition contre la forteresse de Kakoun. Le sultan partit d'Alep pour Damas, défendant que personne ne prit les devants, pour dérober aux Franes la connaissance de sa marche.

واستردّ منهم الاسارى ثم غاروا ثانية من ناحية القرمى فلحقهم اقوش الشمسى واستأسر منهم عشرين فارساً¹ فلما دخل السلطان الى مصر قبض على الامراء الذين كانوا مجردين على قاقون ما خلا اقوش الشمسى ثم اطلقهم بشفاعه الامراء فيهم² واما الامير علاء الدين طبرس الوزيرى فآته سار ومعه جماعة من العرب يقدمهم شرف الدين عيسى ابن مهنا فعبر الفرات وساق الى حرّان فاتصل خبره بمن فيها من تواب التتار فخرجوا اليه فالتقاهم عيسى ابن مهنا فطاردهم الى ان وصل العسكر فلما رأوه نزلوا عن خيولهم والقوا سلاحهم وقبلوا الارض فمسكوا عن اخرهم وكان عدّتهم ستين نفر³ ثم سار الامير علاء³ الدين

1. Lire فارساً. — 2. Lire ستون نفرًا. — 3. Souvent écrit علاى, avec la prononciation de la forme du régime indirect, qui, dans cet idiome, avec le régime direct, prenait le pas sur le nominatif.

Kakoun¹; ils débouchèrent du côté de 'Athlith² et capturèrent un certain nombre de Turkomans. L'armée (qui avait été envoyée par le sultan d'Égypte) les rejoignit et leur reprit les prisonniers qu'ils avaient capturés. Ensuite, les Franes firent une seconde incursion du côté de Karami³, mais ils furent rattrapés par Oughoush ash-Shamsi qui leur fit prisonniers vingt chevaliers.

Quand le sultan fut arrivé au Caire, il fit arrêter les émirs qui étaient détachés à Kakoun, à l'exception de Oughoush ash-Shamsi; puis il leur rendit la liberté, grâce à l'intercession que d'autres émirs firent en leur faveur.

L'émir 'Ala ad-Din Taïbars al-Vazirî partit, ayant avec lui un certain nombre d'Arabes commandés par Sharaf ad-Din 'Isa ibn Mohanna; il traversa l'Euphrate et avança rapidement sur Harran; la nouvelle de sa marche arriva aux officiers des Tatars qui se trouvaient dans cette ville et qui en sortirent pour se porter à sa rencontre. 'Isa ibn Mohanna rencontra les Tatars et batailla avec eux jusqu'au moment où arriva l'armée⁴; quand les Tatars l'aperçurent, ils descendirent de leurs chevaux, jetèrent leurs armes, baisèrent la terre, et ils furent capturés jusqu'au dernier. Ils étaient soixante personnes.

L'émir 'Ala ad-Din marcha ensuite sur Harran⁵, et, quand il fut arrivé en

1. Kakoun était une forteresse voisine de Ramla, qui dépendait, suivant l'opinion de certaines personnes, de Césarée de Palestine, sur le rivage de la mer (Yakout, IV, 18).

— 2. Forteresse sur le rivage de la mer, qui était également nommée le Château Rouge (Yakout, III, 616). — 3. Yakout ne donne aucun renseignement sur cette localité. —

4. 'Isa ibn Mohanna marchait à l'avant-garde avec ses Arabes, et l'armée égyptienne suivait. — 5. Harran est distante d'Édesse d'un jour, et de Rakka, de deux jours; elle est sur le chemin de Mossoul, de Damas, du pays de Roum; la légende veut qu'elle ait été bâtie par Baharan بھاران, frère d'Abraham (Yakout, II, 231).

الى حرّان فلما اشرف عليها غلقوا جميع ابوابها وتركوا باباً واحداً فخرج منه الشيخ محاسن ابن المعوالى احد اصحاب الشيخ حيا ومعه جماعة كثيرة واخرج طعاما يسيرا بحسب البركة فتلقاه الامير علاء الدين وترجّل له * فاخرج له مفاتيح حرّان وقال له البلد بلد مولانا * fol. 40 r^m. السلطان * فطيّب علاء الدين قلوب اهل البلد وكان قد عصى برج فيه يعرف باب يزيد وفيه شحنة التتار فطلبه علاء الدين فاحتجّ وقال اذا جاء السلطان خرجت اليه ثم عاد علاء الدين ولم يدخل الى حرّان وعبر الفرات وعاد الى مصر وبعد رجوعه طلّعوا اكابر حرّان ووصلوا الى دمشق * فلما كان الخامس والعشرين من رمضان وصل جماعة من التتار الى حرّان فاخربوا سورها وكثيراً¹ من اسواقها ودورها واخربوا جامعها واخذوا اخشابها واخذوا

1. Lire كثيرا.

vue de cette ville, les habitants en fermèrent toutes les portes, sauf une seule, par laquelle sortit le shaïkh Mouhasin ibn al-Ma'wali, qui était l'un des compagnons du shaïkh Hayya, avec un nombre considérable de gens. Il lui fit porter quelques provisions de bouche pour lui souhaiter la bienvenue. L'émir 'Ala ad-Din s'avança à la rencontre du shaïkh et mit pied à terre * fol. 40 r^m. quand il l'aperçut; le shaïkh lui fit alors porter * les clefs de Harran et lui dit : « La ville est la ville de notre maître le sultan. »

'Ala ad-Din assura alors la population de Harran de ses excellentes intentions; une des tours de la ville, nommée la Porte de Yazid¹, refusa de se rendre; il s'y trouvait un résident (qui représentait le souverain) des Tatars. 'Ala ad-Din le pria de se rendre auprès de lui, mais cet officier se défendit de capituler, et dit : « Quand le sultan viendra, je me soumettrai à lui². » 'Ala ad-Din s'en retourna alors sans être entré dans Harran; il traversa l'Euphrate et s'en revint en Égypte. Lorsqu'il fut parti, les principaux habitants de cette ville la quittèrent pour se rendre à Damas³.

Le vingt-cinquième jour du mois de Ramadhan, un corps de Tatars arriva à Harran; ils en détruisirent le mur d'enceinte, et ils saccagèrent le plus grand nombre des marchés et des maisons qui s'y trouvaient; ils détruisirent sa grande mosquée, et ils emportèrent les pièces de bois qui entraient dans sa construction; puis ils capturèrent tous les gens qui étaient demeurés dans la ville; elle fut ainsi complètement dépeuplée, et elle est restée en ruines jusqu'à notre époque.

1. Il faut entendre la tour qui défendait la Porte de Yazid, comme le dit explicitement Nowaïri (man. arabe 1578, fol. 47 v^o). — 2. Nowaïri raconte cet épisode en termes identiques. — 3. Prévoyant le retour des Mongols. Makrizi dit qu'"Ala ad-Din massacra la garnison mongole de Harran.

من بقى بها من الناس فخلت وخريت الى الآن* وفيها وصلت رسل بيت بركة الى السلطان الى دمشق من عند منكوتمر¹ ابن طغان ابن سرتق ابن باتوا² ارسلهم في البحر وكانوا لما خرجوا من بلاد الاشكري صادفهم مركب من المتشايين³ فاخذهم ودخل بهم عكاً فانكر من بها من المتصرفين عليهم وقالوا نحن حاقنا للسلطان ان لا نمنع احد⁴ من الرسل من الوصول الى بابه ثم جهزوهم وسيروهم⁵ الى دمشق ولم ترد⁶ المتشايين⁷ ما

1. Ms. منكوتمر. — 2. Ms. باتوا; corriger en باتو. — 3. Ms. ميشاسين signifie « faire des statues ». — 4. Lire احدا. — 5. Man. جهزوه وسيروهم; il s'agit ici des ambassadeurs de Mankou Témour. — 6. Lire تردد. — 7. Man. comme note 3; lire المتشايون.

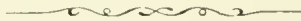
Cette même année, arrivèrent à la cour du sultan, alors qu'il se trouvait à Damas, des ambassadeurs de la maison de Berké, envoyés par Mankou Témour, fils de Toghan, fils de Sartakh, fils de Batou¹. Ce prince les avait fait partir par mer², et, lorsqu'ils étaient sortis de l'empire de Lascaris, un vaisseau monté par des idolâtres³ (des Chrétiens) les avait rencontrés, les avait capturés, et était entré à Saint-Jean d'Acre, les tenant prisonniers. Les financiers de cette ville désapprouvèrent complètement leur conduite⁴ et dirent : « Nous avons juré au sultan que nous n'empêcherons jamais un des ambassadeurs qui lui sont envoyés de parvenir à sa Porte. »⁵ Ensuite, ils les pourvurent de tout ce qui leur était nécessaire pour leur voyage, et ils les firent partir pour Damas; mais les idolâtres ne leur restituèrent pas ce qu'ils leur avaient pris, parmi lesquelles choses se trouvaient les présents (envoyés par Mankou Témour).

1. Cela est une double erreur : l'on sait par Rashid ad-Din (II, 108) que Sartakh, premier fils de Batou, n'eut pas de postérité, et de plus qu'il est l'oncle de Mankou Témour; en réalité, Mankou Témour était le fils de Toghoghan توقوقان = Toghan طغان, avec la chute du *gh* intervocalique, fils de Batou; voir page 118. — 2. Par la mer Noire, jusqu'à Constantinople. — 3. « Des gens qui font des statues (religieuses pour mettre dans les églises) », ce qui est formellement défendu dans l'Islam. Les Musulmans, qui n'étaient pas très au courant du Christianisme, croyaient que les Francs adoraient des idoles. Mohammad ibn Ahmad al-Hamadhani, connu sous le nom d'Ibn al-Fakih, cité par Yakout (II, 882), parle des idoles qui ornent les églises de Rome. Tartoushi, cité par Kazwini dans le *Athar al-bilad* (éd. Wüstenfeld, page 387), dit qu'il a vu dans l'église d'Aboul'da, dans le pays des Francs, une idole (*sanam*) d'argent et une autre en or, portant une couronne incrustée de rubis et d'émeraudes, les mains ouvertes, qui représentait le Messie. — 4. Cet acte ne pouvait, en effet, que gêner les affaires, et les financiers de Saint-Jean d'Acre ne tenaient nullement à une guerre avec le sultan d'Égypte. — 5. A sa cour; باب se disait déjà pour le khalife, quoique عتبة me semble d'un usage plus courant lorsque l'on parlait du Commandeur des Croyants.

أخذوه منهم وكان معهم هدية* فلما اجتمعوا بالسلطان عرّفوه بما كان معهم فبعث الى الاسكندرية ومنع من كان بها من المتشابين¹ من التجار عن التصرف والسفر حتى يعوضوا ما اخذ اصحابهم وكان مضمون الرسالة* التي على ايدي رسل بيت بركة مكتوباً * fol. 40 v°. بجميع ما كان في ايدي المسلمين من البلاد التي استولوا عليها بيت هولاون وطلبوا منه ان ينجدهم عليهم ويعينهم على استيصال² بيتهم*

1. Man. comme p. 207, n. 3 et 7. — 2. Lire plutôt الاستئصال.

Quand ces ambassadeurs eurent obtenu une audience du sultan, ils lui apprirent ce qui leur était arrivé (et ce qu'on leur avait pris). Le sultan envoya alors un officier à Alexandrie pour défendre aux commerçants idolâtres qui s'y trouvaient de s'y livrer aux opérations financières et d'entreprendre des voyages (commerciaux), tant qu'ils n'auraient pas remboursé la valeur des objets que leurs coreligionnaires (les Franes de Saint-Jean * fol 40 v°. * d'Acre) avaient saisis. La lettre qui était entre les mains des ambassadeurs de la maison de Berké contenait le détail de tous les pays qui avaient été au pouvoir des Musulmans et dont la maison d'Houlaoun s'était emparée. Les ambassadeurs demandèrent au sultan d'Égypte de les secourir dans leur lutte contre la maison d'Houlaoun, et de les aider à abattre sa puissance.



LES MIRACLES DE JÉSUS

Nihil obstat,

R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 1^{er} Février 1917.

H. ODELIN,
Vic. gén.

LES MIRACLES DE JÉSUS

TEXTE ÉTHIOPIEN PUBLIÉ ET TRADUIT

PAR

SYLVAIN GRÉBAUT

Tous droits réservés.

AVERTISSEMENT

Les Miracles de Jésus se rattachent à la littérature des Apocryphes, dont ils sont l'un des types les plus caractéristiques ¹.

Cet important ouvrage (plus d'une centaine de feuillets) se distingue par la richesse et la variété de son contenu (nombreux détails anecdotiques, groupés sous le chef de quarante-deux miracles principaux); par l'unité de son sujet (traditions et légendes sur la vie du Christ); par son mode de composition (compilation donnant au recueil l'aspect d'une véritable *somme*); par l'intérêt de ses appendices (récit de la Pentecôte; relation des premiers événements du christianisme; légende d'Abgar, roi d'Édesse).

Les manuscrits des *Miracles de Jésus*, au nombre de 25, se répartissent ainsi : 22 à Londres (British Museum); 2 à Paris (collection d'Abbadie); 1 à Tubingue ².

Notre édition (les dix premiers miracles représentent environ le quart de l'ouvrage) est établie sur cinq mss. : A, B, C, D, E. Elle contient la reproduction de toutes les variantes.

1. Lire dans la *Revue de l'Orient chrétien*, t. XVI (1911), p. 255-265 et p. 356-367, notre étude : *Aperçu sur les Miracles de Notre-Seigneur*. Le nouveau titre : *Les Miracles de Jésus*, au lieu de l'ancien titre : *Les Miracles de Notre-Seigneur*, s'accorde mieux avec l'ensemble des manuscrits. — 2. Cf. Conti Rossini, *Manoscritti ed opere abissine in Europa*, p. 632. M. Conti Rossini indique, à tort, 26 manuscrits. En effet, le manuscrit 158 d'Abbadie, renfermant seulement quelques miracles, ne doit pas être regardé comme contenant notre recueil.

A = ms. 168 *d'Abbadie*¹.

B = ms. 226 *d'Abbadie*.

C = ms. *Or.* 623.

D = ms. *Or.* 624.

E = ms. *Or.* 712.

Pour faciliter la lecture des *Miracles de Jésus*, nous avons fait usage de divisions, de titres et de sous-titres.

Sylvain GRÉBAUT.

Neufmarché (Seine-Inférieure), le 21 Juin 1915.

1. Ce manuscrit possède deux appendices propres (*Livre du Coq et Histoire de la Passion*).



* በስመ : አብ : ወወልድ : ወመንፈስ : ቅዱስ : ጀክምላክ ።
 ተአምር : ዘገብረ : እግዚእነ : ወአምላክነ : ወመድኅኒነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ ።
 በረከተ : ጸጋው : የሀሉ : ምስለ : ገብሩ : ... ወአቡው : ... ወእሙ : ... ለዓለ
 መ : ዓለም : አሜን ።

* fol. 1,
1^o a.

2. Titres des mss. : B ተአምር : ዘገብረ : እግዚእነ : ወመድኅኒነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ ; C ተአምር : ኢየሱስ : ዘቅዱስ : መድኅኒ : ዓለም (au haut du fol.) ; D ተአምረው : ለእግዚእነ : ወአምላክነ : ወመድኅኒነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ ; D possède en outre le titre suivant qui se trouve au haut du fol. : ተአምር : ኢየሱስ : ዘቅዱስ : መድኅኒ : ዓለም ; E ተአምር : ዘገብረ : እግዚእነ : ወአምላክነ : ወመድኅኒነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ. — 3-4. Les noms propres de la *bénédiction* de A, écrits en surcharge, sont illisibles. Voici les *bénédictions* des autres mss. : B በረከተ : ጸጋው : የሃሉ : ምስለ : ፍቅሩ : ... ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce soit avec son cher... pour les siècles des siècles! Amen.* Le nom propre n'est pas inserit; un espace blanc subsiste. C ግሀሉ : ወምሕረቱ : ወስእለተ : እሙ : የሀሉ : ምስለ : ገብሩ : ግሀለ : ሥላሴ ። ለዓለመ : ዓለም : አሜን : ወአሜን ። *Que sa clémence, sa miséricorde et la demande de sa Mère soient avec son serviteur Schähla-Schelásè pour les siècles des siècles! Amen. Amen.* D ግሀሉ : ወምሕረቱ : ወስእለተ : እሙ : የሀሉ : ምስለ : ገብሩ : ግሀተ : ጊዮርጊስ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Que sa clémence, sa miséricorde et la demande de sa Mère soient avec notre roi David pour les siècles des siècles! Amen.* Les *bénédictions* se groupent ainsi : d'une part, A, B, E; d'autre part, C, D.

LES MIRACLES DE JÉSUS

PRÉLIMINAIRES

1. L'Apôtre Jean est l'auteur de l'ouvrage : *Les Miracles de Jésus*. — 2. Pourquoi Dieu a créé le monde. — 3. Création des anges. — 4. Les mauvais anges. — 5. Création d'Adam et d'Ève. — 6. Le péché originel. — 7. Les descendants d'Adam et d'Ève.

* Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, un seul Dieu.
 Miracles qu'a faits *Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ*.
 Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur... son père... et sa mère... pour les siècles des siècles! Amen.

* fol. 1,
1^o a.

ዝንቱ፡ ምሥጢር፡ አምላካዊ፡ ዘነገሮ፡ እግዚእን፡ ወአምላክን፡ ወመድኅኒን፡ ኢየሱስ፡ ክርስቶስ፡ ለረድኡ፡ ወሐዋርያው፡ ዮሐንስ፡ ወልደ፡ ዘብዴዎስ፡ እምቅድመ፡ ዕርገቱ፡ ለእግዚእን፡ ወአምላክን፡ ወመድኅኒን፡ ኢየሱስ፡ ክርስቶስ፡ ውስተ፡ ሰማያት፡ ዘኢተፈልጠ፡ እምአቡው፡ ወእመንፈስ፡ ቅዱስ፡ አሐተኒ፡ ሰዓተ፡ ወኢክመ፡ ቅጽበተ፡ ዐይን ።

ኅረየ፡ ፲ወፀኢርድእተ፡ ወረሰዮሙ፡ ጻድቃን፡ ወሐዋርያተ፡ ወከሠተ፡ ሎሙ፡ ምሥጢራቶ፡ ቅዱሳተ ። ወአርአሶ፡ ለእግዚእን፡ ወልደ፡ ዮና፡ ዲቤሆሙ፡ እምድኅረ፡ ተንሥኡ፡ ግብ*ተ፡ እንዘ፡ ይብል፡ ረዐይኬ፡ አባግዕየ፡ ወወፀቦ፡ ሢመተ፡ ላዕለ፡ ሐዋርያት ። ወከሠተ፡ ሎቱ፡ ምሥጢሮ፡ ኅቡኦ፡ ወጸገዎ፡ መራኅተ፡ ዘመንግሥተ፡ ሰማያት ። ወአርአዮ፡ ጸራቅሊጦስግ፡ መንፈሶ፡ ቅዱስ፡ ምስለ፡ አቡው፡ ዘየዐቅሶ፡ ነሱሎ፡ ሰዓተ፡ እስከ፡ የሐይወ፡ በጸሎቱ፡ ብዙኃን፡ ድውድን ።

1. እግዚእን፡ ወአምላክን] B om. ወአምላክን. — 3. ለእግዚእን — ክርስቶስ] B om. ወአምላክን; D om. ኢየሱስ; E om. ለእግዚእን — ክርስቶስ. — 4. አሐተኒ] C, D om. ኒ. — *ib.* ወኢክመ] E ወኢመጠን. — 7. ቅዱሳተ] A, C, D ቅድሳተ; B ቅድሳተ *sic*; E donne la leçon adoptée. — *ib.* ወልደ፡ ዮና] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* post ዲቤሆሙ E *add.* ሐዋርያት. — 8-9. ወወፀቦ — ሐዋርያት] B, D, E om. ላዕለ፡ ሐዋርያት; les termes sont intervertis dans C : ላዕለ፡ ሐዋርያት፡ ወፀቦ፡ ሢመተ. — 9. ሎቱ] B, C, D ሎሙ. — *ib.* post ኅቡኦ B, C, D, E *add.* ወከሠተ. — 9-10. ወጸገዎ — ሰማያት] B, C, D ወጸገዎ፡ ዘመንግሥተ፡ ሰማያት፡ መራኅተ (B om. *ω* copulatif; dittologie de ጸገዎ). — 10. ወአርአዮ — እቡው] (A écrit ጸራቅሊጦስ *sic*); B, E ወአርአዮ፡ ምስለ፡ አቡው፡ ጸራቅሊጦስግ፡ መንፈሶ፡ ቅዱስ; C, D ወአርአዮ፡ ምስለ፡ አገደዎ ። ጸራቅሊጦስግ፡ መንፈሶ፡ ቅዱስ. — 10-11. ዘየዐቅሶ] C ዘየዓቅሶ. — 11. የሐይወ] A የሐይወ; C, D, E ያሐይ. — *ib.* በጸሎቱ] A በጸሎቱ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ብዙኃን፡ ድውድን] C, D, E ብዙኃን፡ ድውድን (E ዳይን).

C'est le mystère divin que *Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ* a exposé à son disciple et (à) son apôtre *Jean*, fils de *Zébedée*. (Cet exposé a eu lieu) avant l'Ascension de *Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ* dans les cieux, (lui) qui n'a pas été séparé de son Père et de l'Esprit-Saint, une heure, ni seulement un instant.

Il a choisi douze disciples, les a faits justes et apôtres et leur a révélé ses mystères saints. Il a mis *Pierre*, fils de *Jonas*, à leur tête, après qu'il fut ressuscité soudain, en disant : *Pais donc mes brebis* ¹, et il lui a donné la primauté sur les Apôtres. Il lui a révélé ses mystères cachés et il lui a donné les clefs du royaume des cieux. Il lui a fait voir le Paraclet, son Esprit-Saint, avec son Père, qui gardait (*Pierre*) à toute heure, en sorte que beaucoup de malades étaient guéris par sa prière.

1. Jean, xxi, 15, 16 et 17.

* fol. 1, r° b.

5

10

ወውእቱኒ : ማር : ጴጥሮስ : ሊቀ : ሐዋርያት : ነገር : ለቀሌምንጦስ : ረድኡ :
 ዘኮነ : ሊቀ : ጳጳሳት : እምድጎሬሁ : በሮሜ : ሀገር : ዘይእቲ : ደብተራ : ሃይማኖቶ
 ሙ : ለክርስቲያን : ነሎ : ምሥጢራተ : ዘአለበዎ : አምላኩ ። ወረሰዮሙ : ቀሌም
 ንጦስ : ቿመጸሕፍተ : እሙራነ ።

5 ወየሐንስኒ : ረሰየ : ምሥጢራተ : ዘአለበዎ : አምላኩ : ውስተ : ጎልጼ : መጸ
 ሕፍት ። ወአንበረ : ነሎ : መጸሕፍተ : በሀገረ : ሮሜ ።

ወእምዝ : ተጋብኡ : ቅዱሳን : ሐዋርያት : ወአው*ዝተ : ነሎ : ዘያሰትት : እም
 እላንቱ : ምሥጢራት : ዘአምላክ : ወያወጽኦ : ውስተ : አሕዛብ ።

* fol. 1,
v° a.

10 ወእመጸሕፍተ : ምሥጢራት : ዘጸሐፈ : ዮሐንስ : ረድኡ : ፍቁር : ወዝንቱ :
 ውእቱ : መጽሐፉ : ወይሰመይ : መጽሐፈ : አልኦ : ትቀርፋ ። ወይቤ : ዮሐንስ : እስ
 መ : አነ : ጸሐፍኩ : ዘንተ : መጽሐፈ : ዘአርአየኒ : አምላኪያ : ዘቦቱ : ምሥጢራት ።
 ወዘክርኩ : ውስቱቱ : ነሎ : ዘርእኩ : መንክራተ : ዘኢተጽሕፈ : ውስተ : ወንጌ

1. ወውእቱኒ] B om. ወ. — 2. እምድጎሬሁ — ሀገር] B በሮሜ : ሀገር : (D በሀገረ : ሮሜ) እምድጎሬሁ.
 — 3. ወረሰዮሙ] B ወረሰየ. — 5. ወየሐንስኒ] A om. ወ; E om. ኒ. — ib. ዘአለበዎ : አምላኩ] D, E
 ዘለበወ : እምአምላኩ. — 6. ወአንበረ] D om. ወ. — ib. post መጸሕፍተ E add. ንግ. — 7. ante
 ዘያሰትት B add. ዘዮሎ : ወ. — 8. ምሥጢራት : ዘአምላክ] B, C, D, E ምሥጢራተ : አምላኩ. — ib. ወያ
 ወጽኦ] B ወዘያወፅኦ; C ወዘያወፅኦ; D ወዘያወፅኦ; E ወዘያወፅኦ. — 9. ወእመጸሕፍተ] B om. ወ. —
 9-10. ወዝንቱ — ወይሰመይ] B ወዝንቱ : መጽኦ : ዘይሰመይ. — 10. መጽሐፈ : አልኦ : ትቀርፋ] B መጽ
 ሐፈ : አልኦል : ተቀርፋ; D, E መጽሐፈ : እልኦትቀርፋ. — ib. ወይቤ] B om. ወ. — 11. ምሥጢራት] B
 C, D ምሥጢራተ. — 12. ወዘክርኩ — ዘርእኩ] E ወዘክርኩ : ነሎ : ዘርእኩ : ውስቱቱ. — ib. መንክ
 ሬተ] B እመንክራት; E om. — ib. ወንጌልየ] A ወንጌልነ; B ወንጌል; C, D, E donnent la leçon
 adoptée.

Lui, de son côté, *Mar Pierre*, prince des Apôtres, a exposé à *Clément*, son disciple, qui a été pape après lui dans la ville de *Rome*, c'est-à-dire le tabernacle de la foi des chrétiens, tous les mystères que son Dieu lui avait enseignés. *Clément* en a fait huit livres célèbres.

Jean aussi a traité les mystères que son Dieu lui avait enseignés dans nombre de livres. Il a déposé tous (ces) livres dans la ville de *Rome*.

Puis les saints Apôtres se sont réunis et ont *excommunié tous ceux qui méprisaient les mystères de Dieu et les divulguaient parmi les Gentils.

* fol. 1,
v° a.

De (tous) les livres (sur) les mystères qu'a écrits *Jean*, le disciple bien-aimé, celui-ci est son livre (principal) : il s'appelle le *Livre d'Ala-Teqarfâ*. *Jean* dit : « Moi-même j'ai écrit ce livre que m'a montré mon Dieu, lequel contient les mystères. J'ai mentionné en lui tous les prodiges que j'ai vus (et) qui ne sont pas écrits dans mon Évangile, ni dans les livres des trois

1. Le traducteur paraît avoir transcrit assez mal le titre de l'arabe (probablement le mot *خارق* *miracle*) et avoir pris le ق final pour un ن.

ልሃ ፡ ወኢውስተ ፡ መጻሕፍቲ፡ሆሙ ፡ ለ፫ውንጌላውያን ፡ ጸስመ ፡ ጸሉ ፡ ኅብኢ ፡ ዘያብ
 ዝነገ ፡ እምዘ ፡ ርእዩ ፡ ተኣምራተ ፡ ዘገብረ ፡ እግዚእን ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ከመ ፡ ኢ
 ዩኑሳ ፡ ነገረ ፡ ወንጌል ፡ እስመ ፡ አእመሩ ፡ ከመ ፡ አልባቢሆሙ ፡ ለአሕዛብ ፡ ኢይት
 ዌከፍዎ ፡ ለዝንቱ ፡ ነገር ፡ ክቡድ ፡ በእንተ ፡ ሕፁተ ፡ ሃይማኖቶሙ ፡ ሆኑብኦ ፡ እግዚአ
 ብ* ሐር ፡ እመላእክቲ፡ሆ ፡ ወእምንቢያቲሆ ፡ ወከሡቶ ፡ ይእዜ ፡ ለሕፃናት ፡ ለእለ ፡ ተ 5
 ሆኑብኦ ፡ በተፍጻሚተ ፡ ዘመን ፡ በከመ ፡ ይቤሉ ፡ መጻሕፍት ፡

* fol. 1.
 v° b.

2

ወእቅደመ ፡ የሐንስ ፡ ጎሩይ ፡ ሐዋርያ ፡ ነገረ ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ መጽሐፍ ፡ ዘ
 ነበበ ፡ መንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ በአፉሆ ፡ ይቤ ፡ በእንተ ፡ መለኮት ፡ በርእሰ ፡ ወንጌሉ ፡
 ቀዳሚሆ ፡ ቃል ፡ ውእቱ ፡ ወውእቱ ፡ ቃል ፡ ኅበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ውእቱ ፡ ወእግዚአ
 ብሐር ፡ ውእቱ ፡ ቃል ፡ ወከማሆ ፡ ቀዳሚሆ ፡ እምቀዲሙ ፡ ኅበ ፡ እግዚአብሔር ፡ 10

1. ኦሉ] E ኦሉ. — 2. ተኣምራተ] C, D ተኣምራት. — *ib.* እግዚእን ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ] B እግዚእን ፡
 መደይነን ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ; C, D, E እግዚእን ፡ ወእምላከን ፡ መደይነን ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ. —
 3. ነገረ] A ነገረ. — *ib.* ከመ ፡ አልባቢሆሙ ፡ ለአሕዛብ] E አልባቢሆሙ ፡ ለአሕዛብ ፡ ከመ. — 4. ከዑድ] C,
 D, E ከዑር. — *ib.* ዘገብኛ] B, C, D, E ዘገብኛ. — 5. ለእለ] C *om.* ለ. — 5-6. post ተፀልዖ. B *add.*
 የም. — 7. ante ሐዋርያ A *add.* ወ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ነገረ] E ነገረ.
 — *ib.* ዝንቱ] B *om.* — 8. ante መንፈስ A, C *add.* ስ; B, D, E donnent la leçon adoptée. —
ib. ante ይቤ E *add.* ወ.

Évangélistes. » En effet, ces derniers ont caché la plupart des miracles qu'ils ont vus (et) qu'a faits *Notre-Seigneur Jésus-Christ*, afin que le récit de l'Évangile ne fût pas allongé, car ils savaient que le cœur des peuples n'accepterait pas cet exposé volumineux à cause de la petitesse de leur foi. (Ce sont les mystères) que le Seigneur a cachés * à ses anges et à ses prophètes, (mais) qu'il a révélés présentement à (ses) enfants, à ceux qui sont nés dans la plénitude des temps, comme disent les Écritures.

* fol. 1.
 v° b.

2

Jean, l'apôtre élu, a commencé l'exposé concernant le livre (dans) lequel l'Esprit-Saint a parlé par sa bouche. Il a dit au sujet de la divinité au début de son Évangile : *Au commencement était le Verbe. Le Verbe était auprès du Seigneur et le Verbe était le Seigneur. C'est ainsi qu'au commencement, dès l'origine,*

ውእቱ ፡ ማህሉ ፡ ቦቱ ፡ ኮነ ፡ ወዘእንበሌውሰ ፡ አልቦ ፡ ዘኮነ ፡ በእንተአው ፡ ቦቱ ፡ ሕይወት ፡ ውእቱ ፡ ወሕይወትሰ ፡ ብርሃኑ ፡ ለእንለ ፡ እመሕያው ፡ ውእቱ ፡ ወብርሃንሰ ፡ ዘውስተ ፡ ጽልመት ፡ ያበርፀ ፡ ወያርኢ ፡ ወጽልመትኒ ፡ ኢይረክቦ ፡ ወኢያቀርቦ ፡ ወዓዲ ፡ ይቤ ፡ መጽሐፍ ፡ እግዚአብሔር ፡ ልዑል ፡ ወክቡር ፡ ስሙ ፡ ወኢገብረ ፡

5 *ዓለመ ፡ ከመ ፡ ዘቦቱ ፡ መፍቅድ ፡ ወከመ ፡ ዘሐዖ ፡ ስብሐት ፡ ወበእንተዝ ፡ ራቀደ ፡ ይግበር ፡ ፍጥረቶ ፡ ከመ ፡ ያትራጊም ፡ ስብሐቲዎ ፡ ሐሰ ፡ ሎቱ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ እምዝ ፡ ነገር ፡ እስመ ፡ እምቅድመ ፡ ያትራጊር ፡ ዓለም ፡ ኮነ ፡ ያሴባሕ ፡ እምስብሐቲ

10 ሁ ፡ ወኢሐፀ ፡ ምንትኒ ፡ ወበሐቱ ፡ ገብረ ፡ እግዚአብሔር ፡ ዓለመ ፡ በእንተ ፡ አፍቅሮቱ ፡ ሰብአ ፡ ከመ ፡ ያእምር ፡ ክሉ ፡ ፍጥረት ፡ ኅያሎ ፡ ሶበ ፡ ያራእዩ ፡ ግብሮ ፡ ዘገብረ ፡ ከመ ፡ ያሰባሕ ፡ በእዘቱ ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ ወከመ ፡ ያትዐወቅ ፡ በኅቤዎ

ሙ ፡ ምልክኖ ፡ ወክሂሎቱ ፡ ያትባረክ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወያትሌፀል ፡ ዘገብረ ፡ ሰ

* fol. 2, 1^o a.

1-2. አልቦ ፡ ዘኮነ — ሕይወት ፡ ውእቱ] B አልቦ ፡ ዘኮነ ፡ ወኢምንትኒ ፡ እምዘኮነ ፡ መሢ ፡ ኮነ ፡ በእንተአው ፡ ቦቱ ፡ ሕይወት ፡ ውእቱ ፡ C, D, E አልቦ ፡ ዘኮነ ፡ ወኢምንትኒ ፡ (E ወኢምንትኒ) መሢ ፡ ኮነ ፡ በእንተአው ፡ ቦቱ ፡ ሕይወት ፡ ውእቱ. — 2. እመሕያው] E ወሕያው sic. — ib. መብርሃንሰ] D om. ስ. — 3. ወያርኢ] E ወያርኢ. — ib. post ኢይረክቦ C add. ምቅጥም (ce mot est mis en surcharge). — ib. ወኢያቀርቦ] C, D, E om. — 4. መጽሐፍ] C, D መጽሐፈ. — 5. ከመ ፡ ዘቦቱ] E ዘከመ ፡ ቦቱ. — ib. ወከመ ፡ ዘሐዖ] B ወከመ ፡ ዘሐዖ; C ወከመ ፡ ዘሐጾ; D ወኢከመ ፡ ዘኮነ; E ወከመ ፡ ዘሐዖ. — ib. ስብሐት] B ስብሐቱ; E ስብሐቲዎ. — 6-7. ሐሰ — ነገር] (A écrit ወእምዝ ፡ ነገር); B ሐሰ ፡ ሎቱ ፡ ከመ ፡ ይበል ፡ ለእግዚአብሔር ፡ እምዝ ፡ ነገር; C, D, E donnent la leçon adoptée. — 7. እምቅድመ] A እምከመ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 7-8. እምስብሐቲዎ] D ስብሐቲዎ. — 8. ወኢሐፀ] D ወኢኮነ. — ib. ምንትኒ] C, D, E ምንትኒ. — ib. ወባሕቱ] C ወባሕ sic. — 8-9. አፍቅሮቱ ፡ ሰብአ] B አፍቅሮቱ ፡ ሰብአ. — 9. ያራእዩ] E ያራኢ. — 10. ዘገብረ] E ዘይገብር. — ib. ያሰባሕ] B, C ያሰባሕ. — ib. በእዘቱ] B በትእዘቱ. — 11. ወክሂሎቱ] C ወክሂሎቱ sic. — ib. ወያትሌፀል] E ወያትሌፀል.

il était auprès du Seigneur. Tout a existé par lui et sans lui rien n'a existé. Par lui fut la vie et la vie fut la lumière des hommes. (Il était) la lumière qui luit dans les ténèbres et fait voir, (lumière que) les ténèbres n'atteignent pas et (dont) ils n'approchent pas¹.

De plus l'Écriture dit : *Le Seigneur est le Très-Haut et son nom est glorieux*². Il n'a pas fait le monde, comme s'il en avait besoin et comme si (sa) gloire était insuffisante pour lui. C'est pourquoi avoir voulu faire ses créatures, pour que sa gloire devint parfaite, loin du Seigneur un tel propos ! En effet, avant que le monde fût créé, il était glorifié par sa (propre) gloire (laquelle) n'était nullement petite. Mais le Seigneur a fait le monde à cause de son amour des hommes, afin que toutes les créatures connussent sa puissance, lorsqu'elles verraient l'œuvre qu'il avait faite; afin qu'il fût glorifié dans sa majesté³ pour les siècles des siècles; et afin que sa souveraineté et sa puissance fussent manifestées auprès des (créatures). Le Seigneur est béni et

* fol. 2, 1^o a.

1. Jean, 1, 1-5. — 2. Ps, LXXXII, 19. — 3. M. à m. : *dignité (suprême)*.

ማያተ ፡ ጽዱላን ፡ ወብሩገን ፡ ወልዑላን ፡ ወአንበረ ፡ መንበረ ፡ ስብሐቲሁ ፡ መልዕልተ ፡ ነሱ ፡

3

ወበአፉሁ ፡ ጉበረ ፡ ሐራ ፡ መላእክት ፡ ቅዱሳን ፡ ይቁድሱ ፡ ስሞ ፡ ወደሱብሐ ፡ ክህሎቶ ፡ ማገብሮም ፡ በዘዘ^{*} ዘአሁ ፡ አርአያ ፡ ወአምሳል ፡ ወዓዲ ፡ ረሰየ ፡ በዘዘዘአሁ ፡ ማኅሌት ፡ ይኅልዩ ፡ ሎቱ ፡ ማገብረ ፡ ብርገን ፡ እምቅድመ ፡ መንበረ ፡ ስብሐቲሁ ፡ ማገብረ ፡ ዓዲ ፡ ለምጽዋረ ፡ መንበሩ ፡ ከመ ፡ ይትለዐል ፡ ምጡቀ ፡ ሁመላእክተ ፡ እለ ፡ ይሰመዩ ፡ ሁእንስሳ ፡ ለቀዳማዊ ፡ ይመስል ፡ ገጹ ፡ ከመ ፡ ገጹ ፡ ስብእ ፡ ወለካልኡ ፡ ገጹ ፡ ይመስል ፡ ከመ ፡ ገጹ ፡ አንበሳ ፡ ወእመንቱ ፡ ይጸውሩ ፡ መንበረ ፡ ዘየማን ፡ ወለሳልሱ ፡ ገጹ ፡ ይመስል ፡ ከመ ፡ ጸገ ፡ ላህም ፡ ወለራብዑ ፡ ገጹ ፡ ከመ ፡ ገጹ ፡ ንስር ፡ እመንቱ ፡ ይጸውሩ ፡ መንበረ ፡ በገዑ ፡ ፀጋም ፡

* fol. 2, 1^o b.

5

10

2. ነሱ] B om. — 3. ቅዱሳን] A, D ቅዱሳን; B, C, E donnent la leçon adoptée. — ib. ይቁድሱ] D, E ይቁድሱ. — ib. ወደሱብሐ] D, E ወደሱብሐ. — 3-4. ክህሎቶ] A, C ክህሎቶ; B, D, E donnent la leçon adoptée. — 4. ማገብሮም] ገ est en surcharge dans A. — ib. በዘዘዘአሁ] E በዘዘዘአሁ sic. — ib. post ወአምሳል A add. ምዕራፍ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 5. ማኅሌት] B ማኅሌተ. — ib. ይኅልዩ] A, C ይኅልዩ. — ib. post ብርገን E add. በባዮ. — ib. እምቅድመ] D በቅድመ. — 6. ዓዲ. — መንበሩ] E ዓዲ ፡ ስረገላተ ፡ ለመሃረ ፡ መንበሩ. — ib. ይትለዐል] B, C ይትለዐል. — 6-7. ሁመላእክተ] C ሁመላእክት. — 7. ገጹ] C om. — 7-8. ወለካልኡ ፡ ገጹ ፡ ይመስል] C, E ወለካልኡ ፡ ይመስል ፡ ገጹ. — 9. ወለሳልሱ ፡ ገጹ ፡ ይመስል] A om. ገጹ; E ወለሳልሱ ፡ ይመስል ፡ ገጹ. — ib. ወለራብዑ] B, C, D, E ወለራብዑ. — ib. post ገጹ B, C, D add. ይመስል (E ይመስል ፡ ገጹ). — 10. ante እመንቱ D, E add. ወ.

est élevé, (lui) qui a fait les cieux resplendissants, lumineux et élevés et a placé le trône de sa gloire au-dessus de tout.

3

Par (une pârole de) sa bouche il a fait les armées des anges saints (qui) déclarent saint son nom et glorifient sa puissance. Il a fait (les anges) en divers types et catégories. De plus il (les) a établis, afin qu'ils le célébrent par des chants variés. Il a fait la lumière devant le trône de sa gloire. Il a fait aussi le siège portatif de son trône, afin qu'il fût élevé éminemment (par) les Quatre Anges qui sont appelés les Quatre Animaux. La face du premier ressemble à une face d'homme. La face du deuxième ressemble à une face de lion. Ils portent le trône du (côté) droit. La face du troisième ressemble à une face de boeuf. La face du quatrième ressemble à une face d'aigle. Ils portent le trône du côté gauche.

* fol. 2, 1^o b.

ወዞ : መላእክት : ዘይሰመዩ : ከሩቤል : ዘበሙ : ሸክንፍ ። ወዞ : ዘይሰመዩ : ሱራ-
 ፊልል : እለ : ጌኦክናፍ ። በጃኦክናፊሆሙ : ይክድኑ : ገጸሙ : ከመ : አረዖዩ : እምብር
 ሃን : ስብሐቲዑ : ለእግዚአብሔር ። ወበጃክናፊሆሙ : * ይሰፋ : ወይጸርኑ : በበደናቲሆ
 ሙ : እንዘ : ይብሉ : ቅዱስ : ቅ : ቅ : እግዚአብሔር : ጸባዖት ። አንተ : ፍጹም : ም
 ሉፅ : ሰማያተ : ወምድረ : ቅድሳተ : ስብሐቲክ ።

* fol. 2, v° a.

ወገብረ : ዓዲ : መላእክተ : ሸሊቃውንተ : ደርገ : በበመዓርጊሆሙ : ወበበጸታሆ
 ሙ ። ለቀዳሚ : ሊቅ : ኅበ : ካልኦ : ሊቅ : መጠነ : ኑነ : ሰማይ : እምድር : ይከው
 ን ። ቀዳሚዊ : ማዕርግ : ሊቃናት : እሙንቲ : በላዕለ : መላእክት : መንፈሳው
 ያን ። ወዞ : ዓዲ : ሊቃናት : እምዘ : እለ : ብዙኃን : አዕይንቲሆሙ ። ወእምዘ : ሱ
 ራፊልል : እለ : ጌክንፊሆሙ ። ወዞ : እምኒሆሙ : ዘይሱብሕ : ወዞ : እምኒሆሙ : ዘይዜ
 ምር : ወዞ : እምኒሆሙ : ዘይአኩት : ወዞ : እምኒሆሙ : ዘይከብር : ወዘይባርክ : ወዘ

10

1. ሸክንፍ] C, D ወጃኦክናፍ; E ጌኦክናፍ. — *ib.* post ወዞ E *add.* እምኒሆሙ. — 2. ጌኦክናፍ] B ጌኦክናፍ; C, D ጌኦክናፍ; E ጌ : ኦክናፊሆሙ. — *ib.* በጃኦክናፊሆሙ] C ወጃኦክናፊሆሙ; D በጃኦክናፊሆሙ. — *ib.* አረዖዩ] A አይርዳይ; C አይደውዳይ; B, D, E donnent la leçon adoptée. — 3. post ወበጃኦክናፊሆሙ B, C, D *add.* ይክድኑ : ገገሆሙ : ወበጃ : ኦክናፊሆሙ; E *add.* ይክድኑ : ገገሆሙ. — 6. ወገብረ — ደርገ] E ወገብረ : ዓዲ : በበደተ : ሸ : ሊቃነ : መላእክት : ደርገ. — *ib.* ሸሊቃውንተ] B, C, D ሸሊቃናተ. — *ib.* በበመዓርጊሆሙ] le premier *በ* est en surcharge dans B. — 7. ለቀዳሚ] C, D, E ለቀዳሚዊ. — *ib.* ሊቅ] B *om.* — *ib.* post ኅዘ E *add.* ማዕርገ. — 8. ሊቃናት] A, B, C, D *add.* ወ; ante ሊቃናት E *add.* እሱ. — 9. እምዘ] E *om.* — *ib.* ብዙኃን] B, C, D ብዙኃት. — 10. እለ] B *om.* — *ib.* ጌ] D ጌ; E ጌ. — *ib.* ወዞ] B, E *om.* ወ. — *ib.* ወዞ] B, D *om.* ወ.

Il y a des anges qui s'appellent Chérubins (et) qui ont quatre ailes. Il y en a qui s'appellent Séraphius (et) qui (ont) six ailes. Avec deux de leurs ailes ils couvrent leur face, afin de ne pas être brûlés par la lumière de la gloire du Seigneur. Avec deux (autres) de leurs ailes * ils volent et crient entre eux, en disant : Saint, Saint, Saint est le Seigneur Sabaoth. Tu es parfait (et) tu remplis les cieux et la terre de la sainteté de ta gloire¹.

* fol. 2, v° a.

Il a fait aussi les anges en dix principaux chœurs, chacun selon leur degré et chacun selon leur ordre. Les premiers princes sont par rapport aux autres princes comme la hauteur du ciel est par rapport à (la position de) la terre. Le premier degré, ce sont les Archanges (qui) sont au-dessus des anges spirituels. De plus il y a ensuite les Principautés qui (ont) beaucoup d'yeux. Puis ce sont les Séraphius qui (ont) six ailes. Il y en a parmi eux qui glorifient; il y en a parmi eux qui psalmodient; il y en a parmi eux qui rendent grâces; il y en a parmi eux qui célèbrent, qui bénissent et qui

1. Is., vi, 2-3.

* fol. 2, v° b.

ይቄድስ ፡ ለስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ስቡሕ ፡ ፤ ወእግዚአብሔር ፡ ልዑል ፡ ወሀበ ፡ ለ
 ሁሉ ፡ ቃለ ፡ መዐርግረ ፡ ከመ ፡ ያኅልዮ ፡ ወይሱብሕዎ ፡ ፤ ወረሰዮሙ ፡ * ብርሃናውያን ፡
 ወልዑላን ፡ ፤ ወሀለዉ ፡ ፤ ሸሊቃናተ ፡ መላእክት ፡ ቅዱሳን ፡ ወየዐውዱ ፡ መንበሮ ፡ ክቡረ ፡
 ዐውዶ ፡ ደብተራ ፡ ብርሃን ፡ እስመ ፡ መንፈሳውያን ፡ ወቅዱሳን ፡ እሙንቱ ፡ ፤ ወበእንተ
 ዝ ፡ የዐውዱ ፡ ቅፋብ ፡ አትሮንሱ ፡ ለእሳተ ፡ መለኮት ፡ ግሩም ፡ ፤

5

4

ወኮን ፡ ሊቀ ፡ መልዕልተ ፡ እሉ ፡ ሊቃናት ፡ ጅመልእክ ፡ ዘስሙ ፡ ሳጥናኤል ፡ ወው
 እቱ ፡ ያዐርግ ፡ ስብሐተ ፡ ሁሉሙ ፡ መላእክት ፡ ኅበ ፡ እግዚአብሔር ፡ ፤ ወሶበ ፡ አእ
 መረ ፡ ጥዩቀ ፡ ውእቱ ፡ ርጉም ፡ ከመ ፡ ውእቱ ፡ ፍጡር ፡ እመንፈስ ፡ ወብርሃን ፡ ቀዳ
 ማዊ ፡ ቀደመ ፡ በሕሊናው ፡ ወይቤ ፡ በነፍሱ ፡ ለምንት ፡ እሬሳ ፡ ክብርየ ፡ ለባዕድ ፡
 ወለምንት ፡ ኢይሱባሕ ፡ አን ፡ ፤ ወተናገሮሙ ፡ ስብልዮኖስ ፡ ለመላእክት ፡ እለ ፡ ምስሌ

10

1. ለስመ] B ስሙ. — *ib.* ante ስቡሕ B *add.* ልዑል ፡ ወ. — *ib.* ወእግዚአብሔር] B *om.* ወ. —
ib. ልዑል] B *om.* — 1-2. ለሱሉ] C, D, E ለሁሉሙ. — 2. ቃለ] B ለቃለ; ለ paraît avoir été biffé.
— *ib.* ያኅልዮ] A, C, E ዮኅልዮ. — *ib.* ወይሱብሕዎ] A, B, C ወይሱብሕዎ. — *ib.* ብርሃናውያን] E ብርሃናውያን
sic. — 3. ወሀለዉ] A, D ወሀለው; C *om.* — *ib.* ሸሊቃናተ — ቅዱሳን] B ለቃን ፡ መላ[እ]ክት ፡ ፤; D,
E ሸሊቃን ፡ መላእክት ፡ ቅዱሳን. — *ib.* ወየዐውዱ] C, E *om.* ወ. — 4. ወቅዱሳን] B, C, D *om.* ወ.
— 6. ante እሉ C, D *add.* ለ. — 7. post እግዚአብሔር B, C, D *add.* በትእዛዙ ፡ እግዚአብሔር. —
9. post ቀደመ E *add.* ውእቱ. — *ib.* በነፍሱ] B በሕሊናው. — 10. ኢይሱባሕ ፡ አን] B አን ፡ እሱባሕ ፡ ወ
ኢይሱባሕ ፡ አን; C, D እሱባሕ ፡ አን ፡ ወለምንት ፡ ኢይሱባሕ ፡ አን; E እሱባሕ ፡ አን ፡ ወለምንት ፡ በኢይሱ
ባሕ ፡ አን. — *ib.* ስብልዮኖስ] B ስብልዮኖስ; C ስብልዮኖስ; D ስብልዮኖስ; E ስብልዮኖስ.

déclarent saint le nom du Seigneur glorieux. Le Seigneur Très-Haut (leur) a
 donné à tous une voix suave, afin de chanter et de le glorifier. Il les a établis
 * lumineux et élevés. Il y a dix Archanges saints (qui) entourent son trône
 glorieux (et sont) autour du tabernacle de lumière. En effet, ils sont spiri-
 tuels et saints. C'est pourquoi ils entourent de près le trône de feu de la
 divinité auguste.

* fol. 2, v° b.

4

Un ange, appelé *Satnâ'el*, était (constitué) prince sur ces Archanges. Lui-même faisait monter la glorification de tous les anges vers le Seigneur. Lorsque cet (être) maudit eut su avec certitude qu'il était créé d'esprit et de lumière éternelle, il se mit (à penser) dans son intelligence et il dit en son âme : « Pourquoi rendrais-je ma gloire à un autre? Pourquoi ne serais-je pas glorifié moi-même? » *Seblyânos* parla aux anges qui étaient avec

ሁ : ወደቤሎሙ : ለእመ : ብነ : ፈጣሪ : በከመ : ትሔልዩ : ወንሕነሂ : ይእዘ : ንግበ
 ር : ባዕደ : ፍጥረተ : መላእክት : ዘኢገበረ : እግዚአብሔር : በመለኮቱ ። ወሶ^ቆበ : * fol. 3,
 ስምዑ : መላእክት : ዘንተ : ነገረ : ተሀውኩ : ጥቀ ። ወዓዲ : አፈደፈደ : ክሐደ : 1^o a.
 ስብልዮኖስ : ወደቤሎሙ : ለመላእክት : ለእመ : ብነ : አምላክ : ፈጣሪ : በከመ : ትቤ
 ሉ : ያኅሥረኒ : ወደነጽሐኒ : እምዘንቱ : ማዕርግ ። ወካዕበ : ተሀውኩ : መላእክት :
 በዝንቱ : ነገር : ዘተናገረ ።

ወኢብቀዖ : ቃለ : ጸርፈት : ዘአቅደመ : እስክ : አፈደፈደ : ዕልወተ ። ወደቤ
 ሎሙ : ለመላእክት : ኢይደሉ : ትሰብሐ : ባዕደ : ዘእንበሌየ : እስመ : ሊተ : ይደሉ :
 ስብሐት : ወአኩቱት : ወክብር : ወዕበይ : እስመ : አነ : ፈጣሪ : ነሉ ። ወሶበ : ዘንተ :
 ነገረ : ይቤ : ተነጽሐ : እምስብሐቲዑ : ወእምክብሩ ። ውበዙኃን : መላእክት : ወደቀ :
 ምስሌዑ : እማዕርጊሆሙ ።

ወአሚሃ : ጸርኅ : ገብርኤል : መልአክ : በዐበይ : ቃል : እንዘ : ይብል : ንቁም : በ

1. ወንሕነሂ] B om. ጊ; C, D ወንሕነሂ; E ንሕነሂ. — 1-2. ይእዘ : ንግበር] B ንግበር : ይእዘ. — 4. ስ
 ብልዮኖስ] B ስብልዮኖስ; E ስብልዮኖስ. — *ib.* መላእክት] A om.; B, C, D, E donnent la leçon
 adoptée. — *ib.* አምላክ : ፈጣሪ] C አምላክ : ፈጣሪ. — 5. ያኅሥረኒ] D, E ያኅሥረኒ. — *ib.* ወደ
 ነጽሐኒ] B, D, E ወደነጽሐኒ. — *ib.* ማዕርግ] B, C, D, E መዓርግ. — 6. ተሀውኩ] C, D, E እምዘ
 ንቱ. — 7. ዕልወተ] C, D, E ዕልወቶ. — 9. ውክብር] B om. ወ. — 9-10. ዘንተ : ነገረ : ይቤ] B,
 D, E ይቤ : ዘንተ : ነገረ; C ይቤ : ዘንተ. — 10. post ተነጽሐ E *add.* ፍጡኅ. — 11. እማዕርጊሆሙ] B,
 C, D እመዓርጊሆሙ. — 12. በዐበይ : ቃል] A, B, C, D በቃል; E donne la leçon adoptée. — *ib.* ስ
 ሞሥሪዕትን] E ስሞሥሪዕትን.

lui et leur dit : « Puisque nous avons un Créateur, comme vous pensez, nous aussi maintenant faisons une autre création d'anges que le Seigneur n'a pas faite dans sa divinité. » * Lorsque les anges entendirent cette parole, ils se troublèrent fort. De plus *Seblyânos* augmenta (sa) rébellion et dit aux anges : « Si nous avons Dieu (pour) Créateur, comme vous dites, il me confondra et me fera déchoir du degré (où je suis). » De nouveau les anges se troublèrent à propos de cette parole qu'il (venait de) dire.

(Cette) parole de blasphème ne lui fut pas utile. Il augmenta¹ la révolte qu'il avait commencée. Il dit aux anges : « Il ne faut pas que vous glorifiez d'autre (Seigneur) que moi, car à moi appartient la gloire, l'action de grâces, l'honneur et la majesté, car je suis le Créateur de tout. » Lorsqu'il eut dit cette parole, il fut déchu de sa gloire et de son honneur. Beaucoup d'anges tombèrent avec lui de leurs degrés.

Alors l'ange *Gabriel* eria à haute voix, en disant : « Tenons-nous

1. M. à m. : en sorte qu'il augmenta.

* fol. 3, 1^o a.

በሥርዐትነ፡ በፍቅር፡ ወንጌና፡ በአሚን፡ ወበፈሪሃ፡ እግዚአብሔር፡ ወበንጽሕና ።
 * ወአሕድኔሙ፡ መልአክ፡ ሰላም፡ ለማኅበረ፡ መላእክት፡ በቃሉ፡ ገብርኤል፡ መልአክ
 ክ ። ወክሉ፡ ዘሰምዐ፡ ወተአዘዘ፡ ወቆመ፡ በሥርዐቱ፡ ውስተ፡ ማዕርጊዑ ። ወዘሰ፡
 ኢሰምዐ፡ ወኢተአዘዘ፡ ለቃሉ፡ ገብርኤል፡ መልአክ፡ ተነጽሐ፡ እመዓርጊዑ፡ ወወደቀ፡
 ቀ፡ ምስለ፡ ዲያብሎስ ።

ወአሚሃ፡ ወደቀ፡ መላእክት፡ እምክሉ፡ መካናት፡ ወኮነ፡ መናፍስተ፡ ርኩሳነ፡ በብዙኅ፡ አርአያ፡ ዘዘዘኢዑ ። ቦአምኒሆሙ፡ ዘወደቀ፡ ውስተ፡ አየር፡ ወዐ፡ እምኒሆሙ፡ ዘወደቀ፡ ውስተ፡ ምድር፡ ወዐ፡ እምኒሆሙ፡ ዘበጽሐ፡ እስክ፡ አንጦርጦስ፡ መትሕተ፡ ታሕተት ። ወእሙንቱ፡ መላእክት፡ አሚሃ፡ ያሄልዉ፡ ለዝሉፉ፡ ውስተ፡ መካነ፡ ኅበ፡ ወደቀ፡ መካነ፡ ደቀቆሙ፡ በሳድስ፡ ዕለት፡ ወበማልስ፡ ሰዓት ።

1. post በፍቅር E add. መትሕተኅ. — ib. ወበንጽሕና] E om. ወ. — 2. መልአክ] E ዝ፡ መልአክ. — ib. በቃሉ] B, C በቃሉ; E በቃሉ፡ ቅዱስ. — 3. ወክሉ] E om. ወ. — ib. ወቆመ] B, C, D, E om. ወ. — ib. ለሥርዐቱ] B በሥርዐቱ; E በሥርዐት. — ib. ማዕርጊዑ] B, C, D መዓርጊዑ. — 4. ገብርኤል፡ መልአክ፡ ተነጽሐ] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 4-5. ወወደቀ] A om. ወ ወ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 6. ወአሚሃ] dittologie dans B. — ib. ante መላእክት E add. ጠዩን. — ib. ርኩሳነ] A, E ርኩሳነ. — 7. ዘዘዘኢዑ] B ወዘዘዘኢዑ፡ እምሳል. — ib. በእምኒሆሙ] A በእምኒሆሙ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 7-8. አየር — ውስተ] B om. — ib. ወዐ፡ እምኒሆሙ] A, B, C ወዐ፡ እምኒሆሙ; D, E donnent la leçon adoptée. — ib. ወዐ — ምድር] C om. — 8. ወዐ፡ እምኒሆሙ] A ወዐ፡ እምኒሆሙ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. post እምኒሆሙ E add. ዘወደቀ፡ ወ. — ib. አንጦርጦስ] C, E አንጦርጦስ. — 9. አሚሃ] E እምአሚሃ. — ib. ያሄልዉ] A, C, D ኢሀለዉ፡ B ኢሀለዉ; E donne la leçon adoptée. — 10. ኅበ፡ ወደቀ] E ዘወደቀ. — ib. ወበማልስ] B ጊዜ፡ ፣; C ወበወሉስ; D, E ወበወላስ. — ib. ሰዓት] E ዕለት.

chacun dans notre règle avec amour et soyons fermes dans la foi, dans la crainte du Seigneur et dans la pureté. » L'Ange de la Paix, l'ange Gabriel, apaisa la société des anges par sa parole. Tous ceux qui écoutèrent (cette parole), obéirent et se tinrent dans leur règle (demeurèrent) dans leur degré. Mais ceux qui n'écoutèrent pas la parole de l'ange Gabriel et ne (lui) obéirent pas furent précipités de leurs degrés et tombèrent avec le diable.

Alors les anges tombèrent de tous les lieux (où ils étaient) et devinrent des esprits impurs, (divisés) en nombreux (et) divers types. Il y en eut parmi eux qui tombèrent dans l'air; il y en eut parmi eux qui tombèrent sur la terre; il y en eut parmi eux qui parvinrent jusqu'aux enfers, sous (les lieux) inférieurs. Ces anges alors se trouveront à jamais dans le lieu où ils sont tombés. Leur chute eut lieu le sixième jour, à la troisième heure.

* fol. 3, 1^o B.

ወገብሮ : እግዚአብሔር : ለአዳም : እም፬ጠባይ፬ : በአርአያሁ : ወበአምሳሊሁ :
 ወነፍሐ : ውስተ : *ገጹ : መንፈስ : ሕይወት ። ወእምዝ : ተከለ : እግዚአብሔር : ገነ
 ተ : ተደላ : ዘመንገለ : ጽባሕ ። ወእንበሮ : እግዚአብሔር : ለአዳም : ውስተ : ገነተ :
 ተደላ ። ወእምዝ : አምጽኦ : እግዚአብሔር : ነሎ : አራዊተ : ወእንስሳ : ወነሎ :
 አፅዋፊ : ዘገብረ : ከመ : ይስምዮሙ : ስመ ። ወሰመዮሙ : በበእስማቲሆሙ : እስ
 ከ : ዛቲ : ፅለት : ተሰምዮ ።

* fol. 3, v° a.

ወእምዝ : አምጽኦ : እግዚአብሔር : ደቃስ : ላዕለ : አዳም ። ወነዊሞ : አዳም :
 ነሥኦ : እግዚአብሔር : ሄኦጽመ : እምገቦሁ : ወገብራ : ለሐዋን : እምኒሁ : ወወሀባ :
 መንፈስ : ሕይወት ።

ወሀሎ : አዳም : ይሬእዮ : ለእግዚአብሔር : በስብሐተ : መለኮቲ : ወበቅድስት :
 ሥላሴ : አካል ። ወአዳምስ : ሰበ : ይሬእዮ : ለእግዚአብሔር : በስብሐተሁ : ኮነ :
 ይትሬሚሕ : ወደትሐሠይ : ውስተ : ገነተ : ተደ* ላ ። ወአቅደመ : እግዚአብሔር : አ

* fol. 3, v° b.

1. ante ወገብሮ A add. ምፊሬፍ; C add. ምጥጥም (en surcharge); B, D, E donnent la leçon adoptée. — 2. እግዚአብሔር] B om. — 3. ዘመንገለ] E ዘመንገለ. — 4. ኦሞአብሔር] E om. — ib. ነሎ] B om. — 5. post ስመ A add. አዳም; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. post በበእስማቲሆሙ B add. አዙነ : አዳም; C, D, E አዳም (ante በበእስማቲሆሙ). — 5-6. ante እስከ E add. ወ. — 6. ዛቲ : ፅለት] dittologie de ፅለት dans A; B ሩም. — 7. ወእምዝ] E om. — ib. ወነዊሞ] E ወእምደኅረ : ፍመ. — ib. post አዳም B add. እንወ : ሀሎ. — 8. ፩] B, C, D om. — ib. post ወወሀባ E add. እግዚአብሔር. — 12. ውስተ] E በውስተ. — ib. post ተደላ D add. ዛፍል.

Le Seigneur fit *Adam* des quatre éléments, à son image et à sa ressemblance, et souffla sur son visage l'esprit de vie. Puis le Seigneur planta le paradis des délices, du côté de l'Orient. Le Seigneur plaça *Adam* dans le paradis des délices. Ensuite le Seigneur fit venir toutes les bêtes, (tous) les animaux et tous les oiseaux qu'il avait faits, afin qu'*(Adam)* leur donnât un nom. (*Adam*) les appela chacun par leur nom, (comme) ils sont appelés jusqu'à ce jour.

* fol. 3, v° a.

Puis le Seigneur fit venir le sommeil sur *Adam*. Comme *Adam* dormait, le Seigneur prit une de ses côtes et en fit *Eve* à (qui) il donna l'esprit de vie.

Adam voyait le Seigneur dans la gloire de sa divinité et dans la sainte Trinité des personnes. Or lorsque *Adam* voyait le Seigneur dans sa gloire, il se réjouissait et exultait dans le paradis des délices. Le Seigneur commença

* fol. 3, v° b.

ገዘቶ ፡ ለአዳም ፡ ውስተ ፡ ገነተ ፡ ተድላ ። ወአቅደመ ፡ አእምሮ ፡ እግዚአብሔር ፡ ከመ ፡ ሰደጣን ፡ ዘወድቀ ፡ እማዕርጊዑ ፡ ይቀንእ ፡ ላዕሌዑ ፡ ወያስሕቶ ።

6

ወደቤሉ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለአዳም ፡ እምገነቱ ፡ ነሉ ፡ ዕዐው ፡ ዘሀሉ ፡ ውስተ ፡ ገነት ፡ ብላፅ ። ወእምዕዕሰ ፡ እንተ ፡ ሀለወት ፡ ማእከለ ፡ ገነት ፡ ኢትብላፅ ፡ ወኢትቅረብ ፡ እምኔሃ ፡ ከመ ፡ ኢትሙት ፡ ሞተ ። ወደእዜኒ ፡ ኢትዕልወኒ ፡ ወኢትትዐደው ፡ ትእዛዘዩ ፡ አእምር ፡ እመ ፡ ፈቀድከ ፡ ከመ ፡ ትኩን ፡ ዘአምሳለ ፡ እሉ ፡ ዕዐው ፡ ሰማያውያን ፡ ትሂሉ ፡ ውስተ ፡ ገነት ፡ ለዝሉፉ ፡ እስመ ፡ ዘአርአያዩ ፡ ወዘአምሳልዩ ፡ ፈጠርኩከ ፡ አንሰ ። ኦአዳም ፡ አርአያዑ ፡ ለኡብ ፡ አንተ ፡ ወአነ ፡ ገነተ ፡ ተከልኩ ፡ ዘውስተ ፡ ነሉ ፡ መካኛት ። አእምር ፡ ሠናዩ ፡ ወእኩዩ ፡ እምቅድመ ፡ ይኩን ። ወደእዜኒ ፡ ኢትስተዐሪ ፡

* ርእሰከ ፡ ከማዩ ፡ እስመ ፡ እመ ፡ ትሔሊ ፡ ዘንተ ፡ መባተ ፡ ትመውት ። ኦአዳም ፡

* fol. 4, 1^o a.

5

10

1. post ለአዳም C add. ወአንዐሮ ፡ እግዚአብሔር; D, E add. ወአንዐሮ. — ib. ወአቅደመ ፡ አእምሮ ፡ እግዚአብሔር] B, C, D ወአቅደመ ፡ እግዚአብሔር ፡ አእምሮ. — 2. እማዕርጊዑ] B, D እመዓርጊዑ. — ib. ይቀንእ ፡ ላዕሌዑ] B om. — 4. ወእምዕዕሰ] B, C om. እም; D om. ወእም; E ወዕዕሰ. — ib. ማእከለ] B ውስተ. — ib. ኢትብላፅ ፡ ወኢትቅረብ] B, E ኢትቅረብ ፡ ወኢትብላፅ; C, D ኢትቅረብ ፡ ወኢትብላፅ. — 5. እምኔሃ] C እምኔዑ. — ib. ከመ ፡ ኢትሙት ፡ ሞተ] B, C, D ሞተ ፡ ትመውት; E om. — 6. post አእምር E add. ኦአዳም. — 6-7. ትሂሉ] D ተሀሉ. — 7. አንሰ] E አነ. — 8. አንተ] C, D አነ. — ib. ነሉ] B ነሉን. — 9. እምቅድመ] E om. — ib. ይኩን] B, E om. — 10. ante ከማዩ E add. ከመ ፡ ትኩን. — ib. ትሔሊ] B ትሂሉ qui est évidemment une faute de copiste. — ib. መባተ] E ሞተ.

par commander à Adam dans le paradis des délices. D'abord le Seigneur savait que Satan qui était tombé de son degré jalouserait et séduirait (Adam).

6

Le Seigneur dit à Adam : « Mange de tous les arbres qui se trouvent dans le paradis. Mais de l'arbre qui se trouve au milieu du paradis n'en mange pas et ne t'en approche pas, afin que tu ne meures pas certainement¹. Maintenant ne me sois pas infidèle et ne transgresse pas mon commandement. Sache (que), si tu veux être comme² ces arbres célestes, tu te trouveras dans le paradis à jamais, car moi-même je l'ai créé à mon image et à ma ressemblance. O Adam, tu es l'image du Père. Moi-même j'ai planté (pour toi) le paradis dans toute (son) étendue³. Connais le bien et le mal, avant que (la tentation) ait lieu. Maintenant ne t'égalé pas * toi-même à moi, car lorsque tu songeras à cela, tu mourras certainement. O Adam, ne désire pas ma royauté,

* fol. 4, 1^o a.

1. Gen., II, 16-17. — 2. M. à m. : à la ressemblance de. — 3. M. à m. : dans tous les lieux.

ኢትዮጵያ : መንግሥትዮ : ወኢክብርዮ : እስመ : ኢትክል : ረኪበ : ክሂሎትዮ ።
 ኦኦዳም : ኢትዮጵያ : ስብሐትዮ : ዘኢይረክቦ : መኑሂ ። ለቡ : ኦኦዳም : ወኢትት
 ዐደው : ትእዛዝዮ : ከመ : ኢይውዕእከ : እምገነተ : ተድላ : ውስተ : ምድር : ርግምት ።

ወሶበ : ርእዮ : ሰይጣን : መንግሥተ : ወጸጋ : ዘወሀቦ : እግዚአብሔር : ለኦዳም :
 5 ቀንዐ : ላዕሌሁ : ዐቢዮ : ቅንዐተ ። ወአርዌ : ምድርሰ : ትጠቡብ : እምሁሎሙ : አራ
 ዊት ። ወመጽአ : ኅቤሃ : ሰይጣን : ወሰአላ : ከመ : ታብሔ : ይባእ : ውስቲታ : ከመ :
 ታስሕት : ለኦዳም ። ወአውሥአቶ : አርዌ : ምድር : ወትቤሎ : ግበር : ዘፈቀድክ ።
 ወቦአ : ሰይጣን : ውስቲታ : ወኮነቶ : ቤተ : ወወሰደቶ : ውስተ : ገነት ።

ወጸውዓ : ሰይጣን : ለሔዋን : * በአፈ : አርዌ : ምድር : ወደቤላ : ምንት : አዘዘክ
 10 ሙ : እግዚአብሔር : ለኪ : ወለኦዳም : ብእሰኪ ። ወደእቲሰ : ዘነውቶ : ትእዛዘ : እግ
 ዘኢብሔር : ወትቤሎ : እግዚአብሔር : ደቤሎ : ለኦዳም : እግዚእዮ : አመ : ዕለተ : ት
 በልዑ : እምዕዕ : ዘሀሎ : በማእከለ : ገነት : ሞተ : ትመውቱ ። ወደቤላ : ሰይጣን : እ

* fol. 4, 1^o b.

1. ወኢክብርዮ] B, E ወኩርዮ. — 2. ዘኢይረክቦ] B ዘኢይረክባ. — *ib.* መኑሂ] C ወኢመኑሂ. —
ib. post መኑሂ B *add.* እምሁሰእ. — 2-3. ወኢትትዳደው] B, C ወኢትትዳደ. *sic*; D, E ወኢትትዳደ. —
 4. ante ወሶበ A *add.* ምዕራም *sic* (pro ምዕራዳ); B, C, D, E donnent la leçon adoptée. —
ib. ante ወጸጋ B *add.* ወኩረ. — *ib.* ለኦዳም] E *om.* — 5. ዘሀዮ : ቅንዐተ] B ቅንዐተ : ዓቢዮ.
 — *ib.* ምድርሰ] B *om.* ሰ. — *ib.* ትጠቡብ] C, D ትጠቡብ. — 6. ኅቤሃ : ሰይጣን] E ሰይጣን : ኅቤሃ. —
ib. ይባእ : ውስቲታ] C ውስቲታ : ይባእ. — 7. ታስሕት] B, C, D, E ደስሕቶ. — 8. ሰይጣን : ውስቲታ]
 B, D, E ውስቲታ : ሰይጣን. — *ib.* ወኮነቶ] A ወኮነት; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. —
 9. ሰይጣን] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ምንት] B, D, E ምንተ. —
 10. ብእሰኪ] E ምንኪ. — *ib.* ወደእቲሰ] B ወደእቲደ; E *om.* ሰ. — *ib.* ትእዛዘ] E ዘእዛዘሙ. — 11. እ
 ግዚአብሔር : ደቤሎ] B ደቤሎ : እግዚአብሔር; ante እግዚአብሔር C, D, E *add.* እስመ. — 11-12. ት
 በልዑ] B, C, D, E ትበልዑ. — 12. በማእከለ] B, C *om.* ሰ; D ውስተ. — *ib.* ሞተ : ትመውቱ] B ት
 መውት : ሞተ; C, D, E ሞተ : ትመውት. — *ib.* ወደቤላ] B ወደቤ.

ni mon honneur, car tu ne pourras pas atteindre ma puissance. O Adam, ne désire pas ma gloire que personne n'atteindra. Comprends, ô Adam, et ne transgresse pas mon commandement, afin que je ne t'expulse pas du paradis des délices pour la terre maudite. »

Lorsque Satan eut vu la royauté et la grâce que le Seigneur avait données à Adam, il le jalouisa d'une grande jalousie. Le serpent était plus rusé que tous les animaux¹. Satan vint vers lui et lui demanda de lui permettre d'entrer en lui, afin de séduire Adam. Le serpent lui répondit et lui dit : « Fais ce que tu veux. » Satan entra en lui. (Le serpent) lui servit de maison et le conduisit au paradis.

Satan appela Ève * par la bouche du serpent et lui dit : « Qu'est-ce que le Seigneur vous a ordonné, à toi et à Adam, ton homme? » Quant à elle, elle lui exposa le commandement du Seigneur et lui dit : « Le Seigneur a dit à Adam, mon maître : « Le jour où vous mangerez de l'arbre qui se trouve au « milieu du paradis, vous mourrez certainement. » Satan lui dit : « Si vous man-

* fol. 4, 1^o b.

1. On peut traduire aussi par le superlatif relatif : *le plus rusé de tous les animaux.*

መሰ : በላዕክሙ : እምዕዕ : ዘደቤለክሙ : እግዚአብሔር : ኢትብልፀ : እምኒው : አኮ :
 ዘትመውቱ : ሞተ : ወባሕቱ : ትከውኑ : ከመ : አማልክት : ወታእምኒ : ሠናየ : ወእ
 ኩየ ። ወበእንተ : ዝንቱ : ደቤለክሙ : ኢትብልፀ : እምኒየ ። ወለከ : ኮሐዋን : እ
 ስመ : ገብረከ : እግዚአብሔር : እምደኅራው : ለአዳም : ከመ : ደረስየ : ሊቀ : ላዕሌ
 ከ : ወደዕብየ : እምኒከ : ወደእዜኒ : ተወክራ : እምኒየ : ምክረ : ወቅድሚ : በሊ
 ፀ : እምዕዕ : ዘደቤለክሙ : እግዚአብሔር : ኢትብልፀ : እምኒየ : ከመ : ይዕቢይ : ክ
 ብርከ : ወ* ትከውኒየ : አንቲ : አምላኮ : ለአዳም ።

5

10

ወሶበ : ሰምዕት : ሐዋን : ቃሎ : ለሰይጣን : አስተጠፀመቶ : በልባ : ወርእየታ :
 ለዕዕ : ከመ : ሠናይት : ጥቀ : መተረት : እምኖራሃ : ወጥዕመታ : ወረከበታ : ጥዕም
 ተ ። ወእምዝ : ወሰደት : ኅበ : አዳም : ወኡብልፀቶ : እምዝንቱ : ኖራ : ወውእቱኒ :
 አስተጠፀማ ። ወሶበ : ፀለወ : ትእዛበ : እግዚአብሔር : ተሰልቡ : እምልብሰ : ብ
 ርሃን : ዘኩ : ይለብሰዎ ። ወተኅብኡ : እንከ : ማእከለ : ዕዕዊሃ : ለገንት ።

1. እግዚአብሔር] B om. — ib. እምኒው] E om. — 1-2. አኮ : ዘትመውቱ : ሞተ] E አኮ : ሞተ : ዘትመውቱ. — 2. ወባሕቱ] C ጥቱ sic; D, E om. ሠ. — ib. ከመ] E ከማሁ. — ib. አማልክት] B, E አማልክተ. — ib. ወታእምኒ] B ዘታእምኒ. — 3. ወበእንተ : ዝንቱ] B ወበእንተዝ. — ib. እምኒየ] B እምኒው; E om. — 4-5. ላዕሌከ.] B, D, E በላዕሌከ. — 5. ወደዕብየ] A ወየዕብየ; C, D ወየባብየ: ሠ est en surcharge dans C, D. — 6. እምኒየ] E እምኒው. — 7. አንቲ] B om. — ib. አምላኮ] A, B, C አምላኮ; D አምላኮ. — 8. አስተጠፀመቶ] A, B አስተጠፀመት; C, D, E donnent la leçon adoptée. — 9. ሠናይት : ጥቀ] B ሠናይት : ይእቱ : ስዕ. — ib. ante መተረት E add. ሠ. — 9-10. ጥዕምተ] B ጥዕምታ. — 10. ወእምዝ] B ወሶቤሃ. — ib. ወውእቱኒ] A om. ሠ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 11. አስተጠፀማ] A አስተጠፀመ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. ወሶበ] A, D ወሶቤሃ. — ib. ሰለወ.] A, C, D ሰለው. — ib. ante ተሰልቡ A add. ሠ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. post እምልብሰ B add. ትርሳተ. — 12. እንከ] B om.

gez de l'arbre (au sujet) duquel le Seigneur vous a dit : « N'en mangez pas », vous ne mourrez pas certainement, mais vous deviendrez comme des dieux et vous connaîtrez le bien et le mal¹. C'est pourquoi il vous a dit : « N'en mangez pas. » Toi, ô Ève, puisque le Seigneur t'a faite après Adam, afin de l'établir maître sur toi et de le rendre plus grand que toi, reçois maintenant de moi un conseil et commence par manger de l'arbre (au sujet) duquel le Seigneur vous a dit : « N'en mangez pas », afin que ta gloire soit grande et ² que tu deviennes toi-même le Dieu d'Adam. »³

Lorsque Ève eut entendu la parole de Satan, elle savoura l'arbre en son cœur et vit qu'il était très beau. Elle en cueillit du fruit, le goûta et le trouva délicieux. Puis elle apporta et fit manger à Adam de ce fruit. Lui aussi le savoura. Lorsqu'ils eurent transgressé le commandement du Seigneur, ils furent dépouillés du vêtement de lumière dont ils étaient revêtus. Ils se cachèrent donc au milieu des arbres du paradis.

1. Gen., III, 4-5.

* fol. 4, v° a.

ወሶበ : ሰምዑ : ድምፀ : እግዚአብሔር : እንዘ : ያንሶሱ : ማእከሉን : ለገንት : ኅ
 ፈረ : አዳም : ከመ : ያስተርኢ : ሎቲ ። ወይቤሎ : እግዚአብሔር : አይቲ : ሀሎከ :
 አዳም : ወአውሥኦ : ዝኩ : ነዳይ : ወትሐት : ወይቤሎ : ሰማዕኩ : ድምፀከ : ወፈራ
 ሆኩ : ወተነባእኩ : ከመ : ኢትርአየኒ : እስመ : ዕራቅየ : አነ ። ወይቤሎ : እግዚአ
 ብሔር : ፀ* ሎከ : ትእዛዛየ : ወበላዕከ : እምዕዕ : ዘከላእኩከ : ከመ : ኢትብላዕ : እም
 ኔሃ ። ኮንከኑ : ይእዜ : አምላክ : በከመ : አሰራወክ : ሰይጣን : ነዋ : ተሠልጠ : ላዕሌ
 ከ : ሞት : በከመ : አነ : እቤለከ ።

ወይቤ : አዳም : እግዚእየ : ብእሲት : እንተ : ወሀብከኒ : ትንበር : ምስሌየ : ይ
 እቲ : አስሐተተኒ : ወአብልዐተኒ : እምዕዕ : ዘአንተ : ከላእከኒ ። ወይቤላ : እግዚአብ
 10 ሔር : ለሔዋን : ለምንት : ዐለውኩ : ትእዛዛየ ። ወትቤ : እግዚእየ : አርዌ : ምድር :
 አስፈጠተኒ : ወበላዕኩ ። ወረገማ : እግዚአብሔር : ለአርዌ : ምድር : በውእቱ : ጊ

* fol. 4,
v° b.

1. ወሶበ] B om. ሶበ. — ib. ማእከሉን : ለገንት] E ማእከሉ : ገንት. — 3. ወአውሥኦ] B, D, E ወ
 አውሥኦ. — ib. ዝኩ] B ወእቲ. — 4. ዕራቅየ] C ስርዳንዮ. — 4-5. እግዚአብሔር] B om. — 5. ሀሎከ]
 C, D, E አለውኩ. — ib. ዘከላእኩከ] B አንተ : ከላእኩከ : አነ; E ዘአዘዘኩከ. — 6. ይእዜ : አምላክ]
 E አምላክ : ይእዜ. — ib. አስፈወከ] B አሰራከ sic. — ib. ante ነዋ E add. ወ. — ib. ተሠልጠ] C
 ሰለጥኩ. — 7. አነ : እቤለከ] D እቤለከ : አነ. — 8. ወይቤ] D ወይቤሎ. — ib. ante እግዚእየ B add.
 ኦ. — ib. ትእዛዛየ : ምዕላየ] C, D, E ምዕላየ : ትእዛዛየ. — 8-9. ante ይእቲ A, B add. ወ. — 9. አሰ
 ሐተተኒ] C አሰሐተተኒ. — ib. ዘአንተ] B አንተ : ከ; C, D, E አንተ : ከ. — 10. ወትቤ] E ወትቤሎ. —
 ib. ante እግዚእየ B add. ኦ. — 11. አስፈጠተኒ] A አሰፈጠኒ; B, C, D, E donnent la leçon
 adoptée.



Lorsqu'ils entendirent le bruit (des pas) du Seigneur (qui était) en train de se promener au milieu du paradis, Adam eut honte qu'il ne lui apparût. Le Seigneur lui dit : *Où te trouves-tu, Adam?* Le pauvre et humble (Adam) répondit et lui dit : *J'ai entendu le bruit (de tes pas); j'ai eu peur et je me suis caché, afin que tu ne me voies pas, car je suis nu*². Le Seigneur lui dit : « * Tu as transgressé mon commandement : tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger. Es-tu devenu Dieu maintenant, comme te (l)'avait promis Satan? Voici que la mort est devenue puissante sur toi, comme moi-même je te (l)'avais dit. »

* fol. 4,
v° b.

Adam dit : *Mon Seigneur, la femme que tu m'as donnée, pour demeurer avec moi, elle-même m'a séduit et m'a fait manger de l'arbre que toi-même tu m'avais interdit*³. Le Seigneur dit à Eve : *Pourquoi as-tu transgressé mon commandement?* Elle dit : *Mon Seigneur, le serpent m'a trompée et j'ai mangé*⁴. Le Seigneur maudit le serpent à ce moment-là et lui

1. Gen., iii, 9. — 2. Gen., iii, 10. — 3. Gen., iii, 12. — 4. Gen., iii, 13.

ዘ : ወይቤላ : ርግምተ : ኩኒ : እምነሉ : አራዊት : በእንግድዳኒ : ሐሪ : ወመሬ
 ተ : ብልሂ : በነሉ : መዋዕለ : ሕይወትኪ ። ወአስተጻርር : ማእከለ : ዘርእኪ : ወማ
 እከለ : ዘርእ : ብእሲት : እስከ : ነሎሙ : ደቂቃ : ይ* ቀጠቅጡ : ርእሰኪ : ወአንተ
 ኒ : ትንሰኪ : ሰከዮ : እገሪዎሙ ። ወእምዝ : ይቤላ : እግዚአብሔር : ለሐዋን : በእን
 ተ : ዘሐለይኪ : በነፍስኪ : ከመ : ትኩኒ : መልዕልቶ : ለአዳም : ውእቱ : ይኩን :
 መልዕልቱኪ ። ወበሕማም : ለዲ : ወወሊደኪ : ኅብ : ምትኪ : ይኩን : ምግባእኪ :
 እስመ : ውእቱ : ይቀንደኪ ።

ወእምዝ : ርእዮ : እግዚአብሔር : ለአዳም : አምሳሊዑ : ወተከዘ : በእንተ : ደቀ
 ቱ ። ወዐቀሞ : ቅድሚዑ : እንዘ : ይፈርህ : ውእቱ : ወይቤሎ : ርግምተ : ለትኩን :
 ምድር : በእንተእከ : ሦከ : ወአሚከላ : ይብቀሳልከ : ወበሐፊ : ገጽከ : ብላዕ : ኅብስ
 ተከ : እስከ : ትገብእ : ውስተ : መሬት : ዘእምኔሃ : ተፈጠርከ : እስመ : አንተ : መሬ
 ት : ወውስተ : መሬት : ትገብእ ።

ወሰደዶሙ : እግዚአብሔር : ለአዳም : ወለ* ሐዋን : እምነት : ወአውዕአሙ :

1. አራዊት] C, D አራዊተ : ምድር. — *ib.* በእንግድዳኒ] B በእንግዳኒ *sic*; E *add.* ወ [copulatif]. —
 3. ብእሲት] C, D ብእሲኪ. — *ib.* ደቀተቅጡ] B ደቀተቅጡ. — 4. እግዚአብሔር] ብ est en surcharge
 dans B. — 5. ትኩኒ] B ትኩኒዮ. — 7. እስመ : ውእቱ : ደቀንደኪ] B, D ወውእቱ : ደቀንደኪ; C እስመ :
 ውእቱ : ደቀንደኪ. — 8. ante እግዚአብሔር B *add.* ለ. — *ib.* ante አምሳሊዑ B *add.* ለ. — *ib.* ወተ
 ከዘ] D, E *om.* ወ (post ተከዘ E *add.* ጥቶ). — 8-9. post ደቀቱ B *add.* ለአዳም. — 9. ይፈርህ :
 ውእቱ] E ይፈርሆ : *sic* ወይርዕድ : ውእቱ. — *ib.* ለትኩን] B, C *om.* ለ. — 10. ወበሐፊ] C ወበአፈ *sic.*
 — 11. መሬት] C, D, E ምድር. — *ib.* ዘእምኔሃ] C, D, E እንተ : እምኔሃ. — 12. ወውስተ : መሬት :
 ትገብእ] E ወትገብእ : ውስተ : መሬት. — 13. እምነት] E እምነተ : ተደላ.

dit : Sois maudit entre tous les animaux, marche sur ta poitrine et mange la
 poussière, tous les jours de ta vie. Je mettrai une inimitié entre ta postérité et la
 postérité de la femme, en sorte que¹ tous ses enfants * briseront ta tête. Toi, de
 ton côté, tu mordras le talon de leurs pieds. Puis le Seigneur dit à Eve : Parce
 que tu as songé en ton âme à être au-dessus d'Adam, qu'il soit lui-même au-
 dessus de toi ! Enfante dans la souffrance. Lorsque tu auras enfanté, que ton retour
 soit vers ton mari, car lui-même te dominera² !

Alors le Seigneur vit Adam, son image, et s'attrista sur sa chute. Il mit
 (Adam) devant lui, alors qu'il avait peur, et il lui dit : Que la terre soit maudite
 à cause de toi (et) que des épines et des ronces poussent pour toi ! A la sueur de
 ta face mange ton pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la poussière d'où tu
 as été créé, car toi-même tu es poussière et tu retourneras en poussière³.

Le Seigneur chassa Adam et Ève du paradis, les en expulsa et forma

1. On peut traduire aussi par la conjonction temporelle : jusqu'à ce que. — 2. Gen.,
 III, 14-16. — 3. Gen., III, 17-19.

እምኔሃ : ወአፀወ : ኅኅተ : ገነት ። ወበዴዴሁ : ፀቀመ : ከኅተ : እሳት : ዘዩነድድ : ከመ : ኢዩግባእ : አዳም : ዳግመ : ወኢዩብላፅ : እምፅፀ : ሕይወት : ዘትኩል : ውስ ቲቱ : ወዩሐዩ : ለገሐፉ ። ወፀቀሞ : እግዚአብሔር : ለኪረብ : በአንቀጾ : ገነት : ከ መ : ኢዩግባእ : አዳም : ተሀቢሎ ። ወበሕቱ : ፀቀሞ : ከመ : ይኩን : መንግሥተ : ምስቀር : ለአካለ : ቃል : ከመ : ኢዩነገር : አዳም : አምሳሊሁ : በአካለ : ወልድ : ወ ኢዩቅስም : ፍሬ : ሕይወት : እምኔሁ : በከመ : ቀሰመ : ፍሬ : ፍትወተ : አብ : ወኢዩ ብጠል : በገነቱ : ፍኖት : መድኅኒት : ወትሥገተ : ቃል : ወምጽአተ : ቅዱሳን : ወጻድቃን : ውኔራን ።

ወአመ : ሀሎ : አቡነ : አዳም : ውስተ : ገነት : ኮነ : ይረኢ : አካለ : ቅዱስ : 10 ቪወሀሎ : ማ*እከለ : ፅዕዌሃ : ለገነት : ኅበ : አልቦ : ሕግም : ወኢትካገ : ወኢሞት ። ወወድቱ : አዳም : ወሐዋን : እምገነተ : ኤዶም : ውስተ : ደብር : ቅዱስ : ዘውእቱ : ደብረ : መዛግብት ። ወኮኑ : የኅዝኑ : ወድቱከዙ : ሶበ : ያዌንወ : ዓና : መፀዛሃ : ለገ

* fol. 5, v° a.

1. ኅኅተ : ገነት] E ኅኅተ : ለገነት. — *ib.* ወበዴዴሁ] C ወበዴዴሃ. — 2. አዳም : ዳግመ] E ዳግ መ : አዳም. — 3. ወዩሐዩ : ለገሐፉ] B *om.* — *ib.* ለኪረብ] B, C ለኪረብ. — 4. አዳም : ተሀቢሎ] B, C, D ተሀቢሎ : አዳም. — *ib.* ከመ] B *om.* — 5. ምስቀር] B ምሥቀፅ. — *ib.* ለአካለ] E ለአካለ. — *ib.* ቃል] D አብ. — *ib.* ለአካለ] E ለአካለ. — 5-6. ወኢዩቅስም] A, D ወደቀስም. — 6. ሕይወት] C, D ፍትወት. — *ib.* ቀሰመ] A, D ቀሰመ. — *ib.* ፍትወተ] B, E ሕይወተ. — 9. ante ወአመ A, B *add.* ምፅራፍ; C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* አቡነ] B *om.* — *ib.* ኮነ] E *om.* — *ib.* አካ ለ] A ለአካለ *sic.* — *ib.* ቅዱስ] C ቅዱሳን. — 10. ቪወሀሎ] A ቪወሀሎ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ወኢትካገ : ወኢሞት] B ወኢሞት : ወኢትካገ. — 11. እምገነተ : ኤዶም] B *om.* — 12. የኅዝኑ : ወድቱከዙ] A, B, C, D *om.*; E donne la leçon adoptée. — *ib.* ዓና] C; D, E *om.*

la porte du paradis. A la porte (du paradis) il plaça une épée de feu qui flamboyait, afin qu'Adam ne rentrât pas à nouveau, ne mangeât pas de l'arbre de la vie qui était planté dans (le paradis), et (ne) vécût à jamais. Le Seigneur plaça un Chérubin à la porte du paradis, afin qu'Adam ne rentrât pas avec audace. Toutefois il le plaça (là), afin qu'il fût le voile de la personne¹ du Verbe; afin qu'Adam ne regardât pas sa ressemblance dans la personne du Fils; afin qu'il ne cueillit pas le fruit de la vie à (l'arbre), comme il avait cueilli le fruit de la concupiscence, (défendu par) le Père; et afin que ne fussent pas rendues vaines par ce moyen le salut, l'Incarnation du Verbe et la venue des saints, des justes et des bons.

Lorsque notre père Adam se trouvait dans le paradis, il voyait les trois personnes saintes (de la Trinité). Elles se trouvaient^{*} au milieu des arbres du paradis, où il n'y avait pas de souffrance, ni de tristesse, ni de mort. Adam et Eve tombèrent du paradis de l'Éden sur la Montagne sainte, c'est-à-dire la Montagne des Trésors². Ils étaient chagrins et tristes, lorsqu'ils sentaient

* fol. 5, v° a.

1. M. à m. : le voile de l'enveloppe de la personne. — 2. Cf. *infra*, p. 60, note 3.

ነት : በኢ.ዮክሉ : በጸ.ሐታ : እስመ : እግዚ.አብ.ሔ.ር : አዕቀበ : ጥጥታ : ለገነት : መል
 አኮ : በከመ : አቅደምን : ነገረ ። ወአዖደ : በቅጽረ : እሳት : ልሁብ ። ወሶበ : ኢተከ
 ሀሎሙ : በጸ.ሐ : ውስተ : ገነት : ይበክዩ : ብካዩ : መሪረ ። ወነበፋ : እንዘ : ይበክዩ :
 ወያስቆቅዉ : እምደጎረ : ደቀቶሙ : እምገነት : ጀግመተ ።

7

ወእምደጎረዝ : አእመራ : አዳም : ለሔዋን : ወወለደት : አቤልሃ : ጸድቀ : ምስ
 ለ : እጎቱ ። ወአእመራ : ዳግመ : አዳም : ወወለደቶ : ለቃዮል : ወለእጎቱ ። ወሶበ :
 ልሀቁ : አዘዘሙ : አዳም : ለአቤል : ወለቃዮል : ደቂቁ : ከመ : ያሁፁ : መሥዋዕተ :
 ለ * እግዚ.አብ.ሔ.ር : ዘይሣኒ : እምስቡሓን : አባግዲሁ ። ወቃዮልሰ : አምጽአ : እምፍ
 ሬ : ገራሀቱ : ዘኢኮነ : ፍትወ ።

* fol. 5, v° b.

ወኮነ : ቃዮል : ይቀንዕ : ላዕለ : እኑሁ : አቤል : እስመ : ራቀደ : ያውስብ : ብ
 እሰታ : ዘተወልደት : ምስሌሁ : እስመ : ኮነት : ላህይተ ። ወአዳም : አስተዋሰበ ።

1. አዕቀበ] B አዕቀባ; E አዕቀቦ. — 1-2. post መልአህ E add. ብርሃናዊ. — 2. አቅደምን] C አቅደ
 ሙ. — ib. ወአዖደ] C, D ወአዖደ; E ወአዖዳ. — ib. በቅጽረ : እሳት : ልሁብ] A በቅጽራ : እሳተ : ልሁብ;
 B በቅጽረ : ልሁብ : እሳተ; C, D በቅጽረ : እሳት : ግልሁብ; E donne la leçon adoptée. — 2-3. ኢተከሀሎሙ] C, D, E ኢይቶከሀሎሙ. — 3. በጸ.ሐ] E በጸ.ሐ. — ib. ብካዩ] dittologie dans C. — 3-4. እንዘ : ይበክዩ :
 ወ] B, C, D, E om. — 4. ወያስቆቅዉ] A, C ወያስቆቅዉ. — ib. ደቀቶሙ] E ፀአቶሙ. — ib. post ጀግመ
 ተ D add. ህፍል. — 5. አዳም : ለሔዋን] C ለሔዋን : አዳም. — 6. ዳግመ : አዳም] B, C, D, E አዳም :
 ዳግመ. — 7. መሥዋዕተ] C መሥዕተ sic. — 8. አባግዲሁ] A አባግዕ; B, C, D, E donnent la leçon
 adoptée. — 9. post ገራሀቱ B add. ያበአ. — 10. እኑሁ : አቤል] D አቤል : እኑሁ; E ሳዕሌሁ : አቤል.
 — 11. ኮነት] B om. — ib. ላህይተ] B ላህይተ. — ib. ወአዳም] B አዳምስ; C, D, om. ወ. — ib.
 አስተዋሰበ] C አስተዋስ sic; E ወአስተዋሰሙ : አዳም.

l'odeur du parfum du paradis vers (lequel) ils ne pouvaient (plus) parvenir. En effet, le Seigneur faisait garder la porte du paradis (par) son ange, comme nous l'avons raconté précédemment. Il avait entouré (le paradis) d'un mur de feu ardent. Lorsqu'il ne leur fut (plus) possible de parvenir au paradis, ils versèrent des larmes amères. Ils continuèrent à pleurer et à gémir après leur chute du paradis, (pendant) cent ans.

7

Ensuite Adam connut Eve. Elle enfanta Abel le Juste avec sa sœur. Adam la connut à nouveau. Elle enfanta Caïn et sa sœur. Lorsqu'ils furent devenus grands, Adam ordonna à Abel et à Caïn, ses fils, d'offrir (en) sacrifice au Seigneur les plus belles de leurs brebis grasses. Mais Caïn apporta des fruits de son champ qui n'étaient pas agréables.

* fol. 5, v° b.

Caïn était jaloux de son frère Abel, car il voulait épouser la femme qui était née avec lui. En effet, elle était jolie. (Mais) Adam (voulait) marier

እናቶ : ለቃዮል : ዘተወልደት : ምስሌው : ለአቤል : ወእናተ : አቤል : ለቃዮል : እስ
 መ : አዳም : ኢፈቀደ : ያስተዋስብ : እናወ : ወእናተ : ዙተፀንሱ : በአሐቲ : ዕለት :
 ወተወልዱ : በአሐቲ : ዕለት ። ወዝንቱ : ውእቱ : ምክንያተ : ጽልኢ : ለቃዮል : ም
 ስለ : አቤል : እኑሁ ።

5 ወሶበ : ሦዑ : መሥዋዕተ : ለእግዚአብሔር : ተወክረ : እግዚአብሔር : መሥ
 ዋዕተ : አቤል : ወአስተተ : መሥዋዕተ : ቃዮል ። ወቀንዐ : ቃዮል : ላዕለ : አቤል :
 እኑሁ : ወቀተሎ ። ወሶበሃ : አስተርአዮ : እግዚአብሔር : * ለቃዮል : በደመና : ወደ
 ቤሎ : ቃዮል : ቃዮል : አደቱኑ : አቤል : እኑክ ። ወአውሥኦ : ቃዮል : በግዝፈተ :
 ልብ : ወደቤ : ቦኑ : ዐቃቢሁ : አነ : ለአቤል : ከመ : አእምር ። ወደቤሎ : እግዚአ
 10 ብሔር : ለእመ : ኢኮንክ : ዐቃቢሁ : ለአቤል : ለምንት : ቀተልክ ። ወረገሞ : እግዚ
 አብሔር : ወደቤሎ : ርዑደ : ወድንጉፀ : ኩን : በኩሉ : መዋዕለ : ሕይወትክ ።

ወተከዙ : አዳም : ወሔዋን : ወካዘኑ : ሞቀ : በእንተ : ቅትለተ : አቤል : ንጹሕ :

* fol. 6,
1^o a.

1. እናቶ : ለቃዮል] B, C, D, እናተ : ቃዮል; E እናተ : ቃዮኑ. — 2. እናወ : ወእናተ] E እናተ : ወእናወ.
 — 3. ወተወልዱ] E ወተወልዱ. — *ib.* ወዝንቱ : ውእቱ] B, C, D ወዝውእቱ. — *ib.* ለቃዮል] ል est en
 surcharge dans C. — 5. ወሶበ] C *om.* ሶበ. — *ib.* ante ተወክረ A, B, C, D *add.* ወ. — 6. post ቃ
 ዮል B *add.* መወንን : በእናተ : ዝንቱ; C, D, E *add.* መወንን ። መበእናተ : ዝንቱ. — *ib.* ወቀንዐ] B, C, D,
 E *om.* ወ. — *ib.* ቃዮል] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 7. ወቀተሎ] E
 ወተቃተሎ. — 8. ቃዮል : ቃዮል] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* አደቱኑ] C
om. ኑ. — *ib.* ante አቤል E *add.* ሁሎ. — *ib.* እኑክ] C እናኑክ *sic.* — *ib.* በግዝፈተ] E በግዝፈ.
 — 9. ዐቃቢሁ : አነ] B, C, D አነ : ኅቃቢሁ (ሁ est en surcharge dans B); E *om.* አነ. — *ib.* ለአቤል]
 mot en surcharge dans B. — *ib.* post አእምር E *add.* ኅዘ : ሁሎ. — 10. ኢኮንክ] A *om.* ኢ; B,
 C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ለአቤል] B, C, D, E *om.* — 10-11. post እግዚአብሔር
 E *add.* ለቃዮል. — 11. ርዑደ : ወድንጉፀ : ኩን] B ኩን : ርዑደ : ወድንጉፀ.



à Abel la sœur de Caïn qui était née avec (ce dernier), et la sœur d'Abel à Caïn. En effet, Adam ne voulait pas marier le frère et la sœur qui avaient été conçus le même jour et étaient nés le même jour. Ce fut la cause de la haine de Caïn contre Abel, son frère.

Lorsqu'ils offrirent le sacrifice au Seigneur, le Seigneur agréa le sacrifice d'Abel, (mais) il répudia le sacrifice de Caïn. Caïn fut jaloux d'Abel, son frère, et le tua. Aussitôt le Seigneur apparut à Caïn sur un nuage et lui dit : *Caïn, Caïn, où est Abel, ton frère?* Caïn répondit avec endurcissement de cœur et dit : *Suis-je le gardien d'Abel, pour que je (le) sache?* Le Seigneur lui dit : « Si tu n'es pas le gardien d'Abel, pourquoi l'as-tu tué? » Le Seigneur le maudit et lui dit : *Deviens tremblant et épouvanté, tous les jours de ta vie.*

* fol. 6,
1^o a.

Adam et Ève s'attristèrent et s'affligèrent fort du meurtre d'Abel le Pur,

1. Gen., iv, 9. — 2. Gen., iv, 9. — 3. Gen., iv, 12.

፫ዓመተ ፥ ወሶበ ፥ ተራጸመ ፥ ፫ዓመት ፥ እምቅትለተ ፥ አቤል ፥ ተራከበ ፥ አዳም ፥ ምስለ ፥ ሔዋን ፥ ወአኅቡ ፥ ይትዋሉዩ ፥ እስከ ፥ ተወልዱ ፥ አበው ፥ ንጹሐን ፥ እምዘርእ ፥ ኖኅ ፥ ጻድቅ ፥ ዘአድኅኖ ፥ እግዚአብሔር ፥ ምስለ ፥ ደቁቁ ፥ ቛእምን ፥ ማየ ፥ አይኅ ፥ ወአብርሃም ፥ በቢዮሙ ፥ ውእቱ ፥ ለአበው ፥ ጻድቃን ፥ እምድኅረ ፥ ርድተ ፥ ማየ ፥ አይኅ ፥ እስመ ፥ ሰመዮ ፥ እግዚአብሔር ፥ ፍቁሮ ፥ ወ*እምዝ ፥ ይስሐቅ ፥ ወደዕቆብ ፥ ወበዝነ ፥ ዘርአሙ ፥ ቀዋሚ ፥ ለዓለመ ፥ ዓለም ፥ እስከ ፥ ይትፎሬጸም ፥ ጅዕለት ፥ ወመንፈቀ ፥ ዕለት ፥ እስመ ፥ ነገሮ ፥ እግዚአብሔር ፥ ለአዳም ፥ አመ ፥ በዐቱ ፥ እምዝነት ፥ ወደቤሎ ፥ ትነብር ፥ ሕይወ ፥ ወምውተ ፥ ውስተ ፥ ምድር ፥ ወትርንግሁ ፥ ለጅዕለት ፥ ወመንፈቀ ፥ ዕለት ፥ ቫየወጅ፫ዓመታት ፥ እማንቱ ፥ ወሶበ ፥ ተራጸማ ፥ እማንቱ ፥ ዓመታት ፥ እምበዐቱ ፥ ለአቡነ ፥ አዳም ፥ እምዝነት ፥ ቀርቦ ፥ ጊዜ ፥ ምጽአቱ ፥ ለመድኅኒተ ፥ ነሱ ፥ ዓለም ፥ ወመድኅኒቶሙ ፥ እምቅኒሁ ፥ ለሰይጣን ፥ እስመ ፥ ሞአሙ ፥ እስመ ፥ አምላኩ ፥ ጣዖተ ፥ ኅዲኅሙ ፥ እግዚአብሔር ፥ መስተሣፀለ ፥

* fol. 6, 1^o b.

5

10

2. ሔዋን — አበው] E ሔዋን ፥ ወወለደ ፥ ሴትሃ ፥ ወአኅቡ ፥ ይትዋሉዩ ፥ አበው. — 3. እግዚአብሔር — አይኅ] E እግዚአብሔር ፥ እማየ ፥ አይኅ ፥ ምስለ ፥ ቛ ፥ ደቁቁ ፥ እስከ ፥ አብርሃም ፥ አበ ፥ አበው ፥ ወአብርሃም. — *ib.* ፮] D *om.* — 5. ፍቁሮ] A ፍቁር; B, C, D, E donnent la leçon adoptée; ante ፍቁሮ E *add.* አርህ ፥ ወ. — 5-6. ወእምዝ — ዓለም] B ወእምዝ ፥ ይስሐቅ ፥ ወደዕቆብ ፥ እስመ ፥ ዘርአሙ ፥ ቀዋሚ ፥ ለዓለሙ ፥ *sic* ዓለም; C, D, E ወእምዝ ፥ ይስሐቅ ፥ ወደዕቆብ ፥ ወበዝነ ፥ ዘርአሙ ፥ ለአቡ ፥ ፫አበው ፥ አብርሃም ፥ ይስሐቅ ፥ ወደዕቆብ ፥ እስመ ፥ ዘርአሙ ፥ ቀዋሚ ፥ (E ጎነ ፥ ቀዋሚ) ለዓለመ ፥ ዓለም. — 6. ይትፎሬጸም] B, C, D ተራጸመ; E ተፍጸሜተ. — 7. በዐቱ] B በዓቱ *sic.* — *ib.* ትነብር] A ትንብር; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 8. ውስተ ፥ ምድር] B በምድር; post ምድር C, D, E *add.* ርግምት. — 9. ወሶበ ፥ ተራጸማ ፥ እማንቱ ፥ ዓመታት] E *om.* — 10. ለመድኅኒተ ፥ ነሱ ፥ ዓለም] B ለመድኅኒኑ. — 10-11. መመድኅኒቶሙ ፥ እምቅኒሁ] E መመድኅኒቶሙ ፥ ውእቱ ፥ እምቅኒሁ. — 11. ለሰይጣን] B ለዲያብሎስ. — *ib.* እስመ ፥ አምላኩ] B ሶበ ፥ አምላኩ; C, D, E እስከ ፥ አምላኩ. — *ib.* ጣዖተ] C, D, E ጣዖተ.

(pendant) cent ans. Lorsque cent ans furent écoulés depuis le meurtre d'Abel, Adam eut des rapports avec Eve. Ils se mirent à procréer, jusqu'à ce que les Pères purs naquissent de la postérité de Noé le Juste que le Seigneur a sauvé avec ses enfants (et leurs femmes — en tout) : huit (personnes) — de l'eau du déluge. Abraham fut le plus grand des Pères justes après la descente de l'eau du déluge. En effet, le Seigneur l'a appelé son bien-aimé. * Puis (ce furent) Isaac et Jacob. Nombreuse fut leur postérité, stable pour les siècles des siècles, jusqu'à ce que fût achevé le cinquième jour et demi. En effet, le Seigneur parla à Adam lors de sa sortie du paradis et lui dit : « Tu demeureras (à la fois) vivant et mort dans la terre. » L'explication du cinquième jour et demi est 5.500 ans. Lorsque ces années furent achevées depuis la sortie de notre père Adam du paradis, l'époque de la venue du salut du monde entier et du salut de l'esclavage de Satan approcha. En effet, (Satan) avait vaincu (les hommes), car ils rendaient le culte aux idoles, après avoir abandonné le Seigneur miséricordieux.

* fol. 6, 1^o b.

I

ወኅረያ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ በጀግርያም ፡ እስመ ፡ ኮነት ፡ ትትፋለስ ፡ ውስተ ፡ ሐይዎሙ ፡ ለአበው ፡ ንጹላን ፡ እስከ ፡ ተወልደት ፡ እም አቡሃ ፡ ወእማ ፡ ጻድቃን ፡ ዘርአ ፡ ቅዱስ ፡ ነቢይ ፡ ዳዊት ፡ ወልደ ፡ እሴይ ፡ ። ወሶ በ ፡ ልዐቀት ፡ እግዝእትነ ፡ ማርያም ፡ ድንግል ፡ በጀጥዕምተ ፡ ስም ፡ ወላዲተ ፡ አም ላክ ፡ አብአ ፡ አቡሃ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ መቅደስ ፡ ከመ ፡ ትትለአክ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ ። ወነበረት ፡ ውስተ ፡ ቅድስተ ፡ ቅዱሳን ፡ እንዘ ፡ ትልሀቅ ፡ በመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ። ወሶ በ ፡ በጽሑት ፡ አምሳለ ፡ አንስት ፡ አንበርዋ ፡ ውስተ ፡ ናገራት ፡ ዘገሊላ ፡ ።

* fol. 6, v^o a.

1. ወኅረያ] E ወእምጥ ፡ ኃረያ. — *ib.* በጀ] D, E በክልኢ. — 3. ነቢይ] A, C ነቢይት; B *om.*; D ነቢይዊት *sic.* — *ib.* ዳዊት] D ዳዊትሃ. — 3-4. ante ወሶ A *add.* ምዕራፍ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 4. እግዝእትነ — ወላዲተ] B እግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ወድንግልት ፡ በጀ ፡ ማርያም ፡ ወላዲተ; C እግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ ማርያም ፡ ጥዕምተ ፡ ስም ፡ ወላዲተ; D, E እግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ በክልኢ ፡ ማርያም ፡ ጥዕምተ ፡ ስም ፡ ወላዲተ. — 5. አብአ] C አብአ; E አብአዋ. — *ib.* post አቡሃ E *add.* ወእማ. — *ib.* ቤተ] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ትትለአክ] ትት est en surcharge dans E. — 6. ውስተ] B *om.*; post ውስተ E *add.* መቅደስ. — *ib.* post ቅዱሳን B *add.* በቤተ ፡ መቅደስ. — *ib.* post ትልሀቅ E *add.* በሀሀቅ. — 7. አምሳለ] B መላን; E አምላኝ. — *ib.* ante አንበርዋ B *add.* ወ; un léger point au-dessus du *ω* copulatif indique qu'on doit considérer cette lettre comme biffée.

PREMIER MIRACLE

A PROPOS DE LA CONCEPTION DE JÉSUS

1. Présentation de Marie au temple. — 2. L'Annonciation. — 3. La conception de Jésus et l'épreuve de l'eau de malédiction que les Anciens d'Israël firent subir à Marie.

I

Le Seigneur choisit *Notre-Dame la Sainte Vierge Marie*, doublement (vierge : en corps et en esprit). En effet, elle était passée (de génération en génération) dans les reins des Pères purs, jusqu'à ce qu'elle naquît de son père et de sa mère, (tous deux) * justes descendants du saint prophète *David*, fils d'*Isaï*. Lorsque *Notre-Dame Marie*, doublement vierge, au doux nom, (et) Génératrice de Dieu, eut grandi, son père la présenta au temple, afin qu'elle servît le Seigneur. Elle demeura dans le Saint des saints, en grandissant avec l'Esprit-Saint. Lorsqu'elle fut parvenue au type de femme, on la mit à *Nazareth de Galilée*.

* fol. 6, v^o a.

2

ወእምዝ : አዘዎ : እግዚአብሔር : ለገብርኤል : መልአክ : ዘኅረዮ : ወረሰዮ : ሊቀ : መላእክት : ወቀዳሚዑሰ : ኮነ : በተፍጻሚት : መዓርጊሆሙ : ለመላእክት : ወሶበ : ቆመ : በሠናዩ : ተአገዙቱ : ጊዜ : ድቀቱ : ለሳጥናኤል : ምስለ : እሊአሁ : መላእክት : ወዩ ቤሎ : ሐር : ኅበ : ወለተ : ኢያቂም : ዘተኅድር : ኅበ : ሀገረ : ናዝሬት : ወአብስራ : ከመ : ከያሃ : ኅረዶኩ ። ወ* ሐረ : ገብርኤል : ኅበ : እግዝእትነ : ቅድስት : ድንግል : በጀግርያም : በሳድስ : ወርኅ : እምፍጥረተ : ዓለም ። ወቆመ : ቅድሚሃ : ኅበ : ትሬእዮ : ወደቤላ : ሰላም : ለኪ : እግዚአብሔር : ምስሌኪ : ቡርክት : አንቲ : እምአንስት : ወበሩክ : ፍሬ : ከርሶኪ ። ወዓዲ : ዘነዋ : ዕንሰታ : ለኤልሳቤጥ : እምአገማዲሃ : ከመ : ሀለዋ : ትለዶ : ለዮሐንስ : መጥምቅ ። ወበዝኅ : አንክሮታ : ለእግዝእትነ : ቅድስት : ድንግል : በጀግርያም : ጥዕምተ : ስም ። ወእምዝንቱ : ትቤ : ደኩነኒ : በከመ :

* fol. 6, v° b.

5

10

2. መላእክት] A, B, C, D ካህናት. — *ib.* post ኮነ E *add.* ሊቀ. — *ib.* መዓርጊሆሙ] A, E ማዕርጊሆሙ. — *ib.* ወሶበ] E *om.* ወ. — ኅ. ዘተኅድር : ኅበ : ሀገረ : ናዝሬት] B *om.* — *ib.* ወአብስራ] E *om.* ወ. — 5. ከመ] B እስመ. — *ib.* post ገብርኤል E *add.* መልአኪ. — 5-6. ቅድስት — በሳድስ] B ቅድስት : ወድንግልት : በጀግርያም : ወላዲተ : እምላኪ : ወበሳድስ ; C ቅድስት : ድንግል : ማርያም : በሳድስ ; D ቅድስት : ማርያም : ድንግል : በህልኤ ። በሳድስ ; E ቅድስት : ድንግል : በህልኤ : ማርያም : በሳድስ. — 6. እምፍጥረተ] C እምፍጥረተ *sic.* — 7. ምስሌኪ] mot en surcharge dans B. — 8. post ለኤልሳቤጥ B, C, D, E *add.* አንቲ. — 9. ወበዝኅ] E ወደቤላ. — *ib.* post እንደገታ C, D *add.* ወአስተዓዕዖታ. — 9-10. ቅድስት — ጥዕምተ] D ቅድስት : ማርያም : ድንግል : በህልኤ : ጥዕምተ.

2

Alors le Seigneur ordonna à l'ange *Gabriel* qu'il avait choisi et établi archange — à l'origine il était au dernier¹ des degrés des anges; (mais) lorsqu'il se fut tenu dans une belle obéissance, à l'époque de la chute de *Sâtna'él* avec ses anges, (le Seigneur l'institua archange) — et lui dit : « Va vers la fille de *Joachim* qui habite à la ville de *Nazareth* et annonce-lui² que je l'ai choisie. » * *Gabriel* alla vers *Notre-Dame la Sainte Vierge Marie*, doublement (vierge), le sixième mois (de l'ère) de la création du monde. Il se tint devant elle (en un endroit) où (elle pouvait) le voir et il lui dit : *Salut à toi ! Le Seigneur est avec toi. Tu es bénie entre³ les femmes et le fruit de ton sein est béni⁴. De plus* il lui annonça la conception d'*Élisabeth*, sa parente⁵, (lui disant) qu'elle devait enfanter *Jean-Baptiste*. Grand fut l'étonnement de *Notre-Dame la Sainte Vierge Marie*, doublement (vierge et) au doux nom. Alors elle dit : *Qu'il me soit*

* fol. 6, v° b.

1. M. à m. : à la fin. — 2. Le verbe አበሰረ u, 1 signifie : *réjouir par une heureuse nouvelle.* — 3. On peut traduire aussi par le comparatif : *plus que.* — 4. Luc, 1, 28. — 5. M. à m. : de ses parents.

ትቤለኒ : በፈታደ : እግዚአብሔር ። ወተመደጠ : ገብርኤል : እምኅቤሃ : ውስተ : ማ
 ዕርገሁ : ሰማያተ ። ወአኅዘ : ይልሀቅ : ከርሣ : ለእግዝእትነ : ቅድስት : ድንግል :
 በጀግርያም : ጥዕምተ : ስም : እምአመ : ሰምዐት : ሰላመ : ገብርኤል : መልአክ :
 በጸጋሁ : * ለመንፈስ : ቅዱስ ።

* fol. 7,
r° a.

3

ወወሐኦ : ዜና : ዕንሰታ : ውስተ : ነሉ : ማኅበሮሙ : ለእስራኤል : ከመ : ድንግ
 ል : ማርያም : ወለተ : ኢያቂም : ፀንሰት ። ወነገሩ : ዘንተ : ለካህናተህሙ : ወተካ
 ሐዱ : ካህናት : በእንተ : ዝንቱ : ዜና : ዘበጽሐ : ኅቤዎሙ ። ወዐ : ዘይቤ : እምኔህ
 ሙ : ትስተይ : ማየ : ዘለፍ : በባሕርሂ : ዘአርአዮ : እግዚአብሔር : ለሙሴ : ገብ
 ሩ : እስመ : ነሉ : ብእሲት : ዘዘመወት : እምደቂቀ : እስራኤል : ያሰትይዋ : እም
 እቱ : ማይ : ወይትበቀው : ከርሣ : ወይነቅዕ : ወትትኅዝል : ሶቤሃ ።

1. እምኅቤሃ] C እምኅቤሁ. — 1-2. ማዕርገሁ] B, C, D, E መዕርገሁ. — 2-3. ቅድስት — ጥዕምተ] B ቅ
 ድስት : ወድንግልት : በጀግርያም : ጥዕምተ ; C ቅድስት : ድንግል : ማርያም : ጥዕምተ ; D ቅድስት : ማርያም :
 ድንግል : በህልኤ : ጥዕምተ. — 4. በጸጋህ] A, B ወጸጋህ ; C, D, E donnent la leçon adoptée. —
 5. ዕንሰታ] E ዕንሳ. — *ib.* ነሉ] E *om.* — 6. ወለተ : ኢያቂም] E *om.* — *ib.* ወነገሩ : ዘንተ : ለካህና
 ቲህሙ] A ወዐዘ : ስምሁ : ዘንተ : ካህናቲህሙ. — 7. ዜና] C, D ያል. — *ib.* ዘይቤ] mot placé
 après ትስተይ dans B. — 8. እግዚአብሔር] B *om.* ; C, D እግዚእ : እግዚአብሔር. — 8-9. ገብሩ]
 E ደግሞሩ : ላቲ. — 9. ነሉ] B, D ነላ. — *ib.* ብእሲት : ዘዘመወት] E ዘመወት : ብእሲት. — 9-10. እም
 ወእቱ] C, D, E እምዝንቱ. — 10. ወይትበቀው] A, B, C, D *om.* ወ.

fait comme tu me (l')as dit, sur la volonté du Seigneur! Gabriel retourna d'auprès d'elle à son degré, aux cieux. Le sein de *Notre-Dame la Sainte Vierge Marie*, doublement (vierge et) au doux nom, se mit à grossir, depuis qu'elle eut entendu la salutation de l'ange *Gabriel*, par la grâce de l'Esprit-Saint.

* fol. 7,
r° a.

3

La nouvelle de sa conception se répandit dans tout le peuple² d'Israël : (on disait) que la *Vierge Marie*, fille de *Joaquim*, était enceinte. (Les Israélites) racontèrent cela à leurs prêtres. Les prêtres discutèrent sur cette nouvelle qui était parvenue vers eux. Il y en eut parmi eux qui dirent : « Qu'elle boive de l'eau de malédiction³ au bassin que le Seigneur a fait voir à *Moïse*, son serviteur! En effet, à toute femme qui aura forniqué parmi les enfants d'Israël on fera boire de cette eau. Son ventre s'ouvrira et se fendra et elle périra aussitôt. »

1. Luc, 1, 38. — 2. M. à m. : *la société*. — 3. M. à m. : *correction*. (Application de la loi mosaïque sur la *jalousie*. Nomb. v, 11-31).

ወአምጽእም ፡ ረበናት ፡ ደቂቀ ፡ እስራኤል ፡ ለዮሴፍ ፡ እናወ ፡ አቡግ ፡ ለእግዛእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ በጀግርያም ፡ ዘአማኅዕንም ፡ ከዲያ ፡ ወደቤልም ፡ አምጽኦ ፡ ለፍ ዘርትከ ፡ ወለተ ፡ እኑከ ፡ ማርያም ፡ ከመ ፡ ትእመን ፡ በቅድሚኑ ፡ እምነ ፡ መኑ ፡ ፀንሰ * ት ፡ ወንሕትታ ፡ ዘከመ ፡ እሮ ፡ ድንግልናግ ፡ ወተአዘዘ ፡ ሎሙ ፡ ዮሴፍ ፡ ወበጽሐ ፡ ኅበ ፡ እግዛእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ በጀግርያም ፡ እንዘ ፡ ይበኪ ፡ ወያስቆቁ ፡ በእን ቲአጎ ፡ እስመ ፡ ያፈቅራ ፡ ጥቀ ፡ ወደቤላ ፡ አጠይቀኒ ፡ አወለተ ፡ ይዑዳ ፡ እምነ ፡ መ ኑ ፡ ፀንሰኪ ፡ ወዜንወኒ ፡ መኑ ፡ ወእቱ ፡ ዘእስራጠኪ ፡ ወዜነወቶ ፡ ሶቤጎ ፡ እስመ ፡ አስተኅቀሩ ፡ ደቂቀ ፡ እስራኤል ፡ ግብሮ ፡ ለጉብርኤል ፡ ዘከመ ፡ ተአምኑ ፡ ወዘከመ ፡ ነ ገራ ፡ ለእግዛእትነ ፡ ማርያም ፡

ወአኅዛ ፡ በእዲሃ ፡ ወአብጽሓ ፡ ኅበ ፡ ረበናት ፡ ደቂቀ ፡ እስራኤል ፡ ወዜነምሙ ፡ በ ከመ ፡ ትቤሎ ፡ ወእሙንቱስ ፡ አስተይዋ ፡ ማየ ፡ ዘለፋ ፡ ዘካነ ፡ ያወፅእ ፡ እምውስተ ፡

1. ረበናት] C, D, E ረበናተ. — 2. ቅድስት — በጀግርያም] B ቅድስት ፡ ወድንግልት ፡ በጀግርያም ፡ C ቅድስት ፡ ድንግል ፡ ማርያም ፡ D ቅድስት ፡ ማርያም ፡ ድንግል ፡ በክልኤ. — 2-3. ለናዘርትክ] B om. ለ. — 3. ወለተ ፡ እኑከ ፡ ማርያም] E ማርያም ፡ ወለተ ፡ እኑከ. — ib. እኑከ] C, D እናወከ. — ib. ትእመን] A ትእመኑ. — ib. እምነ] E እምነዘ. 4. ዘከመ] B, C, E ከመ. — 5. ቅድስት — በጀግርያም] B om. ፡ D ቅድስት ፡ ማርያም ፡ ድንግል ፡ በክልኤ. — ib. post ያዘዘ B add. ወየኃወገ. — 7. ወዜነወኒ] B om. ዜንወኒ. — ib. ወእቱ] A, B om. ፡ C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. ዘእስራጠኪ] B om. ዘ. — 8. ተአምኑ] B አምኑ. — 9. ለእግዛእትነ ፡ ማርያም] B ለእግዛእትነ ፡ ቅድስት ፡ ወድንግልት ፡ በጀግርያም ፡ C ለእግዛእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ ማርያም ፡ D ለእግዛእትነ ፡ ቅድስት ፡ ማርያም ፡ ድንግል ፡ በክልኤ. — 10. ወካኅ] B ወካኅዘ. — ib. ወአብጽሓ] A, B, C, E ወአብጽሐ. — ib. ያወቀ] B om. — ib. ወዜነምሙ] D ወዜነወቶሙ. — 10-11. ከመ] A ከመ ፡ B, C, D, E donnent la leçon adoptée.

Les Anciens d'Israël¹ firent venir Joseph, frère du père de Notre-Dame la Sainte Vierge Marie, doublement (vierge), à la garde de qui on l'avait confiée. Ils lui dirent : « Amène Marie, la fiancée, fille de ton frère, afin qu'elle confesse devant nous de qui elle a conçu * et (afin que) nous examinions comment est sa virginité. » Joseph leur obéit. Il vint² vers Notre-Dame la Sainte Vierge Marie, doublement (vierge), en pleurant et (en) gémissant à son sujet, car il l'aimait fort. Il lui dit : « Informe-moi, ô fille de Juda, de qui tu as conçu et raconte-moi quel est celui qui t'a séduite. » Elle lui raconta aussitôt (ce qui s'était passé). En effet, les enfants d'Israël avaient méprisé l'action selon laquelle³ Gabriel l'avait saluée et selon laquelle il avait annoncé à Notre-Dame Marie.

(Joseph) la prit par la main et la mena vers les Anciens d'Israël. Il leur raconta comme elle lui avait dit. Mais eux firent boire à (Marie) l'eau de malédiction qui sortait de la montagne. Lorsqu'ils la lui eurent fait boire,

1 M. à m. : les Anciens, fils d'Israël. — 2. M. à m. : il arriva. — 3. M. à m. : comment.

* fol. 7, 1^o b.

* fol. 7, 1^o b.

ደብር ። ወሶበ ፡ አስተያዋ ፡ አብርሀ ፡ ገጸ ፡ ወአጽደለ ፡ ከመ ፡ ብርሃነ ፡ ቦላይ ፡ ዘወር
 ኅ ፡ ኔሳን ። ወካነ ፡ ይወፅእ ፡ እምነ ፡ አልባሲሃ ፡ ከመ ፡ መብረቅ ፡ ዘየሐይድ ፡ አዕይን
 ተ ፡ ወአብርሀ ፡ * ውስተ ፡ ደብር ፡ እምብርሃነ ፡ ገጸ ። ወሶበ ፡ ርእዩ ፡ አይሁድ ፡ እለ ፡
 ሀለዉ ፡ ሀየ ፡ ዘንተ ፡ ተአምረ ፡ ሀቢያ ፡ እምእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ በጀግርያ
 ም ፡ አድነኑ ፡ ርእሶሙ ፡ ወሰገዱ ፡ ታሕተ ፡ እገሪሃ ፡ ለእግዝእትነ ፡ ማርያም ፡ ጥዕምተ ፡
 ስም ። ወአምኑ ፡ ሠራዊት ፡ ብዙኅ ፡ በፀኒሰ ፡ ቃል ፡ ውስተ ፡ ማኅዕና ፡ ለእግዝእትነ ፡
 ማርያም ፡ ወሰብሕዎ ፡ ለአምላክ ፡ እስራኤል ፡ ዘሐወጸ ፡ ሕዝበ ፡ ወገብረ ፡ መድኅኒተ ፡
 ዘአሁ ፡ እምቤተ ፡ ዳዊት ፡ ገብሩ ፡ በከመ ፡ ነበበ ፡ በአረ ፡ ነቢያተሁ ፡ ቅዱሳን ።

* fol. 7.
v° a.

አሚሃ ፡ ተረጸመ ፡ ቃለ ፡ ዳዊት ፡ ነቢያ ፡ ዘይቤ ፡ ርእዩክ ፡ ማያት ፡ ወረርሁ ። እስ
 መ ፡ ሶበ ፡ በጽሐት ፡ እግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ በጀግርያም ፡ ኅበ ፡ መካነ ፡ ዘለ

1. ወአጽደለ] D ወአጽደላ. — 2-3. ከመ ፡ መብረቅ ፡ ዘየሐይድ ፡ አዕይንተ] B ዘየሐይድ ፡ አዕይንተ ፡ ከመ ፡ መብረቅ. — 3. ውስተ] D ውእቱ. — *ib.* ወአብርሀ — ገጸ] E ወአብርሃ ፡ ነሎ ፡ ዘውስተ ፡ ደብር ፡ ብርሃነ ፡ ገጸ. — *ib.* ante ደብር B *add.* ርእሰ; trois petits points au-dessus de ርእሰ indiquent qu'on doit considérer ce dernier mot comme biffé. — 4. ሀለዉ] A, C, D ሀለዉ. — 4-5. ቅድስት ፡ ድንግል ፡ በጀግርያም] B ቅድስት ፡ ወድንግልት ፡ በጀግርያም ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ ፡ D, E ቅድስት ፡ ድንግል ፡ ማርያም. — 5. ante አድነኑ E *add.* ፈርዑ ፡ ጥፋ ፡ ወ. — 5-6. ለእግዝእትነ — ወአምኑ] B ለእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ወድንግልት ፡ በጀግርያም ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ ፡ ወአምኑ; C, D ለእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ ማርያም ፡ ጥዕምተ ፡ ስም ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ ፡ ወአምኑ; E ለእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ በክልኤ ፡ ማርያም ፡ ጥዕምተ ፡ ስም ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ ፡ ወአምኑ. — 6. ብዙኅ] B ብዙኅን. — 6-7. ለእግዝእትነ ፡ ማርያም] B ለእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ወድንግልት ፡ በጀግርያም ፡ ወላዲተ ፡ አምላክ; C, D ለእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ ማርያም; E ለእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ በክልኤ ፡ ማርያም. — 7. እስራኤል] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ante ዘሐወጸ E *add.* ለ. — *ib.* post መድኅኒተ B *add.* ለሕዝበ. — 9. ርእዩክ — ወረርሁ] E ርእዩክ ፡ ማያት ፡ እግዚአብሔር ፡ ርእዩክ ፡ ማያት ፡ ወረርሁ. — 10. ሶበ] C *om.* — *ib.* እግዝእትነ — በጀግርያም] B እግዝእትነ ፡ ማርያም; D *om.* በጀ.

son visage brilla et resplendit ¹ comme la lumière du soleil du mois de Nisan. Il sortait de ses vêtements comme des éclairs qui arrachaient les yeux. (Les éclairs) brillaient ² sur la montagne, (venant) de la lumière du visage (de Marie). Lorsque les Juifs qui se trouvaient là eurent vu ce grand miracle, (opéré) par Notre-Dame la Sainte Vierge Marie, doublement (vierge), ils s'inclinèrent et se prosternèrent aux pieds de Notre-Dame Marie, au doux nom. Des foules nombreuses crurent à la conception du Verbe dans le sein de Notre-Dame Marie et glorifièrent le Dieu d'Israël qui avait visité son peuple et avait fait son salut de la maison de David, son serviteur, comme il avait dit par la bouche de ses prophètes saints.

* fol. 7.
v° a.

Alors fut accomplie la parole du prophète David qui dit : *Les eaux te virent et eurent peur* ². En effet, lorsque Notre-Dame la Sainte Vierge Marie, doublement (vierge), fut parvenue à l'endroit (de l'eau) de malédiction, il

¹ 1. M. à m. : *émit de la lumière et de la splendeur*. — 2. Ps. LXXVI, 17.

* fol. 7, v° b.

ፋ : ወጽኦ : እምኔሁ : ቃል : ፀቢይ : እስከ : ደንገዑ : ነሎሙ : አይሁድ : እለ : ሀለ
 ወ : ህየ : እምነ : ድምፀ : ውእቱ : ቃል ። ወገንቱ : ቀዳሚ : ተአምር : ዘ * እግዝእት
 ነ : ቅድስት : ድንግል : በ፪ : ማርያም : ጥዕምተ : ስም : ሶበ : ፀንሰቶ : ለመድኅኒነ :
 ዘእንበለ : ይትረኅው : ማኅተመ : ድንግልናገ ። ዘገብረ : መንክሮ : እግዚእነ : ወአም
 ላክነ : ወመድኅኒነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : እንዘ : ሀሎ : ውስተ : ማኅዐና : ለእግዝእት
 ነ : ማርያም : ጥዕምተ : ስም ።

አጥዕም : ስሞ : ኦእግዚእየ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ወአኅድር : በረከተ : ጸጋክ : ላ
 ፅለ : ገብርክ : ወልደ : ዋሕድ : ወአቡሁ : ዘሚክኤል : ወእመ : ... ለዓለመ : ዓለ
 ም : አሚን ።

1. ፀቢይ] B om. — ib. ነሎሙ] B om. — 1-2. እለ — ህየ] B om. — ib. ህለው] A, D ህለው. —
 2. ድምፀ : ውእቱ : ቃል] D ውእቱ : ድምፀ : ቃል. — ib. post ወገንቱ E add. ውእቱ. — ib. ቀዳሚ] C
 ቀዳሚዮ. — 2-3. ዘእግዝእትነ] B ዘገብረት : እግዝእትነ. — 3. ቅድስት — ስም] B ማርያም : ወላዲተ : አምላኪ.
 — ib. post ድንግል C, D, E add. ወላዲተ : አምላኪ (D om. በ፪). — ib. ante ሶበ C, D add. ወ. —
 4. ዘገብረ] E ዘገብረ. — ib. መንክሮ] D መንክረ. — 5-6. ለእግዝእትነ — ስም] B, C, D, E ለእግዝእትነ :
 ቅድስት : ድንግል : በ፪ማርያም : ወላዲተ : አምላኪ (ante ወላዲተ : አምላኪ C, E add. ጥዕምተ : ስም ; D om.
 በ፪). — 7-9. Voici les *bénédictions* des cinq mss. : B ኦጥዑመ : ስም : እግዚእየ : ኢየሱስ :
 ክርስቶስ : በረከተ : ጸጋክ : የሃሎ : ምስለ : ገብርክ ... ለዓለመ : ዓለም : አሚን ። *O suave de nom,
 mon Seigneur Jésus-Christ, que la bénédiction de ta grâce soit avec ton serviteur... pour
 les siècles des siècles! Amen.* Dans le ms. ጸጋሁ était primitivement écrit au lieu de ጸጋክ.
 Nos points de suspension indiquent l'espace blanc laissé dans le ms. pour l'insertion
 ultérieure d'un nom propre : le nom du possesseur. C ግህሎ : ወምሕረቱ : ለእግዚእነ : ኢየሱስ :
 ክርስቶስ : የህሎ : ምስለ : ገብሩ : ግህለ : ሥላሴ : ለዓለመ : ዓለም : አሚን ። *Que la clémence et la
 miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ soient avec son serviteur Schähla-Schelié
 [Clémence de la Trinité] pour les siècles des siècles! Amen.* D ግህሎ : ወምሕረቱ : ለእግዚእነ :
 ወመድኅኒነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : የህሎ : ምስለ : ገገሥን : ዳዊት : ለዓለመ : ዓለም : አሚን ። *Que la clé-
 mence et la miséricorde de Notre-Seigneur et Notre-Sauveur Jésus-Christ soient avec
 notre roi David pour les siècles des siècles! Amen.* Le nom du roi *David* n'est pas primitif :
 ዳዊት, *David*, a été ajouté sur un grattage. Comme le mot ገገሥን, *notre roi*, est primitif,
 on peut inférer que ce ms. a été la propriété d'un roi précédent. E ኦጥዑመ : ስም : እግዚእየ :
 ኢየሱስ : ክርስቶስ : በረከተ : ጸጋክ : የሃሎ : ምስለ : ገብርክ : ሀበተ : ጊዮርጊስ : ለዓለመ : ዓለም : አሚን ።

sortit de là¹ une parole si grande que tous les Juifs qui se trouvèrent
 là furent épouvantés par le bruit de cette parole. Ce fut le premier miracle
 de * *Notre-Dame la Sainte Vierge Marie*, doublement (vierge et) au doux nom,
 lorsqu'elle eut conçu Notre-Sauveur, sans que fût ouvert le sceau de sa
 virginité. (Ce fut) *Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ*
 qui fit ce² prodige, tandis qu'il se trouvait dans le sein de *Notre-Dame Marie*,
 au doux nom.

* fol. 7, v° b.

Rends doux, ô mon *Seigneur Jésus-Christ*, le nom de ton serviteur *Walda-
 Wähed* et fais habiter la bénédiction de ta grâce sur (lui, sur) son père
Zu-Mikä'el et sa mère... pour les siècles des siècles! Amen.

1. M. à m. : *de lui*. — 2. M. à m. : *son*.

ዝክረ : ልደቱ : ለእግዚእን : ወአምላክን : ወመድኅኒን : ኢየሱስ : ክርስቶስ ።
 በረከተ : ጸጋው : የሀሉ : ምስለ : ገብሩ : ወልደ : ዋሕድ : ወእሙ : ወለተ : ገብር
 ኤል : ለኃለመ : ኃለም : አሜን ።

I

ወሰበ : በጽሐ : ጊዜ : ልደቱ : ለእግዚእን : ወአምላክን : ወመድኅኒን : ኢየሱስ :

O suave de nom, mon Seigneur Jésus-Christ, que la bénédiction de ta grâce soit avec ton serviteur Habta-Giyorgis [Don de Georges] pour les siècles des siècles! Amen. Les bénédictiones se groupent ainsi : d'une part, A (forme allongée), B, E (formes abrégées); d'autre part, C, D.

1. ante ዝክረ B *add.* በሰመ : አብ : ወወልደ : ወመኅጺስ : ቅዱስ : ጄአምላክ ። *Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, un seul Dieu; C add.* ጄ; D *add.* ነፍል : ጄ; E (ayant *ዜ* au lieu de ዝክረ) *add.* ምስረፍ : ጄ. — 2-3. Voici les *bénédictiones* des autres mss. : B በረከተ : ጸጋው : የሃሉ : ምስለ : ፍቁሩ : ... ለኃለመ : ኃለም : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce soit avec son cher ... pour les siècles des siècles! Amen.* Nos points de suspension indiquent l'espace blanc laissé dans le ms. pour le nom propre. C በረከተ : ጸጋው : የሀሉ : ምስለ : ገብሩ : ሃሀለ : ሥላሴ : ለኃለመ : ኃለም : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur Schähla-Schelisé pour les siècles des siècles! Amen.* D በረከተ : ጸጋው : የሀሉ : ምስለ : ንጉሥን : ዳዊት : ለኃለመ : ኃለም : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce soit avec notre roi David pour les siècles des siècles! Amen.* E በረከተ : ጸጋው : የሃሉ : ምስለ : ገብሩ : ሀብተ : ጊዮርጊስ : ለኃለመ : ኃለም : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des siècles! Amen.*

DEUXIEME MIRACLE

A PROPOS DE LA VIRGINITÉ DE MARIE

1. La naissance de Jésus. — 2. La sage-femme Salomé, en voulant vérifier la virginité de Marie, voit sa main entièrement desséchée. — 3. Marie obtient la guérison, en mettant la main de Salomé sur le corps de Jésus. — 4. Jésus déclare que sa Mère est bien la Vierge prédite par Isaïe.

Mémoire de la Nativité de *Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ.*

Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur *Walda-Wähed* et sa mère *Walata-Gabr'el* pour les siècles des siècles! Amen.

I

Lorsque fut arrivée l'époque de la naissance de *Notre-Seigneur, Notre-Dieu*

* fol. 8, r^o a.

ክርስቶስ : ወዕኦ : ትእዛዝ : እምነብ : ቁጣር : ንጉሥ : ከመ : ይትኑለቱ : ነሉ : ደቂ
 ቀ : እስራኤል : * በቡድህገሙ ። ወዕኦ : ዮሴፍ : ጸራብ. : ራኃሪሃ : ለእግዛእትን : ቅድስት : ድንግል : በጀግርያም : እምናዝራት : ዘገሊላ : ውስተ : ቤተ : ልሂም : ሀገር : ዳ
 ዊት : ከመ : ይጽሐፍ : ስሞ : ምስለ : ግርያም : ወለተ : እኅወ : አቡሁ : እስመ : እም
 ዘርኦ : ዳዊት : ውእቱ ። ወበጽሐ : ለእግዛእትን : ቅድስት : ድንግል : በጀግር
 ያም : ጊዜ : ወሊዶታ : እንዘ : ሀለወት : በፍናት ። ወኡፍጠነ : ዮሴፍ : አብኦታ : ውስተ : ቤተ : ልሂም ። ወቦኦት : እግዛእትን : ግርያም : ውስተ : በኦት ። ወበጽሐ : ዕለተ : ወሊዶታ : ወወለደት : በህየ : ወልደ : ዘበኑራ : መድኅነ : ዓለም : ከመ : ይትራ
 ጸም : ታለ : ነቢይ : ዘይቤ : ወአንተኒ : ቤተ : ልሂም : ምድረ : ኡፍራታ : ኢትዮጵያ : እምነገሥተ : ይሁዳ : እስመ : እምኔከ : ይወዕኦ : ንጉሥ : ኖላዊሆመ : ለእስራኤል ። ወሀሎ : ውስተ : በኦት : ዘወለደት : ውስተቱ : እግዛእትን : ቅድስት : ድንግል :

1. ቁጣር : ንጉሥ] D ንጉሥ : ቁጣር. — 2. ante ወዕኦ C, E *add.* ወ. — 3. በጀ] B, D *om.* — *ib.* እምናዝራት] C እምናዝራት *sic.* — 4. ይጽሐፍ : ስሞ] B, C, D, E ይጽሐፍ : ስመ. — *ib.* post ምስለ un espace blanc est laissé pour l'insertion du nom de ግርያም, Marie, dans B. — *ib.* አቡሁ] C አቡ *sic.* — 5-6. ለእግዛእትን — ወሊዶታ] B, C ለእግዛእትን : ቅድስት : ድንግል : ግርያም : ጊዜ : ወሊዶታ (*ante* ግርያም C *add.* በህልኦ) ; D ለእግዛእትን : ግርያም : ጊዜ : ወሊዶታ ; E ዕለተ : ወሊዶታ : ለእግዛእትን : ቅድስት : ድንግል : በህልኦ : ግርያም. — 6. ዮሴፍ : አብኦታ] B ወዮሴፍ : ወአብኦ ; C, D ዮሴፍ ። ወአብኦ. — 7. እግዛእትን : ግርያም] B እግዛእትን : ቅድስት : ቅድስት : *sic* ድንግል : ግርያም ; C, D, E እግዛእትን : ቅድስት : ድንግል : በህልኦ : ግርያም. — 7-8. ወበጽሐ : ዕለተ : ወሊዶታ] E *om.* — 8. በህየ] B, C, D, E *om.* — 9-10. ኢትዮጵያ] C ኢትዮጵያ *sic.* — 11. ውስተ] A *om.* ; B, C, D, E (E *add.* ውስተ : ውእቱ) donnent la leçon adoptée.

* fol. 8, r^o a.

et Notre-Sauveur Jésus-Christ, un décret fut rendu¹ par César-Roi, (prescrivant) que tous les enfants d'Israël seraient dénombrés, chacun selon leur pays. Joseph le Charpentier², l'époux de Notre-Dame la Sainte Vierge Marie, doublement (vierge), partit de Nazareth de Galilée pour Bethléem, ville de David, afin d'insérer son nom avec Marie, fille du frère de son père, car il était de la postérité de David. Arriva pour Notre-Dame la Sainte Vierge Marie, doublement (vierge), l'époque de son enfantement, alors qu'elle se trouvait en chemin. Joseph se hâta de la faire entrer à Bethléem. Notre-Dame Marie entra dans une grotte. Le jour de son enfantement arriva. Elle enfanta là son Fils premier-né, le Sauveur du monde, afin que fût accomplie la parole du prophète qui dit : Quant à toi, Bethléem, terre d'Éphrata, tu n'es pas la moindre des (villes) royales³ de Juda, car c'est de toi que sortira le Roi, le Pasteur d'Israël⁴. Il y avait une petite crèche dans la grotte où

1. M. à m. : *sortit.* — 2. Le mot ጸራብ signifie : un ouvrier qui travaille la pierre ou le bois. — 3. M. à m. : *rois.* — 4. Matth., II, 6 (Mich., V, 2).

በ፪* ማርያም ፡ በቤተ ፡ ልሔም ፡ ንስቲት ፡ ጎል ፡ ወጠብለሉቶ ፡ ለሕፃን ፡ በአጽርቅት ፡ * fol. 8, r° b.
 ወአስከበቶ ፡ ውስተ ፡ ጎል ፡ ወሰመየቶ ፡ ስሞ ፡ አረዮሱስጎ ፡ በከመ ፡ ሰመዮ ፡ መልአክ ፡
 እምቅድመ ፡ ትፅንሶ ።

2

መሀለውት ፡ ብእሲት ፡ መወልዲት ፡ ዘስማ ፡ ሰሎሚ ፡ ውኅለፈት ፡ እንተ ፡ ይእቲ ፡
 5 ፍኖት ፡ ጊዜ ፡ በአታ ፡ ለእግዝእትን ፡ ማርያም ፡ ውስተ ፡ በአት ፡ ዘቤተ ፡ ልሔም ። ወወ
 ፅአ ፡ ዜኖ ፡ ዘከመ ፡ ወለደት ፡ ድንግል ፡ በቤተ ፡ ልሔም ፡ ሕፃን ፡ ወእምድኅረ ፡ ወሊ
 ዶታ ፡ ተረክበት ፡ ድንግል ። ወተዐቅፈት ፡ ሰሎሚ ፡ መወልዲት ፡ በዝንቱ ፡ ነገር ፡
 ወትቤ ፡ ዛቲ ፡ ብእሲት ፡ ፀንሶት ፡ እምደቂቀ ፡ እስራኤል ፡ ወአስተኅፈረት ፡ ሕዝበ ፡
 ነገዶ ፡ ይሁዳ ። ወትቤ ፡ እሑር ፡ እርአይ ፡ ለእመ ፡ ድንግል ፡ ይእቲ ፡ እምድኅረ ፡ ወለ
 10 ደት ፡ ወሚመ ፡ አልቦ ፡ እስመ ፡ ነአስ ፡ በዐቅማ ።

ወእምዝ ፡ ቦአት ፡ ሰሎሚ ፡ ውስተ ፡ በአት ፡ ኅበ ፡ ሀለውት ፡ እግዝእ* ትን ፡ ቅድስ
 ት ፡ ድንግል ፡ በ፪ማርያም ። ወአንሥአት ፡ እዴጎ ፡ ከመ ፡ ትግሥሥ ፡ አባላ ፡ ለማርያ

* fol. 8, v° a.

1. ለሕፃን ፡ በአጽርቅት] B. C. D. E በአጽርቅት ፡ ለሕፃን. — 2. ውስተ ፡ ጎል] E ውስተቲ. —
 ib. ወሰመየቶ] B om. ወ. — ib. post አረዮሱስጎ B add. ጻድቀ. — ib. ሰመዮ ፡ መልአክ] C ሰመልአክ sic.
 — 5. post ለእግዝእትን B, C. D. E add. ቅድስት ፡ ድንግል (E add. ቅድስት ፡ ድንግል ፡ በህልኤ). —
 6. ዘከመ] B, C, D, E ከመ. — 7. ወተዐቅፈት] B ወተጋቅፈት sic. — 8. ፀንሶት] C ፅንሶት. — ib. ሕዝበ]
 B, D, E ሕዝባ. — 9. ante እምድኅረ B add. ወ. — 11. ሀለውት] B om. — 12. በ፪] B, D om.
 — ib. ለማርያም] C, D ለእግዝእትን ፡ ማርያም.

enfant *Notre-Dame la Sainte Vierge* * Marie, doublement (vierge), à *Bethléem*. * fol. 8, r° b.
 Elle enveloppa l'Enfant de langes et le coucha dans la crèche. Elle l'appela du nom de *Jésus*, eomme l'avait appelé l'ange, avant qu'elle le conçût.

2

Il y avait une sage-femme, appelée *Salomé*, (qui) passait par ce chemin, au moment de l'entrée de *Notre-Dame Marie* dans la grotte de *Bethléem*. La nouvelle se répandit qu'une vierge avait enfanté à *Bethléem* un enfant et qu'après son enfantement elle était restée vierge. La sage-femme *Salomé* se scandalisa de cette parole et dit : « Cette femme était enceinte d'un enfant d'Israël. Elle a outragé le peuple de la tribu de *Juda*. » Elle dit (encore) : « Que j'aie voir si elle est vierge (oui) ou non, après qu'elle a enfanté, car c'est une jeune fille par son âge ! »

Alors *Salomé* entra dans la grotte où se trouvait * *Notre-Dame la Sainte Vierge Marie*, doublement (vierge). Elle leva sa main, afin de toucher le

* fol. 8, v° a.

ም ፡ ንጽሕት ፡ እምድኅረ ፡ ወሊዶታ ፡ ። ወሶቤሃ ፡ የብሰት ፡ እደሃ ፡ እስከ ፡ መትከፍታ ፡ ።
 ወአኅዛ ፡ ፍርሀት ፡ ወረዓድ ፡ ። ወወድቀት ፡ በገጸ ፡ ወጸርሐት ፡ ወትቤ ፡ ተሣሀለኒ ፡ አ
 እግገህትየ ፡ ተሣሀለኒ ፡ አወላዲቱ ፡ ለብርሃን ፡ ተሣሀለኒ ፡ አማኅደሩ ፡ ለመንፈስ ፡ ቅዱ
 ስ ፡ ተሣሀለኒ ፡ አወላዲተ ፡ አምላክ ፡ ። ወአውሥኦት ፡ ወትቤላ ፡ እግገህትነ ፡ ቅድስ
 ት ፡ ድንግል ፡ በ፪ማርያም ፡ ሰአሊ ፡ ምሕረተ ፡ እምዘ ፡ ጸረፍከ ፡ ላዕሌው ፡ ወተዐቀፍ
 ከ ፡ ። ወትቤላ ፡ ሰሎሚ ፡ አመክርኩ ፡ ወአክሕድክም ፡ ለአምላክየ ፡ ዘተወገወ ፡ እምኔ
 ከ ፡ አንጽሕት ፡ ወባሕቱ ፡ ዘገበርኩ ፡ ዘንተ ፡ ፈቀድኩ ፡ ከመ ፡ ይጽድቅ ፡ ኅቤየ ፡ ትን
 ቢተ ፡ አሳደያስ ፡ ነቢይ ፡ ዘይቤ ፡ ፍሁ ፡ ድንግል ፡ ትዐንስ ፡ ወትወልድ ፡ ወልደ ፡ ወት
 ሰምዮ ፡ ስሞ ፡ አ * ማኅኤል ፡ ዘበትርንሚሁ ፡ እግዚአብሔር ፡ ምስሌነ ፡ ። ወፍሁ ፡ ረከብ
 ኩ ፡ ለከ ፡ ዘተናገረ ፡ አሳደያስ ፡ ነቢይ ፡ በእንተአከ ፡ ። አንተ ፡ ውኦቱ ፡ እግገህቶን ፡
 ለአንስት ፡ ወላዲተ ፡ እግዚእ ፡ ዘይሴፈውም ፡ መላእክት ፡ ወሰብእ ፡ ወዘተሰብአ ፡ እም
 ኔከ ፡ ለመድኅኒተ ፡ ነሉ ፡ ዓለም ፡ ። ወደእዜኒ ፡ ሰአሊ ፡ ሊተ ፡ ኅበ ፡ ፍቁር ፡ ወልድከ ፡
 ዘተወገወ ፡ እምኔከ ፡ ከመ ፡ ይሰረይ ፡ ሊተ ፡ ጌጋይየ ፡ ።

* fol. 8, v° b.

10

1. የብሰት] C, D የብሰ. — 2. post ወጸርሐት B *add.* ሰላይ ፡ ቃል. — 2-3. እግገህትየ] B *om.* አ. —
 3. አወላዲቱ ፡ ለብርሃን] አ est en surcharge dans B; E አወላዲተ ብርሃን. — 4. እግገህትነ] B እግገህትነ.
 — 5. በ፪] B, C, D *om.* — *ib.* ሰአሊ ፡ ምሕረተ] B, E ሰአሊ ፡ ሊተ ፡ ምሕረተ. — 5-6. post ወተዐቀፍከ
 C, D, E *add.* ማኅ. — 6. አመክርኩ] A, C, D አመክርኩ; B አምክርኩ; E donne la leçon adoptée. —
 7. ዘንተ ፡ ፈቀድኩ] B ዘፈቀድኩ. — 9. ስሞ] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. —
 12. ለመድኅኒተ] B አመድኅኒተ; E *om.* ለ. — *ib.* ነሉ ፡ ዓለም] B, C, D, E አዳም ፡ ወይቁቁ. —
ib. ሊተ] A, B, E ለነ; C, D donnent la leçon adoptée. — 13. ይሰረይ] B, D, E ይሥረይ. —
ib. ሊተ ፡ ጌጋይየ] A, B, E ለነ ፡ ጌጋየን; C, D donnent la leçon adoptée.

sein' de *Marie* (qui était restée) pure après son enfantement. Aussitôt sa main se dessécha jusqu'à son épaule. La peur et l'effroi la saisirent. Elle tomba sur sa face, eria et dit : « Aie pitié de moi, ô ma Maîtresse; aie pitié de moi, ô Génératrice de la Lumière; aie pitié de moi, ô demeure de l'Esprit-Saint; aie pitié de moi, ô Génératrice de Dieu. » *Notre-Dame la Sainte Vierge Marie*, doublement (vierge), répondit et lui dit : « Demande miséricorde, puisque ² tu as blasphémé contre (Dieu) et que tu l'es scandalisée. » *Salomé* lui dit : « Je n'ai pas tenté et je n'ai pas nié mon Dieu qui s'est incarné de toi, ô Pure. Mais (si) j'ai fait cela, c'est que j'ai voulu que devînt véridique pour moi la prophétie du prophète *Isaïe* qui dit : *Voici qu'une Vierge concevra et enfantera un Fils; elle l'appellera du nom d'Emmanuel, ce qui signifie : le Seigneur avec nous* ³. Voici que j'ai trouvé (accompli) pour toi ce que le prophète *Isaïe* a dit à ton sujet. Tu es la Maîtresse des femmes, (toi) la Génératrice du Seigneur en qui espèrent les anges et les hommes et qui s'est fait homme de toi pour le salut du monde entier. Maintenant intereède pour moi auprès de ton Fils bien-aimé qui s'est incarné de toi, afin que ma faute me soit pardonnée. »

* fol. 8, v° b.

1. M. à m. : *le membre génital*. — 2. M. à m. : *de ce que*. — 3. Matth., i, 23 (Is., vii, 14).

3

ወሶቤሃ : አጎዞተ : እግዝእትነ : እደሃ : ለሰሎሜ : እንተ : የብሰት : ወአንበረታ : ላዕሌሁ : ለፍቱር : ወልዳ ። ወበጊዜሃ : ሐይወት : ወኮነት : ከመ : ከልእታ ። ወሰብሐቶ : ሰሎሜ : ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ወትቤ : አእግዚእየ : ወአምላካየ : ወመድጎንየ : ዘተወለድከ : ያእቤ : አእመርኩ : ከመ : አንተ : ውእቱ : ወልደ : እግዚአብሔር : ቀዳሚዎ : ዘተነበየ : በእንቲአከ : ኢሳይ * ያስ : ነቢያ ።

* fol. 9.
r° a.

4

ወፈትሐ : ሕጥን : አፋው : ወይቤ : አማን : ውእቱ : ትንበረታ : ኢሳይያስ : ነቢያ : ዘኢገሠጸ : ለዶዝያን : ንጉሥ : አመ : ሦፀ : መሥዋዕተ : ለእግዚአብሔር : አነ : አው

1. post እግዝእትነ B, C, D, E *add.* ቅድስት : ድንግል : ማርያም (ante ማርያም E *add.* በህልኤ). — *ib.* እግዝእትነ — ለሰሎሜ] E እደሃ : እግዝእትነ : ቅድስት : ድንግል : በህልኤ : ማርያም : ለሰሎሜ. — *ib.* ወአንበረታ] A. B ወአንበረት; C, D, E donnent la leçon adoptée. — 2. ላዕሌሁ] B እደሁ; C, D, E ዳቤሁ. — *ib.* ወኮነት] D *om.* — 3. ለእግዚእነ] D ለእግዚእ. — *ib.* ክርስቶስ] C, D *om.* — *ib.* ወትቤ] C ወይቤ; E ወትቤሎ. — *ib.* አእግዚእየ] B *om.* ኦ; post አእግዚእየ C *add.* ኢየሱስ. — 3-4. ወመድጎንየ] B, C, D, E *om.* — 4. ዘተወለድከ] B ወተወለድከ. — *ib.* ውእቱ] E *om.* — 6. ወፈትሐ] B, C, D, E *om.* ወ. — *ib.* ሕጥን : አፋው] B አፋው : ሕጥን. — *ib.* post አማን B, C, E *add.* ዝንቱ; D *add.* ዝንቱ post ውእቱ. — *ib.* ነቢያ] C, D *om.* — 7. ዘኢገሠጸ] B, C, D ዘገሠጸ. — *ib.* ንጉሥ] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée.

3

Aussitôt Notre-Dame prit la main de Salomé qui était desséchée et la mit sur son Fils bien-aimé. Immédiatement elle fut guérie et devint comme l'autre (main). Salomé glorifia Notre-Seigneur Jésus-Christ et dit : « O mon Seigneur, mon Dieu et mon Sauveur, (toi) qui es né présentement¹, je sais que tu es le Fils du Seigneur éternel, toi au sujet de qui² le prophète *Isaïe* a prophétisé. »

* fol. 9.
r° a.

4

L'Enfant ouvrit sa bouche et dit : « Elle est vraie la prophétie du prophète *Isaïe* qui n'a pas réprimandé le roi *Ozias*, lorsqu'il eut offert un sacrifice au

1. L'adverbe de temps *ይእቤ*, *maintenant*, peut aussi se rapporter au verbe *አእመርኩ*; d'où : *je sais maintenant*.

ጸእኩ : ለምእ : ውስተ : ከኖፍሪው ። ወሶበ : ነስሐ : እምጌጋዩ : ሪነውኩ : ኅበው : መልእክ : እንዘ : ዩእኅዝ : ጉጠተ : ወበውእቱ : ጉጠት : ዩጸውር : ቀርባን : ንጹሐ : እምበሐርዩ : እሳት ። ወአልከር : ከኖፍሪው : ወሶቤገ : ነጽሐ : እምለምጸ. ። ወሚጥ ክዎ : ኅበ : ዘቀዳሚ : ትንበቲቱ : ወረሰደክዎ : ይትነበዩ : በእንተ : ትስብእትዩ : እምዛ ቲ : ቅድስት : ድንግል : ማርያም : እንተ : ኅረደክዋ : እምሰሎን : አንስት : ወአፍቀ 5 ርኩ : ወእሠጎ : እምኔገ : ከመ : አድኅኖ : ለአዳም : ወለደቂቁ : እምኅጢአቶሙ : ወእ ምተቀንዮቱ : ለዲያብሎስ ። እስመ : አክ : መንክር : ለኅያል : እ * መ : ሞአ : ድኩመ : መንክርስ : እመ : ሞአ : ድኩም : ለኅያል ።

በረከተ : ጸጋሁ : የሀሉ : ምስለ : ገብሩ : ወልደ : ዋሕድ : ወአቡሁ : ዘውገ : ሚካኤል : ... ለዓለመ : ዓለም : አሚን ።

* fol. 9, r° b.

2. ዩጸውር] C ዩእኅዝ. — 3. እምበሐርዩ] B እምበሐር. — *ib.* ወአልከር] አ est en surcharge dans C. — 3-4. ወሚጥክዎ] B ወሚክዎ *sic*. — 5. ante ቅድስት C, D, E *add.* ንጽሕት (D *add.* ንጽሕት : ወ). — *ib.* post ማርያም D *add.* ወላዲተ : አምላክ. — *ib.* አንስት] B, C, D, E አንስተ : ዓለም አ est en surcharge dans B]. — 6. ወእሠጎ] B ወእስዛእ. — 6-7. ወእምተቀንዮቱ] A ወእምተቀንዮቶሙ : B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 7. ለኅያል] E *om.* ለ. — *ib.* እመ] B እስመ. — *ib.* ሞአ] B, C ሞአ (B አሞአ, mais deux points, l'un au-dessus, l'autre au-dessous de አ, indiquent que cette lettre est biffée). — *ib.* ድኩመ] B ድኩም : ለኃያል. — 8. መንክርስ : እመ : ሞአ : ድኩም : ለ ኅያል] A, B *om.*; C, D, E donnent la leçon adoptée (C ድኩም *sic*). — 9-10. Les *bénédictions* sont différentes dans chaque ms. B ወከማሁ : ለንድጌን : እምን : ሙስና : ወጌጉል : ለዓለመ : ዓለም : አሚን ። *Pareillement que nous soyons sauvés de la perdition et de la perte pour les siècles des siècles! Amen.* C ከማሁ : ህዐ : ኃይለ : ወመዋእ : ለገብርክ : ማህለ : ሥላሴ : እሞተ : ሙስና : ወጌጉል : ለዓለመ : [ዓለም :] አሚን ። *Pareillement donne puissance et victoire à ton serviteur Schähla-Schelásé, (le sauvent) de la mort de la perdition et de la perte pour les siècles (des siècles). Amen.* D ወከማሁ : ህዐ : ኅይለ : ወመዋእ : ለገገሥን : ዳዊት : እሞተ : ሙስና : ወሐጉል ። ለዓለመ : ዓለም : አሚን ። *Pareillement donne puissance*

10

Seigneur. (Aussi) moi-même j'ai fait venir¹ la lèpre sur les lèvres (d'Isaïe). Lorsqu'il s'est repenti de sa faute, j'ai envoyé vers lui un ange tenant une pincette et portant avec cette pincette une pierre pure de la substance du feu, (prise à l'autel)². Il la fit toucher ses lèvres. Aussitôt il fut purifié de sa lèpre. (Alors) je l'ai renvoyé à ses premières prophéties et je l'ai fait prophétiser sur mon Incarnation de la *Sainte Vierge Marie*, que j'ai choisie entre toutes les femmes, (que) j'ai aimée et de (laquelle) je me suis incarné, afin de sauver *Adam* et ses enfants de leur péché et de l'esclavage du diable. En effet, ce n'est pas étonnant pour le fort, s'il³ a vaincu le faible; mais c'est étonnant, si le faible a vaincu le fort. »

* fol. 9, r° b.

Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur *Wadda-Wähed* et son père *Zaurga-Miká'el* ... pour les siècles des siècles! Amen.

1. M. à m. : *j'ai fait sortir*. — 2. M. à m. : *une offrande pure (venant) de la substance du feu*. Le mot ቀርባን désigne-t-il ici la pierre ardente, prise à l'autel par un Séraphin, dont il est question dans *Is.*, vi, 6-7?

፫ተአምር : ዘገብረ : አግዛእነ : ወመድኅኒን : አደሰሰ : ክርስቶስ : እንዘ : ሀሎ : ሕፃን ።

በግህሉ : ወበምሕረቱ : ይዕቀቦ : ለገብሩ : ወልደ : ዋሕድ : ወእሙ : ... ለዓለ መ : ዓለም : አሜን ።

5 ወሶበ : ሰምዐት : ሰሎሜ : መወልዲት : ነገሮ : ለሕፃን : ሰብሐቶ : እንዘ : ትብል : አዘደነብር : በየማኑ : ለኡብ : ስቡሕ : ስብሐት : ለክ ። አዘአንበረ : መንበሮ : መልዕልተ :

et victoire à notre roi David, (le sauvant) de la mort de la perdition et de la perte pour les siècles des siècles! Amen. Le nom du roi David ዳዊት est écrit de seconde main sur un grattage; un autre nom propre figurait primitivement. E በረዛተ : ጸጋዎ : የሃሉ : ምስለ : ገብሩ : ሀብተ : ጊዮርጊስ : ለዓለመ : ዓለም : አ : Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des siècles! Amen. Les bénédictions se groupent ainsi : d'une part, A, E; d'autre part, B, C, D [la bénédiction est abrégée dans B).

1. ፫] B om.; ante ፫ E add. ምዕራፍ. — ib. ተአምር — አግዛእነ] C, D ተአምሪዎ : ለአግዛእነ. — ib. ወመድኅኒን] B om.; ante ወመድኅኒን C, D, E add. ወአምላክነ. — ib. ante እንዘ A add. ወ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 1-2. ሀሎ : ሕፃን] B, C, D, E ሕፃን : ወጸቱ. — 3-4. በግ ሀሎ — አሜን] B በግህሉ : ምሕረቱ : የሃሉ : sic የሐውጸ : ለገብሩ : ... ለዓለመ : ዓለም : አሜን : Que par la clémence de sa miséricorde il visite son serviteur... pour les siècles des siècles! Amen. Le verbe የሃሉ (primitivement ምሃሉ sic), n'ayant pas de sens ici, aurait dû être biffé par le scribe. Nos points de suspension indiquent l'espace blanc qui a été laissé dans le ms. pour l'insertion ultérieure d'un nom propre : le nom du possesseur. C ግህሉ : ወም ሕረቱ : የሀሉ : ምስለ : ገብሩ : ግህሉ : ምላሕ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። Que sa clémence et sa miséricorde soient avec son serviteur Schähla-Schelâsé pour les siècles des siècles! Amen. D = C: la différence porte seulement sur le nom propre de D : ንገሥን : ዳዊት, notre roi David; le nom propre ዳዊት a été écrit de seconde main sur un grattage. E በግህሉ : ምሕረቱ : የሐውጸ : ለገብሩ : ሀብተ : ጊዮርጊስ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። Que par la clémence de sa miséricorde il visite son serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des siècles! Amen. Les bénédictions se groupent ainsi : d'une part, A, B, E (B, E diffèrent un peu de A); d'autre part, C, D. — 4. አሜን] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 6. ስቡሕ] B om. — ib. ante አዘአንበረ C, D, E add. አዘደጸውርዎ : ኪሩቤል : ስብሐት : ለክ ። O (toi) que portent les Chérubins, gloire à toi! B = A; C, D, E sont identiques. — ib. መንበሮ] dittologie dans C. — ib. መልዕልተ : ሰማያት] C ስሰማያት.

TROISIEME MIRACLE

LA SAGE-FEMME SALOMÉ GLORIFIE JÉSUS

Troisième miracle qu'a fait Notre-Seigneur et Notre-Sauveur Jésus-Christ, alors qu'il était enfant.

Que par sa clémence et par sa miséricorde il garde son serviteur Walda-Wähed et sa mère ... pour les siècles des siècles! Amen.

Lorsque la sage-femme Salomé eut entendu les paroles de l'Enfant, elle le glorifia, en disant : « O (toi) qui es assis à la droite du Père glorieux,

ሰማያት ፡ ወመከየዶ ፡ ዘመትሕተ ፡ ምድር ፡ ስብሐት ፡ ለከ ። አዘውምረ ፡ ለርእሱ ፡ ከመ ፡ ይግሀል ፡ አግብርቲሁ ፡ ወነሥኦ ፡ ሥጋ ፡ ንስቲተ ፡ በአምጣነ ፡ ሕፃናት ፡ ወው ምረ ፡ ይስክብ ፡ ውስተ ፡ ጎል ፡ ስብሐት ፡ ለከ ። አዘይመልፅ ፡ ክሂሎቲ፣ ሰማያተ ፡ ወ ምድረ ፡ ወትኃልቶ፣ ፣ ፋፃ ፡ ወነጠብጣብ ፡ ዝናም ፡ * ስብሐት ፡ ለከ ።

* fol. 9, v° a.

አዘኢየሐልቅ ፡ መንግሥቲ፣ ፡ ወዘኢይጸልም ፡ ብርሃኑ ፡ ወዘኢይደክም ፡ ኅይሉ ፡ ስብሐት ፡ ለከ ። አዘታአምር ፡ ኅልቆሙ ፡ ለዘሉ ፡ ፍጥረት ፡ ዘያስተርኢ ፡ ወዘኢያስተርኢ ፡ ስብሐት ፡ ለከ ። አዘተሰባእከ ፡ በረቃድክ ፡ ወተሰወርክ ፡ እምነ ፡ ፍጡራኒክ ፡ በሥምረትክ ፡ ስብሐት ፡ ለከ ። ኦባፅለ ፡ ፅቢይ ፡ ወክብር ፡ ስብሐት ፡ ለከ ። አዘይደሉ ፡

5

1. *መትሕተ*] B *om.* n. — 2. *ante አግብርቲሁ* E *add.* n. — *ib.* *post ሕፃናት* A *add.* ስብሐት ፡ ለከ : ces deux derniers mots ne figurent pas dans B, C, D, E qui donnent la leçon adoptée. — 3. *post ጎል* B, C, D, E *add.* ንስቲተ. — 3-5. አዘይመልፅ — አዘኢየሐልቅ] B አአምላከ ፡ ሰማይ ፡ ወ ምድር ፡ ዘትኃልቶ፣ ፡ ፋፃ ፡ ወነጠብጣብ ፡ ዝናም ፡ ስብሐት ፡ ለከ ። አዘኢይጸልም ፡ ር, D, E አዘይመልፅ ፡ ክሂሎቲ ፡ ለማያተ ፡ ወምድረ ፡ ስብሐት ፡ ለከ ። አአምላከ ፡ ሰማያት ፡ ወምድር ፡ ዘትኃልቶ፣ ፡ ፋፃ ፡ (E *add.* ባኒር) ፡ ወ ነጠብጣብ ፡ ዝናም ፡ ስብሐት ፡ ለከ ። O (toi) qui remplis de ta puissance les cieux et la terre, gloire à toi! O Dieu des cieux et de la terre, (toi) qui comptes le sable (E *add.* de la mer) et les gouttes de la pluie, gloire à toi! A et B unissent en une seule proposition deux glorifications distinctes par un moyen différent : A, en omettant le commencement de la seconde glorification; B, en omettant celui de la première. La distinction des deux glorifications est très nette dans C, D, E. — 5. ወዘኢይጸልም] A, B, C, D *om.* n (A ወኢይጸልም *sic*); E donne la leçon adoptée. — *ib.* ወዘኢይደክም] B, C, D *om.* n. — *ib.* ኅይሉ] B *om.* — 6-7. አዘታአምር — አዘተሰባእከ] cette glorification figure quelques lignes plus bas dans B. — 6. ኅልቆሙ] C ፋልቆሙ *sic.* — 6-7. ወዘኢያስተርኢ] C *om.* n. — 7-8. አዘተሰባእከ — በሥምረትከ] B, C, D, E አዘተሰባእ ፡ በረቃድ ፡ ወተሰወር ፡ እምነ ፡ ፍጡራኒሁ ፡ ዘሰምረቲ (E porte አዘተሰባእ, faute évidente de copiste, au lieu de አዘተሰባእ). — 8. ኦባፅለ] A ኦባፅለ; B, D ኦባፅለ. — *ib.* *ante አዘይደሉ* B *add.* la glorification omise quelques lignes plus haut : አዘታአምር ፡ ኅልቆሙ ፡ ለከ ፡ ፍጥረት ፡ ዘያስተርኢ ፡ ወዘኢያስተርኢ ፡ ስብሐት ፡ ለከ.

gloire à toi! O (toi) qui as mis ton trône au-dessus des cieux et ton escabeau au bas de la terre, gloire à toi! O (toi) qui t'es plu à avoir pitié de tes serviteurs, as pris un petit corps comme (celui) des enfants et as daigné coucher dans une crèche, gloire à toi! O (toi) qui remplis de ta puissance les cieux et la terre et comptes (les grains de) sable et les gouttes de pluie, gloire à toi!

* fol. 9, v° a.

« O (toi) dont la royauté ne finira pas, dont la lumière ne s'obscurcira pas et dont la puissance ne s'affaiblira pas, gloire à toi! O (toi) qui sais le nombre de toutes les créatures visibles et invisibles, gloire à toi! O (toi) qui t'es fait homme sur ta volonté et t'es caché à tes créatures, de ton gré, gloire à toi! O (toi) riche en majesté et en honneur, gloire à toi! O (toi)

ለከ : ነጥሉ : ስብሐት : ወአኩቱት : ወዕበዩ : እስከ : ለዓለመ : ዓለም : ስብሐት : ለከ ።
 አዘአሥረቀ : ብርሃኑ : ላዕለ : እስራኤል : ገብርክ : ስብሐት : ለከ ። አመድኅን : ዓለ
 ም : ዘይመዶጥ : አልባበ : አሕባብ : በከመ : ራቀደ : ስብሐት : ለከ ።

አዘይሱብሕዎ : ሥጋውያን : ወእለ : አልቦሙ : ሥጋ : መላእክት : ወእንለ : እ
 5 መሕያው : ስብሐት : ለከ ። አዘይሱብሕ : ስመክ : አብሕርት : ወነጥሉ : ዘውስቱቶን :
 ስብሐት : ለ * ከ ። አዘይዐብዩ : ስመክ : ፀሓይ : ወወርኅ : ወከዋክብት : ስብሐት : ለከ ። * fol. 9,
 አዘይሱብሕዎ : አድባር : ወአውግር : ወዕበው : ወፍሬደት : ወጽጊደት : ወያሌዕሉ : ወ
 ደክብሩ : ስመክ : ስብሐት : ለከ ። አዘይሱብሕክ : ነጥሉ : ዘነፍስ : ስብሐት : ለከ ። አቡ
 10 ሩክ : ዘመጸእክ : ውስተ : ዓለም : በሥምረተ : አቡክ : ወመንገሱ : ቅዱስ : ከመ :
 ታድኅን : ነገደ : እስራኤል : ወነጥሉ : ሕዝበ : ስብሐት : ለከ ። አዘተሰሪ : ጌጋዩ : ወት
 ደመስስ : አበሳ : ወተኅድግ : ኅጢአተ : ስብሐት : ለከ ። ለከ : ደደሉ : ስብሐት : ወክ
 ብር : ምስለ : አቡክ : ኅር : ወመንገሱ : ቅዱስ : ማሕየዋ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

* fol. 9, v° b.

1. ለዓለመ : ዓለም] B, C, D, E ለዓለም. — 2-9. አዘአሥረቀ — አዘሩክ] E om.; c'est la première omission importante de E lacune représentant sept lignes de texte imprimé). — 2. አመድኅን] B አመድኅን sic (leçon primitive). — 3. post አልባበ B add. ዓለም; mais trois points au-dessus de chaque lettre de ce mot indiquent qu'il a été billé par le scribe. — 4. አሕባብ] A ሩቁደ; B, C, D donnent la leçon adoptée. — 5. ስብሕት] B om. — 6. ዘውስቱቶን] B, C, D ዘውስቱቶሙ. — 7. ወዕበው] D ወአዕባው. — 8. ወደሱሉ] B add. ወደሱሉ sic; mais quatre points au-dessus de chaque lettre de ce mot indiquent qu'il a été billé par le scribe. — 9. ስብሕት] B om. — 10. አዘተሰሪ] B, C, D, E om. — 11. አሕባብ] B, C, D, E አሕባብ. — 12. post ኅር B add. ስማደዋ. — 13. ለዓለመ : ዓለም : አሜን] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée.

à qui appartiennent toute gloire, action de grâces et majesté jusqu'aux siècles des siècles, gloire à toi! O (toi) qui as fait se lever ta lumière sur Israël, ton serviteur, gloire à toi! O (toi), le Sauveur du monde, qui convertis le cœur des peuples, comme tu veux, gloire à toi!

« O (toi) que glorifient les (êtres) corporels et les (êtres) qui n'ont pas de corps, les anges et les hommes, gloire à toi! O (toi) dont les mers et tout ce qui est en elles glorifient le nom, gloire à toi! O (toi) dont le soleil, la lune et les étoiles exaltent le nom, gloire à toi! O (toi) que glorifient les montagnes, les collines, les arbres, les fruits et les fleurs, (toi dont) ils exaltent et honorent le nom, gloire à toi! O (toi) que tous les (êtres) animés glorifient, gloire à toi! O (toi), le Béni, qui es venu dans le monde sur l'agrément de ton Père et de l'Esprit-Saint, afin de sauver la tribu d'Israël et tous les peuples, gloire à toi! O (toi) qui pardones l'égarément, effaces la faute et remets le péché, gloire à toi! A toi appartiennent la gloire et l'honneur avec ton Père bon et l'Esprit-Saint vivificateur pour les siècles des siècles! Amen. »

* fol. 9, v° b.

ግህሉ : ያኩን : ምስለ : ገብሩ : ወልደ : ዋሕድ : ወአቡሁ : ... ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

፬ተአምር : ዘገብረ : እግዚእነ : ወአምላክነ : ወመድኅኒነ : አዮሱስ : ክርስቶስ ።
በመንፈስ : ጸጋክ : አድ* ጎና : ለአመትክ : መጽሐተ : ድንግል : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

* fol. 10, 1^o a.

1-2. ግህሉ — አሜን] B, C, D, E om.; cette *bénédiction* est propre à A. — 3. B intervertit l'ordre des *miracles*; il met ici le *miracle* de la Présentation de Notre-Seigneur au Temple à la place de celui où est exposée la défaite des troupes de Satan dans A, C, D, E. — *ib.* ante ፱ E *add.* ምዕራፍ. — *ib.* ፱] B om. — *ib.* ተአምር — እግዚእነ] C, D ተአምሪቦ : ለእግዚእነ. — *ib.* ወአምላክነ] B om. — 4-5. በመንፈስ — አሜን] B በረከተ : ጸጋቦ : የግሉ : ምስለነ : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce soit avec nous! Amen.* C በረከተ : ጸጋቦ : ወምሕረተ : እሙ : የህሉ : ምስለ : ገብሩ : ግህሉ : ሥላሴ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce et la miséricorde de sa Mère soient avec son serviteur Schähla-Schelásé pour les siècles des siècles! Amen.* D በረከተ : ጸጋቦ : ወስእለተ : እሙ : የህሉ : ምስለ : ንጉሥነ : ዳዊት : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce et la demande de sa Mère soient avec notre roi David pour les siècles des siècles! Amen.* Cf. les remarques de la page 39, note 3-4. E በመንፈስ : ጸጋቦ : ይመግፀ : ለገብሩ : ሀብተ : ጊዮርጊስ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Que par l'Esprit de sa grâce il protège son serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des siècles! Amen.* Les *bénédictions* se groupent ainsi : d'une part, A, E; d'autre part, B, C, D (la *bénédiction* est abrégée dans B).

Que sa clémence soit avec son serviteur *Waldä-Wähed* et son père ... pour les siècles des siècles! Amen.

QUATRIEME MIRACLE

A PROPOS DE LA NATIVITÉ

1. La puissance des démons est brisée par la naissance de Jésus. — 2. Satan cherche à savoir si le Christ est réellement né. — 3. Les armées de Satan ne peuvent pas lutter contre les anges qui gardent la grotte à Bethléem. — 4. Satan s'informe auprès des bergers. — 5. Il interroge les Anciens d'Israël. — 6. Il accompagne les Docteurs d'Israël qui vont trouver, au temple, le vieillard Siméon, pour se renseigner exactement sur la naissance du Christ.

Quatrième miracle qu'a fait *Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ.*

Par l'Esprit de ta grâce * sauve ta servante *Matshêta-Dengel* pour les siècles des siècles! Amen.

* fol. 10, 1^o a.

I

ወሶበ : ተወልደ : እግዚእን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : እምቅድስት : ድንግል : በፎማ
 ርያም : አመ : ጅወፀተጋብኢ : ነሎሙ : መላእክት : ወኣድዋ : ለበአት : ዙተወልደ :
 ውስቲታ : እግዚእን : ወሰናሉ : ክንሬዎሙ ። ወአስተአኅዙ : በበደናቲዎሙ : እምሰማ
 ይ : እስከ : ምድር ። ወአኅዙ : ጣዖታት : ይደቁ : እለ : ሀለወ : ውስተ : ዓለም : እ
 5 ስከ : ኢክፀለ : ዲያብሎስ : ደቅም : በኅይሉ : አሐደ : እምጣዖታት ። ወአሚሃ : ተጋ
 ብኢ : ሰዮጥንት : ኅበ : ዲያብሎስ : ለቆሙ ። ወደቤልዎ : ኦእግዚእን : ምንትን : ው
 እቱ : ዝንቱ : ሕማም : ዘረከቦ : ለሥልጣንነ : ወመን : ውእቱ : ዝንቱ : ዙተወል
 ደ : ውስተ : ዓለም : ወቀጥቀጠ : ኅይሉን ። ወደቤሎሙ : ዲያብሎስ : እንዘ : ይርዕ
 ደ : እምፍርሀት : ጽንሑኒ : ንስቲተ : እስከ : አዐውደ : ውስተ : ነሎ* ሉ : ዓለም : ወ
 10 ውስተ : ነሎ : አጽናፈ : ምድር ። ወአኅሥሥ : ነገሮ : ለዙተወልደ : ወአበጽሕ :
 ለክሙ : ዜናሁ : ወኢይትኅባእ : እምኔዩ : ግብሩ ።

* fol. 10, 1^o b.

1. post እግዚእን B add. መደኅኒኑ. — ib. entre እም et ቅድስት B, C, D, E add. እግዚእን.
 — ib. በፎ] D om. — 1-2. post ጣርያም B add. ወላዲተ : እምላክ. — 2. ጅወፀ] A, C ጅወጅ. —
 ib. ante ተጋብኢ. B add. ለመጋቢት ; E add. ለወርኃ : ታኅሣሥ. — 3. ወሰናሉ] A, B, C, D om. ወ. —
 3-4. መደናቲዎሙ : እምሰማይ] mots écrits de seconde main sur un grattage dans D. — 4. ወአ
 ኅዙ — ይደቁ] E ወአኅዙ : ይደቁ : ጣዖታት. — 4. ሀለወ.] A, C, D ሀለው. — ib. ante ዓለም E add. ነሎ.
 — 5-6. post ተጋብኢ. E add. ነሎሙ. — 6. ሰዮጥንት] B, C, D, E ሰይጣናት. — 6-7. ኦእግዚእን — ዝን
 ቱ] E ምንትን : ኦእግዚእን : ዝንቱ. — 8. ወቀጥቀጠ] C, D om. ወ. — ib. ኅይሉን] B ኃይሉን. — 9-10. አበው
 ደ — ምድር] B, C, D, E አሜድ : ነሎ : አጽናፈ : ምድር (B ዓለም au lieu de ምድር). — 10. መኣጽሕ]
 B, C, D om. ወ. — 11. ante እምኔዩ E add. እንከ. — ib. ante ግብሩ B, C, D add. እንከ.

I

Lorsque Notre-Seigneur Jésus-Christ naquit de la Sainte Vierge Marie, doublement (vierge), le 29 (Tälischâsch), tous les anges se réunirent et entourèrent la grotte dans laquelle Notre-Seigneur était né. Ils étendirent leurs ailes. Ils se touchaient les uns les autres depuis le ciel jusqu'à terre. Les idoles qui se trouvaient dans le monde se mirent à tomber, au point que le diable ne put maintenir debout par sa puissance aucune des idoles. Alors les démons se réunirent auprès du diable, leur chef. Ils lui dirent : « O notre Maître, quel est ce malheur qui a atteint notre pouvoir ? Quel est Celui qui est né dans le monde et a brisé notre puissance ? » Le diable leur dit, en tremblant de peur : « Attendez-moi un peu (de temps), jusqu'à ce que j'aie parcouru tout le monde et toutes les extrémités de la terre. Je (vais) chercher le récit de Celui qui est né et je vous apporterai son histoire : son œuvre ne me sera pas cachée. »

* fol. 10, 1^o b.

2

ወሰረረ ፡ ሰቤገ ፡ ውእቱ ፡ ርጉም ፡ መልዕልተ ፡ አዩር ። ወወረደ ፡ መትሕተ ፡ ታ
 ሕቲት ። ወዓዲ ፡ ያደ ፡ ውስተ ፡ ነሉ ፡ አጽናፊ ፡ ምድር ፡ ከመ ፡ ይጠይቅ ፡ ግብር ፡
 ለዙተወልደ ። ወኢክህለ ፡ ጠይቆቶ ፡ ለልደቱ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ። ወ
 ተመይጠ ፡ ኅበ ፡ አብደጌሁ ፡ እንዘ ፡ የኅዝን ፡ ወረክበሙ ፡ ውዱቃነ ፡ ዲበ ፡ ምድር ፡
 በገጸሙ ። ወውእቱስ ፡ አጽንፀ ፡ አልባህሆሙ ፡ ወይቤሎሙ ፡ ኢትናርሁ ፡ እስመ ፡ ኢ
 ተኅልፍ ፡ መንግሥትየ ፡ እምነየ ፡ ወኢታንቀለቅል ። በኑ ፡ ወለደት ፡ ድንግል ፡ ዙተነ
 በየ ፡ በእንቲአሃ ፡ ኢሳይያስ ፡ ነቢይ ። እስመ ፡ ይቤ ፡ ናሁ ፡ ድንግል ፡ ትፀንስ ፡ ወትወ
 ልድ ፡ ወልደ ፡ ወእምድኅረ ፡ ወሊድታ ፡ ትነብር ፡ በድንግልናሃ ፡ ውስተ ፡ ኢየሩሳሌ
 ም ። ወለእመሰ ፡ * ተወልደ ፡ ገነቱ ፡ ወልድ ፡ የከውክ ፡ መንግሥትየ ፡ ወምነኅናንዩ ።
 ወአመ ፡ ተነበየ ፡ ኢሳይያስ ፡ ተምዓዕኩ ፡ ወዐቀምኩ ፡ ላዕሌሁ ፡ ምናሴሃ ፡ ወልደ ፡

* fol. 10, v° a.

5

10

1. መልዕልተ] C ውስተ. — *ib.* Entre *ወ* et *ወረደ* B, C, D, E *add.* እምዝ. — 1-2. ታሕቲት] B ምድር ፡ ህታሕቲት. — 2. ያደ — ግብር] B, C, D, E ያደ ፡ አጽናፊ ፡ ምድር ፡ ከመ (B, C *om.* ከመ) ይጠይቅ ፡ ግብር. — 3. ለዙተወልደ] *h* est en surcharge dans B. — *ib.* ለልደቱ ፡ ለእግዚእነ] B ለልደተ ፡ መድኃኒነ ፡ C, D, E ለልደተ ፡ እግዚእነ. — 5. ወውእቱስ] B *om.* ስ ፡ C, D *om.* ወ. — 6. መንግሥትየ — ወኢታንቀለቅል] B መንግሥትየ ፡ ወኢታንቀለቅል ፡ መንግሥትየ ፡ እምነየ ፡ E *om.* እምነየ ፡ ወኢታንቀለቅል. — *ib.* ወኢታንቀለቅል] C ወኢታንቀለቅል. — 7. እስመ ፡ ይቤ.] A ወይቤ ፡ B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ድንግል] E *om.* — 8. ሳይንግልናሃ] B, C *om.* ሃ. — 9. ወለእመሰ] B *om.* ለ. — 10. ተምዓዕኩ.] A ተምዕኩ *sic* ፡ E ተመዓዕኩ.

2

Aussitôt le (diable) maudit vola au-dessus de l'air. Il descendit au-dessous des (lieux) inférieurs. En outre il parcourut toutes les extrémités de la terre, afin de s'assurer de l'œuvre de Celui qui était né. (Mais) il ne put pas s'assurer de la naissance de *Notre-Seigneur Jésus-Christ*. Il revint vers ses compagnons, en étant triste; il les trouva tombés à terre sur leur face. Quant à lui, il fortifia leur cœur. Il leur dit : « Ne craignez pas, car ma royauté ne disparaîtra pas¹ de moi et ne sera pas ébranlée. Est-ce que la Vierge au sujet de laquelle le prophète *Isaïe* a prophétisé a enfanté? En effet, il a dit : *Voici qu'une Vierge concevra et enfantera un Fils*². Après son enfantement elle demeurera dans sa virginité, à *Jérusalem*. Or si ce Fils est né, il (va) bouleverser ma royauté et ma domination.

* fol. 10, v° a.

« Lorsque *Isaïe* eut prophétisé (sur l'Incarnation), je me suis mis en colère et j'ai dressé contre lui *Manassé*, fils du roi *Ézéchias*. Il l'a scié avec une scie

1. *M* à *m.* : *ne passera pas.* — 2. *Is.*, vii, 14.

ሕዝቅያስ ፡ ንጉሥ ፡ ። ወወሰር ፡ በሞሰርተ ፡ ፅፅ ፡ ወአጥፍአ ፡ ገክር ፡ እምዓለም ፡ ። ወአ
 ንሀልኩ ፡ ማእዘንቶ ፡ እምቅድመ ፡ ብጽሐቱ ፡ ለዘተነበየ ፡ በእንቲአሁ ፡ ። ወመኑ ፡ ዘአ
 ንሀለ ፡ ማእዘንትየ ፡ ዘእንበለ ፡ ትንቢቱ ፡ ዘሀሎን ፡ ንርዕድ ፡ ቦቱ ፡ ይእዜ ፡ ንሕነ ፡ በዛ
 ቲ ፡ ጊዜ ፡ እምገበረ ፡ ተአምራት ፡ ፀበይት ፡ ዘይትገበር ፡ እስመ ፡ ብዙኃን ፡ ነቢያት ፡
 5 ተወልዱ ፡ ውስተ ፡ ዓለም ፡ ወኢረከበነ ፡ ፍርዖት ፡ ዘከመ ፡ ይእዜ ፡ ። እስመ ፡ ሆድኩ ፡
 ነላ ፡ አጽናረ ፡ ምድር ፡ ወሰረርኩ ፡ ውስተ ፡ አየር ፡ ወበጸሕኩ ፡ እስከ ፡ ፋሌክ ፡ ወ
 ወረድኩ ፡ እስከ ፡ ማዕምቀ ፡ ባሕር ፡ ወዐረገ ፡ መልዕልተ ፡ አድባረ ፡ አራራት ፡ ወጸ
 በትኩ ፡ *ውስተ ፡ ነሉ ፡ አፍላግ ፡ ። ወኢጠየቁ ፡ ግብር ፡ ለዝንቱ ፡ ሕፃን ፡ በእንተ ፡
 ፍርዖት ፡ ዘረከባ ፡ ለመንግሥትየ ፡ ምስለ ፡ ነሉሙ ፡ ወዓልያንየ ፡ በእንተ ፡ ልድቱ ፡
 10 እስመ ፡ ኢኮነ ፡ ላዕሌነ ፡ ፍርዖት ፡ ዘከመዝ ፡ ።

* fol. 10, v° b.

ወአመ ፡ ተወልዶ ፡ ሙሴ ፡ ዘተናገረ ፡ ምስለ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወሰጠቀ ፡ ባሕረ ፡
 በበትሩ ፡ ወገብረ ፡ ሿመንክራተ ፡ ፀበይተ ፡ ውስተ ፡ ምድረ ፡ ግብፅ ፡ ወአስጠሞ ፡ ለፈ
 ርዖን ፡ ምስለ ፡ አብያጸሁ ፡ በባሕረ ፡ ኤርትራ ፡ ወምስለ ፡ ዝንቱ ፡ ነሉ ፡ ኅያሉ ፡ ፀ

1. ወወሰር] B om. ወ (copulatif). — 2-3. ዘአንሀለ — ዘሀሎን] E ዘአንሀለ ፡ ትንቢቱ ፡ ለዘሀሎን. —
 3. ንርዕድ — ንሕነ] B, C, D ንሕነ ፡ ንርዕድ ፡ ቦቱ ፡ ይእዜ; E ንርዕድ ፡ ንሕነ ፡ ቦቱ ፡ ይእዜ. — 4. እስመ] E
 እስከ. — 5. ወኢረከበነ] B, E ወኢረከበነ. — ib. ፍርዖት] E ፍርዖተ. — 6. ነላ] B, C, D, E om. —
 ib. ውስተ] B እስከ. — ib. መጸሕኩ] C መጸሕኩ. — ib. ፋሌክ] C, D ፈለክ. — 7. አድባረ] B, C om.
 — 8. አፍላግ] E አፍላግት. — ib. ለዝንቱ ፡ ሕፃን] B ለዘተወልዶ ፡ ሕፃን. — 10. ኢኮነ] B om. ኢ. —
 11. ወአመ] B, C, D, E om. ወ. — 12. ወገብረ — በዓይተ] B ወገመንክራተ ፡ ዓይተ ፡ ገብረ; E ወገብረ ፡
 ተአምራተ ፡ መመንክራተ ፡ ዓይተ. — 13. ምስለ ፡ አብያጸሁ] B ወአብያጸሁ. — ib. በባሕረ] B ውስተ ፡
 ባሕረ.

de bois et il a fait disparaître sa mémoire du monde. J'ai détruit son influence avant l'avènement de Celui au sujet de qui il avait prophétisé. Qui a détruit mon influence, si ce n'est la prophétie (au sujet) de laquelle nous devons trembler maintenant nous-mêmes, en ce moment, par suite de l'accomplissement des grands miracles qui s'opèrent, car beaucoup de prophètes sont nés dans le monde et la peur ne nous a pas atteints comme maintenant? En effet, j'ai parcouru toutes les extrémités de la terre; j'ai volé dans l'air; je suis parvenu jusqu'au *Fâlék*²; je suis descendu jusqu'au fond de la mer; je suis monté au-dessus des montagnes de *Arârit*; j'ai nagé^{*} dans tous les fleuves; et je ne suis pas certain de l'œuvre de cet Eufant à cause de la peur qui a atteint mon royaume, avec tous mes satellites, au sujet de sa naissance, car une telle peur n'a (jamais) existé sur nous.

* fol. 10, v° b.

« Lorsque naquit *Moïse* qui s'entretint avec le Seigneur, entr'ouvrit la mer avec son bâton, fit dix grands prodiges dans la terre d'*Égypte* et submergea dans la *Mer Rouge Pharaon* avec ses généraux³ et avec toute sa grande

1. M. à m. : *angle*. — 2. Le *Fâlék* est le plus bas des sept cieux. — 3. M. à m. : *ses compagnons*.

በይ : ደለወኒ : እምድኅረ : አውግእክም : እምግብጽ : አርዐድኩ : ብረኪሁ : እምፍር
 ሀት ። እስመ : በኅይል : ዘሀለወት : ምስሌሁ : አውዕኦሙ : ለደቂቀ : እስራኤል : እ
 ምግብርናገህሙ : ለግብጽ ። ወእምድኅረዝ : ረሰድክምሙ : ያምልኩ : ጣዖተ : ስብ
 ክ : ላህም ። ወለኢያሱኒ : ወልደ : ነዌ : ነቢይ : ዘሚጦ : ለፀሓይ : ድኅ* ረተ : ሸወጀ
 ማዕርገ : ደለወኒ : እረስዮሙ : ይዕልውም : ወጸልኡ : ሕይወቶ ። ወለኤልያስኒ : ነቢ
 ዶ : ቀናኒ : ዘዐሠሮ : ለሰማይ : ከመ : ኢያዝንም : ዝናም : ዲባ : ምድር : ሹዓመተ :
 ወጂአውራኅ : ወእምድኅረዝ : አዕረኅ : እግዚአብሔር : ውስተ : ዝነት : ሕያም :
 ደለወኒ : ዓቅም : ላዕሌሁ : ኤልዛቤልሃ : ንግሥተ : ወእክዓብሃ : ንጉሠ ። ወፈቀዱ : ዶ
 ቅትልም : ወጉዮ : እምቅድመ : ዝጸ : ኤልዛቤል : ሳመዓልተ ። ሶበስ : ኢያናጠኒ : እግ
 ዘኢአብሔር : ወኢያዕረኅ : ኅቤሁ : እምረሰድክምሙ : ይቅትልም : በዝነቱ : ዓለም ።

* fol. 11, 1^o a.

5

10

1-2. ደለወኒ — እስመ] A ደለወኒ : አርዐድ : ብረኪሁ : እምፍርነት ። ወእምድኅረ : ግብጽ : እስመ ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 1. አውግእክም] B ወልኢ. — 1-2. እምፍርነት] B እምግብጽ : ፍርነት. — 3-4. ያምልኩ — ላህም] B, C, D, E ያምልኩ : ስብ : ላህም. — 4. ወለኢያሱኒ] A om. ኒ ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. ነዌ] C ነዌ sic. — ib. ድኅረተ] B om. — 5. ማዕርገ] B, D መዓርገ. — ib. እረስዮሙ — ወጸልኡ.] B ረስደክምሙ : ደጽልኡ : ይዕልውም ; C, D ረስደክምሙ : ይዕልውም : ወጸልኡ. — ib. ሕይወቶ] A ሕይወቶሙ ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. ወለኤልያስኒ] A om. ለ ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 6. ኢያዝንም] A ኢያዝናም sic. — ib. ዲባ] C ሙሳተ. — 7. ጂ] A, E ጁ : les scribes confondent souvent ጁ avec ጂ ; B, C, D donnent la leçon adoptée. — 8. ante ዓቅም C, D, E add. ከመ. — ib. ወእክዓብሃ : ንጉሠ] A, E om. ; B, C, D donnent la leçon adoptée (C ወእክዓብሃ : ንጉሥ). — ib. ወፈቀዱ] B ወፈቀድኩ. — 9. ዝጸ] E om. — ib. ዝጸ : ኤልዛቤል] C, D ዝጸ : ለኤልዛቤል. — 9-10. እግዚአብሔር] B, C, D እግዚአ. — 10. ወኢያዕረኅ] D om. ወ.

armée, j'ai été capable, après que je l'eus fait sortir de l'Égypte, de faire trembler ses genoux de peur. En effet, c'est par la puissance qui se trouvait avec lui qu'il a tiré les enfants d'Israël de l'esclavage de l'Égypte. Ensuite je les ai fait rendre un culte à l'idole de fonte : le bœuf¹. Quant à Josué, fils du prophète Navaé, qui a fait reculer² le soleil * de douze degrés, j'ai été capable de faire (les Israélites) se révolter contre lui : ils ont haï sa vie. Le prophète Élie le Zélateur, qui a fermé le ciel, en sorte³ qu'il n'est pas tombé de pluie sur la terre pendant trois ans et six mois, et (que) le Seigneur ensuite a fait monter vivant dans le paradis, j'ai été capable de dresser contre lui la reine Jézabel et le roi Achab. Ils ont voulu le tuer, (mais) il s'est enfui de devant la face de Jézabel pendant quarante jours. Si le Seigneur ne s'était pas hâté de le faire monter auprès de lui, j'aurais poussé (Jézabel et Achab) à le tuer⁴ en ce monde,

* fol. 11, 1^o a.

1. La statue du veau d'or. — 2. M. à m. : a ramené en arrière. — 3. Ici ከመ avec le subjonctif introduit une proposition consécutive. — 4. M. à m. : je les aurais fait le tuer.

ወእመ ፡ አኮ ፡ እምአዕለውክም ፡ በከመ ፡ አዕለውክም ፡ ለአዳም ፡ አቡሆሙ ፡ ለእንላ ፡ እመሕያው ፡

ወለዳንኤልኒ ፡ ነቢይ ፡ ዘተመልአከ ፡ በፀገረ ፡ በቢሎን ፡ ዘደኒቲ ፡ አሐቲ ፡ እመና ብርትዮ ፡ ረሰደክምሙ ፡ ይደደም ፡ ውስተ ፡ ግበ ፡ አናብስት ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ለቂ* ሮስ ፡ ግንጥ ፡ ወለፎደቁቅ ፡ አናንደ ፡ ወአዘርደ ፡ ወሚሳኤል ፡ ሶበ ፡ አበዩ ፡ ሰጊደ ፡ በባቢሎን ፡ ለምስል ፡ ዘዐቀመ ፡ ናቡካደነጾር ፡ ግንጥ ፡ ረሰደክም ፡ ይደደሙ ፡ ውስተ ፡ እቶን ፡ እሳት ፡ ወለአዮብኒ ፡ ዘአጥረዩ ፡ ትዕግሥተ ፡ ወትሕትና ፡ ወኢሔረ ፡ በፍናውዮ ፡ ደ ለወኒ ፡ ከመ ፡ አሕኾል ፡ ደቂቆ ፡ ወንዋዮ ፡ ወቀውናኩ ፡ ሥጋሁ ፡ በቀስል ፡ ዘደጸዩእ ፡ እስከ ፡ ኢተረከበ ፡ በመዋዕሊሁ ፡ ዘይቲሐት ፡ እምኒሁ ፡ ወተሰምዐ ፡ ውስተ ፡ ነሉ ፡ ምድር ፡ ዜና ፡ ግብሩ ፡ ዘእመክርክም ፡ አነ ፡ በከመ ፡ አመክረኒ ፡ ውእቲ ፡ ወኢረከበኒ ፡ እኩት ፡ እምኒሆሙ ፡ ኢበዕለተ ፡ ልደቶሙ ፡ ለነቢያት ፡ ወኢበመዋዕለ ፡ ትንቢቶሙ ፡

* fol. 11, r° b.

1. ወእመ ፡ አኮ] E ወእመ ፡ አኮስ. — *ib.* በከመ ፡ አዕለውክም] A, B, C *om.*; D, E donnent la leçon adoptée. — 1-2. ለእንላ ፡ እመሕያው] E ለእንላእመሕያው *sic.* — 3. ወለዳንኤልኒ] E *om.* ኒ. — 3-4. እመናብርትዮ] B እምነ ፡ መናብርት; C, D እምነ ፡ መናብርትዮ. — 5. ወለፎደቁቅ — ሶበ] A ወለፎደቁቅ ፡ ውሉደ ፡ አናንደ ፡ ሶበ; B ወለፎደቁቅ ፡ ሶበ; C, D, ወለፎደቁቅ ፡ ውሉደ ፡ ሐናንደ; E donne la leçon adoptée. — 5-6. ሰጊደ — ግንጥ] A ሰጊደ ፡ ለባንል ፡ ምስል ፡ ዘዐቀመ ፡ ናቡካደነጾር ፡ ግንጥ; B, C, D donnent la leçon adoptée. — 6. ረሰደክም ፡ ይደደሙ] A ረሰደክምሙ ፡ ይደደምሙ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 7. ሰለአዮብኒ] B, C, D, E ወለአዮብኒ. — *ib.* ትዕግሥተ ፡ ወ] B, C, D, E *om.* — *ib.* በፍናውዮ] B በፍናትዮ. — 8. ወቀውናኩ] B, C, D ቀውናኩ. — 9. ወተሰምዐ] E ወተምዓ *sic.* — 10. ዜና ፡ ግብሩ] B ዜና ፡ ወግብሩ. — *ib.* ዘእመክርክም] E ወእመክርክም. — *ib.* በከመ] A, B, C, D ወከመ. — 11. እኩት] A *om.*; E እኩድ; B, C, D donnent la leçon adoptée. — *ib.* ኢበዕለተ] B ኢበልደተ.

ou bien je l'aurais fait prévariquer, comme j'ai fait prévariquer *Adam*, le père des hommes.

« Le prophète *Daniel* qui fut établi chef dans la ville de *Babylone*, laquelle est l'un de mes sièges, je l'ai fait jeter¹ dans la fosse aux lions, dans les jours du * roi *Cyrus*. Les trois enfants *Ananias*, *Azarias* et *Misaël*, quand ils eurent refusé d'adorer, à *Babylone*, la statue que le roi *Nabuchodonosor* avait érigée, je les ai fait jeter² dans la fournaise de feu. *Job* qui posséda la patience et l'humilité et n'alla pas dans mes voies, j'ai été capable de faire périr ses enfants et ses biens; j'ai flagellé sa chair par des plaies qui puaient, au point qu'il ne s'est pas trouvé, à son époque, (quelqu'un) qui fût plus humilié que lui. Le récit de son œuvre a été entendu dans toute la terre. C'est moi qui l'ai tenté, comme lui-même m'avait tenté. (Aucun) malheur (provenant) des (prophètes) ne m'a atteint, ni au jour de la naissance des prophètes, ni à l'époque de leurs prophéties et de leur

* fol. 11, r° b.

1. M. à m. : j'ai fait (les Babyloniens) le jeter. — 2. M. à m. : je l'ai fait les jeter.

ወቅኒሆሙ ፡ ዘከመ ፡ ዘረከበኒ ፡ ይእዜ ፡ ኅፍረት ፡ ውኅግር ፡ ወረዓድ ፡ ወአመ ፡ ወደቀ
ሂ ፡ እማፅርግዮ ፡ ዘውስተ ፡ ሰማያት ፡ ኢረከበኒ ፡ ዘከመዛ ፡ ኅዘን ፡

* fol. 11.
v° a.

መኑ ፡ ያጠይቀኒ ፡ ዜናዑ ፡ ለ*ዛ ፡ ሕፃን ፡ ዘተወልደ ፡ እስመ ፡ እምኔዑ ፡ ረከበኒ ፡
ዛንቱ ፡ ኅግር ፡ ኦድኩ ፡ ነሎ ፡ ዓለመ ፡ ውኅግእኩ ፡ ዜናዑ ፡ ወኢተረራኒ ፡ እንተ ፡
ኢበጸሕክዋ ፡ ውስተ ፡ ምድር ፡ ዘእንበለ ፡ ቤተ ፡ ልሂም ፡ ሀገሩ ፡ ለዳዊት ፡ ምዝብር 5
ት ፡ እመሰ ፡ ተወልደ ፡ በውስተታ ፡ ይእዜ ፡ ውእቱ ፡ ሕፃን ፡ ዘተንበዩ ፡ ነቢያት ፡ በእ
ንተአዑ ፡ ውእቱ ፡ ይነሥእ ፡ መንግሥትዮ ፡ ንዑ ፡ ንሑር ፡ አማኅበራንዮ ፡ ውስተ ፡
ቤተ ፡ ልሑም ፡ ንርእዩ ፡ ወንጠይቅ ፡ ለእመ ፡ ሀሎ ፡ ውእቱ ፡ ሕፃን ፡ ዘተወልደ ፡ ው
ስተታ ፡ ወናስተጋብእ ፡ ሠራዊተን ፡ ወንጽብአሙ ፡ ለእለ ፡ የዐቅብዎ ፡ መላእክት ፡ እስ
ከ ፡ ንነሥእ ፡ መንግሥተ ፡ እምኔሆሙ ፡

5

10

3

ወሐሩ ፡ ሠራዊተ ፡ ዲያብሎስ ፡ ርጉም ፡ ወእንበሩ ፡ መንበሮ ፡ መልዕልተ ፡ ደመ

1. *ከመ ፡ ዘረከበኒ*] A *ከመኒ*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* *ወአመ*] B *ወእ*
መ. — 2. *እማፅርግዮ*] B, C, D *እመዓርግዮ*. — 3. *ያጠይቀኒ*] A *ያጠይቀኒ*; B, C, D, E donnent la
leçon adoptée. — *ib.* *ላዛ* — *ዘተወልደ*] B *ዘተወልደ*; ሕፃን. — 4. *ነሎ*] B *om.* — *ib.* *ወኢተረራኒ*] E
ወአለዑ ፡ ዘተረራኒ. — 5. *ኢበጸሕክዋ*] E *ኢበጸሕኩ*. — *ib.* *ውስተ*] E *om.* — 6-7. *ዘተንበዩ* — *ጠንተአዑ*] B,
C, D *ዘተንበዩ ፡ በእንተአዑ ፡ ነቢያት*. — 7. *ante ውእቱ* A, C, D, E *add. ወ*; B donne la leçon
adoptée. — *ib.* *ante ንዑ* B *add. ወ*; dittologie de *ንዑ* dans E. — 8. *ante ንርእዩ* E *add.*
ከመ. — *ib.* *post ንርእዩ* B *add. ወንጠይቅ*. — *ib.* *ሀሎ*] E *om.* — *ib.* *ዘተወልደ*] E *om.* II. —
8-9. *ante ውስተታ* E *add. ስ*. — 9. *የዐቅብዎ*] B *የዓቅብዎ*. — 10. *መንግሥተ ፡ እምኔሆሙ*] E *እምኔሆ*
ሙ ፡ መንግሥተ. — 11. *ርጉም*] B, C, D, E *om.*

ministère, comme celui qui m'a atteint maintenant : honte, ignominie, terreur. Même lorsque je suis tombé de mon degré qui était dans les cieux, une telle affliction ne m'a pas atteint.

* fol. 11.
v° a.

« Qui m'assurera de l'histoire * de cet Enfant qui est né, car par lui cette ignominie m'a atteint? J'ai parcouru le monde entier et je n'ai pas trouvé son histoire. Il ne me reste pas (d'endroit) où je ne sois parvenu sur terre hormis *Bethléem*, ville de *David*, (laquelle est) en ruines. Mais si cet Enfant au sujet de qui les prophètes ont prophétisé est né en elle maintenant, lui-même prendra ma royauté. Venez, allons, ô mes compagnons, à *Bethléem*, afin de voir et de nous assurer si l'Enfant qui est né s'y trouve. Concentrons nos armées et guerroyons contre les anges qui le gardent, jusqu'à ce que nous leur prenions la royauté. »

3

Les armées du diable maudit partirent. (Les démons) placèrent son

ና ፡ ወጾርዎ ፡ ለሊቆሙ ፡ ። ወሐሩ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ ልሃም ፡ ከመ ፡ ያትታተሉ ፡ ምስለ ፡ መላእክት ፡ ወሶበ ፡ ርእይ * ሞ ፡ ለበአት ፡ እምርኅቅ ፡ ነጸርዎሙ ፡ ለመላእክት ፡ እንዘ ፡ * fol. 11, v° b.

የዐውድዎ ፡ ለበአት ፡ ዘሀሎ ፡ ውስቲታ ፡ ሕፃን ፡ እንዘ ፡ ያስተእንዙ ፡ መላእክት ፡ ክነ ፡ ፊሆሙ ፡ እምሰማይ ፡ እስከ ፡ ምድር ፡ ። ወኢክሀለ ፡ ዲያብሎስ ፡ ወኢጃእምሠራዊቱ ፡ ያቅረብዎ ፡ ለቤተ ፡ ልሃም ፡ ወፈድፋደስ ፡ ኅበ ፡ በአት ፡ ። ወሶበ ፡ ይቀርብዎሙ ፡ ለ መላእክት ፡ ክነ ፡ ይወፅእ ፡ እምአክናፊሆሙ ፡ ሐፀ ፡ እሳት ፡ ከመ ፡ መብረቅ ፡ ወይንድ ፡ ፎሙ ፡ ገጸሙ ፡ ። ወተደመ ፡ ዲያብሎስ ፡ ርጉም ፡ ምስለ ፡ ሠራዊቱ ፡ ። ወይቤሎሙ ፡ ለ ሐራሁ ፡ ጽንሐኒ ፡ ንስቲታ ፡ እስከ ፡ እበጽሕ ፡ ቤተ ፡ ልሃም ፡ ወእሱአል ፡ እምኖሎ ት ፡ ዘሀለወ ፡ ውስቲታ ፡ በእንተ ፡ ውእቱ ፡ ዜና ፡ ሕፃን ፡ ለእመ ፡ እረክብ ፡ በኅቤሆ ፡ ሙ ፡ ጥያቄ ፡ ።

4

ወዝንቱ ፡ ነሉ ፡ ክነ ፡ አመ ፡ ፲ወፀበመዋፅለ ፡ ልደቱ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢያሱስ ፡ ክርስ

2. ርእይዎ] B ርእይ. — *ib.* ለበአት] B ለዓላይ ፡ በግት. — 3. ውስቲታ ፡ ሕፃን] B ሕፃን ፡ ውስቲታ. — 4. ወኢጃእምሠራዊቱ] B *om.* ኢ. — 5. ወሶበ] B, C, D *om.* ወ. — *ib.* ይቀርብዎሙ] E ይቁርብዎሙ *sic.* — 7. ርጉም] E *om.* — 7-8. ለሐራሁ] E *om.* — 8. ቤተ ፡ ልሃም] E ቤተ ፡ መቅደስ. — 8-9. ወእ ሱአል — ዘሀለወ] E ወእሱአሎሙ ፡ ለእለ ፡ ሀለወ. — 9. ዘሀለወ] A, D ሀሀለው (ዘሀለው était écrit primitivement dans C). — *ib.* ውእቱ ፡ ዜና] E ቤና ፡ ውእቱ. — 10. ጥያቄ] A, B, C, D *om.*; E donne la leçon adoptée. — *ib.* post ጥያቄ A. E *add.* ምፅራፍ; B, C, D *om.* (post ምፅራፍ E *add.* ጿ). — 11. ፲ወፀበመዋፅለ] A *om.* በ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ante ልደቱ B *add.* ልለተ. — *ib.* post ለእግዚእነ C, D, E *add.* መወድኃነን.

trône au-dessus des nuages; ils portèrent leur chef. Ils allèrent à *Bethléem*, afin de combattre avec les anges. Lorsqu'ils eurent vu* la grotte de loin, ils aperçurent les anges en train d'entourer la grotte dans laquelle se trouvait l'Enfant, alors qu'ils¹ faisaient se toucher leurs ailes depuis le ciel jusqu'à terre. (Ni) le diable, ni aucune de ses troupes ne purent s'approcher de *Bethléem*, à plus forte raison de la grotte. Lorsqu'ils s'approchaient des anges, il partait des ailes de (ces derniers) des flèches de feu, comme des éclairs, (qui) leur transperçaient le visage. Le diable maudit fut stupéfait avec ses troupes. Il dit à ses soldats : « Attendez-moi un peu (de temps), jusqu'à ce que je sois parvenu à *Bethléem* et que j'aie interrogé les bergers qui s'y trouvent au sujet de l'histoire de l'Enfant, (afin de savoir) si je trouverai auprès d'eux l'exactitude. »

* fol. 11, v° b.

4

Tout ceci eut lieu le quatorzième jour de la Nativité de *Notre-Seigneur*

1. M. à m. : alors que les anges.

* fol. 12.
1^o a.

ቶስ ፡፡ ወሶበ ፡ ሐረ ፡ * ዲያብሎስ ፡ ረከቦሙ ፡ ለኖሎት ፡ ወሐራ ፡ መላእክትሂ ፡ እንዘ ፡ ያሱብሐ ፡ ኅቡረ ፡ ወያብሉ ፡ ስብሐት ፡ ለእግዚአብሔር ፡ በሰማያት ፡ ወሰላም ፡ ለእን ለ ፡ እመሕያወ ፡ ሥምረቱ ፡፡ ወዲያ ፡ ሰምዖ ፡ ለጄመልአክ ፡ እንዘ ፡ ይትናገር ፡ ምስለ ፡ ኖሎት ፡ ወይቤሎሙ ፡ ናዑ ፡ እዚንወክሙ ፡ ፍሥሐ ፡ ውበስራተ ፡ ዘይከውን ፡ ለክሙ ፡፡ ወእዚንወክሙ ፡ እስመ ፡ ናዑ ፡ ተወልደ ፡ በዛቲ ፡ ዕለት ፡ ክርስቶስ ፡ መድኅኒኒ ፡ በ ሀገረ ፡ ዳዊት ፡፡ ወገንቱ ፡ ትእምርቱ ፡ ለክሙ ፡ ትረከቡ ፡ በዐተ ፡ በውስተ ፡ ሀገር ፡፡ ወውስቲታ ፡ ሀለውት ፡ ወለት ፡ ድንግል ፡ እንዘ ፡ ተሐቅፍ ፡ በሕዕና ፡ ሕፃነ ፡ ንኡስ ፡፡ ወሶበ ፡ ሰምዖ ፡ ዲያብሎስ ፡ ዘንተ ፡ ወድቀ ፡ በገጸ ፡፡ ወእምዛ ፡ ተመደጠ ፡ ኅበ ፡ አብያጸዑ ፡ በኅፍረት ፡ እንዘ ፡ ዮናዝን ፡፡ ወይቤሎሙ ፡ እስመ ፡ ሰማዕኩ ፡ እምኖሎ ት ፡ ነገረ ፡፡ ወለእመሰ ፡ ነነ ፡ እሙነ ፡ ተነገራኩ ፡ አነ ፡ ወአንትሙኒ ፡ ተነገራክ

10
መ፡ ፡ እስመ ፡ ሰማዕኩ ፡ ከ* መ ፡ አምላክ ፡ ተሰብአ ፡ እምወለት ፡ ድንግል ፡፡ ቦነ ፡

* fol. 12.
1^o b.

2. ኅቡረ] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 2-3. ለእንለ ፡ እመሕያወ ፡ ሥምረቱ] A ሥምረቱ ፡ ለሰብአ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 3. ለምዖ] A ሰምዖ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ለጄመልአክ] B om. ኧ. — 4. እዚንወክሙ] A ንዚንወክሙ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 4-5. ለክሙ ፡፡ ወእዚንወክሙ] C om. — 5. መድኅኒኒ] B, E መድኅኒ ፡ ዓለም; C, D መድኅነ ፡ ዓለም. — 6. post ወገንቱ B *add.* ወአቱ. — *ib.* ለክሙ] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 6-7. በውስተ — ወውስቲታ] E ውስተ ፡ ሀገር ፡ ወበውስቲታ. — 7. እንዘ — ንኡስ] C, D እንዘ ፡ በሕዕና ፡ ሕፃነ ፡ ንኡስ. — 9. በኅፍረት] B om. — *ib.* post እስመ E *add.* ናዑ. — 9-10. እምኖሎት ፡ ነገረ] B ነገረ ፡ እምነ ፡ ኖሎት. — 10. ወለእመሰ] C om. ሰ; D ወለእመኒ. — *ib.* ተነገራኩ ፡ አነ ፡ ወአንትሙኒ] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée (B, E ወአንትሙ). — 11. አምላክ] C አምላኩ. — *ib.* post ተሰብአ B, C, D, E *add.* ወተወልደ (C ተወልደ). — *ib.* post ድንግል E *add.* ማርያም.

* fol. 12.
1^o a.

Jésus-Christ. Lorsque le diable fut parti, il rencontra les bergers et les armées des anges aussi en train de glorifier conjointement et de dire : *Gloire au Seigneur dans les cieux et paix aux hommes de son gré* ! De plus il entendit un ange en train de s'entretenir avec les bergers et de leur dire : *Voici que je vous annonce une joie et une (heureuse) nouvelle qui sont pour vous. Je vous annonce que voici qu'est né en ce jour le Christ, Notre-Sauveur, dans la ville de David. Voici son signe pour vous : vous trouverez une grotte dans la ville; en elle se trouve une Vierge* ² *en train d'étreindre sur son sein un petit Enfant* ³.

Lorsque le diable eut entendu cela, il tomba sur sa face. Puis il revint vers ses compagnons avec honte, en étant affligé. Il leur dit : « J'ai appris des bergers l'histoire (de l'Enfant). Si elle est vraie, je suis perdu moi-même et vous aussi vous êtes perdus. En effet, j'ai appris * que Dieu s'est fait

* fol. 12.
1^o b.

1. Luc, II, 14. — 2. M. à m. : *une fille vierge*. — 3. Luc, II, 10-12.

ውእቱ፡ እግዚእየ፡ ወአምላኪየ፡ ዘነጽሐኒ፡ እማዕርግየ፡ ሰማያዊት፡ ሶበ፡ ዐለውክ
 ም፡ ። ይቴሐትኑ፡ ዘከመገ፡ ትሕትና፡ ወደእዜኒ፡ ኢንጎልፍ፡ እምዐውደ፡ ኢየሩሳ
 ሌም፡ ወቤተ፡ ልሂም፡ እስከ፡ ንረክብ፡ ጥዩቀ፡ ዘንተ፡ ነገረ፡ ። እመሰ፡ እመን፡ ነ
 ገሩ፡ ከመ፡ ተወልደ፡ ንሠርዕ፡ ሥርዐተ፡ ለርእስኑ፡ ዘይደሉ፡ ከመ፡ ኢትጎልፍ፡ መ
 ንግሥትየ፡ ዘአልጸቀ፡ ኅሊፎጋ፡ ።

5

ወሶቤሃ፡ ሐረ፡ ፍጡኑ፡ ኅበ፡ ረበናተ፡ አይሁድ፡ ዘይአምሩ፡ መጻሕፍተ፡ ነቢያ
 ት፡ ወትርጓሚ፡ ቃለ፡ መጻሕፍት፡ ከመ፡ ይጠይቅ፡ ጊዜ፡ ልደቱ፡ ለእግዚእነ፡ ኢየሱስ
 ስ፡ ክርስቶስ፡ ። እስመ፡ ይቤ፡ ኢየሱስኤ፡ እምኔየ፡ ሶበ፡ ተስክልክምሙ፡ ። ወበዋኒ፡
 ሀገረ፡ ኢየሩሳሌም፡ ውስተ፡ ማኅበሮሙ፡ ለዐበይተ፡ አይሁድ፡ ። ወቆመ፡ ማእከሉ
 ሙ፡ ወአኅዘ፡ ይትጥሥኡ* ሙ፡ በእንተ፡ ክርስቶስ፡ ወበእንተ፡ ጊዜ፡ ልደቱ፡ ። ወ
 ተጠየቀ፡ ዘንተ፡ በጻሕቅ፡ እምኅቤሆሙ፡ ።

* fol. 12, v° a.

10

1. እማዕርግየ] B, D እመዓርግየ. — 2. እምዐውደ] C እምዓውየ sic. — 3. ዘንተ] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* እመን] E ነን፡ እመን. — 3-4. ነገሩ] B ነገር. — 4-5. መንግሥትየ] C, D መንግሥትን. — 5. ዘአልጸቀ] B እንተ፡ አልጸቀ. — 6-7. post ነቢያት B, C, D, E *add.* ወደአምሩ. — 7. ወትርጓሚ] B, C, D, E om. ወ (B ትጓሚ sic). — *ib.* ለእግዚእነ] B ለመድኃኒን. — 8. ይቤ] B om. — *ib.* ተስክልክምሙ] B ስክልክምሙ. — 9. ውስተ] B, E ኅዘ; C, D om. — *ib.* ለዐበይተ፡ አይሁድ] E ለአይሁድ. — *ib.* ወቆመ] D om. ወ. — 10. ወበእንተ፡ ጊዜ] E ወጊዜ. — 10-11. ወተጠየቀ] A ወጠየቀ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 11. ዘንተ] B om.

homme de la Vierge. Est-ce mon Seigneur et mon Dieu qui m'a précipité de mon degré céleste, lorsque je me suis révolté contre lui? S'abaisse-t-il (avec) une telle humilité? Maintenant donc ne partons pas¹ des environs de Jérusalem et de Bethléem, jusqu'à ce que nous ayons découvert avec certitude ce fait. Si le fait qu'il est né est vrai, nous prendrons pour nous-mêmes les dispositions qui conviennent, afin que ma royauté qui est sur le point de passer ne passe pas. »

5

Aussitôt il s'en alla rapidement vers les Anciens des Juifs qui connaissaient les Écritures des prophètes et l'interprétation des paroles des Écritures, afin de s'assurer de l'époque de la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ. En effet, il dit (en lui-même) : « Ils ne me cacheront (rien), lorsque je les aurai interrogés. » Étant entré dans la ville de Jérusalem, (il pénétra) dans l'assemblée des nobles des Juifs. Il se tint au milieu d'eux et se mit à les contredire* au sujet du Christ et au sujet de l'époque de sa naissance. Il s'assura de cela avec soin auprès d'eux.

* fol. 12, v° a.

1. M. à m. : ne passons pas.

ወአውሥእዎ : እንዘ : ይብሉ : እስመ : ነቢያት : ነገሩ : ከመ : መድኃኒው : ለኃለ
 ም : ይትወለድ : በቤተ : ልሔም : ዘይሁዳ ። እመስ : ተረጸመ : ጅሱባኤ : ዘዘከሮ :
 ዳንኤል : ነቢይ : ተወልደ : ክርስቶስ ። ወእመስ : ኢተረጸመ : ኢተወልደ : እስከ :
 ይእዜ ። ወአንሥእ : ሰይጣን : ረበናቶሙ : ለደቂቀ : እስራኤል : በደኡቲ : ዕለት :
 ከመ : ይስኦሉ : ዜናሁ : ለክርስቶስ ። ወለኦኩ : ሰብእ : ኅበ : መምህራኒሆሙ : ኅ
 በ : ኒቆዲሞስ : መምህረ : ሕግ : ውኅበ : ቀለዮጳ : ወገማልያል : አቡሁ : ለእስጢፋኖ
 ስ : ዲያቆን : ወሰማዕት ። ውኅሠሁ : ዘንተ : ሐሳብ : ሰብዕያት : ዘዘከረ : ዳንኤል :
 ነቢይ ። ወረኩብም : ከመ : ተረጸመ : ወይቤሉ : ይእዜስ : ይትወለድ : ክርስቶስ ።
 ወእምዝ : ይቤሉሙ : ኒቆዲሞስ : አእመርክሙኑ : * እስመ : ስምዖን : ካህን : ነገ
 ረ ። አመ : ተዐቅረ : ጊዜ : ተርጒመ : መጻሕፍተ : ምስለ : አብዌን : ለበጥሊሞስ : ን
 ጉሥ : ወአዕለወ : እምልሳነ : እብራይስጢ : ኅበ : ዕርዕ : በመጽሐፈ : ኢሳይያስ :

* fol. 12, v° b.

5

10

1. ወአውሥእዎ] C, D om. ወ. — 1-2. post ለኃለም B add. ውእቱ (en surcharge). — 2. post ይትወለድ B add. ክርስቶስ. — ib. እመስ] A እመ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 4. ወአንሥእ — ረበናቶሙ] A ወአውሥእ : ሰይጣን : ምስለ : ረበናቶሙ; E ወአውሥእመ : ሰይጣን : ለረበናቶሙ; B, C, D donnent la leçon adoptée. — ib. ለደቂቀ] B ለአይወድ : ደቂቀ. — ib. እስራኤል] E እስራኤ. sic. — ib. ሰለት] E ሌሊት. — 5. ይስኦሉ] A ይስኦል; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. ሰብእ] D ሰብእ. — 5-6. ante ኅበ (ante ኒቆዲሞስ) A add. ወ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 6. መምህረ : ሕግ : ውኅበ : ቀለዮጳ] B om. — 7. ዲያቆን : ወሰማዕት] B om. ወ; C ሰማዕት : ወዲያቆን. — ib. ውኅሠሁ — ዳንኤል] B ወኃሠሁ : በእነተ : ሰባዲያት : ዘዘከረ; C, D, E ወኃሠሁ : በእነተ : ሐሳብ : ሰባዲያት : ዘዘከረ. (E ዘዘከረ). — 8. ነቢይ] B, C, D, E om. — ib. ወይቤሉ — ወንጌይት : ኅቤብ] B om.; cette omission (la première importante dans B) représente sept lignes de texte imprimé. — ib. ይእዜስ] C, D, E እምይእዜስ. — 9. እመ] C, D ስመ. — 9-10. ነገረ] E ነገረን. — 10. ለበጥሊሞስ] C, D om. ለ (C መጥሊሞስ); E በመጥሰል : በጥሊሞስ. — 11. ወአዕለወ] A ወአዕለወ; C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. እብራይስጢ] C, E እብራይስጥ.

Ils lui répondirent, en disant : « Les prophètes ont exposé que le Sauveur du monde naîtra à Bethléem de Juda. Si les soixante-dix semaines que le prophète *Daniel* a mentionnées sont écoulées, le Christ est né. Mais si elles ne sont pas écoulées, il n'est pas né jusqu'à maintenant. » *Satan* suscita les Anciens des enfants d'*Israël* en ce jour, afin qu'ils demandassent l'histoire du Christ. Ils députèrent des hommes vers leurs Docteurs, vers *Nicodème*, docteur de la Loi, vers *Cléophas* et (vers) *Gamaïel*, père d'*Étienne*, diacre et martyr. (Ces derniers) examinèrent le comput des semaines que le prophète *Daniel* avait mentionnées. Ils trouvèrent que (le temps) était écoulé et ils dirent : « Maintenant donc le Christ est né. »

Alors *Nicodème* leur dit : « Avez-vous appris¹ que le prêtre *Siméon* ait dit (cela)? Lorsque, au temps où il interprétait les Écritures avec nos Pères pour le roi *Ptolémée* et (les) traduisait de la langue hébraïque en grec, il se fut sean-

* fol. 12, v° b.

1. M. à m. : su.

ነቢይ ፡ ዘይቤ ፡ ናው ፡ ድንግል ፡ ትፀንስ ፡ ወትወልድ ፡ ወልደ ፡ ወትሰምዮ ፡ ስሞ ፡ አ
 ማንኤል ፡ መጽአ ፡ ኅቤው ፡ መልአክ ፡ አግዚአብሔር ፡ ወይቤሎ ፡ ትከውን ፡ ፅውረ ፡
 በዝንቱ ፡ ዓለም ፡ እስከ ፡ ትወልድ ፡ ዛቲ ፡ ድንግል ፡ ወትሬእዮ ፡ በአዕይንቲክ ፡ ንው ፡
 ንሑር ፡ ኅቤው ፡ ከመ ፡ ንሰአሎ ፡ በእንተ ፡ ዝንቱ ፡ ዜና ፡ ወንጠይቅ ፡ ኅቤው ፡ እስመ ፡
 5 ብሉዮ ፡ መዋዕል ፡ ውእቱ ፡ ንው ፡ ንኅሥሥ ፡ እመ ፡ ረኩብናው ፡ ሕያው ፡ ናአምር ፡ ከ
 መ ፡ ኢተወልደ ፡ ክርስቶስ ፡ ወእመሰ ፡ ሞተ ፡ አእመርን ፡ እንከ ፡ ከመ ፡ ተወልደ ፡
 ክርስቶስ ፡ በከመ ፡ ዜንዎ ፡ መልአክ ፡ ለስምዖን ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ አመ ፡ ተዐቅራ ፡ ኢ
 ትመውት ፡ እምቅድመ ፡ ት*ርአዮ ፡ ለአግዚአ ፡ ክርስቶስ ፡

* fol. 13, r° a.

6

10 ወሐሩ ፡ ነሎሙ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ መቅደስ ፡ ወረኩብዎ ፡ ለስምዖን ፡ ሕያዎ ፡ እን
 ዘ ፡ ይሰክብ ፡ ዲብ ፡ ምድር ፡ በእንተ ፡ ልህቅናው ፡ በርስእና ፡ ወይቤልዎ ፡ ሰላም ፡ ለ
 ክ ፡ ወይቤሎሙ ፡ በትሑት ፡ ቃል ፡ ሰላመ ፡ አግዚአ ፡ የሀሉ ፡ ምስሌክሙ ፡ ወይቤል

1. ስሞ] C, D om. — 3. ዛቲ ፡ ድንግል] C om. — 4. ንሰአሎ] C, D ንሰአል. — ib. ኅቤው] E እምኒው. — 5. እመ] B om. — ib. ናአምር] B, C, D አእመርን. — 6. ሞተ] C om. — ib. አእመርን] E ናአምር. — 6-7. ከመ ፡ ተወልደ ፡ ክርስቶስ] B, C, D, E ልይዩ ፡ ለአግዚአን ፡ (C, D ለአግዚአ) ክርስቶስ. — 8. ክርስቶስ] B, E ኢየሱስ. — 11. አግዚአ] B ክርስቶስ; C, E እግዚአብሔር.

dalisé de l'Écriture du prophète *Isaie* qui dit : *Voici qu'une Vierge concevra et enfantera un Fils; elle l'appellera du nom d'Emmanuel* ¹, l'ange du Seigneur vint vers lui et lui dit : « Tu seras attaché à ce monde, jusqu'à ce que cette « Vierge ait enfanté et que tu aies vu (l'Enfant) de tes yeux. » Venez, allons vers lui, afin de l'interroger sur l'histoire (de l'Enfant) et de nous (en) assurer auprès de lui, car il est chargé de jours ². Venez, cherchons-le). Si nous le trouvons vivant, nous saurons que le Christ n'est pas né. Mais s'il est mort, nous saurons donc que le Christ est né, comme l'ange a annoncé à *Siméon*, en disant, lorsqu'il se fut scandalisé : « Tu ne mourras pas, avant « de voir le Seigneur-Christ. »

* fol. 13, r° a.

6

Ils allèrent tous dans le temple. Ils trouvèrent *Siméon* vivant, alors qu'il était couché sur la terre à cause de son âge. (Il était avancé) en vieillesse. Ils lui dirent : « Salut à toi! » Il leur dit à voix basse : « Que la

1. Is., vii, 14. — 2. M. à m. : *vieux en jours*.

ዎ : ኦኦረጋይ : ቡሩክ : ቡኑ : በጽሐ : ጊዜ : ምጽኦቱ : ለመድኅን : ውስተ : ዓለም : እ
 ንዝ : ትሴፈዎ : አንተ : እሱር : በሕይወተ : ዝንቱ : ዓለም ። ወይቤሎሙ : እወ : በጽ
 ሐ : ጊዜ : ምጽኦቱ ። ወይቤልዎ : በእር : አእመርከ : ዘንተ ። ወይቤሎሙ : አእመር
 ኩ : ከመ : ተፈትሐ : እደደ : እምሕግም : እንተ : ረከበኒ : አመ : ተዐቀፍኩ : በትን
 ቢተ : ኢሳይያስ : ነቢይ : በእንተ : መድኅኒተ : እንለ : እመሕይወ : ። ወሐናሂ : ነቢይ 5
 ት : ዜነወተኒ : ዘትሂሉ : ወትረ : ውስተ : ቤተ : መቅደስ ።

* fol. 13,
 1^o b.

ወሰደጣንሰ : ይቀውም ። ወደሰምዕ : ተስእሎቶ* ሙ : ለሕዝብ : እምስምዖን : ወ
 ተሠጥዎቱ : ሎሙ ። ወሶበ : ሰምዐ : ነገርሙ : ለረበናት : ወነገር : ለስምዖን : ተሀ
 ውከ : ፈድፋድ ። ወተመይጠ : ኅበ : ሐራሁ : ወአዘዘሙ : ከመ : ኢያንሳሕስሐ : እ
 ምን : ዐውዳ : ለቤተ : ልሂም : እስከ : ይሴአል : ጥዩተ : ዜናሁ : ለመድኅን : ወል 16
 ደቶ ።

ኦእግዚእየ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : በረከተ : ጸጋክ : አኅድር : ላዕለ : አመትክ : ወ
 ለተ : ዋሕድ : ወለተ : ከዳን : ... ለኃለመ : ዓለም : አሚን ።

1. ኦኦረጋይ] E ኦረጋዊ. — *ib.* ለመድኅን] E ለህርስቶስ. — 1-2. ኦንዝ] A, C, D, E ኦንተ. — 2. አንተ : እሱር] E ኦንተ : ከዳን : ሎሚ. — *ib.* በሕይወተ : ዝንቱ : ዓለም] B በሕይወትክ ; C, D, E በሕይወት. — 4. ረከበኒ] B ረከበተኒ. — 5. post ነቢይ B, C, D *add.* ዘይቤ. — 6. ዜነወተኒ] mot mis après ቤተ : መቅደስ dans E. — 7. ለሕዝብ] B *om.* — *ib.* እምስምዖን] E እምንዝ : ሰምዖን. — 7-8. ወተሠጥዎቱ] E ወተሠጥዎ. — 9. ከመ] B, C, D, E *om.* — *ib.* ኢያንሳሕስሐ] A, B, C, E ኢያንሳሕስሐ. — 10. ይሴአል] B ይሴአል. — *ib.* post ጥዩተ B *add.* እምጥሎት. — *ib.* ለመድኅን] B ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ. — 12-13. ኦእግዚእየ — አሚን] B በረከተ : ጸጋክ : የሃሉ : ምስሉን : አሚን ። *Que la bénédiction de ta grâce soit avec nous! Amen.* ርግሀሉ : ወምሕረቱ : ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : የሀሉ : ምስሉ : ገዛሩ : ግሀሉ :

paix du Seigneur soit avec vous! » Ils lui dirent : « O vieillard béni, est-elle arrivée l'époque de la venue du Sauveur dans le monde, alors que tu l'attends, toi (qui) es attaché à la vie de ce monde? » Il leur dit : « Oui, l'époque de sa venue est arrivée. » Ils lui dirent : « Comment as-tu su cela? » Il leur dit : « Je (l')ai su, (parce) que ma main a été délivrée du mal qui m'avait atteint, lorsque je me fus scandalisé de la prophétie du prophète *Isaïe* au sujet du salut des hommes. *Anne* aussi, la prophétesse, m'a annoncé (la venue du Sauveur), elle qui se trouve continuellement dans le temple. »

* fol. 13,
 1^o b.

Quant à *Satan*, il se tenait (dans le temple). Il entendit la question de (ces) gens à *Siméon* et la réponse (que ce dernier) leur (fit). Lorsqu'il eut entendu les paroles des Anciens et les paroles de *Siméon*, il se troubla extrêmement. Il revint vers ses armées et leur ordonna de ne pas partir des environs de *Bethléem*, jusqu'à ce qu'il se fût informé exactement de l'histoire du Sauveur et de sa naissance.

O mon *Seigneur Jésus-Christ*, fais demeurer la bénédiction de ta grâce sur ta servante *Walata-Wâhed*, *Walata-Kidân* ... pour les siècles des siècles! Amen.

ጿነገር : በእንተ : በአቱ : ለእግዚእነ : ወአምላክነ : ወመድኅኒነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ውስተ : ቤተ : መቅደስ ።

በጸጋ : ረድኤቱ : ይክድኖ : ለገብሩ : ወልደ : ዋሕድ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

I

ወሶበ : ተፈጸመ : ጃዕለት : እምድኅረ : ልደቱ : ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ :

ሥላሴ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ፤ *Que la clémence et la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec son serviteur Schähla-Schelásé pour les siècles des siècles! Amen.* D = C; seul le nom du possesseur est différent : ንጉሥነ : ዳዊት, *notre roi David*; ዳዊት est écrit de seconde main sur un grattage. E ኦእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : በረከተ : ጸጋነ : የሃሉ : ምስለ : ገብርነ : ሀብተ : ጊዮርጊስ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *O mon Seigneur Jésus-Christ, que la bénédiction de ta grâce soit avec ton serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des siècles! Amen.* Les *bénédictions* se groupent ainsi : d'une part, A, B, E (la *bénédition* est abrégée dans B); d'autre part, C, D.

1. ጿ] B ፤ le *miracle* de la Présentation est placé immédiatement après les *glorifications* de la sage-femme *Salomé* dans B; E ምዕራፍ : ጿ : au cours du *miracle* précédent une division, cotée ጿ, a été ajoutée dans E. — *ib.* ነገር] B *om.*; C, D ተአምር. — *ib.* ወአምላክነ] B *om.* — 3. በጸጋ — አሜን] B በጸጋ : ረድኤቱ : ይዕቀቡ : ... (C ለገብሩ : ግዛለ : ሥላሴ; D ለንጉሥነ : ዳዊት; E ለገብሩ : ሀብተ : ጊዮርጊስ) ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Par la grâce de son secours qu'il garde ... (C son serviteur Schähla-Schelásé; D notre roi David; E son serviteur Habta-Giyorgis) pour les siècles des siècles! Amen.* Un espace blanc est laissé pour l'insertion ultérieure du nom propre du possesseur dans B. ይዕቀቡ était primitivement écrit dans C. Le nom propre ዳዊት est écrit de seconde main sur un grattage dans D. Les *bénédictions* sont analogues dans A, B, C, D, E.

CINQUIÈME MIRACLE

PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE

1. Marie et Joseph présentent Jésus au temple et font l'offrande prescrite par la Loi mosaïque. — 2. Le vieillard Siméon reçoit dans ses bras l'Enfant Jésus, remercie Dieu et prophétise. — 3. Satan, en entendant les paroles de Siméon, est consterné.

Cinquième récit. Sur la Présentation de *Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ* dans le temple.

Par la grâce de son secours qu'il protège son serviteur *Wadda-Wähed* pour les siècles des siècles! Amen.

I

Lorsque le quarantième jour après la naissance de *Notre-Seigneur Jésus-*

* fol. 13, v° a.

በሥጋ : ጸረቶ : እግዛእትን : ማርያም : ወላዲቱ : ወዮሴፍ : ጸረብ : ከመ : ያብእም :
ውስተ : ቤተ : መቅደስ : በስ* መ : ተሠርዐ : ውስተ : ሕገ : ሙሴ ። ወአምጽኡ : ም
ስሌሁ : እጉለ : ርግብ : በከመ : ይቤ : ውስተ : ሕግ : ነሉ : ዘደራትሐ : ማኅፀን : እ
መ : ይሰመይ : ቅዱስ : ለእግዚአብሔር ።

2

ወሶበ : ቦአ : ውስተ : ቤተ : መቅደስ : ተንሥኦ : ስምዖን : ሳሆን : ዘነን : እሱ 5
ረ : በሕይወተ : ዝንቱ : ዓለም : በእንተ : አዕቅፎቱ : በትንቢቱ : ለኢሳይያስ : ነቢይ :
በእንተ : ልደቱ : ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ ። ወአሚሃስ : ጥቀ : ደኩም : ው
እቱ : ስምዖን : በርስእ ። ወአመ : ቦአ : ውስተ : ቤተ : መቅደስ : እግዚእነ : ክርስቶ
ስ : ተንሥኦ : ስምዖን : እምስክቡ : ወቀንጸ : ከመ : ሀዩል : ከመ : ይትረጸም : ቃለ :

1. ante ጸረቶ C, D add. II. — ib. እግዛእትን — ወላዲቱ] B, C, D, E እግዛእትን : ቅድስት : ደንግል : ማርያም : ወላዲቱ (post ደንግል E add. በህልኤ). — ib. ያብእም] B ያብኦ. — 2. በከመ] B om. n. — 3. ante ሕግ D add. መጽሐፈ. — 4. ይሰመይ : ቅዱስ] E ቅዱስ : ይሰመይ. — 6. ዓለም] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. አዕቅፎቱ] A, C አዕቅፎተ; B, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. በትንቢቱ : ኢሳይያስ] B, C, D, E በትንቢተ : ኢሳይያስ. — 7. ወአሚሃስ] B, C om. n. — ib. ጥቀ] A, B, C, E ሕቀ. — 8. ወአመ] B ወአመ. — ib. post ቦአ B add. ውስተ : ቤተ : መቅደስ; B donne la leçon adoptée. — 8-9. እግዚእነ : ክርስቶስ] B እግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ; E እግዚእ : ኢየሱስ. — 9. ከመ : ሀዩል] A om; B, C, D, E donnent la leçon adoptée.

Christ selon la chair fut accompli, Notre-Dame Marie, sa Génératrice, le porta, (elle) ainsi que Joseph le Charpentier, afin de le présenter dans le temple, comme il est preserit dans la Loi de Moïse. Ils offrirent avec lui des petits de colombe, comme (Moïse) dit dans la Loi : Tout (mâle) qui ouvrira le sein de sa mère sera appelé saint pour le Seigneur¹.

* fol. 13, v° a.

2

Lorsque (Jésus) fut entré dans le temple, se leva le prêtre Siméon qui était attaché à la vie de ce monde, à cause de son scandale sur la prophétie du prophète Isaïe au sujet de la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Siméon était alors très faible, (se trouvant épuisé) par la vieillesse. Lorsque Notre-Seigneur le Christ fut entré dans le temple, Siméon se leva de sa couche et bondit comme un cerf, afin que fût accomplie la parole du prophète qui

1. Ex., XIII, 2 (Nom., VIII, 16).

ነቢይ ፡ ዘይቤ ፡ አመ ፡ መጽአ ፡ አግዚእነ ፡ ክርስቶስ ፡ ይጸንዑ ፡ ፅቡሳን ፡ ወይቀን
 ጸ ፡ ከመ ፡ ኅየል ። ወስምዖንሂ ፡ ጸር ፡ ለሕፃን ፡ በመዝራኡቱ ። ወሶሌግ ፡ ተራትሓ ፡
 አዕይንቲሁ ፡ አመ ፡ ርእዮ ፡ ለሕፃን ። ወይቤ ፡ ይእዜ ፡ ሠዐር ፡ ለገብርክ ፡ አግዕራ
 ሁ ፡ በሰላም ፡ አግዚኦ ፡ በከመ ፡ አዘዘከ ፡ አስመ ፡ ርእይ ፡ አዕይንትዩ ፡ አድኅኖተከ ፡
 5 በአስተዳሎክ ፡ * ቅድመ ፡ ነሉ ፡ ሕዝብክ ፡ ከመ ፡ ትክሥት ፡ ብርሃን ፡ ለአሕዛብ ፡ ወ
 ክብረ ፡ ለሕዝብክ ፡ አስራኤል ።

* fol. 13, v° b.

ወይቤሎሙ ፡ ስምዖን ፡ አረጋዊ ፡ ለአግዚእትነ ፡ ማርያም ፡ ወለዮሴፍ ፡ ወለሕዝብ ፡
 እለ ፡ መጽኤ ፡ አስመ ፡ ዝነቱ ፡ ሕፃን ፡ ውኢቱ ፡ እብን ፡ ዘተሰይመ ፡ ውስተ ፡ ጽዮን ፡
 ለመድኅኒተ ፡ ሕዝብ ፡ ብዙኃን ፡ ወለኅዮሌ ፡ ብዙኃን ። ወነሉ ፡ ዘይወድቅ ፡ ላዕለ ፡
 10 ውኢቱ ፡ እብን ፡ ይትቀጠቀጥ ፡ ወዘይወድቅኒ ፡ ላዕሌሁ ፡ ይቀጠቅጦ ። ወቦቱ ፡ ይትፈ
 ጸሙ ፡ ተአምራት ፡ ወመንክራት ፡ ዐበይት ። ዘይሐዩ ፡ አልባበ ። ወበእንቲአሁ ፡ ይከው
 ን ፡ ጸብዕ ፡ ብዙኅ ። ወይትከሠቱ ፡ በእደዊሁ ፡ ምሥጢራተ ፡ ትንቢት ፡ ፅዑብ ።

1. ዘይቤ] C om. — ib. አግዚእነ ፡ ክርስቶስ] B አግዚእ ፡ ኢዮስ ፡ C, D አግዚእ ፡ ክርስቶስ ፡ E አግዚእ ፡ ኢዮስ. — 2. ወስምዖንሂ] B, C, D, E ወስምዖን. — 3. አዕይንቲሁ] E om. — ib. አመ] C, D ሰላ. — 3-4. አግዕራሁ] C አግዕራሁ; D አመኣራሁ. — 5. በአስተዳሎክ] C አስተዳሎክ sic. — 7. ስምዖን ፡ አረጋዊ] B ስምዖን ፡ አረጋዊ; C, D ስምዖን ፡ አረጋዊ. — ib. ante ማርያም B add. ቅድስት ፡ ድንግል. — 8. ዝነቱ — አብን] A om. ዝነቱ et ውኢቱ; B om. ሕፃን (ውኢቱ ፡ ዝነቱ ፡ ፅቡን); C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. ውስተ ፡ ጽዮን] E ውስተ ፡ ዝነቱ ፡ ግሌም. — 9. ወነሉ] C ወነሉ. — ib. ዘይወድቅ] B ዘይወድቅ. — 10. ante ይትቀጠቀጥ C add. ዘ. — ib. post ወዘይወድቅኒ A, C om. ኒ; B, D, E donnent la leçon adoptée. — 10-11. ይትፈጸሙ] C, D ይትፈጸም. — 11. ዘይሐዩ] A ወዩሐዩ; B, C ዘይሐዩ; D, E donnent la leçon adoptée. — ib. አልባበ] A om; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 12. በእደዊሁ] A, E በእንቲአሁ; B, C, D donnent la leçon adoptée. — ib. ምሥጢራት] C ምሥጢራት.

dil : Lorsque Notre-Seigneur le Christ sera venu, les débiles deviendront forts et bondiront comme des cerfs¹. Quant à Siméon, il porta l'Enfant dans ses bras. Aussitôt qu'il eut vu l'Enfant, ses yeux s'ouvrirent. Il dil : Maintenant débarrasse ton serviteur de son lien, en paix, ô Seigneur, comme tu l'as ordonné, car mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé devant tout ton peuple, afin de révéler la lumière aux peuples et la gloire à ton peuple d'Israel².

* fol. 13, v° b.

Le vieillard Siméon dit à Notre-Dame Marie, à Joseph et aux gens qui étaient venus : « Cet Enfant est la pierre qui a été posée dans Sion pour le salut de beaucoup de gens et pour la perte de beaucoup³. Tout (être) qui tombera sur cette pierre se brisera; (tout être) aussi qui tombera sur elle, elle le brisera. Par lui seront accomplis de grands miracles et prodiges; (c'est lui) qui fera vivre les cœurs; à cause de lui surviendra une grande guerre: par son entremise seront révélés les mystères des prophéties difficiles. »

1. Is., xxxv. 6. — 2. Luc, ii. 29-32. — 3. Luc, ii, 34.

3

ወሀሎ ፡ ሰይጣን ፡ በውእቱ ፡ ጊዜ ፡ ውስተ ፡ ቤተ ፡ መቅደስ ፡ ወሶበ ፡ ሰምዖ ፡ ለ
 ስምዖን ፡ እንዘ ፡ ይትናገር ፡ ዘንተ ፡ ነገረ ፡ ኅዘነ ፡ ዐቢያ ፡ ኅዘነ ፡ ወተመይጠ ፡ ኅበ ፡
 ሐራው ፡ ወዜነዎሙ ፡ ነሱ ፡ ዘሰምዖ ፡ ዜናው ፡ ለዘተወልደ ፡ ሕፃን ፡ ወይቤሎሙ ፡ አን
 ሰ ፡ * ኢያረዎም ፡ በእንተ ፡ ነቢያት ፡ ወጻድታን ፡ እስከ ፡ እቀትሎሙ ፡ ወኣጠፍኦ ፡ እ
 ምድር ፡ ዝክሮሙ ፡

* fol. 14.
 1° a.

5

ኦአማኑኤል ፡ ዘተወለድከ ፡ እምድንግል ፡ ንጽሕት ፡ በረከተ ፡ ጸጋክ ፡ የሀሉ ፡ ምስ
 ለ ፡ አመትክ ፡ ወለተ ፡ ... ወለተ ፡ ሥላሴ ፡ ወለተ ፡ ሳሙኤል ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ ኦ
 ሚን ፡

1. ስምዖ] C, E ስምዖ. — 1-2. ለስምዖን] B, C, D om.; E ኅበ ፡ ስምዖ. — 4. እቀትሎሙ] B ይቀት
 ሎሙ. — 4-5. እምድር ፡ ዝክሮሙ] B ዝክሮሙ ፡ እምድር. — 6-8. ኦአማኑኤል — ኦሚን] B ኦአማኑኤል ፡
 ዘተወለድከ ፡ እምቅድስት ፡ ድንግል ፡ ማርያም ፡ ተቤዘወን ፡ ለክልን ፡ እሞተ ፡ መስፍ ፡ ወንጉል ፡ አ ፡ O Emmanuel,
 (toi) qui es né de la Sainte Vierge Marie, rachète-nous tous de la mort de la corruption et
 de la perte. Amen. C ኦሚንኤል ፡ ዘተወለድከ ፡ እምቅድስት ፡ ድንግል ፡ ተቤዘዎ ፡ እሞተ ፡ ሐጉል ፡ ለገብርክ ፡
 ግዐለ ፡ ሥላሴ ፡ Emmanuel, (toi) qui es né de la Sainte Vierge, rachète de la mort de la
 perte ton serviteur Schähla-Schelásè. D ኦአማኑኤል ፡ ዘተወለድከ ፡ እምቅድስት ፡ ድንግል ፡ ተቤዘዎ ፡
 እምንጉል ፡ ወእሞት ፡ ለንጉሥን ፡ ዳዊት ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ ኦሚን ፡ O Emmanuel, (toi) qui es né de
 la Sainte Vierge, rachète de la perte et de la mort notre roi David pour les siècles des
 siècles. Amen. Le nom propre ዳዊት est écrit de seconde main sur un grattage. E ኦአማኑኤ
 ል ፡ ዘተወለድከ ፡ እምቅድስት ፡ ድንግል ፡ ማርያም ፡ ዘረከተ ፡ ጸጋክ ፡ የሀሉ ፡ ምስለ ፡ ገብርክ ፡ ዐብተ ፡ ጊዮርጊስ ፡
 ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ ኦሚን ፡ O Emmanuel, (toi) qui es né de la Sainte Vierge Marie, que
 la bénédiction de ta grâce soit avec ton serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des
 siècles! Amen. La dernière lettre du mot ገብርክ est presque effacée. Les bénédictiones se
 groupent ainsi ፡ d'une part, A, E; d'autre part, B, C, D.

3

Satan se trouvait à ce moment-là dans le temple. Lorsqu'il entendit
 Siméon en train de prononcer ces paroles, il éprouva ¹ une grande tristesse.
 Il revint vers ses armées et leur raconta toute l'histoire qu'il avait apprise
 de l'Enfant qui était né. Il leur dit : « Pour moi, ^{*} je ne me reposerai pas
 au sujet des prophètes et des justes, jusqu'à ce que je les aie tués et que
 j'aie fait disparaître de la terre leur mémoire. »

* fol. 14,
 1° a.

O Emmanuel, (toi) qui es né de la Vierge pure, que la bénédiction de ta
 grâce soit avec ta servante Walata ..., Walata-Schelásè, Walata-Sámou'él pour
 les siècles des siècles! Amen.

1. M. à m. : il fut triste.

ጌንገር : በእግዚእነ : ወአምላክነ : ወመድኃኒነ : አያሱስ : ክርስቶስ ።
 በጸጋ : ረድኤቱ : ይክድና : ለአመቱ : ... ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

1. ጌ] B ሹ (B, ayant interverti l'ordre des *miracles*, a une manière particulière de les coter; cf. *supra*, p. 42, note 3); D ጌ (les scribes confondent souvent ጌ avec ጌ); E ምዕራፍ : ጌ. — *ib.* ነገር — ክርስቶስ] B ተአምር : በገዛረ : እግዚእነ : አያሱስ : ክርስቶስ : *Miracle qu'a fait Notre-Seigneur Jésus-Christ*. C, D ተአምሪዎ : ለእግዚእነ : ወአምላክነ : ወመድኃኒነ : አያሱስ : ክርስቶስ : *Miracle de Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ*. E ነገር : በእግዚእነ : ወአምላክነ : ወመድኃኒነ : አያሱስ : ክርስቶስ : *Récit [miracle] de Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ*. Les titres de ce *miracle* se groupent ainsi : d'une part, A, E; d'autre part, B, C, D (le titre est abrégé dans B). — 2. በጸጋ — አሜን] A *om.* አሜን : B, C, D, E donnent la leçon adoptée. B በጸጋ : ሞገሱ : ያወርግዎ : ለነፍስ : ገዛሩ : ... ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Par la grâce de son don qu'il orne l'âme de son serviteur ... pour les siècles des siècles! Amen.* በጸጋ : ሞገሱ signifie littéralement : *par la grâce de sa grâce*. Un espace blanc, représenté par nos points de suspension, est laissé pour l'insertion ultérieure du nom propre du possesseur. C, D በረከተ : ጸጋዎ : የሆሉ : ምስለ : ገዛሩ : ግዕለ : ሥላሴ : (D ንጉሥነ : ዳዊት ።) ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *(Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur Schähla-Schelésé [D notre roi David] pour les siècles des siècles! Amen.* Le nom propre ዳዊት est écrit de seconde main sur un grattage dans D. E በጸጋ : ሞገሱ : ይክድና : ለገዛሩ : ሀብተ : ጊዮርጊስ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Par la grâce de son don [= par la grâce de sa grâce] qu'il protège son serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des siècles! Amen.* Les *bénédictions* se groupent ainsi : d'une part, A, B, E B a un caractère propre : d'autre part, C, D.

SIXIÈME MIRACLE

L'ÉPIPHANIE

1. Les Mages aperçoivent une étoile miraculeuse. — 2. Le *Livre du Commandement*, provenant de la *Caverne des Trésors*, indique que l'étoile est le signe de la naissance du Christ. — 3. Les Mages voyagent pendant deux ans, avant de trouver le lieu de la naissance de Jésus. — 4. A leur arrivée à Jérusalem, ils vont trouver Hérode. — 5. Parvenus à Bethléem, ils adorent l'Enfant et lui offrent, comme présents, l'or, la myrrhe et l'encens, emportés de la *Caverne des Trésors* par les anciens Pères. — 6. Un ange leur ordonne d'éviter Hérode à leur retour et de regagner leur pays par un autre chemin. — 7. Fuite de la Sainte Famille en Égypte.

Sixième récit. (Miracle) de *Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ*.

Par la grâce de son secours qu'il protège sa servante ... pour les siècles des siècles! Amen.

I

ወመጽኢ : ሰብእ : ሰገል : ውስተ : ቤተ : ልሪም ። ወርእዩ : ነገሥት : ወመሰግ
 ላን : ዘሀለዉ : በምሥራቅ : ኮከበ : በውስተ : ሰማይ ። ውብርሃን : ከመ : ብርሃን : ፀ
 ሓይ ። ወኮነ : ብርሃን : ለዝንቱ : ኮከብ : ከመ : ፀምድ : እምሰማይ : ዘይበጽሕ : ምድ
 ረ ። ወሀሎ : በማእከል : ውእቱ : ኮከብ : ሥዕል : ወለት : ድንግል ። ወሶበ : ርእዩ :
 መሰግላን : ዘንተ : አንከሩ : ጥቀ ። ወርእዩ : መጻሕፍቲይሆሙ : ውነጎለቁ : ኅላቋው ። 5
 ወኢረከቡ : ኮከበ : እምከዋ * ከብት : ዘይመስሎ ። ወረከብምሙ : ለኮሎሙ : ከዋክብ
 ት : በበመካናቲሆሙ ። ወረከብም : ለፋሌክ : ጽኑፀ : በከመ : ልማዱ ። ወይቤሉ : በበ
 ይናቲሆሙ : ይደልወነ : ንትመዩጥ : ወንርእይ : መጻሕፍተ : ትእዛዝ : ዘአበው : ውስ
 ተ : መዛግብተ : ንገሥ ። ወለእመ : ረከብነ : ዝክሮ : ለዝንቱ : ኮከብ : ውስቲቱ :
 ንገብር : ክሎ : ዘአዘዘነ ። ወለእመሰ : ኢረከብነ : ዝክሮ : ኢኮነ : እስመ : አምሳል : 10
 ውእቱ ።

* fol. 14.
1° b.

1. ወርእዩ] C ወሶበ : ርእዩ. — 1-2. ወመሰግላን] B om. ወ. — 2. ዘሀለዉ.] A, C, D ዘሀለዉ. —
 ib. ዘውስት] B ዘውስተ. — 2-3. ውብርሃን — ፀሓይ] B ከመ : ዘርሃን : ፀሓይ : ዘርሃን. — 3. ኮከብ] E om.
 — 4. ሥዕል] C ሥዕል. — ib. ante ወለት E add. ወለ sic. — 5. ውነጎለቁ : ኅላቋው] C ውኖለቁ :
 sic ኅላቋው; D om. — 6. ኮከበ : እምከዋክብት] E እምከዋክብት : ኮከብ. — 7. በበመካናቲሆሙ] A በበይ
 ናቲሆሙ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. ልማዱ] C om. — 10. ክሎ] B om. —
 ib. ወለእመሰ] C, D om. ሰ. — ib. ኢኮነ] D om.; E እኮነ sic.

I

Les Mages vinrent à *Bethléem*. Les Rois-Mages qui se trouvaient en Orient virent une étoile dans le ciel. Sa lumière était comme la lumière du soleil. La lumière de cette étoile était comme une colonne qui du ciel parvenait à terre. Il y avait au centre de l'étoile l'image de la Vierge. Lorsque les Mages eurent vu cela, ils s'étonnèrent fort. Ils consultèrent leurs livres et firent le calcul (astronomique de cette étoile ¹). Ils ne trouvèrent pas parmi * les étoiles d'étoile qui lui ressemblât. Ils trouvèrent toutes les étoiles, chacune à leur place. Ils trouvèrent le *Fâlêk* ² solide comme d'habitude. Ils se dirent entre eux : « Il faut que nous revenions consulter le *Livre du Commandement* ³ des Pères dans les Trésors du Roi. Si nous trouvons en lui la mention de cette étoile, nous ferons tout ce qu'il nous ordonnera. Mais si nous n'en trouvons pas la mention, (rien) n'est (à faire), car (l'étoile) est (alors) un symbole. »

* fol. 14.
1° b.

1. M. à m : calculèrent son calcul. — 2. Cf. p. 45, note 2. — 3. M. à m. : les Livres du Commandement. Il est à remarquer que *Les Miracles de Jésus* sont apparentés avec le *Qalémentos*, que nous traduisons en ce moment dans la *Revue de l'Orient chrétien*.

2

ወእምዝ : አውፅኢ : እመዛግብተ : ንጉሥ : መጻሕፍተ : ትእዛዝ ። ወረከበ : ትእዛ
 ዘ : አዳም : ኅበ : ሴት : ወልዱ : ዘይብል : ሀለም : ለወልደ : እግዚአብሔር : ይል
 በስ : ሥጋ : ሰብእ : ወይኅድር : ውስተ : ምድር ። ወአመ : ኮነ : ዝንቱ : ያስተርኢ :
 በማእከለ : ሰማይ : ኮከብ : ወይከውን : ብርሃኑ : ከመ : ዐምድ : እምሰማይ : ዘይበጽ
 5 ሕ : እስከ : ምድር ። ወውስቱቱ : ትነብር : ወለት : ድንግል : ዲበ : መንበረ : ብርሃን :
 ወትጸውር : ሕፃነ : ብሩሀ ። ወዲበ : * ርእሱ : ጌራ : ስብሐት ። ወይእንዝ : በእዲሁ * fol. 14,
 ሰማይ : ወምድረ : እስመ : አምላክ : ነሱ : ዓለም : ውእቱ ። ወሶበ : ያስተርኢ : ዝን
 ቱ : ኮከብ : ይደልወክሙ : ትኅሥሡ : መካኖ : ኅበ : ተወልደ : ሕፃን ። እስመ : በእ
 ንቲአሁ : ይወፅእ : ዝንቱ : ኮከብ : ውስተ : ሰማይ ።

* fol. 14,
v° a.

1. አውፅኢ] A, B አምጽኢ; C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* እመዛግብተ — ትእዛዝ] A መጻሕፍተ : እመዛግብተ : ንጉሥ; E መዛግብተ : ንጉሥ : መጻሕፍተ : ትእዛዝ; B, C, D donnent la leçon adoptée. — *ib.* መጻሕፍተ] B መጻሕተ *sic.* — 2. ዘይብል] B *om.*; E ዘይል. — 3-4. ዝንቱ — ወይከውን] E ያስተርኢ : ዝንቱ : ኮከብ : በማእከለ : ሰማይ : ይከውን. — 5. ትነብር — ድንግል] B ወለት : ድንግል : ትነብር. — 6. ሕፃነ : ብሩሀ] E ብርሃን : ብሩሀ. — *ib.* በእዲሁ] la lettre *u* a été ajoutée après coup dans C; à sa place *ā* figurait primitivement. — 7. ዓለም] C, D *om.* — 8. ኮከብ] A, B, C, D *om.*; E donne la leçon adoptée. — *ib.* ይደልወክሙ : ትኅሥሡ] A ይደልወን : ንኅሥሥ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée.

2

Alors ils tirèrent des Trésors du Roi le *Livre du Commandement*¹. Ils trouvèrent le commandement d'*Adam* à *Seth*, son fils, lequel dit : « Le Fils du Seigneur devra revêtir la chair des hommes et habiter sur la terre. Lorsque cela aura lieu, une étoile apparaîtra au milieu du ciel; sa lumière sera comme une colonne qui du ciel parviendra jusqu'à terre. En elle la Vierge sera assise sur un trône de lumière et portera (son) Enfant lumineux. Sur la tête (de l'Enfant il y aura) un diadème de gloire. Il tiendra dans sa main le ciel et la terre, car il est le Dieu du monde entier. Lorsque cette étoile apparaîtra, il faudra que vous cherchiez le lieu où l'Enfant est né. En effet, c'est à cause de lui qu'apparaîtra² cette étoile dans le ciel. »

* fol. 14,
v° a.

1. M. à m. : *les Livres du Commandement.* — 2. M. à m. : *sortira.*

3

ወአምጽኢ : ጋዳው : ወርቀ : ወክርቤ : ወስኅነ : ዘካኑ : አበው : አውጽኢም : እም
 ደብረ : መዛግብት : ዘፀሎ : ውስቲቲ : አቡነ : አዳም : አመ : ጸፀቲ : እምውስተ : ገ
 ነት ። ወአኅዙ : ቪነገሥት : ይኡዱ : ነሎ : ምድረ : ይኅሥሥም : ለዙተወልደ ። ወነ
 ሥኢ : ምስሌዎሙ : ሕፃብአሴ ። ወዳዲ : ነሥኢ : ምስሌዎሙ : ወርቀ : ወክርቤ : ወ
 ስሐኒ ። ወሐሩ : መንገል : ምሥራቅ ። ወኮኩባሂ : ይመርዎሙ ። ወረከቡ : ምንዳቤ : 5
 ብዙኅ : በፍኖቶሙ : እስመ : ርኅቅት : ፍኖቶሙ ። ወሐሩ : ፪ዓመተ : እስከ : በጽ
 ሐ : ኢየሩሳሌም ።

4

ወሶበ : በጽ* ሐ : ሰብአ : ሰገል : ሀገረ : ኢየሩሳሌም : ፈርሀ : ሰብአ : ሀገር : እ

* fol. 14, v° b.

1. ወክርቤ] A, C, D om. ወ: B, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ወስኅነ] C, D om. — *ib.* ante አውጽኢም B *add.* ዘ. — 2. አቡነ] dittologie de ce mot dans C. — 2-3. እምውስተ : ነነት] B, C, D, E እምነነት. — 3. ወአኅዙ — ይኅሥሥም] B ወአኅዙ : ቪነገሥት : በምድረ : ይሁዳ : ይኅሥሥም ; C, D ወአኅዙ : ቪነገሥት : ይሁዳ : ምድረ : ይኅሥሥም ; E ወአኅዙ : እሎ : ነገሥት : ይሁዳ : ምድረ : ከመ : ይኅሥሥም. — 4-5. ነሥኢ. — ወስሐኒ] A om. ወስሐኒ ; B, C, D ነሥኢም : ምስሌዎሙ : ለወርቅ : ወለክርቤ : ወለስሐኒ (C, D om. ወለስሐኒ) ; E donne la leçon adoptée. — 5. ወኮኩባሂ] B ወኮኩባሂ. — 6. እስመ : ርኅቅት : ፍኖቶሙ] E om. — 7. ante ኢየሩሳሌም B *add.* ሀገረ. — 8. ሰብአ — ኢየሩሳሌም] B ሀገረ : ኢየሩሳሌም : ሰብአ : ሰገል.

3

Ils emportèrent les présents (destinés à l'Enfant)¹ : l'or, la myrrhe et l'encens que les Pères avaient tirés de la *Montagne des Trésors*², sur³ laquelle se trouva notre père *Adam* lors de sa sortie du paradis. Les trois Rois se mirent à parcourir toute la terre, afin de chercher Celui qui était né. Ils prirent avec eux trois mille hommes. De plus ils prirent avec eux l'or, la myrrhe et l'encens. Ils allèrent vers l'Orient. L'étoile les conduisait. Ils rencontrèrent des difficultés nombreuses dans leur route, car leur route était longue⁵. Ils voyagèrent (pendant) deux ans, jusqu'à ce qu'ils arrivassent à *Jérusalem*.

4

Lorsque* les Mages arrivèrent à la ville de *Jérusalem*, les gens de la ville

* fol. 14, v° b.

1. M. à m. : *ses présents*. — 2. Cf. *ROC.*, 1911, pp. 169-170. — 3. M. à m. : *dans*. — 4. M. à m. : *de dedans*. — 5. M. à m. : *lointaine*.

ምኒሆሙ ። ወአሚገ ፡ ሀሎ ፡ ሄሮድስ ፡ ንጉሥ ፡ በኢየሩሳሌም ፡ ወፈነወ ፡ ኅበ ፡ ነገሥ
 ተ ፡ ፋርስ ፡ ላእካነ ፡ ምስለ ፡ አምኃ ፡ በዙኅ ፡ እምፍርሀቱ ፡ እምኒሆሙ ። ወአብጽሑ ፡
 አምኃ ፡ ላእካነ ፡ ኅበ ፡ ነገሥተ ፡ ፋርስ ፡ ወተስእልዎሙ ፡ በእንተ ፡ ምንተ ፡ መጽኤ ፡
 ምድረ ፡ ፍልስጥኤም ። ወይቤልዎሙ ፡ እስመ ፡ ርኢነ ፡ ኮስበ ፡ ወአእመርነ ፡ በስመ ፡
 ትእምርትነ ፡ እስመ ፡ ናሁ ፡ ተወልደ ፡ በምዕራብ ፡ ንጉሥ ፡ ክቡር ። ወጠየቅነ ፡ በር
 እየ ፡ ኮከብ ፡ ዘወጽኦ ፡ እምሥራቅ ፡ ከመ ፡ ተወልደ ፡ በውስተ ፡ ሀገርክሙ ፡ ሕፃን ፡ ወ
 መጻእነ ፡ ኅቤሁ ፡ ከመ ፡ ንስግድ ፡ ሎቱ ። ወተራክቦሙ ፡ ሄሮድስ ። ወይቤሎሙ ፡ አ
 መ ፡ ረከብክምም ፡ ለዝንቱ ፡ ንጉሥ ፡ ተመየጡ ፡ ፍጡነ ፡ ኅቤየ ፡ ወአጠይቁኒ ፡ መካ
 ኖ ፡ ከመ ፡ አነኒ ፡ እሑር ፡ ወእስግድ ፡ ሎቱ ። ወይቤልዎ ፡ አ * ሆ ።

* fol. 15, 1^o a.

1. ወአሚገ] B om. ወ. — ib. ሀሎ] B om. — ib. በኢየሩሳሌም] B በኢየሩሳሌም. — ib. ወፈነወ] A om. ወ: B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 1-2. ነገሥተ] B ነገሥት. — 2. ፋርስ] B om. — 3. አምኃ ፡ ላእካነ] B, C, D ላእካነ ፡ አምኃ; E ላእካነ ፡ ሄሮድስ ፡ አምኃ. — ib. ወተስእልዎሙ.] E om. — 4. ኮስበ] B, C, D, E om. — 4-5. በስመ ፡ ትእምርትነ — ክቡር] A በመ ፡ በትእምርትነ ፡ ርኢናሁ ፡ ለዘተወልደ ፡ ንጉሥ ፡ ክቡር ፡ በምዕራብ (ante በምዕራብ la lettre ኦ est ajoutée dans B, mais un point, placé par le scribe au-dessus de eette lettre, indique qu'elle est tenue pour biffée); B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 6. ዘወጽኦ] B ዘመጽኦ; E ዘአውጽኦ. — ib. እምሥራቅ] B, C, D, E om. — ib. በውስተ] B, C, D, E om. ለ. — 8. ንጉሥ — ወአጠይቁኒ] B, C, D, E ንጉሥ ፡ በሰገድሙ ፡ (C, D, E ወሰገድሙ ፡) ሎቱ ፡ ተመየጡ ፡ ኅቤየ ፡ ፍጡነ ፡ (D, E ፍጡነ ፡ ኅቤየ ፡) ወአጠይቁኒ. — 9. አነኒ] B አነሂ; C, D om. ሂ. — ib. እሑር ፡ ወ] B om.

eurent peur d'eux. Alors le roi *Hérode* se trouvait à *Jérusalem*. Il envoya vers les Rois de *Perse* des ministres avec des présents nombreux, par suite de la crainte (qu'il avait) d'eux. Les ministres apportèrent les présents aux Rois de *Perse* et leur demandèrent pourquoi ils étaient venus dans la terre de *Palestine*. (Ceux-ci) leur dirent : *Nous avons vu une étoile* ¹ et nous savons, d'après notre signe, que voici qu'il est né en Occident un Roi illustre. Nous sommes certains, par la vision de l'étoile qui est apparue à l'Orient ², qu'un *Enfant* est né dans votre pays, et nous sommes venus vers lui, afin de l'adorer ³. *Hérode* les aborda. Il leur dit : *Lorsque vous aurez trouvé ce Roi, revenez rapidement vers moi et assurez-moi de l'endroit (où il se trouve), afin que moi aussi j'aie l'adorer* ⁴. Ils lui dirent : « Certainement. »

* fol. 15, 1^o a.

1. Matth., II, 2. — 2. M. à m. : *qui est sortie de l'Orient*. — 3. Matth., II, 2. — 4. Matth., II, 8.

ወሐሩ ፡ ነገሥት ፡ እምኢየሩሳሌም ፡ ወቆሙ ፡ ኅበ ፡ ቆመ ፡ ውኃቱ ፡ ኮከብ ፡ እስመ ፡ ቆመ ፡ መልዕልተ ፡ በአት ፡ ዘቡተ ፡ ልሒም ፡ ወሶበ ፡ ቦኢ ፡ ኅበ ፡ በአት ፡ ረከቡ ፡ ውስቲታ ፡ ወሉተ ፡ እንዘ ፡ ተሐቅፍ ፡ ሕፃን ፡ ወውኃቱ ፡ ሕፃን ፡ ጥብሉል ፡ በአጽርቅት ፡ ወሶበ ፡ ርእይም ፡ ለሕፃን ፡ ሰገዱ ፡ ሎቱ ፡ ወአቅረቡ ፡ ሎቱ ፡ አምኃቡ ፡ ወርቀ ፡ ወከርቤ ፡ ወስኒን ፡ ከመ ፡ ይትፈጸም ፡ ቃለ ፡ ዳዊት ፡ ነቢይ ፡ ዘይቤ ፡ ወትቀውም ፡ ንግሥት ፡ በየማንክ ፡ በአልባሰ ፡ ወርቅ ፡ ፀ-ዕፍት ፡ ወኅብርት ፡ ወግዲ ፡ ይቤ ፡ ከርቤ ፡ ወሚዳ ፡ ወሰሊክ ፡ እምነ ፡ አልባሰኪ ፡ እስመ ፡ ወርቅ ፡ ዘአምኃም ፡ ሰብአ ፡ ሰገል ፡ ለመድኅኒን ፡ ከመ ፡ ይትአመር ፡ ጽንፀ ፡ መንግሥቱ ፡ እስመ ፡ ልማድ ፡ ውኃቱ ፡ ይኤምኃም ፡ ወርቀ ፡ ለንጉሥ ፡ ወስኒንሂ ፡ በአንተ ፡ ክፍቱ ፡ መለኮታዊ ፡ ወከርቤሂ ፡ በአንተ ፡ ሞቱ ፡ በሥጋ ፡ ዘነሥኦ ፡ እምኒን ፡ ወሶበ ፡ አቅረቡ ፡ ነገሥት ፡ አምኃቡ ፡ ለዘ

* fol. 15. r° b.

5

10

1-2. ውኃቱ — ቆመ] B om. — 2. ቦኢ.] C ቦኢ. — ib. ኅበ] B ውስተ. — 2-3. ante ከርቤ B add. ወ. — 3. ante ውስቲታ B add. ስ. — ib. ሕፃን] B om. — 4. ለሕፃን] E om. — ib. ሎቱ (post ወአቅረቡ)] A, C, D, E om.; B donne la leçon adoptée. — 5. ወከርቤ] A, C, D, E om. ወ: B donne la leçon adoptée. — 6. ከርቤ] E om. — 7. ወሚዳ] E ወሚዳ. — ib. አልባሰኪ] E አልባሰኪ. — ib. ወርቅ] E ወርቀ. — ib. ዘአምኃም] E om. — 7-8. ሰብአ ፡ ሰገል ፡ ለመድኅኒን] B ለመድኅኒን ፡ ሰብአ ፡ ሰገል. — 8. ውኃቱ] B አመኅቱ. — 8-9. ይኤምኃም] E የአምኃም. — 9. ወስኒንሂ] A, E ወስኒንሂ; B, C, D donnent la leçon adoptée. — ib. መለኮታዊ] C, D om. — ib. ወከርቤሂ] E om. ሂ. — 10. ዘነሥኦ] E ዘነሥኦ. — ib. አምኒን] A አምኒን; B አመኅኅም sic (au-dessus de ጽ est écrit ሡ, en guise de correction; C, D, E donnent la leçon adoptée.

Les Rois partirent de Jérusalem. Ils s'arrêtèrent (là) où s'arrêta l'étoile. En effet, elle s'arrêta au-dessus de la grotte de Bethléem. Lorsqu'ils furent entrés dans la grotte, ils y trouvèrent la Vierge en train d'étreindre l'Enfant. L'Enfant était enveloppé de langes. Lorsqu'ils virent l'Enfant, ils l'adorèrent et lui offrirent ses présents : l'or, la myrrhe et l'encens, afin que fût accomplie la parole du prophète David qui dit : *La reine se tiendra à ta droite, vêtue et chamarrée de vêtements d'or*¹. De plus il dit : *(Une odeur de) myrrhe, de stacté et de casse (émanera) de tes vêtements*². En effet, l'or que les Mages ont offert³ à Notre-Sauveur, c'est afin que fût reconnue la puissance de sa royauté, car c'est l'habitude qu'on offre de l'or à un roi; l'encens, c'est à cause de son sacerdoce divin; la myrrhe, c'est à cause de sa mort dans la chair qu'il a prise de nous. Lorsque les Rois eurent offert leurs présents

* fol. 15. r° b.

1. Ps. XLIV, 10. M. à m. : *enroulée et bigarrée*. — 2. Ps. XLIV, 9. — 3. Le verbe አምኅ, ici et plus bas, signifie : *saluer en offrant un présent*.

ተወልደ ፡ ሕግን ፡ ወሰገዱ ፡ ሎቱ ፡ ፡ ወሶበ ፡ ፈቀዱ ፡ ይሑሩ ፡ ሀገሮሙ ፡ አስነቀቶሙ ፡ እ ግዝእትን ፡ ማርያም ፡ ኅብስተ ፡ ሰገም ፡ እስመ ፡ አልባቲ ፡ ካልእ ፡ ወኢምንትኒ ፡

6

ወአስተርአዮሙ ፡ መልአከ ፡ እግዚአብሔር ፡ ለነገሥት ፡ ወደቤሎሙ ፡ ከመ ፡ ኢ ይግብኡ ፡ ኅበ ፡ ሄሮድስ ፡ ወእንተ ፡ ካልእት ፡ ፍኖት ፡ ይግብኡ ፡ ብሔሮሙ ፡ ወገብ ፋ ፡ በከመ ፡ አዘዘሙ ፡ መልአከ ፡ እግዚአብሔር ፡ ወሶበ ፡ ኢበጽሑ ፡ ነገሥት ፡ ኅበ ፡ ሄሮድስ ፡ አእመሮሙ ፡ ከመ ፡ ሑሩ ፡ እንተ ፡ ካልእት ፡ ፍኖት ፡ ወገብኡ ፡ ብሔሮሙ ፡ እስመ ፡ አዘዘሙ ፡ ቀዲሙ ፡ ከመ ፡ ይምጽኡ ፡ ኅቤሁ ፡ ወይዘንውዎ ፡ ወቦአ ፡ ሰይጣን ፡ ኅቤሁ ፡ ወመጽአ ፡ ኅበ ፡ ረባናተ ፡ አይሁድ ፡ ዘኢየሩሳሌም ፡ ወደቤሎሙ ፡ በአይቱ ፡ ይት ወለድ ፡ ክርስቶስ ፡ እስመ ፡ ሰማዕኩክሙ ፡ ጅጊዜ ፡ እንዘ ፡ ትብሉ ፡ ከመ ፡ ክርስቶስ ፡ ሀ * ለዎ ፡ ይትወለድ ፡ ውስተ ፡ ዓለም ፡ ያድኅን ፡ ሰብአ ፡ እምግብርናት ፡ ወአውሥእዎ ፡

* fol. 15. v° a.

1. ወሶበ ፡ ፈቀዱ ፡ ይሑሩ] A om. ፡ ወ ፡ B, C, D, E ወእንዘ ፡ የሐውሩ ፡ B, C, D, E donnent la leçon adoptée pour le *ወ* copulatif seulement. — *ib.* ሀገሮሙ] B, C, D, E om. — 1-2. እግዝ እትን ፡ ማርያም] B, C, D, E እግዝእትን ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ (E *add.* በህልኢ ፡) ማርያም. — 2. ወኢም ኅትኒ] B, E ምንትኒ ፡ C, D ወኢምንትኒ. — 3. ለነገሥት] E ለእሎ ፡ ነገሥት. — 4. ካልእት] B, E ካልእ ፡ C om. — *ib.* ይግብኡ] A ገብኡ ፡ B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 4-5. ወገብፋ] C ወሑሩ. — 6. አእመሮሙ] A om. ፡ B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ካልእት] B, C, D ካልእ. — *ib.* ፍኖት] B ፍኖቶሙ. — 7. ኅቤሁ (ante ወይዘንውዎ)] B om. — *ib.* ወይዘንውዎ] C ወይዘንውዎ *sic.* — 8. ወመጽአ — ዘኢየሩሳሌም] A ወመጽአ ፡ ረባናት ፡ ዘኢየሩሳሌም ፡ B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 9. ሰማዕኩክሙ — ትብሉ] A ሰማዕኩ ፡ ጅጊዜ ፡ እንዘ ፡ ይብሉ ፡ B, C, D, E donnent la leçon adoptée; ሰማዕኩክሙ est écrit au lieu de ሰማዕኩክሙ dans B; c'est une faute évidente de copiste. — *ib.* ከመ] C om. — *ib.* ante ክርስቶስ E *add.* ለ. — 10. ante ያድኅን B, E *add.* ወ. — *ib.* ወአውሥእዎ] A, E om. ፡ ወ ፡ B, C, D donnent la leçon adoptée.

à l'Enfant qui était né, ils l'adorèrent (à nouveau). Lorsqu'ils voulurent s'en aller à leur pays, Notre-Dame Marie leur donna comme provision un pain d'orge, car elle n'avait rien d'autre.

6

L'ange du Seigneur apparut aux Rois. Il leur dit de ne pas retourner vers Hérode, (mais) de retourner à leur pays par un autre chemin. Ils firent comme l'ange du Seigneur leur ordonna. Lorsque les Rois n'arrivèrent pas chez Hérode, (ce dernier) sut qu'ils s'en étaient allés par un autre chemin et qu'ils étaient retournés à leur pays. En effet, (Hérode) leur avait ordonné naguère de (re)venir vers lui et de lui raconter (l'histoire de l'Enfant). Satan entra en lui. (Hérode) vint vers les Anciens des Juifs de Jérusalem. Il leur dit : « Où le Christ naîtra-t-il? En effet, je vous ai entendus une fois en train de dire que le Christ * devait naître dans le monde, afin de sauver les hommes de l'esclavage

* fol. 15. v° a.

ከዐናት ፡ ወደቤልም ፡ ረከብን ፡ በውስተ ፡ መጻሕፍተ ፡ ነቢያት ፡ ከመ ፡ በቤተ ፡ ልሂም ፡
 ዘይቡዳ ፡ ይትወለድ ፡ ክርስቶስ ፡ ፤ እስመ ፡ ጅነቢይ ፡ እምነቢያት ፡ ይቤ ፡ ወእንተኒ ፡ ቤ
 ተ ፡ ልሂም ፡ ምድረ ፡ ይቡዳ ፡ ኢትዴኅሪ ፡ ወኢተሐባ ፡ እምነገሥተ ፡ ይቡዳ ፡ እስመ ፡
 እምነከ ፡ ይወፅእ ፡ ንጉሥ ፡ ዘይርእዮሙ ፡ ለሕዝብዩ ፡ እስራኤል ፡ ፤ ወዝንቱ ፡ ንጉሥ ፡
 ውእቱ ፡ ክርስቶስ ፡ በውስተ ፡ ቤተ ፡ ልሂም ፡ እንበለ ፡ ሐስም ፡ ይትወለድ ፡ ፤

5

7

ወእመ ፡ ሪነወ ፡ ሄሮድስ ፡ ዘአስተጋብአሙ ፡ ለአይቡድ ፡ ከመ ፡ ይሰአሎሙ ፡ በእን
 ተ ፡ መካን ፡ ዘይትወለድ ፡ ውስቱታ ፡ ክርስቶስ ፡ አስተርአዮ ፡ መልአከ ፡ እግዚአብሔ
 ር ፡ ለዮሴፍ ፡ ጸራቢ ፡ በሕልም ፡ ፤ ወደቤሎ ፡ ተንሥእ ፡ ወንሣእ ፡ ሕግን ፡ ዘተወልደ ፡
 ምስለ ፡ እሙ ፡ ወሐር ፡ ብሔረ ፡ ግብጽ ፡ ወሀሉ ፡ ህየ ፡ እስከ ፡ አስተርእዮከ ፡ ዳግ* መ ፡

* fol. 15, v° b.

1. መጻሕፍተ] A, D መጽሐፈ; B, C, E donnent la leçon adoptée. — 2. ነቢይ] E om. —
 3. ይቡዳ] A ኤፍሬታ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ወኢተሐባ] B, C, D om. —
 4. ይወፅእ] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ዘይርእዮሙ] B ዘይሬእዮሙ. —
ib. ለሕዝብዩ ፡ እስራኤል] A, D ለሕዝቡ ፡ እስራኤል; B ለሕዝቡ ፡ እስራኤል; C, E donnent la leçon
 adoptée. — 6. ወእመ] E ወእሚ. — *ib.* ሪነወ] C ሪነም. — *ib.* post ሪነወ E *add.* ላእካግ. —
ib. ከመ ፡ ይሰአሎሙ] A om.; C ከመ ፡ ይሰአሎሙ; B, D, E donnent la leçon adoptée. —
 7. ውስቱታ] B, C, D ውስቱቱ; E om. — *ib.* ante አስተርአዮ B, C, D, E *add.* ወ. — 9. ምስለ ፡
 እሙ] B ወእሞ.

(du démon). » Les prêtres lui répondirent et lui dirent : « Nous avons trouvé dans les Écritures des prophètes que c'est à Bethléem de Juda que naîtra le Christ. En effet, un des prophètes ¹ dit : *Pour toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es pas la dernière, ni la moindre des (villes) royales ² de Juda, car c'est de toi que sortira le Roi qui paîtra mon peuple d'Israël ³.* Ce Roi, c'est le Christ. C'est à Bethléem sans contredit qu'il naîtra. »

7

Lorsque Hérode qui avait réuni les Juifs, afin de les interroger sur l'endroit dans lequel naîtrait le Christ, (les) eut congédiés, l'ange du Seigneur apparut à Joseph le Charpentier en songe. Il lui dit : *Lève-toi; prends l'Enfant qui est né, avec sa Mère; va au pays d'Égypte et demeure ⁴ là, jusqu'à ce que je t'apparaisse ⁵ à nouveau et que je t'ordonne ce que tu (devras) faire ⁶.* Joseph se leva de son

* fol. 15, v° b.

1. M. à m. : un prophète d'entre les prophètes. — 2. M. à m. : rois. — 3. Mich., v, 2 (Matth., II, 6). — 4. M. à m. : trouve-toi. — 5. Matth., II, 13. M. à m. : comment tu feras.

ወእኤገዘከ : በከመ : ትጉብር ። ወተንሥኦ : ዮሴፍ : እምንዋሙ : ወነሥኦ : ለሕፃን : ምስል : እሙ : ድንግል : ንጽሕት : ወወሰዖሙ : ብሔረ : ግብጽ ። ወሶበ : ሰምዐ : ጌር ድስ : ነገሮሙ : ለረበናተ : አድሁድ : በዜና : ልደቱ : ለክርስቶስ : ኣዘዘ : ከመ : ይቅ ትሉ : ሕፃናተ : ዘቤተ : ልሂም : እምወልደ : ፪ኛመት : ወዘደንእስ ።

5 ወሶበ : ቦአ : እግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ውስተ : ምድረ : ግብጽ : ምስል : ወ ላዲቱ : ተመገበረት : ኡብዮተሆሙ : ለኢያኒስ : ወለኢያንቤሬስ : መሠርያን : ዘሐነዬ : በሀገረ : ዐደነ : ፀሓይ : ከመ : ያስሕትዎሙ : ለሰብአ : ግብጽ : በትእምርቶሙ : ለማርያን ። ወተቀጥቀጡ : ጣዖታት : ዕቡሳን : ወንሕለ : ኡብዮተሆሙ : ወመዓዘኒሆሙ ። ወነበረ : እግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : በግብጽ : ከመ : ይትፈጸም : ቃለ : ነቢይ :

10 ዘይቤ : እምግብጽ : ጸዋዕክዎ : ለወልድዮ ።

በረከተ : * ጸጋሁ : የሀሉ : ምስል : ገብሩ : ... ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

* fol. 16, 1^o a.

1. በከመ] B በከመ. — 1-2. ወነሥኦ — ድንግል] A om. እሙ; B ወነሥኦ : ሕፃን : ወእኦ : ድንግል; C, D, E donnent la leçon adoptée pour እሙ seulement. — 2. ድንግል : ንጽሕት] E ንጽሕት : ድንግል : ማርያም. — 3. ለክርስቶስ] B ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ. — 4. post ወዘደንእስ B, E add. ሂ. — 5. ክርስቶስ] B om. — ib. ውስተ] B, C, D, E om. — 5-6. post ወላዲቱ B add. እግዚእ ትነ : ማርያም. — 6. ተመገበረት] E ተመገበረ. — ib. ወለኢያንቤሬስ] A, D, E om. ለ; B, D, E écrivent ainsi le nom propre : ኢያንቤሬስ; B, C donnent la leçon adoptée pour ለ seulement. — 7. በሀገረ : ሰደነ : ፀሓይ] B ሀገረ : ዘዓደነ : ፀሓይ. — ib. ለሰብአ : ግብጽ] E om. — ib. በትእምርቶሙ] E በትምህርቶሙ. — 8. ጣዖታት] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. ante ኣዘዘ ቲሆሙ B add. ለ. — ib. ወመዓዘኒሆሙ] B, C, D መዓዘኒሆ (ante መዓዘኒሆ D add. ወ); E ማዕዘኒሆ. — 9. እዚግእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ] A እግዚእነ : ክርስቶስ; D እግዚእ : ኢየሱስ : ክርስቶስ; B, C, E donnent la leçon adoptée. — ib. ይትፈጸም : ቃለ : ነቢይ] D ቃለ : ነቢይ : ይትፈጸም. — 11. በረከተ — አሜን] B ወከግሁ : ይጸውዎ : ለገብሩ... ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Pareillement qu'il appelle son serviteur... pour les siècles des siècles! Amen. ይጸውዎ sic* est écrit au lieu de

sommeil, prit l'Enfant avec sa Mère, la Vierge pure, et les conduisit au pays d'Égypte. Lorsque Hérode eut entendu les paroles des Anciens des Juifs sur l'histoire de la naissance du Christ, il ordonna de tuer les enfants de Bethléem depuis l'âge de deux ans et au-dessous ¹.

Lorsque Notre-Seigneur Jésus-Christ fut entré dans la terre d'Égypte avec sa Génératrice, s'écroulèrent les temples que les sorciers 'Iyânès et 'Iyanbêrès avaient bâtis ² dans la ville d'Héliopolis, afin de séduire les Égyptiens par les tours des magiciens. Les faibles idoles se brisèrent; leurs temples et leurs pignons ³ s'effondrèrent. Notre-Seigneur Jésus-Christ demeura en Égypte, afin que fût accomplie la parole du prophète qui dit : *De l'Égypte j'ai appelé mon Fils* ⁴.

Que la bénédiction ⁵ de sa grâce soit avec son serviteur... pour les siècles des siècles! Amen.

* fol. 16, 1^o a.

1. M. à m. : (commençant) par (les enfants) âgés de deux ans et les plus jeunes. — 2. M. à m. : les temples des sorciers 'Iyânès et 'Iyanbêrès qu'ils avaient bâtis. — 3. M. à m. : angles. — 4. Osée, xi, 1 (Matth., ii, 15).

ḫḫḫḫ : በእንተ : ፀዕተ : እግዚእን : ወመደኅኒን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : እምግብጽ : ወመንክርሂ : ዘገብረ : ምስለ : ፊያት : በኖኖት ።

ወከማሁ : ይግበር : ትእምርተ : ሠናይቶ : ምስለ : አመቱ : ርግበ : ዳዊት : ለዓለ ሙ : ዓለም : አሜን ።

ደጸውዎ; c'est une faute évidente de copiste. Un espace blanc, représenté par nos points de suspension, est laissé dans le texte pour l'insertion ultérieure du nom du possesseur. C ወከማሁ : ይጸውዎ : ለጉብሩ : ግህለ : ሥላሴ : ዘዕለተ : መርዓ : ሐዳስ : እንበለ : ሐተታ : ወሙቃስ : ለዓለሙ : ዓለም : አሜን ። Pareillement qu'il appelle son serviteur Schähla-Schelásé au jour des noces nouvelles, sans souci (ni) querelle, pour les siècles des siècles! Amen. D ወከማሁ : ይጸውዎ : ለጉጉሥን : ዳዊት : በዕለተ : መርዓክ : ምስለ : ነሱሙ : ቅዳሳኒክ : ለዓለሙ : ዓለም : አሜን ። Pareillement qu'il appelle notre roi David au jour de tes noces, avec tous tes saints, pour les siècles des siècles! Amen. መርዓ désigne aussi le banquet nuptial; ሐተታ = enquête (judiciaire); ሙቃስ = tribunal. E est identique à A. Le nom propre inséré dans E est ሀብተ : ጊዮርጊስ, Habtu-Giyorgis. Les bénédictions se groupent ainsi : d'une part, A, E; d'autre part, B, C, D (la bénédiction est beaucoup abrégée dans B).

1. ḫḫ] B ḫḫ (au sujet de la manière dont B compte les miracles voir p. 42, note 3); E ḫḫ (ante ḫḫ E add. ምዕራፍ; E, ayant introduit une division dans le cours du récit du cinquième miracle, a une manière propre de compter). — ib. ነገር — እምግብጽ] B ነገር : በእንተ : ፀዕተ : እግዚእን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : እምግብጽ; C, D ተአምራሁ : ለእግዚእን : ወእምላክን : ወመደኅኒን : ኢየሱስ : ክርስቶስ ። በእንተ : ፀዕተ : እምግብጽ; E ነገር : በእንተ : እግዚእን : ወእምላክን : ወመደኅኒን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : እምግብጽ. — 3. ወከማሁ] B om. ወ. — ib. ሠናይቶ] A, E ሠናይቶ; B, C, D donnent la leçon adoptée. — ib. አመቱ] B, C, E ገብሩ; D ነጉሥን. — ib. ርግበ : ዳዊት] B om. le nom du possesseur (espace laissé en blanc dans le ms.); C ግህለ : ሥላሴ; D ዳዊት (ce nom propre est écrit de seconde main sur un grattage); E ሀብተ : ጊዮርጊስ. — 4. አሜን] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée.

SEPTIÈME MIRACLE

LE RETOUR D'ÉGYPTE DE LA SAINTE-FAMILLE ET LA RENCONTRE DES BRIGANDS ጥጥፍ, DARKÈS ET GAMHOUR

- 1. Le brigand ጥጥፍ refuse de détrousser la Sainte-Famille. — 2. Miracle de l'épée brisée. — 3. ጥጥፍ reçoit de Jésus la promesse qu'il précédera Adam dans le paradis. — 4. Au brigand Darkès qui s'était moqué de la promesse de Jésus le brigand Gamhour répond, en affirmant que Jésus est le Christ. — 5. La Sainte-Famille à Nazareth.

Septième récit. Sur le départ de Notre-Seigneur et Notre-Sauveur Jésus-Christ de l'Égypte et (sur) le prodige aussi qu'il a fait avec les brigands en chemin.

Pareillement qu'il fasse son signe bon avec sa servante Regba-Dāwīt pour les siècles des siècles! Amen.

I

ወእምድኅረዝ : አስተርአዮ : ለዮሴፍ : መልአክ : እግዚአብሔር : በግብጽ ። ወይ
 ቤሎ : ተንሥእ : ወንሣእ : ሕፃን : ወእሞ : ወተመየጥ : ምድረ : ፍልስጥኤም ። እስ
 መ : ናሁ : ሂሮድስ : ዘዮኅሥሦ : ለሕፃን : ተኅኅላ ። ወንሥኦ : ለእግዚእነ : ክርስቶስ :
 ወለእኅትነ : ማርያም : እሙ : ወተመይጠ : ምድረ : ፍልስጥኤም ።

5 ወእንዘ : የሐውሩ : ፍኖቶሙ : በጽሑ : ውስተ : መካነ : በደው : ዘሀለወ : ውስ
 ቲታ : ፈያት ። ወእሉ : ፈያት : ኮኑ : የሐ * ይዱ : ንዋየ : ነሉ : ዘየሐውር : በይእቲ :
 ፍኖት : በበእብሬቶሙ : ነሉ : አሚረ ። ወሶበ : ርእይዎ : ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክር
 ስቶስ : ምስለ : እሙ : ወዮሴፍ : እምርኅቅ : ይቤሎ : ሸፈያት : ለካልኦ : ዛቲ : ዕለት :
 ዕብሬትክ : ይእቲ : ተንሥእ : ወሐር : ኅበ : እሉ : እለ : ይመጽኡ : ወንሣእ : ንዋየ
 10 ሙ : ወአምጽእ : ኅበነ ።

* fol. 16,
 1^o b.

1. ወእምድኅረዝ] C እምድኅረ. — ib. አስተርአዮ] C አስተርአዮ. — ib. ለዮሴፍ : መልአክ : እግዚአብሔር] B, C, D, E መልአክ : እግዚአብሔር : ለዮሴፍ. — ib. ante በግብጽ E add. በሕልም. — 2. ወተመየጥ] D ወተመይጠ. — 3. ሂሮድስ : ዘዮኅሥሦ] B, C, D ሂሮድስ : ንጉሥ : ዘኃወሃ : E ሂሮድስ : ንጉሥ : ዘዮኅሥሦ. — ib. post ለሕፃን E add. ሞተ : ወ. — ib. ለእግዚእነ : ክርስቶስ] B, C, E ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ ; D ለእግዚእነ : ኢየሱስ. — 4. ወለእኅትነ : ማርያም] B, C, D ወለእግዚእትነ : ማርያም ; E ወለማርያም. — ib. ወተመይጠ] B ወተመይጠ. — 5. ውስተ] B om. — ib. ዘሀለወ.] A, C ዘሀለወ. — 5-6. ውስቲታ] B, E ውስቲቲ. — 6. ወእሉ] B om. ; E ወእሉኒ. — ib. ኮኑ] B om. — ib. ante ይዱ A add. ዘ ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 7. በበእብሬቶሙ] C በበእብሬቶሙ sic. — ib. ርእይዎ] E ይፈእይዎሙ. — 7-8. ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ] C ለእግዚእነ : ኢየሱስ ; D ለእግዚእነ : ክርስቶስ. — 8. ምስለ : እሙ : ወዮሴፍ] B, C, D, E ወለእሙ : ወዮሴፍ. — ib. ይቤሎ : ሸፈያት] A ይቤ : ፈያት ; B, D ወይቤሎ : ሸፈያት ; E ይቤሎ : ፈያት ; C donne la leçon adoptée. — 9. ወሐር] E ወንሐር. — ib. እሉ] B om.

I

Ensuite l'ange du Seigneur apparut à *Joseph* en *Égypte*. Il lui dit : *Lève-toi; prends l'Enfant et sa Mère et retourne à la terre de Palestine. En effet, voici qu'Hérode qui cherchait l'Enfant est mort*¹. (*Joseph*) prit Notre-Seigneur le Christ et notre sœur *Marie*, sa Mère, et retourna à la terre de *Palestine*.

Tandis qu'ils allaient leur chemin, ils parvinrent à l'endroit du désert dans lequel se trouvaient des brigands. Ces brigands * ravissaient les biens de tous ceux qui allaient en ce chemin, chacun à leur tour, tous les jours. Lorsqu'ils virent *Notre-Seigneur Jésus-Christ* avec sa Mère et *Joseph* de loin, un brigand dit à son compagnon : « Aujourd'hui, c'est ton tour. Lève-toi; va vers ces (gens) qui viennent; prends leurs biens et apporte-(les) vers nous. »

* fol. 16,
 1^o b.

1. Matth., II, 20. M. à m. : *a péri*.

ወወረደ : ዝኩ : ፈያት : ያሂድ : ንዋዮሙ ። ወሶበ : ርእዮ : ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ውስተ : ሕዕነ : እሙ : እንዘ : ትግዕን : አድግተ : ተራጎርጎ : ልቡ : ሶቤሃ ። ወነሥኦ : ለሕፃን : እምሕዕነ : እሙ : ወተአምሮ : አዕድንቲሁ : ወመላትሒ ሁ : ወአፉሁ ። ወዓዲ : አምሮ : ለዮሴፍ ። ወወደየ : ውስተ : ሕዕነ : ለእግዚእነ : ብሩረ : ዘኮነ : ምስሌሁ ። ወይቤላ : ለእግዚእነ : ቅድስት : ድንግል : በ፪፣፬፣፮፣፯ ። እስመ : ክርስቶስ : ክልእነ : ከመ : ኢ*ንሂድ : ንዋዮክሙ ። ወካዕበ : ይቤሎሙ : ለአብ ያጺሁ : ጎድጉ : ክፍለ : ዘይቦጽሐክሙ : እምንዋየ : እሉ ። ወይኩን : መክረልትየ : ሊተ : ወአነ : እፈድዮክሙ : ሀዮንቲሁ ።

* fol. 16, v° a.

5

2

ወወሰዶሙ : ዮሴፍ : ለሕፃን : ወለእሙ ። ወውአቱነ : ፈያት : ሐረ : ቅድሚሆሙ :

1. ፈያት] B ፈያታይ. — *ib.* ante ያሂድ C *add.* ከሙ. — 1-2. ኢየሱስ] C, D *om.* — 2. ትግዕን] A ትግዕን *sic*; B ያሂድ. — *ib.* ተራጎርጎ] A, B, D ወተራጎርጎ; C ወራጎርጎ; E donne la leçon adoptée. — 3. ወነሥኦ] D ወነሥኦ. — *ib.* ወተአምሮ] A ወተአምሮ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 4. ወወደየ] B, C ወወደየ. — *ib.* ለእግዚእነ] B, C ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ; D, E ለእግዚእነ : ኢየሱስ. — 4-5. ante ብሩረ B *add.* ወ. — 5. ዘኮነ] B, C, D, E ዘኮነት. — *ib.* ለእግዚእነ — በ፪፣፬፣፮፣፯] B ለእግዚእነ : ቅድስት : ድንግል : ንጽሕት : ግርያም; C, D ለእግዚእነ : ድንግል : ንጽሕት; E ለእግዚእነ : ቅድስት : ድንግል : ግርያም. — 6. ክርስቶስ] B, C, D, E ኢየሱስ : ክርስቶስ. — *ib.* ንዋዮክሙ] ንዋዮሙ était écrit primitivement dans B; la lettre ክ a été ensuite ajoutée en surcharge entre የ et ሙ. — 7. እምንዋየ] A *om.* እም; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 8. post እፈድዮክሙ B *add.* ሊተ. — 9. ante ዮሴፍ A *add.* ለ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ወውአቱነ] B, C, D, E ወውአቱነ. — *ib.* ፈያት] B ፈያታይ; C, D, E ፈያታይ.

Le voleur descendit, afin de ravir leurs biens. Lorsqu'il eut vu *Notre-Seigneur Jésus-Christ* sur le sein de sa Mère, alors qu'elle était montée sur une ânesse, son cœur s'adoucit aussitôt. Il prit l'Enfant du sein de sa Mère et lui baisa les yeux, les joues et la bouche. De plus il salua *Joseph*. Il mit dans le sein de *Notre-Seigneur* l'argent qui était avec lui. Il dit à *Notre-Dame la Sainte Vierge Marie*, doublement (vierge : en corps et en esprit) : « Le Christ nous a défendu de ravir vos biens. » En outre il dit à ses compagnons : « Abandonnez la part qui vous revient des biens de ces (gens). Que ce soit ma part à moi! Moi-même je vous rétribuerais en échange de cela. »

* fol. 16, v° a.

2

Joseph conduisit l'Enfant et sa Mère. Lui-même le brigand alla devant eux.

ያስተፋንዎሙ ። ወእንዘ ፡ ያስተፋንዎሙ ፡ ወደቀ ፡ ዝነቱ ፡ ፈያታይ ፡ በገጸ ። ወተገድ
 ፀ ፡ ሰይፉ ፡ በእብን ፡ ወኮነ ፡ ቫክፍል ። ወደቤሎ ፡ ሕፃን ፡ አስተጋብእ ፡ ሰይፊክ ፡ አጥ
 ሦስ ፡ ወመጥወኒ ። ወነሥኦ ፡ ጥሦስ ፡ ፈያታይ ፡ ስባራተ ፡ ሰይፉ ፡ ወመጠዎ ። ወአስ
 ተላጸቆሙ ፡ እግዚእነ ፡ ክርስቶስ ፡ ለስባራተ ፡ ሰይፍ ፡ ወረሰዮሙ ፡ ከመ ፡ ቀዳሚ ።
 5 ወሶበ ፡ ርእየ ፡ ፈያታይ ፡ ግብሮ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘከመ ፡ አግብእ ፡
 ሰይፎ ፡ እንተ ፡ ተሰብረት ፡ ወዘከመ ፡ ሰመየ ፡ ስግ ፡ ዘኢያአምር ፡ ቀዲሙ ፡ አንከ* ረ ፡
 ጥቀ ፡ ወሰገደ ፡ ሎቱ ፡ ወሰብሶ ፡ ለእግዚአብሔር ። ወደቤሎ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡
 አእግዚእየ ፡ ረስየኒ ፡ እምአለ ፡ ይሄልወ ፡ ምስሌክ ፡ ወይተልወ ፡ ፍናዊክ ።

* fol. 16, v° b.

3

ወአስተፋንዎ ፡ ዮሴፍ ፡ ለውእቱ ፡ ፈያታይ ። ወአኅዘ ፡ እራኅ ፡ ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡
 10 ክርስቶስ ። ወአንበረ ፡ እዴሁ ፡ ላዕለ ፡ ውእቱ ፡ ፈያታይ ። ወውእቱሂ ፡ እንዘ ፡ ያደንን ፡

1. ወእንዘ ፡ ያስተፋንዎሙ] A, B, E om.; C, D donnent la leçon adoptée. — *ib.* ዝነቱ] A om.; E ዝነቱ; B, C, D donnent la leçon adoptée. — 3. ወነሥኦ ፡ ጥሦስ] B om. — *ib.* ሰይፉ] B ሰይፍክ. — 4. እግዚእነ ፡ ክርስቶስ] B, C, D, E እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ. — *ib.* ለስባራተ] B, C, D, E ለእሱ ፡ ሰባራተ. — *ib.* ወረሰዮሙ] A, D, E ወረሰዮ; B, C donnent la leçon adoptée. — 5. ፈያታይ] C ፈያታየ; E ፈያታዊ. — 6. ወዘከመ] B ወከመ. — *ib.* ሰመየ ፡ ስግ] E ጸውዎ ፡ ሰሰሙ. — *ib.* ቀዲሙ] B ቀዳሚ. — 7. ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ] B, C, D ለእግዚእ ፡ ኢየሱስ; E ለእግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ. — 8. ይሄልወ] A, C ይሄልወ. — *ib.* ወይተልወ] A, C ወይተልወ; E ወእኑሉ. — *ib.* ፍናዊክ] B ፍናግክ. — 9. ፈያታይ] E ፈያታዊ. — 10. እዴሁ ፡ ላዕለ ፡ ውእቱ ፡ ፈያታይ] A, D እዴሁ ፡ ለውእቱ ፡ ፈያታይ; C እዴሁ ፡ ለውእቱ ፡ ፈያት; E ዲሴሁ ፡ ለውእቱ ፡ ፈያታይ; B donne la leçon adoptée. *ib.* ወውእቱሂ] B ወውእቱ ፡ ሕፃን.

afin de les accompagner. Tandis qu'il les accompagnait, le brigand tomba sur son visage. Son épée se heurta contre une pierre et se brisa ¹ (en) trois morceaux. L'Enfant lui dit : « Ramasse (les morceaux de) ton épée, ô *Tetos*, et donne-(les)-moi. » Le brigand *Tetos* prit les morceaux de son épée et (les) lui donna. Notre-Seigneur le Christ joignit les morceaux de l'épée et fit d'eux (une seule lame) comme auparavant. Lorsque le brigand eut vu l'œuvre de *Notre-Seigneur Jésus-Christ*, (et eut remarqué) comment il avait réparé son épée qui s'était brisée et comment il avait appelé son nom qu'il ne connaissait pas auparavant, il s'étonna ² fort, l'adora et glorifia le Seigneur. Il dit à *Notre-Seigneur Jésus* : « O mon Seigneur, établis-moi (l'un) de ceux qui se trouveront avec toi et suivront tes voies. »

* fol. 16, v° b.

3

Joseph congédia le brigand. Il prit la main de *Notre-Seigneur Jésus-Christ*. Il posa sa main sur le brigand. Celui-ci aussi (salua), en inclinant sa tête.

1. M. à m. : *devint*.

ርእሶ ፡ ወእምዝ ፡ ይቤሎ ፡ ኦእግዚእየ ፡ ባርክ ፡ ላዕሌየ ፡ ወአውሥኦ ፡ እግዚእነ ፡ ኢ
 የሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ወይቤሎ ፡ አማን ፡ እብለከ ፡ ከመ ፡ አንተ ፡ ትቀድሞ ፡ ለአዳም ፡ በባ
 ኦ ፡ ውስተ ፡ ገንት ፡ ወለከ ፡ ይትወሀበከ ፡ መራኅት ፡ እምነበ ፡ አብ ፡ ወሶበ ፡ ሰምዖ ፡
 ሸእምአሉ ፡ ራያት ፡ ሰሐቆ ፡ ወተቃጸቦ ፡ ወይቤ ፡ ለእመ ፡ ኮነ ፡ ዝነቱ ፡ ሕፃን ፡ እምዶ
 ቂቀ ፡ ነቢያት ፡ በእፎ ፡ ይቤሎ ፡ ለከዓዌ ፡ ደም ፡ በኩሉ ፡ መዋዕለ ፡ ሕ* ይወቱ ፡ ይበው
 እ ፡ ገንተ ፡ ወይትወሀብ ፡ ሎቱ ፡ መራኅት ፡ አብ ፡ ወከመ ፡ ውእቱ ፡ ይቀድሞ ፡ በባኦ ፡
 ለአቡነ ፡ አዳም ፡

* fol. 17,
1^o a.

5

4

ወሶበ ፡ ርእየ ፡ እግዚእነ ፡ ክርስቶስ ፡ እንዘ ፡ ይትቃጸቦ ፡ ወይስሕቅ ፡ ቦቱ ፡ ይቤ
 ሎ ፡ ኦዳርክስ ፡ እስመ ፡ ኢትወርስ ፡ ሕይወተ ፡ ዘለዓለም ፡ ምስለ ፡ ጥጦስ ፡ በእንተ ፡

1-2. እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ] B እግዚእ ፡ ኢየሱስ. — 2. አንተ ፡ ትቀድሞ ፡ ለአዳም] A አንተ ፡ ትቀ
 ድም ፡ እምአዳም ፡ E ትቀድሞ ፡ አንተ ፡ ለአዳም ፡ B, C, D donnent la leçon adoptée. — 2-3. በባኦ] B om.; C, D, E በባኦ. — 3. ውስተ] B በውስተ. — *ib.* ወለከ] B om. a. — *ib.* ይትወሀበከ] A ይትወሀበከ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* መራኅት] C መራኅተ; D መራኅታ. — *ib.* እምነበ ፡ አብ] A በውስተ ፡ ገንት; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 4. ኮነ] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 5-6. ይበውእ ፡ ገንተ] B ይበውሶ ፡ ውስተ ፡ ገንት. — 6. መራኅተ ፡ አብ] B, E መራኅት; C, D መራኅታ. — *ib.* ወከመ] B om. መ. — 8. ርእየ] C, E ርእየ. — *ib.* እግዚእነ ፡ ክርስቶስ] B, C, D, E እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ. — *ib.* ወይስሕቅ ፡ ቦቱ] B, C, D ወይስሕቅ; E ወይስሕቅ ፡ ላዕሌየ. — 8-9. ante ይቤሎ A, B, C, D *add.* መ. — 9. ኦዳርክስ] C, D, E ኦዳርክስ; la forme du nom propre est *Dārkhès* dans A, B et *Dàkrès* dans C, D, E.

Puis il dit (à l'Enfant) : « O mon Seigneur, bénis-moi. » *Notre-Seigneur Jésus-Christ* répondit et lui dit : « En vérité, je te dis que toi-même tu précéderas *Adam*, en entrant dans le paradis, et qu'à toi te seront données les clefs de la part du Père. » Lorsque l'un des brigands eut entendu (*Jésus*), il rit de lui et se moqua de lui. Il dit : « Si cet Enfant est (l'un) des fils des prophètes, comment (peut-il) dire à un (brigand) qui verse le sang tous les jours * de sa vie qu'il entrera au paradis, que les clefs du Père lui seront données et que lui-même précédera, en entrant (dans le paradis), notre père *Adam* ? »

* fol. 17,
1^o a.

4

Lorsque Notre-Seigneur le Christ eut vu qu'il se moquait de lui et riait de lui, il lui dit : « O *Dārkhès*, tu n'hériteras pas de la vie éternelle avec *Tetos*, parce

ዘኢአመንከ ፡ ነገረ ፡ እግዚእከ ፡ ወአምላክከ ፡ ወአንከረ ፡ ውእቱ ፡ ፈያታይ ፡ እምነገረ ፡ እግዚእከ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘሰመየ ፡ ስሞ ፡ እንዘ ፡ ኢያአምሮ ፡ ወይቤ ፡ በነፍሱ ፡ እፎ ፡ ይክል ፡ ዝንቱ ፡ ሕፃን ፡ ያእምር ፡ ዘንተ ፡ ወእምአይቱ ፡ ሎቱ ፡ አእምሮ ፡ ዝንቱ ፡ ኅቡአት ፡ አንሰ ፡ እጤይቅ ፡ ከመ ፡ ዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ እምደቂቀ ፡ ነቢያት ፡ ወአውሥእ ፡ ገምሁር ፡ ሊቀ ፡ ፈያት ፡ ወይቤሎ ፡ አኮነ ፡ ዝንቱ ፡ ውእቱ ፡ ክርስቶስ ፡ ዘበአማን ፡ መድኅን ፡ ዓለም ፡ ዘተ* ወልደ ፡ ይእዜ ፡ ሕፃን ፡ ወዛቲ ፡ እሙ ፡ ድንግል ፡ ይእቲ ፡ ወእምዘ ፡ ተዘርወ ፡ ወአተወ ፡ አብያቲዎሙ ፡

* fol. 17, 1° b.

5

ወየሱፍሰ ፡ ወሰድሙ ፡ ለሕፃን ፡ ወለእሙ ፡ ሀገረ ፡ ናዝሬት ፡ ከመ ፡ ይትፈጸም ፡ ቃለ ፡ ነቢይ ፡ ዘይቤ ፡ አመ ፡ መጽእ ፡ አምላክ ፡ ሰማይ ፡ ወምድር ፡ ናዝሬቁ ፡ ይሰመይ ፡ ይቤ ፡ ነቢይ ፡ ግብጻዊ ፡ እስመ ፡ እግዚአብሔር ፡ ያስተርኢ ፡ እምናዝሬት ፡ በደኃሪ ፡ መ

1-2. እምነገረ ፡ እግዚእከ] B እምነ ፡ እግዚእከ. — 2. እግዚእከ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ] C. E እግዚእ ፡ ኢየሱስ. — *ib.* ኢያአምሮ] B ይአምሮ. — 2-3. በነፍሱ] A በመንፈሱ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 4. እጤይቅ] A እጤይቅ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée — *ib.* post ውእቱ B *add.* ሕፃን. — 4-5. ወአውሥእ] B ወአውሥእ; E እውሥእ. — 5. ክርስቶስ] A *om.*; B ኢየሱስ; C, D, E donnent la leçon adoptée. — 6. ይእዜ ፡ ሕፃን] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ወዛቲ] C *om.* ፡ ወ; D ዛቲ. — 6-7. ይእቲ] B *om.* — 7. ተዘርወ] C ተዘርወ. — *ib.* ወአተወ] B *om.*; A, C, D ወአተወ. — 8. ወየሱፍሰ] A *om.* ሰ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ወሰድሙ] E ወሰድ. — *ib.* ወለእሙ] B ወለእሙኒ. — 9. እሙ] B ለእሙ *sic.* — *ib.* ናዝሬቁ ፡ ይሰመይ] E ይሰመይ ፡ ናዝሬቁ. — 10. እስመ] A ስመ *sic*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée.

que tu n'as pas cru à la parole de ton Seigneur et de ton Dieu. » Le brigand s'étonna des paroles de *Notre-Seigneur Jésus-Christ* qui appelait son nom, alors qu'il ne le connaissait pas. Il dit en son âme : « Comment cet Enfant peut-il connaître cela? D'où lui (vient) la science de ces (choses) cachées? Pour moi, je suis certain que cet (Enfant) est (l'un) des fils des prophètes. » *Gambour*, le chef des brigands, répondit et lui dit : « Est-ce que cet Enfant n'est pas le Christ véritable, le Sauveur du monde qui * est né maintenant, et cette (femme) sa Mère, la Vierge? » Alors ils se dispersèrent et retournèrent à leur maison.

* fol. 17, 1° b.

5

Joseph conduisit l'Enfant et sa Mère à la ville de *Nazareth*, afin que fût accomplie la parole du prophète qui dit : Lorsque viendra le Dieu du ciel et de la terre, *il sera appelé Nazaréen* ¹. Un prophète égyptien dit : *En effet, le Seigneur apparaîtra, (venant) de Nazareth, dans les derniers jours. Il enlèvera la royauté,*

1. Matth., II, 23.

ዋዕል ። ወደነሥእ ፡ መንግሥተ ፡ ወክህነተ ፡ ወትንቢተ ፡ እምደቁቀ ፡ እስራኤል ። ወሎ
 መሰ ፡ ይዘርዎሙ ፡ ውስተ ፡ ነሉ ፡ አጽናፊ ፡ ምድር ። ወእምገ ፡ አልቦሙ ፡ ተመደ
 ጦ ፡ ወተጋብኦ ፡ ውስተ ፡ ዘቀዳሚ ፡ ሥርዐቶሙ ። ወሶበ ፡ ኅደረ ፡ እግዚእን ፡ ሀገረ ፡
 ናዝሬት ፡ አካዘ ፡ ይግበር ፡ ተአምራተ ፡ ዐበይተ ።

አእግዚእየ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ በረከተ ፡ ጸጋክ ፡ የሀሉ ፡ ምስለ ፡ አመትክ ፡ ወለ
 ተ ፡ ገብርኤል ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ።

3. ወተጋብኦ] A ወተጋብኦን; B ወተጋብኦ; C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ውስተ] C ኅበ. — *ib.* ዘቀዳሚ] B *om.* II. — *ib.* እግዚእን] B, C, D, E እግዚእን ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ. — 5-6. አእግዚእየ — አሜን] B አእግዚእየ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ዕቀዕ ፡ ለገብርክ ፡... ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ። *O mon Seigneur Jésus-Christ, garde ton serviteur... pour les siècles des siècles! Amen.* Un espace blanc, représenté par nos points de suspension, est laissé dans B pour l'insertion ultérieure du nom du possesseur. C እግዚእን ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ግህሉ ፡ ወምሕረቱ ፡ የሀሉ ፡ ምስለ ፡ ገብሩ ፡ ግህለ ፡ ሥላሴ ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ። *Que la clémence et la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus-Christ soient avec son serviteur Schähla-Schelásé pour les siècles des siècles! Amen.* D አእግዚእየ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ግህልክ ፡ ወምሕረትክ ፡ የሀሉ ፡ ምስለ ፡ ነገሥን ፡ ዳዊት ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ። *O mon Seigneur Jésus-Christ, que ta clémence et ta miséricorde soient avec notre roi David pour les siècles des siècles! Amen.* Le nom propre ዳዊት est écrit de seconde main sur un grattage. E አእግዚእየ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ በረከተ ፡ ጸጋክ ፡ የሀሉ ፡ ምስለ ፡ ገብርክ ፡ ህብተ ፡ ጊዮርጊስ ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜ[ን] ። *O mon Seigneur Jésus-Christ, que la bénédiction de ta grâce soit avec ton serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des siècles! Amen.* Les bénédictions se groupent ainsi ፡ d'une part, A, E; d'autre part, C, D; B est propre.

le sacerdoce et la prophétie aux enfants d'Israël. Quant à eux, il les dispersera dans toutes les extrémités de la terre. Alors ils n'auront plus (la faculté de) retourner et de revenir¹ à leur premier Testament. Lorsque Notre-Seigneur habita la ville de Nazareth, il se mit à faire de grands miracles.

O mon Seigneur Jésus-Christ, que la bénédiction de ta grâce soit avec ta servante Walata-Gabr'él pour les siècles des siècles! Amen.

1. M. à m. : se réunir.

ወልደ ፡ ጅዓመት ፡ የአክል ፡ ወእንዘ ፡ ይትዋነዩ ፡ ኅበ ፡ ሙላዝ ፡ ማዩ ፡ ወያውኅዝ ፡ ወያወቅል ፡ እንተ ፡ ጥፃ ፡ ወያውኅዝ ፡ ሙስተ ፡ ዐዘቅት ፡ ወያወርድ ፡ ንጹሐ ፡ ወጽሩዩ ፡ ወያጸርዮ ፡ ልብወ ፡ ነሥኦ ፡ እምነ ፡ ጣሕሉ ፡ ልሙጸ ፡ ወጽቡረ ፡ ወመሰለ ፡ ሸወጂእ ሰዋሪ ፡ ወአሚፃ ፡ ሰንበት ፡ ዕለታ ፡ ወሀለዉ ፡ ምስሌሁ ፡ ብዙኅን ፡ ደቂቅ ፡ ይትዋነዩ ፡

2

ወርእዮ ፡ ጅአይሁዳዊ ፡ እንዘ ፡ ዘንተ ፡ ይገብር ፡ ምስለ ፡ ደቂቅ ፡ ወሐረ ፡ ኅበ ፡ ዮሴ 5
 ፍ፡ አቡሁ ፡ ወአስተዋደዮ ፡ ለእግዚእ ፡ ኢ* የሱስ ፡ እንዘ ፡ ይብል ፡ በሰንበት ፡ ጽቡረ ፡
 * fol. 17, ገብረ ፡ ወመሰለ ፡ ሸወጂእ ሰዋሪ ፡ ዘኢይክውን ፡ ገቢረ ፡ በሰንበት ፡ ወሶበ ፡ ሰምዐ ፡ ዮ
 ህፊ ፡ ሐረ ፡ ኅበ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ወገሠጾ ፡ ወይቤሎ ፡ ለምንት ፡ ከመዝ ፡ ትገብር ፡
 ህኢይክውን ፡ ገቢረ ፡ በሰንበት ፡ ወሶበ ፡ ሰምዐ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ዘንተ ፡ ቃለ ፡ ጠ
 ፍሐ ፡ እደዊሁ ፡ ወአስረርን ፡ ወይቤሎን ፡ ሐራ ፡ ወስርራ ፡ ኅበ ፡ ሰብእ ፡ እለ ፡ ይቀው 10

1. ወልደ — የአክል] B የአክል ፡ ወልደ ፡ ጅዓመት ፡ E ጅ ፡ ዓመተ ፡ የአክል. — *ib.* ወያውኅዝ] B *om.* ወ.
 — 2. ወያወቅል] E ወያወቅል. — *ib.* ሙስተ ፡ ዐዘቅት] A, B እንተ ፡ ዓዘቅት ፡ E donne la leçon adoptée.
 — 3. ወጽቡረ] E *om.* ወ. — 4. ወሀለዉ.] A ወሀለዉ. — 5. ወሐረ] A, E *om.* ወ; B donne la
 leçon adoptée. — 5-6. ዮሴፍ ፡ አቡሁ] E አቡሁ ፡ ዮሴፍ. — 6. ኢየሱስ] B *om.* — 6-7. በሰንበት ፡ ጽቡረ ፡
 ገብረ] E ስቡረ ፡ ገብረ ፡ በሰንበት. — 7. ገቢረ] E ገቢረ. — 8. ለምንት ፡ ከመዝ ፡ ትገብር] E ለምንት ፡ ትገብር ፡
 ከመዝ. — 9. ገቢረ] E ገቢረ. — *ib.* post ወሶበ B *add.* ጸገዓ ፡ ወ. — 10. እደዊሁ] A *om.*; B እደዊሁ;
 E donne la leçon adoptée. — *ib.* ወስርራ] A, E *om.* ወ; B donne la leçon adoptée. —
ib. ኅበ] E ቡን.

agé environ de cinq ans et qu'il était en train de jouer auprès d'un ruisseau, de faire couler (de l'eau), de (la) filtrer ' à travers du sable, de (la) faire couler dans une citerne, de (la) faire descendre pure et limpide et de la clarifier adroitement, il prit sur la vase de la bourbe et de la boue et il (en) façonna douze oiseaux. C'était alors le jour du sabbat. Beaucoup d'enfants jouaient avec lui.

2

Un Juif le vit en train de faire cela avec des enfants. Il alla vers *Joseph*, son père, et accusa le *Seigneur* * *Jésus*, en disant : « Le sabbat, il a fait de la boue et il (en) a façonné douze oiseaux, ce qu'il n'est pas permis de faire, le sabbat. » Lorsque *Joseph* eut appris (cela), il alla vers le *Seigneur Jésus*. Il le réprimanda et lui dit : « Pourquoi fais-tu une telle chose qu'il n'est pas permis de faire, le sabbat? » Lorsque le *Seigneur Jésus* eut entendu cette parole, il battit de ses mains, fit s'envoler (les oiseaux) et leur dit : « Allez, volez vers

1. M. à m. : *recueillir (dans une piscine).*

* fol. 17, v° b.

መ፡ ሀዩ ፡ ፡ ወሰረራ ፡ ፡ እማነቱ ፡ ፡ አዕዋፍ ፡ ፡ እንዘ ፡ ፡ ይጸርሓ ፡ ፡ ወይብላ ፡ ፡ እኩት ፡ ፡ ወልደ ፡ ፡ እግዚአብሔር ፡ ፡

3

ወርእዮ ፡ ፡ ሸፈሪሳዊ ፡ ፡ ወደንገፀ ፡ ፡ ወፈርሀ ፡ ፡ ወሖረ ፡ ፡ ወነገረ ፡ ፡ ለካልአኒሁ ፡ ፡ ወወልዱ ፡ ፡ ሂ ፡ ፡ ለሐና ፡ ፡ ጸሓፊ ፡ ፡ ሖረ ፡ ፡ ምስለ ፡ ፡ ፈሪሳዊ ፡ ፡ ወውእቱሂ ፡ ፡ ነሥእ ፡ ፡ አጽቀ ፡ ፡ ኩሓ ፡ ፡ ወአ
5 ውነዘ ፡ ፡ ውእተ ፡ ፡ ማየ ፡ ፡ ዘአዕቀለ ፡ ፡ *እግዚእ ፡ ፡ ኢየሱስ ፡ ፡ ወአንጸፈ ፡ ፡ ምዕቃላቲሁ ፡ ፡ * fol. 18,
ወአምዝ ፡ ፡ ርእዮ ፡ ፡ እግዚእ ፡ ፡ ኢየሱስ ፡ ፡ ከመ ፡ ፡ ገብረ ፡ ፡ ዘንተ ፡ ፡ ይቤሎ ፡ ፡ እንበለ ፡ ፡ ፍሬ ፡ ፡ 1^o a.
ይይበስ ፡ ፡ ዘርእከ ፡ ፡ ወሠረጸ ፡ ፡ ፍሬከ ፡ ፡ ከመ ፡ ፡ አጽቅ ፡ ፡ ዘአልፀ ፡ ፡ መንፈስ ፡ ፡ የሀሉ ፡ ፡ ወው
እቱ ፡ ፡ ወልድ ፡ ፡ በጊዜሃ ፡ ፡ የብስ ፡ ፡

4

ወካዕበ ፡ ፡ ሖረ ፡ ፡ እግዚእ ፡ ፡ ኢየሱስ ፡ ፡ ምስለ ፡ ፡ ኡብ ፡ ፡ ወመንፈስ ፡ ፡ ቅዱስ ፡ ፡ ወእንዘ ፡ ፡

1. ወልደ] B om. — 3. ሸ] B om. — ib. ወፈርሀ] B, E om. — 3-4. ወወልዱሂ] B, E ወወልዱሂ.
— 4. ወውእቱሂ] B ወውእቱስ. — ib. አጽቀ] B ቁጽሶ. — ib. ኩሓ] A ኩሕ. — 5. ውነተ ፡ ማየ] E ውስተ ፡
ማየ. — ib. ወአንጸፈ] E ወአንጸፍጸፈ. — ib. post ወአንጸፈ A, B add. ሎቱ. — 6. ኢየሱስ] B om. —
ib. ዘንተ] E om. — ib. እንበለ] B, E ዘእንበለ. — 7. ይይበስ] A, E ይየበስ. — ib. ወሠረጸ] B ወሠርሀ.
— ib. ፍሬከ] E om. ከ. — ib. የሀሉ] B ኢየሀልወ; E ኢይሂልወ. — 8. የብስ] B om. — 9. እግዚእ ፡
ኢየሱስ] B om.

les hommes qui se tienent là. » Les oiseaux s'envolèrent, en criant et (en) disant : « Remercié (soit) le Fils du Seigneur ! »

3

Un pharisien le vit (faire cela). Il fut épouvanté et eut peur. Il alla raconter (cela) à ses amis. Le fils du scribe Anne aussi alla avec le pharisien. Lui-même prit une branche de saule; il fit s'écouler l'eau que le * Seigneur Jésus avait recueillie et il mit à sec la piscine. Alors le Seigneur Jésus, voyant qu'il avait fait cela, lui dit : « Sans fruit que ta semence devienne aride! Que le rejeton de ton fruit devienne comme une branche qui n'a pas de vie ! » Cet enfant aussitôt devint aride.

* fol. 18, 1^o a.

4

De nouveau le Seigneur Jésus alla avec le Père et l'Esprit-Saint. En cou-

1. M. à m. : d'esprit.

ዶረውጽ ፡ ጀወልድ ፡ ጉድዐ ፡ እንግድግዑ ፡ ለእግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ወይቤሎ ፡ እግዚእን ፡ ለውእቱ ፡ ወልድ ፡ ኢትምላእ ፡ አካልክ ፡ ወሞተ ፡ ውእቱ ፡ ወልድ ፡ በጊዜሃ ፡ ወወድ ቀ ፡ ወአውየወ ፡ እለ ፡ ርእይዎ ፡ ለውእቱ ፡ ወልድ ፡ ዘሞተ ፡ ወይቤሎ ፡ እምአይቱ ፡ ውእቱ ፡ ዝንቱ ፡ ሕፃን ፡ እስመ ፡ ነሉ ፡ ዘነበበ ፡ ይኸውኖ ፡ በጊዜሃ ፡ ወአዝማዲዑ ፡ ለውእቱ ፡ ወልድ ፡ ዘሞተ ፡ በከይዎ ፡ ወላሐውዎ ፡ ወእምድጎረዝ ፡ ሖሩ ፡ ጎበ ፡ ዮ
 * ሴፍ ፡ ወይቤልዎ ፡ ዝንቱስ ፡ ወልድ ፡ እንዘ ፡ ብክ ፡ ኢትክል ፡ ነቢረ ፡ ምስሌን ፡ ውስ ተ ፡ ሀገርን ፡ ወእመ ፡ አኮ ፡ አዝዝ ፡ ይባርክ ፡ ላዕሌን ፡ ወፍልስ ፡ እምዝየ ፡

* fol. 18, 1^o b.

5

ወገውጸ ፡ ዮሴፍ ፡ ለሕፃን ፡ ቀሪዕ ፡ ጎቤዑ ፡ ይቤሎ ፡ ለምንት ፡ ለክ ፡ ወልድየ ፡ ትጉብ ር ፡ ከመዝ ፡ ወአሉ ፡ ሰብእ ፡ እንክ ፡ ይጸልኡን ፡ ወአውሥኦ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ለዮሴፍ ፡ ወይቤሎ ፡ ሶበ ፡ አኮ ፡ ሰብእ ፡ ዘኢያእመሩ ፡ ቃለ ፡ ጥበበ ፡ አቡየ ፡ እምኢያእመሩ ፡

10

1. እግዚእን] B, E እግዚእ ኢየሱስ. — 2. ለውእቱ ፡ ወልድ] B om. — *ib.* አካልክ] A om. n; B, E donnent la leçon adoptée. — 2-3. ወሞተ ፡ ውእቱ ፡ ወልድ ፡ በጊዜሃ ፡ ወወድቀ] E ወበጊዜሃ ፡ ወድቀ ፡ ውእቱ ፡ ወልድ ፡ ወሞተ. — 3. ወአውየወ.] E ወአውየወ. — 4. ዝንቱ] A om.; B, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ዘነበበ] B ዘይነብብ. — *ib.* ይኸውኖ ፡ በጊዜሃ] B ይኸውን ፡ በጊዜሃ; E በጊዜሃ ፡ ይኸውኖ. — *ib.* ወአዝማዲዑ] E ወእምአዝማዲዑ. — 5. ante በከይዎ E *add.* ወ. — *ib.* ወላሐውዎ] B, E ወላሐውዎ *sic.* — *ib.* ወእምድጎረዝ] B ወእምደጎረዝ. — 6. ዝንቱስ] B om. — *ib.* ወልድ ፡ እንዘ ፡ ብክ] B ወልድ ፡ ብክ; E ወልድክ ፡ እምደመዕ ፡ ምስሌክ. — 6-7. ውስተ ፡ ሀገርን] A ውስተዝ ፡ ሀገርን; E ውስተ ፡ ዝ ፡ ሀገር; B donne la leçon adoptée. — 7. እምዝየ] E እምደ. — 9. እንክ ፡ ይጸልኡን] A እንክ ፡ ይጸልኡን; E ይጸልኡን ፡ እንክ; B donne la leçon adoptée. — 10. ዘኢያእመሩ] B ዘኢያእምኑ. — *ib.* እምኢያእመሩ ፡ ሰብእ] B እምሰብእ.

rant, un enfant frappa la poitrine du *Seigneur Jésus*. Notre-Seigneur dit à cet enfant : « Que ton corps ne croisse plus ! » L'enfant mourut aussitôt et tomba. Ceux qui virent cet enfant qui était mort se lamentèrent. Ils dirent : « D'où est cet Enfant, car tout ce qu'il profère a lieu aussitôt ? » Les parents de l'enfant qui était mort le pleurèrent et gémissent sur lui. Ensuite ils allèrent vers *Joseph* et lui dirent : « Puisque tu as un tel Fils, tu ne peux pas demeurer avec nous dans notre ville. Ou ordonne qu'il nous bénisse, (ou) pars d'ici. »

* fol. 18, 1^o b.

5

Joseph réprimanda l'Enfant. S'approchant de lui, il lui dit : « Pourquoi, mon Fils, fais-tu de telles choses ? Ces gens donc nous haïront. » Le *Seigneur Jésus* répondit à *Joseph* et lui dit : « Si les hommes n'avaient pas connu le Verbe de la Sagesse de mon Père, ils² ne connaîtraient pas le châtime

1. Renforcement et mise en relief de la négation. — 2. M. à m. : *les hommes*.

ሰብእ : ገሥጸ : ውሉዶሙ ። ወከሶበ : ዘንተኒ : ኅቡእ : ከሠተ : ሎሙ : ከመ : ያለ
 ብዎሙ ። ወዘንተ : መርገመ : እለ : ኢረከቡ : እሉሂ : ረከቡ : ነኅኒሆሙ : በጊዜሃ ።
 ወእለ : ይትጋአዝዎ : ዖሩ ። ውተምዐ : የሱፍ : ወአኅዘ : እዘኒሁ : ወመላተሐሁ : በ
 ሕቁ ። ወደቤሎ : እግዚእ : ኢየሱስ : መጠንክ : የአክለክ : ዙተኅሥዒ : ወኢትረ
 ክበኒ ። ወአንተሰ : ፍጹመ : ኢያእ* መርክ : ወረሳእክ ።

* fol. 18.
v° a.

በረከተ : ጸጋሁ : የሀሉ : ምስለ : አመቱ : ወክበ : ድንግል : ለዓለመ : ዓለም : አ
 ሜን ።

6

ወሀሎ : ከመምህር : ዐቢይ : ዘስሙ : ዘኬዎስ ። ወሰምዎ : እንዘ : ይትናገር : ከመ
 ዝ : ምስለ : የሱፍ : አቡሁ ። ወደቤሎ : ለየሱፍ : ውእቱ : መምህር : ዘስሙ : ዘኬዎ
 ስ : ለእመ : ትፈቅድ : ይትመሀር : ዝንቱ : ሕፃን : ሀበኒ : ከመ : እምሀር : አነ : እስ
 መ : አፈቅሮ : እመሐዛሁ : ወእኩብሮ : እምሊቃውንት ። ከመ : ውእቱኒ : ይኩን : መ

10

3. ይትጋአዝዎ] B, E ይትገዓዝዎ sic. — ib. ሃሩ] B ሐሩ. — 4. መጠንክ] A, E መመንክ; B donne la leçon adoptée. — 5. ፍጹመ — ወረሳእክ] B ፍጹመ : እስመ : ዘኢያእመርክ : ረሳስ. — 6-7. በረከተ — አሜን] B, E om. cette bénédiction. — 8. ante ወሀሎ A, E add. ምዕራፍ; post ምዕራፍ E add. ፲ (sur la manière de compter particulière à E voir p. 68, note 1). — ib. ዐቢይ] B ዐአይ; E om. — 10. ይትመሀር : ዝንቱ : ሕፃን] E ዝንቱ : ሕፃን : ይትመሀር. — ib. ከመ] B, E om. — 11. እመሐዛሁ] E እመሐዛሁ. — ib. ወእኩብሮ — ከመ : ውእቱኒ] B ወእኩብሮ : እምእለ : ይሐህቅዎ ። ወአንፍሮ : እምሊቃውንት : ከመ : ውእቱኒ; E ወእኩብሮ : እምእለ : ይሐህቅዎ ። ወእኩብሮ : እምነ : ሊቃውንት : ከመ : ውእቱኒ; la lettre ኃ de ወአንፍሮ est en surcharge dans B.

de leurs enfants. De plus il leur a révélé même ce (qui est) caché, afin de (le) leur faire comprendre. Ceux qui n'ont pas trouvé (la signification de) cette malédiction ont trouvé eux aussi¹ leur jugement aussitôt. Ceux qui s'en indignent sont aveugles. » *Joseph* se mit en colère et lui tira les oreilles et les joues fortement. Le *Seigneur Jésus* lui dit : « Il te suffira² de me chercher et de ne pas me trouver. Quant à toi, tu n'as pas connu parfaitement, * (mais) tu as oublié. »

* fol. 18.
v° a.

Que la bénédiction de sa grâce soit avec sa servante *Wakaba-Dengel* pour les siècles des siècles! Amen.

6

Il y avait un maître célèbre, appelé *Zachée*. (*Jésus*) l'entendit en train de s'entretenir ainsi avec *Joseph*, son père. Ce maître, appelé *Zachée*, disait à *Joseph* : « Si tu veux que cet Enfant soit instruit, donne-(le)-moi, afin que je l'instruise moi-même, car je l'aimerai plus que les jeunes gens³ et je l'honorerai

1. M. à m. : ceux-ci aussi. — 2. Pléonasmе : መጠንክ = il te suffira; የአክለክ = ce sera assez pour toi. — 3. M. à m. : ses jeunes gens.

ፍቀሬ : ወልድ : ወካዕበ : ይኩን : መምህረ ። ወአውሥአ : ሩሴፍ : ወደቤሎ : መነ :
 ውእቱ : ዘደክል : እኒብቶ : ለዝነቱ : ሕፃን : ወምሂሮቶ : እስመ : ዐቢይ : መስቀል :
 ይደልዎ : ለዝ : ሕፃን ።

7

ወአውሥአ : ሕፃን : ወደቤ : እምዝ : ቃላት : ዘትቤ : መምህር : ሰመደክ : ነኪረ ።
 አነ : ባዕድ : እምኔክመ : ወኢኮንኩ : ከማክመ : * ትዝምደ : ሥጋ : ዘብዩ ። ወአን 5
 ተ : ባሕቲትክ : ዘበኦሪት : ሀሎክ ። እስመ : እምቅድመ : ትትወለድ : አንተ : ሀሎኩ :
 አነ ። ወአንተ : እንዘ : ትሴፎ : ከዊነ : ኡብ : እንክ : ትትሚህር : እምኅቤዩ ። ወ
 አልዐ : ባዕድ : ዘርእዮ : ለአርአያ : መስቀል : ዘመሐልኩ : እፀር ። ዘዘአየ : ው
 እቱዝ : ከመ : አነ : ተሰቂልዩ : አኅድግ : ምግባራተ : ዘዘአክመ : እስመ : ኢታአ

* fol. 18, v° b.

1. ወካዕበ : ይኩን : መምህረ] B ወካዕበ : ይኩን : ውእቱ : መምህረ : E ወካዕበ : ውእቱ : ይኩን : መምህረ. — 2. መምሂሮቶ] B, E መምሕሮቶ. — 4. ወአውሥአ] B om. — ib. ሰመደክ] E ወሰመደኩ. — ib. ነኪረ] E ነኪር. — 5. አነ : ባዕድ : እምኔክመ:] A አነ : እምኔክመ:] B, E donnent la leçon adoptée. — ib. ወኢኮንኩ] B ወኢኮንክመ. — ib. ትዝምደ : ሥጋ : ዘብዩ] B ዘሥጋ : ትዝምደ : ዝዩ. — 6. ባሕቲትክ] B om. n. — 7. እንክ] E እንዘ. — ib. ትትሚህር] A, B ትትመህር : E donne la leçon adoptée. — ib. እምኅቤዩ] les lettres ኅቤ sont en surcharge dans B; እምኅዩ figurait primitivement; E እምኅዩ. — 8. ዘርእዮ] E ዘርእዮ. — ib. ለአርአያ] B ወአላ : አርአያ; E አርአዮ. — ib. ዘዘአየ] B om. — 8-9. ውእቱዝ] E om. n. — 9. አኅድግ] E አኅድግ. — ib. ዘዘአክመ] B ዘአክመ. — ib. ኢታአምሩ] B om. አ.

plus que les vieillards. (Je désire) que lui-même aussi devienne l'ami des enfants et en outre qu'il devienne maître. » Joseph répondit et lui dit : « Quel est celui qui pourra prendre cet Enfant et l'instruire, car une grande croix convient à cet Enfant? »

7

L'Enfant répondit et dit : « Parmi les paroles que tu as dites, (ô) maître, tu as nommé une (chose) étrange. (La voici) : Je suis autre que vous; je ne possède pas¹ comme vous² une famille de chair. Tu es le seul qui aies compris la Loi². En effet, avant que tu fusses né toi-même, j'existais moi-même. Alors que toi-même tu espères devenir père, tu seras donc instruit par moi. Personne d'autre (que toi) n'a vu l'image de la croix que j'ai juré de porter. Ma propre (règle) est que moi-même, devant être crucifié, je m'abstienne

* fol. 18, v° b.

1. M. à m. : je ne suis pas possédant. — 2. M. à m. : qui te sois trouvé dans la Loi.

ምሩ : በከመ : ተወለድክሙ : ወእምአይቲ : መጻእክሙ ፥ ወአነ : ባሕቲትየ : አአምረ ክሙ : ጥዮቀ : ማእዘ : ተወለድክሙ : ወእስከ : ማእዘ : ትሂልወ : ዝየ ፥

8

ወአኅዙ : ይጽርኑ : ወያንክሩ : እንዘ : ይብሉ : መንክራተ : ቦቢያተ : ወመድም መ : ርኢኑ ፥ አልቦ : አመ : ሰማዕነ : በከመዝ : ነገረ : ወኢብኅቦ : ካዎን : ወኢብኅቦ : ርቢናት : ወኢብኅቦ : ራሪሳዊ : ወጸሐፍት ፥ ወአይቲኑ : እ * ንጋ : ተወልድ : ዝነቱ : ሕፃን ፥ እስመ : የአክል : ወልደ : ጅዓመት : ወንሬኢ : በከመዝ : ይትናገር ፥ ወአልቦ : አመ : ርኢኑ : በከመዝ ፥ ወአውሥአ : ካዕቦ : እግዚእ : ኢየሱስ : ወይቤሎሙ : ታ ነክሩ : ወባሕቲ : ኢታአምሩ : በነገርኩክሙ ፥ ወአንሰ : አአምር : እምኅቦ : ተወለድ ክሙ : ወእምዝ : ዓዲ : በይፈደፍድ : አአምር : እምኅቦ : አቡየ : ወውእቲኑ : ያአም

* fol. 19, 1^o a.

1. ante ወእምአይቲ E add. እምአይቲ. — 2. ወእስከ — ዝየ] E om. — ib. ትሂልወ.] A, E ትሂልወ. — 3. ይጽርኑ.] B ይጽርኑ. — ib. ወያንክሩ.] B, E ወያንክሩ. — 3-4. መንክራተ — ወመድምመ.] B መንክር : ወመድምም; E መንክር : ቦቢያተ : ወመድምመ. — 4. ነገረ.] B, E ነገር. — 4-5. ወኢብኅቦ : ካዎን — ወጸሐፍት.] B ወኢብኅቦ : ካዎን : ወኢብኅቦ : ራሪሳዊ : ወጸሐፍት; E ወኢብኅቦ : ሰብእ : ወኢብኅቦ : ራሪሳዊ : ወኢብኅቦ : ጸሐፍት. — 6. ወንሬኢ.] B om. ወ. — ib. ወአልቦ.] A om. ወ; B, E donnent la leçon adoptée. — 6-7. ወአልቦ : አመ : ርኢኑ.] B ወአልቦ : በሰማዕነ. — 7. በከመዝ.] B om. ዘ. — ib. ወአውሥአ.] A om. ወ; B, E donnent la leçon adoptée. — ib. ካዕቦ : እግዚእ : ኢየሱስ.] B እግዚእ : ኢየሱስ : ካዕቦ; E om. ካዕቦ. — ib. ወይቤሎሙ.] E om. — 7-8. ታነክሩ.] B ኢታአምሩ. — 8. ኢታአምሩ.] B om. — 9. በይፈደፍድ.] B ፈደፍደ. — ib. እምኅቦ : አቡየ.] B, E om. — ib. ወውእቲኑ.] E om. ወ.

de vos propres œuvres. En effet, vous ne savez pas comment vous êtes nés et d'où vous êtes venus. Moi seul je sais exactement quand vous êtes nés et jusqu'à quand vous trouverez ici-(bas). »

8

Ils se mirent à crier et à s'étonner, en disant : « Nous avons vu de grands prodiges et des merveilles. Jamais nous n'avons entendu de telles paroles, ni auprès des prêtres, ni auprès des Anciens, ni auprès des pharisiens et des scribes. Où * donc est né cet Enfant? En effet, il est âgé environ de cinq ans et nous voyons qu'il parle ainsi. Jamais nous n'avons vu une telle (chose). » De nouveau le Seigneur Jésus répondit et leur dit : « Vous vous étonnez; cependant vous ne savez pas ce que je vous ai dit. Pour moi, je sais d'où vous êtes nés et, ce qui est plus¹ que cela encore, je (le)

* fol. 19, 1^o a.

1. M. à m. : *ce qui surpasse*.
PATR. OR. — T. XII. — F. 4.

ረኒ ፡ ወዘንተ ፡ ሰሚዖሙ ፡ ተረጸሙ ፡ ወስኧኑ ፡ ተናግሮ ፡ ወቀርቦ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ወይቤሉሙ ፡ ተዋነይኩ ፡ ምስሌክሙ ፡ እስመ ፡ ሕፁዓን ፡ አእምሮ ፡ አንተሙ ፡ ወውሐዳን ፡ ልቡና ፡

9

ወእንዝ ፡ ይዩውሆ ፡ ዘኬዎስ ፡ መምህር ፡ ለአቡሁ ፡ ዮሴፍ ፡ ይቤሎ ፡ ሀበኒዮ ፡ እምህሮ ፡ መፍትወ ፡ ወዩውሆ ፡ ወነሥኦ ፡ ወቦአ ፡ ቤተ ፡ ትምህርት ፡ ወበዊእ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ አርመመ ፡ ወዘኬዎስ ፡ መምህር ፡ አንዝ ፡ ይምህሮ ፡ መጻሕፍተ ፡ ወይቤሎ ፡ በል ፡ አልፋ ፡ ወኢያውሥኦ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ወተምዖ ፡ መምህር ፡ ወጸፍዖ ፡ ርእሶ ፡ ወይቤሎ ፡ ሕዓን ፡ በመስፍሕት ፡ እንዝ ፡ ይዘብጥዎ ፡ ይትሚህርኑ ፡ ወአንተ ፡ ትብል ፡ ከመ ፡ ድምፀ ፡ ብርት ፡ ወከመ ፡ ደወል ፡ ዘይነቁ ፡ ዘእንበለ ፡ ድምጽ ፡ ዘቃል ፡ ወጥብብ ፡ ወኅይል ፡ ወአንዝ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ እምአልፋ ፡ እስከ ፡ ተናጸሚቱ ፡ ወበበይይ ፡ ጥንቃቄ ፡ አንበበ ፡ ሎቱ ፡

* fol. 19. 1^o b.

5

10

1. ወዘንተ ፡ ሰሚዖሙ] B ወዘንተ ፡ ረጸሞሙ ፡ ዘንተ ፡ ነገረ. — 3. ልቡና] B ልብ. — 6-7. አርመመ ፡ ወዘኬዎስ ፡ መምህር — እግዚእ ፡ ኢየሱስ] E om.; cette lacune représente environ deux lignes de texte imprimé. — 7. ወተምዖ] B ወተምዮ. — 7-8. ወጸፍዖ] A om. ወ; B, E donnent la leçon adoptée. — 8. በመስፍሕት] B መፍትወኑ; E መስፍሕት. — *ib.* ይትሚህርኑ] B ይትመህርኑ. — 11. ante አንበበ E *add.* ወ; A, B donnent la leçon adoptée.

sais de mon Père, (car) lui-même me connaît. » Ayant entendu cela, ils furent au comble (de l'étonnement) et ne purent pas parler. Le *Seigneur Jésus* s'approcha et leur dit : « J'ai joué avec vous, car vous êtes de petite science et de peu d'intelligence¹. »

9

Tandis que le maître *Zachée* persuadait *Joseph*, le père (de *Jésus*), il lui dit : « Donne-le-moi : il faut que je l'instruise. » Il persuada (*Joseph*) et prit (l'Enfant). (*Jésus*) entra à l'école. Étant entré, le *Seigneur Jésus* se tut. Le maître *Zachée* se mit à lui enseigner l'alphabet. Il lui dit : « Dis : Alpha. » Le *Seigneur Jésus* ne répondit pas. Le maître se fâcha contre lui et le gilla sur la tête. L'Enfant lui dit : « Tandis qu'on le frappe avec un marteau², (un enfant) apprendra-t-il? Toi-même tu parles comme un airain retentissant³ et comme une cloche qui résonne, sans accent de parole (humaine)⁴, (ni) sagesse, (ni) science⁵. » Le *Seigneur Jésus* commença depuis Alpha jusqu'à la fin et avec une grande justesse lui récita (l'alphabet).

* fol. 19. 1^o b.

1. M. à m. : vous êtes petits en science et ayant peu d'intelligence. — 2. La main du maître *Zachée* est comparée à un marteau. — 3. M. à m. : comme le son de l'airain. — 4. M. à m. : sans son de parole. — 5. M. à m. : force.

ወአውሥኦ : ካዕበ : እግዚእ : ኢየሱስ : ወደቤ : እለ : ኢያአምሩ : አልፋ : እ
 5 ሮ : ይሚሃሩ : ቤጣ ። አመደልዋን : አንትሙ : ቅድሙ : ተምሀሮ : አልፋ : ወእምድ
 ጎሬሁ : አአምንክሙ : አመ : አእመርክሙ : ትርጓሜ : አልፋ : ወቤጣ ። ወእምዝ :
 አንዘ : እግዚእ : ኢየሱስ : * ይንግሮ : ለመምሀር : በእንተ : ቀዳሚ : ራእይ ። ወይ
 10 ቤሎ : ምንት : ውእቱ : ቀርጾተ : ሥሉስ : ብዙኅ : ቦቱ : አናግዝተ : ደሐክ : ወስ
 ሐብ : እድ : ገቡኦ : ወውጹኦ : ማዕበል : ርቱዓን : ሥሉሳን : ትኩሳን : ወግፍቱዓን ።
 ወውእቱ : መምሀር : ተደመ : ወአንከረ : ዘመጠነዝ : አስማተ ። ወእምዝ : ሶበ :
 አንከረ : ነገራቲሁ : ጸርሐ : ወአውዩወ : ወደቤ : አሌ : ሊተ : ዘለልዩ : ለርእስዩ : አ
 ምጻእኩ : ትከዘ ። ወአውዕእም : እምዛዩ : ሊተ : ብቁዑኒ ። አኮ : መፍትሁ : የሀሉ :
 10 ዲበ : ምድር ። ወአማን : መፍትሁ : ለዐቢይ : መስቀል : ዘይክል : ከሢቶቶ : ለዝንቱ :
 ሕፃን : ወአምጽኦቶ ። እትሐዘብ : አንሰ : እምቅድመ : አይኅ : ወመዋዕለ : ኖኅ : እሬሳ :

* fol. 19, v° a.

1. ወአውሥኦ] E om. ω. — ib. ካዕበ] B om. — ib. ኢያአምሩ] E ኢያአምሩ. — 1-2. እሮ] A. B ወእሮ. — 2. ይሚሃሩ] E ትሚሃሩ. — ib. ተምሀሮ] A, B ምሀሮ; E donne la leçon adoptée. — ib. ante አልፋ B add. ብሃለ; post አልፋ B add. ወቤጣ. — 2-3. ተምሀሮ : አልፋ — ትርጓሜ : አልፋ : ወቤጣ] B om.; cette lacune représente une ligne de texte imprimé. — ib. ወእምድጎሬሁ] E ወእምድጎረዝ. — 5. ምንት] E ምንተ. — ib. ውእቱ] A, E om.; B donne la leçon adoptée. — ib. ቀርጾተ] A ቅርጾተ; B ቀርጾተ; E donne la leçon adoptée. — ib. ብዙኅ] A, E ብዙኅ; B donne la leçon adoptée. — ib. አናግዝተ] E አናግዝተ. — ib. ደሐክ] E ደሐክ. — 6. ገቡኦ] E ገቡኦ. — ib. ወውጹኦ] A, B om. ω; E donne la leçon adoptée. — ib. ርቱዓን] A ርቱዓ; B, E donnent la leçon adoptée. — ib. ወግፍቱዓን] A, B om. ω; E donne la leçon adoptée. — 7. ተደመ : ወአንከረ] E አንከረ : ወተደመ. — 7-8. ዘመጠነዝ : አስማተ (B አስማተ) ። ወእምዝ : ሶበ : (E ወሶበ) አንከረ] A om.; B, E donnent la leçon adoptée. — 8. post ወደቤ B add. ዘመጠነዝ : አስማተ : ወደቤ. — ib. ዘለልዩ] B om. η. — 9. ወአውዕእም] A, B ወእምጽእም. — 10. ወአማን] A, B om. ω; E donne la leçon adoptée. — ib. ከሢቶቶ] E ከሢቶ. — ib. ለዝንቱ] E om. λ; A, B donnent la leçon adoptée. — 11. እትሐዘብ] E እትሐዘብ. — ib. ወመዋዕለ : ኖኅ : እሬሳ] B om.

De nouveau le *Seigneur Jésus* répondit et dit : « Ceux qui ne connaissent pas Alpha comment enseigneront-ils Bêta? O hypoerites, commencez vous-mêmes par apprendre Alpha et ensuite je vous croirai, lorsque vous aurez connu l'explication d'Alpha et de Bêta. » Alors le *Seigneur Jésus* se mit * à exposer au maître touchant la première lettre '

* fol. 19, v° a.

Le maître fut émerveillé et étonné de tant de noms. Puis lorsqu'il fut étonné des paroles (de *Jésus*), il cria, se lamenta et dit : « Malheur à moi qui spontanément ai fait venir pour moi-même l'affliction! Faites-le sortir d'ici, de grâce pour moi. Il ne faut pas qu'il se trouve sur terre. Vraiment il est destiné à une grande croix eelui qui pourra instruire² cet Enfant et lui apprendre³ (quelque chose). J'incline¹, quant à moi, à mettre

1. M. à m. : *forme*. Les deux lignes suivantes du texte, représentées par nos points de suspension, sont incompréhensibles. — 2. M. à m. : *révéler*. — 3. M. à m. : *apporter*. — 4. M. à m. : *je pense*.

ልደቶ ፡ እስመ ፡ እትሐዘብ ፡ አንሰ ፡ አይ ፡ ማኅፀን ፡ ጸገ። ወአይ ፡ ከርሥ ፡ ወለዶ ፡ ወአይ ፡ እም ፡ እንተ ፡ ሐፀነዮ ። እስመ ፡ አነ ፡ ኢይትዔገሥ ፡ ወእይመም ፡ ወርእስየ ፡ ለልየ ፡ አስፈጥኩ ። አነ ፡ ኅር^{*} ቱም ፡ ዙተሐዘብኩ ፡ እርኩብ ፡ ረድአ ፡ ዓዲ ፡ ውእቱ ፡ ኮነኒ ፡ መምህረ ። ኢይረምም ፡ ወኢይጉይይ ፡ እምብሐር ፡ ወኢይክል ፡ ርእዮቶ ፡ ለሕፃን ። አንሰ ፡ ጥቀ ፡ እምሳእሳፀ ፡ አፉው ፡ ኢይክል ፡ እምእለ ፡ ተናገረ ፡ ውእቱ ፡ ሕፃን ። እስመ ፡ እሬኢ ፡ ቅድመ ፡ አዕይንቲው ፡ ልቡና ። ወክዕብ ፡ ሳእሳፀ ፡ አፉው ፡ ወንጽሐ ፡ ነገሩ ። እመሰ ፡ እግዚአብሔር ፡ ውእቱ ፡ ወለእመ ፡ መልአክ ፡ ውእቱ ፡ ኢይአምር ። ወእምዝ ፡ ሰሐቀ ፡ እግዚእ ፡ ኢይሱስ ፡ ወይቤ ፡ ይፈረ ፡ ዙኢይፈረ ። ወይሬእዮ ፡ ሰውሬን ፡ ፍሬ ፡ ሕይወት ፡ ዘፈትሐ ። ወበጊዜፃ ፡ ነጸኑ ፡ ነጥሙ ፡ እለ ፡ ተረግሙ ፡ በኅብው ። ወአልፀ ፡ እንክ ፡ እለ ፡ አጥብው ፡ ያምዕዕም ።

* fol. 19, v° b.

5

10

1. እስመ ፡ እትሐዘብ (E እትሐዘብ) B መዓዲ ፡ እትገዛብ. — *ib.* ወለዶ] E አግመሮ. — 2. እስመ] B እስከ. — *ib.* አነ] B, E *om.* — *ib.* ኢይትዔገሥ] A እትዔገሥ; B *om.*; E donne la leçon adoptée. — *ib.* ወእይመም] B እይመም. — 3. እርኩብ] B እርኩብ. — *ib.* ረድአ] E ረዳእዮ. — *ib.* ዓዲ ፡ ውእቱ ፡ ኮነኒ] B ዓዲ ፡ ኮነኒ ፡ ውእቱ; E ወውእቱ ፡ ኮነኒ. — 5. ante እምሳእሳፀ B *add.* ወ. — *ib.* ተናገረ ፡ ውእቱ] B ተገሩ ፡ *sic* ነጥ ፡ ውእቱ. — 6. እሬኢ.] A, B ኢይሬኢ. — *ib.* እዕይንቲው] B, E እዕይንተ; A donne la leçon adoptée. — *ib.* ወክዕብ] B ወሐዩ. — *ib.* ante ሳእሳፀ B *add.* ለ. — 6-7. ወንጽሐ ፡ ነገሩ] B ወንጽሐ ፡ ነገሮ. — 7. ውእቱ] E *om.* — *ib.* ወለእመ] E ወለእመኒ. — *ib.* ውእቱ] E *om.* — 8. ይፈረ ፡ ዙኢይፈረ] B ኢይፈረ ፡ ወኢይፈረ. — *ib.* ወይሬእዮ] B *om.* — 9. እለ] B ከመ. — 10. ወአልፀ] A *om.* ወ; B, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* እለ] B አንሰ.

avant le déluge et les jours de Noé sa naissance, car je me demande¹ moi-même quel sein l'a porté, quel ventre l'a enfanté et quelle est la Mère qui l'a élevé. En effet, moi je ne comprends pas²; je suis stupéfait; je me suis trompé moi-même spontanément. * Malheureux que je suis, (moi) qui ai pensé trouver un disciple, (alors que) bien plus lui-même est devenu pour moi un maître! Je n'ai pas de repos; (je ne puis) pas fuir du pays; je ne puis pas regarder³ l'Enfant. Moi-même, fort (émerveillé) de l'éloquence de sa bouche, je ne puis pas (comprendre) les choses qu'a proférées cet Enfant. En effet, je vois dans⁴ ses yeux l'intelligence. En outre (j'admire) l'éloquence de sa bouche et la pureté de son langage. Mais si c'est le Seigneur, (ou) si c'est un ange je ne sais pas. » Alors le *Seigneur Jésus* rit et dit : « Ce qui ne fructifie pas fructifiera. Les aveugles verront le Fruit de vie qui a ouvert (leurs yeux). » Aussitôt comprirent⁵ tous ceux qui avaient été maudits par lui. Personne donc n'osa plus l'irriter.

* fol. 19, v° b.

1. M. à m. : *je pense*. — 2. M. à m. : *je ne supporte pas*. — 3. M. à m. : *voir*. — 4. M. à m. : *devant*. — 5. M. à m. : *regardèrent*.

10

ወበአሐቲ፣ ጸመዋዕል ፡ እንዘ ፡ ያተዋነይ ፡ እግዚእ ፡ አደሱስ ፡ ውስተ ፡ ናሕስ ፡ ምስለ ፡ ደቂቅ ፡ ጸድፈ ፡ ሸእምውስተቶሙ ፡ ወሞተ ፡ ወሶበ ፡ ርእይ *ዎ ፡ ካልአኒሁ ፡ ደቂቅ ፡ ጎዮ ፡ ወተረፈ ፡ እግዚእ ፡ አደሱስ ፡ በሕቲቱ ፡ ወይቤልዎ ፡ ለእግዚእ ፡ አደሱስ ፡ አገማዲሁ ፡ ለዘሞተ ፡ አንተ ፡ አጽደናኮ ፡ ለዝ ፡ ሕፃን ፡ ወይቤሎሙ ፡ አንሰ ፡ አደጽደናክዎ ፡ ወሶበ ፡ ተኃወሥዎ ፡ ብዙኅ ፡ ወረደ ፡ ኅበ ፡ መቃብሩ ፡ እግዚእ ፡ አደሱስ ፡ ወሐረ ፡ ኅበ ፡ በደኑ ፡ ለዘሞተ ፡ ወጸውዎ ፡ በፀቢይ ፡ ቃል ፡ ወይቤሎ ፡ ዜኑ ፡ ናሁ ፡ አነ ፡ አጽደናኩከኑ ፡ እስመ ፡ ከማሁ ፡ ስሙ ፡ ለውእቱ ፡ ወልደ ፡ ወይቤ ፡ ወእቱ ፡ ወልደ ፡ አልቦ ፡ እግዚእየ ፡ ወርእዮሙ ፡ አገማዲሁ ፡ ለውእቱ ፡ ሕፃን ፡ አንከሩ ፡ ወደንገዑ ፡ ወሰብሕዎ ፡ ለእግዚአብሔር ፡

* fol. 20, 1^o a.

10 በረከተ ፡ ጸጋሁ ፡ የሀሉ ፡ ምስለ ፡ ገብሩ ፡ ገብረ ፡ ዋሕድ ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ፡

1. ante ወበአሐቲ B add. ምዕራፍ. — ib. ጸመዋዕል] B ጸመዋዕ sic. — 2. ርእይዎ] B ርእይ. — 3. ደቂቅ] B ጸርድእት. — ib. ወተረፈ] B, E ወተርፈ. — ib. ባሕቲቱ] E ባሕቲቶ. — 3-4. ለእግዚእ ፡ አደሱስ] B om. — 4. አንተ] A om.; B, E donnent la leçon adoptée. — 5. ኅበ ፡ መቃብሩ] A, E om.; B donne la leçon adoptée. — 6. በደኑ ፡ ለዘሞተ] A በደኑ ፡ ዘሞተ; B, E donnent la leçon adoptée. — 7. አነ] B አነኒ. — ib. አጽደናኩከኑ] B om. ኅ. — ib. ለውእቱ ፡ ወልደ] A ለወልደ; B, E donnent la leçon adoptée. — ib. ወይቤ] A ወይቤሎ; B, E donnent la leçon adoptée. — 8. ለውእቱ ፡ ሕፃን] B ለውእቱ ፡ ወልደ; E ለውእቱ ፡ ወልደ ፡ ሕፃን. — 8-9. አንከሩ ፡ ወደንገዑ] E ደንገዑ ፡ ወእንከሩ. — 10-11. በረከተ — አሜን] B om.; E በረከተ ፡ ቅድስት ፡ [የሀሉ ፡] ምስለ ፡ ገብሩ ፡ ሀብት ፡ ጊዮርጊስ ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ፡ Que sa bénédiction sainte (soit) avec son serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des siècles! Amen.

10

Un jour¹ que le *Seigneur Jésus* était en train de jouer sur le toit avec des enfants, un d'entre eux se précipita et mourut. Lorsque² les autres enfants l'eurent vu (mort), ils s'enfuirent. Le *Seigneur Jésus* resta seul. Les parents de celui qui était mort dirent au *Seigneur Jésus* : « C'est toi (qui) as précipité cet enfant. » Il leur dit : « Pour moi, je ne l'ai pas précipité. » Lorsqu'ils se furent querellés avec lui beaucoup, le *Seigneur Jésus* descendit au tombeau et alla vers le cadavre de celui qui était mort. Il l'appela à haute voix et lui dit : « Raconte, *Nihou*, si c'est moi (qui) t'ai précipité. » En effet, tel était le nom de cet enfant. L'enfant dit : « Non, mou Seigneur. » Les parents de l'enfant, ayant vu (cela), furent étonnés et épouvantés. Ils glorifièrent le Seigneur.

* fol. 20, 1^o a.

Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur *Gabra-Wâhed* pour les siècles des siècles! Amen.

1. M. à m. : en l'un des jours.

11

* fol. 20,
1^o b.

ወእምድኅረ : ኮኖ : ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : ጌክረምተ : ለአከቶ : እሙ : እግዚእነ : ቅድስት : ድንግል : በጀማርያም : ከመ : ይቅዳሕ : ማየ ። ወእ * ንዘ : የሐውሩ : ወደትጋኖው : በኖኖት : ተሰብረ : ቀሱቱ ። ወሰኖሐ : እግዚእ : ኢየሱስ : ክዳኖ : ዘሉብሰ : ወአቁረ : ቦቱ : ማየ : ወወሰዶ : ኅበ : እሙ ። ወአንክረት : እግዚእት : ማርያም : ዘንተ : ክሎ : ወተዐቅብ : ወስተ : ልባ : ዘርእየት ።

5

12

ወእምዘ : አከለ : እግዚእ : ኢየሱስ : ዘጌክረምት ። ወየሴኖሰ : ጸራቢ : ውእቱ ። ወአልቦ : ባዕድ : ዘይገብር : ዘእንበለ : አርዑት : ወደጉር : ወእርኖ ። ወወሰዶ : ሎቱ : ጅብእሲ : ዘይትቀንዶ : ወሐፀረ : ጅሰርዌ ። ወይቤሎ : እግዚእ : ኢየሱስ : ለአቡ

1. ante ወእምድኅረ A, E add. ምዕራፍ; post ምዕራፍ E add. ጸመኧ (sur la manière particulière à E de compter les miracles voir p. 68, note 1). — ib. ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ] B ለእግዚእ : ኢየሱስ. — ib. post ከረምተ B add. ከመ : እኖሃ. — 2. post በጀማርያም B add. ወላዲተ : አምላክ. — 2-3. የሐውሩ : ወ] A, E om.; B donne la leçon adoptée. — 3. በኖኖት] B om. — ib. post ተሰብረ B add. ቦቱ. — ib. ቀሱቱ] B, E ቀሱት. — ib. ወሰኖሐ] A ወአሰኖሐ; B, E donnent la leçon adoptée. — ib. እግዚእ : ኢየሱስ] B, E እግዚእ : ኢየሱስ : ክርስቶስ. — 4-5. እግዚእት : ማርያም] B, E እግዚእትን : ቅድስት : ድንግል : በጀማርያም (ici B add. ወላዲተ : አምላክ). — 5. ወስተ] E በወስተ. — ib. post ልባ E add. ክሎ. — 6. እግዚእ : ኢየሱስ] E እግዚእ : ኢየሱስ : ክርስቶስ. — ib. ወየሴኖሰ : ወ] B om. ስ. — 7. ወወሰዶ] B ወወሰዶ.

11

* fol. 29,
1^o b.

Après que Notre-Seigneur Jésus-Christ fut (âgé) de sept ans, sa Mère Notre-Dame la Sainte Vierge Marie, doublement (vierge : en corps et en esprit), l'envoya puiser de l'eau. * Tandis que (Jésus et ses camarades) allaient et se bousculaient en chemin, la cruche ¹ se cassa. Le Seigneur Jésus étendit le manteau dont il était revêtu, enveloppa l'eau dedans et l'apporta à sa Mère. (Notre)-Dame Marie s'étonnait de tout cela; elle gardait dans son cœur ce qu'elle voyait.

12

Puis le Seigneur Jésus fut (âgé) environ de huit ans. Quant à Joseph, il était charpentier. Il ne faisait rien d'autre que des jougs, des ages et des charrues. Un cultivateur ² lui apporta une pièce de bois ³ à débiter ⁴. Le

1. M. à m. : sa cruche. — 2. M. à m. : un homme qui cultive (les champs). — 3. M. à m. : une poutre. — 4. M. à m. : (Joseph la) débita.

ው : አባ : አርእየኒ : ዘአሐፊር ። ወአርአዮ : ዮሴፍ ። ወአኅዘ : እግዚእ : ኢየሱስ : አ
ምጣኖ : ዘዩሐፊር ። ወመሰከ : ወአስተራትዖ : ለውእቱ : ፅፅ ። ወአርአዮ : ለዮሴፍ :
አቡው : ወዩቤሎ : ከመዝኑ : ትራቅድ : እግዘር : ይእዜ ።

13

ውሶበ : ርእዮ : ዮሴፍ : ከመ : ለባዊ : ውእቱ : ራቅድ : ይትመሀር : ወኢዩንበር :
5 ጽሩፀ ። ወ* ሐረ : ዮሴፍ : ወወሰዶ : ለእግዚእ : ኢየሱስ : ኅበ : መምሀር ። ወዩቤሎ :
መምሀሩ : በል : አልፋ ። ወደገመ : ወዩቤ : በል : ቤጣ ። ወዩቤሎ : እግዚእ : ኢ
የሱስ : ንግረኒ : ምንት : ውእቱ : አልፋ : ወቤጣ ። ውተምዖ : መምሀሩ : ወዘበሎ ።
ወበጊዜሃ : ወድቀ : ወሞተ : መምሀሩ ። ወቦአ : እግዚእ : ኢየሱስ : ኅበ : አዝጣ
ዲሁ ። ወአዘዙ : ኢዩውፅእዎ : እምአዝጣዲሁ : ከመ : ኢዩሙት : እመቦ : ዘረገሞ :
10 ሰብእ ።

* fol. 20, v° a.

1. አባ : አርአየኒ] E አርአየኒ : አባ. — *ib.* ዘአሐፊር] B ለዩሐፊር. — *ib.* ወአርአዮ : ዮሴፍ] B, E *om.*
— 1-2. ወአኅዘ — ዘዩሐፊር] B *om.* — 2. ante ዘዩሐፊር E *add.* ለ : A, B donnent la leçon
adoptée. — *ib.* ወመሰከ] E ወወሰኮ. — 2-3. ለዮሴፍ : አቡው] B, E ለአቡው. — 3. ከመዝኑ : ትራቅድ : እግ
ዘር] B ከመዝ : ትገብርኑ : ትራቅድ. — *ib.* እግዘር] E እግዘርኤ. — 4. ርእዮ] A ርእዮ : B, E donnent la
leçon adoptée. — *ib.* ዮሴፍ] A *om.* ; B, E donnent la leçon adoptée. — 7. ምንት] B ምንትኑ.
— 9. ኢዩውፅእዎ] E *om.* ኢ. — *ib.* እመቦ : ዘረገሞ] B እመ : ይረገሞ.

Seigneur Jésus dit à son père : « Père, montre-moi à débiter. » Joseph lui
montra. Le Seigneur Jésus prit ses mesures pour débiter. Il dégrossit et
équarrit le bois. Il montra (son travail) à Joseph, son père, et lui dit : « Est-ce
ainsi que tu veux que je fasse maintenant? »

13

Lorsque Joseph eut vu qu'il était intelligent, il voulut qu'il fût instruit et
qu'il ne demeurât pas oisif. * Joseph alla conduire le Seigneur Jésus vers un
maître. Le maître lui dit : « Dis : Alpha. » De nouveau il dit : « Dis : Bêta. »
Le Seigneur Jésus lui dit : « Expose-moi ce que sont Alpha et Bêta. » Le
maître se fâcha contre lui et le frappa. Aussitôt le maître tomba et mourut.
Le Seigneur Jésus rentra chez ses parents. On ordonna de ne pas le laisser
sortir de chez ses parents, afin que, s'il maudissait quelqu'un, (ce dernier)
ne mourût pas.

* fol. 20, v° a.

14

ወሀሎ ፡ ካፅዘ ፡ ካልእ ፡ መምህር ፡ ወደቤሎ ፡ ለዮሴፍ ፡ ሀበኒ ፡ ሊተ ፡ ወልደክ ፡
 ከመ ፡ እምህር ፡ አነ ፡ በድቡተ ፡ ። ወነሥኦ ፡ ለእግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ወቦአ ፡ ቤተ ፡ ትም
 ህርት ፡ ። ወነሥኦ ፡ መጽሐፈ ፡ ወአንበበ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ዘጽሑፍ ፡ ወከሠተ ፡ አፋ
 ሀ ፡ ወተናገረ ፡ በመንፈስ ፡ እስከ ፡ ወድቀ ፡ መምህር ፡ በድንጋፂ ፡ ውስተ ፡ ምድር ፡
 ወእስተብቀዖ ፡ ። ወተጋብእ ፡ ህየ ፡ ሰብእ ፡ ብዙኃ * ን ፡ ወተናገሩ ፡ እስከ ፡ ያነክሩ ፡ ነ፡
 ሎሙ ፡ እለ ፡ ያነብሩ ፡ ህየ ፡ ወሰምዐ ፡ ዮሴፍ ፡ ወሮጸ ፡ እስመ ፡ መሰሎ ፡ ዘደቀትልዎ ፡
 ወደቤሎ ፡ ውእቱ ፡ መምህር ፡ ለዮሴፍ ፡ አኮ ፡ ረድእ ፡ ዘወሀብከኒ ፡ አንተ ፡ አላ ፡ መም
 ህር ፡ ውእቱ ፡ ። ወነሥኦ ፡ ዮሴፍ ፡ ለእግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ወአተወ ፡ ቤቶሙ ፡ ።

* fol. 20, v° b.

5

15

ወእምድጎረገዝ ፡ ፈነዎ ፡ ዮሴፍ ፡ ለያዕቆብ ፡ ወልዱ ፡ ያስተጋብእ ፡ ሐሠረ ፡ ።

1. ወልደክ] A, E om.; B donne la leçon adoptée. — 2. አነ ፡ በድቡተ] E በድቡት ፡ አነ. —
 ib. ኢየሱስ] B om. — ib. መካ] B መካጸ. — 3. እግዚእ ፡ ኢየሱስ] A om.; B, E donnent la
 leçon adoptée. — ib. post ዘጽሑፍ] E add. ውስቱቱ. — 4. ወድቀ ፡ መምህር] B ወድቀ ፡ መምህር;
 E መምህር ፡ ወድቀ. — ib. ውስተ] B ዳ.ባ. — 5-6. ነሎሙ] B እስከሎሙ sic; deux points placés
 au-dessus des deux premières lettres indiquent qu'elles doivent être considérées comme
 biflées. — 6. ያነብሩ] E ህለዉ. — 8. ante ዮሴፍ] B add. ውእቱ. — ib. ኢየሱስ] B om. —
 ib. ወአተወ.] A ወአተወ.

14

Il y eut en outre un autre maître (qui) dit à Joseph : « Donne-moi ton fils, afin que je l'instruise moi-même à propos. » Il prit le Seigneur Jésus. (L'Enfant) entra à l'école. Le Seigneur Jésus prit un livre, lut ce qui était écrit, ouvrit la bouche et récita par cœur (ce qu'il avait lu), en sorte que le maître tomba d'épouvante à terre et l'implora. Beaucoup de gens s'assemblèrent là. * Ils s'entretenaient (de cela), en sorte que tous ceux qui demeuraient là furent étonnés. Joseph entendit et accourut. En effet, il lui semblait qu'on tuait (Jésus). Le maître dit à Joseph : « Ce n'est pas un disciple que tu m'as donné toi-même, mais c'est un maître. » Joseph prit le Seigneur Jésus. Ils retournèrent à leur maison.

* fol. 20, v° b.

15

Ensuite Joseph envoya Jacques, son fils, ramasser de la paille. Le Seigneur

ወእግዚእ : ኢየሱስ : ሖረ : ምስሌው ። ወእንዘ : ያስተጋብእ : ሐሠረ : ነሰኮ : አርዌ : ምድር : እዴው : ለያዕቆብ : ወመጽለወ ። ወአልዐ : ዘገብረ : እግዚእ : ኢየሱስ : ባዕድ : ዘእንበለ : ዘነፍሐ : እዴው : ኅበ : ዘነሰኮ ። ወአሕዩዎ ። ወአርዌ : ምድርኒ : ሞተ : ሶቤሃ ።

16

5 ወአከለ : እግዚእ : ኢየሱስ : ወልደ : ፲ወጀክረምት ። ወሖሩ : ዮሴፍ : ወእግዝእት ነ : ማርያም : ኢየሩሳሌም : ለበዓለ : ፋሲካ : በከመ : ያለምዱ ። ወበጸሐመው : ተፈሥሐ ። ወአተወ : በቶሙ ። ወእንዘ : * ያገብኡ : ተድኅረ : እግዚእ : ኢየሱስ : ኢየሩሳሌም ። ወኢያእመርዎ : ወመሰለሙ : ዘሀሎ : ድኅሬዎሙ : በውስተ : ፍኖት ። ወሶበ : በጽሑ : ብሔሮሙ : እግዝእትነ : ማርያም : ወዮሴፍ : ኅሠሥዎ : ኅበ : አገማዲ
10 ሁ : ወኅበ : ማኅፈሮሙ : ወኢረከብዎ ። ወሶበ : ኅዋእዎ : ገብኡ : ኢየሩሳሌም : እን

* fol. 21, 1^o a.

1. ወእግዚእ : ኢየሱስ : (B om. ኢየሱስ) ሖረ : ምስሌው : ወእንዘ : (B om. ወ) ያስተጋብእ : ሐሠረ] A om. ; B, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ante ነስኮ A *add.* ወ : B, E donnent la leçon adoptée. — 2. ኢየሱስ] B om. — 2-3. ላዕዲ] B ላዕዲ. — 3. ዘነሰኮ] E om. II. — 5-6. ወእግዝእትነ : ማርያም] B, E ወእግዝእትነ : ቅድስት : ድኅግል : በጀማርያም. — 6. ለበዓለ] E በበዓለ. — *ib.* በከመ] A ከመ : B, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ያለምዱ] ያለምድ figurait primitivement dans B. — *ib.* ወበጸሐመው] A ወበጸሐመው : B ወበለያሙ : E donne la leçon adoptée. — 6-7. post ተፈሥሐ B *add.* ዓቢያ : ፍሥሐ. — 7. ወአተወ.] A ወአተው. — *ib.* ያገብኡ] A, B ያበውኡ : E donne la leçon adoptée. — *ib.* ተድኅረ] ተ est en surcharge dans B. — 8. ወኢያእመርዎ] A ወኢያእመር ; B, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ድኅሬዎሙ] E በድኅሬዎሙ. — 9. እግዝእትነ : ማርያም] B እግዝእትነ : ቅድስት : ወድኅግልት : በጀማርያም : E እግዝእትነ : ቅድስት : ድኅግል : በክልኤ : ማርያም.

Jésus alla avec lui. Tandis qu'il ramassait de la paille, un serpent mordit la main de Jacques (qui) s'évanouit. Le Seigneur Jésus ne fit rien d'autre que de souffler (sur) la main (de Jacques), là où (le serpent) l'avait mordu. Il le guérit. Quant au serpent, il mourut aussitôt.

16

Le Seigneur Jésus était âgé environ de douze ans. Joseph et Notre-Dame Marie allèrent à Jérusalem pour la fête de la Pâque, comme ils avaient coutume. Étant arrivés (à Jérusalem), ils célébrèrent la fête¹. (Puis) ils retournèrent à leur maison. Tandis qu'ils^{*} revenaient, le Seigneur Jésus s'attarda à Jérusalem. Ils ne le savaient pas, (mais) il leur semblait qu'il se trouvait derrière eux en chemin. Lorsqu'ils furent arrivés à leur pays, Notre-Dame Marie et Joseph le cherchèrent auprès de ses parents et auprès de leurs proches, (mais) ils ne le trouvèrent pas. Lorsqu'ils ne l'eurent pas trouvé, ils

* fol. 21, 1^o a.

1. M. à m. : ils se réjouirent.

ዘ : የኅዳሴዎ ፡ ወበጁሰዓት ፡ ረኩባዎ ፡ በምኅራብ ፡ እንዘ ፡ ይነብር ፡ ማእከለ ፡ ሊቃውንት ፡ ወያዎምዕዎ ፡ ወይሴአልዎ ፡ ወያነክርዎ ፡ ነሎሙ ፡ እለ ፡ ሰምዕዎ ፡ ወይዘራሙ ፡ ለካህናት ፡ ወይራክር ፡ ሎሙ ፡ መጻሕፍተ ፡ ነቢያት ፡ ወምሳልያተ ፡ ኅቡአተ ፡ ዘእምውስተ ፡ ኦሪት ፡

ወትቤሎ ፡ እሙ ፡ ኦወልደየ ፡ ለምንት ፡ ከመዝ ፡ ረሰደከነ ፡ እስመ ፡ ሐመምነ ፡ እንዘ ፡ ነኅዳሴዎከ ፡ አነረ ፡ ወአቡከ ፡ ወአውሥኦ ፡ እግዚእ ፡ አደሱስ ፡ ወይቤሎሙ ፡ ምንተ ፡ ተኅዳሴዎኒ ፡ ኢታኦምሩኑ ፡ ከመ ፡ ምስለ ፡ አቡየ ፡ ሀሎኩ ፡ ወይቤልዋ ፡ ጸሐፍት ፡ ወራሪሳውያን ፡ ለእግዝእትነ ፡ ማርያም ፡ አንተረ ፡ ማርያም ፡ እሙ ፡ ለዝ ፡ ወልደ ፡ እስመ ፡ ተባረከ ፡ በፍሬከ ፡ እስመ ፡ ዘከመዝ ፡ ስቡሐ ፡ በኅብብ ፡ አርእኒ ፡ ወአሰማዕነ ፡ ወተኅዳሴዎ ፡ እግዚእ ፡ አደሱስ ፡ ወተለዎሙ ፡ ለእግዳሴዎ ፡ ወእሙ ፡ እግዝእትነ ፡ ማርያም ፡ ከነት ፡ ተወቅብ ፡ ዘንተ ፡ ነሎ ፡ ነገረ ፡ ወትወደየ ፡ ውስተ ፡

* fol. 21, r° b.

5

10

1. በምኅራብ] B አያሩሳላምኅራብ sic; quatre points placés au-dessus des quatre premières lettres indiquent qu'elles doivent être considérées comme biffées; le scribe avait commencé à écrire le mot አያሩሳላም, Jérusalem. — 2. ወያዎምዕዎ ፡ ወይሴአልዎ] A, E ወያዎምዕሙ ፡ ወይሴአሎሙ. — 3. ወምሳልያተ ፡ ኅቡአተ] B ወምሳልያት ፡ ኅቡአት. — 4. ዘእምውስተ] B om. u. — 5. ኦወልደየ ፡ ለምንት] B ለምንት ፡ ኦወልደየ. — 6. ወአውሥኦ] B ወአውሥኦሙ. — ib. post አደሱስ E add. ክርሰቶስ. — 7. ኢታኦምሩኑ] B ኢታኦምሩኒ; E ኢታኦምሩኒኒ sic. — ib. ምስለ] E ዘውስተ. — ib. ወይቤልዋ] A, B ወይቤልዎ; E donne la leçon adoptée. — 8. ለእግዝእትነ ፡ ማርያም] E ለእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ ዘክልኤ ፡ ማርያም. — ib. አንተረ] A, E አንተረ. — 9. ተባረከ ፡ በፍሬከ] A ተባረከ ፡ ፍሬከ; B ተባረከ ፡ በፍሬ; E donne la leçon adoptée. — ib. ዘከመዝ] B om. u. — ib. ስቡሐ] B ሰብሐ. — 10. ለእግዳሴዎ ፡ ወእሙ] A, B ለእግዳሴዎ ፡ ወእሙ. — 11. እግዝእትነ ፡ ማርያም] B ወእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ወድንግልት ፡ በጃማርያም; E ወእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ በክልኤ ፡ ማርያም. — ib. ከነት] A, B om.; E donne la leçon adoptée. — ib. ተወቅብ] A ወተዓቅብ; B, E donnent la leçon adoptée.

retournèrent à Jérusalem, en le cherchant. A la septième heure ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des Docteurs (qui) l'écoutaient et l'interrogeaient. Tous ceux qui l'entendaient s'étonnaient à son sujet. Il reprenait les prêtres et leur expliquait les Écritures des prophètes et les symboles cachés qui étaient dans la Loi.

Sa Mère lui dit : O mon Fils, pourquoi nous as-tu fait une telle (peine), car nous avons souffert, en te cherchant, ton père et moi ? Le Seigneur Jésus répondit et leur dit : Pourquoi me cherchez-vous ? Ne saviez-vous pas que je me trouvais avec mon Père ? Les scribes et les pharisiens dirent à Notre-Dame Marie : « C'est toi Marie, la Mère de cet Enfant. Voici que³ tu es bénie en ton fruit, car nous n'avons (jamais) vu ni entendu (personne qui soit) aussi illustre en sagesse. » Le Seigneur Jésus se leva et suivit ses parents. Sa Mère Notre-Dame Marie gardait toutes ces paroles et les mettait dans son cœur. Le Seigneur

* fol. 21, r° b.

1. Luc, II, 48. — 2. Luc, II, 49. — 3. M. à m. : en effet.

ልባ ። ወእግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ልህቀ ፡ በአካል ፡ ወበጥበብ ፡ ወበሞገስ ፡ በኅብ ፡ እግዚእ ብሔር ፡ ወበኅብ ፡ ሰብእ ።

17

ወካዕበ ፡ ገብረ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ መንክረ ። ወሶበ ፡ ይበውእ ፡ ፀሓይ ፡ ውስተ ፡ መስኮት ፡ ይዳዐን ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ላዕለ ፡ እግረ ፡ ፀሓይ ፡ ወየሐውር ፡ ምሥራቀ ፡ ወምዕራብ ፡ መጠነ ፡ በጽሐ ፡ እ*ግረ ፡ ፀሓይ ።

* fol. 21, v° a.

18

ወካዕበ ፡ ዘርእ ፡ ኅጠተ ፡ ሰገም ፡ ጅተ ፡ ወአረረ ፡ ጅጂ ፡ ሐስለ ፡ ወወሀበ ፡ ለነዳያን ። ዘሎቱ ፡ ክብር ፡ ወስብሐት ፡ ለኡብ ፡ ወወልድ ፡ ወመንፈስ ፡ ቅዱስ ፡ ይእዜኒ ፡ ወዘልፈኒ ፡ ወለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜን ። ሣህሉ ፡ ይኩን ፡ ምስለ ፡ ገብሩ ፡ ወልደ ፡ ዋሕድ ።

1. post ልባ A *add.* እሙ; B, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* በአካል ፡ ወበጥበብ ፡ ወበምገስ] A በጥበብ ፡ ወበአካል ፡ ወምገስ; E በጥበብ ፡ ወአካል ፡ ወምገስ; B donne la leçon adoptée. — 3. ወሶበ] B *om.* ወ. — 4-5. ምሥራቀ] les deux dernières lettres ራቀ sont écrites deux fois dans B : d'abord à leur place normale, puis en surcharge. — 5. መጠነ] B *om.* — 6. ጅተ] B, E ጅ. — *ib.* ወአረረ] A ወአፍረየ; B, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* post ወወሀበ B *add.* እንክ. — 7. ክብር ፡ ወስብሐት] B, E ስብሐት ፡ ወክብር. — 9. ሣህሉ — ዋሕድ] B *om.*; E ኦእግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ ንገሠ ፡ ንገሥት ፡ ዕቶቦ ፡ ለገብርክ ፡ ሀብተ ፡ ጊዮርጊስ ፡ ለዓለመ ፡ ዓለም ፡ አሜ[ን] ። *O mon Seigneur Jésus-Christ, Roi des rois, garde ton serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des siècles. Amen.*

Jésus grandit en taille, en sagesse et en grâce, auprès du Seigneur et auprès des hommes.

17

De nouveau le *Seigneur Jésus* fit un prodige. Lorsque le soleil entra par la fenêtre, le *Seigneur Jésus* chevaucha sur le rayon de soleil et alla à l'orient et à l'occident, aussi (loin) que parvint * le rayon de soleil.

* fol. 21, v° a.

18

De plus il sema cinq grains d'orge et récolta ¹ cinq cents sacs (qu'il) donna aux pauvres.

Honneur ² et gloire au Père, au Fils et à l'Esprit-Saint maintenant, toujours et pour les siècles des siècles! Amen.

Que sa clémence soit avec son serviteur *Walda-Wâhed!*

1. M. à m. : *moissonna*. — 2. M. à m. : *à qui honneur*.

፱ተአምር : ዘገብረ : እግዚእነ : እግዚአ : ክሉ : ወአምላክነ : ወመድኃኒነ : እያሱስ : ክርስቶስ ።

በረከተ : ጸጋሁ : የሀሉ : ምስለ : አመቱ : ወለተ : ከዳን : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

1. ፱] B ጿ; C, D ጿ; E ጿወጿ : ምዕራፍ (sur la manière de compter les miracles particulière à E voir page 68, note 1). — 1-2. ተአምር — ክርስቶስ] B ተአምረሁ : ለእግዚእነ : እያሱስ : ክርስቶስ : *Miracle de Notre-Seigneur Jésus-Christ.* C, D ተአምረሁ : ለእግዚእነ : ወአምላክነ : ወመድኃኒነ : እያሱስ : ክርስቶስ ። *Miracle de Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ.* E ተአምር : ዘገብረ : እግዚእነ : ወአምላክነ : ወመድኃኒነ : እያሱስ : ክርስቶስ : *Miracle qu'a fait Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ.* Les titres des miracles se groupent ainsi : d'une part, A, E; d'autre part, B, C, D (forme abrégée dans B). — 3-4. በረከተ — አሜን] B ከግሁ : ይግበር : ግሀሎ : ለገብሩ : ... ለዓለመ : ዓለም : አሜን : *Pareillement qu'il manifeste (m. à m. : fasse) sa clémence à son serviteur... pour les siècles des siècles! Amen.* Un espace blanc, représenté par nos points de suspension, est laissé dans B pour l'insertion ultérieure du nom du possesseur. C በረከተ : ጸጋሁ : ወምስረተ : እመኔ : የሀሉ : ምስለ : ገብሩ : ግሀሎ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce et la miséricorde de sa Mère soient avec son serviteur Scháhla-Schelásé pour les siècles des siècles! Amen.* D በረከተ : ጸጋሁ : ወወስለተ : እመኔ : የሀሉ : ምስለ : ነገሥነ : ዳዊት : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce et la demande de sa Mère soient avec notre roi David pour les siècles des siècles! Amen.* Le nom propre ዳዊት est de seconde main. E ወከግሁ : ይግበር : ትእምርተ : ሠናደቱ : ላዕለ : ገብሩ : ሀብተ : ጊዮርጊስ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን : *Pareillement qu'il manifeste (m. à m. : fasse) le signe de ses bienfaits sur son serviteur Habta-Giyorgis pour les siècles des siècles! Amen.* Les bénédictions se groupent ainsi : d'une part, A, C, D (forme abrégée dans A); d'autre part, B, E.

NEUVIÈME MIRACLE

LES BŒUFS VOLÉS AU JUSTE ṬETMENÀ DE NAZARETH

1. Ṭetmenà, le voisin de la Sainte-Famille à Nazareth, apprenant le vol de ses bœufs, rend grâces à Dieu comme Job. — 2. Joseph conduit Ṭetmenà auprès de Jésus; les bœufs dérobés se trouvent derrière le mont Thabor. — 3. Jésus, Joseph et Ṭetmenà vont vers les voleurs; ces derniers rendent les bœufs à leur propriétaire et croient en Jésus.

Neuvième miracle qu'a fait *Notre-Seigneur — le Seigneur de tout — Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ.*

Que la bénédiction de sa grâce soit avec sa servante *Walata-Kidân* pour les siècles des siècles! Amen.

1

ወሀሎ ፡ ሀየ ፡ ጅብእሲ ፡ ዘቦቱ ፡ አልሀምት ፡ ብዙኅ ። ወመፍቀሬ ፡ ምጽዋት ፡ ውእቱ ። ወይሴፎ ፡ ምጽአተ ፡ እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ ፡ መድኅኒቶሙ ፡ ለእስራኤል ። ወመጽአ ፡ ፈያት ፡ እምሰብአ ፡ ሀገረ ፡ ቍድስ ፡ ላዕላይ ፡ ወሠረቁ ፡ እምነ ፡ አልሀምቲ ሀ ፡ ብዙኅ ። ወስመ ፡ ለውእቱ ፡ ብእሲ ፡ ጥጥምና ። ወዮኅድር ፡ ጎረ ፡ ቤቱ ፡ ኅዘ ፡ ሀሎ ፡ እግዚእነ ፡ * ክርስቶስ ፡ ምስለ ፡ እሙ ፡ በሀገረ ፡ ናዝሬት ። ወሶበ ፡ ሰምዐ ፡ ዜና ፡ ስርቀተ ፡ አልሀምቲሀ ፡ አእሎቶ ፡ ለእግዚአብሔር ፡ እነዘ ፡ ይብል ፡ ይትባረክ ፡ እግዚአብሔር ፡ አምላክ ፡ እስራኤል ፡ ዘጸገወኒ ፡ እስመ ፡ ውእቱ ፡ ወሀበኒ ፡ ወውእቱ ፡ ነሥአኒ ፡ በከመ ፡ ይቤ ፡ ኢየሱስ ፡ አመ ፡ ተመክረ ።

* fol. 21, v° b.

2

ወረከቦ ፡ ዮሴፍ ፡ ፈሃሪሃ ፡ ለእግዝእትነ ፡ ማርያም ፡ ለጥጥምና ። ወይሴሎ ፡ ለምንት ፡

1. ሀየ] B, E om.; C, D ሀየ. — *ib.* አልሀምት ፡ ብዙኅ] B, C, D, E ብዙኅ ፡ አልሀምት. — 1-2. post ውእቱ E *add.* ብእሲ. — 2. ante መድኅኒቶሙ B, D *add.* ወ. — *ib.* post ለእስራኤል A *add.* ውእቱ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 3. እምሰብአ] ሰብአ est en surcharge dans B. — *ib.* ሀገረ] E om. — 3-4. አልሀምቲሀ] B አልሀምቲሀሙ. — 5. እግዚእነ ፡ ክርስቶስ] B, C, D, E እግዚእነ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ. — *ib.* ዜና] B ጊዜ. — 7-8. ነሥአኒ] B, C, D, E om. ጊ. — 9. ወረከቦ] B om. ወ. — *ib.* ለእግዝእትነ ፡ ማርያም] B, C, D, E ለእግዝእትነ ፡ ቅድስት ፡ ድንግል ፡ (D ድንል *sic*; E *add.* በህልኤ) ማርያም (D om. ማርያም).

1

Il y avait là' un homme qui avait beaucoup de bœufs. Il aimait (faire) l'aumône². Il attendait la venue de *Notre-Seigneur Jésus-Christ*, le salut d'*Israël*. Vinrent des brigands d'entre les gens du haut de la ville de *Jérusalem*³ (qui) volèrent beaucoup de ses bœufs. Cet homme s'appelait *Teṭmenâ*. Il habitait (une maison) voisine de la maison où se trouvait *Notre-Seigneur* * le Christ avec sa Mère, à la ville de *Nazareth*. Lorsqu'il eut appris l'histoire du vol de ses bœufs, il rendit grâces au Seigneur, en disant : *Qu'il soit béni le Seigneur, Dieu d'Israël, qui me (les) avait accordés, car lui-même m'a donné et lui-même m'a repris*⁴ ! comme dit *Job*, lorsqu'il fut éprouvé.

* fol. 21, v° b.

2

Joseph, l'époux de *Notre-Dame Marie*, rencontra *Teṭmenâ*. Il lui dit :

1. A *Nazareth*. — 2. M. à m. : *c'était l'ami de l'aumône*. — 3. M. à m. : *de la ville supérieure de Jérusalem*. ቍድስ est le nom par lequel les Arabes désignent Jérusalem. — 4. *Job*, 1, 21.

አራእየከ : ኅዙን ፡ ወነገሮ ፡ በአንተ ፡ አልሀምቲሁ ፡ ዘተሠርቁ ፡ ወአውሥኦ ፡ ዮሴፍ ፡ ወዩቤሎ ፡ ነዓ ፡ ምስሌየ ፡ ኅበ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ወውእቱ ፡ ይነግረክ ፡ ዘሠረቀ ፡ አልሀምቲክ ፡ ወዘንተ ፡ ሰሚዖ ፡ ሐረ ፡ ምስለ ፡ ዮሴፍ ፡ ኅበ ፡ ሀሎ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ወሶበ ፡ ርእዮ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ እምቅድሙ ፡ ያእምር ፡ ዜናሁ ፡ ዩቤሎ ፡ ኦጥጥም ና ፡ እስመ ፡ በጽሐኒ ፡ ዜናክ ፡ ዘከመ ፡ አእኩትክ ፡ ለእግዚእ * ብሔር ፡ ሶበ ፡ ተመክር ከ ፡ ወዩእዜኒ ፡ ኢትኅዝን ፡ ወባሕቱ ፡ ነዓ ፡ ምስሌየ ፡ ከመ ፡ አርኢክ ፡ ሰብአ ፡ አለ ፡ ሠረቁ ፡ አልሀምቲክ ፡ እስመ ፡ ሀለወ ፡ ድኅሬሁ ፡ ለደብረ ፡ ታቦር ፡ ዘሀለወኒ ፡ አርኢ ፡ ስብሐትየ ፡ በላዕሌሁ ፡

* fol. 22, 1^o a.

3

ወሐሩ ፡ ጥጥምና ፡ ወዮሴፍ ፡ ምስለ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ ፡ ወሶበ ፡ በጽሐ ፡ ድኅሬ

1. ዘተሠርቁ] A, E ዘተሠርቆ. — *ib.* ወአውሥኦ] A ወአውሥኦ; D አውሥኦ; E አውሥኦ. — 2. እግዚእ ፡ ኢየሱስ] B እግዚእየ ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ. — *ib.* ወውእቱ] A, C, D, E *om.* ወ ፡ B donne la leçon adoptée. — *ib.* ዘሠረቀ] C ዘተሠርቀ. — 2-3. አልሀምቲክ] A አልሀምቲክ ፡ B ንጥዩክ ፡ C, D, E donnent la leçon adoptée. — 3. ወዘንተ ፡ ሰሚዖ] B ወሰሚዖ ፡ ዘንተ. — *ib.* ምስለ ፡ ዮሴፍ] B, C, D, E ምስሌሁ. — *ib.* ሀሎ] B *om.* — *ib.* እግዚእ ፡ ኢየሱስ] B እግዚእ ፡ C እግዚእነ ፡ ወመድ፡ነኒን ፡ ኢየሱስ ፡ ክርስቶስ. — 4. ወሶበ ፡ ርእዮ ፡ እግዚእ ፡ ኢየሱስ] C *om.* — *ib.* እግዚእ ፡ ኢየሱስ] B እግዚእነ ፡ ኢየሱስ. — *ib.* ante ዩቤሎ B *add.* ወ. — 5. ዘጽሐኒ] C *om.* ኒ. — *ib.* ለእግዚአብሔር] C, D, E ለእግዚእኩ. — 5-6. ተመክርክ] B አመክርክ. — 6. ወዩእዜኒ] A ወዩዜሎ ፡ ዩእዜኒ ፡ B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 7. አልሀምቲክ] A አልሀምቲክ ፡ B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ሀለወ] A, C ሀለወ. — 8. ስብሐትየ] C *om.* የ. — 9. እግዚእ ፡ ኢየሱስ] B, E እግዚእነ ፡ ኢየሱስ.

« Pourquoi te vois-je triste ? » (*Tetmenâ*) lui raconta (l'histoire) au sujet de ses bœufs qui avaient été volés. *Joseph* répondit et lui dit : « Viens avec moi vers le *Seigneur Jésus*. Lui-même te dira qui a volé tes bœufs. » Ayant entendu cela, il alla avec *Joseph* là où se trouvait le *Seigneur Jésus*. Lorsque le *Seigneur Jésus* l'eut vu, avant d'apprendre son histoire, il lui dit : « O *Tetmenâ*, voici que ton histoire m'est parvenue; (je sais) comment tu as rendu grâces au Seigneur, lorsque tu as été éprouvé. Maintenant ne sois plus triste, mais viens avec moi, afin que je te montre les hommes qui ont volé tes bœufs. En effet, ils se trouvent derrière le mont *Thabor* sur lequel je devrai montrer ma gloire. »

* fol. 22, 1^o a.

3

Tetmenâ et *Joseph* allèrent avec le *Seigneur Jésus*. Lorsqu'ils furent

l. M. à m. : *connaître*.

ሁ : ለደብረ : ታቦር : ረከብዎሙ : ለራያት : እንዘ : ይቀውሙ : ህዩ ። ወኢተክህሎ
 ሙ : ይሐሩ : አንጻረ : ገጸሙ : ወደትመዩጡ : ድኅራዎሙ ። ወደቤሎሙ : እግዚእ :
 ኢየሱስ : ለእሙንቱ : ፈያት : ለምንት : ገበርክሙ : ዘኢይደሉ : ወፀለውክሙ : ሕገ :
 ሙሴ ። አውሥኡ : ወደቤልዎ : አእግዚእን : ስረይ : ለነ : እስመ : አበሰነ : ወጊገድነ :
 ዘገበርነ : ዘንተ ። ወደቤሎሙ : እግዚእ : ኢየሱስ : አኅድግ : ለክሙ : አበሳክሙ : ለ
 እመ : አመንክሙ : ብዩ ። ወሶቤገ : አም * ኑ : ቦቱ : ወርእዩ : ስብሐቲሁ : ወመንክራ
 ቲሁ ። ወጥጥሞናሂ : አግብአ : አልህምቲሁ : እንዘ : ይትፌሳሕ ። ወጸንፀ : ገደማኖቱ :
 በእግዚእን : ኢየሱስ : ክርስቶስ ። ወአተወ : ቤቶ : እንዘ : ይሰብሕ : ወደአካት ።
 በረከተ : ጸጋሁ : ዩህሉ : ምስለ : ገብሩ : ባዕደ : ማርያም : ወአቡሁ : ዩመ : ክር
 ስቶስ : ... ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

* fol. 22, 1^o b.

1. ረከብዎሙ] B ረከሙ; C ረከብዎሙ. — *ib.* እንዘ] B እላ. — *ib.* ህዩ] B *om.* — 3-5. ለእሙንቱ : ፈያት — እግዚእ : ኢየሱስ] B *om.*; cette lacune représente un peu plus de deux lignes de texte imprimé. — 3. ለምንት] A, D *om.*; C, E donnent la leçon adoptée. — 5. አኅድግ] B, C, D, E ደይኑ. — *ib.* አበሳክሙ] B, C, D ኃጣውኢክሙ; E ኃጣአተክሙ. — 6. ወሶቤገ] ገ est en surcharge dans B. — *ib.* ቦቱ] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* post *ቦቱ* B *add.* ኃጣውኢክሙ. — 6-7. ስብሐቲሁ : ወመንክራቲሁ] B, C, D, E ስብሐተ : መንክራቲሁ. — 7. ወጥጥሞናሂ] B *om.* ጊ. — 8. በእግዚእን : ኢየሱስ : ክርስቶስ] E በእግዚእ : ኢየሱስ : ክርስቶስ. — *ib.* ይሰብሕ : ወደአካት] B, D ያአካት : ወደሰብሕ. — 9-10. በረከተ — አሜን] B በረከተ : ጸጋሁ : ዩህሉ : ምስለ : ገብሩ : ማህሉ : ሥላሴ ። (D ንጉሥነ : ዳዊት; E ገብሩ : ሀብተ : ጊዮርጊስ) ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። (E አሜ : *sic*) Que la bénédiction de la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec son serviteur Scháhla-Schelásé (D notre roi David; E son serviteur Habta-Gijorgis) pour les siècles des siècles! Amen. Le nom propre ዳዊት dans D est écrit de seconde main sur un grattage. Les *bénédictions* sont analogues (forme abrégée dans A, B).

arrivés derrière le mont *Thabor*, ils trouvèrent les brigands en train de se tenir là. Il ne leur fut pas possible d'aller devant eux ¹, (ni) de retourner derrière eux. Le *Seigneur Jésus* dit à ces brigands : « Pourquoi avez-vous fait ce qui ne convient pas et avez-vous transgressé la Loi de *Moïse*? » Ils répondirent et lui dirent : « O Notre-Seigneur, pardonne-nous, car nous avons péché et nous avons fauté, en faisant cela. » Le *Seigneur Jésus* leur dit : « Je vous remettrai votre péché, si vous croyez en moi. » Aussitôt ils crurent ² en lui et virent sa gloire et ses prodiges. Quant à *Tetmená*, il ramena ses bœufs, en se réjouissant. Sa foi en *Notre-Seigneur Jésus-Christ* fut affermie. Il retourna à sa maison, en glorifiant et (en) remerciant (le Seigneur).

* fol. 22, 1^o b.

Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur *Bá'eda-Maryám* et son père *Dama-Krestos*... pour les siècles des siècles! Amen.

1. M. à m. : *vis-à-vis de leur face*.

፲ተአምር : ዘጉብረ : እግዚእን : ወመድኃኒን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : በባሕረ : ጥብርያ
 ዶስ : አመ : ሀሎ : ምስለ : ወላዲቱ : ድንግል : ንጽሕት : ወምስለ : ዮሴፍ : በናዝሬት ።
 ማህሉ : ይኩን : ምስለ : ገብሩ : ወልደ : ዋሕድ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ።

1

ወአሜሃ : ሐረ : እግዚእ : ኢየሱስ : ሀገረ : ጥብርያዶስ : ዘኮነ : መፍቅዶመ : ለዮ

1. ፲] B ፉ; C, D ህ; E ም : ፲፫ (en surcharge et en caractères presque imperceptibles); sur la manière de compter les *miracles* particulière à E voir p. 68, note 1). — *ib.* ተአምር — ክርስቶስ] B ተአምሪዎ : ለእግዚእን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : *Miracle de Notre-Seigneur Jésus-Christ.* C, D ተአምሪዎ : ለእግዚእን : ወአምላክን : ወመድኃኒን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : *Miracle de Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ.* E ተአምር : ዘጉብረ : እግዚእን : ወአምላክን : ወመድኃኒን : ኢየሱስ : ክርስቶስ : *Miracle qu'a fait Notre-Seigneur, Notre-Dieu et Notre-Sauveur Jésus-Christ.* Les titres des *miracles* se groupent ainsi : d'une part, A, E; d'autre part, B, C, D (forme abrégée dans B). — *ib.* ante በባሕረ C, D *add.* ዘጉብረ. — *ib.* በባሕረ] B በሀገረ. — 2. ንጽሕት] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* post ንጽሕት E *add.* ማርያም. — 3. ማህሉ — አሜሃ] A *add.* ገብረ : ዋሕድ, *Gabra-Wâhed* (nouveau nom propre mis après le premier nom ወልደ : ዋሕድ, *Waldä-Wâhed*). B *om.* cette *bénédiction.* C, D, E በረከተ : ጸጋዎ : የህሉ : ምስለ : ገብሩ : ማህሉ : ሥላሴ : (D ንጉሥ ነ : ዳዊት; E ገብሩ : ሀብተ : ጊዮርጊስ) ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur Schähla-Schelásé (D notre roi David; E son serviteur Habta-Giyorgis) pour les siècles des siècles! Amen.* Les *bénédictions* se groupent ainsi : d'une part, A; d'autre part, C, D, E. — 4. ሐረ] C, D ሐሩ. — *ib.* እግዚእ : ኢየሱስ] B, C, D, E *om.* — *ib.* በኮነ — ማ] B በኮነ : ለዮሴፍ : ወለእግዚእን : ቅድስት : ድንግል : ማርያም : በኮነ : መፍቅዶመ : በሆዩ : C, D, E በኮነ : ለዮሴፍ : ወለእግዚእን : (E *add.* ማርያም) መፍቅደ : (D መፍቅዶመ : ደመ est de seconde main; መፍቅደ figurait primitivement) በሆዩ.

DIXIÈME MIRACLE

LES POISSONS VOLÉS A UN PÊCHEUR DE TIBÉRIADE PAR SES COMPAGNONS

1. Un pêcheur accuse ses compagnons de lui avoir dérobé les poissons qu'il avait attrapés. — 2. Jésus est pris comme arbitre du différend. — 3. Jésus descend dans la barque des pêcheurs incriminés et ordonne aux poissons volés de retourner dans la barque de celui qui les a pêchés.

Dixième miracle qu'a fait *Notre-Seigneur et Notre-Sauveur Jésus-Christ* sur le lac de *Tibériade*, lorsqu'il demeurait¹ avec sa Génératrice, la Vierge pure, et avec *Joseph à Nazareth*.

Que sa clémence soit avec son serviteur *Waldä-Wâhed* pour les siècles des siècles! Amen.

1

Alors le *Seigneur Jésus* alla à la ville de *Tibériade*, (parce) que² *Joseph* et
 1. M. à m. : *se trouvait*. — 2. On peut traduire aussi *ou* — ማ par : *où*.

ሴፍ : ወለእግዝእትነ : ህዩ ። ወሶበ : ቦኢ : ሀገረ : ጥብርያዮስ : ኅድጎሙ : እግዚእ :
 ኢየሱስ : ለእሙ : ወለዮሴፍ : ወሖረ : ኅበ : ጥብርያዮስ ። ወእንዘ : ይቀውም : ህዩ :
 መጽእ : አሕማር : ወበጽሓ : ኅበ : መርሶ ። * ወወጽእ : ኛብእሲ : እምእላ : አሕማር :
 እንዘ : ይጻርሕ : ወዩብል : እስመ : አብያጽዮ : ሠረቁ : እምኒዮ : ኩሎ : ዓሣ : ዘእ
 ሥገርኩ : በዛቲ : ሌሊት : ወኅድገኑ : ነዳዩ ። ወወጽኡ : እሙንቲሂ : ዘዩቤሎሙ : በዓ
 ለ : ዓሣ : ሠረቅሙኒ ።

* fol. 22, v° a.

2

ወሶበ : ርእይዎ : ለእግዚእ : ኢየሱስ : እንዘ : ይቀውም : ሐይቀ : ባሕር : እንዘ :
 ኢያአምርዎ : ዩቤሎ : ሠመርነ : በዝንቱ : ወሬዛ : ብእሲ : ከመ : ይፍታሕ : ማእከሌ
 ነ : ወማእከሌከ ። ወተሰናኸዉ : በዝንቱ ። ወሖሩ : ኅበ : እግዚእ : ኢየሱስ : ወዩቤል
 ዎ : አወሬዛ : እስመ : ዝንቱ : ብእሲ : እምአብያጺነ : ውእቱ : ወአሥገረ : ዓሣ : ዘዩበ

10

1. ወሶበ : ቦኢ : (B ቦእ) ሀገረ : ጥብርያዮስ] A om.; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. —
 ib. ante ኅድጎሙ A add. ወ : B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 2. ለእሙ : ወለዮሴፍ] B, C, D, E om. — ib. ኅበ] C om. — ib. ይቀውም] A ይቀውሙ; B, C, D, E donnent la leçon
 adoptée. — 3. መጽእ] A መጽኢ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. መጽእ] A, B
 መመጽእ; C, D, E donnent la leçon adoptée. — ib. ብእሲ] B om. — ib. እምእላ] B እምእሎ. —
 4. አብያጽዮ] A አብያጺዮ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 5. ወኅድገኑ] B om. ወ. —
 ib. ወወጽኡ] B መጽኢ. — 7. ለእግዚእ : ኢየሱስ] B ለእግዚእዮ : ኢየሱስ : ካርቶቶ. — 8. ብእሲ] E
 om. — 9. ወማእከሌከ] A, E om.; B, C, D donnent la leçon adoptée. — ib. ወተሰናኸዉ] A
 ወተሰናኸው. — 10. እምአብያጺነ] C ምአብያጺነ sic. — ib. ዘዩቤሎሙ] A እምዘ : ዩቤሎሙ; B, C, D, E
 donnent la leçon adoptée.

Notre-Dame avaient besoin là. Lorsqu'ils furent entrés à la ville de *Tibériade*,
 le *Seigneur Jésus* laissa sa Mère et *Joseph* et alla vers (le lac de) *Tibériade*. Pen-
 dant qu'il se tenait là, des bateaux vinrent et arrivèrent au port. * Un homme
 sortit de ces bateaux, en criant et (en) disant : « Mes compagnons m'ont volé
 tout le poisson que j'ai pêché ¹ cette nuit et m'ont laissé pauvre. » Ceux aussi
 (à) qui le pêcheur ² disait : « Vous m'avez volé! » sortirent (du bateau).

* fol. 22, v° a.

2

Lorsqu'ils eurent vu le *Seigneur Jésus* se tenant sur le rivage du lac, sans
 le connaître, ils dirent : « Nous agréons ce jeune homme, pour juger entre
 nous et toi ³. » Ils s'accordèrent en cela. Ils allèrent vers le *Seigneur Jésus*
 et lui dirent : « O jeune homme, voici que cet homme est (l'un) de nos
 compagnons. Il a pêché (une quantité) plus grande de poisson que celle

1. M. à m. : *que j'ai attrapé*. Ici et plus bas le verbe አሥገረ, II, 1 a le sens de *pêcher*.
 — 2. M. à m. : *le possesseur du poisson*. — 3. M. à m. : *entre nous et entre toi*.

* fol. 22,
v° b.

ዝጎ፡ እምዞ፡ አሥገርነ፡ ንሕነ ። ወተሠረቆ፡ ነሱ፡ ዓግ፡ ዘአሥገረ፡ ይቤለነ፡ አንት
 ሙ፡ ሠረቆሙኒ ። ፍታሕ፡ ማእከሌን፡ ወማእከሌሁ፡ በዘታኦምር፡ እስመ፡ ሠመርነ፡
 ብከ ። ወይቤሉሙ፡ እግዚእ፡ አደሱ* ስ፡ አይረትሕ፡ አንሰ፡ ማእከሌክሙ፡ አደቁቀ፡
 እስረኤል ። እስመ፡ ሙሴ፡ ወዐበክሙ፡ ሕገ፡ ዘዘአሁ፡ ዘአይረትሕ፡ ቦቱ፡ አነ፡ በዛ
 ቲ፡ ሶለት ። ወሙሴሰ፡ ገብረ፡ ዘንተ፡ በእንተ፡ ግዝፈተ፡ ልብክሙ ። ወአውሥኡ፡
 ወይቤልዎ፡ ሠመርነ፡ በፍትሕከ ። በከመ፡ ፈተውከ፡ ፍታሕ፡ ማእከሌን ። ወአንትዐደ
 ው፡ እምትእዛዝከ ።

3

ወቦእ ፡ እግዚእ ፡ አደሱስ ፡ ውስተ ፡ ሐመርሙ ፡ ለእሉ ፡ ሰብእ ፡ መሠግራን ። ወ
 ቆመ ፡ ማእከሉሙ ፡ ወይቤ ፡ ለከ ፡ እብለከ ፡ አዓግ ፡ ዘተሠረቀ ፡ ተመደጥ ፡ ውስተ ፡ ሐ

1. ወተሠረቆ፡ ነሱ] A, C, D, E ወተሠርቶ፡ ነሱ. — *ib.* ዓግ] A, E *om.*; B, C, D donnent la leçon adoptée. — 1-2. አንትሙ] E አንትሙኒ. — 2. ሠረቆሙኒ] E *om.* — 3. አደቁቀ] A *om.*; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 4. ዘአሁ] B, C, D ዘዘአሁ፡ A, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ዘአይረትሕ] A ዘአይትፋታሕ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — *ib.* ቦቱ] E *om.* — 5. ሶለት] B, C, D, E ጊዜ. — *ib.* ግዝፈተ] B, C, D, E ግዛፈ. — *ib.* ወአውሥኡ] A, E *om.* ወ; B, C, D donnent la leçon adoptée. — 6. ወይቤልዎ] C ወይቤልው *sic*; E ወይቤሉ. — *ib.* በፍትሕከ] B *om.* ከ; C በፍትክ *sic*. — 7. እምትእዛዝከ] B በትእዛዝከ; C, D እምነ፡ ትእዛዝከ. — 9. ማእከሉሙ] A, C, D, E ማእከለ; B donne la leçon adoptée. — *ib.* ለከ] A, E *om.*; B, C, D donnent la leçon adoptée. — *ib.* አዓግ] B, C *om.* ኦ.

que nous avons pêchée nous-mêmes. Tout le poisson qu'il a pêché ayant été volé, il nous dit : « C'est vous (qui) m'avez volé ! » Juge entre nous et lui, puisque tu sauras que nous t'avons agréé (comme juge). » Le *Seigneur Jésus* leur dit : « * Je ne jugerai pas, quant à moi, entre vous, ô enfants d'Israël. En effet, *Moïse* vous a donné sa propre Loi avec laquelle je ne jugerai pas moi-même en ce jour. Mais *Moïse* a fait cela à cause de l'endurcissement de votre cœur. » Ils répondirent et lui dirent : « Nous agréons ton jugement. Comme tu désireras juge entre nous. Nous ne transgresserons pas ton ordre. »

* fol. 22,
v° b.

3

Le *Seigneur Jésus* entra dans le bateau de ces pêcheurs. Il se tint au milieu d'eux et dit : « A toi je te dis, ô poisson qui as été volé : Retourne dans le

መሩ : ለዘአሥገረከ ። ወቀነጸ : ዓሣት : እምድእቲ : ሐመር : ወቦኢ : ውስተ : ሐመ
 ሩ : ለገዡ : ብእሲ : ዙተሠርቁ : እምኔሁ ። ወውእቲሰ : ኅዮአ : ሕሊናሁ : እምብዝሳ :
 አንክር ። ወተደሙ : አብደጸሁ : መሠግራን ። ወደቤሉ : እስመ : ዝንቱ : ወሬዛ : ክ
 ርስቶስ : መድኅን ። *ዓለም : ውእቱ ። ወቦኢ : ምስሌሁ : ሀገረ : ጥብርያዶስ : መካነ :
 ኅበ : የኅድር ። ወርእዩ : ብርሃነ : ገጸ : ወሳእሳፀ : አፉሁ : ወአምኑ : ቦቱ ።

* fol. 23, r° a.

5

በረከተ : ጸጋሁ : የሀሉ : ምስለ : ገብሩ : ናቅረ : ኢየሱስ :... ለዓለመ : ዓለም :
 አሜን ።

1-2. ለዘአሥገረከ — ውስተ : ሐመር] E om. (dans le corps du texte seulement) : E (après les mots : ተመየጥ : ውስተ : ሐመር : ለገዡ : ብእሲ) possède un signe de renvoi, placé à droite de ብእሲ, qui indique l'addition suivante, mise au haut du fol. : ወቀነፀ : ዓሣት : እምውስተ : አሐቲ : ሐመር : ወቦኢ : ውስተ : ሐመር : ለገዡ : ብእሲ. — 1. እምድእቲ] C, D እምአሐቲ. — 2. ብእሲ] B om. — ib. ዙተሠርቁ] B ዙተሠርቁ. — ib. እምብዝሳ] B እምብዝ sic. — 3. አንክር] D አንክር sic. — ib. ante መሠግራን] B add. መ. — ib. ወደቤሉ] B om. መ. — 4. ወቦኢ] C ወሐሩ (en surcharge). — 5. ወርእዩ] A ወርእዩመ; B, C, D, E donnent la leçon adoptée. — 6-7. በረከተ — አሜን] B በግህሉ : ወገምሕረቱ : የሐውጸነ : ለዮሐን : አግብርቲሁ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Par sa clémence et par sa miséricorde qu'il pourvoit à nous tous, ses serviteurs, pour les siècles des siècles! Amen.* C, D ግህሉ : ወምህረቱ : ወምሕረተ : (D ወስለተ) እመ : የሀሉ : ምስለ : ገብሩ : ግህሉ : ሥላሴ : (D ንጉሥን : ጻዊት) ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Que sa clémence, sa miséricorde et la miséricorde (D et la demande) de sa Mère soient avec son serviteur Schâhla-Schelâsé (D notre roi David) pour les siècles des siècles! Amen.* Le nom propre ጻዊት dans D est écrit de seconde main sur un grattage. E በረከተ : ጸጋሁ : ለእግዚእነ : ኢየሱስ : ክርስቶስ : የሃሉ : ምስለ : ገብሩ : ሀብተ : ጊዮርጊስ : ለዓለመ : ዓለም : አሜን ። *Que la bénédiction de la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ soit avec son serviteur Habta-Gijorgis pour les siècles des siècles! Amen.* Les bénédictions se groupent ainsi : d'une part, A, E; d'autre part, B, C, D (forme propre dans B).

bateau de celui qui t'a pêché. » Les poissons sautèrent de ce bateau et entrèrent dans le bateau de l'homme à qui ils avaient été volés. Mais celui-ci perdit l'esprit à cause de la grandeur de (sou) étonnement. Ses compagnons, les pêcheurs, furent stupéfaits. Ils dirent : « Ce jeune homme est le Christ, le Sauveur du monde. » Ils entrèrent avec lui à la ville de *Tibériade*, à l'endroit où il séjournait. Ils virent la lumière de son visage, (entendirent) l'éloquence de sa bouche et crurent en lui.

* fol. 23, r° a.

Que la bénédiction de sa grâce soit avec son serviteur *Feqra-Iyasous*... pour les siècles des siècles! Amen.



TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

| | Pages. |
|---|--------|
| AVERTISSEMENT. | 5 |
| PRÉLIMINAIRES | 7-26 |
| 1. L'Apôtre Jean est l'auteur de l'ouvrage : <i>Les Miracles de Jésus</i> . — | |
| 2. Pourquoi Dieu a créé le monde. — 3. Création des anges. — 4. Les mauvais anges. — 5. Création d'Adam et d'Ève. — 6. Le péché originel. — 7. Les descendants d'Adam et d'Ève. | |
| PREMIER MIRACLE. | 27-32 |
| A PROPOS DE LA CONCEPTION DE JÉSUS. | |
| 1. Présentation de Marie au temple. — 2. L'Annonciation. — 3. La conception de Jésus et l'épreuve de l'eau de malédiction que les Anciens d'Israël firent subir à Marie. | |
| DEUXIÈME MIRACLE. | 33-38 |
| A PROPOS DE LA VIRGINITÉ DE MARIE. | |
| 1. La naissance de Jésus. — 2. La sage-femme Salomé, en voulant vérifier la virginité de Marie, voit sa main entièrement desséchée. — 3. Marie obtient la guérison, en mettant la main de Salomé sur le corps de Jésus. — 4. Jésus déclare que sa Mère est bien la Vierge prédite par Isaïe. | |
| TROISIÈME MIRACLE. | 39 41 |
| LA SAGE-FEMME SALOMÉ GLORIFIE JÉSUS. | |
| QUATRIÈME MIRACLE. | 42-54 |
| A PROPOS DE LA NATIVITÉ. | |
| 1. La puissance des démons est brisée par la naissance de Jésus. — | |
| 2. Satan cherche à savoir si le Christ est réellement né. — 3. Les armées de Satan ne peuvent pas lutter contre les anges qui gardent la grotte à Bethléem. — 4. Satan s'informe auprès des bergers. — 5. Il interroge les Anciens d'Israël. — 6. Il accompagne les Docteurs d'Israël qui vont trouver, au temple, le vieillard Siméon, pour se renseigner exactement sur la naissance du Christ. | |

| | |
|----------------------------------|-----------------|
| CINQUIÈME MIRACLE. | Pages.
55-58 |
| PRÉSENTATION DE JÉSUS AU TEMPLE. | |

1. Marie et Joseph présentent Jésus au temple et font l'offrande prescrite par la Loi mosaïque. — 2. Le vieillard Siméon reçoit dans ses bras l'Enfant-Jésus, remercie Dieu et prophétise. — 3. Satan, en entendant les paroles de Siméon, est consterné.

| | |
|--------------------------|-------|
| SIXIÈME MIRACLE. | 59-67 |
| L'ÉPIPHANIE. | |

1. Les Mages aperçoivent une étoile miraculeuse. — 2. Le *Livre du Commandement*, provenant de la *Caverne des Trésors*, indique que l'étoile est le signe de la naissance du Christ. — 3. Les Mages voyagent pendant deux ans, avant de trouver le lieu de la naissance de Jésus. — 4. A leur arrivée à Jérusalem, ils vont trouver Hérode. — 5. Parvenus à Bethléem, ils adorent l'Enfant et lui offrent, comme présents, l'or, la myrrhe et l'encens, emportés de la *Caverne des Trésors* par les anciens Pères. — 6. Un ange leur ordonne d'éviter Hérode à leur retour et de regagner leur pays par un autre chemin. — 7. Fuite de la Sainte-Famille en Égypte.

| | |
|--|-------|
| SEPTIÈME MIRACLE. | 68-74 |
| LE RETOUR D'ÉGYPTE DE LA SAINTE-FAMILLE ET LA RENCONTRE DES BRIGANDS TËTOS, DARKÈS ET GAMHOUR. | |

1. Le brigand Tëtos refuse de détrousser la Sainte-Famille. — 2. Miracle de l'épée brisée. — 3. Tëtos reçoit de Jésus la promesse qu'il précèdera Adam dans le paradis. — 4. Au brigand Darkès qui s'était moqué de la promesse de Jésus le brigand Gamhour répond, en affirmant que Jésus est le Christ. — 5. La Sainte-Famille à Nazareth.

| | |
|---------------------------|-------|
| HUITIÈME MIRACLE. | 75-91 |
| MIRACLES DE L'ENFANCE. | |

I. MIRACLES DE L'ENFANCE. — 1. Jésus fait avec de la boue douze oiseaux, le jour du sabbat. — 2. Accusé de cette action auprès de Joseph, il ordonne aux oiseaux de s'envoler. — 3. Le fils du scribe Anne, ayant fait s'écouler l'eau que Jésus avait recueillie dans une piscine, devient aride. — 4. Mort d'un enfant qui avait frappé, en courant, la poitrine de Jésus. — 5. Réprimandes de Joseph à Jésus. — II. JÉSUS A L'ÉCOLE CHEZ LE MAÎTRE ZACHÉE. — 6. Zachée demande Jésus à Joseph. — 7. Déclaration de Jésus sur lui-même. — 8. Étonnement des auditeurs. — 9. Zachée est émerveillé de la science de Jésus. — III. AUTRES MIRACLES DE L'ENFANCE. — 10. Miracle de l'enfant tombé d'un toit. — 11. Miracle du manteau qui remplace la cruche cassée. — 12. Jésus s'exerce au métier de charpentier. — 13. Un maître d'école frappe Jésus et meurt aussitôt. — 14. Un autre maître d'école est stupéfait de

la science de Jésus. — 15. Guérison de Jacques mordu par un serpent. — 16. Jésus à Jérusalem au milieu des Docteurs. — 17. Jésus chevauche sur un rayon de soleil. — 18. Cinq grains d'orge, semés par Jésus, produisent cinq cents sacs de récolte.

NEUVIÈME MIRACLE. 92-95
 LES BŒUFS VOLÉS AU JUSTE TETMENA DE NAZARETH.

1. Tetmenâ, le voisin de la Sainte-Famille à Nazareth, apprenant le vol de ses bœufs, rend grâces à Dieu comme Job. — 2. Joseph conduit Tetmenâ auprès de Jésus: les bœufs dérobés se trouvent derrière le mont Thabor. — 3. Jésus, Joseph et Tetmenâ vont vers les voleurs; ces derniers rendent les bœufs à leur propriétaire et croient en Jésus.

DIXIÈME MIRACLE. 96-99
 LES POISSONS VOLÉS A UN PÊCHEUR DE TIBÉRIADE PAR SES
 COMPAGNONS.

1. Un pêcheur accuse ses compagnons de lui avoir dérobé les poissons qu'il avait attrapés. — 2. Jésus est pris comme arbitre du différend. — 3. Jésus descend dans la barque des pêcheurs incriminés et ordonne aux poissons volés de retourner dans la barque de celui qui les a pêchés.



S. IRENAEUS

ΕΙΣ ΕΠΙΔΕΙΞΙΝ ΤΟΥ ΑΠΟΣΤΟΛΙΚΟΥ
ΚΗΡΥΓΜΑΤΟΣ

THE PROOF OF THE APOSTOLIC PREACHING

WITH SEVEN FRAGMENTS

ARMENIAN VERSION

EDITED AND TRANSLATED

BY

His Lordship the Bishop KARAPET TER MĒKĒRTTSCHIAN

AND

The Rev. Dr. S. G. WILSON

WITH THE CO-OPERATION OF

H. R. H. PRINCE MAXE OF SAXONY

D. D. AND D. C. L.

Nihil obstat.

R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 25 août 1913.

P. FAGES, v. g.

Tous droits réservés.

PREFACE

As already stated in the German edition, I discovered this new work of Irenaeus, in December 1904 in Erivan, where I was Vicar of the Catholicos. I was at that time studying the manuscripts preserved in the library of the Church of the Holy Mother of God in that city and in one of these manuscripts I found the present long lost work which Eusebius mentions in the 26th chapter of his Church History, and which had been previously unknown. It contains besides, together with a few minor writings, the fourth and fifth Books of the celebrated work of Irenaeus, « Against the Heretics », which were hitherto unknown in an armenian translation.

In the 13th century, between 1270 and 1289, the manuscript was copied under the superintendence of Archbishop Hoannes, the younger brother of Haitun, the Cilician king of Armenia, he is author of several works, still extant. It was however, only a year later, after I had ceased to be Vicar at Erivan, and had returned to Etchmiadzin, that I was able to begin the preparation of an edition of the new work for the press. There Doctor Ervand Ter-Minassiantz was associated with me in translating it into german, and publishing it in that language. The celebrated Prof. Adolf Harnack divided it, later on, into chapters, and added to it a supplement with notes, and in this form, the armenian text and the german translation were published in Leipzig, 1907. (*Des Heiligen Irenaeus Schrift zum Erweise der apostolischen Verkündigung, herausgegeben und ins deutsche übersetzt von Lic. Dr. Karapet Ter Mekertschian und Lic. Dr. Erwand Ter Minassiantz, Leipsig, 1907*). A year later, in 1908, the second german edition was published in the same place, while in Baku, in 1907, Prof. Dumcem of the German Gymnasia and I, prepared a russian edition of the same work, but it was never published, as we found that a russian translation had been already made by Prof. Sagrada and printed in the Monthly Magazine of the Sacred Seminary of St. Petersburg. In the following year, when residing in Tabriz as Bishop of Azerbaijan, I proposed to Dr. S. G. Wilson that we should prepare conjointly an english translation. The translation is now ready for publication, and

I am convinced that it is a faithful one, for Dr. Wilson being an armenian scholar, was qualified to understand the ancient text, and my knowledge of english enables me to affirm that the english version is a faithful rendering of the original, and wherever it differs from the german translation, the changes are made for the sake of greater accuracy.

In the german edition, we left undetermined the question, whether the armenian text is a translation from the syrian or from the greek. Those, however, who have studied the subject, agree that it is a translation from the greek. As to the date, we have already stated our opinion that it must have been translated sometime between the middle of the 7th and the beginning of the 8th century. Prof. Conybeare would date it from the 5th century, the golden age of armenian literature. We have, however, good reason to doubt that many of the books so freely ascribed to the golden age, really belong to that period. Modern criticism demonstrates that most of these writings are of the so-called sterile 6th century, or even later. We have now, however, proof that the translation is of an earlier date. In November 1911, when visiting the Monastery of St. Stephen, of Daras-hambi, which is situated on the banks of the Arras, just within the borders of Azerbaijan, I discovered among the 125 Manuscripts preserved there, one which had been hitherto unknown. It is a collection of quotations from the writings of the Fathers of the Early Church, made in the time of the Catholicos Comitas. Its object was to prove the armenian doctrine of the natures of Christ. It contains, among other writings, seven fragments from Irenaeus, the second of which is a quotation from this very « Proof of the Apostolic Teaching ». The differences are merely verbal. (1st edition, chap. xxxi, page 24). As the Pontificate of Comitas Catholicos was from 612 to 623, we necessarily conclude that the present work of Irenaeus was translated into armenian before or during his Pontificate, perhaps indeed as early as the fifth century, as Conybeare thinks, though it seems more probable that it dates from the time of Comitas or thereabout. This new text confirms our previous opinion that the writings of Irenaeus were used to prove the natures of Christ. In the sixth century this question of the natures of Christ began to occupy the Armenians, and all through the century, the authority of Comitas was very considerable.

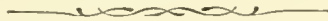
Those who have studied this work are of opinion that it is the oldest compendium of the christian doctrine in existence. Some, indeed, have expressed their disappointment that it contains no new historical or religious facts, yet it is admittedly of the greatest value, coming as it does from the pen of one of the most illustrious Fathers of the second century, and being at the same time a compendium of the christian opinions of that age. Its translation into european languages is a necessary condition of its

being made accessible to the christian world, and for that reason we believe that the english edition will be most welcome.

In 1910, the armenian version of the 4th and 5th book of Irenaeus « Against the Heretics », was published with a german preface. My occupations were so numerous at the time, that I was obliged to leave the editing of it to my colleague, Dr. Ervand Ter-Minassiantz. Of the seven fragments of Irenaeus found in the manuscript, the two longest are published for the first time, and have been hitherto unknown in any language¹. At the request of Prof. H. Jordan of Erlangen, I sent him these portions with their german translation, to enable him to incorporate them in his work. I hope to be able, in no distant future, to get ready for publication the entire manuscript with its several extracts from the ecclesiastical writings of the second, third and fourth centuries. Thus we see that the armenian manuscripts have furnished much material for the study of the writings of Irenaeus and we hope that many more remains of other Fathers of the early Church may be found.

Bishop KARAPET.

3, 16 June 1912.
Tabriz.



1. Nous publions à la suite ces sept fragments avec une traduction française due pour les trois premiers fragments au D^r Bayan et pour les quatre autres au D^r Maxudian.

Voici, d'après une lettre du 22 janvier / 4 février 1913, de S. G. M^{sr} Karapet Ter Mekerthschian, la description du manuscrit d'où la démonstration de la prédication apostolique est tirée.

Le manuscrit est sur papier, à écriture dite *bolorguir* : quelques titres sont à l'encre rouge. Sauf quelques folios qui ont été endommagés par les relieurs et des notes d'écriture plus récente, il est en général bien conservé. Au commencement et dans différents endroits on trouve quelques enluminures d'ailleurs assez rudimentaires.

La reliure est en bois recouverte de cuir. Au commencement se trouve une feuille de parchemin et à la fin deux autres feuilles de parchemin de garde. Elles contiennent dans une écriture onciale Jean, x, 2-8; ix, 34-43; Luc, xxiii, 26-34 et 35-45; mais ces textes ne sont pas complets.

Le manuscrit mesure 0^m,245 × 0^m,165. Il contient :

ff. 2^v-7^r. Rite du sacre de l'évêque. A la fin, une note dans laquelle l'évêque Ohannès, frère du roi d'Arménie, prie les lecteurs de se souvenir dans leurs prières de lui et de ses parents.

ff. 7^v-28^v. Rite de la consécration des saintes huiles. Il manque quelques folios entre le fol. 7^v et le fol. 8. Ce rite diffère beaucoup, de même que le précédent, de celui qui est usité aujourd'hui dans l'Église orthodoxe. Ici encore il est fait mention, mais dans des termes un peu différents, de l'Archevêque Aboun Ohannes fils du prince

des princes Constantin le gardien de la couronne et le frère du roi de la grande Arménie Haïthoun.

f. 29^r d'une écriture plus récente : « Livre de la prédication apostolique de notre foi chrétienne à l'usage du centenier Allaliverdi et de Paran larkisdjan, descendants des Aghvans ».

ff. 29^v-31^v. — Sous le titre « Ireneos » une table en 97 chapitres des textes qui suivent.

1^o) Sous ce titre : Preuves de la prédication apostolique :

ff. 32^r-146^r. Le quatrième livre de S. Irénée « *Adversus haereses* ».

ff. 146^r-222^r. Le cinquième livre « *Adversus haereses* » du même auteur.

ff. 222^r-262^v. Preuves de la prédication apostolique. C'est l'ouvrage édité ici. (Voir ci-contre la reproduction en héliogravure du fol. 222^r et du fol. 262^v).

2^o) ff. 263^v-270^v. Un extrait du livre « Sur la nature de l'existence de l'homme ».

3^o) ff. 271^r-314^r. Commentaires de quelques prières et cantiques de saint Grégoire de Nazianze.

Dans une note, fol. 294, le scribe Thoros prie de se souvenir de lui.

4^o) ff. 314^v-316^v. Commentaire d'un fragment de la lettre de saint Cyrille d'Alexandrie à l'empereur Théodose.

5^o) ff. 317^r-325^r. Réponse d'Aram à Atom prince d'Anzevz.

6^o) ff. 325^r-347^r. Lettre de Tiram le Vardapet Arménien en réponse aux questions des rois des Aghvans Aternerseh et Phibé.

7^o) ff. 347^v-353^r. Profession de foi du bienheureux Ananie.

8^o) ff. 353^v-362^v. Ouvrage du Vardapet Ananie, sur l'explication des chiffres.

9^o) ff. 363^r-368^v. Questions et réponses sur la foi par saint Basile et saint Grégoire de Nazianze.

10^o) ff. 368^v-378^v. Dialogue entre saint Basile et l'hérétique Apollinarius.

11^o) ff. 379^r-381^v. Question du roi Ardzan et réponse du Vardapet Eznik.

12^o) ff. 381^v-383^v. Instruction du même Eznik. *Incomplet à la fin.*



1. Գիտացեալ, սիրելի իմ Մարկիանէ, գլաւժարութիւնդ ըստ գառ ի յատուած-
 պաշտութիւնն զնացից, որ եւ ճիւղնն ի յաւիտենական կեանսն տանի զճարդն, եւ
 խնդակից եմ ի քեզ եւ ազաւթս առնեմ՝ անպախ զհաւատան պահելով հաճոյ լինել
 5 սրարողին զքեզ Աստուծոյ : եւ իցիւ եթէ ի ճիւղնն գոյր հնար ճիշտ լինել ճեզ եւ
 ճիմեանց ազուտ առնել եւ թեթեւացուցանել գառ ի յերկրիս կեանս՝ զանպարտու-
 թիւն ի ձեռն հանապաղորդին վասն աւգտակարացն ճիւղանութեան խաւսից : Արդ,
 վասն զև յարկեան ժամանակիս ճարմնապէս ճեկուտի եճք ի ճիմեանց, որպէս կարողու-
 թիւն է, ի ձեռն վրոյ ընդ քեզ սակաւ ինչ խաւսել ոչ զանպարտեցար, եւ ի ձեռն համա-
 10 սաւտից զճշմարտութեանն ցուցանել քարոզութիւն՝ առ ի հաստատելոյ զքո հաւատու-
 իրբու թէ զխաւորագոյն յիշատակարան առարեճք քեզ, որպէս զև ի ձեռն սակաւուցն
 բազմաց իցես պատահեալ եւ զամենայն անպամս ճարմնոյ ճշմարտութեանն ի ձեռն
 * ղուզնարեաց իմացեալ, եւ գտագոցցոս զիրացն յԱստուծոյ ի ձեռն համասաւտից * 222 v°.
 15 ընկալեալ. քանզի աչսպէս եւ զքոյինդ պողարերեսցէ զվերկութիւն, եւ ակնկարեցուցես
 զամենեւին գառս կարճեցողսն. եւ սճեմնա(յ)նի, որ կամի ճանաչել՝ զճերն բան առողջ

THE PROOF OF APOSTOLIC PREACHING.

1. Knowing, my dear Marcianus, your desire to walk in godliness, which alone brings man unto everlasting life, I am a partaker of your joy and pray that you, keeping the faith pure, may be well pleasing to God your Creator. Would that it was possible for us to be always together, and to be profitable to one another, and to lighten life in this world by filling our time with daily and peaceful talks. But because we are at this present time at a distance from each other, I shall not hesitate to speak with you as well as I can in writing and show you in a few words the preaching of the truth, that I may confirm your faith. I send you a fundamental memorial that from a little you may be able to understand much and comprehend in brief the whole body of truth and receive in a few words the proof of the things of God so, that it may result in your salvation, that you may put to shame the false boasters, and that to those who desire to know our wholesome and sound words you may be able to deliver them
 * 222 v°.
 boldly. Because the way, which is illumined with heavenly light, is one and leads above all those who see; but the ways of those who do not see are

և անարատ հասուցես ամենայն համարձակութեամբ : Քանզի մի է և վերաբեր ամենայն տեսողացն ճանապարհ լուսաւորեալ չերկնային լուսոյն, բայց բազումք և ազլամզլինք և ընդլիմահարք անտեսողացն ճանապարհք, և նա չերկնիցն տանի յարբայութիւն՝ միաւորելով զմարդն Աստուծոյ, իսկ այսք լընուցանեն ի մահ՝ մեկնելով զմարդն չԱստուծոյ : Վասն որոյ հարկաւոր է և բեզ և ամենեցուն՝ որք հոգան անձանց վրկութեան՝ սուանց խոտորելոյ և քաջապինոյ և հաստատուն գիտցան սանկ ի ձեռն հաւատոյ, զի մի թոյլ տուեալ և կասեցեալք՝ անցցեն միասցեն ի նխթական ցանկութիւնա, և կամ զարտուղեալք վրխակացեն չուղղէն :

2. Եւ վասն զի շարապրեալ կենդանի է մարդ յանձնէ և ի մարմնոց՝ ՚ի ձեռն երկուցունց աչտոյիկ լինել նմա պարտ և արժան է. և քանզի չերկուցունց յաչտցան, հետեւին զալթմոնք, և է մարմնոց սրբութիւն արգելաւորութիւն ժուժկալութեան յամենայն ամաթալի իրաց և յամենայն անի՝ բազ գործոյ, և անձին սրբութիւն գառ ի չԱստուածն հաւատ սմբողջ պահել՝ ոչ չաւելլով և ոչ հատանելով ի նմանէ. քանզի սրբաւասնա և տխրանաչ աստուածապաշտութիւնն շաղախմամբ սրժութեամբ մարմնոյ, և բեկանի և արտառի, և ոչ է սմբողջ՝ ստութեանն ի ներքս մտեալ յանձն, և պահեացէ ի գեղեցկութեան և չիւրում չալու, չարժամ ճշմարտութիւն յղւոջն և սրբութիւն ի մարմնին հանապարպ կղիցի : Քանզի զինչ սուգուա է զխոսել զճշմարտան բանիւք, և զմարմինն պղծել և զչարութեանն կատարել զգործս. և կամ զինչ իսկ բնաւ կարէ սուգուա մատուցանել մարմնոց սրբութիւն՝ ոչ կղերջ ճշմարտութեան յանձին : Քանզի խնդան ընդ միմեանս աչտրիկ և մխարանին և մարտակից լինին, զի զմարդն

* 223 1^o.

5

10

15

20

very dark and contrary to one another, and the way which is one leads to the kingdom of Heaven by uniting man to God, but all the others lead to death by separating man from God. Therefore it is necessary for you and all those who care for the salvation of their souls, to continue their course by means of faith without deviation courageously and firmly that they becoming enfeebled or turned aside, may not be subjected to worldly desires nor depart from the way and lose the right.

* 223 1^o.

2. Because man is a living being composed of body and soul, it is proper and necessary that he continue with both these, and because both may be sources of stumbling, therefore bodily holiness is the defense of temperance against all shameful things and all unrighteous works, but holiness of the soul is the preserving of the Faith towards God, neither adding anything to it neither taking away anything from it. For godliness becomes darkened and obscured when the body is contaminated with impurity. In like manner the soul becomes injured and stained and unsound when falseness enters it. There is beauty and symmetry when truth abides always in the soul and holiness in the body. For what profit is there in knowing the words of truth while defiling the body and fulfilling the works of evil, or what profit will come from holiness of the body when truth is not in the soul? Because these two rejoice when

յանդիմանակաց արտայնն Աստուծոյ : Եւ վասն այսորիկ Հոգին սուրբ ի ձեռն Գառլի
 սաէ . « Երանելի այր, որ ոչ զնոց ի խորհուրդս ամպարշտաց »¹ . այսինքն է զԱ-
 ստուած ոչն զիտոցաց աղանց խորհուրդ . բանիկ սորաչ ամբարբիշտք են, որք զէն
 էապէս Աստուած ոչ պաշտեն : Եւ վասն այսորիկ բանն զՄովսէս սաէ . « Ես եմ
 5 էակն »² . արդ, որք զէն Աստուած ոչ պաշտեն՝ սորա են ամպարբիշտքն : « Ես ի
 ճանտարհի մեղաւորաց ոչ եկոց » . Եւ մեղաւորք են, որք՝ զզիտաթիւնն Աստուծոյ * 223 v.
 ունին եւ ոչ պաշեն զնորա զբատուիրանն, այսինքն է բամաշոյ արհամարհոտք :
 « Եւ չաթոսն ժանտից ոչ նստաւ » . Եւ ժանտք են, որք ոչ միայն զլինքեանա, ալ եւ
 զպալս եւս սորականեն չարահաւ եւ ծամածուռ վարդապետութեանն : Գանդի աթոսն
 10 նշանակ վարդապետարանի է, եւ այսպիսիք են ամենայն ալպարանդքն . չաթոսս
 ժանտից նստին, եւ սորականին՝ որք զվարդապետութեանն նոցա ընդունին զզկոյ :

3. Արդ, զի մի այսպիսի ինչ կրեցուք ձեք՝ անխտորեակ զհաւատոյն բանուն ունել
 պարտիմք եւ սանել զբատուիրանս Աստուծոյ՝ հաւատարով Աստուծոյ եւ երկնչկով ի
 նմանէ, զի Տէր է, եւ սիրելով զնա, զի Հայր է : Արդ՝ աւենելն ի հաւատոց ստացանի,
 15 բանդի « Եթէ ոչ հաւատասցիք, սաէ Եսայի, եւ ոչ ի միտ առջիք »³ . Եւ զհաւատան
 ճշմարտութիւնն ստացուցանէ, բանդի հաւատք ի վերայ ճշմարտապէս էիցն կան

1. Սարժ. Բ. 1. — 2. Ելք. Գ. 14. — 3. Ես. Է. 9.

united and striving together to turn man towards the face of God. Therefore
 the Holy Gost says by the mouth of David « Blessed is the man that
 walketh not in the counsel of the ungodly »¹, that is, to the counsel of
 the nations that know not God, because they are ungodly who do not worship
 truly existing God. For this reason the Word says to Moses, I AM WHO
 AM². Therefore those that worship not the living God are the ungodly :
 « Not standeth in the way of sinners. » The sinners are those who have
 knowledge of God but do not keep His commandments; that is the rejecters * 223 v.
 and despisers. » « Nor sitteth in the seat of the pestilential men. » The
 scornful are those who pervert not only themselves but others by teachings
 that are perverse and sprung from an bad source. Because « seat »
 signifies a place of instruction. All hereties are such. They are seated
 in the seat of the pest and those who receive the poison of their teachings
 are perverted.

3. Therefore that we may not suffer any such thing, we are obliged to
 keep the Rule of Faith unchanged and to keep the commandments of God,
 believing in God and fearing Him for He is the Lord; and loving Him be-
 cause He is the Father. But obedience comes from faith, for Isaiah
 says. « If you not believe, you will not understand it³ » : Truth begets
 faith, because faith is founded on the things that are real that we may

1. Ps., i, 1. — 2. Exod., iii, 14. — 3. Is., vii, 9 according to the LXX.

լրաց, զի էլիցն՝ որպէս է, հաւատասցօք, եւ հաւատասցալ զէսն, որպէս են ձիշա՝ գտա
 ի նստս զհաւանութիւնն հաստատուն պահեացօք : Արդ, վասն զի փրկութեան մերոց
 շարունակականն հաւատ է, բարձր խնամ դարձանոց սմա պարտ եւ արժան է առնել,
 զի զէիցն հաստմն ունիցիմք ճշմարիտ : Արդ, հաւատն առթէ մեզ զպս, որպէս
 * 224 1^o. Ժերու՝ նիքն, առաքելոցն աշակերտքն՝ աւանդեցին մեզ : Նախ առաջին չիշի խրատ 5
 սաց, զի մկրտութիւն առաք ի թողութիւն մեղաց՝ յանուն Աստուծոց Հօր եւ յանուն
 Յիսուսի Քրիստոսի, Արդւոցն Աստուծոց մարմնացելոց եւ մեռելոց եւ յարուցելոց, եւ
 ի Հօգի սուրբ Աստուծոց, եւ զմկրտութիւնս զպս կնիք գոլ յախանական կենացն եւ
 վերստին ծնունդն յԱստուած, զի մի եւս մեռուցելոց մարդկան, ալ մշտնջինաւորին
 եւ հանապազօրցելոցն Աստուծոց որպիք կղեցօք. եւ զմիշտն եւ զգարէն աստուածանալ 10
 եւ զեր ի վերոց ամենայնի գոլ կղեցն, եւ զամենայն ինչ ընդ նովաւ զնիլ, եւ զկեանքն
 ընդ նովաւ զամենակն նմա առնել, զի ոչ ալոց ուրուք իշխել եւ տէր լինել Աստուծոց,
 ալ խրոցն, եւ գոլ ամենայն իրիք Աստուծոց : Եւ վասն այսորիկ ամենակալ գոլ զԱս-
 տուած եւ զամենայն ինչ յԱստուծոց :

4. Քանզի հարկ է եղելոցս ի մեծէ ումերէ պատճառէ զսկիզբնն եղանելոցն ունել, 15
 եւ սկիզբն ամենեցուն Աստուած է. բանզի ոչ ինքն ելեւ յամերէ, եւ չինքննէ կեւ
 ամենայն ինչ : Եւ վասն այսորիկ՝ առաջին հաւանել պարտ եւ արժան է, զի մի
 Աստուած է՝ Հայրն, որ զամենայն ինչն արար եւ կազմեաց, եւ արար զոչ էսն ի զոր,

believe in being as it is, and believe in things as they always exist, that we
 may hold firm our conviction concerning them. But since the perpetual pre-
 server of our salvation is our faith, it is necessary to take great care of it,
 that we may be able truly to attain to real being. So Faith is the cause
 of this, as the Presbyters, the disciples of the Apostles, have handed down,
 * 224 1^o. to us. Above all it Exhorts us to remember that we have received baptism for
 the remission of sins, in the name of God the Father and in the name of Jesus
 Christ the Son of God, who became flesh, died and rose again and by the
 Holy Spirit of God. This baptism is the seal of eternal life and the new
 birth unto God that we may not be the sons of dead men but of the eternal
 and everlasting God, and that our abiding and continuing portion may
 partake of the divine nature and be raised above all existing things. And
 so every thing may be subjected to him and every thing subjected to him
 may belong to him and God may not be Lord of, nor rule over anything
 but over his own. For this reason God may be Ruler over all, and all things
 may belong to God.

4. For we who exist must have received the origin of our being from a
 Great Cause and the origin of all is God. For He has not sprung from
 another but every thing is from Him. Therefore it is first of all necessary
 and meet to believe that there is one God, the Father, who has created
 and prepared all things, and brought into existence the things that were

և զամենայն ինչ տանելով միայն է անասնելն . իսկ չամենեւինն և այս որ ըստ մեզ * 224 v^o.
աշխարհս է, և չաշխարհի մարդս. արդ և աշխարհս* չԱստուծոյ ստեղծաւ :

5 5. Արդ՝ այսպէս ցուցանի. մի Աստուած, Հայր, անեղ, անսեսանիլի, արարիչ
ամենեցուն, որոչ զեր ի վերոյ Աստուած այ որ չիք, և զկնի որոչ այ Աստուած ոչ է,
և զի բանաւոր է Աստուած, և վասն այտորիկ բանիւ զեղեալս արար : և Հոգի
Աստուած, արա Հոգւով զամենայն ինչ զարդարեաց, որպէս և մարդարէն ստէ .
« Բանիւ Տեսան երկինք հաստատեցան և Հոգւովն նորա ամենայն զարուժիւն
նոցա »¹ : Արդ, վասն զի Բանն հաստատէ, այսինքն է մարմնոյ գործէ և գոչոցութիւնն
երոյ շնորհէ, իսկ Հոգին չարդարէ և կերպարանէ զգանազանութիւնս զաւրութեանցն,
10 չիրաւի և վաչելչաբար Բանն Սրբի, իսկ Հոգին խմաստութիւն Աստուծոյ կոչի : Արդ
բարեւոր և Պաւլոս առաքեալն նորա ստէ . « Մի Աստուած, Հայր, որ ի վերայ ամենե-
ցուն և ընդ ամենեւին և չամենեւին ի մեզ »². Ըսնզի ի վերայ ամենեցունն Հայր
է, իսկ ընդ ամենեւին Բանն . Ըսնզի ի ձեռն տրա ամենայն ինչ եղև ի Հարէ .
իսկ չամենեւին ի մեզ Հոգին, որ աղադակէ . « Արբա, Հայր », և չարդարէ
15 զմարդն ի նմանութիւն Աստուծոյ : Արդ, Հոգին ցուցանէ զԲանն, և վասն այտորիկ
մարդարէքն զՍրբին Աստուծոյ պատմէին, իսկ Բանն չաւաջոցեցանէ զՀոգին, և

1. Սաղմ. 1. 6. — 2. եփես. 4. 6.

not, who comprehends all things in Himself, but He alone is incomprehensible, and among all things is this world and in this world man. Hence the world is created by God.

5. Therefore it is set forth that there is one God, the Father, uncreated, invisible, Creator of all, who has no God either Superior, or inferior to Himself. God is intelligent and therefore He has created all things by His Word¹. God is a spirit and therefore he has adorned all things by his Spirit, as the prophet says : « By the Word of the Lord were the heavens made, and all their power by his Spirit »². Therefore because the Word constitutes, that is, gives substance and confers the power of existence, but the Spirit forms and shapes the different forces, rightly and properly the Word is called the Son and the Spirit, the Wisdom of God. So the Apostle Paul well says; « One God, Father, who is above all, and With all, and in us all³. » For he who is « over all » is the Father, he who is « with all » is the Word, for by Him has come all of the Father, and he who is « in us all » is the Spirit, crying Abba Father⁴ and conforms man to the likeness of God. So the Spirit reveals the Word, and therefore the prophets spoke of the Son of God, but the Word gives expression to the Spirit and therefore He it is who

1. This is play with words, which could be well translated into english. In greek λόγος signifies *reason* and *word*. The same almost is the case in armenian բան *Pan* signifies word and բանաւոր *panavor* derived from *pan* : *reasonate*. St Irenaeus says : Because God is λογικός, therefore he has created all things by his Λόγος. -- 2. Ps. xxxii, 6. — 3. Eph., iv, 6. -- 4. Gal., iv, 6.

* 225 r°. *Վասն այսորիկ պատմոյ մարգարէիցն ինքն է, եւ տարեալ հանէ զմարդն առ Հայր ան :*
 6. *Եւ այս է գոտ կարգի հաստատոյն մերոյ եւ հիմն շինածոյն եւ հաստատութիւն զնայից . Աստուած, Հայր, անեղ, անտար, անտեսանելի, մի Աստուած՝ արարողն ամենայնի . այս նախ առաջին պալա հաւատոյս մերոյ : Իսկ երկրորդ պալա՝ Բանն Աստուծոյ, Արդին Աստուծոյ, Քրիստոս Յիսուս Տէրն մեր, որ մարգարէիցն երեւեցաւ ըստ ձեռոյ մարգարէութեանն նոցա եւ ըստ ունակութեան անարեւելութեանցն Հայր, ի ձեռն որոյ եղեւն ամենայն ինչ : որ եւ ի վախճան ժամանակաց՝ առ ի զլիսուորել եւ բովանդակել զամենայն ինչ, մարդ ի մարդկան եղեալ, տեսանելի եւ շաւշափելի, առ ի խափանել զմահ եւ ցուցանել զկեանս, եւ հասարակութիւն միաբանութեան Աստուծոյ եւ մարդոց գործել : Եւ երրորդ պալա՝ Սուրբ Հոգին, ի ձեռն որոյ մարգարէքն մարգարէացան եւ հայրքն ուսան զԱստուծոյն եւ արդարքն առաջնորդեցան ի ճանապարհ արդարութեանն, եւ որ ի վախճան ժամանակաց հեղաւ նորոգապէս ի մարդկութիւնս, չամենայն երկիր նորոգելով զմարդն Աստուծոյ :*

7. *Եւ վասն այսորիկ ի վերստին ձնեկեանս մերոյ մկրտութիւն ի ձեռն երկր այսոցիկ անցանէ պիտոյ՝ զԱստուած Հայրն ի վերստին ձեռնդն մեզ շնորհելով, ի ձեռն Արդոյն իւրոյ, Հոգւովն սրբով : Քանզի որք բարձեալն կրեն զՀոգին Աստուծոյ՝ տանին ի Բանն, * այսինքն է չԱրդին . իսկ Արդին ածեալ մատուցանէ, Հայրն, եւ Հայրն ստացուցանէ*

* 225 r°. informs the prophets and He by his leading brings man near to the Father.

6. And this is the order of our faith and the foundation of the building and the support of our conduct : God, the Father, uncreated, incomprehensible, invisible, one God, Creator of all. This is the first heading of our faith. But the second heading is the Word of God, God the Son, Jesus-Christ our Lord, who was revealed to the prophets, after the manner of their prophecy and as much as had entered into the preordination of the Father. By the Son's hand all things have come into being. And at the end of time, to gather all together and sum up all things, He willed to become man among men, visible and palpable, so as to destroy death and show forth life and perfect reconciliation between God and man. And the third heading is the Holy Spirit, by whom the Prophets prophesied and the fathers learned divine things and the righteous were led in the way of righteousness, who in the end of time in a new manner, is poured out upon men, in all the world renewing man for God.

7. For this reason the baptism of our new birth takes place under these three headings. There is bestowed upon us God the Father by means of the new birth through His Son, by the Holy Spirit. Because those who bear in themselves the Holy Spirit, are led to the Word who is the Son. But the Son leads us to the Father. The Father makes us receive incorruption. Without the Spirit it is impossible to see the

գանասպանութիւն : Արդ՝ ոչ առանց Հոգւոյ է տեսանել զԲանն Աստուծոյ եւ ոչ առանց Արդւոյն կարէ՛ որ ձառչել առ Հայրն՝ քանզի զխտութիւն Հաւր Արդի, եւ զխտութիւն Արդւոյն Աստուծոյ ի ձեռն Հոգւոյն սրբոյ՝ իսկ Հոգին՝ ըստ հաճութեանն Հաւր, Արդին սլաշտաւնարար մատակարարէ, յորս կամօլցի եւ սրպէս կամօլցի Հայրն :

- 5 8. Եւ կոչի ի Հոգւոյն Հայրն բարձրելի եւ ամենակալ եւ Տէր գաբութեանց, զի մեր ուսցուք զԱստուած, զի սոյն ինքն է, սա է երկնի եւ երկրի եւ ամենայն աշխարհիս արարիչ, եւ հաստիչ հրեշտակաց եւ մարդկան, եւ բոլորեցուն Տէր, ի ձեռն որոյ ամենայն ինչն է, եւ յորմէ սեանին ամենայն ինչ . ոլորմած, զթած եւ քաջագործ, բարի, արդար, ամենեցուն Աստուած, եւ Հրէից եւ Հեթանոսաց եւ հաւատացելոցն, այլ հաւատացելոցն
- 10 իրր հայր . քանզի ի վախճան ժամանակաց երաց զկտակարան որդեգրութեանն . իսկ Հրէիցն իրբեւ Տէր եւ աւրեւալիր, քանզի ի միջին ժամանակս մուսցեալ մարդկան եւ ի բաց կացեալ եւ ապստամբեալ յԱստուծոյ՝ ի ծառայութիւն ամ գնտա ի ձեռն աւրեւացն, զի ուսցին, եթէ Տէր ունին ստեղծիչ եւ արարիչ, եւ որ շունչ կենաց շնորհէ եւ սմա սրա * շտան տանել պարտիճք ի տուէ եւ ի զիշերի : Իսկ հեթանոսաց իրր հաստիչ
- 15 եւ արարիչ եւ ամենակալ . բայց միանգամայն ամենեցուն սնուցիչ եւ կերակրիչ եւ թագաւոր եւ գառաւոր, քանզի ոչ որ ձուլոյրեալ փրծիցէ ի գառատանէն նորա՝ ոչ հրեա եւ ոչ հեթանոս, եւ ոչ մեղուցեալ հաւատացեալ որ, եւ ոչ հրեշտակ : Իսկ որք այժմզ անհաւանին նորս բարութեանն, ծանխցեն ի գառատանի զգաբութիւնն նորս .

* 226 1^o.

Word of God and without the Son one cannot approach the Father, because the Son is, the Father's knowledge but knowledge of the Son of God is by the Holy Spirit. But the Son, by the good pleasure of the Father, gives the Spirit to whom the Father will and as he likes.

8. By the Spirit the Father is called the Highest, the Almighty, and the Lord of Hosts, that we may know God, and know that He is, that He is the Creator of heaven and earth and of all things, the maker of angels and men, and Lord of all by whom all things exist, and from whom all things proceed, merciful, gracious, abounding in compassion, good, righteous, God of all, Jews, Gentiles and believers. But to believers he is a Father, because in the last days he established the covenant of adoption; but for the Jews he is Lord and Lawgiver, because in the intermediate time, when men had forgotten and forsaken Him and become rebellious, God brought them into subjection by the law, that they might learn that they have a Lord who is their Creator and Maker, who gave them the breath of life, and to whom we are bound to render worship day and night. Yet for the Gentiles he is producer and maker and supreme ruler. At the same time he is for all the provider, king and judge for no one shall escape His judgment, neither Jew nor Gentile, neither sinful believer nor angel. But those who do not now believe his goodness, in the day of judgment will know His power, as the blessed Apostle says, « Not knowing that the goodness of God leadeth thee to re-

* 226 1^o.

լատ որում երանելին սուարեալ ստէ . « Ոչ զիտացեալ, եթէ բարութիւնն Աստուծոյ յատշխարութիւն անէ զբեկ, աչ լատ խտութեան բում եւ անապաշտ սրտիլ զանձնս անձին բարիութիւն յաւար բարիութեան եւ յայտնութեան արդարապատութեանն Աստուծոյ, որ ի բաց հաստացէ իւրաքանչիւր լատ զորձս իւր »¹ : Սա է, որ ասին յարէնան Աստուած Արասհամու եւ Աստուած Սահակա եւ Աստուած Յակովբու՝ Աստուած կենդանեաց՝ եւ սակայն նորին Աստուծոյ բարձրութիւնն եւ մեծութիւնն անպատմելի է :

9). Իսկ աշխարհս եւթն պարունակի երկնք, յորս զաւրութիւնք եւ հրեշտակք եւ հրեշտակապետք բնակեն՝ սպաս պաշտաման տանելով ամենակալին եւ ամենեցունն հասաչի Աստուծոյ, ոչ իբրու կարասի, աչ զի եւ նորա մի խցե՞ր անգործք * եւ անշահք եւ սպիկարք : Եւ վասն այտորիկ Հոգին Աստուծոյ ներգորով շատ է եւ յեթն պաշտամանց ձեւս հաշուեալ լինի յեասեա մարգարէէ՝ հանգուցերոց յՐոբին Աստուծոյ, աչսինքն է Բանն լատ մարդն նորա զարտեանն . եւ բանզի « հանդիպէ, ստէ, ի վերա նորա Հոգի Աստուծոյ՝ Հոգի իմաստութեան եւ իմացութեան, Հոգի խորհրդոց եւ զաւրութեան եւ բարեպաշտութեան, լլուցէ զնա Հոգի երկիւղի Աստուծոյ »² : Արդ, սուաջինն ի վերուստ երկին, որ ներգարունակին զաչս՝ իմաստութիւնն . եւ երկրորդ ի նմանէ՝ իմացութեանն . իսկ երրորդն՝ խորհրդոց . եւ չորրորդն ի վերուստ ի հաշիւ անկերոյն՝ զաւրութեան . եւ հինգերորդն՝ զխտութեան, եւ վեցերորդն՝ բարեպաշտութեան, եւ

1. Հատմ. Բ. 4-6. — 2. Ես. ԺԿ. 2. — 10. Read սպիկարք.

pentance. « But, according thy hardness and impenitent heart, thou treasurest up to thyself wrath for the day of wrath, and revelation of the righteous judgment of God; who will render to every man according to his works! ». This is He who is called in the law the God of Abraham, the God of Isaac and the God of Jacob, the God of the Living. But the height and greatness of the same God are indescribable.

9. The world is surrounded by seven heavens, in which the powers, angels and archangels dwell, giving worship to God the ruler of all and the establisher of all; not as if He was in need of it, but that they may not be inactive, and profitless and unworthy. Therefore also the activity of the Spirit of God is many fold and Isaiah the prophet counts seven service of him by means of which he is reposing upon the Son, of God that is the Word, when He shall come as man. Because he says; « the Spirit of the Lord, shall rest upon Him, the spirit of wisdom and of understanding, the spirit of counsel and of fortitude and of piety and he shall be filled with the Spirit of the fear of God »². Now the first, and highest of these heavens which includes in itself the others is the dwelling of wisdom, and the second after it of understanding, and the third of counsel, the fourth of counting from above of might, the fifth of knowledge, the sixth of piety, the seventh which is this our firmament is full of the fear of that Spirit which enlightens

1. Rom., II, 4-6. — 2. Is., LI, 2.

և թնեւորդս այս ըստ մեզս հաստատութիւնս՝ լի երկիւղի այսր հոգւոյս, լուսաւորչիս
 գերկինս : Զի գաղափարն էսու Մովսէս աշտանակ եւ թնոտեան՝ հանապազն փայլելով
 ի սուրբան . քանզի գաղափար երկնից էսու պարտաւանն, ըստ որում Բանն նմա սուէ .
 « Արայես ըստ ամենայն գաղափարի, որոց անսերն ի լերինն »¹ :

5 10. Արդ՝ Աստուածս այս փառաւորի ի Բանէն իւրմէ, որ է Սրբին նորա հանապա-
 փորդ, եւ ի Հոգւոյն սրբոյ, որ է իմաստութիւն Հաւրն բարբեցուն . եւ այցա գաւրու-
 թիւն՝ բանիս եւ իմաստութեան, որ կոչին Քերովրի* ն եւ Սերովրին, անպար ձայնիւք ^{4 227 1°.}
 փառաւորեն գ՛ւստուած, եւ ամենայն, որ ինչ միանգամ է յերկինս բարկացութիւն՝
 10 փառս մատուցանել Աստուծոյ, Հաւրն բարբեցուն : Սա զամենայն Բանիւն բարկացոյց
 10 գաշխարհ, եւ յաշխարհիս եւ հրեշտակք են, եւ ամենայն աշխարհիս սարէնս ես՝ յիւր-
 ումն կալ մնալ իւրաքանչիւր ումեք եւ ըստ որոշեալն յԱստուծոյ մի անցանկ սահման,
 կատարեալ իւրաքանչիւր ուրուք զհրամեալ գործ :

11. Իսկ զմարդն իւրովրն ետեղծ ձեւաւք՝ զմարքրագոյն եւ զմանրագոյն յերկրէ
 սուեալ, չափով ի միասին խաւնեալ զիւր գաւրութիւնն ընդ երկիր, եւ քանզի ստեղ-
 15 ճուածին զիւրն պարազրեաց ձեւս, զի եւ որ տեսանիցինն աստուածաձեւ իցէ : Քանզի
 կերպարան Աստուծոյ ի վերայ երկրի եղաւ ստեղծեալ մարդն : Եւ զի կենդանի եղլցի՝
 փչեաց ի գէմս նորա շունչ կենաց, որպէս զի եւ ըստ փչմանն եւ ըստ ստեղծուածին

1. երբ. ԻԵ. 40.

heaven. For from these Moses took his idea of the seven-branched candlestick which always gave light in the sanctuary because the service was made according to the pattern in the heavens as the Word says to him. « Thou shalt make it according to the pattern which was shewn thee in the mount¹. »

10. Now this God is glorified by His Word, who is His eternal Son, and by the Holy Spirit, who is the wisdom the Father of all. And those, ^{* 227 1°.}
 powers of the word and wisdom, which are called Cherubim and Seraphim, praise God with unceasing voice, and all who have existence in heaven praise, God the Father of all. He formed all the world by the Word. To this world also the angels belong. To the whole world He gave the law that each thing should remain in its own place and not pass the bounds given by God, each one accomplishing the work commanded it.

11. Now, by His hand He created man taking the purest and finest particles from the earth, mixing a determined portion of His power with the dust. Moreover He gave His image to the creature that even what is visible might have the divine form, because the created man was placed upon the earth as one having the divine image and that he might be living, he breathed in his face the breath of life that, both by this breathing and by his creation, man might be like God. Now man was free and independent for so he was

1. Ex., xxv, 40.

նման լինել զմարդն Աստուծոյ : Արդ, էր պատու եւ ինքնիշխան՝ յայս երկալ չԱստուծոյ, զի այնոցիկ, որ ի վերայ երկրի լցեն, ամենեցուն իշխեսցէ : Եւ մեծս այս աշխարհ արարածս, չԱստուծոյ պատրաստեալ առաջ Բան պատկճուած մարդոցն՝ մարդոցն ասուա վաչք, ունկով զինքեան զամենայն ինչ : Եւ էին ի վաչքիս եւ զործովք ծառայքն Աստուծոյ այնր, որ էստեղծն զամենայն, եւ տնտարէն հազարապետն՝ ունէր զվաչքս 5
 պատ, որ ի վերայ ծառայակցացն կարգեալ էր, եւ ծառայքն հրեշտակք էին, իսկ տնտարէն հարարապետ հրեշտակապետն :

12. Արդ՝ տէր արարեալ զմարդն երկրի եւ այնց, որ ի սմոյ ամենեցուն, զանխարար եւ այնոցիկ, որ ի սմա ծառայքն են՝ տէր պատ կացոյց : Բայց սակայն նորա էին չկրեանց կարելութեանն, իսկ տէրն, այլինքն մարդն, փառքիկ էր, Բանզլ տղայ էր, եւ 10
 պարտ եւ արժան էր նմա ամեցեալ այսպէս ի կատարելութիւնն պալ : Եւ զի սնունդն նմա եւ ամելութիւնն խրախուժեամբ փափկութեամբ եղցի՝ լուսպոյն Բան զաշխարհ զայս վաչք սրտարատեալ նմա՝ աւգով, զեղեցկութեամբ, լուսով, կերակրով, անկաք, պտղով, ջուրքք, աչքովք եւս ամենայնիւ սա ի կենցաղքն պիտոյլքք սուսեկեալ, եւ 15
 զբաստ անուն է սմա : Եւ այսպէս զեղեցիկ եւ բարի էր զբաստն, Բանն Աստուծոյ հանապարդ ի նմա զնաչք, շրջէր եւ խաւսէր ընդ մարդոցն զհանդերձեալսն, որ լինելոցն էին՝ յառաջագոյն տպաւորելով, զի բնակից լիցի եւ խաւսեսցի ընդ նմա եւ եղցի ընդ մարդկան՝ ուսուցանելով նոցա զարդարութիւն : Իսկ մարդն մամուկ էր, չեւ եւս կատարեալ ունկով խորհուրդս, վասն որոյ եւ զիւրաւ ի մորթեցուցէն պատրեցաւ :

created by God that he might rule over all things that are on the earth. And this great created world, which was prepared before the creation of man, was given man as his dwelling, having in it every thing. And here were the servants of God who created all things, each in his own work. Here also the
 * 227 v°. Steward-Ruler possessed this place and was appointed over his fellow servants. The servants were the angels and the Steward-Ruler was the Archangel.

12. Then in making man master of the earth and of all that is in it, He also secretly appointed him lord over those who were servants in it. But they were in their perfection, but the lord, that is man, was a little one, a child. And it was necessary and proper that he, as he grew up, should reach perfection. And that his nourishment and growth might be pleasant and easy, He prepared for him a better place than this earth. It excelled in climate, beauty, light, food, plants, fruits, waters, and all other things necessary for life, and its name was Paradise. And so beautiful and good was Paradise. The Word of God was always going about, walking and speaking with man about the future to impress on his mind beforehand that which would come to pass, so that he might live with him, speak with him, abide with men, teaching them righteousness. But man was a child without perfect understanding and for that reason he was easily deceived by the deceiver.

13. Արդ, վասն զի Աստուած ի գրախտին, մինչդեռ շրջէր մարդն, եւս զաւաջնու զկենդանիս զամենայն եւ հրամ՝ սն ետ անուանս զնել ամենեցուն նոցա, եւ ամենայն * 228 r^o.
 որ զինչ կոչեաց Ադամ անձն կենդանի՝ տաէր անուն նմա : Եւ կամ ելեւ նմա եւ ազ-
 նական մարդոցն սանել, բանզի աչապէս ասաց Աստուած . « Աչ բարուր է զոյ մարդոցն
 5 միայն՝ արասցուր նմա ազնական ըստ ինքեան »¹ . բանզի յալ ամենայն կենդանիսն
 ոչ գտանիր հաւասար եւ կշիւ եւ նման Ադամայ ազնական : Իսկ ինքն Աստուած
 հիացումն արկ ի վերայ Ադամա եւ ի բուն արար, եւ զի զորձ ի զորձոչ կատարեցի՝
 ոչն եղեալ ի գրաստին բունն, սաչ եղեւ ի վերայ Ադամայ՝ կամեցեալ Աստուծոչ : Եւ
 10 աւ Աստուած մի ի կողմն Ադամայ եւ ելից ընդ աչնր մարմին, եւ զկողն զոր էառ
 շինեաց ի կին եւ աչապէս էաձ աւաջի Ադամայ : Իսկ նա տեսեալ ասաց . « Սա աչժժ
 ոսկր յոսկերաց իմոց, մարմին ի մարմնոչ իմձէ . սա կոչեսցի կին, զի յառնէ իւրձէ
 աւաւ »² :

14. Եւ էին Ադամ եւ Եւայ, բանզի աչս է անուն կնոջն՝ մերկր, եւ ոչ ամաչէին.
 բանզի անմեղ եւ մանկական խորհուրդ էր ի նոսա, եւ ոչինչ ընդ միա աձել եւ իմանալ
 15 զոր նոցա յայնցանէ, որ ինչ միանգամ չարութեամբ ի ձեռն հեշտ ցանկութեանցն եւ
 ամաւթալի ցանկութեամբբ յողոջ ծնանի : Քանզի էին յայնժամ ամբողջբ պահելով
 զլիւրեանց բնութիւնն, վասն զի փչեցեալն ի ստեղծուածն շունչ էր կենաց : Արդ, կալով

1. ԾՆՆ. Բ. 18. — 2. ԾՆՆ. Բ. 23.

13. When man walked about in Paradise with God He brought before him all the animals and commanded him to give names to them, and whatever * 228 r^o.
 name Adam gave to every living soul, that was accounted its name. And He wished to create a helper for man, for God said : « It is not good for man to be alone ; let us make him a helper like unto himself¹. » For among all the animals was not found one equal and corresponding to and like him for a helper. Then God Himself put Adam into a ecstasis and cast him into a deep sleep. And as one work proceeds from another, for until then sleep had not been in Paradise, so it came to Adam by the will of God. And God took from Adam a rib and filled the place with flesh, and he formed woman from the rib, and so he brought her before Adam, and he seeing her said : « This is now bone of my bone and flesh of my flesh : she shall be called woman because she was taken out of her husband². »

14. And Adam and Eve, for that was the name of the woman, were naked and were not ashamed for in them were the sinless feelings of childhood and they did not comprehend any of those things which are born through evil in the soul from concupiscence and shameful desires, because at that time they had kept their natures sound, for that which was breathed into

1. Gen., II, 18. — 2. Gen., II, 23.

* 228 v°. մնարով շունչն, չորում գաստ * ւն եւ գաւրութեան անիմայ եւ անընդմիտածոյ է վաւթարացն : Արդ վասն այսորիկ ոչ ամաչէին՝ համբուրելով, զմիմեամբք շաղապատելով արբութեամբ, տալարար :

15. Այլ զև մի մեծամեծս խորհեցի մարդն եւ համբարձեալ բարձրացի, իբրու թէ ոչ ունիցի տէր, վասն տուելոյ սմա իշխանութեանն եւ համարձակութեան աւ ի չարարողն իւր Աստուած սխալեցի, անցեալ զիւրով զչափովն, եւ ինքնահաճոյ կարծիս հպարտութեան աւցէ հակառակ Աստուծոյ, տուաւ նմա աւրէնք յԱստուծոյ, զև ծանկցէ, եթէ տէր ունի զբոլորեցունն Տէր . եւ սահմանս ոմանս եզ նմա, որպէս զև, եթև պահեցէ պատուիրանն Աստուծոյ՝ այսպիսի միշտ կացցէ միտացէ, որպիսի էրն, այսինքն է անմահ . ապ' եթև ոչ պահեցէ, զև մահկանացոյ եղիցի, լուծեալ յերկիր, ուստի աւաւ ստեղծուածն նորա : Եւ պատուիրանն էր այս . « Յամենայն վաչտէ, որ ի ներքս ի պատուիրո՞ւ ուտելով կերիցես, բայց ի վաչտէն միայնոյ, չորմէ ճանաչէն գոյ գրարին եւ զչարն՝ ոչ ուտիցէք ի նմանէ, զև չորում աւուր կերիջիք՝ մահու մեռանիջիք »¹ :

16. Զայս պատուիրանն ոչ պահեաց, այլ տարալուաւ Աստուծոյ մարդն, մոլորեցեալ ի հրեշտակէն, որ վասն բազում Աստուծոյ պարգեացն, զորս ետ մարդոցն, նախանձ տարեալ ընդ նմա եւ չարակնեալ, եւ զինքն անպիտանեցոյց եւ զմարդն մեղաւ * որ

1. ԾՆՆ. Բ. 16. 17.

* 228 v°. the creature was the breath of life. But while the breath remained in its proper order and place, it had no evil thoughts or knowledge. Thus they were not ashamed, when kissing and embracing each other in purity even as children.

15. But that man should not think great things nor be exalted on high as if he had no master, by reason of the dominion given to him and the intimacy with God his Creator, passing beyond his bounds, and that he might not have self-satisfied proud thoughts against God, a law was given him from God, that he might know that he had a master, the Lord of all. And He put certain limits to him. If he should keep the commandments of God, he should remain always as he was, that is, immortal. But if he should not keep them, he should become mortal and would be resolved to earth from which his structure had been taken up. And the Commandment was this : « Of every tree in Paradise, eating thou mayest eat, but of the one only tree of knowledge of good and evil, you shall not eat of it, for in the day you shall eat of it, you shall die the death¹. »

16. Man did not keep this commandment but became disobedient to God, being deceived by the angel who by reason of the many gifts of God which He had given to man, was jealous of him and evil-eyed, so he destroyed himself

1. Gen., ii, 16, 17.

արար՝ տարալսել զպատուիրանաւն Աստուծոյ հաւանեցուցեալ զնա : Արդ, նախկեա
 եւ առաջնորդ մեզաց եղեալ հրեշտակն ստույթեամբ, եւ ինքն բախեցաւ՝ զթեալ չՆա-
 տուած, եւ զմարդն արար արտաբոյ ընկենուլ բան զլրախտն : Եւ վասն զի ձեւն
 բարուց խրատուն ապտամբեալ ի բաց եկաց չՆատուծոյ, սատանայ կոչեցաւ ըստ
 5 եբրայական խաւսիցն, որ է ապտամբ . բայց նոյն ինքն սա եւ բանաարկու կոչի :

Արդ, Աստուած վաւճն, որ բարձեալ կրեաց զբանասարկուն՝ լուսացաւ, որ նգովք ի
 նոյն ինքն ի կենդանին եւ յորջացեալ զաւզեալ ի նմա հրեշտակն, ի սատանայ, եհաս եւ
 զմարդն ի բաց ի զիմաց իւրոց արար՝ փոխեալ բնակեցուցեալ զնա առ ի զբասան
 ձանապարհի յաջնժամ, բանզի զմեղաւոր ոչ ընդունի զբասան :

10 17. Եւ արտաբոյ եղեալք զբաստին Ազամ եւ կիմն նորա Եւայ՝ ի բազում աղէտս
 տարակուսի ցաւոց անկեան, տրտմութեամբ եւ երկովք եւ հեծութեամբք շրջելով
 յաշխարհիս յայսմիկ : Քանզի ընդ ձառադպսիւրք արեգականս աչտորիկ զործէր մարդն
 զերկիր, եւ սա փուշս եւ տատակս բուսուցանէր՝ մեզացն պատուհաս : Յայնժամ եւ
 զրեալն կատարեցաւ . « Ազամ զխտաց զկիմն իւր, եւ յլացեալ ծնաւ զԿային, եւ յետ
 15 սորա ծնաւ զԱբէլ »^{*} : Իսկ ապտամբ հրեշտակն, որ եւ ի տարալսութիւն՝ զմարդն
 էամ եւ մեղաւոր արար եւ արտաբոյ ընկենդոյն զնա ի զբաստէն պատձաւք եպեւ՝
 երկրորդ չար, ոչ շատացեալ առաջնովն՝ զործեաց յերարան . բանզի զԿայինն լցեալ

* 229 v°.

1. Ծճն. Գ. 1.

and made man a sinner persuading man not to keep the commands of God. Thus the angel by falsehood, becoming the father and originator of sin was smitten, struggling against God, and he became the cause of man's expulsion from Paradise. And because, indicated by his nature he apostatised and abandoned God, he was called in the Hebrew tongue Satan, that is, rebel. But the same one is also called the Accuser.

Then God cursed the serpent, in whom was the accuser, with a curse which reached unto that animal and the angel that was concealed in it, that is, Satan. But man was sent away from before His face, changing his dwelling place away from Paradise, because Paradise does not receive a sinner.

17. Adam and his wife Eve being expelled from Paradise, fell into much trouble and tribulation, wandering about the earth with much sorrow and hard labor and groaning. For beneath the rays of the sun man cultivated the earth but it brought forth thorns and briars, the punishment of sin. Then the Scripture was fulfilled. « And Adam knew his wife and she conceived and bore Cain, and after this she bore Abel'. » But the rebellious angel who led man into disobedience and made him a sinner and was
 15 the cause of his expulsion from Paradise, not satisfied with his first work, wrought a second evil work upon the brothers. For he filled Cain with

* 229 v°.

1. Gen.. iv, 1.

լուրով հոգւովն՝ եղբայրասպանեալ զնա արար : Եւ այսպէս մեռաւ Աբել՝ սպանեալ չեղբաւրէն, լայնմճեալէ նշանակեցելոյ, զի սմանը հալածեացին եւ նեղեացին եւ սպանեալք լինին, իսկ անխրաւքն սպանեցն եւ հալածեցեն զարգարան : Յորոյ վերայ առաւել Աստուած բարկացեալ՝ նղովեաց զԿային, եւ զէս ի սմանացն ի նմանէ ազգի ըստ զաւակին փոխանորդութեան նման սերմանողին եղանկ : Եւ չարոց Աստուած այլ որպիսի Ադամայ, փոխանակ Աբելի սպանեցելոցն :

18. Եւ կարի չոյժ չերկար հեղեալ տարածեալ չարութիւնն՝ եհաս գրաւեաց զամենայն սղ ճարգիւն, մինչ զի կարի չոյժ սակաւ արդարութեանն սերման զոյ ի նոսա . եւ բանցի սարրաւրէն խառնակութիւնք ի վերայ երկրի լինէին, քանզի խառնակեցան հրեշտակք ընդ ի զաւակէն զստերաց ճարգիւն, որք ճնան իւրեանց որդիս, որք վասն առաւելութեանց մեծութեանն երկրածինք կոչեցան : Ազգ, հրեշտակքն չիւրեանցն կանանց պարզեւս մատուցին չարութեան ուսմունս, բանզի ուսուցին զնոսա զաւրութիւնս արմատոց եւ բանջարոց, եւ երանգաներկութիւն եւ զշապրանս եւ զգիւտս պատուական նիւթոյ՝ շնորհադեղութիւն, ատելութիւնս, սէրս, սուփանս, բռնաձգութիւնս սիրոց, կսպանս կախարդութեան, զամենայն զգէտութիւն եւ զաստուածատեաց կուսպաշտութիւն, որոց չաշխարհս մտելոյ ծաւալեալ զեղաւ չարութեանն իրք, եւ սակաւացեալ նուազեցաւ արդարութեանն :

19. Մինչ զի զատաստան ի վերայ եկեալ աշխարհիս Աստուծոյ՝ ի ձեռն ջրհեղեղի տասներորդ զարու չետ նախաստեղծին, միմիայն գտանիլ արդար զՆոյ, որ վասն

his own spirit and made him the murderer of his brother. And so Abel died, killed by his brother, and thus became an example of how some must be persecuted, and killed, and how the wicked would kill and persecute the righteous. And God being very wrathful against Cain cursed him, and so it happened that all his offspring, were like the progenitor by inheritance. But God raised up for Adam another son in place of the murdered Abel.

18. And evil being long continued and wide-spreading brought into subjection the whole human race, till there remained very little of the righteous seed among them. For there occurred absurd unions of the elements on the earth, because the angels became joined with the daughters of mankind, from whom sons were born who from their great size were called sons of the earth. But the angels gave to their wives as gifts evil instructions, for they taught them the powers of roots and plants, painting cosmetics, the discovery of the precious elements, magic, hatred, love, concupiscence, love-philters the rules of sorcery, every kind of astrology and God hating idolatry which entering the world spread abroad evil and righteousness lessened and decreased

19. So it was till the judgment of God came upon the earth, by means of the flood, in the tenth generation after Adam, so that Noah alone was

* 230 1^o.* 230 1^o.

ինքեան արդարութեանն եւ ինքն ապրեցաւ եւ կին նորա եւ երեք որդիք իւր եւ երեք կանայք որպէս նորա՝ ի ներքս արդեւալք ի տապանն, հանդերձ ամենայն կենդանաւք, զորս Աստուած հրամայեաց Նոյի մուծանել ի տապանն : Եւ տպականութեանն եզելոյ ամենեցուն, եւ ծարդկան եւ ալեւս կենդանեացն, որք ի վերայ երկրի էին՝ ապրիւր

5 պահեցեալն ի տապանին : Եւ էին երեք որդիքն Նոյի Սեմ, Քամ եւ Յաբել, որոյ զարձեալ ազն բարձաջաւ . բանկի սկիզբն այնոցիկ, որ չեա ջրհեղեղին մարդկան՝ սորա են :

20. Այլ ի սոսա մինն ընդ նորդիւք անկաւ եւ երկուքն զաւրհնութիւն ժառանգելին վասն իւրեանց դորձոցն . քանզի ի նոսա կրտսերագոյնն, որ կոչին Քամ, ծաղր արարեալ զհարբն, եւ ի մեկս ամբարշտութեան զատա՝ պարտեալ վասն ի հաչն թշնամանայ

10 եւ անարգութեան՝ նորմս ընկալաւ, եւ այնմ, որ ի նմանէ զաւակն եղև, ամենեցուն հատոյց ի նորդիցն . ուստի դէպն եղև ամենայնի, որ չեա նորա ազն՝ նորմալք եղանել, ի մեկս ամեցեալք եւ բազմապեալք : Իսկ Սեմ եւ Յաբել եղբարք նորա վասն սո. հաչն բարեկաշտութեան հասին աւրհնութեան : Արդ, նորդքն Քամայ, զոր նորմեացն զնա հաչն Նոյ՝ այս է. « Նորմեալ Քամ մանուկ . ծառայ եղլլի եղբարք իւրոց »¹ : Հասեալ յազն նորա՝ բազում զաւակ արար ի վերայ երկրի, ի չորերտասան զարս ի վաչրաստ

15 ուրեմն բուսեալ, յորժամ եւ հնձեցաւն յԱստուծոյ ազն նորա, մասնեալ ի զատաստան : Քանզի Քամանացիք եւ Քեռացիք եւ Փերեպոպիք եւ Խեւացիք եւ Ամուրհացիք եւ

* 230 v°.

1. Մին. Թ. 25.

found righteous. Because of his righteousness he was saved delivered together with his wife, his three sons and the three wives of his sons, being shut up in the ark with all the animals, which God commanded Noah to take into the ark, and when all perished, both men and animals that were upon the earth, he was delivered who was kept in the ark. The three sons of Noah were Sem, Cham and Japhet, by whom again the race was multiplied, for the men who were after the flood take their beginning from these.

20. But of these one fell under the curse and two inherited the blessing by their works, for the younger of these who was called Cham mocked his father and for the enmity and contempt shown his father was condemned for the sin of ungodliness and fell under the curse. He brought upon his whole offspring the same curse and so it happened that after him his whole progeny were accursed and grew and were multiplied being into sin, but Shem and Japhet his brethren for the goodness shown their father, received a blessing. Now the curse with which Noah his father cursed Cham was this, « Cursed be the child Cham, let him be the servant of his brethren »¹. This reached to his race and he had much offspring on the earth, who grew wild for fourteen generations, then God reaped them giving them for judgement in the hand of

* 230 v°.

1. Gen., ix, 25.

Յերուսայիք եւ Գերգեսայիք եւ Սուգամայիք, Արաբացիք եւ որ ի Փիւնիկէ բնակեալ են, ամենայն Եգիպտացիք եւ Լիւացիք ի վաւակէն Քամայ են, որք անկան ընդ նոյնըն՝ չերկար ձկտեցերոց նոյովնքն ի վերայ ամբարշտայն :

21. Եւ զոր աւրինակ վնացին նոյովնքն, նոյն աւրինակ եւ աւրհնութիւնն անց 5
զնայ յազն աւրհնեցելոցն՝ իւրաքանչիւր ուրուք ըստ գասու. յորս յառաջագոյն աւրհ-
նեցաւ Սեմ ի բանս՝ յայտարիկ. « Աւրհնեալ Տէր, Աստուած Սեմայ, եւ եղիցի Քամ
* 231 r°. պատանի նորա »¹ : Այս է աւրհնութեանն * զաւրութիւն լինել զԱստուած եւ զՏէրն
բոլորեցուն Սեմայ ստացուած աշոյի աստուածադաշտութեանն, որ բուսաւ աւրհնու-
թիւնն յԱբրահամ հասեալ, որ ի վաւակէն Սեմայ տաներորդ զարու խոնարհաստ
ազգաբանեալ լինի : Եւ վասն այսորիկ Հայրն եւ Աստուածն ամենեցուն հաճեցաւ 10
Աստուած Աբրահամու եւ Աստուած Մահակայ եւ Աստուած Ֆակովբայ կոչիլ . բանիկ
յԱբրահամ կարկառեալ յառեցաւ աւրհնութիւն Սեմայ : Իսկ աւրհնութիւնն Ֆարեթի
այսպիսի է « Լնորարձակեացէ Աստուած Ֆարեթի եւ աւրհնեացէ ի տուն Սեմայ, եւ
եղիցի Քամ պատանի նորա »² : Եւս է . ի վախճան յաւիտեանիս ծաղկեաց երեւեցերոց
Տեառն ի կոչմանէն հեթանոսայ՝ ընդարձակեալ նոցա Աստուած զկոչումն . եւ զի 15
« Յամենայն երկիր ել բարբառ նոցա, ի ծագս աշխարհի բայք նոցա »³ : Արդ, ընդարձա-
կել է ի հեթանոսայն կոչումն՝ այսինքն եկեղեցի, եւ բնակէ ի տուն Սեմայ, այսինքն է ի

1. Ծնն. Թ. 26. — 2. Ծնն. Թ. 27. — 3. Սաղմ. ԺԲ. 5. — 14. Read եկեղեցի [երեւեցերոց.

his people. For the Canaanites, Hittites, Perizites, Hivites, Amorites, Jebu- sites, Gergasites, Sodomites, and Arabians and dwellers in Phoenicia and all Egyptians and Lydians are the offspring of Ham who fell under the curse when the curse extended a long time over the ungodly.

21. Just as the curse went forward, so the blessing went forward and increased on the blessed race, each in its order. First of them Shem was blessed in these words. « Blessed be the Lord God of Sem and let Cham be his slave »¹. The power of the blessing is this that the God and of Lord all became for Shem a peculiar possession in godliness, and the blessing increasing reached Abraham, who is the tenth generation of the seed of Shem counting downwards, and for this reason the God and Father of all was pleased to be called the God of Abraham, the God of Isaac and the God of Jacob. For the blessing of Sem, being extended, reached Abraham. But the blessing of Japhet was in this manner. « May God enlarge Japhet and may he be blessed in the house of Sem, and Cham be his slave »². That is, in the end of time, the elect of the Lord, blomed forth by the calling of the Gentiles while, God enlarged their call and so « their speech hath gone forth into all the earth and their words unto the end of world »³.

1. Gen., ix, 26. — 2. Gen., ix, 27. — 3. P's., xviii (xix). 5.

հարցն յառանգութեան՝ ի Քրիստոս Յիսուս, ասելով՝ զանգրանկութիւնսն : Արդ, չորսն կարգի իւրաքանչիւր որ արհնեցաւ՝ ի նմին գտտու ի ձեան ազգին աւնու զարհնութեանն պտուղ :

22. Իսկ չեա ջրհեղեղին եւ Աստուած ուխտ կտակարանի ամենայն աշխարհի, 5 ապեւս ամենայն կենդանի անասնոցն եւ մարդկան, որպէս զի մի եւս ջրհեղեղիւ ասպահանեցէ զամենայն չարութիւն երկրի. եւ եզ նշանակ նո՛ցա. « Յորժամ ամպով * 231 vº. ծածկեսցի աւրջ՝ երեւեսցի ապեղն չամբ, եւ լիշեցից զուխտ կտակարանին իմոց, եւ ոչ եւս կորուսից զամենայն շարժուն կայտառ ի վերայ երկրի ջուրը »¹ : Եւ վտխեաց զկերակուր մարդկան՝ հրաման տուեալ նոցա միս ուտել. բանզի ի նախաստեղծէն 10 Ազամայ մինչ ՚ի ջրհեղեղն միայն սերմանաւք եւ պտուղք ծառոց կերակրէին մարդիկ, բայց մտց կերակուր ոչ էր թողացուցեալ նոցա : Եւ վասն զի երեք որդիքն Նոյի սկիզբն ազգի մարդկան էին, ի բազմութիւն եւ չաճումն արհնեաց զնոսա Աստուած ասելով. « Աձեցէք եւ բազմացառուք եւ լցէք զերկիր եւ տիրեցէք զմա, եւ ահ ձեր եւ երկիւզ եզլիցի ի վերայ ամենայն կենդանի անասնոց եւ ի վերայ ամենայն թռչնոց երկնի, 15 եւ եղեցին ձեզ ի կերակուր, իբրեւ զբանջար խոտոց. բայց միայն միս արեան շնչոց ոչ ուտիցէք, եւ բանզի զձեր արիւն խնկրեցից ի ձեռաց ամենայն զազանաց եւ ի ձեռաց

1. Ծնն. Թ. 14-15.

Thus the enlarging is the calling of the Gentiles, that is the Church. And « may he dwell in the house of Shem » that is to say is the inheritance of the fathers by Jesus Christ, by receiving the right of primogeniture. So each in the order in which he was blessed, in same order, by means of his seed, he received the fruit of the blessing.

22. After the flood God established a covenant with all the earth, with all living animals and men that he would not destroy with a flood the offspring of the earth, and he put for them a sign « when I cover the sky * 231 vº. with a cloud, the bow will appear in the cloud, and I will remember the oath of my covenant, and by the waters I will not destroy all moving life upon the earth »¹. And He changed the food of men, giving them permission to eat meat because from the creation of Adam to the flood men were nourished by seeds and fruits of the trees but they had no permission to eat meat. And because Noah's three sons were the beginning of the race of men, God blessed them to increase and multiply saying, « Increase and multiply and fill the earth and rule it and let the fear and dread of you be upon all living animals and upon all the birds of the air and let them be your food even as the green herbs. But only the flesh with the blood, that is the life you shall not eat, for your blood I will require at the hand of every

1. Gen., ix, 14-15.

մարդոյ . որ հեղցէ արիւն մարդոյ՝ փոխանակ արեան նորա հեղցի »¹ . զի կերպարան Աստուծոյ արար զմարդն , եւ կերպարան Աստուծոյ Սրղին է , որոյ ըստ կերպարանին եղև մարդն : Եւ վասն այսորիկ ի վերջին ժամանակս երեւեցաւ , զի վերպարանն նման ինքեան ցուցցէ : Յետ այսր կտակարանի բազմացաւ ազգն մարդկան՝ ի վաւակէ երկնն բուսեալ . եւ շուրթն մի ի վերայ երկրի , * այսինքն է մի լեզու :

23. Արդ , համբարձեալ զնայլն յերկրէ արեւելց , եւ ճինչդեռ զայլնն ընդ երկիր՝ զիպեցան երկրին Սինեարայ՝ կարի յոյժ լացնի , ուր աշտարակ շինել ձեռնարկեցին . պաճարանս հնարէին ի ձեռն նորա զերկինան ել՝ ի չիշատակաց նոցին որ չեա նոցայն մարդկան կարացեալք թողուլ զլեւեանց գործն . եւ զշինածն թրծեալ աղիւսով եւ կպերբ լիներ , եւ յաւաջատութիւն սունոյք համարձակութիւն յանդգնութեանն նոցա՝
 10
 ամենեցուն միարանախորհ եւ համակաց եղևոց , եւ ի ձեռն միոյ ձայնին սպաս արբանեկութեանն տալով խորհրդոյ կամայն իւրեանց : Արդ , զի մի սելի եւս յաւաջատեսցէ գործն՝ բարձանեաց նոցա զլեզուսն Աստուած , զի աչ մի եւս կարացին միմեանց լսել . եւ այսպէս սիւսեալ ցրուեցան եւ կալան զաշխարհս , ըստ իւրումն իւրաքանչիւր որ լեզուի ջորարար , երամաւրեն ընակեին , ուստի բազմազինք վանապանք . եւ աչպէսպէս
 15
 ի վերայ երկրի : Արդ , վասն զի երեք ազգ մարդկան կալան վերկիր , եւ էր ճինն ի

1. Ծնն . Թ . 1-6.

beast and at the hand of man. Whoso sheds man's blood, in stead of it his blood shall be shed »¹. For He created man to the image of God, and the image of God is the Son in whose image was man. And so in the last time he appeared that he might show forth image like his. After the covenant, the race of men multiplied and increased from these three, and on earth there was one lip, that is one tongue.

23. So rising up they went forth from the lands of the East, and as they came forth on the earth, they reached the land of Shinaar, wickh was very extensive, There they began to make a tower as a means of reaching up to heaven, that they might leave their work as a memorial to succeeding men. The structure was of burnt brick and asphalt and the boldness of their arrogance increased as they were in accord and dwelt in one place and by reason of having one language they helped forward the purpose of their wills. And in order that the work might not progress further, God divided their languages, that they might not understand one another. So they were scattered and dispersed and possessed the earth. They dwelt in groups, each according to its language. So the different races and languages increased upon the earth. And because the three races of men took possession of the earth and one of them was under the curse and two under the blessing, the

1. Gen., ix, 1-6.

նոցանէ ի նորման, երկուքն չարհնութեան. եւ առաջին Սեմայ եղև սարհնութիւն, որոյ ազն չարեւերս բնակէր եւ զՔաղզէացոցն ունէր աշխարհ :

24. Եւ յառաջ անցելոյ ժամանակացն, այսինքն է տասներորդ գարու յետ * ջրհե- * 232 v°. վելին՝ Աբրահամ գտանի, զի խնդրէ գյարհնութենէն նախաճար իւրոյ գպարտեցեալն եւ գանկն նմա Աստուած : Եւ վտան զի ըստ չաւարութեան յորդորման ոգւոցն իւրոյ ընդ ամենայն շուրջ գուր ընդ աշխարհ՝ բննելով ուր է Աստուած, եւ տկարամար եւ կատէր ի գիւտէն՝ ոգորմեալ Աստուծոյ այնմ, որ ծիպն ժընջուկն խնդրէր գնա, երևեցոյց Աբրահամու՝ ի ձեռն Բանին, իրր ի ձեռն ճառագաղթի, ճանուցեալ զինքն : Քանզի խաւսեցաւ ընդ նմա չերկնէ եւ ասաց ցնա. « Անց գնա չերկրէ բուծմէ եւ չազգէ բուծմէ եւ ի տանէ հար բո եւ եկ անց չերկիր, գոր ես ցուցից, եւ անդ բնակես » ¹. Եւ նա հաւատացեալ երկնային ձայնին, ժինչգեա եւթանասնամեան էր եւ ունէր կին, եւ ժինչգեա ինքն յարբուես հասակի էր՝ հանգերձ նովաւ ել զնաց ի Սիջաղեաաց, առեալ ընդ իւր վեղբար ձեւելոյ գորդի գ՛՛ովով : Եւ յորժամ եկն չերկիր, որ այժմոյ Հրէաստան ասի, յորում յայժմամ բնակէին եւթն ազգք՝ ճնուկք Քամայ, եւ երևեցաւ նմա ի տեսեան Աստուած եւ ասաց. « Քեկ տաց վերկիրս գաջս եւ գաւակի բում յետ բո ի

1. Ծնն. ԺԲ. 1.

blessing reached Sem first, whose race dwelt in the East and took possession of the land of the Chaldeans.

24. And when time had passed, that is, in the tenth generation after the flood, Abraham appeared that he might seek the blessing which was his assigned portion from his ancestor and the God whom he did expect. * 232 v°. Because of the voluntary incitement of his soul, he wandered over the whole earth seeking where God was. But he became weary and turned aside from his search. God, having mercy upon him, who alone had sought Him in silence, appeared to Abraham and by the Word, as by a ray of light, made Himself known. For He spoke to him from heaven and said « Go forth out of thy country and thy kindred and thy father's house and come into the land which I shall show thee and dwell there » ¹. And he believed the heavenly voice, and since he was of full age, being seventy years old and had a wife, he arose and went with her from Mesopotamia, taking with him his dead brother's son, Lot. And when he had come to that land which is now called Judea, in which the seven races the seed of Cham, then dwelt, God appeared to him in a vision and said : « I will give this land to thee and to thy seed after thee for an eternal possession ². » See also announced him, that his seed should be pilgrims in a land which was not his own and that they should suffer there in pain and servitude years and in

1. Gen., xii, 1. — 2. Gen., xii, 7.

յաբխանական կարուածն »¹. եւ լինել զաւակի նորա պանդուխտ չերկրի, ոչ չերուծ, եւ չարչարիլ անդ՝ վշտանալով եւ ծառայելով ամս չորեքհարիւր, եւ ի չորրորդ դարու գաւեակ ի տեղի ի խոստացեալն Աբրահամու. եւ գատեցեալ Աստուծոյ զազն զաչն, որ ծառայեցոյց զբաւակն նորա : Եւ զն հանդերձ բազմութեամբ՝ եւ զփառս զԼուսն զաւակին գիտասցէ՝ Աբրահամ, եհան զնս Աստուած արտաքս զիշերի եւ ասաց զնս. « Հաչեանց ի վեր չերկինս եւ տես գատեղս զչերկինս, եթէ կարասցես թուել զնոսս. աչս-պէս եղիցի զաւակ բո »² : Եւ զաներկուանալի եւ զաներկմիտ հոգւոյն նորա տեսեալ Աստուծոյ՝ վկայեաց նմա ի ձեռն Հոգւոյն սրբոց, ասելով ի Գիրս. « Եւ հաւատաց Աբրահամ, եւ համարեցաւ նմա յարդարութիւն »³. եւ էր անթրիատ, յորժամ վկայեալն եղեւ : Եւ զն առաւելութիւն հաւատոց նորա ի ձեռն նշանի ծանուցեալ լիցի՝ ետ նմա թրիատութիւն, անթրիատութեանն կնիք հաւատոց աչնր, որ չանթրիատութեանն : Եւ չետ աչտրիկ ծնեալ նմա որդի Սահակ ի Սառայէ, չամրոյն, ըստ խոստմանն Աստուծոյ, զոր թրիատեաց, ըստ որում ուխտեաց նմա Աստուած. եւ ի Սահակայ ծնաւ Յակովբ : Եւ աչսպէս եկն եհաս նախկին ի սկզբան աւրհնութիւնն Անաչ չԱբրահամ, եւ չԱբրահամէ ի Սահակ եւ ՚ի Սահակայ ի Յակովբ՝ Հոգւոյն ժառանգութիւն բաժանեցելոյ ի նոսս. քանզի կոչեցաւ Աստուած Աբրահամու եւ Աստուած Սահակայ եւ Աստուած Յակովբու : Եւ ծնաւ Յակովբ որդիս երկուցասանս, յորոց երկուցասան տոհմքն Իսրայելն անուանեցան :

1. Ծնն. ԺԲ. 7. — 2. Ծնն. ԺԵ. 5. — 3. Ծնն. ԺԵ. 6. Հճճա. Գաղ. Գ. 6.

the fourth generation should suffer there to the place promised Abraham, but that God would judge the race which had kept his seed in servitude'. And that Abraham might know the glory of his seed beside its multitude also. God led him forth at night and said unto him. « Look towards the heavens and see the stars of heaven, if thou art able to number them, so shall thy seed thy be². » And God seeing how his soul was without doubt or wavering gave him testimony by the Holy Spirit, saying in the Scripture. « And Abraham believed, and it was counted to him for righteousness »³. And he was uncircumcised when he received this testimony. And that the superiority of his faith might be known. He gave him circumcision for the seal of his faith of uncircumcision which he had in uncircumcision. After that was born his son Isaac, of Sarah the barren one, according to the promise of God. He was circumcised as God had declared in the covenant. Of Isaac was born Jacob. So the first original blessing of Sem descended to Abraham and from Abraham to Isaac and from Isaac to Jacob as the inheritance of the Spirit divided among them. Therefore he was called the God of Abraham the God of Isaac, and the God of Jacob. To Jacob were born twelve sons from whom the twelve tribes of Israel were named.

1. Gen., xv, 5 — 2. Gen., xvii, 5. — 3. Gen., xv, 6.

25. Եւ սոփոյ կալեալ զամենայն երկիր, զէպ եղև յԵգիպտոս ծիսն կերակուր
 րոյ . արդ փոխեալ բնակեցաւ Յակովբ . հանդերձ ամենայն զաւերաւն իւրով յԵգիպտոս : Եւ եր թիւն ամենայն զաղթերոցն եւ թամասուն եւ հինգ անձինք : Եւ ի չորերհա- * 233 v°.
 րիւր ամս, որպէս պատգամն յաւաճագոցն ասէ, վեց հարիւր եւ վաթսան հարարք
 5 եղին : Եւ վասն զի վշտացեալք եւ բռնահարեալք յոյժ լինին չար ծառայութեամբ եւ
 հեծէին եւ հառաչէին առ Աստուած՝ Աստուած հարցն, Արբահամու եւ Մահակոյ
 եւ Յակովբու, եհան զնոսա յԵգիպտոսէ ի ձեռն Մովսէսի եւ Ահարոնի՝ հարեալ
 զԵգիպտոսցիսն տասն հարուածովք, ի վերջնումն հարուածին սատակիչ հրեշտակ
 աւաքեալ, զանկրանիկսն նոցա սարականեալ՝ ի մորպոչ մինչեւ յանասունս . ուստի
 10 սպրեցոց զորպիսն Իսրայէլի, ի խորհրդեան երեւեցուցեալ զչարհարանն Քրիստոսի՝
 ի ձեռն զենման ոչխարի ամբժի, եւ արեան նորա ի զուշութիւն անվթարութեան տուե-
 ցելոց ի տուն Երբայեցուցն աւճանել : Եւ անուն է խորհրդոցս այտորիկ կիրք՝ սպա-
 տութեան սրտածաւք : Եւ հերձեալ զԽարմիր ծով, զորպիսն Իսրայէլի ամենայն զզուշու-
 15 թեամբ հասոց յանապատն, եւ զհալածոյ զԵգիպտոսցիսն, որ զկնի էին եւ մտին ի
 ծովն, եւ կորեան ամենեքին . այս զատաստան Աստուծոյ եղեալ ի վերայ այնոցիկ . որ
 անկրաւարան չարհարէին զգաւակն Արբահամու :

26. Եւ յանապատին աւնու զաւրէնսն յԱստուծոյ Մովսէս՝ զտանն զրանն ի տախ-
 տակս քարեղէնս՝ զրեալ մատամբ Աստուծոյ . եւ մասն Աստուծոյ է՝ աչն, որ ձգեալ * 234 r°.

25. And when famine extended over the whole land, it happened that there was food in the land of Egypt only. Then Jacob, moving with his whole family dwelt in Egypt, and the whole number of the emigrants was * 233 v°.
 75. But in 400 years, as the message had said beforehand, they became 660000 and because they were so much oppressed and afflicted in evil bondage, and, groaning, cried out to God, the God of their fathers Abraham, Isaac and Jacob, He took them out of Egypt by the hand of Moses and Aaron, smiting the Egyptians with ten plagues. In the last plague he sent the angel of destruction and destroyed the first born both man and beast. From it the Israelites were delivered by the slaying of the lamb without blemish, showing the sufferings of Christ as in a figure and by the blood which was given to be sprinkled on the houses of the Hebrews that they might be preserved uninjured. The name of this sacrament is Passion which is the cause of deliverance'. And dividing the Red Sea he brought the children of Israel, with great care, to the wilderness, but the Egyptians who followed them and entered the the sea entirely perished. This judgment of God came upon those who unjustly afflicted the seed of Abraham.

26. In the wilderness Moses received the Law from God, the ten words upon ten tables of stone, written by the finger of God. But God's finger * 234 r°.

1. The autor seems have interpreted the greck $\pi\acute{\alpha}\sigma\chi\alpha$ in sens of $\pi\acute{\iota}\theta\omicron\varsigma$ = « passion ». Or perhaps the Armenian translator, what seems more likely, had comitted the error and has translated $\pi\acute{\alpha}\sigma\chi\alpha$ by կիրք *girk* = passion (M. of S.).

է ի Հաւրէն ի Սուրբ Հոգին . եւ հրամանքն եւ իրաւունքն, զոր ընձեռեաց սրբոցն Իսրայելի պահել : եւ վտորանն վկայութեան կազմեաց հրամանաւ Աստուծոյ կապ(մ)քս տեսեալս ի վերայ երկրի՝ աշնոցիկ, որ ի յերկինսն հոգեւորականքն են եւ անուեսանելիք, եւ տեսալս եկեղեցուց ձեռոց, եւ զմարդարէութիւնս հանդերձելոցն, յորս եւ զանաւթանն եւ զսպանդարանսն եւ զտապանակն, յոր զտախտակսն էարկ : եւ կացոյց եւ բահանալս զԱհարոն եւ զորվանն նորա՝ սոցա տոհմին ամենաչնի զբահանալութիւնն առեալ . եւ էին ի վաւակէն Ղեւուց . այլ եւ զնոյն ինքն զրորբ զտոհմն յառաջ կոչեաց բանիւ Աստուծոյ ի գործ պաշտաման տանել ի տաճարին Աստուծոյ, որոց եւ աւրէն եւս Ղեւտական՝ որպիսիս եւ զինչ աւրինակ զոյ պարտ եւ արժան է աշնոցիկ, որ հանապազորդ սպաս պաշտաման պարապեալ են տանել տաճարի Աստուծոյ :

27. եւ իբրեւ մերձ էին յերկիրն, զոր խոտապաւ Աստուած Արբահամու եւ վաւակին նորա՝ մի մի չլուրաքանչլուր տոհմէ ընտրեալ Մովսէսի, աւաքեաց զիտել զերկիրն եւ զբալարան զ'ի նմաչն եւ զ'ի բալարան բնակիչսն : Յայնժամ յաշտեաց նմա Աստուած զանուանն, որ միայն սպրեցուցանել կարէր զհաւատացեալսն ի նա, եւ շրջեալ անուանեաց Մովսէս զԱւսէ զորպի նաւեա, զմի յառաքելոցն, եւ անուանեաց * զնա Յիսուս, եւ աչպէս աւաքեաց հանդերձ զաւրութեամբ անուանն՝ հաւատացեալ ամբողջս անդրէն ընկուանել, վասն աւաջնորդութեան անուանն, որ եղեն : Իսկ բանիւ զնայեալք

* 234 v°.

is the one who proceeds from the Father, the Holy Ghost and the commands and statutes which he gave to the children of Israel to keep. And he made the tabernacle of the testimony by the command of God, as the visible pattern on earth of the spiritual and invisible things in heaven. This was the figure of the pattern of the Church and the prophecy of future things. In it were vessels and altars and the ark in which he placed the tables. And he ordained Aaron and his sons priests, giving to their race the whole priesthood, and they were of the sons of Levi. And this whole tribe he brought forward according to the command of God that they serve in the temple of God. To them he gave the Levitical law, showing what manner and what kind they must and should be who were always engaged in the service of the temple of God.

27. And when they approached the land which God had promised to Abraham and his seed, Moses, choosing one from each tribe sent them to spy out that land and the cities therein, and the inhabitants of the cities. Then God revealed to him that name which alone is able to save those who believe in it. And Moses changed the name of Ose, the son of Nave, one of those sent, and called him Jesus¹, and sent him in the strength of the name, believing that he would receive him back safe because of the guidance of the name, as it came to pass. After going, they viewed and examined, and they again returned and brought with them a cluster a big grape.

* 234 v°.

1. Num., xiii, 17.

և վրտապը և քննապը գործան անդրէն՝ բերելով ընդ ինքեան ողիտց խաղապոյ, և յերկոյտասանիցն յառաքելացն սմանը ի նոցանէ յերկիւղ գանդխտանաց արկին գամենացն ժողովուրդն՝ ասելով քաղաքս մեծամեծս և արարապաւորս գոյ և սրղիս երկրածինց հսկաչս բնակեալ ի նմա, մինչ զի (ոչ) կարող գոյ նոցա ունել զերկիրն. և այս եղելոց 5 զէպ եղև ժողովրդեան ամենաչի լոյ՝ թերահաւատեալք, թև Աստուած էք, սր շնորհերն նոցա զբաւրութիւնն և հնազանդեցուցաներ գամենեսին : Եւ խաւսեցան վատ և վերկրէն՝ ոչ իբր զբարեոց և ոչ իբր զարժանեոց վտանկ կրել յազապս աչալխոց երկրի : Իսկ երկուքն յերկոյտասանիցն՝ Յիսուս սրղի Նաւեա և Քաղէբ սրղի Յեփնեա, պատասեցին զհանդերձս իւրեանց վասն եղելոց շարին և ազաշէին զժողովուրդն մի 10 լքեցուցանել գանձինս և մի ի վայր արկանել զսիրտս, զի Աստուած ես գամենեսին ընդ ձեռամբ նոցա, և երկիրն կարի յոյժ բարի է : Եւ իբր ոչ հաւանէին, այլ կապ մնալք ժողովուրդն անդրէն ի նմին անհաւատութեան՝ շրջեաց և ելել Աստուած զձանապարհն նոցա՝ ժողովրդ վնտաս, սժբիլով և հար* կանելով յանապատին : Եւ որքան 15 աւուրս գնացին և գործան այսրին, որք վրտեալ գննեցին զերկիրն, և բառաստուեր էին այսոքիկ՝ տարի չար եղեալ, բառասնամեա կարաւ զնտաս յանապատին՝ ոչ ումեր յանցանէ, որ կատարեալ հասակ և խորհուրդ ունէին՝ մտանել յերկիրն արժանի արար վասն անհաւատութեանն իւրեանց, բայց երկուց, որք վկայեցին ժառանգութեանն՝ Յիսուսի սրղեոց Նաւեա և Քաղերայ սրղեոց Յեփնեայ, և որք մխանգամ վորուերն եղեն՝ ոչ վրտելով զաջ կամ զահեակ : Արդ, ամենայն թերահաւատ ժողովուրդն վախձա-

* 235 1^o.

And some of the twelve spies threw the whole congregation into great fear, saying that there were great and walled cities and that giants, sons of the Earth, dwelt there, so that they would not be able to take that land. And when this happened, the whole congregation began to weep, filled with doubt as to whether there was a God who could give them strength and bring all to obedience. And they spoke ill of the land, also, as not a good land nor a land worth endangering oneself for. But of the twelve, two, Jesus the son of Nave and Caleb the son of Jephneh, rent their garments on account of the evil that had happened and besought the people not to weaken their souls nor let their hearts fail them, because God would bring all under their hands and the land was very good. But when the people did not agree but remained in the same unbelief, God turned them aside and changed their journey that that might wander about, and He troubled and punished them in the wilderness. And as many days as the 235 1^o. spies had been coming and going to examine the land and these days were 40, He, putting a year for a day, kept them 40 years in the wilderness and so not one of those who had perfect age and intelligence was counted worthy to enter the land on account of his unbelief, except two who had testified concerning the inheritance, Jesus the son of Nave and Caleb the son of Jephneh and also all those who were little and did not know to discern their right

նեցան եւ սպառեցաւ չանսպաստին առ սակաւ սակաւ՝ արժանիս թերահաւատութեանն կրեալ . իսկ մանկունքն աճեցեալք՝ ի քառասնամենի լցեալ կատարեցին զթիւ մեռելոցն :

28. Իբրեւ լցաւ քառասնամութիւնն, եկն ժողովուրդն մերձ ի Ֆորդանան եւ գումարեալ ճակատեցան յանդիման Երիբովի : Ատանաւր գումարեալ զժողովուրդն Մովսէսի, վերստին զլսաւորէ գամենաչն . պատմելով ծինչեւ չարն չաչն զմեծամեծսն Աստուծոյ, չարպարելով եւ կազմելով զաճեցեալսն չանապատի, երկնչել չԱստուծոյ եւ պահել զպատուիրանսն նորա, իբր նորոյ իմն արեւնապլուսթիւն առնելով ի վերայ նոցա, չաւելլով չառաջին եղեալն : Եւ կոչեցաւ սա Երկրորդ արեւնք, չորում բազում * մարգարէութիւնք եւ չաղագս Տեառն մերոյ Ֆիսուսի Քրիստոսի, եւ չաղագս ժողովրդականն, եւ չաղագս կոչմանն Հեթանոսաց եւ չաղագս արքայութեանն ի ներքս զրեալք են :

29. Եւ կատարեալ զլիւր զլինթացն Մովսէսի, սսի չԱստուծոյ . Ե՛լ ի վեր ի լեառնոյ եւ վախճանեցիր, զի ոչ մուծցես գու զժողովուրդ իմ չերկիրոյ : Եւ նա ըսաւ բանին Տեառն վախճանեցաւ, եւ վոխանակեաց զնա Ֆիսուսս որպի նաւեա : Սա Հատանելով զՖորդանան անցոյց զժողովուրդն չերկիրն, եւ ասպալելով եւ բակելով զ'ի նմաչքն բնակեալս զեթն սպին, բարժանեաց ժողովրդեանն աստի Երուսաղէմն, չորում թագաւորն Պաւլթ եւ Սոդոմոֆն որպին նորա, որ շինեաց զասճարն չանուն Աստուծոյ ըստ նմանութեան խորանին, որ ըստ զարափարի երկնաւորացն եւ հողեւորականացն եղեալ էր ի Մովսէսէ :

hand from their left. But the whole faithless people died and perished in the wilderness, little by little bearing the just punishment of their unbelief. But the children grew during the forty years and filled out the number of the dead.

28. When the forty years were ended the people came near to the Jordan and placed their camp against Jericho. Here Moses gathering the people into one place, again repeated all things, narrating the great things that God had done up to that time, preparing them and instructing those that had grown up in the wilderness that they might fear God and keep God's commandments, ordaining as it were a new law adding to that which was at first. This was called the Second Law in which are written many prophecies about our Lord Jesus Christ and about the people and about the calling of the Gentiles and about the kingdom.

29. When Moses had finished his course, it was said to him by God : « Go up into the Mount and die, for you shall not cause my people to enter the land. » And he according to the word of God, died, and in his place was Jesus the son of Nun. He, dividing the Jordan, led the people into that land, and destroying and scattering the seven races which were living therein divided amongst them his people. Therein was the earthly Jerusalem in which lived David the king and his son Solomon, who built the Temple in God's name after the likeness of the tabernacle, which Moses had formed according to the pattern of heavenly and spiritual things.

30. Այս առարկեցան յԱստուծոյ ճարգարէքն ի ձեռն Հոգւոյն սրբոյ . զժողովուրդն խրատէին եւ զարճուցանէին յԱստուած հարցն՝ յամենակալն, բարոյք եղևալք երեւելութեանն Տեառն մերոյ Յիսուսի Քրիստոսի՝ Որպոչն Աստուծոյ, զեկուցանելով, զի ի գաւաիէն Գաւթի ճաղկեացէ ճարմինն նորա . զի եղևլի ըստ ճարմնոյ որլի Գաւթի, որ էրն որլին Աբրահամու, ի ձեռն յերկար փոխանորդութեանն . իսկ ըստ հոգւոյն Որլի Աստուծոյ, նախ երով առ Հաւրն, չտաջ բան գամենայն շինութիւն աշխարհիս ճնեալ . եւ երեւեալ ամենայն աշխա՝ ըհի ի վախճան չախտենիս ճարգով, ի վերստին պիտաւրելով չինքն գամենայն ինչ Բանն Աստուծոյ՝ զչերկիրս եւ զչերկիրս :

* 236 r°.

31. Արց, զճարգն միաւորեցոց ընդ Աստուած եւ հասարակութիւն միաբանութեանն Աստուծոյ եւ ճարգոյ գործեաց, մեր ոչ կարացելոց ալ արինակաբար ինչ կցորդութիւն ընդունել գանապականութեանն, եթե ոչ էր նորա եկեալ առ մեզ : Քանզի անտեսանելի եւ աներևոյթ երով անապականութիւնն, ոչինչ մեզ աւգուտ առնէր . արց տեսանելի եղեւ, զի ըստ ամենայն մասին կցորդութիւն ընդունելութեան առցուք գանապականութեանն . եւ վասն զի ի նախաստեղծեցելումն Ազամայ ամենեքին շապևալք կապեցար ընդ մահու ի ձեռն տարալուծեանն, պարտ եւ արժան էր ի ձեռն հլուքեանն վասն մեր ճարգոյն եղելոյ լուծանիլ մահուն . վասն զի մահն ճարմնոյ թագաւորեաց, ի ձեռն ճարմնոյ պարտ եւ արժան էր խափանումն առեալ ի բաց թողուլ զճարգն ի հարստահարութենէն իւրմէ : Արց Բանն ճարմին եկեւ, զի ի ձեռն որոյ ճարմնոյ իշխեացն եւ

30. To them were sent from God the prophets by the Holy Spirit, who horted the people and turned them to the God of their fathers, the ruler of all, and were the preachers of the revelation of our Lord Jesus Christ, the Son of God. They made known that His body must spring from the seed of David, that so He might be the son of David according to the flesh, who was the son of Abraham by a long succession. But according to the Spirit he was the Son of God who was at first with the Father, born before any creation of the world and revealed as man to all the world in the end of time to renew for a second time in his own person as Word of God all things, that are in heaven and on earth.

* 236 r°.

31. So He united man to God and between God and man wrought reconciliation and communion, for we could not receive legally the impartation of incorruption in any other way, if He had not come near to us. Because incorruption one being invisible and imperceptible, would bring no profit to us. Now it became visible by Incarnation of that in every way we may receive the impartation of incorruption immortality. And because in the first created Adam we were all chained and bound to death, by his disobedience it was necessary and convenient that by the obedience of the one who became man for us, death should be abolished. Because death reigned on the body, it was necessary and fitting that by means of a body it should be abolished and man freed from its oppression. So the Word became flesh that by means of a body

կարաւ եւ տիրեաց մեղքն, ի ձեռն տրա խաղանեալ այլ մի եւս լիցի ի մեղ . եւ վասն
 * 236 v^o. աչտորիկ զնոյն նախաստեղծեցելումն զմարմնութիւն ընկալաւ Տէրն մեր, որպէս զի
 մատուցեալ ծրցեսցի վասն հարցն եւ չաղթեսցէ Ադամաւ որ Ադամաւ * զարկոյցն զմեղ :

32. Արդ, ուստի է նախաստեղծելոյն զոչոցսութիւն . ի կամաց եւ չիմաստութենէն
 Աստուծոյ եւ ի կոչս երկրէ : « Քանզի ոչ տեղաց Աստուած, ասէ Գիր, չառաջ քան
 զմարդն եղանել . եւ մարդ ոչ էր գործել զերկիր »¹ : Արդ չայսմանէ, մինչդեռ կոչս
 էր տակաւին, էաւ Աստուած հոյ չերկրէ եւ էտեղծ զմարդն՝ սկիզբն մարդկութեանս :
 Արդ՝ զմարդն զայս ի վերտօին զլսաւորելով Տէր, զնոյն աչնմ զմարմնաւորութեան
 ընկալաւ անաւրէնութիւն, ի կուսէն ձեռեալ կամաւք եւ իմաստութեամբն Աստուծոյ .
 զի եւ ինքն դառ ի չԱդամն զնմանութիւն մարմնաւորութեանն յուցցէ, եւ եղցի
 զբեցեալն ի սկիզբան մարդն ըստ կերպարանի եւ նմանութեանն Աստուծոյ :

33. Եւ որպէս ի ձեռն կուսի տարալսեցելոյ զարկուցաւ մարդն եւ անկեալ մեռաւ,
 աչպէս եւ ի ձեռն կուսին, որ լուաւ բանին Աստուծոյ, ի վերտօին արծարծեալ մարդն
 կենաւք ընկալաւ զկեանսն : Քանզի եկն Տէրն զկորուսեալ ոչխարն ի վերտօին խնկրել,
 եւ կորուսեալ մարդն էր : Եւ վասն աչտորիկ այլ ստեղծուած ինչ ոչ եղև, այլ ի նմանէ
 չայնմանէ, որ չԱդամայ զազդն ուներ, զնմանութիւն ստեղծուածին պահեսաց . քանզի
 պարտ եւ արժան էր ի վերտօին զլսաւորին Ադամայ ի Քրիստոս, զի կլեալ ընկզմեսցի

1. ԾՆՆ. Բ. 5.

by which sin had taken hold and abode and reigned, death might be abolished, and not be in us any more. And for this reason Our Lord took the same flesh as that of the first created man that he might being strive for the fore fathers
 * 236 v^o. being sacrificed and by Adam conquer him who by Adam had smitten us.

32. But whence was the being of the first created man? By the will and intelligence of God and by the virgin earth. « Because the Lord God God had not rained upon the earth, says the Scripture, and there was no man to till the earth¹. » But God took up some of the dust of the earth when it was virgin and created man as the beginning of humanity. But the Lord again to renew man, accepted the economy of the Incarnation, and was born of the Virgin by the will and intelligence of God, that He also might show an embodiment resembling to Adam, and might be as was written beforehand « man according to the image and likeness of God² ».

33. And as by means of the virgin (Eve) who did not obey, man was smitten and fell and died, so by the Virgin that hearkened the word of God, by the life that sprung up, life was again brought forth in man. Because the Lord came again to seek the lost sheep and the lost sheep was man therefore He did not become another creation, but of the one who was of the race of Adam, keeping the likeness of the creature. For it was

1. Gen., II, 5. — 2. Gen., I, 26.

մահիանացուն յանձաճութենէն, եւ զՍեպ ի Մարիամ, զի կոչս կուսի բարեխաւս
* եղեալ, լուծցէ եւ խափանեացէ զկուսական տարախութիւնն ի ձեռն կուսական հլու- * 237 ր.
թեանն : Եւ աչն, որ ի ձեռն փայտին յանցանքն էին, լուծաւ ի ձեռն փայտին հլութեան,
զոր՝ լուեալ Աստուծոյ, Որդին մարգոյ բեւեւեցաւ ընդ փայտին, զչարին զգլխութիւն
5 խափանելով, եւ զբարւոյն զգլխութիւն ի ներքս մուծանելով եւ ստացուցանելով . եւ
չար է տարաբեւ Աստուծոյ, որպէս բտին Աստուծոյ բարի է :

34. Եւ վասն այսորիկ Բանն ի ձեռն Եսայի մարգարէի ասէ՝ զհանդերձեալն
եղոցիլ յառաջագոյն զեկուցանելով — քանզի վասն այսորիկ մարգարէր, զի զհան-
զերձեալն պատմէին — արդ՝ ասէ ի ձեռն նորա Բանն այսպէս, եթէ « Ես ոչ ան-
10 հաւանիմ եւ ոչ ընդդէմ ասեմ . զթիկունս իմ եզի ի հարուածս, եւ զծնաւաս յապտակս
եւ զդէմս իմ ոչ զարձուցի յամուլոյ թքանաց »¹ : Արդ՝ ի ձեռն հլութեանն, զոր ձինչ
ի մահն լուաւ՝ կախեալ զփայտէն, զհին զեղեալն ի փայտին զտարախութիւնն
երջծ : Եւ վասն զի ինքն է Բանն Աստուծոյն ամենակալի, որ ըստ աներեւոյթ
տեսլեանն ի մեզ աւհասարակ տարածեալ է յամենայն աշխարհիս, եւ շարունակէ
15 եւ զերկայնութիւն սորա եւ զկայնութիւն եւ զբարձրութիւն եւ զխորութիւն, քանզի
Բանիւ Աստուծոյ բորբքս տնաւրինեալ մատակարարի, եւ խաչեալ է ի սոսա՝ Որդին * 237 ր.

1. Is. . Ծ . 6.

fit and even necessary that in making a new headship for Adam in Christ, * 237 1.
mortality should be swallowed up in immortality and renewing Eve in Mary
that a virgin being intercessor for a virgin, the disobedience of the virgin
should be destroyed and put away by the obedience of the Virgin and the
transgression, which was by means of a tree should be put away, by the
tree of obedience. Hearing this order of God, the Son of man allowed
himself to be nailed to the tree, destroying the knowledge of sin, bringing
in the knowledge of good and assuring its reception. But evil is the not
hearkening to God as hearkening to God is good.

34. For this the Word says by the prophet Isaiah revealing beforehand that
which must be fulfilled, for they are called prophets because they foretell the
future, so by him the Word says « I am not disobeyed : ient and do not speak
contrary. I gave my baek to the smitter and my chin to the slap and
my face I did not turn from the dishonor of spit¹. » By obedience,
(which obedience was unto death), He, hanging upon the tree, put away
the old disobedience associated with the tree. As He was the Son of
God, the ruler of all who in an invisible form is universally immanent
among us in all the world, and fills its length, breadth, height and depth,
and as by the word of God every thing receives its arrangement, so in * 237 ր.

1. Is., L, 6.

Աստուծոյ՝ խաչաբար զձեռք չամենայնի . քանզի պարտ եւ արժան է նմա աեսանելի լինելով՝ չերեւելիս ամէկ զամենայնիս զխաչակցութիւնն իւր . զի գներգործութիւնն իւր պայն ի չերեւելոջն ցուցցէ ի ձեռն երեւելի ձեռոյն, զի նա է, որ լուսացուցանէ զբարձրութիւնն, աշտինքն է զչերկինան, եւ շարունակէ զխորն, որ է ի ստորինս երկրի, եւ պրկեալ ձգէ վերկայնութիւնն չարեւելից մինչեւ ի մուտս, եւ զասպղ կողմն եւ զմիջաւրէի զլայնութիւնն նաւաստելով եւ աւկոչելով ամենայն ուստեր զցրուեալսն ի զխտութիւն Հաւրն :

35. Արդ՝ ելից եւ զԱբրահամու զեղեալ զխոստումնն, զոր խոստացաւ նմա Աստուած առնել զգաւակն նորա իւր զաստեղս երկնից . քանզի զպս արար Քրիստոս յայնմանէ, որ չԱբրահամէ զգաւակն ունէր, ի կուսէն ձեւեալ եւ լուսաւորս յաշխարհի կազմեալ զհաւատացեալսն ի նա, ի ձեռն նորին հաւատոյ ընդ Աբրահամու արգարացուցեալ զհեթանոսս . « Քանզի հաւատաց Աբրահամ Աստուծոյ եւ համարեցաւ նմա յարգարութիւն »¹ . նմանապէս եւ մեր հաւատարով Աստուծոյ արգարանամք, քանզի « արգար ի հաւատոց կեցցէ »² : « Արդ՝ ոչ ի ձեռն աւրինացն խոստումն Աբրահամու, այլ ի ձեռն հաւատոցն »³ : Քանզի արգարացաւ ի հաւատոց Աբրահամ, եւ արգարոյ աւրէնք ոչ կայ : Նմանապէս եւ մեր ոչ ի ձեռն աւրինացն արգարանամք, այլ ի ձեռն հաւատոցն՝ վկայեցելոյն չաւրինացն եւ ի մարգարէից, զորս մատուցանէ մեկ Բանն Աստուծոյ :

1. Գաղ. Գ. 6 (Յնն. մե. 6). — 2. Գաղ. Գ. 11 (Իմր. Բ. 4). — 3. Հուլիմ. Գ. 13.

these, the Son of God was crucified, putting the sign of the cross on every thing. For as it was fit and necessary that He becoming visible should make visible in all things his crucifixion that His influence might be visibly shown forth by visible means, for it is He who illumines the heights, that is, heaven, and fills the depths, that is, beneath the earth, and stretches out the length from East to West and sails through the North and the breadth of the south day, who invites from every quarter the dispersed ones to the knowledge of God.

35. Thus was fulfilled the promise made to Abraham in which God promised to make his seed as the stars of heaven, for Christ accomplished this, being born of the Virgin who was of the seed of Abraham, and fashioning believers in Him to be lights in the world. By the same faith He justified the heathen together with Abraham. « For Abraham believed God and it was counted to him for righteousness¹ ». In the same way we believing in God are justified, for the just shall live by faith. « For the promise to Abraham was not through the law but through the justice of faith² ». For Abraham was justified by faith, therefore there is no law for the righteous. So we are not justified by the law but by that faith of which the law and prophets give testimony, which the Word of God gives us³.

1. Galat., iii, 6; Gen., xv, 6. — 2. Gal., iii, 11; Hab., ii, 4. — 3. Rom., iv, 13.

36. Եւ ելից զՊաւլի զխոստածունսն. քանզի խոստացաւ նմա Աստուած ի պտղոյ որովանէ նորա յարուցանել թագաւոր յաւիտենական, որոյ թագաւորութեանն վախճան ոչ եղիցի : Եւ թագաւորս աս՝ Քրիստոս Որդին Աստուծոյ, որզի ճարպոյ եղեալ, աչիւնքն է յայնձանէ, որ ի Պաւթայ գաւազն ունէր՝ ի կուսէն պողպարութիւն եղեալ. եւ վասն այսորիկ ի պտղոյ որովանէ խոստումն եղեւ, որ է ուրոյն առանձինն կիող չղութեան ճնունդ, ապ ոչ ի պտղոյ միջոց, եւ ոչ ի պտղոյ երիկամանց, որ է ուրոյն առանձինն առ ի ճնունդ. զի զուրոյն գաւազնինն զատուկ գաչն, որ ի Պաւթայ կուսական որովանի պողպարութիւնն էր, զեկուցի. որ թագաւորէր ի վերայ տանն Պաւթայ յաւիտեանց, որոյ թագաւորութեանն վախճան ոչ եղիցի :

37. Արդ՝ այսպէս շքահիտէր զիրկութիւնն մեր եւ հարցն զխոստումն կատարէր եւ զհին տարալսութիւնն ի բաց լուծանէր. Որդին Աստուծոյ որզի Պաւլի եւ որզի Աբրահամու եղեւ. քանզի զպսոսիկ կատարելով եւ վերստին զլսաւորելով վինքն, զի մեղ ստացուցէ կեանս, Բանն Աստուծոյ ճարմին եղեւ վասն կուսին՝ տնաւրէնութեան, առ ի լուծանել զմահն եւ կենագործել զճարպն, քանզի յարզկանս մեղաց էար մեր եւ ի ձեռն մեղանութեանն ճնիցելոց եւ ընդ մահուան կելոց :

* 238 v°.

38. Արդ՝ բազմագութ էր Հայրն Աստուած. առաքեաց զարուեստագէտ Բանն, որ եկեալ յապրեցուցանել զմեզ, ի նոյն վայրս մեզ եւ ի նոյն տեղիս եղեւ, յորս մերն

36. And He fulfilled the promises made to David, for God promised him that from the fruit of his *womb* he would raise up the Eternal King of whose kingdom there should be no end. And the king is this one, namely Christ, the Son of God, who became the Son of man, that is, of the virgin who was of the seed of David he was born the fruit. And for this reason the promise was concerning the fruit of the womb which is specially a birth by the conception of a woman, and not the fruit of his loins nor the fruit of his reins which would be a special birth from a man. So that there might be manifested the definite special and separate fruitfulness of of the virginal womb which descends from David. He reigns forever over the house of David and his kingdom should have no end.

37. Thus He accomplished our salvation gloriously, fulfilled the promise made to the fathers, and annulled the old disobedience. The Son of God became the Son of David, the Son of Abraham. To complete and to renew these things in Himself so that He might confer on us life, the Word of God became flesh, by incarnation from a virgin to destroy death and bring man to life, for we were in the bonds of sin and were born by means of sinfulness and of those who lived with death.

* 238 v°.

38. But God the Father was abundant in mercy. He sent the Word, the Master, who came to save us, was in our room and in the place in which we had lost life. He loosed the prison bonds and his light appeared and scattered

լինելով կորուսաք զկեանս, լուծանելով զարգելանոցն կապանս . եւ երեւեցաւ լոյսն նորա եւ աներեւութացոյց զլուսարն զյարգելանին, եւ սրբեաց մեր զճնունդն եւ խափանեաց զմահն՝ զնոյն ինքն զկապանսն, որով ըմբռնեալն էաք, լուծեալ : Եւ զյարութիւնն էցոյց, ինքն անզրանիկ մեռելոց եղեալ, եւ չինքեան չարուցեալ զկործանեալ զմարդն, 5
 հանելով ի վեր ի վեր ի վերոյսն երկնի՝ յաջմէ փառաց Հաւրն : Որպէս Աստուած ի ձեռն մարգարէին խոստացաւ՝ ասելով . « Եւ չարուցից զխորանն Դաւթի զկործանեալն » ¹, այսինքն է զմարմինն զ'ի Դաւթացն . եւ զոչս ճշմարտապէս կատարեաց Տէրն մեր Յիսուս Քրիստոս, զմեր զփրկութիւնս շքակովսելով, զի զմեզ ճշմարտապէս չարուցէ, 10
 ապրեցոյցեալ Հաւրն : Եւ եթէ որ զ'ի կուսէ ճնունկն նորա ոչ ընկունիցի, զինորդ զ'ի մեռելոց չարութիւնն նորա ընկալցի . քանզի ոչինչ զարմանալի է եւ ոչ հրաշալի եւ ոչ տարակարծ . զի եթէ ոչն ճնեալ՝ չարեաւ ի մեռելոց, այլ եւ ոչ չարութիւն զնորա անձին եզերոյն ասել կարեմք . քանզի անձնաներին եւ անմահն եւ ոչն անկեալ ընդ 15
 ճննդով, եւ ոչ ընդ մահուամբ անկցի . քանզի որ զսկիւրն մարդոց ոչ էաւ՝ զինորդ կարէր ընկունել զփախձանն նորա :

* 239 ր^o.

15

39. Արդ՝ եթէ ոչ ճնաւ, եւ ոչ մեռաւ . եւ եթէ ոչ մեռաւ, եւ ոչ չարեաւ ի մեռելոց . եւ եթէ ոչ չարեաւ ի մեռելոց, ոչ է չաղթեալ մահու, եւ ոչ խափանեալ թագաւորութիւնն նորա . եւ եթէ մահ ոչ չաղթեալ, զինորդ մեր ի վեր ելցուք ի կեանս՝ ի սկզբանէքս ընդ

1. Ամոս . Թ . 11.

the darkness of the prison, and purified our birth and abolished death, loosing the same bonds by which we were bound. And He showed forth the resurrection, being Himself the first fruits of the dead and raised up with Himself fallen man taking him up on high to the highest heavens, to the right hand of the Father's glory. God had promised by the prophets, saying : « I will raise up the fallen tabernacle of David' », that is, the body which was from David. And our Lord Jesus Christ really accomplished this by perfecting our salvation that he might truly raise us up saving us for the Father. And if some one does not receive that He was born of a Virgin, how can he receive His resurrection from the dead, for there is nothing in it astonishing, extraordinary nor absurd. For if without being born He rose from the dead, we cannot use the term resurrection regarding one who 15
 * 239 ր^o. has not been born. For that which can not be born and is immortal and has not passed through birth cannot pass through death. For He who has not had man's beginning, how can he reach his end.

39. If He was not born then He did not die, and if He did not die then He did not rise from the dead, and if He did not rise from the dead then He has not conquered death nor destroyed its kingdom. And if He has not conquered death, how can He raise unto life those who have fallen from the begin-

1. Amos, ix, 11.

ճաշուածք անկեալք : Արդ՝ որ արտարս հանեն զփրկութիւն ի մարդոցն եւ ոչ հաւատան Աստուծոյ, եթէ չարուցէ զնսա ի մեռելոց, նորա եւ զճնունոյն Տևտոն մերոյ անգոսնեն, զոր վասն մերն կրեաց, Բանն Աստուծոյ մարմին լինել, զի մարմնոցն չարութիւն ցուցցէ, եւ յամենեւեան յաւաջայցի լերկինս . զի նախածին անդրանիկ խորհրդոցն Հաւր Բանն կատարեալ՝ զամենայն ինչ նաւաստելով եւ արէնադրելով ինքն ի վերայ երկրի . զի անդրանիկ էր կուսին, արգար, մարդ սուրբ, աստուածապաշտ, բարի, հաճոյ Աստուծոյ, կատարեալ ամենայնիւ, ասրեցուցանելով զամենեւին, որք զհետ երթան նորա ի զժոխոց . զի անդրանիկ մեռելոց ինքն եւ նախապետ առաջնորդ կենացն Աստուծոյ :

10 40. * Արդ՝ աչպէս առաջանայ յամենեւին Բանն Աստուծոյ, զի մարդ ճշմարիտ է եւ սքանչելի խորհրդական եւ Աստուած հզաւր՝ ի հասարակութիւն մխաբանութեան զմարդն անդրէն վերստին կոչեցեալ Աստուծոյ, զի ի ձեռն առ նայն հասարակութեան մեր զկրորդութիւն անապականութեանն սուցուք : Արդ՝ որ քարոզեալն լինի չաւրինացն ի ձեռն Մովսէսի եւ մարդարէիցն Աստուծոյ բարձրելոյ եւ ամենակալի, Սրբոյ Հաւրն բոլորեցուն, չորմէ ամենայն ինչ . որ խաւսեցաւ ընդ Մովսէսի՝ սա եկն ի Հրէաստան, սերմանեալ չԱստուծոյ ի ձեռն Հոգւոցն սրբոյ . եւ ծնեալ ի կուսէն Մարիամայ յայնմանէ, որ ի զաւակէն Դաւթի եւ Աբրահամու՝ Յիսուս աւծեալն Աստուծոյ, ցուցանելով զինքն զոլ զչաւաջ քարոզեալն ի ձեռն մարգարէիցն .

* 239 v°.

ning under death. But they who put salvation far from man and do not believe that God will give them resurrection from the dead they also despise the birth of our Lord which He endured for us. The Word of God became flesh that He might show the resurrection of the body and go to heaven before all; for the Word, the first begotten, the first born of the counsel of the Father, fulfilled all things, sailed through all, and gave a law on the earth. For He was the first born of the Virgin, a righteous man, holy, godly, good, pleasing to God, perfect in every thing, Saviour from hell of all who follow him, for He is the first born from the dead, and the principle leader to the life of God.

40. So the Word of God precedes all, for He is truly man, the wonderful counsellor, the mighty God, who again renewedly invites man to the community of harmony with God that by means of this union, we may receive the impartation of incorruption? So He who was preached by Moses in the Law and by the Prophets of the Most High and Almighty God, the Son of the Father of all, from whom are all things, who spoke with Moses, He came to Judea, being the seed of God by means of the Holy Spirit and being born of that Virgin Mary who was of the seed of Abraham and David, Jesus the anointed of God who showed Himself as the one who was preached beforehand by the prophets.

* 239 v°.

41. որոչ կարապետ նախընթաց Յովհաննէս Մկրտիչ՝ չառաջագոյն չարութեամբ
 եւ կապմեամբ զժողովուրդն չընկալութիւն Բանին կենաց, զսա զեկուցեալ զոյ զՔրիստոսն,
 չոր վերայ Աստուծոյ Հոգին հանգեալ, խառնեալ ընդ ծարմնոյ նորա : Սորա աշակերտք
 եւ վկայք ամենայն բարի գործոցն, եւ վարդապետութեանն եւ չարչարանացն նորա, եւ
 մահուն եւ չարութեանն եւ զերկիրնսն յետ ծարմնաւոր չարութեանն ելլն՝ առաքեալքն, 5
 որք չեա զաւրութեան Սուրբ Հոգւոյն առաքեցեալք ի նմանէ յամենայն աշխարհ,
 * զհեթանոսաց կոչումն արարին՝ յուցանելով ծարդկան զճանապարհն կենաց, զարձու-
 ցանել զնոսա ի կեոց եւ ի պոռնկութենէ եւ չաւերաստացութենէ, ծաբրելով զանձինս
 նոցա եւ զմարմինս ի ձեռն մկրտութեանն ջրոյ եւ Հոգւոյն Սրբոյ, զոր Հոգի Սուրբ առինն
 ի Տեստնէ, զսա բաժանեալ եւ բաշխեալ հաւատացելոցն, եւ աչսպէս կարգեալ հաստա- 10
 տեցին զեկեղեցիս . հաւատով եւ սիրով եւ յուսով հաստատեցին զչառաջ քարոզեցեալն
 ի մարգարէից՝ զկոչումն հեթանոսացն, ըստ ուրբմութեանն Աստուծոյ եղեալ ի վերայ
 նոցա, ի ձեռն խրեանց արբանեկութեան սպասուն երեւեցուցանելով, եւ առընդունելով
 զնոսա ի խոստումն հարցն՝ աչսպէսն հաւատացելոց եւ սիրողացն զՏէր, եւ ի սրբու-
 րեան եւ չարգարութեան եւ ի համբերութեան վաչրին կեանս չաւտենականս, ի ձեռն 15
 չարութեանն ի մեռելոց, ծատուցանել զԱստուածն բոլորեցուն խոստացեալ ի ձեռն
 աչնր, որ մեռան եւ չարեան՝ Յիսուսի Քրիստոսի, չորում ընձեռեաց զէիցս բոլորեցուն
 զթաղաւորութիւն եւ զեշխանութիւն՝ կենդանեացն եւ մեռելոց . եւ զգատատամն, եւ

* 240 r.

5

10

15

41. His Forerunner John the Baptist, prepared before hand and made ready the people to receive the Word of life, and made Him known as the Christ upon whom the Spirit of God descended touching His body. His disciples, the witnesses of all his good works, teachings, suffering, death, and resurrection and bodily ascension to heaven after His bodily resurrection, are the Apostles who with the power of the Holy Spirit, were sent into the whole world by Him to call the Gentiles, showing to men the way of life, turning them back from idols and fornication and avarice cleansing their souls and bodies by the baptism of water and the Holy Spirit, which Holy Spirit they received from the Lord to impart to and confer upon believers, and so doing they established the Church. With faith, hope and love they established the calling of the Gentiles, which was before preached by the prophets according to the mercy of God which was upon them, by the help of the service which they showed. And they received those who believed in the Lord and loved Him, into the promise of the fathers and into holiness, righteousness and patience which lead to eternal life by means of resurrection from the dead. Because God has promised to grant resurrection to all by the one who made and rose again by Jesus Christ, to whom he trusted the kingdom over all things, the dominion over living and dead and the judg-

* 240 r.

զմարմինն պահել ի չարութիւնն անշաղախ եւ զանձն անապական՝ բանիւ ճշմարտութեան խրատ ետուն :

42. Բանզիւ այսպէս ունել զհաւատացեալն՝ կայեալ՝ մնացեալ չնր ի նոսա Հոգին * 240 v^o.
Սուրբ, որ տուեալ լինի ի մկրտութեանն ի նժանէ եւ պահի չառօղէն՝ ճշմարտութեամբ
5 եւ սրբութեամբ եւ արդարութեամբ եւ համբերութեամբ վարեցեալ. բանզիւ այսր ողւայ
չարութիւն լինի հաւատացելոցն՝ մարմնոց անզրէն ընդունելով զանձնն եւ հանդերձ ընդ
նժա զարութեամբ Հոգւոյն Սրբոց, չարուցելոց եւ ի ներքս մուծելոց չարքայութիւնն
Աստուծոց : Այս է աւրհնութեանն Յափեթի պտուղն ի կոչմանն հեթանոսաց, ի ձեռն
եկեղեցւոց երեւեալ, կայեալ անսացեալ զբնակութիւնն ընդունել ի տուն Սեմա ըստ
10 խոստմանն Աստուծոց : Չամենայն պաշտօնիկ այսպէս երոյրի՝ չառաջագոյն զեկոյց
Հոգին Աստուծոց ի ձեռն մարդարէիցն, առ ի հաստատուն առ նոսա զհաւատան լինել
ճշմարտութեամբ զԱստուածն պաշտօնաց . բանզիւ որ ինչ միանկամ անկարութիւն էր
մերոց բնութեանս, եւ վան այտորիկ վատահաւատութիւն հանդերձեալ էր մատուցանել
մարդկան՝ զպստօնիկ Աստուած ի ձեռն մարդարէիցն արար չառաջագոյն զեկուցանիլ՝
15 զի ի չառաջագոյնէն ասիլ՝ չառաջ բազում ժամանակաւք, սպա հուսի յետոց զկան
առնուլ այսպէս, որպէս եւ չառաջագոյն ասացեալ եղեւ՝ ծանկցուր՝ զի Աստուած էր,
որ չառաջագոյնն պատմեաց մեզ զփրկութիւնն մեր :

43. Իսկ Աստուծոց ամենայնի՝ հաւատալ պարտ եւ արժան է. բանզիւ ճշմարտ է * 241 r^o.
չամենայնի Աստուած, եւ զի եղև Սրբի Աստուծոց, եւ սա է ոչ միայն չառաջ բան

ment. And they exhorted by the word of truth that the body be kept blameless and the soul uncorrupted for the resurrection.

42. For so it is necessary that believers keep themselves, the Holy Spirit always dwelling in them as He is given at the time of the baptism by him and is kept by the recipient who lives in truth, holiness, righteousness and * 240 v^o.
patience. For it is by this Spirit that the resurrection comes to believers, the body again receiving the soul and united with it by the power of the Holy Spirit is raised to enter the kingdom of God. This is the fruit of the blessing of Japhet, in the calling of the Gentiles, displayed by means of the Church which was expecting to receive a habitation in the house of Shem, according to the promise of God. That all this must be so, the Spirit of God had made known by the Prophets, so that faith might be established by the truth in them, that is, in the true worshippers of God. For that which was impossible to our natures and therefore would cause unbelief in man, God made known beforehand by the prophets, that by fortelling it that is, a long time beforehand and by its being fulfilled at the end as God had fore told, we might know that it was God that beforehand revealed to us our salvation.

43. It is necessary and decent to believe God in all things, for in every thing God is true, and also that the Son of God exists and that He was not * 241 r^o.

գերեւիլ չաշխարհի, այլ եւ չառաջ քան զաշխարհ եղանել : Որ առաջինն ճարգարէացաւ Մովսէս, ստէ երբայցյերեն՝ « Բարեսիթ բարա երովիմ բասան բենուամ սամենթարէս » . եւ այս թարգմանեալ ի հայ լեզու՝ « որդի իսկզբանն . հաստատեաց Աստուած ապա գերկին եւ գերկիր » ¹ : Վկայէ այսմ եւ Երեմիայ ճարգարէ, ստելով այսպէս . « Յառաջ քան զարուսեակ ծնա գբեզ, եւ չառաջ քան զարեգակն անուն քո » ² . եւ է այս քան զաշխարհիս շինութիւնն չառաջ . քանզի միանդամայն ընդ աշխարհիս եւ աստեղք եղեն . եւ զարձեալ ինքն ստէ . երանելի է որ էրն չառաջ քան զեղանելն ճարգ նճա : Քանզի Աստուծոյ եղեւ սկիզբն չառաջ քան զաշխարհիս շինութիւնն Որդին, իսկ մեզ այժմ՝ յորժամ երեւեցան . իսկ չառաջ քան զայս մեզ ոչ էր, որք ոչս զիտէպք զնա . վասն որոյ եւ աշակերտն նորա Յովհան պատմելով մեզ՝ որ է Որդին Աստուծոյ, որ էրն առ Հաւր չառաջ քան զաշխարհս եղանել, եւ զի ի ձեռն նորա ելեալքս ամենայն եղեն, ստէ այսպէս . « Ի սկզբանէն էր Բանն, եւ Բանն էր առ Աստուած, եւ Աստուած էր Բանն . սա էր ի սկզբանէն առ Աստուած . ամենայն ինչ ի ձեռն նորա եղեւ, եւ առանց նորա եզ՝ եւ եւ ոչինչ » ³ : Հաւաստագոյնս ցուցեալ, զի որ ի սկզբանէ Բանն էր ընդ Հաւր, ի ձեռն նորա ամենայնք եղեն՝ սայ է Որդին նորա :

44. Եւ զարձեալ Մովսէս մերձ եկեալ ի միաբանութիւն խաւսից զՈրդին Աստուծոյ

1. Ծնն. Բ. 1. — 2. Սաղմ. ճԹ. 3 եւ ՀԵ. 17. — 3. Յովհ. Բ. 1—3.

only before His manifestation to the world, but before the creation of the world, as Moses first prophesied, as in the Hebrew he said, « Bareset bara eloveem basan benovam sament arez ». And this is translated in the Armenian language « The Son in the beginning; afterwards God established the heaven and the earth' ». This thing also the prophet Jeremiah witnesses. « Before the morning star I bore thee, and thy name was before the sun ² ». And this was before the creation of the world, for with the world were also the stars. And again he says, « Blessed is he who existed before becoming a man. » For before the creation of the world, the Son was for God in the beginning, but for us when He was manifested. Before this He was not for us, for we did not know Him. Of this His disciple John, telling who the Son of God is, who was with the Father before the world was and by whom were all things created, said : « In the beginning was the Word and the Word was with God and the Word was God, the same was in the beginning with God. All things were made by Him and without Him nothing was made ³ ». In a sure manner

⁴ 241 v°. he showed that the Word who was in the beginning with the Father and by whom were all things, was the Son.

44. And again Moses speaks of the Son of God approaching to converse

1. The Armenian translator has interpreted « Bereshit bara » in that sense, that « bereshit » means « in the beginning », but he has taken bara « he created » for « bar » = son. Therefore he translated : « The Son in the beginning ». — 2. Ps. cx, 3, and LXXI, 17. — 3. John 1, 1-3.

առ Աբրահամ ասէ . « Եւ երեւեցաւ նմա Աստուած առ կողմնոջն Մամբրէին ի մէջաւ-
 րէի, եւ ի վեր հայեցեալ աչաւք ետես, եւ ահա երեք արք անցեալ կային ի վերայ նորա,
 եւ երկիր եպաղ յերկիր եւ ասաց . Տէր, եթէ արդարեւ դաի շնորհս առաջի քո »¹, եւ
 5 զկնիսն զամենայն ինչ խաւսի ընդ Տեառն, եւ Տէր խաւսի ընդ նմա : Արդ երկուքն
 յերկնսն հրեշտակք էին, իսկ մին՝ Արդին Աստուծոյ, ընդ որում եւ խաւսեցան Աբրա-
 համ, ծագվելով չաղագս Սողոմապետն՝ մի կորնչել նոցա, թէ գոցին անդ զոնեա տասն
 արդարք : Եւ սորա մինչդեռ խաւսէին, երկու հրեշտակքն իջանեն ի Սողոմ, եւ ընդունի
 զնոսա Գովթ . եւ ապա ասէ զիր . « Եւ Տէր տեղեաց ի վերայ Սողոմայ եւ Գոմորայ
 ծրծում եւ հուր ի Տեառնէ յերկնէ »² . այսինքն է Արդին, որ եւ խաւսեցան ընդ
 10 Աբրահամու . իբրու զև Տէր էր, առ զեղիսանութիւն Սողոմապետն պատուհասի ի
 Տեառնէ յերկնէ՝ ի Հաւրէն, որ ավրէն ամենեցուն :

Արդ, մարգարէ էր Աբրահամ եւ տեսանէր զհանդերձեալսն, որ լինելոցն էին
 մարդկային ձեւով զԱրդին Աստուծոյ, զև խաւսելոց էր ընդ մարդկան եւ կերակուր
 * ուտելոց ընդ նոսա եւ ապա զբատատանն ի վերայ ամելոց՝ ի Հաւրէն յայնմանէ, որ
 15 տիրէն ամենեցուն՝ զեղիսանութիւն Սողոմապետն պատուհասի առեալ :

45. Եւ Յակոբ երթալով ի Միջագետս՝ յանրջի տեսանէ զնա, զև անցեալ կայր
 սանդղոցն, այսինքն է փայտին, որ հաստատեալն էր յերկնէ մինչ յերկիր . քանզի
 նովաւ երաննն հաւատացեալքն նմա յերկինս : Բանդի շարչարանքն նորա ի վեր համ-

1. ԾՆՆ. ԺԲ. 1-3. — 2. ԾՆՆ. ԺԹ. 24.

with Abraham. God appeared to him at noon near the oak of Mamre and he looked up and behold, three men were standing above him, and he bowed to the earth before them and said : « Lord, if indeed I have found grace in thy sight » . And in what follows he speaks with the Lord and the Lord with him. Two of these were angels, one was the Son of God with whom Abraham spoke, pleading for the Sodomites, that they might not be destroyed if there should be found for the least there ten righteous men; and as they spoke the two angels descended to Sodom and Lot received them. And then the Scriptures say « And the Lord rained upon Sodom and Gommorrah brimstone and fire from the Lord out of heaven »², that is the Son who spoke with Abraham. As he was Lord, He received authority to punish the Sodomites from the Lord out of heaven, from the Father who rules over all. But Abraham was a prophet and saw the future which must come to pass, that it was the Son of God in a human form, who must speak with man and eat
 * 242 1^o.
 food with him and bring judgment having received authority from the Father who rules over all to punish the Sodomites.

45. And Jacob going to Mesopotamia saw him who was standing upon the ladder that is the tree that was erected from heaven to earth. For upon it believers in Him rise to heaven, for His sufferings are our ascension on

1. Gen., xviii, 1-3. — 2. Gen., xix, 24.

բարձունքն ճեր է. եւ ամենայն աչսպիտի տեսիլքն գորդին Աստուծոյ նշանակեն, խաւսելով ընդ մարդկան եւ լինելով ընդ նոսա : Քանզի սչ եթէ Հայրն ամենեցուն, որ սչն տեսանի յաշխարհէ, եւ արարողն ամենեցուն, որ ասէրն. « Երկին իմ արժոռ է եւ երկիր սլատուանդան ոտից իմոց . իրպիտի տուն շինեաջիբ ինձ եւ կամ իմ տեղի հանգստեան իմոց »¹. եւ որ ըմբռնէ զցամաք բուսմբ եւ թղաւ դերկին², սա ի փոքրագոյն վայրի անցեալ կացեալ խաւսէր ընդ Արրահամու. այ բանն Աստուծոյ, որ միշտն էր ընդ մարդկութեանս, եւ զհանդերձեալն որ լինելոցն էին յառաջագոյն զեկուցանէր եւ ուսուցանէր զմարդիկ զԱստուծոյսն :

46. Սա է, որ ի մորենւոջն խաւսեցաւ ընդ Մովսէսի եւ ասաց. « Տեսանելով տեսի զչարչարանս ժողովրդեանն իմոյ՝ որ չեղիպտասի, եւ իջլե ապրեցուցանել զնոսա »³ :
 * 242 v^o. Սա է, որ ելանէրն* եւ իջանէրն ի փրկութիւն վշտացելոցն, հանելով զմեզ չիշխանութենէն Եգիպտացւոց, աչսինքն է յամենայն կուսալաշտութենէ եւ յամբարշտութենէ. եւ ի Կարմիր ծովէն փրկելով զմեզ, աչսինքն է ի սպանական հեթանոսացն խաւովութենէ եւ ի դառն սահեցմանէ հաչհոյութեանն նոցա փրկելով զմեզ : Քանզի ի նոսա յառաջագոյն կրթեալ վարժիւր մերբս Բանին Աստուծոյ, յայնժամ գաղափարաւբէն ցուցելոյ յառաջագոյն զհանդերձեալսն, իսկ ալժմ ճշմարտապէս ի հեթանոսաց զմեզա- կութեան ծառայութենէ, հանելով զմեզ եւ զետ ջրոյ յանապատին առատաբար բղխեցու-

1. Ես. ԿԶ. 1. Գործք. Է. 49. — 2. Հճճա. Ես. Խ. 12. — 3. Ելք. Գ. 7 շար.

high. All such visions are manifestations of the Son of God, as He speaks with men and lives with them. For the Father of all, who cannot be seen by the world and who is the Creator of all, is not he who who says, « Heaven is my throne and the earth is my footstool. What kind of a house will you make for me, or what is the place of my resting ' ? » And He who seizes the dry land in his hand and the heavens in his span², was the one who stood in a small space and spoke with Abraham, but it was the Word of God who was always with mankind and revealed beforehand that which would be in the future and taught men divine things.

46. This is He who spoke in the bush with Moses and said « Seeing I saw the afflictions of my people which is in Egypt and am come down to deliver them³ ». This is He who ascends and descends for the salvation of the troubled taking us out of the dominion of the Egyptians, that is from all idolatry and ungodliness, and delivering us from the Red sea, that is, from the fatal disorder of the heathen and from the bitter stumblings of their blasphemies. For the Word of God practised first upon them that which pertains to us, at that time by an example He showed the future, but now in reality He takes us out of the hard bondage of the heathen and in the wilderness He

1. Is., lvi, 1; Acts, vii, 49. — 2. Is., xl, 12. — 3. Exod., iii, 7.

դեպի ի վիճէ. եւ վէմն է նա, եւ երկոյտասան աղբերս տուեալ, այս է՝ զվարդաստեղծութիւն երկոյտասան սուրբերոցն : Եւ զանհաւան թերահաւատսն վախճանեալ եւ սպառեալ յանապատին, իսկ զհաւատացեալսն նմա եւ զչարութեամբն աղաչացեալսն ծուծանելով ի ժառանգութիւն հարցն. զոր ոչն Մովսէս, այլ Յիսուս ժառանգեալ վիճակեցուցանէ, որ եւ փրկէն զմեզ յԱմսոյն ի ձեռն պրկման ձեռացն իւրոց, եւ ի Հաւրն տարեալ հանէ արքայութիւն :

47. Արդ՝ Տէր է Հայրն, եւ Տէր է Արդին, եւ Աստուած Հայրն եւ Աստուած Արդին. քանզի յԱստուծոյ ձեռնայն Աստուած է : Եւ այսպէս, ըստ գոյացութեանն եւ զարութեան իւրոց էութեանն՝ ճի Աստուած ցու՝ ցանի, եւ է իսկ ըստ տնաւրէն * 243 1^o.
 10 մատակարարութեան փրկութեանս մերոց եւ Արդի եւ Հայր. վասն զի անտեսանելի է եւ անմատոյց եղևոց Հայրն ամենեցուն, ի ձեռն Արդոյն պարս է ունել զառ ի Հայրն նուաճումն սուստածութեանն հանդերձեալքն մերձեալ սոս Աստուած : Եւ եւս յայտնի երեւելագոյն պաշտառ Գաւթի յազգս Հաւրն եւ Արդոյն այսպէս ստէ. « Աթոռ քո Աստուած յաւիտեանս յաւիտենից. սիրեցեր զարդարութիւն, ստեցեր
 15 զանիրաւութիւն. վասն այսորիկ աւճ զբեղ Աստուած եւզ ուրախութեան առաւել քան զկցորդս քո »¹ : Քանզի զԱրդի, իբրև զի Աստուած է, առնուլ ի Հաւրէն, այսինքն յԱստուծոյ՝ զաթոռն զաւիտենական արքայութեանն եւ զեզն զաւճմանն զառաւելն

1. Սաղծ. ԽԳ. 7-8.

causes the rivers of water to flow abundantly from the rock. But the rock is He. And He gave twelve springs that is the teaching of the twelve Apostles. And the unbelievers died and passed away in the wilderness but those who believed in him and were but children in wickedness, He led into the inheritance of the fathers; it is not Moses but Jesus who leads us to the inheritance, who saves us from Amalek by extending firmly His hands, and leads us and takes us to the Father's kingdom.

47. Now the Father is Lord and the Son is Lord, and the Father is God and the Son is God, for that which is born of God is God, and so, according to the essence and power of His being, there is shown one God who is yet * 243 1^o.
 both Son and Father according to the economy of our salvation. Since the Father of all is invisible and intangible to beings, it is necessary that those who are ordained to draw nigh to God, receive grace to be brought nigh to the Father by means of the Son. In a plain and clear way David speaks thus concerning the Father and the Son : « Thy throne, Oh God, is forever and ever, thou lovest righteousness and hatest iniquity. Therefore thy God hath anointed thee with the oil of gladness above thy fellows »¹. For the Son, since He is God, receives from the Father who is God, the throne of eternity and the oil of anointing more than His fellows. And the oil of

1. Ps., XLIV (XLV), 6-7. S. Irenaeus quotes no doubt the LXX.

բան զկցորդան նորա : Եւ եւզ աւժման է Հոգին, որով աւժեալն է, եւ կցորդքն նորա մարդարէք եւ արդարք եւ առարեալք եւ ամենեքին, որք առնուն կցորդութիւն զարքայութեանն նորա, այսինքն է աշակերտքն նորա :

48. Եւ զարձեալ ասէ Գաւիթ. « Ասէ Տէր ցՏէր լմ, նիստ ընդ աջմէ իմմէ, մինչ կղից զթշնամիւ ըր պատուանդան ոտից քոց : Գաւադան զաւրութեան առաքեացէ Տէր ի Սիւղնէ, եւ տիրեա ի մեջ թշնամեաց քոց : Ընդ քեզ ի սկզբան յաւուրն զաւրութեան քո, ի լուսաւորութեան սրբոցն՝ յարգանդէ յառաջ քան* (զար)ուսեակ ճնայ զքեզ : Երբուա Տէր եւ ոչ զլջասցի. զու ես քահանայ յաւիտեան ըստ դասուն Մկրթիստեղեկի, եւ Տէր յաջմէ քումէ : Զազխեաց յաւուր բարկութեան թագաւորս, դատեսցի ի հեթանոսս, լցցէ կործանեալս եւ ջաղխեսցէ զլուսիս բազմաց յերկիր : Յուզխէ ի ճանապարհի արբցէ, վասն այտորիկ բարձրացուցէ զլուսիս »¹ : Արդ՝ ի ձեռն աչք նախառաջին զնա եղանել զեկոյց եւ տիրելն զնա հեթանոսաց եւ դատելն զամենայն մարդիկ եւ զթագաւորնն, զաջմուս ատեցողսն զնա եւ զանուն նորա հալածողս, քանզի սորա թշնամիք նորա . եւ քահանայ ասացեալ զնա յաւիտեանական Աստուծոց, զանմահութիւն նորա ազգեաց : Եւ վասն այտորիկ սասց . « Յուզխէ արբցէ ի ճանապարհի, վասն այտորիկ բարձրացուցէ զլուսիս » . զըստ մարդկութեանն նորա զեկուցանէ եւ զըստ նուաստութեանն եւ անփառութեանն բարձրութիւն վառաւք :

1. Սողմ. ճԹ .

anointing is the Spirit with which He is anointed, and His fellows are the prophets and righteous men and apostles and all who receive the communication of His kingdom, that is, who are his disciples.

48. And again David says « The Lord said unto my Lord, Sit at my right hand until I make thy enemies thy footstool. The Lord shall send the rod of strength out of Zion : rule thou in the midst of thy enemies. Thy power was with thee in the beginning of days in the illumination of the holy ones I bore thee from the womb before the morning star. The Lord hath sworn and will not repent; thou art a priest for ever after the order of Melchizedek. The Lord is at thy right hand. He struck the kings in the day of His wrath. He shall judge among the heathen : they shall fill up with the fallen ones : and the heads of many He shall smite upon the earth. He shall drink of the brook by the way therefore shall He lift up the head ' ». By this He showed that He has been before all, as well as His conquering the heathen and judging all men and even king, who now hate Him and persecute His name, for they are His enemies. And calling Him the eternal priest of God signifies His immortality. For this He said, « He shall drink of the brook by the way, therefore shall He lift up the head », signifies His humanity and the glorious exaltation after His humiliation and inglorious state.

1. Ps., cix (cx) 1-7.

49. Եւ զարձեալ Նաալի ճարգարէ ասէ . « Այսպէս ասէ Տէր Աստուած ցաւծեալ իմ ցՏէր, զորոյ կարպ գաջոյն, լսել առաջի նորա զհեթանոսս »¹ . Եւ եթե զիմարդ եւ Քրիստոսն ասի Որդին Աստուծոյ եւ թագաւոր հեթանոսաց, որ է ամենայն ճարգկան, եւ զի Որդի Աստուծոյ եւ ասի եւ է եւ թագաւոր ամենեցուն, այսպէս Դաւիթ ասէ .

5 « Տէր ասաց առ իս, որդի իմ ես . ես մերկ ծնայ զբեդ, խնդրեան լինէն եւ տայց բեկ զհեթանոսս զճառանգութիւն բո եւ զկալուածսն զտիեզերս երկրի »² :

* 244 1°.

Այսորքիլ ոչ ի Դաւիթ ասացան, քանզի ոչ ի հեթանոսաց, եւ ոչ տիեզերաց իշխեալ, այլ միայն հրէից : Արդ՝ յայտ է, աւծելոյն խոստումնն թագաւորել ի տիեզերց երկրի Որդւոյն Աստուծոյ է, զոր ինքն Դաւիթ իւր Տէր խոստովանէ՝ այսպէս ասելով . « Ասէ Տէր ցՏէր իմ, նիստ ընդ աջմէ իմմէ »³, եւ զինխն, որպէս չառաջագոյնն ասացաք : Քանզի զՀայր ընդ Որդւոյ խաւսել ասէ, որպէս եւ սակաւ մի չառաջագոյն զՆաալի ցուցաք, զի ասէր այսպէս . « Ասէ Աստուած ցաւծեալ իմ ցՏէր, լսել առաջի նորա զհեթանոսս »⁴ : Քանզի նոյն խոստումն ի ձեռն երկուցունց ճարգարէիցն, թագաւոր զոլ զնա . ապա ուրեմն առ մի եւ առ նոյն խաւսքն Աստուծոյ են, այսինքն ասեմ՝

10 առ Քրիստոս Որդին Աստուծոյ : Վասն զի Դաւիթ ասէ . « Տէր ասաց առ իս » . հարկաւոր է ասել, զի ոչ Դաւիթ է որ խաւսին եւ ոչ այլ ոք ի ճարգարէիցն ինքն

1. Ես . ԽԵ . 1 (?). — 2. Սաղմ . Բ . 7 շար . — 3. Սաղմ . ՃԹ . 1. — 4. Ես . ԽԵ . 1 (?).

49. And again the prophet Isaiah says « Thus says the Lord God to the my anointed Lord whose right hand I have holden, to bring into obedience to him the nations ' », and further on, that Christ is called, the Son of God, and the king of nations, that is, of all men. But also David says, that he is called and is Son of God and king of nations : so David says, « The Lord said to me, Thou art my son, I today begot thee : Ask of me and I will give thee the nations for thy inheritance and for thy possession the ends of the earth² ». These things are not said of David, for he did not rule over the nations nor the whole earth but only over the Jews. Therefore it is evident that the promise to the anointed one to rule over the ends of the earth has relation to the Son of God whom David himself confesses as his Lord saying : « The Lord said to my Lord : Sit on my right hand³ », and so on, as we said before. For he refers to the Father's speaking of the Son, as a little before this we showed in the case of Isaiah that he also says : « God says to my Anointed Lord, to bring into obedience to Him the nations ». Because the same promise is given by two prophets that He would be king, therefore the word of God is directed to the same one, that is, I say, to Christ the Son of God. For David says : « the Lord says to Me ». It is necessary to say that it is not David nor one of the other prophets who speaks of himself, for it is not man

* 244 1°.

1. Is., XLV, 1. — 2. Ps., II, 7. — 3. Ps. CIX (CX), 1.

լինքենէ. քանզի ոչ մարդ է, որ ասէ զմարգարէութիւնսն, այլ Աստուծոյ Հոգին՝ կերպարանեալ եւ ձեւացուցեալ զինքն նման սուաջիկայ զիմայն, ի մարգարէան խաւսէր, երբեմն ի Քրիստոսէ եւ երբեմն ի Հաւրէ առնէր զբանսն :

50. Արդ՝ ի ծաօ զիպաւորապէս Քրիստոս ի ձեռն Գաւթայ ասէ, ինքն ընդ ինքեան զՀաւրն խաւսել, եւ ի ծաօ արժանաւորապէս եւ զայսն եւս ինքն չաղապս լւր ի ձեռն մարգա * ըէիցն ասէ, որպէս եւ չալսն եւ Եսայեաւ զաւրինակս զայս . « Եւ աչժմ աչապէս ասէ Տէր, որ էստեղծն զիս ծառայ լւր չորովայնէ, ժողովել զՅակովբ եւ զԻսրայել առ նա ժողովել, եւ փառաւորեցայց սուաջի Տեառն եւ Աստուած իմ եղիցի ինձ զաւրութիւն : Եւ ասաց՝ մեծ եղիցի բեղ կոչել ծառայ իմ, կացուցանել եւ հաստատել զազգս Յակովբայ եւ զցրումն Իսրայելի զարձուցանել . եւ եղի զբեղ ի լոյս հեթանոսաց, որ ընդ ի վրկութիւն, մինչ ի վերջին երկիր »¹ :

51. Քանզի աստանաւր նախառաջին, զի չառաջ էր Աստուծոյ Որդին՝ չաչնմանէ է, զի Հալսն խաւսէր ընդ նմա . եւ չառաջ քան զձեռնիքն զնա երեւելի մարդկան արար, եւ ապա՝ զի ձեռնելի զնա ի մարդկան մարդ պարտ եւ արժան է լինել : Եւ զի նոյն ինքն Աստուած չորովայնէ ստեղծանէ զնա, աչինքն է, զի ի Հոգւոյ Աստուծոյ ճնցի, եւ զի ամենայն մարդկան Տէր է եւ վրկիչ հաւատացելոցն նմա հրէից եւ

1. Եւ . ԽԹ . 5. 6.

who speaks prophecies but the Spirit of God, who, giving Himself a fashion and appearance according to the future persons, speaks in the prophets, and some times He presents the word as from Christ and at other times as from the Father.

50. But in a very fitting manner, Christ says by David that the Father speaks with Him. And He properly says other things of Himself by the prophets. Among other things by Isaiah he speaks thus : « And now thus says the Lord, who created me his servant from the womb to gather Jacob and to gather Israel unto Him, and I will be glorified before the Lord and my God shall be my strength. And He said : It will be a great thing for thee to be called my servant, to raise up and establish the race of Jacob and to return the dispersion of Israel. I have given thee for a light to the Gentiles that thou mayst be salvation unto the end of the earth¹ ».

51. For here first of all, it is evident that the Son of God was pre-existent in that the Father speaks with Him and in that before His birth He appeared to men. Also that afterwards He must be born a man among men. And that God Himself creates Him from the womb means that He must be born of the Spirit of God and that he is Lord of all men and Saviour of believers whether Jews or others. For the people of the Jews is called Israel in the

1. Is., XLIX, 5-6.

ապրցն : Քանզի Իսրայել Տրէիցն ժողովուրդ կոչի երբայական խառնութիւն ի Յակովբայ հաւրէ, որ եւ առաջինն Իսրայել կոչեցաւ . եւ հեթանոս կոչէ զամենայն զմարդիկ . եւ ծառայ զինքն Հաւրն Որդին ասել, վասն առ Հաւրն հնազանդութեան, զի ամենայն որդի ծառայ է հաւրն իւրոյ եւ առ մարդկան :

5 52. Արդ, զի Որդի Աստուծոյ եղեալ յառաջ քան զամենայն աշխարհ՝ Քրիստոս է ընդ Հաւր, եւ առ Հաւր լինելով եւ մերձ * եւ յար եւ կից լինելով ընդ մարդկան, եւ թագաւոր ամենեցուն, քանզի զամենայն ինչ հնազանդեցոյց նմա Հաւրն, եւ փրկիչ հաւատացելոցն ի նա, այսպիսիքն զեկուցանեն զիրք : Քանզի ոչ է մարթ եւ կարողութիւն զամենայն զիր ի հաշիւ դասու արկանել . եւ յայսցանէ եւ զայլն եւս իմասցիս զնմանապէսն այսոցիկ ասացեալս, հաւատարով Քրիստոսի եւ իմաստութիւն եւ մտա-
10 ութիւն խնդրելով յԱստուծոյ, առ ի չիմանալ զի մարգարէիցն ասացեալս :

53. Եւ զի Քրիստոս ալս, որ էր առ Հաւրն, Բան ելով Հաւրն, զարձեալ էր մար-
ֆնանալ եւ մարդ լինել եւ զլինելութիւն ծննդեանն կրել եւ ծնանիլ ի կուսէ եւ շրջել
ընդ մարդկան՝ Հաւրն բոլորեցուն եւ զործելով զմարմնաւորութիւնն նորա, Սասյի
15 այսպէս ասէ . « Վասն այսորիկ տացէ Տէր ինքն քեզ նշան . ահա կոչս չլացի եւ
ծնցի որդի եւ կոչեսցիք զնա Նմանուիլ . կողի եւ մեղր կերիցէ . յառաջ քան զճանաչել
նմա եւ կամ որոշել զչար, ընտրէ զբարին . վասն զի յառաջ քան զճանաչել մանկանն

Hebrew language for their father Jacob was called Israel first, and « nations » is a name for all men. And the Son calls himself the « servant » of the Father, because of His obedience to the Father, for among men also every son is the servant of his father?

52. Thus the Scriptures make it plain that the Son of God who was before all worlds is Christ who is with the Father, and being with the Father is also very near man and intimate and united with him and king of all, because the Father has brought all into obedience to Him and that He is the Saviour of all who believe in Him. As it is impossible to pass all Scriptures under examination, from these you must understand others which are spoken like these, believing in Christ and asking wisdom and understanding of God to know that which is said by the prophets. * 245 1^o.

53. And Isaiah says also that this Christ who was with the Father, being the Word of the Father, would become flesh and be a man and endure the condition of birth and be born of a virgin and go about among men, His incarnation being by the work of the Father of all, « For the Lord Himself will give you a sign. Behold that virgin shall conceive and bear a son and you shall call Him Emmanuel, butter and honey He shall eat. Before He could know even to seek evil, he will choose the good. For before the child knows good from evil, he is not subject to evil but chooses the good » ¹. And that he

1. Is., vii, 14-16.

գրարի կամ զչար, անհաւանի չարութեանց, ընտրել գրարին »¹ : Եւ զի ծնանել ի կուսէ
 զեկոյց եւ զի ճշմարտապէս մարգ, ի ձեռն ուտելոյն նորա հանդերձեալ ազկեաց . եւ
 * 245 v°. վասն մանուկն ստել զ* նա, սակայն եւ վասն անուն գնելոյն նմա . քանզի այս մոլորութիւն է եւ ճնիցելոյն, եւ անուն է նմա կրկին՝ երբաշական լեզուան Մեսիայ Քրիստոս, եւ հայտլս Յիսուս Փրկիչ, եւ երկարին անուանք զործոց իմն զործեցելոցս անուանք 5
 են : Քանզի Քրիստոս անուանեալ է, վասն զի աւծ եւ զարդարեաց զամենայն ինչ ի ձեռն նորա Հայրն, եւ ըստ մարզն զալստեան նորա, զի աւծեալ եղև Աստուծոյ եւ Հաւրն իւրոյ Հոգւովն : Որպէս եւ ի ձեռն Սասնա ինքն վասն իւր ստէ. « Հոգին Տեառն ի վերայ իմ, վասն որոյ աւծն զիս, աւետարանել աղքատաց »². եւ Փրկիչ յայնմանէ, զի փրկութեան պատճառք եղև այնոցիկ, որ ի նմանէն յայնժամ ապրեցան 10
 յամենապատիկ հիւանդութեանց եւ ի մահուանէ յայնժամ. եւ այնոցիկ, որք չես այսորիկն հաւատացին ի նա՝ հանդերձելոցն եւ յաւիտենականի փրկութեանն ստացուցիչ :
 54. Արգ վասն աչարիկ Փրկիչ. իսկ Եմանուելն թարգմանեալ է՝ ընդ ձեզ Աստուած, կամ իբրև ըզձական բարբառումն ձառեալ ի մարդարէէն, զոչգ այնմ՝ ընդ մեզն եզիցի Աստուած . ըստ որում մեկնութիւնն եւ երեւումնն աւետարանեցելոյն է : Քանզի ահա, 15
 ստէ, կոյնն չկասցի եւ ճնցի որդի, եւ սա Աստուած ելով, ընդ մեզ հանդերձեալ է

1. Ես . է . 14—16. — 2. Ես . ԿԱ . 1. — 13 Read մեղ[ձեղ.

must He born of a virgin He reveals, and that He is to be truly a man, is seen and foretold in that he would eat, and in saying that He would be a child and giving Him a name. For this seems us an error regarding the
 * 245 v°. one who is born. He has a double name. In the hebrew language Messiah means Christ and Jesus means Saviour in armenian, and the two names signify the works which are accomplished. For He was called Christ, for by him the Father anointed and adorned every thing and in his becoming as man, because he was anointed with the Spirit of God and his Father? As He says of himself by Isaiah : « The Spirit of the Lord is upon me, therefore He hath anointed me to evangelize the poor' ». And « Saviour » for this reason that He became the cause of salvation to those who were saved by him at that time from every kind of sickness and from death. Likewise He is the communicator of future and eternal salvation to all those who afterwards believed in Him.

54. Therefore he is Saviour but Emmanuel is translated « God with us » or as a word of aspiration spoken by the prophet, it is equivalent to « God will be with us ». In accordance with this interpretation it is also the revelation of the glad tidings. For He says « behold the virgin shall conceive and bear a son and He being God is to be with us », and in a way astonished

լինել. եւ իբր վարձանալով մխանդամաց ընդ * իրան, եւ զեկուցանէ զհանդերձեալն, զի * 246 v.
 ընդ մեզ եղիցի Աստուած : Եւ յապագս ծննդեանն եւս նորա ասէ յապում տեղուջ նոյն
 մարդարէ. « Յաւաջ քան զայն որ երկնէն ծնանել, եւ յաւաջ քան զհասանել զցաւս
 երկանցն, ձողարեաց փրձաւ արու » ¹, զանակնունելի եւ զանկարճելի ի ձեռն կուսին
 5 զծնունդն նորա զեկուց : Եւ զարձեալ նոյն մարդարէ ասէ. « Որդի ծնաւ մեզ եւ պատա-
 նի տուաւ մեզ. եւ կոչեցաւ անուն նորա սքանչելի խորհրդակից, Աստուած հպար » ² :

55. Եւ սքանչելի խորհրդակից զնա ասէ կամ Հաւրն, ի ձեռն որոյ ազդեալն լինի
 հանդերձ սովաւ զամենայն ինչ Հաւրն զորճել, որպէս ունի յաւաջնումն ի Մովսէսեան
 զիրան, որ վերայգրի Լինելութիւն. « Եւ ասաց Աստուած. արասցնք մարդ ըստ
 10 կերպարանի մերում եւ ըստ նմանութեան » ³ : Քանզի երեւի աստանաւ Հաւր աս
 Որդին՝ ասելով սքանչելի խորհրդակից Հաւրն : Տի նա է եւ մեր խորհրդակից՝ լինելով
 եւ խրատ տալով, ոչ հարկելով իբր Աստուած եւ համայն Աստուած հպար ելով ասէ.
 եւ խրատ տալով զանգիրտութեան մեզ ի բառեալ թողուլ, եւ աւանդ զիտուելիւն. եւ ի
 մոլորութենէ ի բաց զնալ, զալ աս ճշմարտութիւնն. եւ զապականութիւն ի բաց ընկե-
 15 նուլ, անապականութիւն ունել :

56. Եւ զարձեալ * Եսայի ասէ. « Եւ կամեսցին ելիէ եղեալ էին հրաւրեացք. զի * 246 v.
 մանուկ ծնաւ մեզ եւ որդի մեզ տուաւ, որոյ իշխանութիւն եղեւ ի վերայ ուսոցն իւրոց,

1. Ես. 49. 7. — 2. Ես. Թ. 6. — 3. Ծճն. Ը. 26.

about the thing, He yet reveals the future that God will be with us. And * 246 r.
 speaking of his birth the same prophet says, in another place : « Before her
 travail she brought forth and before the pain of travail came on, she was
 delivered of a man child ¹ ». There is revealed in these words the unexpected
 and incomprehensible birth from a virgin. And again the same prophet says
 « A son was born to us, and a child was given to us, and his name was called
 the Wonderful, Counsellor the Mighty God ² ».

55. He calls Him the « wonderful counsellor » or « of the Father », for by
 this is shown that the Father must work all things together with Him as is
 shown in the first book of Moses which is called Genesis, « And God said,
 Let us make man to our likeness and to our image ³ ». For here it appears
 that the Father speaks with the Son, and so He is the wonderful counselor of
 the Father. But He also is our counsellor, being with us and exhorting us, not
 compelling us as God, though He is the mighty God. And He exhorts, to put
 away ignorance and receive knowledge, to depart from error and come to
 the truth, to put far away corruption and to have incorruption.

56. And again Isaiah says : « And they will wish that they be burnt with * 246 v.
 fire. For a child was born and a son was given to us, and his government was

1. Is., LXVI, 7. — 2. Is., IX, 6. — 3. Gen., I, 26.

եւ կոչի սնուն նորա մեծի խորհրոյ հրեշտակ : Քանզի եւ հանից զխաղաղութիւն ի վերայ իշխանացն, դարձեալ խաղաղութիւն եւ առողջութիւն նմա : Մեծի է իշխանութիւն նորա եւ խաղաղութեան նորա ոչ է սահման. յաթոռն Քաւթի եւ յարքայութիւնն չաջողել եւ վճարել եւ ի կոչս լինել, եւ բռնն հարկանել արդարութեամբ եւ իրաւամբբ, չպսոճհեաւ եւ չախտեան ժամանակ » : Քանզի ի ձեռն աշտցիկ եւ զի ճնանելին եւ զի չախտեանական թագաւոր Սրղին Աստուծոյ զեկուցանի : Բայց « Կամեցինն եթէ եղեալ էին հրապրեացբ » սա աշնոսիկ, որբ ոչն հաւատան նմա, եւ որբ արարին ընդ նա զաշն ինչ, զոր արարինն՝ սաէ, զի ասացեն ի դատաստանին եթե՝ իցի՞ առաւել, զի հրով աչրեցեալբ էար չսոաջ քան զճնանել զՍրղին Աստուծոյ, քան եթե ի ճնեցելունն նմա ոչ հաւատացար : Քանզի վախճանեցերոցն չսոաջ քան զերեւելն զՔրիստոս յոյս է չարեցելոցն ի դատաստանի վրկութեան հասանել, որբ միանգամ ճԱստուծոյ երկեան եւ արդարութեամբ վախճանեցան եւ զչոյին Աստուծոյ կարան չինքեանս, որպէս նա-
 * 247 ր^o. հապետքն եւ ծարգարէբ * եւ արդարքն : Իսկ որբ չեա Քրիստոսի երեւմանն ոչ հաւատացին նմա, անեներել է ի դատաստանի վրէժխնդրութիւն : Իսկ աշն, որոյ իշխա-
 նութիւնն եղեւ ի վերայ սոսոյ իւրոյ, աչբարանելով խաչն ասի, յորում զթիկունսն ունէր
 բւեւեւեալ : Քանզի որ էրն եւ է նախատմբ նմա եւ վասն նորա մեկ խաչն, աշտինքն է,

2. Read մեծ [մեծի] — 4. եւ . Թ . 6-7.

upon his shoulder and his name was called the messenger of great counsel. For I shall bring peace upon the rulers, and again peace and safety on Him. For his dominion is great and his peace is without measure to prosper on the throne of David and in his kingdom, to fulfil it and set it aside and to hold it by righteousness and justice after this and for everlasting time »¹. By these words it is shown that the Son of God is to be born and to be the everlasting king. But the words « They will wish that they be burnt with fire » refer to those who did not believe in him and did with Him that which they did. That is, in the judgment day they will cry out : « It would have been better if we had been burnt before the birth of the Son of God than not to have believed in Him at His birth² ». For those who died before the manifestation of Christ there is hope that in the judgment at the resurrection they may attain to salvation, that is, those who feared God and died in righteousness and had in them the Holy Spirit, as the patriarchs, prophets and all righteous men. But those who after the manifestation of Christ did not believe in Him, will have in the judgment unpardonable vengeance. But « that the government shall be upon His shoulders » is figuratively spoken of the cross upon which were nailed His shoulder blades. For the cross that was and is a reproach for Him, and through Him for us, the cross, he says, is His

* 247 ր^o.

1. Is., ix, 6-7. — 2. Gen., xlix, 10, 11.

ասէ, նորա իշխանութիւնն, որ է նշանակ արքայութեանն իւրոյ : Եւ ձե՞ծի խորհրդոյ, ասէ, հրեշտակ Հաւրն, զոր պատմեացն ձեզ :

57. Եւ զի ճնանելի է եւ զինչ արինակ ճնանելի Արդին Աստուծոյ հանդերձեալ էր լինել, եւ զի Քրիստոս ցուցցի, յատպելոցն յայտ է, որպէս յառաջագոյնն ճանուցաւ ի ձեռն ճարգարէլոցն : Եւ զինի սչարիկ եւ յորում երկրի եւ յոյս ի ճարգեանէ հանդերձեալ ճնանիլ երեւիլ, յառաջագոյն զեկուցաւ : Ի ձեռն սչարիսեացն Մովսէս ի Մնուեղան աչպէս ասէ. « Աչ պահասեացէ իշխան ի Յուդայէ եւ ոչ առաջնորդ լեւանացն նորա, մինչ եկեացէն, ում կացն մնաց. եւ նա եղիցի ակնկալութիւն հեթանոսաց : Լուանալով ի զինեոջ զպատմուձանն իւր եւ յարեան խաղորդ զարկանելին իւր »¹ : Իսկ Յուզաս նախահար հրէիցն, որպի Յակովբայ, յորմէ եւ զանունն ընկալան. եւ ոչ պահասեաց իշխան ի նոսա եւ առաջնորդ մինչ * զգալուսան Քրիստոսի : Իսկ ի զպատմունէն նորա * 247 vº. կորովք կապարձից զինու առան, ի հնարանկութիւն երկիրն հրէից ճառնեցաւ հոսով՝ ճառեցոցն, եւ ոչ եւս իշխան կամ արքայ ունէին իւրեանց առանձինն : Քանզի եկեալ հասեալ էր, ում կացն մնա լեռիկնա արքայութիւն, որ եւ լուսոյն ի զինեոջ զպատմուձանն իւր եւ արեամբ խաղորդ զարկանելին իւր : Եւ պատմուձան նորա, որպէս եւ արկանելի՝ որք հաւատանն ի նա, զորս եւ ճարգեացն, ժրկեալ զմեզ ի ձեռն արեանն իւրոյ. եւ արին նորա արին խաղորդ ասացեալ է : Զի զոր արինակ զխաղորդ արին

1. ԹՅՆ. ԽԹ. 10-11.

dominion, that is, the sign of His kingdom. And He says : « the messenger of great counsel » i. e. of the Father whom He revealed to us.

57. And that the Son of God was to be born and how He would be born and appear as the Christ appears from what has been said, as also it was first foretold by the prophets. Besides, it was foretold in what country and among what people He should be born and appear. Moses, in Genesis, by means of such (prophecies) speaks thus : « A ruler shall not depart from Judah, nor a leader from his reins, till he come into whom it is desired and he will be the expectation of the nations. He will wash his garment in wine and his cloak in the blood of the grape ». But Judah, the ancestor of the Jews, was the son of Jacob from whom they received their name and among them * 247 vº. was not wanting a ruler or leader till the coming of Christ. But at the time of coming the power of the quiver-armour was taken away, the land of the Jews was delivered to subjection to the Romans and after that, they had not a separate king or ruler. For He had arrived into whom the kingdom of heaven was destined, who washed His garment in wine and His cloak in the blood of the grape¹. But His garment and cloak are those who believe in Him and whom he cleansed saving us by His blood. But His blood is called the blood of the grape because as the blood of the grape is not prepared by

1. Comp. Gen., XLIX, 8-23.

ոչ մարդ որ առնէ, այլ Աստուած հաստատէ եւ ուրախ առնէ զըմբողսն նորա, այսպէս եւ զնորա զմարմնութիւնն եւ զարիւնն ոչ մարդ զարձեաց, այլ Աստուած արար : Ինքն Տէր եւս զկուսին նշան, այսինքն է զայն՝ որ ի կուսէն Եմանուելին, որ եւ ուրախ առնէ զըմբողս իւր, այսինքն է որք առնուն զհոգին նորա՝ ուրախութիւն չաւրտեական : Վասն որոյ եւ ակնկալութիւն հեթանոսաց է՝ այնց, որք չուսանն ի նա . քանզի ակն ունիմք 5 նմա հաստատել անպրէն զարբայութիւնն :

58. Եւ զարձեալ Մովսէս ասէ . « Ծագեացէ ասող ի Յակովբայ եւ չարիցէ առաջ-
 * 248 1°. նորդ չԹորացելէ »¹ . Երեւելագոյն զեկուցեալ, զի այն որ ըստ մար * մնոց լինելութեան տնաւրէնութիւնն նորա է, ի հրէայս եղիցի, եւ ի Յակովբայ եւ ի Յուդայեան ազգէն սա, որ ճնաւս, չերկնէ իջեալ՝ զայս կրեաց զտնաւրէնութեան զմատակարարութիւն : 10 Բանդի ասող չերկնի երեւի, եւ զի առաջնորդ թագաւոր ասէ, քանզի սա է թագաւոր ամենայն ապրեցելոցն : Այլ երեւեցաւ ճերիցերոյ նորա այնոցիկ, որ չարեւկան են բնակեալ մոպուցն՝ աստղն, ի ձեռն որոյ ուսան ձեւեալ զՔրիստոս, եւ եկին ի Հրէաստան չատեղէն առաջնորդեալք, մինչ աստղն ի Բեղլէեմ, ուր Քրիստոսն ձեւաւ, հասեալ եւ մտեալ ի տունն, չորում անկեալ զնէր մանուկն խանձարրեալ, ի վերայ զլսոց նորա 15 եկաց՝ ցուցանելով մոպուցն զՄրդին Աստուծոյ, զՔրիստոս :

59. Տի նա եւ այլեւս ինքն Եսայի ասէ . « Եւ ելցէ զաւազան չարմատոցն մեատեա

1. Թիւք. ԻԿ. 17.

man but God makes it and rejoices those who drink it, so it was not man who prepared His incarnation and blood, but God. God Himself gave the pledge of the Virgin, that is, the Emmanuel who was of the Virgin, who makes glad those who drink of Him, i. e. those who receive His Spirit as eternal joy. For this reason He is the expectation of the nations, who hope in him, for we expect that He will establish the kingdom.

* 248 r°. 58. And again Moses says : « There shall arise a star out of Jacob and a leader shall spring up from Israel »¹. This reveals plainly that as regards the economy of His incarnation He must be among the Jews and of the tribe of Jacob and Judah. He descending from heaven was born and accepted participation in this economy. For a star appeared in heaven « Leader » is said of a king, for He is the king of all the saved. But at the time of His Birth the star appeared to the Magi who dwelt in the East, by which they knew that Christ was born, and they came to Judaea led by the star until the star appeared at Bethlehem where Christ was born. And when they entered the house in which the child was wrapped in swaddling clothes, it stood above His head to show to the Magi Christ the Son of God.

59. Ye also Isaiah himself says « And there shall come forth a rod out of

1. Num., xxiv, 17.

եւ ծաղիկ յարձատոյն ելցէ . եւ հանդիցէ ի վերայ նորա հոգի Աստուծոյ . հոգի իմաս-
 տութեան եւ իմացութեան, հոգի խորհրդոյ եւ գաւթութեան, հոգի զիտութեան եւ բա-
 րեպաշտութեան : Լցուցէ զնա հոգի երկկուք Աստուծոյ : Աչ ըստ կարճեաց դատեացի
 եւ ոչ ըստ խաւսից յանդիմանեացէ, աչ դատեացի նուաստի դատաստան եւ ուրբմեացի
 5 նուաստից երկրի : Եւ հարցէ զերկիր բանիւ բերանոյ իւրոյ եւ հոգւով ի ձեռն շրթանց
 ստատկես՝ ցէ զաչր ամբարիշտ : Եւ եղիցի պարեգաւտեալ զմէջ արգարութեամբ եւ * 248 v.
 ձշմարտութեամբ պատեալ զկողս իւր : Եւ ձարակեացի զաչ ընդ գաւին եւ ինձ ընդ
 ուրոյ, եւ որթ եւ աւեւ ձմանգամայն արածեցին . եւ մանուկ արայ ի ծակ իժից եւ ի
 կողք ձնկոց իժից ձեռն արկցէ, եւ ոչ մեղիցեն նմա : Եւ ելիցի չաւոր յայնմիկ
 10 արմատն Յեսեա, եւ որ չառնէն իշխել հեթանոսաց, ի նա հեթանոսք յուսացին . եւ
 եղիցի յարութիւնն նորա պատիւ »¹ . Ի ձեռն աչտոցիկ յայնմանէ, որ զազն ունին ի
 Գաւթեաց եւ Վերահամէ՝ ասէ զնա ձեանիկ : Քանի Յեսեա ձնուղ էր Աբրահամու եւ
 հաչր Գաւթայ, ձեանի՞ որ չլացան զՔրիստոս . կոչան եղեւ արդ գաւազանն, եւ վան
 աչտորիկ եւ Մովսէս հանդերձ գաւազանաւ զլաւրութիւնն Փարաւոնի ջուղանէր :
 15 Եւ առ աչս եւս ի մարդկանէ իշխանութեան նշանակ է գաւազանկ : Եւ ծաղիկ ասէ
 զմարմինն նորա, զի ի Հոգւոյ ելեւ բուսեալ, որպէս չառաջագոյնն ասացաք :

1. Եւ. ժԼ. 1-10.

the root of Jesse, and a flower shall grow out of his root. And the Spirit
 of God shall rest upon him, the spirit of wisdom and understanding the spi-
 rit of counsel and might, the spirit of knowledge and godliness. And the
 spirit of the fear of God shall fill him and he shall not judge by imagination
 nor reprove according to words, but he shall judge with justice the poor,
 and will pity the meek of the earth, and he shall smite the earth with the * 248 v.
 rod of his mouth, and with the breath of his lips shall he slay the wicked.
 And righteousness shall be the girdle of his loins and truth the girdle
 of his reins. The wolf shall feed with the lamb, and the leopard with the
 kid, and the calf and the lion shall pasture together, and the little child
 shall put his hand in the hole of the asp and on the den of the little vipers
 and they shall not hurt it. And in that day there shall be the root of Jesse
 who shall arise to rule over the Gentiles, in him shall the Gentiles trust, and
 his resurrection shall be glorious »¹. By these (words) he says that He is to
 be born of one who is sprung from the race of David and Abraham. For Jesse
 was of the offspring of Abraham and the father of David, but the Virgin who
 was of his offspring and conceived Christ, is the « rod ». For this reason
 Moses showed miracles to Pharaoh by rods and among men the rod is the
 sign of dominion. And the « flower » indicates His body as we have before said,
 because it grew by the Spirit.

1. Is., xi, 1-10.

60. Իսկ « Ոչն ըստ կարձեաց գրտեսցի եւ ոչ ըստ խաւսից չանդիմանեցէ, այլ գրտեսցի նուաստի գրտաստան եւ ողորմեսցի նուաստի չերկրի », առաւել զԱստուածութիւնն նորա հաստատեալ ցոյցանէ : Քանզի աւանց ակն առնրոյ եւ աշտակրոյն * 249 1^o. դասել, եւ ոչ զվստուաւորն պատուելով, եւ նուաստին վարժանն՝ եւ զլոյսն եւ զհանգիստն ճատուցանելով ըստ ծալքի եւ ըստ վերնոյ արդարութեանն Աստուծոյ. բանզի Աստուած ոչ յաճերէ անցս կրեաց եւ ոչ արգահատէ, բայց միայն արդարոյ եւ ողորմելն աւանձիկն յատուկ է Աստուծոյ՝ աչք, որ եւ ի ձեռն ողորմութեանն ասրեցուցանելն կարէ, եւ զերկիր բանիւ հարցէ, եւ զամբարիշտն աստակեցէ բանիւ միայն. Աստուծոյ է, որ բանիւ գամենաչն ինչն գործէ : Իսկ չտեղն՝ « Եղիցի գաւտեալ զմէջ արդարութեամբ եւ ճշմարտութեամբ պատեալ զկողս », զմարդկային նորա ըստ կերպարանին գձեւ զեկուցանէ, եւ զբան զճաչրային վարդարութիւնն նորա :

61. Իսկ ըստ ազդողեաց կենդանեացն եւ որ բնութեամբ ընդդէմքն են եւ թշնամիք միմեանց՝ միաբանութիւնն եւ միամտութիւնն եւ խաղաղութիւնն, ստեն ձերուներքն, թէ եւ աչապէս ճշմարտապէս լինելոյ է ի վաղատանն Քրիստոսի, յորժամ ինքն հանդերձեալ է թաղաւորել ամենեցուն : Քանզի ահա նշանակաբար ասցլէ վաննման ասղեացն եւ նմանաբարուցն մարդկան ի ձեռն անուանն Քրիստոսի ի մի վաչք ժողով միաբան խաղաղութեամբ, զի ի միասին արդարոյն, որք որթիւց եւ զաւանց եւ ուրուց եւ մանկանց * 249 2^o. տղաջոյ նմանեցան, ոչն վրաս ումեք սունել, որք չառ՝ աջ ժամանակաւ զապանածելք եւ զադանաբարուցք վասն աւերաստացութեանն եւ արք եւ կանաչք եղեալ էին, մինչ՝

60. But the words « he shall not judge by opinion etc. » show assuredly His divinity still more. For to judge without partiality and respect of persons, not honoring the illustrious and giving to the poor his deserts equally and in due proportion is according to the supreme and highest righteousness of God. For God is not influenced by any person, nor is moved except by a righteous one. And to have pity is a special attribute of God, who by means of His mercy is able to give salvation. And He it is who smites the earth with His word and kills the wicked with his mere word. This pertains to God who by a word does all things. But the words « that his loins shall be girdled with righteousness and his reins bound with truth » show His having a human form in appearance and also his real supreme righteousness.

61. But as to that which concerns the different species of animals which are hostile by nature and enemies, to one another, coming into harmony and innocence and peace, the Presbyters say that it must be really so at the coming of Christ when He shall reign over all. But figuratively he shows that races which are unlike and men likewise are, by the name of Christ, gathered together in harmonious peace. For the righteous all together who are likened to calves, lambs, kids, and little children, who injure no one, but who beforehand had the appearance of beasts and the conduct of beasts by their op-

զի նմանութիւն բերին սմանց ի նոցանէ զայլոց կամ առեւծուց, չափշտակելով զսկիւրա-
 գունացն, եւ սրատերագմ տալին ընդ զոչոսն. եւ կանաչցն ընձուց եւ իմկց, որք մահա-
 բեր թիւնիւք թնրեալ արդիւք սատակէին եւ զսիրելեան, կամ վասն ցանկութեան. ի մի
 վաքս կկեալք ցանուն իմ ի բարս արդարս՝ ստասցին ի շնորհէն Աստուծոյ, զվայրենի
 5 եւ զանընտանի բնութիւնն փոխելով : Որ եւ զէսլ եղեւ ահա. քանզի որք զմեղակագոցնք
 էին չառաջագոցն, մինչ զի եւ ոչինչ ամբարշտութեան զործ թողուլ, ուսանելով զՔրիս-
 տոս եւ հաւատարով նմա, միանգամայն հաւատացին եւ փոխեցան, մինչ զի եւ զառա-
 շելագանցութիւն արդարութեան նոցա ոչ թողուլ : Այսքան է այն, որ ի Քրիստոս
 չՈրդին Աստուծոյ հաւատն փոխախառնն զործէ հաւատացելոցն ի նա : Եւ չարուցեալ
 10 իշխել հեթանոսացն ստէ, վասն զի հանդերձեալ է մեռանելով ցտնել, եւ խոտափանել
 եւ հաւատալ Աստուծոյ Որդի՝ ինպաւոր. վասն այսորիկ ստէ. « Եւ եղիցի չարութիւնն
 նորա պատիւ ». այսինքն է վասն. քանզի չայնժամ իբր զԱստուած փառաւորեցաւ,
 չորժամ չարեաւ :

62. Վասն այսորիկ զարձեալ ստէ մարգար՝ են. « Յաւուր չայնմիկ չարուցից * 250 r.
 15 զխորանն Գաւթի զիորժանեալն »¹, զայն որ ի Գաւթեացն, որպէս չառաջագոցն սաս-
 ցաք, զմարմինն Քրիստոսի զձեւեալն. չայտ է, եթէ զեկուցանէր չեա մահու զչարու-
 ցեալն ի մեռելոց : Քանզի խորան կրչի մարմինն. քանզի ի ձեռն այսոցիկ եւ զի որ

1. Ամոս. Թ. 11.

pressions, are men and women, and some of these were like wolves or
 lions, seizing the weak and warring with their equals. And the women were
 like leopards and vipers who by their deadly poison, from their lust, killed
 even their loved ones. These being gathered together in my name will have,
 by the grace of God, righteous conduct, by the changing of their wild and
 savage nature. And, behold, this has happened; for those who were at one
 time most wicked and left undone no work of iniquity, learning of Christ and
 believing in Him became believers and were changed, so that they did not
 leave undone the most excellent forms of righteousness. So faith on Christ
 the Son of God brings forth such a great change in believers in Him. And
 He rose to rule over the nations, as the prophet says because it must come to
 pass that by dying He should rise and be confessed and believed to be the
 Son of God, and king. Therefore he says: « And his resurrection shall be
 honor », that is glory, for He was glorified as God when He rose.

62. For this the prophet again says: « In that day I will raise up the * 250 r.
 tabernacle of David which is fallen »¹, that is the body of Christ which was
 born of David, as we have said before. It is plain that His resurrection from
 the dead after His death is here made known. For a tabernacle is called the
 body. By this there is reference to Christ who according to the flesh, was of

1. Amos, ix, 11.

լատ ճարմնոյն ի գաւակէ Գաւթի՝ Քրիստոսի, եղլցի Որդի Աստուծոյ ասելով. եւ զի ճեռուցեալ չարիցէ, եւ զի երեսաւք ճարդ, իսկ գաւրութեամբ Աստուծ, եւ իբր գատաւոր ինքն եղլցի ամենայն աշխարհիս, եւ իբր արգարութեան ճիւղն զործող եւ վրկիչ, զամենայն ինչ զեկուց Պիր :

63. Եւ զարձեալ ասէ ճարգարէն Միքեա եւ գտեղին, ուր հանդերձեալն էր Քրիստոս ճնանիլ, զի Բեղլէէժ Հրէաստանի, ասելով այսպէս. « Եւ գու, Բեղլէէժ Հրէաստանի, ճի գուգնարեա ես չաւաջնորդն Յուդայ. քանզի ի քէն ելցէ աւաջնորդ, որ հովուեսցէ գծողութեղ իմ գիւրացէլ »¹ : Այլ եւ գաւաւ է Բեղլէէժն Գաւթի. ճինչ զի ոչ ճիւղն լատ կուսին. որ ճնաւն գնա, ի գաւակէն գոլ Գաւթի, այլ եւ լատ աչնճ, որ ի Բեղլէէժն գաւաւին Գաւթի ճնեալն եղեւ :

64. Եւ զարձեալ ասէ Գաւթի ի գաւակէն իւրճէ գՔրիստոսն ճնանիլ զաւրինակս գայս. « Յաղպս Գաւթի ճաւալի իմոյ ճի ի բաց զարձուցաներ գղէճս Քրիստոսի քո : Երբուաւ ճէր Գաւթի ճշճարտութիւն՝ եւ ոչ ստեսցէ նճա. ի պտոզ որովայնէ քուճճէ եկից չաթու քո, եթէ պահեսցեն որդիքն քո գուլտոս իմ եւ գվիայութիւնս իմ, գոր աւխտեցի լնդ նոսա. եւ որդին նոցա ճինչ ի չաւիտեան »² : Բայց ոչ որ ճինչ ի չաւիտեան ի Գաւթեայ որդուցն որ թագաւորեսց, այլ եւ ոչ թագաւորութիւնն նոցա ճինչ ի չաւիտեան եղեւ, քանզի չաւիտեալ է : Այլ այն, որ ի Գաւթեայն ճնաւ թագաւորն, սա է Քրիստոս : Աճենեքին վկայութիւնքս այտոքի լատ ճարմնոյ գաւակին

1. Միքեա. ե. 2. — 2. Ապճ. ճԺԱ. 10-12.

the seed of David and declared to be the Son of God. And that after death He would rise again, that, in appearance, He would be man, but, in power, God, that He must be judge of all the world, and the only worker of righteousness and the Saviour, all this the Scripture makes plain.

63. And again the prophet Micah names the place where Christ would be born that is in Bethlehem of Judah, saying »? And thou Bethlehem of Judah art not little among the Leaders of Judah, for out of thee shall be the leader who shall shepherd my people Israel ' ». But Bethlehem is the district of David so that not only because of the Virgin who bore Him was He the offspring of David but also because He was born in Bethlehem the district of David.

64. And again David says that Christ must be born of His seed, in this manner : « For my servant David's sake do not turn away the face of thy Christ. The Lord swore unto David in truth; He will not turn from it : of the fruit of thy womb I will set upon thy throne. If thy children will keep my covenant and my testimonies, which I swore with them and their seed forever »². But none of the sons of David ruled forever and their kingdom was not forever, because it is destroyed, but this king did who was born of David,

1. Mich., v, 2. — 2. Ps., cxxxii (cxxxii), 10-12.

նորա եւ զազգն եւ զտեղին ճառապէս յայտնի զեկուցանէ, ուրանաւ հանդերձեալ էր ճնանիլ, մինչ զի ոչ խնդրել ժարդկան ի հեթանոսս եւ կամ ալ ուրեք զՈրդին Աստուծոյ ճնեալ, ալ ի Բեպղեմէմ Հրէաստանի, յԱբրահամէ եւ ի Դաւիթեաց զաւակէ :

65. Եւ զաւրինակն նորա զմտին յերուսաղէմ, որ էր ժաշարադար Հրէաստանի, ուր եւ արքունիքն նորա եւ տաճարն էր Աստուծոյ, ստէ ժարգարէն Եսայի . « Ասացէք զտաւերն Սիոնի, ահա թագաւոր զա քեզ, հեզ եւ նստեալ ի վերայ իշոյ՝ յաւանակի, որդու իշոյ » ¹ : Քանզի ի վերայ յաւանակի իշոյ նստեալ աչպէս էմուս յերուսաղէմ, սթարանաւոյն եւ նստելով նմա ժողովուրդքն զհանդերձս իւրեանց . եւ զուսար Սիոնի զերուսաղէմ ստէ :

66. Արդ՝ զի ճնանելի եւ զո՞ր աւրինակ ճնանելի եւ ո՞ր որդին Աստուծոյ ճնանիլ հանդերձեալ էր, եւ զի Քրիստոս մի * թագաւոր յաթանական է, աչպէս զեկուցանէին ժարգարեքն : Եւ զորձեալ՝ զխորզ յաւաջագոյն ասացին զնա, ի ժարդկանէ եղեալ՝ բժշկել զորս բժշկեալն եւ յարուցանել զճեւեարն, զորս յարոյց, եւ տալի եւ անարգիլ եւ տանջանս կրել եւ սպանանիլ եւ խաչել, որպէս տեսցաւ եւ անարգեցաւ եւ սպանաւ :

67. Այժմ ասացուք յազազս բժշկութեանցն նորա . ստէ Եսայի աչպէս . « Նա մեր զանկարութիւնս էաւ եւ զհիւանդութիւնս երարձ » ² . աչսինքն է՝ աւցէ եւ բարձցէ,

* 251 1^o.

1. 2ար. Թ. 9. Հճճա. Ես. 4Բ. 11. — 2. Ես. ԾԳ. — 4. Մատթ. Ը. 17.

that is, Christ. All these testimonies show in plain words His descent according to the flesh and His race and the place where he must be born. So that men might not seek for the birth of the Son of God among the nations or in another place than Bethlehem of Judea, of the seed of Abraham and David.

65. And the prophet Isaiah describes the manner of His entering Jerusalem which was the capital of Judea and where were the seat of the king and the temple of God : « Say you to the daughters of Zion, behold your king cometh, meek and seated upon an ass, the foal, the young of an ass » ¹. For thus seated upon the foal of an ass He entered Jerusalem, when the people spread their garments and He sat upon them. By « The daughter of Zion » He means Jerusalem.

66. That the Son of God must be born and how He must be born and where He must be born and that Christ is an eternal king the prophets set forth. And so also they foretold that He would be from among men, He would heal those whom He healed and would raise from the dead those whom He raised and would be hated, despised and afflicted and slain and crucified as He was hated and despised and slain.

* 251 1^o.

67. Now let us speak of His cures. Isaiah thus speaks : « He took our infirmities and bear our sickness » ², that is He would take them and bear

1. Zach., ix, 9: comp. Is., lxi, 11. — 2. Is., liii, 4 et Matth., viii, 17.

բանդի է ուրեք, զի զհանդերձեալսն լինոցիլ ի ձեռն ճարգարէից Հոպին Աստուծոյ իրբու զեղեալ պատմէ : Քանզի առ Աստուծոյ փորձեցեալ եւ ի ճախ եղեալն որոշեալն եղանել՝ ահա համարեալ լինի իրբ զեղեալ. եւ զայն հայելով եւ տեսանելով զժամանակ՝ Հոպին սունէ զբանն, յոր կատարին ճարգարէութեանն ելլը : Եւ ըստ տեսակին բժշկութեանն այսպէս լիշեցէ ստելով. « Յաւուր յայնմիկ լուիցեն խուլք զբանս զբոյ, եւ ի խաւարի եւ ի միլի աչք կուրաց տեսցեն »¹ : Եւ զարձեալ ստէ նոյն. « Զաւրացարո՛ք ձեռք լքեալք եւ ծունդք լուծեալք եւ կլմտեալք. մխիթարեցարո՛ք կարճովի վահաթք մտաւք. զաւրացարուք, մի երկնչք. ահա Աստուած մեր գառաստան փոխանակ հասուցէ. ինքն եկեացէ եւ ապրեցուցէ զմեզ : Յայնժամ աչք կուրաց բացցին եւ՝ ալաջք խլից լուիցեն. յայնժամ կապ վապեցէ իրբու եղջերու եւ զարդ լիցի լիզու կակալատաց »² : Եւ յաղագս մեռելոցն, զի յարիցեն՝ ստէ. « Այսպէս յարիցեն մեռեալքն եւ յարիցեն որք ի շիրիմսն »³. եւ զայստիկ սունելովն հաւատասցի Աստուծոյ Որդի զոյ :

68. Եւ անարգեալ տանջեացի եւ ի վախճանի սպանցի, ստէ Եսայի այսպէս. « Ահա խմացի որդի խմ եւ բարձրացի եւ փառաւորեացի յոյժ. զոր աւրինակ զարձացցին բազումք ի վերայ բոս, այսպէս անփառաւոր լիցի տեսիլ քո ի ճարգկանէ. եւ զարձաս-

1. Ես. ԻԹ. 18. — 2. Ես. ԼԵ. 3-6. — 3. Ես. ԻԶ. 19.

then away, for there are passages in which the Spirit of God narrates by the prophets that which must be in the future as though already accomplished. For that which has been approved by God and decided and determined as to be, is counted as if it had come to pass. And the Spirit expresses His word looking forward to and seeing the time in which the prophecy must receive fulfilment. And so with reference to the manner of healing, he brings to remembrance saying : « In that day the deaf shall hear the word of the book and the eyes of the blind shall see in darkness and mist »¹. And again the same one says : « Strengthen the weak hands and the infirm and tottering knees. Be comforted, ye who are feeble and depressed in mind. Be strong and fear not. Behold our God with a recompense will render judgment. He will come and save us. Then the eyes of the blind shall be opened and the ears of deaf shall hear? Then shall the lame man leap as the hart and the tongue of the dumb be plain »². And concerning the dead that they must rise he says : « So the dead shall rise and the in the graves shall rise »³. And in executing these works, it must be believed that He is the Son of God.

68. And that He would be despised and suffer and in the end be killed Isaiah thus speaks : Behold, my son shall be known, he shall be exalted and be very glorious. As many were astonished at thee; thy visage shall be so inglorious before men. Many nations shall be astonished at him and

1. Is., xxix, 18. — 2. Is. xxxv, 3-6. — 3. Is., xxvi, 19.

ցին ազինը բազումը եւ անխոփեսցեն թագաւորը զբերանս խրեանց, զի որոց ոչ պատմեցաւ վասն նորա, տեսցեն, եւ որք ոչ լուան, ի միտ առցեն : Տէր, ո՞ հաւատաց լրոջ մերոց եւ բազումի Տեսան ո՞մ չպատմեցաւ . պատմեցար զէ՞մ չանդիման նորա իբր մանուկ, իբր արմատ ի ծարաւուտս երկրի . եւ ոչ զոչք տեսիլ նորա եւ ոչ փառք . եւ տեսար զնա, եւ ոչ ունէր տեսիլ եւ ոչ զեզեցկաւթիլն : Այլ տեսիլ նորա անարգ, նուազեալ քան զայլ մարդկան . մարդ ի հարուստս եւ զխաւցեալ կրել տանջանս, զի ի բաց բարձեալ են զէ՞մը նորա . անարգեցաւ եւ ոչ համարեցաւ : Սա զմեզս մեր կրէ եւ չպագսս մեր վշտանայց զաւուրք, եւ մեր համարեցար զնա զոլ ի ցոտս եւ ի հարուստս եւ ի չարչարանս : Բսկ նա վիրաւորեցաւ վասն անաւրէնութեանց մերոց եւ տանջեցաւ վասն մեզ՝ այց մերոց : Խրատ խաղաղութեան մերոց ի վերայ նորա, վիրաւք նորա մեր բժշկեցար »¹ : Եւ ի ձեռն աչտոցիկ եւ զի տանջեցաւ, զեկուցեալ է, որպէս եւ Քալիթ ասէ . « Եւ եղէ տանջեալ »² . բայց Քալիթ ոչ երբէք տանջեցաւ, այլ Քրիստոս, յորժամ հրաման տուաւ խաչիլն : Եւ զարձեալ ի ձեռն Եսայեայ Բան նորա ասէ . « Զթիկունս իմ ետու ի հարուստս եւ զճնաւտս իմ չպարտաւս եւ զզէմս իմ ոչ զորձուցի չամուրիոց թքանաց »³ : Եւ Երեմիայ մարդարէ զնոցն աչպէս ասէ . « Տայլէ հարկանոցին զճնաւտն, լցցի նախատանաւք »⁴ : Զամենեալն զաչտոցիկ կրեաց Քրիստոս :

69. Արդ՝ որք զկնին Եսայեայ աչտոցիկ . « Վիրաւք նորա բժշկեցար մեր ամենեքին .

1. Ես. ԾԲ. 13-ԾԳ. 5. — 2 Սաղմ 1Է. 18 (?). — 3. Ես. Ծ. 6. — 4. Ողբք. Գ. 30.

kings shall shut their mouths: for those to whom nobody has told about him shall see, and those who had not heard they shall of him understand. Lord! who has believed our report? And to whom is the arm of the Lord revealed? We have spoken before him as a child, as a root in the thirsty ground. He had neither visage nor glory and when we saw him, he had no appearance nor beauty. But his appearance was despised and inferior to other men a man under blows and knowing to bear griefs. For his face was turned away, he was despised and was not esteemed. He carried away our sins and bore pains for us. And we counted that he was in pain and smittings and suffering. But he was wounded for our iniquities and was tortured for our sins, the discipline of our peace upon him and by his wounds we were healed¹. » From this it is made evident that He was tortured, as David says: « And I was tortured »², but David was never tortured but Christ was when the command was given that He should be crucified. And again his word of God says by Isaiah: « I gave my back to the smiting and my cheek to the slap, and I did not turn my face from the shame of the smiting³ ». And Jeremiah the prophet says the same in this way: « He will give his cheek to the smiter, he will be filled with reproaches »⁴. Christ endured all this.

69. Again Isaiah continues as follow, « By his wounds all we are hea-

1. Is., LI, 13-LII, 5. — 2. Ps. xxxvii (xxxviii), 18 (?). — 3. Is., L, 6. — 4. Lam., III, 30.

իրբ ոչխարբ ծորրեցար . ծարդ ի ճանսպարհի իւրում ծորրեցաւ , եւ Տէր մասնեաց զնա ի մեզս մեր »¹ . արդ՝ յայտ է , զի կամաւք Հաւրն այտորիկ ի նմա լինել զէպ եղև յապպս մերոյ փրկութեանն : Ապա ասէ եւ նա վասն շարչարելոյն . « Ոչ բանայ գրեբան . իրբ ոչխար ի սարանդ ածաւ , իրբ ամարու առաջի կարչի անձայն »² : Ահա զխարդ զկամաւոր զբարւատն նորա ի մահ զեկուցանէ : Իսկ գասելն մարգարէին՝ « Ի նուատուութեանն գատաստանն նորա բարձաւ »³ , նշանակէ զերեւումն նուատութեան նորա . ըստ ձեռոյն զձձութեան գատաստանի առումն եղև : Եւ գատաստանի առումն* ոմանց ի փրկութիւն եւ ոմանց ի տանջանս սատակման . քանզի առեալ լինի է որ՝ ումեքէ եւ է որ յումեքէ : Այսպէս եւ գատաստանն . որոց առան եւ ունին զնա՝ ի տանջանս սատակմանն իւրեանց , իսկ յորոց առան , եւ փրկեցանն ի նմանէ : Արդ առին չինքեանս գատաստանն՝ որբ խաչեցինն զնա , եւ զայս առնելով ընդ նա , ոչ հաւատացին նմա . զի այնմ , որ ի նոցանէն առաւ գատաստանն , սատակեցին տանջանաւք : Եւ առաւ ի հաւատացելոյն ի նա գատաստանն , եւ ոչ եւս են ընդ նոխաւ . եւ գատաստանն , որ ի ձեռն հրոյ հանկերձեալ է թերահաւատիցն սատակումն լինոցելն ըստ այսր աշխարհի վախճանին :

70. Ապա ասէ . « Զապպատոհմն նորա ո՞ գատմեցէ »³ . զի մի վասն թշնամեացն

1. Is. . ԾԳ . 5-6. — 2. Is. . ԾԳ . 7. — 3. Is. . ԾԳ . 8.

led. We like sheep went astray. Man went astray from his way, and the Lord delivered him up to our sins »¹. So it is evident that by the will of the Father these things happened to Him for our salvation. But he speaks again concerning his sufferings : « He opened not his mouth, as a sheep he was led to the slaughter, as a lamb before his shearer he was dumb »². Behold how his voluntary coming to death is shown. But the saying of the prophet, « In His humiliation His judgment was taken away »³ shows His manifestation in humility. According to the form of His humiliation His judgment was taken away. The taking away of His judgment was salvation for some and the torment of death for others. For its taking away is in favor of some and against others. So the judgment is to some who are subjected to it the torment of death, but others from whom it is taken away, are saved from it. But those who crucified Him, brought upon themselves judgment and they so treated Him because they did not believe in Him. And so by the judgment which they brought upon themselves they died in torments. And the judgment was taken away from believers and they are no longer under it. And the judgment, which must be by fire, is the destruction of unbelievers in the end of this world.

70. Afterwards he says « who shall declare his generation³ ». This was

1. Is., LIII, 5, 6. — 2. Is., LIII, 7. — 3. Is., LIII, 8.

և վասն արտոյց չարչարանացն նորա քամահեցութիւն իբր զլուսնաբեա և զգճուճ ծարր, ի դարձ մեր ասացաւ. զի որ պաշտօնիկ զամենայն կրեաց, անպատմելի զազգատոհմն ունի. քանզի զազգատոհմ զազգն նորա ասէ, որ է հալսն նորա՝ անպատմելին և անխաւսելին է : Արդ՝ այսպիսի ազգն զտոյն պաշտօնիկ զչարչարանս կրեւոյն ծանիր, և մի քամահեր վասն չարչարանացն, զորս վասն բոյն կրեաց խորհրդով, այլ վասն ազգին երկիր ի նմանէ :

71. Եւ չալուճ վալսի ասէ Երեմիայ. * « Հոպի զիմաց մերոյ Տէր Քրիստոս, և զինոր ըմբռնեցաւ յորոպայիս նոցա, զորոյ ասացար՝ ընդ հովանեաւ նորա կեցցութիւն ի հեթանոսս » : Եւ զի Հոգի Աստուծոյ երով Քրիստոս հանդերձեալ էր լինոցել չարչարելի ծարր՝ Պիր ազգէ, և իբրու հիւանայ և զարմանայ ի վերայ չարչարանացն նորա, զի այսպէս զչարչարանս կրել հանդերձեալ էր, որոյ ընդ հովանեաւ ասացար՝ զի կեցցութիւն. և հովանի ասէ զմարմինն նորա : Քանզի որպէս հովանի ի մարմնոյ լինի, այսպէս և Քրիստոսի մարմինն ի հոգւոյն նորա եղև : Այլ և զնուատուածիւն և զլիւրաքամահեղին մարմնոյն նորա ի ձեռն հովանոյն նշանակէ, զի որպէս ստուերն և մարմնոց ուղղոց և կանգնոց օտ ի գետնի է և կոխի, այսպէս և մարմինն Քրիստոսի ի գետին անկեալ չարչարանաւքն կոխեցաւ թերեւ : Եւ ստուեր զմարմինն Քրիստոսի անուանեաց, իբրու հովանի եղեալ Հոգւոյն փառաւ և ծածկեալ զնա : Այլ և բազում

* 253 1^o.

1. Ողբք. Գ. 20.

said lest we should, on account of His enemies and the pain of His sufferings, count Him too insignificant and mean a man, to correct us. For He who bore all these has a generation which cannot be told, for his generation is as his origin namely his Father indescribable and unspeakable. But know that He who endured such sufferings had such an origin and do not despise Him on account of the sufferings he endured for you, for a purpose, but fear Him for His origin.

71. In another place Jeremiah says : « The Spirit of our face, the Lord Christ! And how was he been taken in their nets, of whom we said, that under his shadow we shall live among the nations ' ». And that Christ, being the Spirit of God, must become a suffering man, the Scriptures show, and as if astonished and amazed at his sufferings. For He must endure such sufferings that in His shadow we may live, as we said, and His body is called the shadow. For as a shadow is from a body, so Christ is body is from His spirit. But also is shown by the humiliation and despisableness of His body is shown by the shadow, for as the shadow even of a straight and perpendicular body is on the earth and under the feet, so the body of Christ, falling upon the earth by His sufferings, was as if trampled under foot. The body of Christ is called a shadow, for the Spirit came upon Him with glory and covered Him. And many times

* 253 1^o.

1. Lam., iv. 20.

անկամ անցաներով Տևառնն, զնէին զ'ի բարձրագատիկ հիւանդութիւնս ըմբռնեալս առ ճանապարհանն, և չորոյ վերայ հասանէր ստուերն նորս՝ ապրէին :

* 253 v^o. 72. Եւ դարձեալ նոյն ճարգարէ չորագոս չարչարանայն Քրիստոսի աչապէս . « Ահա զխորդ արգարն կրեաւ, և ոչ սք տանա ի սիրա . և արք արգարք բարձեալ լինին, և ոչ որ լիմանայ, բանցի ի զիմաց * անկրաւութեանն բարձումն արգարոցն . Եղիցի խաղաղութիւն թաղումն նորս, բարձաւ ի ձիջոց »¹ : Եւ ո՞ է արդար կատարեալէս ալ որ, ալ Սրբին Աստուծոյ, որ արդարս դարձեալ կատարէ զհաւատացեալն նմա, որ նմանապէսն նմա հարստեալք լինին և սղանին : Իսկ յասկն՝ Եղիցի խաղաղութիւն թաղումն նորս, զեկուցանէ, սրպէս վասն մերոյ վրկութեան մեռաւ, բանցի ի խաղաղութեան է վրկութեան : Եւ զի սորա մահաւամբն որք յատաջապուցն ձիմեանց թշնամիք և հակառակքն էին, ի ձիատին հաւատացեալքն ի նա, առ ձիմեանս խաղաղութիւն կալցին, բարեկամք և սիրելիք Եղեալք, վասն հասարակ ի նա հաւատոցն, որ և լինին : Իսկ ասկն՝ առաւ ի ձիջոց, զ'ի մեռերոց զպարութիւնն նորս նշանակէ : Քանց և ոչ ևս կրեւեցաւ շոտ թաղեւոցն մեռեալ, զի մեռաներով և յառնելով անմահ հանդերձեալ էր կոյ մնալ, ճարգարէն առէ աչապէս . « Կեանս խնդրեաց, և կառուր նմա և կրկայնաւորութիւն չաբխեան չաբխենի »² : Արդ՝ զինչ առէ՝ կեանս խնդրեաց, զի մեռանել հանդերձեալ էր . արդ՝ զպարութիւն նորս զ'ի ի մեռերոցն զեկուցանէ . և զի ի մեռերոց

1. Ես . Ծկ . 1-2. — 2. Սողմ . Ի . 5.

when the Lord passed by, they placed in the way those taken with divers diseases, of which upon whom His shadow fell, they were delivered.

* 253 v^o. 72. And again the same prophet (speaks) thus of the sufferings of Christ : « Behold how the righteous perisheth and no one layeth it to heart and righteous men are taken away and no one knows it, for the taking away of the righteous is from before the face of iniquity. There will be peace in his burial, he was taken from the midst¹ ». And who except the Son of God is perfectly righteous? Who makes perfectly righteous those who believe in Him, who like Him are persecuted and slain? But in saying, « there will be peace in His burial », it is made known how He died for our salvation, for in peace is salvation. And by His death those who were before enemies and opponents of each other, believing together in Him will have peace with one another, becoming friends and beloved by their common faith on him, as it is. But the words : « he was taken from the midst », show His resurrection from the dead. And because after his burial He did not appear as one dead, for by dying and rising he must remain immortal, the prophet speaks in this way. « He desired life and thou gavest it him and length of days forever² ». But why does He say He desired life if He must die? Because it is His resurrection

1. Is., LVII, 1, 2. — 2. Ps., XXI, 4.

յարուցեալ՝ անմահ է. բանդի էառ եւ զկեանս, զի չարիցէ եւ զերկայնարարութիւնն չաւրտեանն չաւրտենից, զի անապական իցէ :

* 254 r^o.

73. Եւ դարձեալ Դաւիթ ստէ այսպէս չարագո ճահոն եւ չարութեանն Քրիստոսի . « Ես ննջեցի եւ ի բուն եղեա, դարձեա, զի Տէր ընկարու զիս »¹ : Դաւիթ ոչ չարագո ինքեան Գոյս ստէր, բանդի ոչ է չարուցեալ մեռաներով, այլ հոգին Քրիստոսի, որ եւ յայլ ճարգարէան չարագո նորա, եւ այժմ Դաւիթ ստէ. « Ես ննջեցի եւ ի բուն եղեա, դարձեա, զի Տէր ընկարու զիս » : Բուն զմահն ստէ, զի չարեառ :

74. Եւ դարձեալ Դաւիթ չարագո չարչարանայն Քրիստոսի այսպէս. « Ընկեր խառնկեան հեթանոսք եւ ժողովուրդք խորհեցան սնտիս . չանպիման եղին թագաւորք ի վերայ երկրի, եւ իշխանք ժողովեցան ի միասին զՏեառնէ եւ զաւճկոյ նորա »² : Բանդի Հերովդէս թագաւորն հրէից եւ Պոնտոսցի Պիլատոս, Կաւլեա կայսեր զաւառապետ, ի մի վալը եղեալք, դատարարտէին զնա խաչիլ : Վասն զի Հերովդէս երկուցեալ իբրու թէ երկրաւոր որ թագաւոր հանդերձեալ էր ըննոյել, զի մի մերձեցի նովա ի թագաւորութենէ : Իսկ Պիլատոսի Հերովդէս եւ որ զիւրեւ հրէայքն էին հարկեալ սկամաց սաղ զնա ի մահ, որ զի թէ ոչ որ գաջս արասցէ՝ բան զհակաստական կայսեր դորձել, ապրեցուցանելով զմարդ, որ թագաւոր անուանի :

1. Սաղմ. Գ. 6. — 2. Սաղմ. Բ. 1-2.

from the dead which is declared and by receiving the resurrection from the dead He is immortal. For He received life that He might rise, and length of days forever that He might be incorruptible.

* 254 r^o.

73. And again David thus speaks of the death and resurrection of Christ. « I laid me down and slept; I awaked for the Lord received me »¹. David does not say this of Himself for He did not obtain resurrection after dying, but the Spirit of Christ says here by David as at other times He says by other prophets concerning Him : « I laid me down and slept; I awaked for the Lord received me ». Sleep means death because He rose.

74. And again David (speaks) thus about the sufferings of Christ : « Why are the nations disordered and the peoples imagining vain things : the kings of earth rise in opposition and the rulers gather together against the Lord and his anointed² ». For Herod the king of the Jews and Pontius Pilate the Governor under Claudius Caesar coming together, condemned Him to be crucified. For Herod feared that He would be an earthly king and that he would be rejected from his kingdom by Him. But Pilate compelled by Herod and the Jews who were with him, unwillingly delivered him to death, for if he had not done this he would have been working against Caesar, freeing a man who was called a king.

1. Ps., III, 6. — 2. Ps. II, 1-2.

* 254 v^o.

75. Եւ յօգուցս չարչարանայն եւս Մրխտոսի նոյն * մարգարէ սատէ . « Գու մերմեցեր եւ անգոսնեցեր զմեզ եւ զընկեցեր զաւծեալս բո, խախտեցեր զուխտ ճառագի իմոց, արկեր ի վայր զսրբութիւն նորա : Բակեցեր զամենայն զցանկ նորա, եղլր զամուրս նորա ի զօրումն : Յափշտակեցին զնա անցաւորք ձանապարհի, եղեւ նախատ զրաց(ե)աց իւրոց : Բարձր արարեր զաջ նեղչաց նորա, ուրախ արարեր ի վերաց նորա զթշնամիս նորա : Ի բաց զարձուցեր զաւզնութիւն սրոց նորա, եւ ոչ ետուր նմա ձեռն ի պատերազմի . լուծեր, բախտեցեր ի մարբութենէ զնա, զաթուս նորա յերկիր կործանեցեր : Նուազ արարեր զաւուրս ժամանակի նորա եւ հեղեր զնովաւ զամաւի »¹ : Եւ զի զպստօրիկ կրեացէ եւ զի կամուք Հաւրն, յայտնապէս սպրկեաց, զի կամուք Հաւրն չարչարանս կրել հանդերձեալ էր :

76. Եւ Զաքարլայ աչապէս սատէ . « Սուր, զարթիր ի վերաց հովուի իմոց եւ ի վերաց մարդոց ընկերի իմոց . հնր զհովիւն, եւ ցրուեացին ոչխարք հաւտին »² : Եւ աչս եղեւ, յորժամ ըմբունեցաւն ի հրէիցն . բանդի թողին զնա ամենայն աշակերտքն, երկուցեալ մի զուցէ մեռանիցին ընդ նմա : Գանդի չեւ եւս եւ ոչ նոքա հաստատուն հաւատալին ի նա, մինչեւ ի մեռելոցն յարուցեալ տեպին զնա :

77. Գարձեալ սատէ յերկրատասան մարգարէսն . « Եւ կապեալ զնա մատուցին ընծայ

1. Սաղմ. 22. 38-45. — 2. Զաք. 4. 7.

* 254 v^o.

75. And again concerning the sufferings of Christ the same prophet says : « Thou hast cast off and abhorred us, thou hast put away thine anointed, thou hast made void the covenant of my servant and cast down his holiness. Thou hast broken down all his hedges and hast shaken his strongholds. The passers by the way spoiled him, he is a reproach to his neighbors. Thou hast made high the right hand of his oppressors, thou hast made his enemy to rejoice over him. Thou hast turned back the help of his sword, thou hast not stretched out the hand in battle. Thou hast destroyed and put him away from purity and cast his throne down to the ground. The days of his time thou hast shortened, thou hast covered him with shame »¹. And that He must endure these things and that by the will of the Father, He plainly shows. For by the will of the Father it was ordained that He should endure sufferings.

76. And Zachariah speaks thus : « Sword, awake against my shepherd and against the man my fellow² ». And this happened when He was seized by the Jews, for all His disciples forsook Him, fearing that forsooth they would be killed with Him. For they did not as yet firmly believe in Him until they saw Him after His resurrection from the dead.

77. And again in the twelve prophets He says : Strike the pastor, and the sheep of the flock will be scattered, « and binding Him they

1. Ps. LXXXVIII (LXXXIX), 38-45. — 2. Zach., XIII, 7.

Թագաւ՝ որին « : Քանզի Պոնտաղի Պիլատոս զաւանայեալ էր Հրէաստանի եւ թշնամութիւն բինու ունէր յայնձ ժամանակի առ Հերովդէս Թագաւորն հրէից : Ապա յայնձամ զՔրիստոս ածեալ առ նա կապեալ՝ Պիլատոս աւարեաց առ Հերովդէս, հրաման առեալ նձա հարցանել՝ հաստատ զիտեկ զինչ կամի յազապս նորա, զէս պատ-
 5 ճառս Թագաւորին հաշտելոյ գտեալ զՔրիստոս :

* 255 1^o.

78. Եւ յերեմիայ աչապէս զեկուցանէ զնորա զմահն եւ զի՛ զժոխս էջն՝ ասելով. « Եւ յիշեաց Տէր, սուրբն Իսրայէլի, զմեռեալսն իւր, զստուջ ննջեցեալսն ի հող երկրի, եւ էջ առ նոսա՝ աւետարանել զփրկութիւնն իւր, ապրեցուցանել զնոսա » : Աստու-
 նաւր եւ զպատճառս մահու նորա հասուցանէ, զի (ի) զժոխսն նորա էջն փրկութիւն
 10 փախձանեցերոցն էր :

79. Եւ զարձեալ յազապս խաչին նորա Եսայի աչապէս ասէ. « Տարածեցի զձեռս զտորբ զարն ի ժողովուրդ անհաւան եւ զիմազարձու »¹. Բանզի այս խաչի նշանակ է : Եւ եւս երեւելագոյն Գաւիթ ասէ. « Նուրջ փակեցին զիս շունք որսւորդ, ժողովա-
 րան չարեցերոյ շուրջ եզեն զինեւ. փորեցին զձեռս իմ եւ գոտս »² : Եւ զարձեալ
 15 ասէ. « Եղև սիրտ իմ իբրև զմոմ հալեալ ի մէջ որովայնի խմոց. եւ ի բաց աւարեցին զտակերս իմ »³ : Եւ զարձեալ ասէ. « Խնտան չանձն իմ ի սրոյ եւ ի բեւեռես իմ

1. Ես. ԿԵ. 2. — 2. Սաղծ. ԵԱ. 17. — 3. Սաղծ. ԵԱ. 15.

presented Him to the king¹ ». For Pontius Pilate was the Governor of Judaea and had hatred at that time against Herod the king of the Jews. But when Christ was bound and brought to him, Pilate sent Him to Herod, giving him permission to inquire and know fully whatever he wished about Him. He found Christ a proper reason for reconciliation with the king.

* 255 1^o.

78. And by Jeremiah He so makes known His death and His descent to Hades saying (Apocrypha) : « The Lord the holy one of Israel remembered his dead, those who had formerly slept in the dust of the earth and descended to them to preach his glad tidings and to deliver them ». Here the reasons of His death are made evident for His descent to Hades was salvation to the dead.

79. And again, Isaiah speaks of the cross thus : « I have stretched forth my hand the whole day to a disobedient and rebellious people² ». For that is the sign of the cross. And in a more evident manner David says, « The hunter dogs have compassed me about, the assembly of the wicked have enclosed me. They have pierced my hands and my feet³ ». And again he says : « My heart is melted like wax in my bowels and my bones they scattered forth⁴ ». And again he says : « Spare my soul from the sword and my body from

1. Hosea, x. 6 according to the LXX. — 2. Is., lxxv, 2. — 3. Ps. xxi (xxii), 16. — 4. Ps. xxi (xxii), 15.

* 255 v°. *զմարմինս, զի չարեցերոյ ժողովարան՝ չարեաւ ի վերայ իմ* »¹. յայտովի լուսաւորապէս յայտնի նշանակէ խաչիլ զինքն : Այլ եւ Մովսէս գնոցն պաշտ աջապէս ասէ ժողովրդ-վեանն . « *Եւ եղիցի քո կեանք կախեալ զէմ յանկիման աշաց քոց եւ երկիցես ի տուէ եւ ի գիշերի, եւ ոչ հաւատասցես կենացն քոց* »² :

80. Կարձեալ Գաւիթ ասէ . « *Նորա չիս հացեցան, բարժանեցին իւրեանց զհան-գերձն իմ եւ ի վերայ պատմութեանի իմոց արկին վիճակ* »³ : Քանզի խաչելով զնա զինուորքն՝ զհանգերձն բաժանեցին, ըստ որում սովորեալք էին, եւ զհանգերձն պատառեալ բարժանեցան : Իսկ յողագս պատմութեանին, եւ վասն զի ի վերուստ անկեալ էր, եւ ոչ կարելով էր, վիճակ արկին, զի որում հասցէ՝ տարցի պաշն :

81. Եւ կարձեալ ասէ Երեմիայ մարգարէ . « *Եւ ասին զերեսուն արծաթիսն, զզին 10 վաճառեցերոցն, զոր գնեցին յորդոցն Իսրայելի, եւ ետուն չազարակն Բրաին, որպէս հրամայեաց ինձ Տէր* »⁴ : Քանզի Թուրայ եղեալ յաշակերտացն Քրիստոսի, յանձին կախեալ հրէիցն եւ ուխտեալ ընդ նոսա, վասն զի տեսանէր, թէ կամին զնա սպանանել, վասն զի ի նմանէ յանկիմանեալ եղեւ, առեալ երեսուն զգաւաւին սատերան, մատնեաց նոցա զՔրիստոս, եւ սպա զլջացեալ զոր գործեացն, անյրէն կարձեալ ի 15

1. ՀճճՄ. Սաղմ. ՃԺԸ. 120. — 2. Բ. Օրէնք. ԻԸ. 66. — 3. Սաղմ. ԻԱ. 19. — 4. Երեմ. ԼԲ. 6 շար. 9ար. ԺԱ. 12 շար. ՀճճՄ. Սաղմ. ԻԷ. 10.

* 255 v°. the nails, for the assembly of the wicked rose up against me¹ ». By this He shows plainly as light that He must be crucified. But Moses also says the same to the congregation in this way : « Thy life shall hang before thine eyes : and thou shalt fear day and night, and shall have no assurance of thy life² ».

80. And again David says : « They looked upon me, they parted my garments among them, and upon my vesture they cast lots³ ». For the soldiers, crucifying Him, divided His garments, as they were accustomed and tore in pieces the garments. But they cast lots, for the vesture, because it was woven from the top and not sewed, that he might take it to whom it fell.

81. And again Jeremiah the prophet says : « And they took the thirty pieces of silver, the price of the purchase, which they bought from the children of Israel and they gave it for the potter's field as the Lord had commanded me⁴ ». For Judas, being one of the disciples of Christ, accepted an arrangement with the Jews and covenanted with them, when he saw that they wished to kill him, because he had been reprimanded by Him. He received the thirty provincial staters and betrayed Jesus to them. Afterwards repenting of what he had done, he returned again the silver to the rulers of the Jews and

1. Ps., xxi (xxii), 21 and 17. — 2. Deut., xxviii, 66. — 3. Ps., xxi (xxii), 19. — 4. Jer., xxxii. 6 ff.; Zach., xi, 12 ff.; Matth., xxvii, 10.

բայ ետ հրէիցն իշխանաց զարժախն, եւ ինքն խեղդեցաւ : Իսկ նորա ոչ արժանի զոյ համարեալք ի գանձանակն իւրեանց արկանել, զի էր արեան զինք, զնեցին ի նմանէ զկայր՝ն որ էր բրտի ուրումն, ի թաղումն աւտարաց :

82. Եւ ի խաչ հանելով զնա, իբր խնդրեաց ըմպել, բայց իս զեղեաւ խառնեալ արբուցին : Եւ սոցն այս ի ձեռն Գաւթայ ձառեցաւ. « Ետուն ի կերակուր ինձ զեղել, եւ ի ծարաւ իմ արբուցին ինձ բացախ »¹ :

83. Եւ զի ի մեռելոց չարուցեալ՝ հանդերձեալ էր յերկինս համբաւեալ, այսպէս ասէ Գաւթիթ. « Կառքն Աստուծոց բիւրապատիկ, հազարքն ուղղէք, Տէր ի նոսա ի Սինեա ի սրբութեան : Ել ի բարձունս, զերեաց զգերութիւն, աւ ետ տուրս ծարուկան »² : Եւ զերութիւն ասէ զխառնութեան իշխանութեան ազատամբաց հրեշտակացն : Եւ զեկոյց եւ զտեղն, ուստի հանդերձեալն էր երանել յերկին յերկրէ : Բանցի Տէր, ասէ, ի Սլոնէն էլ ի բարձր. բանցի զէ՛մ յանցիման Երուսաղեմի լերինն, որ կոչի Չիթենեաց, յետ յառեկոյն նորա ի մեռելոց, ժողովեալ զաշակերտան իւր եւ ի միտ արկեալ նոցա զչաղագս արքայութեանն երկնից, տեսանելով նոցա, զի համբարձաւ. եւ 15 տեսին՝ զկարդ բացեալ ընկալան զնա երկինք :

84. Զնոցն զայս զարձեալ ասէ Գաւթիթ. « Աւէք իշխանք զլրուես ձեր, եւ բարձա-

1. Սաղմ. 4Ը. 22. — 2. Սաղմ. 4Է. 18 շար .

strangled himself. But they, not counting it proper to put into the treasury that which was the price of blood, purchased with the price a place which was a potter's for the burial of strangers.

82. And when they had crucified Him and He wished drink, they gave Him gall mingled with vinegar to drink. And this same thing was spoken by David : « They gave me gall for my food and for my thirst they gave me vinegar to drink¹ ».

83. And that He must rise from the dead and ascend to heaven, David declares thus : « The chariots of God are ten thousands and thousands of charioteers; the Lord is among them in Sinai in holiness. He ascended on high leading captivity captive and gave gifts to men² ». Captivity is the destruction of the dominion of the disobedient angels. And he showed also to what place He must ascend, from earth to heaven. For the Lord, he says, ascended on high from Zion. For on the mountain opposite Jerusalem, which was called olives, after His resurrection from the dead gathering together His disciples and recalling to their minds the things pertaining to the kingdom of heaven, He ascended in their sight and they saw how the heavens were opened and received Him.

84. The same thing again David says : « Lift up, ye Rulers, your gates,

1. Ps., lxxviii, 17 ff. — 2. Ps., xxiii (xxiv), 7.

րուր զրունք յաւիտեանսն, եւ մտցէ թագաւոր փառաց »¹. Ըսնլն զրունք յաւիտեանսն եւ երկինք : Այլ փասն զի Բանն էջ անտեսանելի եղերոյն, ոչ ճանուցաւ իջանելով նոցա : Վասն զի մարմնացաւ^{*} Բանն եւ տեսանելի երանէր ի վեր . եւ զի տեսանելով զնա իշխանութիւնքն, ներքին հրեշտակք աջց, որք ի հաստատութեանն էին, գոչեցին . « Աւէք զլրունս ձեր եւ բարձարուր զրունք յաւիտեանսն, զի մտցէ թագաւոր փառաց » : եւ նոցա զարմացերոյ եւ ասացերոյ . « Ո՞ր է սա », որք ահա տեսին զնա, վկայեն երկրորդ անգամ . « Տէր հզուր եւ ուժղին . սա է թագաւոր փառաց »² :

85. Եւ զի յարուցեալ եւ վերացեալ յաջմէ Հաւրն՝ կայ մնաց որոշեցելում ժամանակին ի Հաւրէ դատաստանին հնազանդեցերոյ նմա ամենայն թշնամեաց, եւ թշնամիք ամեներին աշտորիկ, որք յապատմութեան ցտան՝ հրեշտակքն եւ հրեշտակապետքն եւ իշխանութիւնքն եւ աթորքն, որք զճշմարտութիւնն անգոսնեցին, եւ ինքն իսկ մարտիւն Իւաւիթ աջալէս ասէ . « Ասաց Տէր ցՏէր իմ, նիստ ընդ աջմէ իմմէ, մինչ ելլից զթշնամիս քո ի ներքոյ սոխց քոց »³ : Եւ զի անլր համբարձաւ, ուստի եւ էջն, Իւաւիթ ասէ . « Ի ծագաց երկնէ ելն նորա եւ հանդիստ նորա մինչ ի ծագս երկնի »⁴. ապա զդատաստանն նորա նշանակէ ասելով . « Եւ ոչ է որ թագիցէ ի տագոյն նորա » :

86. Արդ՝ Լին մարգարէացան մարգարէքն Աստուծոյ զմրղին հանդերձեալ ի վերայ

1. Սաղմ. ԻԳ. 7. — 2. Սաղմ. ԻԳ. 8-10. — 3. Սաղմ. ՃԹ. 1. — 4. Սաղմ. ԺԷ. 7.

and lift up, ye everlasting doors, and the King of Glory shall enter in¹ ». For the everlasting doors are heaven. But because the Word descended, invisible to creatures, He was not recognized by them on descending. Because the Word became flesh and visibly ascended on high, and the Rulers saw Him that called on the inferior ranks of angels who wul on the firmament, « Lift up your gates, lift up! ye everlasting doors! and the King of Glory shall enter in ». And they were amazed and said : « Who is he? » They who saw him testified the second time. « The Lord strong and mighty. He is the King of Glory² ».

85. And that having risen and ascended to the right hand of the Father, He awaits the time of judgment appointed by the Father, in which He will bring into subjection all His enemies, and all His enemies are those who are found in rebellion, angels, archangels, powers and thrones who despised the truth, all this David the prophet himself tells us : « The Lord said unto my Lord, Sit thou at my right hand until I put thy enemies under thy feet³ ». And David says that He ascended to the place from which He came down : « His going forth is from the end of heaven and His resting until the end of heaven⁴ ». So His judgment is described, saying « There is nothing hid from his burning heat ».

86. But as the prophets foretold that the Son of God must appear
1. Ps., xxiii (xxiv), 7. — 2. Ps., xxiii (xxiv), 8. — 3. Ps., cix (cx), 1. — 4. Ps., xviii (xix), 7.

* 256 v°.

5

10

15

երկրի երեւել, եւ ճարգարէացան եւ ուր ուրեք չերկրի եւ որպէս եւ որպիսի պատմէ երեւել՝ եւ ամենեքին այտորիկ ճարգարէացեալքս Տէր ընկալաւ * չինքն, հաստատուն * 257 ր^o.
 էր մեր ի նոյն հաւատ եւ ճշմարիտ բարոյութեան ընձեռութիւն, այսինքն է՝ առարե-
 լոյն վկայութիւն, որը առարեցեալք ի Տեառնէ, ի բոլոր աշխարհ ըրարոյցին զՈրպիւն
 5 Ատուծոյ եկեալ ի չարչարանս, կրեալ ի խաղանումն մահու եւ ի կենսագործութիւն
 մարմնոյն : Զի պառ ի յԱտուածն թշնամութիւն, որ է անիրաւութիւն, ի բաց զնկով,
 խաղաղութիւն ընկալցուր առ նա, զհամոյսն նմա առնելով : Եւ այս զեկուցաւ ի
 ձեռն ճարգարէիցն ասելով. « Իբրու զեղեցիկ ոտք աւետարանչացն զխաղաղութիւն
 եւ աւետարանչացն զբարիս »¹ : Եւ զի սորս ի Հրէաստանէ եւ յԵրուսաղէմէ հանկեր-
 10 ձեալ էին երանել՝ ի պատմել մեզ զբանն Ատուծոյ, որ եւ աւրէնքն են մեզ, Եսայի
 այսպէս ասէ. « Բանցն ի Սիրովէ ելցէ աւրէնք եւ բան Տեառն յԵրուսաղէմէ »². եւ
 զի չամենայն երկիր հանկերձեալ են բարոյել, Գաւթի ասէ. « Յամենայն երկիր ել բար-
 բառ նոցա եւ ի տիեզերս աշխարհի բոլոր նոցա »³ :

87. Եւ զի ոչ ըստ բազմաբանութեան աւրինացն, այլ ըստ կարճառաւտութեան
 15 հաւատոյն եւ սիրոյ սուրբի հանկերձեալ էին ճարգիկ, Եսայի այսպէս ասէ. « Բան
 հակիրճ եւ համառաւտ արգարութեամբ. զի բան համառաւտ արացել Ատուած ի
 բոլոր աշխարհի »⁴ : Եւ վստան այտորիկ առարեալն Պաւղոս ասէ. « Լրութիւն աւրի-

1. Ես. ԾԲ. 7. — 2. Ես. Բ. 3. — 3. Սաղմ. ԺԲ. 5. — 4. Հմմտ. Ես. Ժ. 22 շար.

on the earth, and where on the earth and how and what Kind of a one he * 257 ր^o.
 must appear, all these prophecies the Lord took upon Himself. There our
 faith in Him is confirmed and the discourse of preaching is true, that is, the
 witness of the Apostles who being sent by the Lord preached in the whole
 world that the Son of God came and endured suffering to destroy death and
 to bring to life our bodies. So that putting aside enmity to God, which is
 wickedness, we might receive peace with Him, perfecting that which is
 well pleasing to Him. And this also was made known by the prophets who
 say : « How beautiful are the feet of the evangelists of peace and the
 evangelists of good¹ ». And Isaiah tells us that they must go out from Judaea
 and Jerusalem to bring us the word of God, which is law for us : « Out
 of Zion shall go forth the law and the word of the Lord from Jerusalem². »
 And that they must preach in all the world, David says : « Their speech
 is spread into all the earth, and their word to the end of the world »³.

87. And Isaiah tells us that man must be sawed, not according to the verbo-
 sity of the law but according to the brevity of faith and love : « A brief
 and short word in righteousness, for God will make a short word in all the
 world⁴ ». And therefore the Apostle Paul says : « Love is the fulfilment of

1. Is., LI, 7. — 2. Is., II, 3. — 3. Ps., XVIII (XIX), 5. — 4. Is., X, 22 and Rom., IX, 28.

նայն սէր է »¹, բանզի որ սիրէն զԱստուած, աւրէնս ելնց : Այլ եւ Տէր, չորժամ հարց-
 * 257 v°. նայ եկեա՛ * ո՞ր առաջին պատուիրան է, ասաց. « Սիրեսցես զՏէր Աստուած բո՛ւ ի
 բոլոր սրտէ եւ ի բոլոր վաւրութենէ. եւ երկրորդն նման աչտորիկ. սիրեսցես զմերձա-
 ւորն իբրեւ զանձն : Յերկուսին յաչտորիկ պատուիրանս, ասէ, բոլոր աւրէնք կախեալ
 կան եւ ծարգարէք »² :

Արդ՝ աճեցոյց մեր ի ձեռն աւ նայն հաւատոյ զսու ի յԱստուածն եւ զսու մերձա-
 ւորն սէր, աստուածապաշտս զմեզ եւ արդարս եւ բարիս կազմեալ : Եւ վասն աչտորիկ
 բան համառուաւ արար ի վերայ երկրի՝ յաշխարհի :

88. Եւ զի լեա վերանալոցն հանդերձեալ էր բարձրանալ զեր զամենեւին, եւ ոչ
 եղիցի, որ բարդատեալ համեմատեցի առ նա, Եսայի աչպէս ասէ. « Ո՞ր է, որ զատին, 10
 յանդիման կայցէ. եւ ո՞ր է, որ արդարանին, մերձեցի յՈրդին Տեառն : Վնայ ձեզ, զի
 ամենեւին հնասջիք իբր հանդերձ, եւ ցեղ կերկցէ զձեզ. եւ նուաստեալ ի վաչրասցի
 ամենայն ծարմին, եւ բարձրացի Տէր միայն ի բարձրացեալսն »³ : Եւ զի ի վախճանի
 ի ձեռն նորա անուանն ասրիլ հանդերձեալ էին, որք ծառայէինն Աստուծոյ, Եսայի 15
 ասէ. « Եւ աչնոյլիկ, որք ծառայենն ինձ, կոչեպի անուն նոր, որ աւրհնեցի ի վերայ
 երկրի, եւ աւրհնեցեն զԱստուած ճշմարիտ »⁴ : Եւ զի զաւրհնութիւնս զսչս ինքն

1. Հուովճ. ԺԳ. 10. — 2. Մարկ. ԺԲ. 30 շար. Մատթ. ԻԲ. 37 շար. — 3. Ես. Ծ.
 8 շար. և Բ. 11-17. — 4. Ես. ԿԵ. 15 շար.

* 257 v°. the law' », for he that loves God has fulfilled the law. The Lord also when
 they asked Him which is the first commandment said : « Thou shalt love
 the Lord thy God with all thy heart and with all thy strength, and the second
 is like unto it, Thou shalt love thy neighbor as thyself² ». On these two
 commandments, He said, depend the whole law and the prophets. But by
 means of our faith in Him, He increased our love of God and our neighbor,
 making us God-fearing, righteous and good. For with this he made the word
 short on the earth, in the world.

88. And that after his ascension He must be exalted far above all and
 that none can be compared nor likened to Him, Isaiah says in this wise : « Who
 is he that judges? Let him stand opposite. Who is he that justifies? Let him
 approach the Son of the Lord. Woe to you! For you must all grow old as a
 garment and the moth will eat you, and all flesh, being abased, shall be
 brought low and the Lord alone will be exalted among the exalted ones³ ».
 And Isaiah says, that at last they who served God, must be saved through
 His name : « And a new name will be given to those who serve me, who will
 be blessed on the earth, and they will bless the true God⁴ ». And that He
 Himself in person must work out for us this blessing and save us Himself by

1. Rom., xiii, 10. — 2. Marc, xii, 30 ff. : Matth., xxii, 37. — 3. Is., l, 8 ff. et ii, 11 et
 17. — 4. Is., lxxv, 15.

անձամբ հանդերձեալ էր գործել եւ ինքն զմեզ վրկել իւրով արեամբն, Եսայի զեկոյց ասելով. « Մ'չ բարեխաւս, ո՛չ հրեշտակ, ' այլ ինքն Տէր կեցոյց զնոսա, վասն սիրելոյն զնոսա եւ խնայելոյն ի նոսա . նոյն ինքն վրկեաց զնոսա »¹ :

89. Զի զիրկեցեալսն ոչ կամի ի Մովսէսին զարձուցանել արէնադրութիւն, քանզի լցաւ արէնքն ի Քրիստոսէ, այլ ի ձեռն յՄրդոյն Աստուծոյ հաւատոյ եւ սիրոյ ապրել ի նորութեանն բանիւ, Եսայի զեկոյց ասելով. « Մ'ի վիշէք զաւաջինան եւ զ'ի սկզբանէսն մ'ի ածէք ընդ միտ . ահա առնեմ նոր, որ այժմս ծագեացէ, եւ ճանիչիք : Եւ արարից զանապատի ճանապարհ եւ յանջրգոջ զետս, արբուցանել զազն իմ զընտիր եւ գծողութեան իմ, զոր ստացայն՝ զաւաքինութիւնս իմ պատմել »² : Եւ անապատ եւ անջրդի յաւաջ էր կոչումն հեթանոսաց . քանզի եւ ոչ Բանն անցանէր ընդ նոսա եւ ոչ Հոգին սուրբ արբուցանէր զնոսա, որ նոր ճանապարհն կազմեաց աստուածաբանութեանն եւ արդարութեան, եւ զետս սուստարար բխեցոյց՝ զՀոգին սուրբ սերմանել ի վերայ երկրի, որպէս ի ձեռն մարգարէիցն խոստացաւ ի վախճան աւուրցս հեղուլ զՀոգին ի վերայ զիմաց երկրի :

90. Արդ՝ նորոգութեամբ Հոգւոյն է կոչումս մեր, եւ ոչ ի հնութեան մերոյ, որպէս ներեմիաց մարգարէացաւ. « Ահա աւուրք զան, ասէ Տէր, եւ կատարեցից տանն Իսրայելն եւ տանն Ֆուղայ ուխտ կոտակարանին, զոր ուխտեցի հարցն նոցա, յաւուր չորում

1. Ես. ԿԳ. 9. — 2. Ես. ԽԳ. 19-21.

His blood, Isaiah makes known saying : « Not an intercessor nor an angel but the Lord himself gave life to them, for loving them and opering these, He himself saved them¹ ».

89. That he does not wish to turn the saved ones back to the dispensation of Moses, for the law was fulfilled by Christ, but that by means of faith and love of the Son of God we must be saved by the newness of the word, Isaiah declares saying : « Remember not the former things nor consider the things of the beginning. Behold I will do a new thing. Now it shall spring forth and you shall know it. I will prepare a way in the wilderness and rivers in the desert, giving drink to my chosen race and people, of whom y sook hove es ou whom y required, in order that he mony tell my excellence² ». The « desert and the wilderness » reigned before the calling of the nations, for the Word did not pass through them neither did the Holy Spirit give them drink, who (the word) made ready the new way of godliness and righteousness and caused abundant rivers to flow, to sow the Holy Spirit upon the earth. Just as He promised by his prophets to pour out his Spirit upon the face of the earth in the last days.

90. But our calling is by the renewal of the spirit, not by the oldness of the letter (amend text « meroy », us, to « geroy », letter), as Jeremiah prophesied : « Behold the days shall come, says the Lord, and I will make a con-

1. Is., LXIII, 9. — 2. Is., XLIII, 18-20.

* 258 v°. կարաց զձեռանէ՝ նոցա, հանել զնոսս չերկրէն եզկտասի. զև նորա ոչ կացին մնացին չախտին, եւ ես անօրոյթ արարի զնոցանէ, ասէ Տէր. զև աչս ուխտ կտակարանի, զոր ուխտեցի տանն Իորացելի յեա աւուրցն աշնոցլիկ, ասէ Տէր, տուեալ զաւրէնս իմ ի միտս նոցա, եւ ի սիրտս նոցա զրեցից զնոսս. եւ ելէց նոցա Ատտուած եւ նորա եղիցին ինձ ժողովուրդ : եւ ոչ եւս ուսուցին իւրարանչելւր զքաղաքացի իւր եւ իւրարանչելւր զեզրաչք, ասելով՝ ճանիր զՏէր, զև ամեներին ճանիցեն զևս, ի փորուէ մինչ ի մեծս նոցա. զև ներեցից եւ Բաւիչ ելէց մեղաց անաւրէնութեանց նոցա եւ զմեղս նոցա ոչ եւս չիշեցից »¹ :

91. եւ զև զխոտածունս զաչտասիկ ի հեթանոսացն կոչումն հանդերձեալ էր ժառանգել, չորս եւ նորն բացաւ կտակարան, ետացի աչսպէս ասէ. « Չաչս ասէ Ատտուած Իորացելի. չաւուր չաչնմիկ չաւսացեալ եղիցի մարդ չարարիչ իւր, եւ աչք նորա ի սուրբն Իորացելի հաշեցին, եւ ոչ չաւսացեալք եղիցին ի մեհեանս, եւ ոչ ի զործս ձեւաց իրեանց, զորս արարին մատուեր իւրեանց »² : Քանդիլ երեւերագոյնս զաչտասիկ աս ի զիւսան լքաղս եւ հաւատացեալս Ատտուծոյ՝ արարչի զմեզ, ի ձեան սրբոցն Իորացելի ասացեալ է. եւ սուրբն Իորացելի է Քրիստոս. եւ երեւելի մարդկան եղեալ, չոր ակնկաւոսցց եղեալ սևասնեմք մեր : Ոչ չաւսացեալ եմք ի մեհեանս եւ ոչ ի զործս ձեւաց մերոց :

1. երեմ. ԼԱ. 31-34. — 2. ես. ԺԷ. 7. 8.

* 258 v°. venant of promise, with the house of Israel and with the house of Judah, which I vowed with their fathers in the day that I took them by the hand to lead them out of the land of Egypt; for they did not remain in my covenant and I was not attentive to them, says the Lord. And this shall be the covenant of promise that I will make with the house of Israel after those days, saith the Lord. I will put my law in their minds and write it in their hearts and will be their God and they shall be my people. And they shall not teach every one his fellow citizen and every one his brother, saying : « Know the Lord, for all shall know me from the least unto the greatest of them. For I will forgive and atone for the iniquity of their sins and their sin I will remember no more ' ? »

91. And that these promises must be inherited at the calling of the gentiles to whom the new covenant was revealed, Isaiah declares in this manner : « Thus says the God of Israel, In that day man shall hope in his Maker and his eyes shall look to the Holy One of Israel and he shall not hope in idol-temples nor in the work of his hands which his fingers have made² ». For in very evident fashion these things are said to those who forsake idols and trust in our Creator God, through the Holy One of Israel, and the Holy One of Israel is Christ. He has become visible to men and our eyes being directed to Him, see Him. We have no hope in idol-temples nor in the works of our hands.

1. Jer , xxxi, 31-34. — 2. Is., xvii, 6-8.

92. Եւ զի ի մեզ հանդերձեալ էր՝ երեւել լինել, զի որչի ճարգոյ եղև Սրբին * 259 v°. Աստուծոյ, եւ զտանիլ ի մէջ, որք չստաջագոյն զխառնութիւն ոչ տնէսք, չեասլի ինրն Բանն աչպէս ասէ. « Երեւել եզէ, որք զիս ոչ խնդրէին, գտաջ՝ որք զիս ոչ հարցանէին. ասայի՝ ահա աւասիկ եմ, ազին, որք ոչ կարգացին զանուն իմ »¹ :

5 93. Եւ զի ասն այս ժողովուրդ սուրբ հանդերձեալ է լինել, չէրկրտասան ճարգարէան ի ձեռն Սիսեա աչպէս զեկուցաւ. « Կոչեցից զոչ ժողովուրդն՝ ժողովուրդ իմ, եւ զոչն սիրեցեալ՝ սիրեցեալ եղեցի : Ի տեղոջ, չորում կոչեացի ոչ ժողովուրդ իմ, անկ կոչեացին որչիք Աստուծոյ կենդանոյ »² : Այսինքն է եւ ի Յովհաննէ Մկրտչէ ասացեալն, եթ եւ « Կարէ Աստուած ի բարանցս չարուցանել որչիս Արրահամու »³ : Քանզի ի բարե-
10 զէն պաշտամանցս սիրտք մեր ի բայ կորցեալ, հանեալք ի ձեռն հաւատոյ՝ տեսանեն զԱստուած, եւ որչիք լինին Արրահամու՝ հաւատովն արգարացելոյ : Եւ վասն այսորիկ ի ձեռն եզեկիկն ճարգարէի Աստուած ասէ. « Եւ տայ նոցա սիրտ աչ, եւ հոյի նոր տայ ի նոսա. եւ ի բայ կորցեալ հանից զսիրտն բարեզէն ի ճարմնոյ նոցա եւ տայ նոցա սիրտ աչ ճարմնեզէն. որպէս զի ի հրամանս իմ զնասցեն եւ զերտուեն իմ
15 պահեցեն եւ արասցեն զնոսա. եւ եղեցին ինձ ի ժողովուրդ, եւ ես եզէց նոցա չԱստուած »⁴ :

94. Արդ, ի ձեռն նոր կոչմանն լովսխաւմն սրայի ի՝ հեթանոս լինի՝ ի ձեռն Բանին * 259 v°.

1. Ես. 46. 1. — 2. Ոս. Բ. 24. Ա. 10. — 3. Մատթ. Գ. 9. — 4. Եզեկ. ԺԱ. 19-20.

92. And that he must be manifested to us, when the Son of God became * 259 r°. Son of man and be found by us whom before we had no knowledge of, in Isaiah the Word himself says : in this manner : « I was made manifest to those who sought not after me, I was found by those who asked not for me. I said : Behold, I am here. to a race that hath not called upon my name¹ ».

93. And that this race must be a holy people is thus revealed by Hosea in the twelve prophets : « I will call them my people which were not my people, and the one not beloved will be beloved. In that place where they were called not my people, they shall be called sons of the living God »². The same also is said by John the Baptist « That God is able to raise up of these stony children to Abraham³ ». For our hearts delivered from stony service, and drawn by faith, see God, and become children of Abraham who was justified by faith. And on account of this, God by the prophet Ezekiel says : « And I will give them another heart and a new spirit will I give them and I will take away the stony heart out of their flesh and will give them another heart of flesh; that they may walk in my statutes and keep my ordinances and do them : and they shall be my people and I will be their God⁴ ».

94. Now by means of the new calling there comes the change of heart * 259 v°.

1. Is., LXV, 1. — 2. Hos., II, 27. — 3. Matth., III, 9. — 4. Ezek., XI, 19-20.

Ատուածոյ, չորժամ ճարմնացաւ եւ տաղաւորեաց մարգիւն, որպէս եւ աշակերտն նորա Յովհաննէս ասէ. « Եւ Բանն նորա ճարմին եղեւ եւ բնակեաց ի ձեզ »¹ : Վասն որոյ եւ չորովս պողպարեւրէ եկեղեցի դասրեցեալսն . բանդի ոչ եւս բարեխաւս Մովսէս եւ ոչ Հրեշտակ Եղիայ, այլ ինքն Տէր ապրեցոյց զձեզ, չորովս մանկուսն շնորհելով եկեղեցւոյ, դաւաջնաց ժողովարանին, որպէս Նասալի զեկոյց ասելով. « Ուրախ լեր ամուլ, որ ոչ ձնար » . եւ ամուլ եկեղեցի է, որ բնաւ ամենեւին չառաջին ժամանակսն ոչ առնէր յանգիման որդիս Ատուածոյ. « Գուժենս եւ զոչեա, որ ոչ զ Երկնեցեր, զի բազում են որդիք անասրատին, աւսւել բան որ աչն ունի »² . եւ աչր ունէր առաջին ժողովարանն դաւրէնսն :

95. Այլ եւ Մովսէս չերկրորդ արեւնսն լինողը ասէ զհեթանոսս ի զորս եւ զանհաւան ժողովուրդն ի վերջ, եւ զարձեալ ասէ. « Գուր նախանձեցուցէք զիս ի չատուածս եւ բարկացուցէք զիս ի կուսս ձեր, եւ ես նախանձեցուցից զձեզ չաղգաւ, եւ անմիտ ազգաւ բարկացուցից զձեզ »³ : Վասն զի նորա զէն Ատուած թողին եւ ոչ էիցն պաշտան տանէին աստուածոց. եւ զԱտուածոյ զմարգարէսն սպանին, եւ Բասալայ, չոր էր կուսք բանանացւոց, մարգարէանային. եւ զէն զՍրղին Ատուածոյ սպաղովեալ խտտեցին, բայց զԲարաբբա զաւ՝ ազակ ի սպանման ըմբռնեալ ընտրէին. եւ զչաւխտենական թաղաւորն ուրացան, եւ զաւժամանակս զկաշարն թագաւոր

1. Յովհ. Ա. 14. — 2. ես. ԾԴ. 1. — 3. Բ. Օրէնք. ԼԲ. 21.

to the heathen through the Word of God who became flesh and tabernacle among men, as His disciple John says « The Word was made flesh and dwelt among us¹ ». Wherefor the Church is very fruitful in saved ones, for neither the intercessor Moses nor the messenger Elijah, but the Lord Himself gives us life, bestowing many children on the Church, the company of the first born, as Isaiah revealed saying : « Rejoice thou barren who hast not borne. » And the barren is the Church which in former times did not present children to God : « Lament and cry aloud thou who didst not travail, for more are the children of the desolate than of her that hath a husband² ». And the husband of the first congregation was the law.

95. But Moses also says in the Second Law, that the heathen will be at the head and the disobedient people at the end. And again he say : « You made me jealous with one not a god and angered me with your idol and I will make you jealous with one not a people and anger you with a silly nation³ ». For they forsook the God existing and worshipped gods that were not, and they killed the prophets of God and prophesied by Baal who was the idol of the Canaanites. And dishonoring the existing the Son of God, they rejected Him and chose the robber Barabbas, who had been caught in murder. They denied the Eternal King but confessed the temporal Caesar as

1. John, i, 14. — 2. Is., LIV, 1. — 3. Deut., xxxii, 21.

իւրեանց խառնովանէին. հաճեցաւ Աստուած անմիտ հեթանոսացն, եւ որք ոչ էին ի բարարաւորութեանն Աստուծոյ եւ ոչ զխոսն զինչ է Աստուած, շնորհել զիւր ժառանգութիւնն : Արդ՝ ի ձեռն այսր կոչման տուեցելոյ կենացն եւ վերստին վերն պիտաւորեցերն Աստուծոյ ի մեզ զԱրարահամու զհաւատն, ոչ եւս պարտիմք չեստ կոչս դառնալ, այսինքն սասն՝ յաստիւն աւրինալորութիւնն : Քանզի ընկալաք զաւրինացն զՏէր՝ զՈրդին Աստուծոյ, եւ ի ձեռն առ նայն հաւատոյ սասնիմք սիրել զԱստուած ի բոլոր սրտէ եւ զմերձաւորն իբրեւ զանձինս : Իսկ Աստուծոյ սէրն արտարոյ է ամենայն մեղաց, եւ առ մերձաւորն սէր ոչ գործէ մերձաւորին չար :

96. Վասն որոյ եւ ոչ արէնք պիտին մեզ դատարակը. ահաւասիկ ընդ Հար խաւսիմք եւ նմա դէմ յանդիման անցեալ կամք՝ մանկացեալք չարութեամբ եւ հպարտացեալք ամենայն արդարութեամբ եւ պարկեշտութեամբ : Քանզի ոչ եւս ասացէ արէնքն մի շնացիս՝ այնմ, որ ոչ է ցանկութիւն անկամ ոչ եկեալ կնոջ աւտարի. եւ ոչ սպանցես՝ այնմ, որ դամենայն բարկութիւն եւ թշնամութիւն վերեան ի բաց երարձ. ոչ ցանկացիս ագարակի մերձաւորի՝ բռն եւ կամ եղին եւ կամ իշոջ՝ այնց, որ ոչինչ ամենեւին երկրաւորացս փոյթ ստեղծաց, այլ զերկնայինն համարողաց պտուղս : Եւ ոչ ակն փոխանակ ական եւ ատամն փոխանակ ստաման՝ այն, որ ոչն զոր մարդ թշնամի, այլ դամենեւին մերձաւորս համարողի, եւ փան պատրիկ եւ ոչ զձեռն անգամ ի վրէժսնդրութիւն կարկաւել կարէ. ոչ տասանորդս պահանջեացէ

* 260 vº.

their king, therefore God was pleased to bestow His inheritance on the silly nations, who did not belong to the city of Lord and did not know what God was. Since by this calling, life was given and God again established in us the faith of Abraham, we ought not to turn back, i.e. I say, to the first giving law. For we received the Lord of the law the Son of God, and by means of faith in Him we learn to love God with our whole heart and our neighbor as ourselves. But the love of God is excludes all sin and love of our neighbor works no ill to our neighbor.

96. Therefore the law is not necessary to us as a school-master. Behold we speak with the Father and we approach and stand face to face with Him, becoming children in evil and becoming strong in all righteousness and godliness. For the laws no longer say : « Do not commit adultery » to him to whom lust for a strange woman is never present, and « Do not murder » to him who has put away from himself all wrath and enmity, and « Do not covet thy neighbor's field or ox or ass » to those who have no ousure at all for worldly things, but only gather together heavenly fruit. « Nor an eye for an eye nor a tooth for a tooth » to him who counts no man his enemy, but every one his neighbor, and therefore he would not even stretch out his hand to take vengeance. Nor will tithes be claimed from him whose whole property is consecrated to God and who forsaking father and mother

* 260 vº.

զամենայն ստացուածոն իւր ի նաւիրողէն Աստուծոյ, եւ թողեալ զհայրն եւ զմայր եւ զազգաստոհմն ամենայն եւ զհետ անցեալ Բանին Աստուծոյ. եւ ոչ հրաման լիցի մի աւր հանգստեան դատարկ կալ, որ հանապազորոյ շարաթապահն լինի, այսինքն է ի տաճարին Աստուծոյ, որ է մարմինն մարդոյ, սպասս պաշտաման տանելով Աստուծոյ եւ զամենայն ժամու զործելով զարդարութիւն : « Քանզի՛ ողորմութիւն, ասէ, կամիմ եւ ոչ զոհ, եւ զխտութիւն Աստուծոյ առաւել քան զոյջակէզս »¹. « Իսկ անաւրէն, որ զենուցու ինձ որիմ, սրպէս զիւ կթէ սպանանիցէ շուն, եւ որ մատուցանիցէ նաշի՛ իբրեւ զարիւն խոզնի »². « Բայց ամենայն, որ կարդասցէ զանուն Տեառն, սպրեացի »³ : « Եւ անուն Տեառն այլ ոչ է տուեալ ի ներքոյ երկնիս, որով սպրեան մարդիկ »⁴, բայց Աստուծոյ, որ է Յիսուս Քրիստոս Որդին Աստուծոյ, որում եւ զիւքն հնազանդին եւ այսք չարք եւ ամենայն սպաստամբական ներդործութիւնք :

* 261 r°.

97. * Ի ձեռն վերալուծմանն անուանն Յիսուսի Քրիստոսի՛ խաչեցելոյն առ Պոնտոսցւով Պիլատոսիւ, մեկնեալ զատանի ի մարդկանէ, եւ ուր ոք եւ կոչեացէ կարդալով զնա ի հաւատացելոցն նմա եւ աւնելով նորա զկամսն՝ մատա եւ յանդիման անցեալ կայ, կատարելով զխնդիրսն այնոցիկ, որ մարուք սրտին կարդան զնա : Որով զվրկութիւն ընդունելով, հանապազորոք զոհանամք զԱստուծոյ ի ձեռն բազում իւրոյ անքննին եւ անխուղելի իմաստութեանն՝ սպրեցուցին զմեզ եւ զվրկութիւնն քարոզողի յերկնից,

1. Ուս. 2. 6. — 2. Ես. 42. 3. — 3. Յովէլ. 32. — 4. Գործք. 7. 12.

and his whole race, follows the Word of God. And there will be no command to remain idle one day of rest to him who is always a Sabbath keeper, who is in the temple of God which is the human body, rendering service to God and at all times working righteousness. He says, « for I will have mercy and not sacrifice and knowledge God more than burnt offerings¹ ». But on evil doer is the one who sacrifices a « calf to me as if he killed a dog, and he who brings fine flour as the blood of swine² ». « Whoever shall call on the name of the Lord shall be saved³ ». « But theres the name of no other Lord given under heaven, whereby man can be saved⁴ », but that of God that is Jesus Christ, the Son of God, whom the demons and evil spirits and all rebellious forces likewise obey.

* 261 r°.

97. He upon whom is called the name of Jesus Christ who was crucified under Pontius Pilate, is separated from men, and He is near and face to face to any believer in Him, wherever he calls upon Him and fulfills his will, and He fulfils the desires of him who with a pure heart calls upon Him. So receiving salvation we are always thankful to God who saved us by His unsearchable and inscrutable wisdom and who preached salvation from heaven which is the visible coming of our Lord, that is, His behaviour as man, which we of ourselves could not attain unto, for that which is impos-

1. Hos., vi, 6. — 2. Is., lxxvi, 3. — 3. Joel, ii, 32. — 4. Acts, iv, 12.

որ է երեւելի գաբուածն Տեառն մերոյ, աշխինքն է ճարտոյն բարարաւարութիւնն նորա, գոր մեր մեղոյն աւնուլ ոչ կարէարք. բանկն անկարքն առ մարդկան կար է առ Աստուծոյ : Մասն աշտորիկ եւ երեմիայ չարագո նորա ասէ. « Ո՞ր էլ չերկին եւ էառ զնա եւ իջոյց զնա չամարոյ. ո՞ր է, որ եզիա զճանապարհ նորա, եւ ոչ, որ ընդ միա ածէ զշաւիղն նորա : Այլ որ զիսէն դամենայն՝ ճանաչէ զնա իմաստութեամբ իւրով. որ կարձէ զերկիր չախտան ժամանակ, լցուցէ զնա ճարպովք, չորրոտանեաւք, որ առաքէ զոչս եւ շրջն, կոչեաց զնա եւ լուսւ նմա երկեղիւ. եւ աստեղք ճագեցին ի պահս իւրեանց եւ ուրախ եղին : Կոչեաց զնոսա, եւ ասացին՝ աւասիկ եմք. ճագեցին ուրախու- * 261 vº.

թեամբ աչնմ, որ արար զնոսա : Ուս է Աստուած մեր, ոչ համարեցի աչ ընդ նմա. եզիա զամենայն ճանապարհ հանճարով եւ ետ զնա Յակովբայ ճառաչի իւրոյ եւ Իսրայելի սիրելոցն ի նմանէ : Յետ աշտորիկ չերկրի երեւեցաւ եւ ընդ մարդկան շրջեցաւ. աչ զիրք հրամանացն Աստուծոյ եւ աւրինաց, որ են չախտան. ամենեքին, որք ունին զնա՝ ի կեանս, իսկ որք թողուն զնա՝ մեռցին »¹ : Իսկ Յակովբ եւ Իսրայել զՈրդին Աստուծոյ ասէ, որ էառ զիշխանութիւնն ի Հաւրէ զկենացս մերոյ, եւ յետ աւելոյ իջոյց մեզ աշտոցիկ, որ հետի եմք ի նմանէ, յորժամ չերկրի երեւեցաւ եւ ընդ մարդկան շրջեցաւ. խառնեալ եւ զանդեալ զՀոգին Աստուծոյ Հաւրն ընդ ստեղծուածին Աստուծոյ, ի լինել զմարդն ըստ կերպարանի եւ նմանութեան Աստուծոյ :

1. Բարուք. Գ. 29—Դ. 1.

sible to man is possible to God. For this reason Jeremiah says of Him : « Who ascended to heaven and brought him down from the clouds? Who passed over to the other side of the sea, found him and will carry him, who si of choice gold? There is none who found his way nor discovered his path. But he who knows all things, understands him by his wisdom, who formed the earth in eternal time, who fills it with fat tened cattle who sends light and it is moving. He called it and it hearkened to him with fear. And the stars rise in their watches and rejoice. He called them and they said : « Here we are ». They rise with gladness for Him who created * 261 vº.

them. This is our God. No other can be compared with Him. He found every way with skill and showed it to his servant Jacob and his beloved Israel. After this He appeared on earth and walked about with men. This is the book of God's commands and law which are eternal. All who keep it are in life. Those who abandon it will die¹ ». But by Jacob and Israel is meant the Son of God who received from the Father the dominion of our life and after receiving it he brought it to us who were far from him, when he appeared one arth and went about among men, joining and uniting the Spirit of God with the creature of God, that man might be in the image and likeness of God.

1. Baruch, III, 29 - IV, 1.

98. Այս է սիրելի բարոյութիւն ճշմարտութեանն, եւ այս է ձեւ վրկութեանն մերոյ, եւ այս է ճանապարհ կենաց, զոր պատմեցին մարգարէքն եւ հաստատաց Քրիստոս, եւ առաքեալքն աւանդեցին եւ եկեղեցի ի բոլոր աշխարհս ընձեռէ որդաց իւրոյ : Զոր պարս է ամենայն ստուգութեամբ պահել՝ առողջ կամուրք եւ հաճոյ լինելով Աստուծոյ, զործովք բարեաւրք եւ առողջ կամուրք բարուցն :

* 262 1^o. 99. Յորժամ ոչ վատուած Հայք ալ զոր կարծեսցէ որ, քան զարարուն զմեզ, որպէս ալպականցն կարծեն. զէն՝ Աստուած ան՝ գտանեն, եւ զոչ է ոմն կուսարծեն. եւ հայք իւրեանց վեր ի վերոյ քան զԱրարիչն զմեզ ստեղծանեն, մեծ ոմն քան զճշմարտութիւնն կարծեն զինքեանս գտանել : Զի ամենեքին այտորիկ ամբարիշտք եւ հաչհոյզք լիւրեանց Արարիչն եւ ի Հայքն են, որպէս չորս Յանդիմանութեանն եւ եղծմանն ստանուեն գիտութեանն ցուցարք : Եւ ալքք զարձեալ զվարուստ զՍրբուցն Աստուծոյ եւ զանուրէնութիւն զմարմնութեանն նորս անարգին, զոր առաքեալքն աւանդեցին եւ մարգարէքն չառաջագուցն զեկեղեցին՝ վերապլտութիւն լինոցել մարդկութեանս, որպէս ի ձեռն զուգնաբեաց ցուցարք քեզ : Եւ այսպիսիքն եւս ընդ թերահաւատսն կարգեսցին թուեալք : Եւ ալքք զպարգեւս Հոգուցն Սրբոյ ոչ ընդունին եւ ի բաց ընկենուն չինքեանց զչնորհն զմարգարէական, որով մարդն առողեալ պտղաբերէ զկեանսն Աստուծոյ. եւ նորս են չեապեալ սասայեալքն. « Քանզի եղիցին, ասէ, իբրեւ բեւեկի տերեւաթափ

98. This is the beloved preaching of the truth and this is the plan of our salvation and the way of life which the prophets foretold and Christ established and the Apostles delivered to us and the Church gives to its children in all the world; which it is necessary to keep with great care being of sound mind and well pleasing to God, with good works and a sound character.

* 262 1^o. 99. One must not think there is another God the Father than our Creator, as the heretics think. The existing God they despise and they make an idol of that which is not and they create for themselves a father higher than our Creator, and so they think that they have found something greater than the truth. They all are ungodly and blasphemers of their Creator and Father, as we showed in our book « A Refutation and Subversion of knowledge falsely so called ». And others again reject the coming of the Son of God and the dispensation of his Incarnation, which the Apostles delivered and the prophets foretold that by it mankind might find renovation, as we have briefly shown you. And such ones must be counted weak in the faith. And others do not acknowledge the gifts of the Holy Spirit and cast from themselves the prophetic grace by which man is watered and bears fruit in life to God. And these are they of whom Isaiah speaks : « For they shall be like a terebinth

եւ իբր զբաւոս, որ ջուր ոչ ունի »¹. եւ այսպիսիքն յոչինչ են պիտանապաւր Աստուծոյ, իբր զի ոչինչ կարեն պտուղ բերել :

100. Արդ՝ առ ի յերիս զլուսս կերոյս մերոյ մոլորութիւնն զշատ վրիպեալ արար ի ճշմարտութենէն բանդի՝ կամ զՀայր անարգեն, կամ զՄրդի ոչ ընդունին, ընդգէմ
5 անաւրէնութեանն մարմնաւորութեանն նորա ասեն, կամ զՀոգին ոչ անունն, այսինքն * 262 v°.
է՝ զմարգարէութիւնն անարգեն : եւ յայսպիսեացս ամենեցուն մեզ զպոչ լինել պարտ է, եւ փոխել ի նոցա բարոց, զի եթէ արդարեւ կամիմք հաճոյ լինել Աստուծոյ եւ
առ ի նմանէն հասանել փրկութեան :

Իրենիսի Յոյց առաքելական բարոյութեանն :

10 Փառք Ամենասուրբ Երրորդութեանն եւ միոյ Աստուածութեանն՝ Հաւր եւ Ռրգուց
եւ ամենախնամ Սուրբ Հոգւոյն՝ յախտանս ամէն :

Չաստուածարեալ եւ զերիցս երանեալ արքեպիսկոպոսն զՏէր Յովհաննէս, զստա-
ցաւ զրոցս, զեղբայրն սուրբ արքային, զիշեսջիք ի Տէր . եւ զստաւապեալ զրոյս :

1. Եւ. Ա. 30.

whose leaf fadeth and as a garden which has no water¹ » and such are of no use to God, for they can bear no fruit.

100. But error concerning the three headings of our seal (baptism) leads many astray from the truth, for either they despise the Father or reject the Son and speak against the dispensation of his Incarnation, or they do not
5 receive the Holy Spirit, that is, they despise prophecies. And we must be wary of all such and avoid their character, if we truly wish to be well
pleasing to God and to obtain salvation from Him. * 262 v°.

IRENÆUS' PROOF OF THE APOSTOLIC PREACHING

Praise to the All-Holy Trinity and one Godhead, the Father, Son and All-Provident Holy Spirit forever. Amen.

Remember in one Lord the God-strengthened and thrice blessed Archbishop Der Hohannes, the owner of this book, the brother of the holy king : and the humble scribe.

1. Is., i, 30.

SEPT FRAGMENTS DE S. IRÉNÉE¹

1^{er} FRAGMENT

Երանելոյն Երանոսի, Հեռուովն առաքելոց, եպիսկոպոսի Պորփորի Գալիլեացոց :

* 68 v^o.

* Աւրէնն եւ ճարգարէք եւ աւետարանք բարոյեցին զՔրիստոս զձեռնալն ի կուսէն, եւ զչարչարեալն ի խաչին, եւ զչարուցեալն ի մեռելոց, եւ յերկինս վերացեալ, եւ փառաւորեալ եւ թագաւոր չախտեանս : Եւ զի սա է կատարեալ մխոր՝ Աստուծոյն 5
բանս, որ նախ վարդապետն ազգեցին ձեռնեացն՝ շինակից է ամենայնի, ստեղծիչն ճարգոց՝ յամենայնի ամենայն երեւոյն . ի հաչրապետն հաչրապետ, յորէնսն օրէն, ի բաճանացն բաճանաչապետ, ի թագաւորն իշխան առաջնորդական, ի ճարգարէսն ճարգարէ, ի հրեշտակն հրեշտակ, ի ճարդիկ ճարդ, ի Հաւր Սրբի յԱստուածումն Աստուած, չախտեանն արքայ : Սա խակ է, սն, որ նաւուցեաց, զԱբրաքամ առաջնորդեաց, 10
րնդ Սահակայ կապեցաւ, րնդ Յակովբայ աւտարակնեցալեաց րնդ Յովսեփայ վաճառեցաւ, րնդ Մովսէսի զարավարեաց . յովովրկեանն օրինալեաց, րնդ Յեսուա վիճակատուեաց . ի Գաւթի երզնէ, ի ճարգարէսն զԼուր կիրն բարոյէք . ի կուսի ճարմնացեալն, ի Բեթղէմ ձեռնալ, ի հովուացն տեսեալ, ի հրեշտակացն փառաւորեալ, 15
ի ճոզուցն երկրպագեալ . Յովհաննէ րնկալեալ, ի Յորգանան մկրտեալ, յանապատի

1. D'après un manuscrit du monastère de Saint-Étienne, de Darashambi. Cf. *supra*, pp. 4-5. — 2. Lire Գալիլայոց Գալիլէացոց.

1^{er} FRAGMENT.

Du bienheureux Irénée, imitateur des apôtres, évêque de Lugdunum (Lyon) des Gaules.

* 68 v^o.

* La loi, les prophètes et les évangiles ont prêché le Christ, né de la Vierge, qui a souffert sur la croix, qui est ressuscité des morts, qui est monté aux cieux, glorifié et roi dans les siècles des siècles. Il est la véritable pensée, le verbe de Dieu, qu'ils ont annoncé, né dès les temps les plus reculés, qui a participé à la formation de toutes choses, qui a créé l'homme, qui se fit tout en tout : patriarche parmi les patriarches, loi dans les lois, pontife parmi les prêtres, souverain suprême parmi les rois, prophète parmi les prophètes, ange parmi les anges, homme parmi les hommes, Fils du Père, Dieu en Dieu, roi dans les siècles des siècles. C'est bien lui-même qui gouverna l'arche, guida Abraham, se lia à Isaac, vécut à l'étranger avec Jacob, fut vendu avec Joseph, eut le commandement avec Moïse, dicta les lois au peuple, fit avec Josué le partage des terres aux tribus, chanta avec David, révéla ses souffrances aux prophètes, prit chair dans la Vierge, naquit à Bethléem, fut visité par les bergers, glorifié par les anges,

փորձեալ եւ Տէր գտեալ . զառաքեալսն հաւաքեալ, զարքայութիւնն բարոյեալ, զկազմ
 ըժշկեալ . զբորոսս սրբելով, զկոչրս լուսաւորելով, զմեռեալս յարուցանելով . ի տաճա-
 րին երեւեալ, ի ժողովրդենէ անհաւատացեալ, ի հրեից մատնեալ, եւ ի բաճանաչապե-
 5 տիցն ըմբռնեալ, առաջի Հերովիլի յառաջ ածեալ, առաջի Պիլատոսի զատիցեալ, ի
 մարմնի * բեւեռեալ, եւ ի փաշտի կախիցեալ . ի յերկրի թաղեալ, ի մեռելոց յարուցեալ, * 69 r°
 առաքելոցն երևեալ, ի յերկինս համբարձեալ, յաջմէ Հօր նստեալ եւ ի նմանէ փառա-
 ւորեալ : Որ է յարութիւն մեռելոց, փրկութիւն կորուսելոց, լուսարան խաւարելոց եւ
 փրկարան բացածնելոց . առաջնորդ մոլորելոց եւ սպաւէն վշտացելոց . հովիւ սպրեցելոց
 եւ փեռայ եկեղեցւոյ . երեսանակալ բերովրէից եւ զաւրափար հրեշտակաց . Աստուած
 10 չՆասուծոյ, Որպի ի Հօրէ, Յիսուս Քրիստոս՝ արքայ է չաւիտեանս . ամէն :

2^o FRAGMENT.

Երանելոյն Երինիոսի, հեռեւողի առաքելոց, եպիսկոպոսի Ղոզգոնի Գալիլէացւոց :
 Ուրեմն եւ ձի բնութիւն Աստուծոյ եւ մարդոց զորձեաց՝ մեր ոչ կարացելոցս աչո-
 րինակաբար ինձ կցորդութիւն բնութենելութեան զանազականութեան, երբ նորս եկեալ
 15 էր առ մեզ : Քանզի անտեսանելի եւ աներևոյթի երով՝ ոչինչ օգուտ սունէր . արդ եւ եւ

12 Lire Գալիացւոց [Գալիլէացւոց. — 14 Lire ինչ [ինձ.

adoré des mages; fut reçu par Jean, et baptisé dans le Jourdain, tenté dans
 le désert et reconnu comme Seigneur; c'est lui qui rassembla les apôtres,
 prêcha le royaume des cieux, guérit les estropiés, accorda la guérison aux
 lépreux, la lumière aux aveugles, ressuscita les morts, apparut dans le temple,
 fut méconnu par le peuple, trahi par les Juifs, saisi par les pontifes, conduit
 devant Hérode, jugé devant Pilate, cloué * en sa chair, attaché à l'arbre de la * 69 r°.
 croix, enterré sous terre, ressuscité des morts; c'est lui qui apparut aux apô-
 tres, monta au ciel, s'assit à la droite du Père et en fut glorifié. C'est lui qui est
 la résurrection des morts, le salut des âmes perdues, le foyer de lumière pour
 ceux qui sont dans les ténèbres, le moyen de salut pour ceux qui sont nés hors
 de la voie, le guide des égarés, le refuge des alligés, le pasteur de ceux qui
 sont appelés à la vie, et le fiancé de l'Église; c'est lui qui est l'objet de la con-
 templation des Chérubins, qui est le chef de la milice des anges, Dieu de
 Dieu, Fils du Père, Jésus-Christ, roi dans les siècles des siècles. Amen.

2^o FRAGMENT (cf. *supra*, ch. 31, p. 31).

Du bienheureux Irénée, imitateur des apôtres, évêque de Lyon des Gaules.

Donc il unit la nature divine et la nature humaine, car il nous serait im-
 possible autrement de participer à l'immortalité, s'il n'était pas venu chez
 nous; car étant lui invisible et ne tombant pas sous les sens, il ne pouvait

տեսանելի, զի ըստ ամենայն ճասին կցորդութեան ընդունելութիւն առցուք զանապահանութեանն :

3^e FRAGMENT

Նորին : — Քանզի արիւնն ոչ ելլցի, բայց ելի յերակաց եւ ի մարմնոց եւ չաչ եւս
 * 146 r^o. ի մարցն գոչացութենէ, զոր ճշմարտու * թեամբ ելեալ՝ Բանն Աստուծոց արեամբն
 իւրով փրկեաց զմեզ. ըստ որում եւ առաքեալն նորա ստէ. Յորում ընկաբար զվեր-
 կութիւն ի ձեռն արեանն նորա՝ զթողութիւն մեզոց : Քանզի այս է, որ ի հասարակ-
 կութիւն միարանութեան եւ ի միութիւն զմարցն ածելով ընդ Աստուծոց, որ վասն
 առաւելութեան առ գտակծուածն չիւր սիրոց զ'ի կուսէն ընկելութիւն կրեաց ինքն. ի
 ձեռն որոց զմարցն միաւորեաց ընդ Աստուծոց : Քանզի թե մարց ոչ չալթեաց հակառա-
 կարցին մերոց, ապա եւ ոչ չիբաւի հերքեցաւ թշնամին, եւ ոչ թե Աստուած պարզեւեաց
 զչալթութիւնն, (ա)պա եւ ոչ հաստատութեամբ ընկաբար զնա. եւ եթե ոչ էր միաւոր-
 րեալ մարցն ընդ Աստուծոց, ոչ էր կարացեալ կցորդութիւն ընդունել անապահանու-
 թեանն : Իսկ որ ստեն՝ մարց էր, եւ ո՞ ճանիցէ զնա. եւ մերձեցաւ առ կին մի մար-
 ցարէ, եւ ճնաւ որդի, եւ կոչեաց զանուն նորա սքանչելի խորհրդական, Աստուած հօր .
 եւ ի հասարակութիւն միաւորութեան զմարցն անպէն վերստին կոչեաց Աստուծոց .
 զի ի ձեռն հասարակութեան մեր կցորդութիւն անապահանութեան առցուք : Կնդունայն

être d'aucune utilité, c'est pourquoi il se fit visible afin que nous puissions de toutes manières avoir participation à l'incorruptibilité.

3^e FRAGMENT.

Du même. — Comme il ne peut y avoir du sang que dans les veines et dans la chair et dans la substance de l'homme, le Verbe de Dieu fut homme
 * 146 r^o. en toute vérité; * il nous a sauvés par son sang, ainsi que le dit son apôtre : *Dans lequel nous trouvons la rédemption par son sang et la rémission des péchés*¹. Car c'est par là que faisant union et communion entre Dieu et l'homme, par son immense amour pour la créature, il prit naissance de la Vierge, et ainsi il unit l'homme avec Dieu. Car s'il n'était pas un homme celui qui a remporté la victoire contre l'ennemi, l'ennemi n'aurait pas été vraiment vaincu; et si Dieu n'avait accordé la victoire, nous ne l'aurions pas eue effectivement; et si l'homme n'avait pas été uni avec Dieu, il n'aurait pu avoir participation à l'incorruptibilité.

Quant à ceux qui disent : Il était homme, et qui peut le connaître²? Le prophète s'approcha d'une femme, elle mit au monde un fils qu'elle appela l'Admirable, le Conseiller, Dieu fort³; et il éleva de nouveau l'homme à l'égalité d'union avec Dieu, pour que par cette égalité nous eussions participation à l'incorruptibilité. Vains et futiles sont ceux qui méprisent toute l'incarnation de Dieu,

1. Éph., i, 7. — 2. Jér., xvii, 9. — 3. Is., ix, 6.

և անտիրք են ամենեւին, որ զամենայն անօրէնութիւն անարդեն զԱստուծոյ * և զճար- * 146 v°. մնոյ (վր)կութիւն) արանան, զվերտաին ճնունդ նորա անպատուեն՝ ոչ զոչ բնդունական ստեղծի զանապականութեանն, և ոչ ապրեցաւ սա, և ոչ Տէր արեմն արեամբն խրով վրկեաց զճեզ. ոչ և բաժակն զհօսութեան հասարակութիւն արեան նորա, և ոչ հացն 5 զոր բեկանեմք հասարակութիւն է ճարմնոյ նորա :

4^o FRAGMENT.

Նորին : — Եկն Սրգին Աստուծոյ և սկեցաւ ճարճին անապական յանապական ի կուսէն Մարիամոյ :

5^o FRAGMENT.

10 Երանեւրջն Երանեանոսի, Հետեւողի սուարերոյ, Կախկոպոսի Պոպոնի Գալիլէացոյ ի բանէն, որ չաղագս անօրէնութեան Փրկչին :

Քանզի նոյն ինքն Բանն Աստուած հոգով զխտութեամբ և կատարելութեան երե-
ւեալ, և ոչ հոգով անգլխութեան և պակասութեան : Քանզի ՚զխնրդ ի նմին զոչ կարէր
կատարելութեամբ և պակասութիւն, զխտութիւն և անգլխութիւն, ճշմարտութիւն և
15 ճոյրութիւն, լոյս և խաւար, կարողութիւն և անկարութիւն. զի սոքա բարձոյք են
միմեանց, որպէս լոյս և խաւար ի նմին համանգամայն ոչ երբէք լինիցին. այլ եթէ

* qui nient la rédemption par sa chair, qui déshonorent sa seconde naissance (de * 146 v°. la Vierge) en la déclarant ne pas être accessible à l'incorruptibilité, en disant qu'ils n'ont pas obtenu le salut et qu'enfin le Seigneur ne nous a pas sauvés par son sang, que le calice d'action de grâces de l'eucharistie n'est pas l'égal de son sang et que le pain que nous rompons n'est pas l'égal de son corps.

4^o FRAGMENT.

Du même. — Le Fils de Dieu est venu revêtir un corps incorruptible de l'incorruptible vierge Marie.

5^o FRAGMENT.

Du bienheureux Irénée, imitateur des apôtres, évêque de Lyon des Gaules, du discours sur l'incarnation du Rédempteur.

Le Verbe Dieu nous est apparu dans l'esprit de science et de perfection et non dans l'esprit d'ignorance et d'imperfection. En effet, comment auraient pu se trouver en lui-même la perfection et l'imperfection, la science et l'ignorance, la vérité et l'erreur, la lumière et les ténèbres, le pouvoir et l'impuissance, car ces choses s'excluent réciproquement, comme la lumière et les ténèbres ne

լոյս, ոչ եւս խաւար, եթե կարողութիւն՝ ոչ անկարողութիւն, եթե ճշմարտութիւն՝ ոչ մոլորութիւն, եթե լիութիւն՝ ոչ սրտատուութիւն, եթե գիտութիւն՝ ոչ անգիտութիւն, * 165 v°. եթե կա՞ տարեկութիւն՝ եւ ոչ բնաւ խիբ թերաբացութիւն:

6° FRAGMENT.

Երանելոյն Երանոսի, Հեռեւոյն աւարելոյ, եպիսկոպոսի Ղաւզոնի Գալիլէացոյ 5
ի բանէն, որ զՍտորնին :

* 186 v°. * Այսպէս գիտուս ըստ երկուց խորհրոց աչապեն եւ աչաձեւ ճեկենն՝ եւ նիկողիտացիքն եւ Մարկիոն : Իսկ որ գտաներար զիճակ զեպիսկոպոսութեան յաւարելոցն ընկալեալ՝ ուսոյց զայն, որ յորինաց եւ ի ճարգարէիցն քարոյեցաւ, Աստուծ, իբր ոչ եթե Հայր է Յիսուսի Քրիստոսի. քանզի զսա գիտացի, իսկ նա անգիտելի 10
է՞ սսէ : Եւ ի վերայ աչսոցիկ եւս զՂաւզա աւետարանն կրճատեալ, եւ որ ինչ միանգամ փասն ճննդեանն Տեառն զրեալ է՝ ի բաց հատին. եւ ի վարդապետական բանիցն Տեառն բազում ինչ ի բաց հանեալ : Եւ չաճոցիկ, որ զաւետարանն ընձեռեցին աւարելոցն՝ զիւր աշակերտոն հաւանեցոյց. ոչ կատարեալ աւետարան, այլ հատած

3. Lire թերակայութիւն [թերաբացութիւն.

peuvent jamais exister ensemble dans le même endroit, car la lumière exclut les ténèbres, le pouvoir l'impuissance, la vérité l'erreur, l'abondance la dis-
* 165 v°. sette, la science l'ignorance, * la perfection toute imperfection.

6° FRAGMENT.

Du bienheureux Irénée, imitateur des apôtres, évêque de Lyon des Gaules, du discours : Ceux qui...

* 186 v°. * C'est ainsi que les Nicolaïtes et Marcion altèrent Jésus de deux façons et l'expliquent différemment. Celui qui reçut le dixième siège épiscopal des apôtres a enseigné comme si Dieu, prêché par les lois et les prophètes, n'était pas le Père de Jésus-Christ. En effet, disait-il, j'ai reconnu celui-là, mais l'autre est incompréhensible. De plus, il a tronqué l'évangile de Luc : il a supprimé tout ce qui y est écrit touchant la naissance du Seigneur, il a retranché nombre de ses paroles doctrinales (du Seigneur) et à l'encontre de ceux qui nous ont transmis l'évangile des apôtres, il a persuadé ses disciples en leur mettant entre les mains non pas un évangile complet, mais un évangile abrégé, mutilé. Il a fait de même pour les épîtres de l'apôtre Paul, dont il a altéré certains passages en les supprimant. Ainsi a-t-il osé manifestement mutiler les saintes Écritures.

Les Ébionites ne se servent que de l'évangile selon Matthieu et Marcion

ինչ փոքր աւետարան ընձեռեաց նոցա : նոցնպէս եւ զառարեւոյն Պօղոսի զթուղթն՝ էր ինչ որ հատակոտորեաց, ի բաց բարձեալ՝ յայտնապէս համարձակեցաւ եւ կրճատեաց զգիրս սուրբս : Քանզի երկնացիքն, որ ըստ Մատթէոսի աւետարանն է՝ աջնու միայն վարեցեալք. եւ Մարկիոն որ ըստ Վուկային կրճատեաց՝ յայնմանէ որ պ(ա)հին առ նոսա, եւ զոր ընկալան՝ յայնմանէ հայ՝ հոյութիւն խօսեցեալ :

* 187 r°.

Իսկ որ զմիտուն գատուցանելն ի Քրիստոսէ, եւ անչարչարելն կալ մնալ Քրիստոսին ասն, եւ կրեալ զչարչարանս ֆիսուսին՝ զըստ Մարկոսին պարճելն ունել զաւետարանն :

Իսկ որք ի Վաղնոսինացն՝ ըստ Թովհաննուն աւետարանին յաճախապ(է)ս(?) վարին, եւ յայնքան անցին յանգնութիւնս, զի եւ աւետարան մի գոցի առ նոսա առանց հայհոյութեան. զի առանց ամենայն երկիւղի առանձին մատնան շարարկութեան յարմարեցին : Բայց այն աւետարանն, որ յառարեւոյն աւանդեցաւ եւ պահեցաւ, այն է ճշմարիտ, ոչ աւելի քան զյառաջասացեալսն եւ ոչ նուազ. զի բարեխառ եպիսկոպոսքն ամբողջ, առանց յաւելումոց եւ նուազութեան՝ զգրաւորական պատմութիւնն պահեցին, եւ պահեալքն ի նոցանէ ոչ յաւելում ունին եւ ոչ պակասութիւն. զի ոչ աւելի քան զայն որ էնն, եւ ոչ դարձեալ նուազ՝ մարթ է զոյ աւետարանացն, ոչ ըստ թուոյ եւ ոչ ըստ չափոյ : Քանզի սխն եւ հաստատութիւն եկեղեցոյ աւետարանն է, եւ հոգի եւ կենդանութիւն, չիրաւի ի չորս ունելն մասունս. զի Բանն Աստուած երեւեալ մարդկան՝ ետ զքառակերպեան աւետարանն : * Եւ միով հոգով շարունակեալ

* 187 v°.

a tronqué l'évangile selon Luc, conservé chez les siens, que lui-même avait reconnu, pour en tirer des blasphèmes.

Ceux qui séparent Jésus du Christ en prétendant que le Christ est resté impassible tandis que Jésus a subi les souffrances, ceux-là se vantent d'observer* l'évangile selon Marc.

* 187 v°.

Quant aux Valentiniens, qui se servent généralement de l'évangile selon Jean, ils ont poussé si loin leur audace qu'il n'y a plus parmi eux d'évangile sans blasphèmes; sans aucune crainte, ils ont composé un texte spécial.

Mais seul l'Évangile, tel qu'il a été transmis par les apôtres et conservé, est le vrai; celui qui ne contient ni plus ni moins que ce qui a été rapporté jadis, ainsi que les évêques orthodoxes en ont conservé le texte écrit sans addition ni suppression, de sorte que ce qui nous reste d'eux ne renferme rien d'ajouté, rien d'omis. Les évangiles en effet ne peuvent être ni plus ni moins qu'ils ne sont, soit par leur nombre soit par leur étendue. L'Évangile est la base et le fondement de l'Église, son esprit, sa vie; il doit avoir quatre parties, puisque le Verbe Dieu qui s'est manifesté aux hommes leur a donné l'évangile sous quatre formes. * Le même esprit persiste en eux. Aussi n'y a-t-il rien de fondé dans l'assertion d'une terre créée par les anges ou autres puissances. Elle ne l'a été que par le Fils Unique. C'est le Père qui a fait les créatures,

* 187 v°.

է. այլ ոչ ունի հաստատութիւն լամն, որ ի ձեռն հրեշտակաց կամ այլ գորութեանց եղանակ աշխարհի, բայց ճիշտն ի ձեռն Միածնին : Հայր արար գարարածս. զև եւ կարօտ ինչ ոչ էր Աստուած արարածական գորութեանն, այլ ոչ եթէ չուներէ հարգափորձեալ լինի, զև գեր ի վերոյ ամենայնի է եւ ամենազօր. որ եւ չազմողին չազմեաց եւ զչազմեցեալ ձարցն ի բաց արձակեաց : Քանզի ճիշտ նոյն ինքն Բանն Աստուած հօրն, հօրով գիտութեան եւ կատարելութեան երեւեալ, եւ ոչ հոգով անգիտութեան եւ պակասութեան. քանզի զինորդ ի ճի գոյ կարէր կատարելութիւն եւ պակասութիւն, գիտութիւն եւ անգիտութիւն, ճշմարտութիւն եւ ճոխութիւն, կարողութիւն եւ անկարողութիւն : Այլ նորա այնքան չեղանջնն *) ի պապանի՝ ի ծածուկ բերելով չինքեանս զշնքինթանս *) : Այլ Սրբին ի Հօրէ եկն իշխանական ճոխութեամբ, լրութեամբ գորութեամբ : Յուսմէ 10 երկնէր, քանզի բարեգործոյ էր եւ Աստուած, ըստ որում զիր ասէ. Կամիս չերկնչիլ չիշխանութենէ անտի, բարիս գործնս. * ապա եթև չար գործնս՝ երկիր : Իսկ որք զընդդէմնս այսոցիկ ասեն՝ անկար եւ անհզօր պատմեն զՏէրն, լրբ թե ոչ կարացեալ գործել գրարի. եւ որ ոչ գործէ գրարի՝ ճառագէ մեղաց, ըստ զրոյ : Այլ ձարցն յսկրանն ապատ էր բարուք. քանզի ապատ է կամօք Աստուած, որ ստեղծ զձարցն ըստ 15 նմանութեան իւրում. Սրբէս մարմին անկար է, այսպէս հոգիս չաւար է՝ ի Տեառնէ

* 188 1^o.* 188 1^o.

bien que Dieu n'eût pas besoin de la force des créatures. Il ne doit de comptes à personne; il est au-dessus de tous et tout-puissant, c'est lui qui a vaincu le vainqueur et a délivré l'homme vaincu. Ainsi le Verbe Dieu lui-même, toujours fort, s'est révélé dans un esprit de science et de perfection et non point dans un esprit d'ignorance et d'imperfection. Et comment pouvaient se trouver en une même personne la perfection et l'imperfection, la science et l'ignorance, la vérité et l'erreur, la puissance et l'impuissance? Et pourtant, voilà à quel point divaguent sans le savoir ces gens-là, en déguisant de tels déraisonnements. Mais le Fils du Père est venu dans la splendeur royale, dans la plénitude de la puissance. Qu'aurait-il craint? Lui, *bienfaisant* et Dieu, ainsi que le dit l'Écriture : *Si tu veux ne pas craindre les puissances, fais le bien, mais si tu fais le mal, crains*¹. Ceux qui disent le contraire nous présentent le Seigneur impuissant et sans force, comme s'il n'était pas capable de faire le bien, *car celui qui ne fait pas bien, sert le péché*, selon l'Écriture². Dès le commencement l'homme fut libre par nature; Dieu, libre dans sa volonté, créa l'homme à son image. *Si la chair est faible, l'esprit est prompt*, ainsi l'a témoigné le Seigneur³. Cela veut dire que le fort fait ce qu'il veut, et en unissant l'esprit prompt avec la chair, le plus fort doit nécessairement dominer et régner sur le faible; la chair doit être compénétrée par la puissance de l'esprit, de sorte qu'elle ne soit plus simplement charnelle mais bien spirituelle grâce à

1. Vis autem non timere potestatem? Bonum fac... Si autem malum feceris, time (Rom., XIII, 3, 4). — 2. Jean, VIII, 34. — 3. Matth., XXVI, 41.

վկայեալ : Աջտինքն՝ կատարել կարող չոր ինչ չօժարն է . եւ եթե զՅօժարութիւնն հոգոցն խառնեացէ որ ծարմնոցն, հարկ է կարաւորն իշխել եւ արիւր ակարին, եւ ընկանիլ ծարմնոցն ի գօրութենէ հոգոցն, եւ գոլ աչալխառմն ո՛չ եւս ծարմնական, այլ հոյեւորական, ի ձեռն հոգոցն հասարակութեան : Արց, ուր հոգին շօր է, անկ ո՛չ անկարութիւն ծարմնոցն, այլ յաւժարութիւն հոգոցն . ընկզմեալ է անկարութիւն ծարմնոցն ի կարողութենէ հոգոցն : Արալս ապականութեան ընդունակ է ծարմինա, աչալէս եւ անապականութեան . այլ ստատանայ իբր զի սպրտամբ էր՝ զտգս ծարկան ստալակարար կալեալ, արեւաց, պակոյց զսիրտ ծարկան եւ ընկ երկիւղել իբրով փակեաց : * Այլ Բանն Աստուծոյ ծարկեղեղ չաղթեաց նմա եւ ետ ի կոխան հաւատացելոց իբրոց, եւ եբարձ զերկիւղ նորա, եւ եղ զահ նոցա ի վերայ նորա, եւ ետ իշխանութիւն՝ առանց երկիւղել զնալ ի վերայ վիշապին եւ կոխել զառիւծն . ըստ որում ասէ ծարկարէն . Հանցէ ի ճշմարտութիւն զերաւունս : Զի թեպէտ Ազամ չաղթահարեցաւ եւ զարկաւ ի ձեռն յանցանացն, Արլին Աստուծոյ մատեաւ եւ չաղթեաց, կապեաց զհզօրն եւ փրկեաց զատեղճուածս իւր : Արա թե ոչ չաղթեաց հակառակողին՝ ո՛չ հերքեցաւ թշնամին, իբր թե ո՛չ չաղթելոյ մահու, ըստ նոցա բանին . որ թագաւորեաց չԱզամայ ձինչեւ ի Մովսէս . այլ չաղթող զաւրութիւնն աստուածութեամբն երեւեցաւ, Արլին Աստուծոյ, կապեաց զհզօրն եւ խափանեաց զմահ :

Իսկ Մարկիոնացիքն անչափ անկան ընկ երկիւղել զիւրաց, որպէս եւ ո՛չ ի հեթա-

sa communion avec l'esprit. Or, là où il y a l'esprit du Père, là il ne peut y avoir faiblesse de la chair, mais au contraire promptitude de l'esprit, car la faiblesse de l'une est couverte par la puissance de l'autre. Comme la chair est susceptible de corruption, elle peut l'être d'incorruptibilité. Mais le démon, qui s'est révolté, s'était emparé du genre humain à la manière d'un brigand, et l'avait dominé; il avait terrorisé le cœur de l'homme et l'avait assujetti à sa crainte.* Mais le Verbe Dieu s'étant fait homme, le terrassa, il le jeta sous les pieds de ses fidèles, leur ôta la crainte du démon, et imposa à celui-ci leur crainte. Il leur donna le pouvoir *de marcher sur le dragon et d'écraser le lion*¹, ainsi que le dit le prophète. *Il conduira la justice à la vérité*². Bien qu'Adam eût été vaincu et subjugué par sa faute, le Fils de Dieu entra en lutte et vainquit; il enchaîna le fort, délivra ses créatures. S'il n'avait pas vaincu son rival, l'ennemi n'aurait pas été asservi, et il n'aurait pas, d'après le dire de ces gens, remporté la victoire sur la mort qui régna d'Adam jusqu'à Moïse. Mais la puissance triomphante est apparue avec la divinité; le Fils de Dieu a lié le fort, il a aboli la mort.

Les Marcionites ont été assujettis à une crainte demeurée des démons comme pas même un païen. Quelque grand que puisse s'estimer un homme,

1. Ps. xc, 13. — 2. Isaïe, xlii, 3.

նոսայ որ : Քանզի որբան զինքն մեծ ունի զոր՝ ընդ աչրոյ իշխանութեամբ եւ երկիրիւ
 * 189 v°. է. ոչ լոկ ըստ վառաւորութեան չէ թագաւոր, այլ եւ ոչ ըստ հեղինակեան : Չայս
 յառաջագոյն ցուցար, եթե ուր բաջութիւն է, անկ ոչ է վատութիւն, եւ ուր համար-
 ձակութիւն է անկ ոչ է երկիր : Քանզի յորմամ անբաժանապէս զմխաւորութիւնն
 ասասցես, լուծեալ լինի երկարամ ստորադրութիւնն : Ապա զլնոր յամենահաս զխա-
 թիւնն տգիտութիւն լինէր. զի թե սարէնքն յանգիտութեանէ եւ ի նուազութեանէ տուեալ
 լինէին, զլնոր ի նմա ձառք, որ վասն Քրիստոսի՝ զատանաչական անգիտութիւնն
 լուծանել կարելին եւ հզարելն յալթել. քանզի ոչ ի նուազէն եւ ոչ ի նմանոյն հզար
 չալթեալ լինի, այլ յաչնմանէ, որ առաւելն քան զամենայն է Բանն Աստուծոյ,
 որ չալթեայ հզորին եւ առ յաւարի զգանձս նորա : Հզոր վասն այնորիկ ասի
 սասանաց, զի զարհուրեցուցանէ եւ երկեցուցանէ աւազակաբար զմարդիկ : Իսկ որ
 լուծեամբ զկեանս եւ զիշխանութիւն չինքեան ունի, քանզի երկիրս եւ զարհուրումն եւ
 ախտ, եւ որ ինչ այսպիսիքս են, ըստ մեկ լինին՝ ըստ մարմնականս : Իսկ ի վերայ
 * 189 v°. հոյեկանացս, որ տարածեալ ուն՝ ին զլոյսն՝ ոչ այսպիսիքս հետեւեացին աղէտքս
 զի ոչ Աստուած չեղերոցն է, այլ եղեալքն յԱստուծոյ : Քանզի ամենայն ինչ ի միոջէ
 եւ ի միոյն Աստուծոյ է : Որպէս մահու ընդունակ է մարմինս մեր, նոչնպէս եւ
 կենաց. եւ այսորիկ միմեանց տեղի տան, եւ երկորին ոչ կան մեան միմեանց ի
 միասին, այլ արտաքս մղեալ հանէ միւսն ի միւսմէն, եւ չարեցելոյն ի բաց բարձեալ

il n'est pas moins sous l'autorité et la crainte d'un autre; il n'est pas plus un
 * 189 v°. souverain par la splendeur qu'un souverain par ironie. * Nous avons déjà
 démontré que là où est la vaillance, il n'y a pas de lâcheté; là où est la
 hardiesse, il n'y a pas de crainte. Car, en admettant une union que rien ne
 peut séparer, on détruit la doctrine de la séparation'. Comment dans la
 science à qui rien n'échappe pouvait-il y avoir ignorance? Si la loi a été
 proclamée par l'ignorance et l'insuffisance, comment les passages qu'elle
 renferme concernant le Christ pouvaient-ils dissiper l'ignorance du démon
 et terrasser le fort? Le fort ne saurait être vaincu par un plus faible ou par
 son égal, mais bien par celui qui est au-dessus de tout, c'est-à-dire le Verbe
 de Dieu, qui a vaincu le fort et lui a ravi ses trésors. Satan est appelé fort
 parce qu'il terrorise et effraie l'homme à la manière d'un brigand. Mais celui
 qui possède la plénitude de vie, en possède également la puissance. La crainte,
 la terreur, l'effroi, etc., n'existent que par rapport à nous, charnels; tandis
 * 189 v°. que les spirituels qui sont inondés de lumière ne sont pas sujets à ces
 misères; * car Dieu ne procède pas des créatures, mais les créatures de Dieu.
 Tout dépend d'un seul et unique Dieu. Comme notre corps est susceptible
 de mort, il l'est également de vie, et la vie et la mort cèdent l'une devant
 l'autre; toutes deux ne peuvent subsister ensemble : l'une repousse, exclut
 l'autre; et l'une repoussée, exclue, l'autre reste. Au commencement, la mort

Sans doute interpolé dans le sens du monophysisme.

լինի ծիւսն : Ի սկզբանն ճաճն գորացեալ ձեզօրն՝ ի բաց եհան զկեանս ճարգոցն. իսկ զկնի կեանքն գորացեալ անձեզութեամբ՝ արտաքս ընկեցին զճաճ. զի թն ճաճն ձեռագործեաց, ընդէր կեանքն ո՛չ կենապործեցին : Այլ զի կենապործեաց՝ ըմբռնեաց զճաճն, եւ ո՛չ ըմբռնեցաւ ի նձանէն. զի ո՛չ էր վաճառեալ ընդ ձեզաւք : Արդ, եթէ ճարմինս տկար է, հոգիս չժտար է, որպէս ասաց Տէրն, եւ եթէ խառնեցի չժտարութիւն ընդ տկարութեանն, չազթողանայ հոգին եւ ընկզմի տկարն ի գորութեանն. ո՛չ եւս տկար գոլ, այլ բողբոլին գորաւոր : Իսկ ճարմնացեալ Բանն Աստուած ի բաց բառ՝ նալով զանգիտութիւնն, եւս նոցա զգիտութիւն իւր :

* 190 1°.

7° FRAGMENT.

10 Նորին Երանոսի՝ ի բանէն, որ ընդգէմ Կողարբոսի եւ նորին համախոհաց, որք ըստ անկատարելութեանն եւ ախտից չինքնդարձութեան՝ եւ տրտմել երկնչել Քրիստոսի : Յուձէ երկնչէր, որ հպարն էր եւ արարիչ ամենայնի. զի սուրբ առաքեալըն ցուցանէին զՔրիստոս խաչեցեալն ի գրոց՝ սա գոլ Քրիստոս զՍրբին Աստուծոյ : Իսկ որք հերձուն եւ բաժանեն զմի Քրիստոս՝ զՅորբոբովամու զպատուհասան կրեցին : Վասն զի 15 եւս ոճանք, որ ասեն զՅիսուս աման Քրիստոսի եղանիլ եւ զՔրիստոս ի վերուստ իբրեւ զաղանի իջանել ի Յիսուսն. քանզի լոկ ի ճարդկանէ, այլ եւ չաճնցանէ, որ չերկինս

fortifiée par le péché avait exclu la vie de l'homme, mais, dans la suite, la vie fortifiée par l'innocence a repoussé la mort; et si la mort a causé la mort, pourquoi la vie ne causerait-elle pas la vie? Et lorsqu'elle a causé la vie, elle a saisi la mort, elle n'a pas été saisie par elle puisqu'elle n'avait pas succombé au péché. Or, *si ma chair est faible, mon esprit est prompt*, comme l'a dit le Seigneur, et si la promptitude s'est unie à la faiblesse, le plus fort prend le dessus et le plus faible est envahi par la puissance, pour ne plus rester faible, mais devenir complètement fort. Le Verbe de Dieu, qui prit chair, en abolissant l'ignorance a donné sa science aux hommes.

* 190 1°.

7° FRAGMENT.

Du même Irénée, du discours contre Colarbus et ses adhérents, qui déclarent que le Christ, par l'imperfection et les défauts assumés par lui, a subi la tristesse et la crainte.

De qui aurait-il eu peur celui qui était le fort et le créateur de toutes choses? Car les saints apôtres montrent que le Christ, erucifié d'après les Écritures, était bien lui le Christ, Fils de Dieu. Et ceux qui divisent et partagent le Christ un, ont subi les châtimens de Jéroboam. Certains en effet disent que Jésus a été le réceptacle du Christ, que le Christ est descendu d'en

լշխանութիւնքն են, ըմբռնել զնա կարել. և ևս զոյ Որդի զՅիսուսն և և հայր զՔրիստոսն,
 և Քրիստոսի հայր զԱստուած : Իսկ այլը վարձեալ կարծեալք ասեն չարչարանս
 նմա. իբր զի բնութեամբ անչարչարելի է. զՅիսուս չարչարեալ ասեն և և զՔրիստոս
 անչարչարելի մնացեալ. և ևս զայն ի սատանայէ առեալ զկարծիսն՝ առ յեղծանել զհա- 5
 ւատ և կեղեցույ : Այ Յովհաննէս զմի և և զնոյն զիտէր զԲանն Աստուծոյ՝ զնա զոյ Միա-
 * 190 v°. ճին՝ զմարմնացեալն զՅիսուս Քրիստոս՝ զՏէրն : Նոյնպէս և և Մատթեոս զմի և և
 զնոյն Քրիստոս Յիսուս զիտէ զմարդկութեան ճնունդն, որ ի կուսէն պատճէ, զոր
 խոստացաւ Աստուած Դաւթի նստուցանել յաթու նորա զոր նախկին Աբրահամու
 խոստացաւ. Այս է զիբ ճննդեան Յիսուսի Քրիստոսի, որպէս Դաւթի, որպէս Աբրահա- 10
 մու : Մչ ասաց եթե՝ Գիրք ճննդեան Յիսուսի, և և լեւաց, այլ ի նճին ասաց զՔրիստոս,
 առ ի զիտել, եթե Յիսուս է Քրիստոս, և և Քրիստոս է Բանն որ ի Հօրէ խոստացեալն
 Աբրահամու : Եւ ապա, զի ազատեցէ զմիտս ճարդկան ի կարծեաց, յաչտնէ զի
 Հօգույն չղացումն, ասէ. Կոչս չղացի և և ճնցի որպի, և և կոչեցեն զանուն նորա ընդ
 մեզ Աստուած. Երեւելագոյնս նշանակեալ ընդ մեզ Աստուածն՝ զճնեալն ի կուսէն,
 փրկիչ աշխարհի : Այ ոչ որպէս նորայն զկարանեն, եթե Յիսուս անցն, որ ի Մարե- 15
 մայն ճնեալ է, և և Քրիստոս անցն, որ ի վերուստն էջ : Յառաջագոյն տեսեալ Հօգույն
 զխորամանկան և և զգուշացեալ ի զբարտառութենէ զլացողութեանն՝ ասէր. Յիսուսի Քրիս-

haut comme une colombe sur Jésus, parce que l'homme seulement ou ceux
 qui appartiennent aux milices du ciel sont capables de le recevoir; et qu'ainsi
 Jésus est Fils, le Christ Père, et le Père du Christ, Dieu. D'autres disent
 encore qu'il a subi les souffrances en apparence, étant impassible par sa
 nature; ils disent que Jésus a souffert mais que le Christ est resté impassible.
 Une telle croyance leur a été suggérée par le démon pour détruire la foi de
 * 190 v°. l'Église. Mais Jean ne reconnaît qu'un seul et même Verbe de Dieu, qu'il
 dit être fils Unique, * Jésus-Christ qui a pris chair, le Seigneur. De même
 Matthieu ne reconnaît qu'un seul et même Jésus-Christ, le fils de l'homme,
 qu'il dit être de la Vierge, celui que Dieu avait promis à David pour le
 mettre sur son trône, comme il l'avait promis jadis à Abraham : *Généalogie
 de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham*¹. Il ne dit pas : *Généalogie de
 Jésus*, sans rien dire de plus, mais il ajoute : Christ, afin qu'on sache que Jésus
 est le Christ, et que le Christ est le Verbe issu du Père, qui fut promis à
 Abraham. Ensuite, pour libérer l'esprit des hommes de toute supposition, il
 en révèle la conception de par le Saint-Esprit, en disant : *La Vierge concevra
 et enfantera un fils, et on le nommera Dieu avec nous*². Il indique clairement par
 « Dieu avec nous » que celui qui est né de la Vierge est le rédempteur de la
 terre. Ce n'est pas ce que disent ceux qui tiennent le langage des démons,
 que Jésus est celui qui est né de Marie, et le Christ celui qui est descendu
 d'en haut. Le (saint) Esprit, connaissant d'avance leur imposture et voulant

1. Matth., 1, 1. — 2. Matth., 1, 23.

տասի ճնու՝ նրն էր աչապէս : Եւ զի ծի գնա լով ճարգ կարճեսցուք եզանել՝ ասէ. * 191 1^o.
 Թառաջ խոստացաւ Աստուած ի ձեռն ճարգարէից իւրոց՝ Գրովք, սրբովք, վասն
 Որդւոյն իւրոց եզելոց ի դաւակէ, Գաւթի. ճշմարտեաց զմի Հայրն եւ զմի Որդին եւ
 ասէ. Որ հաւատաց, եթն Յիսուս Քրիստոս յԱստուծոց է ճնեալ, եւ որ ոչ հաւատաց եւ
 5 բակէ զՅիսուս ի Քրիստոսէ՝ չէ նա յԱստուծոց : Արդ, որք ի բաց որոշեն զՅիսուս ի
 Քրիստոսէ, զոր եւ անչարչարելի ասեն, եւ երկուս անձինս յաշանեն բանդի ոմն
 չարչարեցաւ, եւ ոմն անչարչարելի մնաց, ոմն ճնու եւ ոմն ճնեալն էջ, ոչ ճի, այլ
 երկու ցուցանեն : Բայց մի է ճնեալն եւ չարչարեալն Յիսուս Քրիստոս, եւ նոյն ինրն
 Միածին Որդին Աստուծոց, զոր եւ Հայր վասն անբաւ ճարգարեութեանն իւրոց յաշ-
 10 խարհի : Եւ զի զիտէր Միածին Որդին զբաժանմունս չար վարդապետացն եւ զխորա-
 ճանդ խորգախուժիւնս նոցա, պատուէր տայր հաւատացելոցն իւրոց ի սուս ճարգա-
 բեկցն, որ շրջին հանդերձիւք ոչխարաց եւ ներքոց են զայլք յախշտակողք, որպէս
 ասէրն. Ի պտուղ նոցա ճանիջիք զնոսա : Արդ, պտուղ նոցա բա՝ ճանճունս յաշանէ. * 191 2^o.
 այլ զՔրիստոսն ասեն եւ այլ զՅիսուսն : Իսկ Պօղոս Քրիստոս զայլ որ ոչ զիտէ,
 15 բայց զխաչեցեալն եւ զչարչարեալն՝ զճնեալն եւ զչարուցեալն, զոր եւ ճարգ իսկ
 ասէ : Եւ յայտնաւ եւ այլ աւաբեալքն ցուցանելին ի Գրոց՝ տանն Իսրայելի զսա զոլ

éviter la calomnie et la supercherie, s'exprime ainsi : *Voici de quelle manière le Christ vint au monde* ¹. * Et pour que nous ne-le croyions pas seulement * 191 1^o.
 homme, il dit : *Dieu avait promis auparavant par ses prophètes dans les Écritures saintes, touchant son Fils qui lui est né de la race de David* ². Il établit la vérité d'un Père et d'un Fils en disant : *Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu* ³, mais celui donc qui ne le croit pas et sépare Jésus du Christ, n'est pas avec Dieu. Or, ceux qui séparent Jésus du Christ, qu'ils disent impassible, et déclarent deux personnes dont l'une a souffert et l'autre est restée impassible, l'une est née et l'autre est descendue d'en haut sans naître, ceux-là désignent non pas une mais deux personnes. Mais Jésus-Christ qui est né et a souffert, n'est qu'un, et il est lui-même l'Unique Fils de Dieu, que le Père a donné à la terre par son immense amour de l'humanité. Et comme l'Unique Fils connaissait d'avance les distinctions qu'allait faire les méchants docteurs et la ruse de leurs supercheries, *il garda ses fidèles contre les faux prophètes qui viennent sous des vêtements de brebis et qui sont au dedans des loups ravisseurs*, comme il le disait, *vous les connaîtrez à leurs fruits* ⁴. Or, leurs fruits * indiquent les distinctions, en déclarant qu'autre est le Christ, autre est * 191 2^o.
 Jésus. Mais Paul ne connaît pas d'autre Christ que celui qui a été crucifié et qui a souffert, qui est mort et est ressuscité, et qu'il déclare homme. De même les autres apôtres montrent par les Écritures que celui-là est le Christ de la maison d'Israël, qu'il est le Fils de Dieu, le Verbe lui-même, qui s'est fait homme de la sainte Vierge, qui invisible de sa nature s'est fait visible,

1. Matth., i, 18. — 2. Rom., i, 2. — 3. I Jean, v, 1. — 4. Matth., vii, 15.

Քրիստոս, զսա գոլ Որդի Աստուծոյ՝ զԲանն իսկ եղեալն ճարդ ի սուրբ կուսէն. բնութեամբ անսեսանելին տեսանելի եղև՝ ի ճիտջէ եւ ի նմին Հօրէ, չազթեալ եւ պարտեալ զթշնամին ճարդկան, եւ շնորհեաց չսպթութիւն ճարդկան : Մատակարարք բանին զԲանն ասացին Քրիստոս՝ զեղեալն ճարմին. զմիաւորութիւնն բարոյեցին : Զի Բանն ճարմին եղև եւ Որդին Աստուծոյ որդի ճարդոյ. ճարուրն ճաքրապէս զճաքուրն բայեալ արգանդ, զի ճիշտ նոյն ինքն Բանն Աստուծոյ միաւորակի եղեալն ճարմին : Այլ չարքն չարագանդքն՝ ներհակքն ուղղութեան, ստութիւն ի ներքս ծածկեալ թաքուցին ի Քրիստոսրբս. զի անջատեալ ասացին զմիսուս ի Քրիստոսէ եւ երկուս անձինս երեւեցուցին : Այլ ճեք ուսեալք չաստուածային գրոց, եթե ճի եւ նոյն է միսուս Քրիստոս՝ Որդին Աստուծոյ, որ ի ձեռն՝ չարչարանաց իւրոց հաշտեցոյց զԱրարիչն ընդ արարածս :

* 192 r°.

10

issu d'un seul et même Père, celui qui a vaincu et terrassé l'ennemi de l'homme, et qui a accordé la victoire au genre humain. Les ministres de la parole ont déclaré le Verbe Christ, celui qui a pris chair, et ils ont prêché union. En effet *le Verbe a été fait chair*¹ et le Fils de Dieu, fils de l'homme, le pur, a ouvert purement le sein pur; le Verbe de Dieu, toujours consubstantiel, a été fait chair. Mais les méchants sectaires, ennemis de la vérité, introduisirent secrètement le mensonge dans les saintes Écritures, en prêchant Jésus séparé du Christ et en proclamant deux personnes. Mais nous avons été instruits par les saintes Écritures que Jésus-Christ est le même que le Fils de Dieu qui, par ses souffrances, a réconcilié le Créateur avec la créature.

* 192 r°.

1. Jean, 1, 14.

TABLE DES CITATIONS DE L'ÉCRITURE

| I. Ancien Testament. | |
|-------------------------------------|---------|
| Genèse i, 26 | 684,701 |
| — ii, 5. | 684 |
| — 16, 17. | 670 |
| — 18 et 23. | 669 |
| — iv, 1 | 671 |
| — ix, 1-6. | 676 |
| — 14, 15. | 675 |
| — 25. | 673 |
| — 26. | 674,701 |
| — 27 | 674 |
| — xii, 1. | 677 |
| — 7. | 677 |
| — xv, 5 | 678 |
| — 6. | 678,686 |
| — xvii, 5 | 678 |
| — xviii, 1-3. | 693 |
| — xix, 24. | 693 |
| — xlix, 8-23 | 703 |
| — 10, 11. | 702 |
| Exode iii, 7 | 694 |
| — 14. | 661 |
| — xxv, 40 | 667 |
| Nombres xiii, 17. | 680 |
| — xxiv, 17. | 704 |
| Deutéronome xxviii, 66. | 718 |
| — xxxii, 21 | 726 |
| Psaumes i, 1. | 661 |
| — ii, 1-2 | 715 |
| — 7 | 697 |
| — iii, 6. | 715 |
| — xviii (xix), 5 | 674,721 |
| — — — 7. | 720 |
| — xxi, 4. | 714 |
| — xxi (xxii), 15, 16. | 717 |
| — — — 17, 19, 21. | 718 |
| — xxiii (xxiv), 7. | 719,720 |
| Psaumes xxiii (xxiv), 8. | 720 |
| — xxxii, 6 | 663 |
| — xxxvii (xxxviii), 18. | 711 |
| — xliv (xlv), 6-7 | 695 |
| — lxxviii, 17 suiv. | 719 |
| — lxxi, 17 | 692 |
| — lxxxviii (lxxxix), 38-45. | 716 |
| — xc, 13 | 739 |
| — cix (cx), 1-7. | 696 |
| — — — 1 | 697,720 |
| — — — 3. | 692 |
| — cxxxi (cxxxii), 10-12 | 708 |
| Isaïe i, 30 | 731 |
| — ii, 3 | 721 |
| — 11 et 17. | 722 |
| — vii, 9 (suivant les LXX). | 661 |
| — 14, 16 | 699 |
| — ix, 6 | 701,734 |
| — 6, 7 | 702 |
| — x, 22. | 721 |
| — xi, 1-10. | 705 |
| — xi, 2 | 666 |
| — xvii, 6-8 | 724 |
| — xxvi, 19. | 710 |
| — xxix, 18 | 710 |
| — xxxv, 3-6. | 710 |
| — xl, 12 | 694 |
| — xlii, 3 | 739 |
| — xliii, 18-20. | 723 |
| — xlv, 1. | 697 |
| — xlix, 5, 6 | 698 |
| — l, 6 | 685,711 |
| — — 8 suiv. | 722 |
| — lii, 7. | 721 |
| — lii, 13-liii, 5. | 711 |
| — liii, 4. | 709 |
| — — 5, 6, 7, 8. | 712 |

| | | | |
|---------------------------------|----------|-------------------------------|----------|
| Isaïe LIV, 1 | 726 | II. Nouveau Testament. | |
| — LVI, 1. | 694 | Matthieu, I, 1 | 742 |
| — LVII, 1, 2. | 714 | — 18. | 743 |
| — LXI, 1. | 700 | — 23. | 742 |
| — LXII, 11. | 709 | — III, 9. | 725 |
| — LXIII, 9 | 723 | — VII, 15. | 743 |
| — LXV, 1 | 725 | — VIII, 17. | 709 |
| — — 2 | 717 | — XXII, 37 | 722 |
| — — 15. | 722 | — XXVI, 41. | 738 |
| — LXVI, 3 | 728 | — XXVII, 10. | 718 |
| — — 7 | 701 | Marc XII, 30 suiv. | 722 |
| Jérémie XVII, 9. | 734 | Jean I, 1-3 | 692 |
| — XXXI, 31-34 | 724 | — 14 | 726, 744 |
| — XXXII, 6 et suiv. | 718 | — VIII, 34 | 738 |
| Lamentations III, 30. | 711 | Actes IV, 12 | 728 |
| — IV, 20 | 713 | — VII, 49 | 694 |
| Baruch III, 29-IV, 1. | 729 | Rom. I, 2. | 743 |
| Ézéchiel XI, 19-20 | 725 | — II, 4-6 | 666 |
| Osée II, 27. | 725 | — IV, 13 | 686 |
| — VI, 6 | 728 | — IX, 28. | 721 |
| — X, 6 suivant les LXX. | 717 | — XIII, 3, 4. | 738 |
| Joël II, 32. | 728 | — — 10 | 722 |
| Amos IX, 11. | 688, 707 | Galates III, 6. | 686 |
| Michée V, 2 | 708 | — — 11. | 686 |
| Habakuk II, 4. | 686 | — IV, 6. | 663 |
| Zacharie IX, 9 | 709 | Éphésiens I, 7 | 734 |
| — XI, 12 et suiv. | 718 | — IV, 6. | 663 |
| — XIII, 7 | 716 | I Jean V, 1 | 743 |

ERRATA

Page 690, ligne 1, lire *IIpuy*; p. 696, l. 6, *pby*; p. 721, l. 13, *աշխարհի*; p. 730, l. 10, *յանդիմանութեանն*; p. 732, l. 13, *ընկալեալ*.

SAINT IRÉNÉE

DÉMONSTRATION
DE LA PRÉDICATION APOSTOLIQUE

TRADUITE DE L'ARMÉNIEN ET ANNOTÉE

PAR

JOSEPH BARTHOULOT S. J.

MISSIONNAIRE EN ARMÉNIE

AVEC UNE INTRODUCTION ET DES NOTES

Par **J. TIXERONT**

DOYEN DE LA FACULTÉ CATHOLIQUE DE THÉOLOGIE DE LYON

SAINT IRÉNÉE

DÉMONSTRATION DE LA PRÉDICATION APOSTOLIQUE ¹

INTRODUCTION

I. — LE MANUSCRIT DE LA VERSION ARMÉNIENNE. AUTHENTICITÉ DE LA « DÉMONSTRATION ».

Après avoir énuméré, au livre V, xx, de son *Histoire ecclésiastique*, quelques-uns des ouvrages de saint Irénée, Eusèbe complète ses renseignements au chapitre xxvi, et écrit ce qui suit : « En outre des écrits d'Irénée qui ont été mentionnés, et de ses lettres, on montre encore de lui un livre très court et tout à fait utile contre les Grecs, intitulé *De la science* (Περὶ ἐπιστήμης); un autre dédié à un frère du nom de Marcien, *Pour la démonstration de la prédication apostolique* (Εἰς ἐπίδειξιν τοῦ ἀποστολικοῦ κηρύγματος); un petit livre de divers dialogues, etc. »

Le second des ouvrages signalés ici par Eusèbe et dédié à Marcien semblait définitivement perdu, quand une traduction arménienne en fut découverte, en décembre 1904, par l'archimandrite Karapet Ter-Mekerttschian, dans un manuscrit de l'église de la Mère de Dieu d'Erivan (Arménie russe). Le manuscrit, qui contient aussi la traduction des livres IV et V de l'*Adversus haereses*, a été écrit pour l'archevêque Dèr Ohannes (Jean), frère du roi Hetum de Cilicie, et grand amateur de livres. Jean a été évêque en 1259 et est mort en 1289. Comme il est, dans la souscription du manuscrit, qualifié d'archevêque, le manuscrit doit être sensiblement postérieur à 1259 et se mettre entre les années 1270-1289.

1. Pour mettre à profit la collation du manuscrit faite par M^{re} Karapet Ter-Mekerttschian, le R. P. Barthoulot nous avait demandé communication des bonnes feuilles du texte arménien de ce fascicule : nous avons répondu avec empressement au désir de ce zélé missionnaire, depuis décédé, et nous tenions à reproduire son travail paru dans les *Recherches de Sciences religieuses*, Paris, 1916, n^{os} 5 et 6. Il est de notre devoir de remercier le R. P. L. de Grandmaison ainsi que MM. J. Tixeront et R. Aigrain qui ont bien voulu nous donner gracieusement les autorisations nécessaires. [R. GRAFFIN.]

Le texte de ce manuscrit est dans un état de conservation très satisfaisant. Il présente cependant, aux chapitres 24, 53 et 88, trois fautes plus considérables pour lesquelles le P. Barthoulot propose des corrections dont on jugera; et une vingtaine de fautes légères que les premiers éditeurs n'ont pas cru devoir amender dans leur édition¹.

Quant à la traduction elle-même, elle est évidemment plus ancienne que le manuscrit. M. Fr. C. Conybeare n'hésite pas à la dater du milieu du cinquième siècle, et la croit faite directement sur le grec original². L'archimandrite Ter-Mekerttschian pense aussi que le traducteur arménien a pu avoir sous les yeux le texte grec et non un intermédiaire syriaque, mais il ne fait pas remonter son œuvre au delà du septième ou du huitième siècle. C'est à ce dernier avis que se rangerait nettement le P. Barthoulot : il ne lui semble pas que notre traduction arménienne date du siècle d'or des Salag et des Mesrob, c'est-à-dire du cinquième siècle.

Cette traduction n'en est pas moins littérale, presque servile. L'arménien est calqué sur le texte original; il en a reproduit les idiotismes comme il en a suivi tous les détours. Nous y retrouvons certaines des phrases longues, des constructions indéfiniment prégnantes de saint Irénée. C'est ce qui en fait en partie l'obscurité. Dans quelques passages, on entrevoit le sens plus qu'on ne le saisit. Les traducteurs allemands s'en sont plaints : le traducteur français ne peut que leur faire écho.

Quant à l'authenticité de l'ouvrage, c'est-à-dire quant à savoir si nous avons bien, dans la version arménienne, l'ouvrage de saint Irénée mentionné par Eusèbe, c'est un point qui ne peut faire aucun doute. Au chapitre 99, l'auteur de la *Démonstration* renvoie à l'un de ses précédents ouvrages intitulé *Critique et réfutation de ce qu'on nomme faussement la Gnose*. C'est le titre vrai et complet de l'*Adversus haereses*. Au chapitre 74, il fait de Ponce-Pilate le procureur de l'empereur Claude (41-54), donnée singulière qui concorde avec l'opinion, singulière aussi, de saint Irénée (*Adv. haer.*, II, xxii, 5, 6), d'après laquelle Notre-Seigneur serait mort à l'âge de quarante-cinq à cinquante ans, et, par conséquent, non sous le règne de Tibère, mais sous celui de Claude. Mais, d'ailleurs, il suffit de comparer quelques pages de la *Démonstration* surtout avec les livres III-V de l'*Adversus haereses*, pour être convaincu de l'identité d'auteur. On retrouve dans les deux ouvrages absolument la même théologie, les mêmes idées caractéristiques exprimées souvent dans les mêmes termes, les mêmes passages de l'Écriture allégués pour les mêmes preuves, les mêmes mots préférés et affectés. Nul doute que ces deux ouvrages ne soient du même auteur, c'est-à-dire de saint Irénée.

1. Voir sur ce point les observations de S. Weber, dans *Theologische Quartalschrift*, XCI (1909), 559-573; XCIII (1911), 162 et suiv. — 2. *Expositor*, July 1907.

II. — QUESTIONS DIVERSES SUR LA « DÉMONSTRATION ».

1. *But, analyse et caractère de l'ouvrage.* — Saint Irénée a nettement marqué, au chapitre 1^{er}, le but de son travail. Il veut exposer à Marcien « en abrégé la prédication de la vérité », c'est-à-dire les vérités chrétiennes, et lui fournir en même temps « les preuves des dogmes divins ». Son livre résumera, en les accompagnant de leurs preuves, les principaux enseignements de la foi. Et, de cet exposé, Marcien se servira d'abord pour s'affermir lui-même dans ses convictions, puis pour instruire de la vérité ceux qui souhaitent la connaître et « confondre tous ceux qui sont dans l'erreur ». La *Démonstration* n'est donc pas directement, comme l'*Adversus haereses*, un livre de polémique : c'est une œuvre positive d'enseignement qui doit contenir deux parties : 1^o un exposé, 2^o des preuves.

L'ouvrage répond exactement à cette idée. On y peut distinguer deux grandes parties, précédées d'une introduction ou d'un prologue, et suivies d'une conclusion.

Le prologue (1-3) indique l'objet de l'ouvrage, et insiste sur la nécessité de garder tout ensemble l'orthodoxie de la foi et la pureté des mœurs. Cette foi est celle que les presbytres nous ont transmise, et qui a été scellée en nous par le baptême.

La première partie (3-42) contient l'exposé des points fondamentaux de la prédication apostolique : l'existence de Dieu, du Père créateur, du Fils qui s'est incarné, et de l'esprit prophétique (3-7); la création par le Père à la fois juste et bon, Providence de ses créatures (8); l'existence et le rôle des anges (9, 10); la formation et l'état primitif de l'homme et de la femme (11-14). Le récit biblique des origines ainsi amorcé se poursuit jusqu'au chapitre 30 : les événements de l'histoire sainte y sont résumés jusqu'à l'époque des rois et des prophètes : la chute originelle, la corruption universelle, le déluge, la bénédiction de Sem et Japhet, la tour de Babel, la vocation d'Abraham, la captivité d'Égypte et la délivrance, la révélation de la loi mosaïque, la conquête de la Terre promise, l'avènement des rois, les prophètes. Des prophètes (30), saint Irénée passe immédiatement à Jésus-Christ qu'ils ont annoncé. Il était nécessaire, pour notre salut, que l'incorruptibilité en personne s'unît à notre nature (31). Voilà pourquoi le Fils de Dieu s'est incarné et est né d'une vierge (32, 33); il nous a sauvés par son obéissance sur la croix; il a détruit la mort et nous a donné la vie (34-37); après sa mort, il est ressuscité et nous a fait ressusciter avec lui (38, 39). Envoyés par lui, ses apôtres ont continué son œuvre et prêché sa doctrine (41). Il faut garder avec soin cette foi qu'ils ont enseignée et rester uni au Saint-Esprit qui la conserve en nous (42).

Ici commence la deuxième partie ou démonstration (43-97). Cette démon-

tration des vérités exposées plus haut est faite exclusivement par l'Ancien Testament et les prophéties. L'auteur n'y suit pas toujours un ordre absolument rigoureux, et il revient parfois sur ses pas; mais son raisonnement est très clair. Ce que la prédication apostolique enseigne de Jésus-Christ est vrai, parce que l'Ancien Testament et les prophètes l'avaient d'avance annoncé et que Jésus-Christ l'a réalisé. Ils avaient dit qu'il est coexistant au Père avant la création; qu'il apparaîtrait un jour; qu'il serait roi universel des Juifs et des Gentils (43-51). Ils avaient annoncé en détail le temps, le lieu, les circonstances de sa naissance, de sa prédication, de ses miracles, de sa passion, de sa mort, de sa résurrection, de son ascension, de son règne glorieux avec le Père (52-85). Bien plus, ils avaient prédit ce qui a suivi son ascension, la prédication des apôtres, l'abolition de la loi de Moïse, la vocation des Gentils, la fécondité de l'Église, le renouvellement intérieur produit par la nouvelle foi et le salut par Jésus-Christ (86-97). Tout cela est arrivé comme il était marqué d'avance.

Conclusion (98-100) : cette foi annoncée par les prophètes, établie par Jésus-Christ, prêchée par l'Église, est donc vraie. Ils sont donc dans l'erreur ceux qui distinguent le Créateur du Père, qui nient l'incarnation du Fils, ou qui repoussent l'Esprit prophétique. Il faut les fuir, si l'on veut arriver au salut.

Tel est le contenu de la *Démonstration*. Dès lors, il est bien vrai, comme l'a remarqué M. Harnack, qu'elle appartient au genre catéchétique par opposition au genre polémique; mais on aurait tort d'y voir, comme il l'a fait, le thème complet de ce que l'on prêchait aux fidèles de Lyon à la fin du deuxième siècle. Ce thème comprenait certainement sur les sacrements et la liturgie, sur la morale et la vie chrétienne surtout, des instructions qui, pour n'être pas complètement omises ici, n'y sont touchées qu'en passant. Le nom d'*apologie*, employé par Bardenhever, convient certainement mieux que celui de *catéchisme* pour caractériser la *Démonstration*.

2. *Destinataire. Date.* — Le traité de saint Irénée est adressé à un certain Marcien, nommé au chapitre 1^{er}. On voit, par ce chapitre, que c'était un chrétien, ami de l'évêque, qui se trouvait éloigné de lui, et qui lui avait probablement demandé l'écrit que saint Irénée lui adresse. C'est tout ce qu'on en sait. M. Diekamp (*Theolog. Revue*, 1907, p. 245) a émis l'hypothèse que ce Marcien — peut-être converti du judaïsme — avait conservé, pour les observances juives, une inclination inquiétante, et que par là s'explique l'insistance d'Irénée à proclamer l'abolition de l'Ancienne Loi (89, 95, 96).

Quant à la date du traité, elle se fixe assez exactement. Le chapitre 99, en effet, fait mention de l'*Adversus haereses*, et en vise particulièrement le livre III, n. 9. La *Démonstration* est donc postérieure à l'époque où ce passage a été écrit. Or, le livre III de l'*Adversus haereses*, qui nomme le pape

Éleuthère, n'est pas antérieur à l'an 180, et peut être de 185-189. La *Démonstration* doit donc se mettre après l'an 180 ou même après 185-189, si l'on suppose qu'elle a été composée après l'achèvement complet de l'*Adversus haereses*. On peut en fixer vraisemblablement la date entre les années 185-203. Quant au passage du chapitre 48 sur les rois « qui haïssent maintenant [le Christ] et persécutent son nom », il n'est pas sûr qu'il y soit fait allusion précisément à la persécution de Sévère.

3. *Doctrines*. — Les enseignements contenus dans la *Démonstration* sont absolument ceux de l'*Adversus haereses*, et l'on peut dire qu'à ce point de vue sa découverte ne nous a rien appris que nous ne sussions auparavant. Cet accord prouve seulement qu'en écrivant son grand traité, l'auteur avait déjà dans l'esprit un schéma doctrinal et religieux parfaitement net et arrêté, qu'il savait présenter sous différentes formes suivant les circonstances. Aussi nous contenterons-nous d'indication sommaire¹ :

Il faut garder la règle de foi (allusion au symbole baptismal, 3); le baptême *in remissionem peccatorum* est administré au nom des trois personnes divines : il est un sceau, une renaissance (3). Le chapitre 4 contient une allusion au *Pasteur* d'Hermas sur l'unité de Dieu. Le Père est bon, miséricordieux, juste; on ne doit pas le distinguer du créateur (4, 8, 99). Le Fils est la connaissance du Père; le Saint-Esprit révèle le Fils; le Fils dispense l'Esprit (7, 47). Le Fils est antérieur à la création, éternel, Dieu comme le Père (10, 30, 43, 47). Le Saint-Esprit est la puissance du Père, l'huile de l'onction du Fils (26, 47).

Les sept anges qui s'étagent au-dessus de la terre sont habités par les anges : ici, allusion à l'Esprit septiforme d'Isaïe, xi, 2 (9). L'homme, composé d'un corps et d'une âme, a été formé à l'image de Dieu (2, 11). Il n'était pas d'abord parfait, mais comme à l'état d'enfance, et bien qu'il n'éprouvât point la concupiscence il a pu être trompé par le mauvais ange (12, 14). Adam, en péchant, s'est perdu lui et toute sa race (17, 37). Les fils de Dieu de la Genèse, vi, 2, sont les anges qui se sont unis aux filles des hommes (18).

Par son incarnation, Jésus-Christ récapitule en lui l'humanité tout entière (6); l'immortalité devait en lui devenir visible pour que nous y eussions part (31). Dans le Sauveur, le corps est uni étroitement avec la divinité (41). Ce Sauveur est le nouvel Adam : comme le premier Adam a été formé de la terre vierge et de la volonté de Dieu, ainsi le second est né d'une chair vierge et de la volonté du Père (32). Le Fils de Dieu est devenu fils de David et d'Abraham (37). La désobéissance d'Adam nous avait perdus : l'obéissance

1. Sur la doctrine de saint Irénée, en général, voir mon *Histoire des dogmes*, I, 7^e édit., p. 237 et suiv. Sur sa doctrine trinitaire dans la *Démonstration*, voir F. R. M. Hircncock, *The apostolic Preaching of Irenaeus and its light on his doctrine of the Trinity* (*Hermathena*, XIV, 1906-1907, p. 307-337).

de Jésus-Christ nous délivre (31). De même encore, Ève, vierge, nous avait entraînés à la mort : l'obéissance de Marie, vierge, nous ramène à la vie (33). Contenant en lui l'humanité entière, Jésus-Christ ressuscite en lui-même l'homme tombé (38); et en lui, par le Saint-Esprit, nous attendons la résurrection future (42).

Signalons encore l'importance donnée aux dires des Anciens, à côté de l'Écriture (3, 61); la recommandation d'ajouter les œuvres à l'intégrité de la foi (98); la mention finale des trois erreurs contre les personnes divines, le gnosticisme, le docétisme et le rejet de l'Esprit prophétique, c'est-à-dire l'erreur des aloges (99). Tout cela est absolument dans la tradition de saint Irénée.

4. *L'Écriture et les écrits utilisés.* — Saint Irénée, donnant comme preuve principale de la vérité de la prédication apostolique l'Ancien Testament et spécialement les prophéties, en a cité dans son ouvrage des textes très nombreux. Ces textes sont généralement empruntés à la version des Septante. Quelques-uns cependant reproduisent des leçons de saint Justin ou se rapprochent davantage de l'original hébreu¹. L'auteur n'hésite pas, d'ailleurs, à en transporter la signification à Jésus-Christ, lors même qu'ils ont littéralement une autre application immédiate, dans la persuasion où il est que l'Église et Jésus-Christ sont partout figurés dans l'Ancien Testament. Entre ces citations, on en remarquera une de Baruch (97). Le chapitre 9 contient une allusion au livre de la Sagesse (1, 7). Une citation de Jérémie (78), qui se trouve aussi dans saint Justin (*Dialog.*, lxxii, 4), est apocryphe; une autre du même prophète (43) l'est aussi; et enfin une troisième tirée du « livre des prophètes » (77) ne se rencontre nulle part dans leur texte actuel.

En dehors de l'Écriture, il est certain qu'Irénée a utilisé Hermas, *Mandatum* 1, 1 (4) et le *Dialogue* de saint Justin; il s'est référé aussi à son grand ouvrage *Contre les hérésies* (99) et a invoqué l'autorité des presbytres, disciples des apôtres (3, 61). Mais, d'ailleurs, il n'avait pas, pour écrire sa *Démonstration*, à faire des recherches particulières et nouvelles. Sauf l'interprétation des prophéties qu'il n'avait pas donnée entièrement dans l'*Adversus haereses*, il y avait déjà mis en œuvre tous les éléments doctrinaux de son livre, et n'avait qu'à les ordonner à nouveau pour le but qu'il voulait atteindre.

III. — LA PRÉSENTE TRADUCTION.

Le texte de la version arménienne de la *Démonstration*, accompagné d'une traduction allemande, a été d'abord édité par deux évêques arméniens dans

1. Voir cette question traitée par F. R. M. Hitchcock, *Journal of theological Studies*, septembre 1907, *The apostolic Preaching of Irenaeus*.

Texte und Untersuchungen, XXXI, 1 : *Des hl. Irenaeus Schrift « Zum Erweise der apostolischen Verkündigung »*, Εἰς ἐπίδειξιν τοῦ ἀποστολικοῦ κηρύγματος, in armenischen Version entdeckt, herausgegeben und ins Deutsche übersetzt von K. TER-MEKERTTSCHIAN und E. TER-MINASSIANTZ. Mit einem Nachwort und Anmerkungen von A. HARNACK, Leipzig, 1907. Une seconde traduction allemande a été publiée, en 1912, par S. WEBER (catholique), dans *Bibliothek der Kirchenvater*, Kempten, 1912¹. Enfin, une nouvelle édition du texte, accompagnée d'une traduction anglaise, est annoncée pour le tome XII, fascicule 5, de la *Patrologia orientalis* de MM. Grallin et Nau : S. IRENAEUS, *The proof of the apostolic preaching, by his Lordship the Bishop Karapet Ter Mekerttschian and Rev. S. G. Wilson*.

La traduction française que l'on trouvera ici a été faite par le R. P. J. Barthoulot, S. J., depuis longtemps missionnaire en Arménie, de la résidence de Sivas (l'ancienne Sébaste). Le P. Barthoulot l'avait déjà en grande partie écrite en Arménie, où il avait pu s'aider des conseils des hommes les plus compétents, quand la guerre l'obligea à rentrer en France, après abandon de tous ses papiers. Ce lui fut une peine sensible. Mais il ne s'est pas découragé. Tout en exerçant en France un ministère occupé, il a pu reprendre son travail et le mener, cette fois, à bonne fin.

La traduction qui suit est exclusivement son œuvre. Les notes philologiques sont également de lui. Parmi les autres, il en est que j'ai rédigées : elles sont désignées par un (T.). J'ai également rédigé les deux tables.

Les mots entre parenthèses () ne font pas partie du texte : ils n'ont été ajoutés que pour en rendre l'intelligence plus facile.

Lyon, le 20 mai 1916.

J. TIXERONT.

P.-S. — L'impression de ces pages n'était pas achevée quand Dieu a rappelé à lui le R. P. Barthoulot. Ce m'est un devoir de déposer un souvenir respectueux et reconnaissant sur la tombe de ce savant modeste et de cet excellent religieux.

J. T.

1. Le même auteur a publié depuis une traduction latine : *Sancti Irenaei episcopi Lugdunensis Demonstratio apostolicae Praedicationis*, ex armeno vertit, proleg. illustr., notis locuplet. S. WEBER, Freiburg im Br., 1917.

DÉMONSTRATION DE LA PRÉDICATION APOSTOLIQUE¹

[PROLOGUE.]

1. — Je connais, mon cher Marcianus, ta ferveur en ce qui touche à la piété envers Dieu, seule voie, du reste, qui conduise l'homme à la vie éternelle : aussi, je partage ta joie et je prie pour que ton attachement inébranlable à la foi te rende agréable à Dieu, ton créateur. Que ne nous est-il donné d'être toujours ensemble, de nous aider mutuellement et d'alléger les occupations de la vie d'ici-bas par des causeries quotidiennes sur des sujets utiles ! Toutefois, comme à l'heure actuelle nous sommes éloignés l'un de l'autre, nous ne pouvons que nous entretenir un peu avec toi par lettre, et nous nous hâtons de le faire et de t'exposer en abrégé la prédication de la vérité, afin de t'affermir dans la foi. Nous t'envoyons une sorte de mémoire sur les points les plus importants, afin que par ce peu tu arrives à beaucoup ; grâce à cet abrégé, tu saisisras l'ensemble de ce corps de vérité², et ce résumé te fournira les preuves des dogmes divins. Ainsi pourras-tu recueillir des fruits de salut et confondre tous ceux qui sont dans l'erreur. Par là même, à quiconque voudra connaître notre foi, tu feras avec pleine assurance parvenir une parole saine et irréprochable³. Pour tous ceux, en effet, qui voient⁴, il n'est manifestement qu'un seul chemin illuminé par la lumière céleste ; mais ceux qui ne voient pas se trouvent en face de plusieurs routes ténébreuses et opposées. C'est le premier chemin qui conduit au royaume du ciel, en unissant l'homme à Dieu ; les autres mènent à la mort, parce qu'ils éloignent l'homme de Dieu. Il est donc nécessaire pour toi et pour tous ceux qui se préoccupent du salut de leur âme, de marcher, sans dévier jamais, avec ardeur et fermeté à la lumière de la foi, de crainte qu'en se relâchant et en s'arrêtant en route, on

1. Le grec d'Eusèbe porte Εἰς ἐπίδειξιν τοῦ ἀποστολικῆς κηρύγματος, *Pour la démonstration*, mais il n'est pas sûr que le mot εἰς ait fait partie du titre tel que l'a écrit saint Irénée. L'arménien l'a omis. Le mot ἐπίδειξις, fréquent chez saint Irénée (*Adv. haer.*, I, III, 6 ; I, IX, 4, 5 ; III, praef. ; III, III, 3 ; III, IV, 1 ; III, V, 1), a un sens précis. C'est le fait de montrer, de faire voir, de *démontrer*, de prouver la vérité d'une doctrine : en latin, *ostendere*, *ostensiones*. (T.) — 2. *Corps de vérité*, cf. *Adv. haer.*, I, IX, 4 : τῷ τῆς ἀληθείας σωματείῳ, et ORIGÈNE, *De princ.*, I, praef., 10 : ... *seriem quamdam et corpus ex horum omnium ratione perficere*. La prédication apostolique formait déjà une catéchèse synthétisée. (T.) — 3. La ponctuation du texte arménien donnerait le sens : « A quiconque voudra s'instruire, tu feras parvenir *notre* parole saine et pure ». Mais il semble préférable de rejeter la virgule après le mot suivant, et nous obtenons le sens indiqué dans notre traduction, lequel paraît plus en harmonie avec les paroles de Jésus-Christ : *Verba quae ego loquor vobis a meipso non loquor* (*Joan.*, XIV, 10 ; cf. VII, 16). — 4. La foi est une lumière et le baptême une illumination, φωτισμός. (T.)

ne reste engagé dans les passions grossières, ou qu'on ne se fourvoie et on ne s'écarte de la voie droite.

2. — L'homme étant un être vivant, composé d'une âme et d'un corps, il est juste et nécessaire de tenir compte de ces deux éléments. Et comme de ces deux côtés peuvent provenir des chutes, on distingue la sainteté du corps consistant dans la continence, qui réprime tous les appétits honteux et proscribit tous les actes mauvais, et la sainteté de l'âme, laquelle consiste dans l'intégrité de la foi en Dieu, sans y rien ajouter, ni en rien retrancher. Car la piété envers Dieu se flétrit et se corrompt par la souillure et l'impureté du corps; elle se brise, se souille et perd son intégrité sitôt que l'erreur pénètre dans l'âme. La piété conservera sa splendeur et sa beauté, tant que l'âme demeurera dans la vérité et le corps dans la pureté¹. Car que sert de connaître le vrai en paroles, si l'on profane son corps et si on le livre à des actes mauvais? Et quelle utilité peut bien procurer la sainteté du corps, si la vérité n'est pas dans l'âme? Car ceux-là se réjouissent entre eux², et s'unissent pour la lutte, afin d'amener l'homme à se poser en adversaire de Dieu³. Voilà pourquoi le Saint-Esprit, par la bouche de David, nous dit : « *Heureux l'homme qui n'est pas entré au conseil des impies*⁴ », c'est-à-dire au conseil des nations qui ne connaissent pas Dieu; car ceux-là sont impies qui n'adorent pas Dieu, l'Être réel, selon ce que le Verbe dit à Moïse : « *Je suis l'Être*⁵. » Or, ceux qui n'adorent pas Dieu, Celui qui est, ce sont des impies. « *Et (heureux celui) qui ne s'est pas arrêté dans le chemin des pécheurs.* » Et ils sont pécheurs ceux qui ont la connaissance de Dieu, et cependant ne gardent pas ses commandements; c'est, de leur part, dédain et mépris. « *Et (heureux celui) qui ne s'est pas assis dans la chaire de pestilence.* » Ils répandent la peste, les hommes imbus d'une doctrine fausse et perverse qui, non contents de se corrompre eux-mêmes, corrompent aussi les autres. Car le mot *chaire* signifie école. C'est le cas de tous les hérétiques : « *assis dans la chaire de pestilence* », ils infiltrent le venin de leur doctrine en ceux qui les écoutent.

3. — Mais tel ne sera pas notre sort, si nous avons une règle de foi inaltérable⁶, et si nous observons les commandements de Dieu, croyant en lui, le craignant parce qu'il est Maître, l'aimant parce qu'il est Père. C'est la foi qui mène à l'action⁷, car : « *Si vous ne croyez pas, dit Isaïe, vous ne com-*

1. Intégrité de la foi et des mœurs, c'est toute la perfection. (T.) — 2. *Litt.* : « ceux-là (les *vicieux* qui profanent leur corps, et les *impies* dont l'âme est dans l'erreur) rient entre eux ». — 3. Nous donnons ici au mot arménien *hantimanagats* (խանդմանակաց) le sens péjoratif que le contexte semble exiger. Car expliquer cette proposition par ces mots : « afin de présenter l'homme à Dieu », c'est se mettre dans l'impossibilité de rendre raison de « l'union pour la lutte », et des textes scripturaires qui précisent cette lutte. — 4. *Ps.* 1, 1. — 5. *Erod.*, III, 14. — 6. Cf. *Adv. haer.*, I, IX, 4 : ὁ τὸν κανόνα τῆς ἀληθείας ἀκλινῆ ἐν ἑαυτῷ κατέχων, et ailleurs. (T.) — 7. *Litt.* : « l'action s'acquiert par la foi ».

*prenez pas non plus*¹ »; et la vérité mène à la foi; car entre la foi et la vérité il y a rapport fondé sur la réalité des choses², afin que nous croyions aux êtres tels qu'ils sont, et qu'en croyant à la réalité constante des êtres, nous gardions à leur égard la fermeté de notre conviction. Or, comme l'affaire de notre salut dépend de la foi³, il est juste et nécessaire que nous mettions tous nos soins à la défendre, afin d'avoir la véritable intelligence des choses.

[I. — ABBÉGÉ DE CE QU'ENSEIGNE LA PRÉDICATION APOSTOLIQUE.]

Or, voici ce que nous assure la foi, telle que les presbytres, disciples des apôtres, nous l'ont transmise⁴. Tout d'abord, elle nous oblige à nous rappeler que nous avons reçu le baptême pour la rémission des péchés, au nom de Dieu le Père, et au nom de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui s'est incarné, est mort et est ressuscité, et dans l'Esprit-Saint de Dieu. Par elle, nous savons que ce baptême est le sceau de la vie éternelle et la régénération en Dieu, afin que nous soyons, non plus seulement les fils des hommes mortels, mais aussi les enfants de ce Dieu éternel et indéfectible. Nous devons toujours travailler sans relâche à nous déifier et à nous élever au-dessus de toutes les choses créées; tout est placé sous le domaine de Dieu, et tout ce qui est sous sa dépendance doit agir pour lui, car Dieu n'est maître et seigneur que de ce qui est sien, et tout est à Dieu. Et c'est pourquoi Dieu est le Maître souverain et tout vient de Dieu.

4. — En effet, les choses créées doivent nécessairement tirer le principe de leur existence de quelque cause première; et le principe de tout, c'est Dieu. Lui ne vient de personne, et c'est de lui que viennent toutes choses. Il est donc juste et nécessaire d'admettre d'abord qu'il y a un Dieu, le Père, qui a fait et formé toutes choses, qui a fait que ce qui n'était pas existât, et qui soutient tout sans avoir besoin de soutien⁵. Dans ce tout est compris ce que nous appelons le monde, et dans le monde, l'homme. Or, ce monde aussi a été créé par Dieu.

5. — Voici donc l'exposé de la doctrine. Un seul Dieu, le Père, incréé, invisible, créateur de tout, au-dessus duquel et après lequel il n'y a pas d'autre Dieu⁶. Ce Dieu est intelligent, et c'est pourquoi il a fait les créatures par le Verbe. Et Dieu est esprit, aussi est-ce par l'Esprit qu'il a embelli

1. *Isaïe*, VII, 9. — 2. *Litt.* : « la vérité fait acquérir la foi, car la foi est fondée sur ce qui est vraiment l'être des choses ». — 3. *Litt.* : « la continuation de notre salut, c'est la foi ». — 4. Cf. 61. On sait quelle autorité attribue saint Irénée au témoignage des presbytres par qui il se rattache aux apôtres. (T.) — 5. Cf. *HERMAS*, *Mandat.* I, 1. — 6. Contre les gnostiques qui imaginaient un Père inconnaissable, supérieur au Dieu créateur. (T.)

toutes choses, comme dit le prophète : « *C'est par le Verbe du Seigneur que les cieuv ont été établis, et c'est par son Esprit qu'est toute leur force*¹. » C'est le Verbe qui pose la base, c'est-à-dire qui travaille pour donner à l'être sa substance et le gratifie de l'existence², et c'est l'Esprit qui procure à ces différentes forces leur forme et leur beauté; c'est donc avec justesse et convenance que le Verbe est appelé Fils, tandis que l'Esprit est appelé Sagesse de Dieu³. Aussi l'apôtre Paul dit très justement : « *Un seul Dieu, le Père, qui est au-dessus de tous, et avec tous et en nous tous*⁴. » En effet, celui qui est au-dessus de tous, c'est le Père; mais celui qui est avec tous, c'est le Verbe, puisque par son moyen tout a été fait par le Père; et celui qui est en nous tous, c'est l'Esprit, qui crie : « *Abba, Père*⁵! » et qui façonne et élève⁶ l'homme à la ressemblance de Dieu. Or, l'Esprit montre le Verbe; aussi les prophètes annonçaient-ils le Fils de Dieu. Mais le Verbe sert de lien⁷ à l'Esprit; et c'est pourquoi l'interprète des prophètes, c'est lui-même : il conduit et élève l'homme jusqu'au Père.

6. — Voici l'enseignement méthodique de notre foi, la base de l'édifice et le fondement de notre salut : Dieu le Père, incréé, inengendré⁸, invisible, Dieu unique, créateur de tout : c'est le premier article de notre foi. Quant au second article, le voici : c'est le Verbe de Dieu, le Fils de Dieu, Jésus-Christ, Notre-Seigneur, qui est apparu aux prophètes en la forme décrite dans leurs oracles et selon l'économie spéciale du Père, [le Verbe] par lequel tout a été fait et qui, dans la plénitude des temps, pour récapituler et contenir toutes choses⁹, s'est fait homme, né des hommes, s'est rendu visible et palpable, afin de détruire la mort et de montrer la vie, et de rétablir l'union entre Dieu et l'homme. Quant au troisième article, c'est le Saint-Esprit qui a parlé par les prophètes, a enseigné à nos Pères les choses divines et a conduit les justes dans la voie de la justice; c'est lui qui, dans la plénitude des temps, a été répandu d'une manière nouvelle sur l'humanité, tandis que Dieu¹⁰ renouvelait l'homme sur toute la terre.

1. *Ps.* xxxii, 6. — 2. *Litt.* : « c'est le Verbe qui établit (affermit, pose la base), c'est-à-dire qui agit pour le corps et gratifie l'être de sa substance ». — 3. Cf. *Adv. haer.*, IV, xx, 3 et *passim*. — 4. *Eph.*, iv, 6. — 5. *Gal.*, iv, 6. — 6. *Litt.* : « qui façonne en ornant ». — 7. *Litt.* : « joint, unit par articulation l'Esprit ». Pour saisir toute la force de ce mot *joquymyguilt*, il faut se rapporter au chapitre 7. Le Verbe unit l'Esprit aux âmes des justes, et il unit d'autre part ces âmes ainsi pénétrées de l'Esprit au Père. — 8. *Litt.* : « sans support, qui n'est soutenu par personne ». Cf. *Adv. haer.*, V, xviii, 2 : « *Verbum portatum a Patre.* » (T.) — 9. Doctrine de la récapitulation, *ἀνακεφαλαιώσις*, chère à saint Irénée. La rédemption est une reprise de la création; Jésus-Christ est un nouvel Adam qui contient toute l'humanité. (T.) — 10. Le génitif-datif employé comme sujet est d'un usage fréquent en arménien littéraire. Ce n'est pas précisément le génitif absolu des Grecs; car en arménien, le génitif-datif, tout en étant uni à un participe passé non décliné, devient encore sujet de la proposition principale elle-même. Est-ce

7. — Aussi quand nous sommes régénérés par le baptême qui nous est donné au nom de ces trois personnes, nous sommes enrichis dans cette seconde naissance des biens qui sont en Dieu le Père, par le moyen de son Fils avec le Saint-Esprit. Car ceux qui sont baptisés¹ reçoivent l'Esprit de Dieu, qui les donne au Verbe, c'est-à-dire au Fils; et le Fils les prend et les offre à son Père, et le Père leur communique l'incorruptibilité. Ainsi donc sans l'Esprit, on ne peut voir le Verbe de Dieu; et sans le Fils, nul ne peut arriver au Père; puisque la connaissance du Père, c'est le Fils, et la connaissance du Fils de Dieu s'obtient par le moyen de l'Esprit-Saint²; mais c'est le Fils qui, par office, distribue l'Esprit, selon le bon plaisir du Père, à ceux que le Père veut et comme le Père le veut.

8. — Et c'est par l'Esprit que le Père est appelé Très-Haut et Tout-Puissant et Seigneur des armées, afin de nous apprendre que ce Dieu lui-même est le créateur du ciel et de la terre et de tout l'univers, l'auteur des anges et des hommes et le Seigneur de toutes choses, celui par lequel tout existe et tout se conserve; qu'il est miséricordieux, compatissant et plein de tendresse; qu'il est bon, juste; qu'il est le Dieu de tous, des Juifs, des Gentils et des croyants. Mais à l'égard des croyants, il est comme un Père, car à la fin des temps il a ouvert le Testament de la filiation adoptive. Par rapport aux Juifs, il est comme un Maître et un législateur; car au milieu des temps les hommes ayant oublié Dieu, s'étant éloignés de lui et révoltés contre lui, il les a mis en esclavage sous le joug de la Loi, afin de leur apprendre qu'ils ont un Maître, créateur et principe, par qui nous sommes gratifiés d'un souffle de vie, et que nous lui devons un culte d'adoration et le jour et la nuit. A l'égard des Gentils, il est comme le principe créateur et le souverain. Mais en même temps il est pour tous Providence et (Père) nourricier, Roi et Juge; nul ne peut échapper à son jugement, pas

aussi le cas d'un génitif-datif sujet, dans cette dernière incidente introduite par un gérondif? Ou bien ce substantif ne serait-il qu'un régime indirect, une sorte de datif d'avantage? Le sens nous oblige à voir ici un génitif-datif, sujet du gérondif, et nous traduisons : « tandis que Dieu renouvelait l'homme sur toute la terre ». Tous les philologues reconnaissent la haute compétence de M. Jacques Marr, doyen de l'Académie des sciences à Petrograd. Voici la réponse qu'il a eu l'obligeance de me faire sur ce point : « A la fin du chap. 6 de la *Démonstration* de saint Irénée, il faut nécessairement que le gérondif ait ce génitif-datif pour sujet : *il n'est pas possible de traduire autrement*. Quant à la question générale de savoir si ce génitif-datif sujet de propositions principales est une anomalie exclusivement propre à l'arménien, on ne peut plus le dire; plusieurs autres langues ont cette même particularité. »

1. *Litt.* : « levés » des fonts baptismaux. — 2. Cf. *Adv. haer.*, V, xxxvi, 2 : « Hanc esse ordinationem et dispositionem eorum qui salvantur dicunt presbyteri... per Spiritum quidem ad Filium, per Filium autem ascendere ad Patrem », IV, vi, 7 : « Agnitio enim Patris, Filius. » (T.)

plus le Juif que le Gentil, pas plus le croyant prévaricateur que l'ange¹. Quant à ceux qui maintenant ne se rendent pas à sa bonté, ils connaîtront sa force au jour du jugement. A ce propos, le bienheureux apôtre dit : « *Vous ne savez pas que la bonté de Dieu vous appelle à la pénitence? Mais par votre endurcissement et la dureté de votre cœur vous amassez sur vous des trésors de colère au jour de la justice de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres*². » C'est lui qu'on appelle dans la Loi le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, Dieu des vivants, encore que la grandeur et la sublimité de ce Dieu soit inénarrable.

9. — Or le monde se compose de sept cieux³, où habitent les Vertus, et les Anges, et les Archanges, qui remplissent les fonctions du culte envers Dieu tout-puissant et auteur de toutes choses. Ce n'est pas que Dieu ait besoin des anges; mais il ne veut pas les laisser oisifs, inutiles et incapables. Et c'est pour cela que l'esprit de Dieu se contente d'exercer son influence au dedans; et le prophète Isaïe⁴ énumérant sept formes de culte, parle de cet Esprit qui se reposera sur le Fils de Dieu, c'est-à-dire sur le Verbe au moment de son incarnation. Et en effet : « *L'Esprit de Dieu, dit-il, se reposera sur lui, esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de science et de piété; l'Esprit le remplira de crainte de Dieu*⁵. » Or, le premier ciel, le plus élevé, celui qui contient les autres, c'est la sagesse; le second, c'est celui d'intelligence; le troisième, celui de conseil; et le quatrième, à partir d'en haut en descendant, c'est celui de force; et le cinquième, celui de science; et le sixième, celui de piété; et le septième est, selon nous, ce firmament, plein de la crainte de cet Esprit qui illumine les cieux. Or Moïse en a donné l'idée dans le candélabre à sept branches, qui était continuellement allumé dans le sanctuaire. En effet, il a établi le culte à l'image des cieux, et c'est pourquoi le Verbe lui dit : « *Vous ferez tout à fait selon le modèle que vous avez vu sur la montagne*⁶. »

10. — Or ce Dieu est glorifié par son Verbe, qui est son Fils éternel, et par l'Esprit-Saint, qui est la sagesse du Père de tous. Et ces deux (personnes divines), le Verbe et la Sagesse, ont à leur service une armée (d'es-

1. Tout ceci est dirigé contre Marcion qui distinguait deux dieux : l'un juste et strict, Dieu des juifs et créateur; l'autre bon et miséricordieux, Dieu des chrétiens. (T.) — 2. *Rom.*, II, 4-6. — 3. Saint Irénée dit, dans *Adv. haer.*, I, v, 2 (cf. IV, 1. 1), que les gnostiques comptaient sept cieux qu'ils identifiaient avec leurs éons et les anges. Ici, il admet lui-même sept cieux entre lesquels il distribue les anges. Chaque catégorie de ces anges représente une des formes de culte et de vertu mentionnées par Isaïe, XI, 2. (T.) — 4. *Littér.* : « et qu'il (le Saint-Esprit) est mentionné par le prophète Isaïe dans sept formes de culte, qui se reposeront sur le Fils de Dieu, c'est-à-dire sur le Verbe à sa venue comme homme ». — 5. *Isaïe*, XI, 2. Les mots « esprit de science » ont été omis dans le manuscrit par inadvertance du copiste. — 6. *Ex.*, XXV, 40.

prits angéliques) appelée les Chérubins et les Séraphius ¹, qui glorifient Dieu par leur chant perpétuel; et enfin toutes les créatures célestes ² doivent rendre gloire à Dieu, le Père de tous. C'est lui qui, par son Verbe, a composé le monde, et dans ce monde il y a aussi des anges. Et il a donné au monde entier des lois pour que chaque être se tint à sa place sans dépasser les limites fixées par Dieu, et accomplit l'œuvre prescrite à chacun d'eux.

11. — Quant à l'homme, il l'a créé de ses propres mains, en prenant de la terre la plus menue et la plus pure, et en unissant avec mesure sa force à la terre ³. A cet effet, il imprima sa propre ressemblance à sa créature, afin que l'on vit bien qu'elle est à l'image de Dieu. Car l'homme créé a été placé sur la terre pour y être l'image de Dieu. Afin de donner la vie à l'homme, Dieu souffla sur son visage, et ce souffle vivificateur rendit l'homme semblable à Dieu. Il fut créé libre et maître de ses actes, et fut destiné par ce même Dieu à commander à tout ce qui serait sur la terre. De grandes créations dans le monde avaient été préparées par Dieu, avant que l'homme fût créé. Un lieu fut donné à l'homme, qui s'y trouvait pourvu de tout. En ce lieu Dieu, créateur de toutes choses, avait placé des serviteurs ayant chacun son office particulier. Un chiliarque administrateur était le gardien de ce lieu et était placé à la tête de ses compagnons de service. Ces serviteurs étaient des anges; quant au chiliarque administrateur, c'était un archange.

12. — Or (Dieu) fit l'homme maître de la terre et de tout ce qu'elle renferme; il l'établit aussi spécialement maître des êtres qui devaient le servir. Mais tandis que ces derniers étaient dans toute leur force, le maître, c'est-à-dire l'homme, était encore petit; c'était un enfant qui devait nécessairement grandir pour atteindre sa perfection ⁴. Pour qu'il pût vivre et croître dans la joie et le bien-être, Dieu lui avait préparé la meilleure contrée du monde au point de vue de l'air, de la beauté, de la lumière, de la nourriture, des plantes, des fruits et des eaux; rien ne lui manquait de ce qui convient pour les besoins de la vie. Et cet endroit se nommait le Paradis. Et ainsi le Paradis était beau et bon. Le Verbe de Dieu ⁵ s'y rendait tous les jours, s'y prome-

1. *Littér.* : « La force de ceux-ci, du Verbe et de la Sagesse, s'appelle les Chérubins et les Séraphins ». — 2. *Littér.* : « tout ce dont les cieux sont composés doit rendre gloire... ». — 3. Le verbe employé dans cette phrase, *kharnial* (ϰαρνιαλ), ne signifie pas toujours *mélanger, mêler*; il a aussi simplement le sens d'*unir*. Les hétérodoxes ont par trop abusé de ce mot à cause de son imprécision. C'est ce qui a obligé les catholiques à ne plus employer ce terme dans les discussions théologiques contre les monophysites, puisque ces derniers n'admettaient que le sens faux de ce mot. — 4. L'idée qu'Adam a été créé dans un état d'enfance au moins spirituelle se retrouve dans *Adv. haer.*, IV, xxxviii, 1-4; cf. CLÉMENT D'AL., *Cohortatio XI*; *Strom.*, III, 14, 17. (T.) — 5. Comme saint Justin, saint Irénée attribue les théophanies au Verbe. (T.)

nant, s'entretenant avec l'homme des choses de l'avenir, et s'appliquant avant tout à lui faire comprendre qu'il habiterait et s'entreprendrait avec lui, et qu'il demeurerait avec les hommes pour leur enseigner la justice. Mais l'homme était un enfant; il n'avait pas encore le parfait usage de ses facultés, aussi fut-il facilement trompé par le séducteur.

13. — Or, tandis qu'Adam se promenait dans le Paradis, Dieu, qui s'y trouvait, fit comparaître devant lui tous les animaux et lui prescrivit de donner un nom à chacun; et Adam imposa un nom à chacun des êtres vivants. Dieu résolut aussi de donner un aide à l'homme; alors il parla ainsi : « *Il n'est pas bon que l'homme soit seul; faisons-lui un aide qui lui soit semblable* ¹. » Car, parmi tous les êtres vivants, il n'en était aucun qui fût un aide égal, proportionné et semblable à Adam. Or, Dieu lui-même envoya une extase à Adam et l'endormit; et pour l'accomplissement de son chef-d'œuvre ², Dieu voulut qu'Adam tombât dans le sommeil, qui auparavant n'existait pas au Paradis. Dieu prit une des côtes d'Adam et il reforma la chair à sa place; et de cette côte qu'il avait tirée, il fit la femme; puis il la mit en présence d'Adam. A cette vue Adam s'écria : « *Voici maintenant l'os de mes os, la chair de ma chair; elle sera appelée femme, parce qu'elle vient d'un homme qui est le sien* ³. »

14. — Adam et Eve — tel est le nom de la femme — étaient nus et ils ne rougissaient pas, car ils étaient innocents et n'avaient que des pensées pures comme celles des enfants ⁴; rien n'entraît dans leur esprit et leur intelligence qui pût faire naître dans l'âme des désirs mauvais et des mouvements honteux. C'est qu'alors ils gardaient l'intégrité de leur nature, car ce qui leur avait été insufflé au moment de la création était un souffle de vie. Or, tant que ce souffle conservait son intensité et sa force, il mettait leur pensée et leur esprit à l'abri du mal. C'est pourquoi ils ne rougissaient point s'ils s'embrassaient et se prodiguaient d'innocentes caresses, comme des enfants.

15. — Mais afin que l'homme ne se crût pas trop grand et ne s'enflât point par orgueil, comme s'il n'avait pas de maître: afin que, dans ses rapports avec Dieu, son créateur, il ne se méprît pas sur le pouvoir et les franchises qui lui avaient été donnés, en dépassant les bornes qui lui avaient été posées, et de peur qu'en se flattant dans des pensées d'orgueil il ne se révoltât contre Dieu, une loi lui fut donnée par Dieu, pour lui apprendre qu'il a un maître, le Seigneur de toutes choses. Et (Dieu) lui traça quelques limites, afin que, s'il gardait les commandements de Dieu, il pût rester toujours dans l'état où il était, c'est-à-dire immortel; tandis que s'il n'y restait pas fidèle, il devint

1. *Genèse*, II, 18. — 2. *Litt.* : « une œuvre parmi les œuvres », c'est-à-dire un chef-d'œuvre. — 3. *Gen.*, II, 13. — 4. *Litt.* : « des pensées d'enfants, enfantines ». Cf. *Adv. haer.*, III, II, 4.

sujet à la mort et retournât à la terre d'où il avait été tiré. Et voici quel était le précepte : « *Vous prendrez et mangerez de tous les arbres qui sont dans le Paradis; mais il n'y a qu'un seul arbre d'où dépend la connaissance du bien et du mal, n'y touchez point; car, du jour où vous en mangerez, vous mourrez de mort*¹. »

16. — L'homme n'observa pas ce commandement, mais il désobéit à Dieu et fut égaré par l'ange. Celui-ci, à la vue des nombreuses faveurs que l'homme avait reçues de Dieu, lui porta envie et en fut jaloux; il causa la ruine de l'homme² et le rendit pécheur en le faisant consentir à violer le commandement de Dieu. Le chef et l'instigateur du péché, ce fut l'ange par fourberie; lui qui avait péché contre Dieu, fut frappé, et il fit chasser l'homme du Paradis. Et parce que, suivant ses penchants, il s'était révolté et avait abandonné Dieu, il s'appelait Satan, selon l'expression hébraïque, ce qui signifie révolté; mais c'est celui-là même qui est aussi appelé diable. Or, Dieu maudit le serpent, qui avait servi de suppôt au diable, et cette malédiction atteignit la bête elle-même, ainsi que l'ange ou Satan, qui s'était caché et blotti en elle. Puis il chassa l'homme loin de sa présence, l'exila et le fit habiter sur le chemin allant alors du côté du Paradis, car le pécheur n'est pas reçu dans le Paradis.

17. — Une fois chassés du Paradis, Adam et Ève, sa femme, tombèrent dans de nombreuses afflictions de doute et de souffrances, passant en ce monde dans la douleur, les travaux et les gémissements. En effet, c'était sous les rayons du soleil qu'Adam travaillait la terre, et elle produisait des épines et des ronces, châtement du péché. Alors s'accomplit ce qui est écrit : « *Adam connut sa femme, et elle conçut et enfanta Caïn; et après celui-ci elle enfanta Abel*³. » Mais l'ange rebelle qui avait entraîné l'homme à la désobéissance, qui l'avait rendu pécheur et qui avait été cause de son expulsion du Paradis, (l'ange, 'dis-je,) ne se contenta pas de ce premier mal, il en fit commettre un second entre les deux frères. Car, ayant rempli Caïn de son esprit, il le rendit fratricide. Ainsi mourut Abel, tué par son frère; et par là il était signifié que quelques-uns seraient persécuteurs et oppresseurs, et deviendraient homicides; mais que ce seraient les méchants qui tueraient et persécuteraient les justes. Là-dessus, la colère de Dieu s'aggrava; il maudit Caïn, et il arriva que toute sa race, de génération en génération, devint semblable à son père. Et Dieu suscita à Adam un autre fils, à la place d'Abel qui avait été tué.

1. *Gen.*, II, 16, 17. — 2. Il me semble qu'on ne peut pas traduire : « (Satan) se perdit lui-même », c'était déjà fait. De plus, le régime du verbe n'est pas un pronom réfléchi, s'il est seul sans pronom personnel : *q̄l̄h̄p̄h̄* signifie *ipsum* et doit se rapporter au complément de la proposition qui le précède immédiatement, à savoir *h̄d̄m*, à lui (homme). — 3. *Gen.*, III, 1.

18. — Et le mal, se répandant et se propageant de plus en plus, finit par atteindre toute la race humaine, au point qu'il ne restât plus parmi eux que quelque rare semence de justice. Et en effet, des unions illégitimes avaient lieu sur la terre; des anges ayant eu commerce avec les filles des enfants des hommes, celles-ci leur donnèrent des enfants qui, à cause de leur taille extraordinaire, furent appelés fils de la terre¹. Or, les anges firent présent à leurs femmes de leçons de malice, car ils leur enseignèrent les vertus des plantes et des légumés, l'emploi des couleurs et le fard, la découverte des matières précieuses, la magie, les haines, les amours, les passions, les suggestions mauvaises, les secrets de la sorcellerie, toute sorte de divination et l'idolâtrie propre à ceux qui ont la haine de Dieu² : tout cela, en pénétrant dans le monde, y répandit un torrent de mal, et la justice alla en s'affaiblissant.

19. — Quand la justice de Dieu, pour châtier le monde, déchaina le déluge, dix siècles après la création du premier homme, il ne se trouvait qu'un seul juste, Noé. A cause de sa justice, il fut sauvé, et avec lui sa femme et ses trois fils, ainsi que les trois femmes de ses fils; ils furent enfermés dans l'arche avec tous les animaux que Dieu avait désignés à Noé pour les y introduire avec lui. Et comme le fléau destructeur s'était étendu à tout, aux hommes et même aux animaux qui étaient sur la terre, la source de ces êtres fut conservée dans l'arche. Les trois fils de Noé étaient Sem, Cham et Japhet, par qui la race (humaine) se multiplia de nouveau; ils furent la souche des hommes après le déluge.

20. — Mais l'un d'eux tomba sous le coup des malédictions; les deux autres héritèrent de la bénédiction à cause de leurs œuvres. En effet, le plus jeune d'entre eux, appelé Cham, se moqua de son père; et à cause de l'insulte et du mépris témoigné à son père, il fut condamné pour péché d'impiété, et maudit, et il fit retomber les malédictions sur tous ceux qui naquirent de lui : il arriva donc que toute sa race après lui fut maudite, s'accrut et se multiplia dans le péché. Au contraire, Sem et Japhet, ses frères, à cause de leur piété filiale envers leur père, furent comblés de bénédictions. Or, la malédiction de Cham, lancée contre lui par son père Noé, était celle-ci : « *Maudit soit le fils de Cham, qu'il soit le serviteur de ses frères*³ ! » Ses enfants eurent une nombreuse postérité sur la terre; durant quatorze siècles, elle se développa dans leur pays, jusqu'au jour où elle fut moissonnée par Dieu, qui lui fit subir sa

1. Cette explication de *Genèse*, vi, 2-4, était courante au temps d'Irénée et se retrouve dans beaucoup d'anciens écrivains. Elle remonte aux apocryphes juifs. (T.) — 2. Ceci est encore une tradition juive. Ce sont les anges prévaricateurs qui ont fait connaître, aux femmes auxquelles ils se sont unis, tous les secrets de la coquetterie féminine, le fard, les artifices de toilette, les philtres et les incantations d'amour. Cf. TERTULLIEN, *De cultu feminarum*, 1, 2; 11, 10; S. CYPRIEN, *De habitu virginum*, 14-17; et le *Livre d'Hénoch*, ch. VIII, 1-3 (édit. F. MARTIN, auquel renvoie Tertullien. T.) — 3. *Gen.*, IX, 25.

condamnation. Car les Chananéens, et les Gôthéens, et les Phérézcens, et les Hévéens, et les Amorrhéens, et les Jébuséens, et les Gergéséens, et les habitants de Sodome, de l'Arabie et de la Phénicie, tous les Égyptiens et les Libyens¹ sont de la race de Cham : sur eux tombèrent les malédictions qui frappent longtemps les impies.

21. — De même que la malédiction suivit son cours, ainsi la bénédiction alla s'étendant sur la postérité bénie, à l'égard de chacun selon son rang. Sem, le premier d'entre eux, fut béni en ces termes : « *Béni soit le Seigneur, le Dieu de Sem ! Et Cham sera son serviteur*². » L'efficacité de cette bénédiction se manifesta en ce que Dieu, le Seigneur de tous, devint la possession privilégiée de la piété de Sem. Cette bénédiction, en se développant, arriva à Abraham, humble rejeton de la postérité de Sem, au dixième siècle. Et c'est pourquoi le Père et le Dieu de tous daigna s'appeler le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob ; car ce fut sur Abraham que s'accumula et se fixa la bénédiction de Sem. Quant à la bénédiction de Japhet, la voici : « *Que Dieu donne de l'espace à Japhet et (le) bénisse dans la maison de Sem ! Et Cham sera son serviteur*³ » : c'est-à-dire cette bénédiction a fleuri à la fin des temps ; le Seigneur l'a manifestée dans la vocation des Gentils, Dieu ayant étendu son appel jusqu'à eux. En effet : « *Leur voix s'est étendue à toute la terre et leur parole jusqu'aux extrémités du monde*⁴. » Or, les mots « *donner de l'espace* » signifient la vocation des Gentils, c'est-à-dire l'Église, et les mots « *Japhet habitera dans la maison de Sem* » signifient (qu'il habitera) dans l'héritage des Pères⁵, ayant reçu en Jésus-Christ les droits d'aînésse. Or, c'est dans l'ordre où chacun a été béni qu'il reçoit régulièrement, par voie de descendance, le fruit de la bénédiction.

22. — Mais après le déluge, Dieu s'engagea par serment vis-à-vis de l'univers, et principalement vis-à-vis des animaux et des hommes, à ne plus détruire par un déluge tout ce qui renaîtrait sur la terre ; et il leur donna un signe : « *Lorsque j'aurai couvert le ciel d'un nuage, l'arc apparaîtra dans la nue et je ne souriendrai du serment de mon alliance, et je ne détruirai plus par l'eau toute chair qui se meut sur la terre*⁶. » Et il modifia la nourriture de l'homme, et lui permit de manger de la viande ; car depuis la création d'Adam jusqu'au déluge les hommes ne se nourrissaient que de légumes et des fruits des arbres ; il ne leur était pas permis de manger de la viande. Comme les trois fils de Noé étaient la souche de la race humaine, Dieu les bénit pour qu'ils se multipliasent et s'accrussent, en disant : « *Croissez et multipliez-vous et remplissez la terre et soyez-en les maîtres. Vous serez craints et redoutés de tout ani-*

1. Le texte arménien porte « Lydiens », évidemment par suite d'une erreur de copiste. — 2. *Gen.*, ix, 26. — 3. *Gen.*, ix, 27. — 4. *Ps.* xviii, 5. — 5. C'est-à-dire qu'il participera à l'héritage des Pères. — 6. *Gen.*, ix, 14. 15.

mal de la terre et de tout oiseau du ciel; et ils vous serviront de nourriture, comme les légumes et les herbes. Seulement vous ne mangerez point de viande avec le sang de son âme (lit. souffle). Et votre sang à vous j'en demanderai compte à tout animal et à l'homme. Quiconque aura versé le sang de l'homme, son sang sera versé en compensation; car Dieu a fait l'homme à son image¹. » L'image de Dieu, c'est le Fils, à la ressemblance duquel l'homme a été fait. Et c'est pour cela qu'il (le Fils) est apparu à la fin des temps, pour montrer que son image lui ressemble. Après ce pacte, la race humaine issue de ces trois enfants se multiplia; et la terre n'avait qu'une seule lèvre, c'est-à-dire une seule langue.

23. — Or les hommes, s'étant levés, s'éloignèrent de ce pays d'Orient; et tandis qu'ils s'avançaient dans leur marche, ils arrivèrent dans l'immense plaine de Sinnaar. Là ils entreprirent de bâtir une tour, au moyen de laquelle ils espéraient pouvoir s'élever jusqu'au ciel, laissant ainsi aux générations suivantes un monument qui perpétuât le souvenir de leur génie. L'édifice était fait de briques et d'asphalte. Et leur audacieuse témérité s'accroissait d'autant plus qu'après d'hommes ayant tous la même idée et le même but, l'unité de langue les aidait puissamment à réaliser un dessein si bien arrêté. Or, Dieu, ne voulant pas que l'œuvre pût être achevée, divisa leur langue, en sorte qu'ils ne purent plus s'entendre. Et ainsi divisés, ils se séparèrent et prirent possession du monde. Ils habitaient par groupes, par tribus, chacun selon sa langue particulière : de là tant de peuplades et de langues différentes sur la terre. Or comme trois races d'hommes avaient pris possession de la terre et que l'une d'elles était sous le coup de la malédiction, deux avaient été bénies, et la première bénédiction fut pour Sem, dont la postérité habitait l'Orient et occupait le pays des Chaldéens.

24. — Et dans les temps anciens, c'est-à-dire au dixième siècle après le déluge, Abraham désira savoir ce qui lui revenait de la bénédiction de son premier père, et s'enquit du Dieu qu'il devait attendre. Et comme, selon l'inclination et les goûts de son âme, il parcourait le monde, se demandant où est Dieu, et comme il faiblissait et s'arrêtait dans ses recherches, Dieu prit en pitié celui qui ne le recherchait qu'en secret; il se montra à Abraham par le moyen du Verbe, comme par un rayon, et se fit connaître. Car du ciel il lui adressa la parole et lui dit : « *Éloigne-toi de ton pays et de ta race et de la maison de ton père; viens et passe dans le pays que je te montrerai et habite là*². » Et ajoutant foi à la voix du ciel, alors qu'il était déjà d'un âge mûr, qu'il avait soixante-dix ans et qu'il était marié, il sortit de la Mésopotamie avec sa femme, et emmena avec lui Loth, fils de son frère défunt. Et quand il fut arrivé dans le pays appelé maintenant la Judée, alors qu'elle était habitée par sept peuplades de la race de Cham, Dieu lui apparut encore

1. *Gen.*, IX, 1-6. — 2. *Gen.*, XII, 1.

et lui dit : « *Je te donnerai cette terre à toi et à ta postérité pour la posséder à jamais* ¹. » Et il lui prédit que sa postérité serait errante dans un pays qui ne serait pas le sien, qu'elle y serait maltraitée, réduite aux souffrances et à l'esclavage pendant quatre cents ans, et qu'au quatrième siècle suivant, elle retournerait dans la terre promise à Abraham, car Dieu avait condamné cette nation qui avait réduit en servitude sa postérité. Et afin qu'Abraham connût la prodigieuse fécondité et la gloire de sa race, Dieu, pendant la nuit, le fit sortir de sa tente et lui dit : « *Lève les yeux au ciel, regarde et compte, si tu peux, les astres du firmament; il en sera ainsi de ta postérité* ². » Et Dieu voyant qu'Abraham n'hésitait pas et croyait de toute son âme, il lui rendit témoignage par l'Esprit-Saint en disant dans l'Écriture : « *Et Abraham crut, et cela lui fut imputé à justice* ³. » Et il était incirconcis, quand ce témoignage fut rendu. Et pour que la supériorité de sa foi fût connue par un signe, il lui donna la circoncision, sceau de la justice qu'avait obtenue par la foi celui qui était incirconcis ⁴. Après cela Sara, qui était stérile, lui donna un fils, Isaac, selon la promesse de Dieu; et il le circoncit d'après le pacte que Dieu avait conclu: et Isaac engendra Jacob. Et ainsi l'antique bénédiction accordée à Sem au commencement fut transmise à Abraham, et d'Abraham à Isaac, et d'Isaac à Jacob, comme un héritage spirituel qui leur était échu en partage; c'est pourquoi Dieu fut appelé le Dieu d'Abraham et le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Et Jacob engendra douze enfants, qui donnèrent leur nom aux douze tribus d'Israël.

25. — La famine s'abattit sur toute la terre, et il arriva qu'il n'y eut plus de vivres qu'en Égypte. Alors Jacob quitta son pays et vint avec toute sa famille habiter en Égypte. Et le nombre de tous ces émigrants était de soixante-quinze personnes; et en quatre cents ans, comme l'oracle l'avait attesté d'avance, il s'éleva à six cent soixante mille. Et comme ils étaient accablés de tribulations et de mauvais traitements sous le joug d'un dur esclavage, et comme ils gémissaient et poussaient des cris vers Dieu, le Dieu de leurs pères Abraham, Isaac et Jacob, ce même Dieu les tira d'Égypte par le moyen de Moïse et d'Aaron, et il frappa les Égyptiens de dix plaies. La dernière plaie fut d'envoyer un ange exterminateur qui fit périr tous les premiers-nés, hommes et animaux. Il sauva donc la vie aux enfants d'Israël,

1. *Gen.*, xii, 2. — 2. *Gen.*, xv, 5. — 3. *Gen.*, xv, 6. — 4. C'est évidemment ici une partie du texte de saint Paul, *Rom.*, iv, 11. Dans le manuscrit arménien on lit ici le mot *incirconcision*, *անթրիստութեանն*, *anthelpadouthian*, au lieu de *justice*, *արդարութեանն*, *artarouthian*. Ce qui devrait se traduire littéralement : « *sceau de l'incirconcision de la foi de celui qui était dans l'état d'incirconcision* ». C'est manifestement une erreur de copiste. Il faut rétablir le vrai sens de cette phrase en remettant le terme de saint Paul, *կնիք արդարութեան հաստաց' սր յանթրիստութենէ անսի*, que saint Irénée avait en vue dans ce chapitre.

et il révéla mystérieusement la passion du Christ en ordonnant d'immoler un agneau sans tache, dont le sang devait servir aux Hébreux pour oindre (les portes de) leurs maisons et les préserver du châtimeut. Et le nom de ce mystère est la Passion¹, cause de la délivrance. Et Dieu divisa la mer Rouge et prit toutes sortes de mesures pour conduire les enfants d'Israël au désert. Quant aux Égyptiens qui, en les poursuivant, étaient aussi entrés dans la mer, ils périrent tous. C'est ainsi que Dieu châtia ceux qui avaient maltraité injustement les enfants d'Abraham.

26. — Et dans le désert Moïse reçut de Dieu la Loi, les dix commandements écrits par le doigt de Dieu sur des tables de pierre. Par le doigt de Dieu il faut entendre ce qui est étendu par le Père dans le Saint-Esprit², et puis les préceptes de la Loi et le droit, imposés et prescrits par lui aux enfants d'Israël. Et sur l'ordre de Dieu, il fit le tabernacle selon le modèle qu'il avait vu sur la terre; c'était une image de ce qui est spirituel et invisible dans le ciel³, un tableau de la forme de l'Église, ainsi que la prophétie des choses futures. Cela comprenait les vases, les autels et l'arche où il mit les tables. Et il établit aussi des prêtres, Aaron et ses enfants, et il donna le sacerdoce à toute sa tribu; c'étaient les fils de Lévi. D'ailleurs ce fut par ordre de Dieu qu'il appela d'avance toute cette même tribu pour remplir les fonctions du culte dans le temple de Dieu. Il leur donna la loi

1. Le mot arménien *ghirk*, est une traduction trop servile, puisque ce mot ne signifie que *les passions* ou mouvements de l'âme. Le mot exact serait *tcharcharank*, la Passion de Notre-Seigneur. — 2. Ce passage offre de grandes difficultés. Je ne donne dans le texte que le mot à mot sans modification aucune : « Par le doigt de Dieu il faut entendre *ce qui est étendu* par le Père dans le Saint-Esprit, et puis les préceptes... » Le pronom démonstratif *uyh* est équivoque; il peut signifier : 1° *celui qui* et 2° *ce qui*. C'est ce second sens que j'adopte ici. D'autres auteurs traduisent : « Par le doigt de Dieu, il faut entendre le Saint-Esprit qui procède du Père ». Cette traduction est très claire, et peut se réclamer de l'autorité de saint Ambroise et de saint Grégoire, qui appellent le Saint-Esprit *le doigt de Dieu*; mais elle ne semble guère justifiée par le contexte. D'abord aucun mot dans la phrase n'exprime la procession du Saint-Esprit : il n'y a en arménien ni le verbe *evire* (cf. *Joan.*, xv, 26, *ap h' zort' evirk*), ni le mot propre *procedere*; il n'y a ici que le verbe *extendere*, par lequel la métaphore est bien continuée, le doigt pouvant *s'allonger, s'étendre*, mais non *sortir* ou *procéder*. Ensuite saint Irénée dit bien plusieurs fois ailleurs que le Fils et le Saint-Esprit sont *les deux mains* de Dieu (*Adv. haer.*, IV, préf., 4; IV, xx, 1; V, vi, 1), mais non pas que le Saint-Esprit est le doigt de Dieu. Il ne semble donc pas que notre auteur ait ici en vue la procession du Saint-Esprit. Rapprochant les deux passages de saint Matthieu, xii, 28 (*par l'Esprit de Dieu*) et de saint Luc, xi, 20 (*par le doigt de Dieu*), il parle plutôt de la puissance de Dieu symbolisée par le doigt, agissant par et dans le Saint-Esprit. La puissance de Dieu, agissant avec et par sa Sagesse (v. *supra*, ch. 5), trace les préceptes de la Loi et du Droit mosaïque. — 3. Cf. chap. 29.

lévitique pour montrer ce que doivent être et quelle règle il est juste et nécessaire que reçoivent ceux qui sont continuellement occupés aux fonctions du ministère dans le temple de Dieu.

27. — Et lorsque les Hébreux furent proche de la terre que Dieu avait promise à Abraham et à sa postérité, Moïse choisit un homme de chaque tribu, qu'il envoya explorer le pays, les villes de la contrée et leurs habitants. C'est alors que Dieu révéla le nom de celui qui devait être le Sauveur de tous ceux qui croiraient en lui. Moïse parcourut donc les rangs, choisit Osée, fils de Navé, l'un des envoyés, et le nomma Jésus. Puis il l'envoya avec toute la puissance de ce nom, persuadé que sous l'égide du nom qu'il portait, il s'emparerait de tout. Mais lorsque ces envoyés revinrent de leur exploration et de leurs recherches, rapportant une grappe de raisin, quelques-uns de ces douze épouvantèrent toute la foule ignorante, en disant qu'ils avaient trouvé de très grandes villes, armées de forteresses, et que les habitants de ce pays étaient des géants, fils des enfants de la terre, de sorte qu'il leur était impossible de se rendre maîtres de cette contrée. Là-dessus, tout le peuple se mit à pleurer, osant à peine espérer que Dieu leur donnerait la force et soumettrait tout à leur pouvoir. Ils ajoutèrent que ce méchant pays ne valait pas la peine qu'on s'exposât à tant de dangers pour le conquérir. Mais deux d'entre les douze, savoir Jésus, fils de Navé, et Caleb, fils de Jéphonias, témoins du mal produit par ces discours, déchirèrent leurs vêtements, suppliant le peuple de ne pas se laisser décourager et de ne pas livrer leurs cœurs à l'abattement, parce que Dieu avait livré ces nations entre leurs mains et parce que cette terre était extrêmement fertile. Le peuple ne se laissant pas persuader, mais persistant dans son incrédulité, Dieu détourna et changea leur itinéraire; il les fit errer dans le désert pour les éprouver et les châtier. Et comme les espions avaient mis quarante jours pour aller explorer le pays et en revenir, de même Dieu, prenant les années pour des jours, les retint quarante ans dans le désert. Et aucun de ceux qui avaient l'âge accompli et le plein usage de la raison, ne fut jugé digne d'entrer dans cette terre à cause de son incrédulité, à l'exception des deux qui avaient rendu un juste témoignage à cet héritage promis, savoir Jésus, fils de Navé, et Caleb, fils de Jéphonias, et de ceux qui étaient encore trop petits pour distinguer leur main droite de leur main gauche. Tout le peuple incrédule périt et se consuma dans le désert, subissant peu à peu la peine de son incrédulité. Mais durant ces quarante ans, les enfants se multiplièrent à ce point qu'ils purent combler les vides faits par le trépas de leurs pères.

28. — A l'expiration des quarante années, le peuple arriva près du Jourdain et, s'étant rassemblé, il dressa son camp en face de Jéricho. Là, Moïse, ayant réuni la multitude, récapitula tout ce qui était arrivé. Il raconta les merveilles que Dieu avait accomplies jusqu'alors, comment il avait élevé

ceux qui s'étaient multipliés dans le désert et les avait formés à la crainte de Dieu et à l'observation de ses commandements, se servant pour cela de la législation qui leur avait été imposée primitivement et ajoutant à celle-là tout ce qui s'était fait depuis. Et c'est ce qu'on a appelé le Deutéronome, lequel renferme beaucoup de prophéties relatives à Notre-Seigneur Jésus-Christ, au peuple d'Israël, à la vocation des Gentils et au ciel.

29. — Et quand Moïse eut terminé le cours de sa vie, il lui fut dit de la part de Dieu : « Monte sur cette montagne, et meurs; car ce n'est pas toi qui introduiras mon peuple dans cette terre ¹. » Moïse mourut selon la parole du Seigneur, et il eut pour successeur Jésus, fils de Navé. Celui-ci, divisant le Jourdain, fit passer le peuple dans la terre (promise), et après avoir subjugué et détruit les sept peuplades qui y habitaient, il mit son peuple en possession de la Jérusalem de la terre, où régna David et Salomon, son fils. Ce dernier bâtit le temple en l'honneur de Dieu, en prenant pour modèle le tabernacle, qui avait été fait par Moïse à l'image des choses célestes et spirituelles.

30. — C'est là que Dieu envoya les prophètes qui, par l'inspiration du Saint-Esprit, reprenaient le peuple et le ramenaient au Dieu de leurs pères, au Tout-Puissant; ils annonçaient dans leurs oracles la manifestation de Notre-Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, en disant que, comme homme, il sortirait ² de la race de David, que selon la chair il serait fils de David, descendant d'Abraham par une longue suite de générations; mais que selon l'esprit il serait Fils de Dieu, étant au commencement auprès de son Père, engendré avant toute la constitution du monde, et manifesté à tout l'univers comme homme à la fin des temps, lui le Verbe de Dieu qui devait récapituler en lui-même tout ce qui est au ciel et sur la terre ³.

31. — Or, c'est le (Verbe incarné) qui a uni l'homme à Dieu et qui a opéré la communauté de société entre Dieu et l'homme. S'il n'était pas venu à nous, nous n'aurions pu que d'une manière figurative participer à l'incorruptibilité. Car cette incorruptibilité, étant invisible et cachée à nos yeux, ne nous servait de rien. Et le Verbe s'est rendu visible, afin de nous rendre capables de recevoir en toutes manières une pleine participation à l'incorruptibilité ⁴. Et comme par notre premier père Adam nous étions tous enve-

1. Cf. *Deutéron.*, xxxii, 48 et suiv. — 2. *Litt.* : « il fleurirait ». — 3. Cf. *Adv. haer.*, III, xviii, 1 : « Non tunc coepit Filius Dei, existens semper apud Patrem : sed quando est incarnatus, longam hominum expositionem in seipso recapitulavit... » On remarquera que saint Irénée ne résume de l'histoire sainte que ce qui regarde la question religieuse, comme on le fait aujourd'hui dans nos catéchismes. (T.) — 4. L'opposition entre cette participation figurative et la pleine et entière participation, dont il est parlé plus bas, justifie notre traduction. On ne peut traduire : « participer d'une autre façon » : *alii* avec un substantif peut avoir le sens de *autre*, mais avec un *adverbe* il exige le sens de *sinon, si ce n'est*. « *Autre figurativement* » n'a pas de sens.

loppés et enchaînés dans la mort à cause de sa désobéissance, il était juste et nécessaire que le joug de la mort fût brisé par l'obéissance de celui qui s'est fait homme pour nous. Parce que la mort avait établi son empire sur le corps, il était juste et nécessaire qu'une fois abattue par le corps, l'homme fût désormais à l'abri de ses coups. Or, le Verbe s'est fait chair, afin que, par le moyen de cette chair, grâce à laquelle il avait dompté, enchaîné et subjugué le péché, ce péché une fois vaincu ne fût plus en nous. Et c'est pourquoi Notre-Seigneur a pris un corps semblable à celui de notre premier père, afin de le sacrifier dans sa lutte en faveur de nos premiers parents, et de triompher ainsi en Adam de celui qui, en Adam, nous avait mortellement frappés¹.

32. — Mais d'où notre premier père tient-il son être? De la volonté et de la sagesse de Dieu et de la terre vierge. « Car Dieu, dit l'Écriture, n'avait pas fait pleuvoir avant la création de l'homme, et l'homme n'avait pas travaillé la terre². » Or, Dieu prit du limon de cette terre, tandis qu'elle était encore vierge, et il en créa l'homme qui fut la souche du genre humain. Le Seigneur voulant restaurer l'homme a suivi, en s'incarnant, la même économie. Il est né d'une Vierge, par la volonté et la sagesse de Dieu, afin qu'il fût bien établi³ qu'il avait un corps semblable à celui d'Adam, et qu'il était bien le même homme dont il a été écrit au commencement, l'homme fait à l'image et à la ressemblance de Dieu.

33. — Ce fut à cause d'une vierge désobéissante que l'homme fut frappé, et, après sa chute, devint sujet à la mort⁴; de même, c'est à cause de la Vierge docile à la parole de Dieu que l'homme a été régénéré au foyer de la vie⁵. Cette brebis perdue que le Seigneur est venu chercher de nouveau ici-bas, c'était l'homme. Et c'est pourquoi il ne s'est fait créature que par celle-là

1. On peut dire que ce chapitre contient toute l'essence de la christologie et de la sotériologie de l'évêque de Lyon, telle qu'il l'a exposée dans l'*Adv. haereses* : nécessité de l'Incarnation pour nous communiquer l'incorruptibilité, pour que le démon qui avait vaincu l'homme fût vaincu par un homme, pour que l'obéissance d'un Homme-Dieu réparât le mal de la désobéissance d'Adam. V. mon *Histoire des dogmes*, I, 7^e édit., p. 262-266; et comparer *Adv. haer.*, III, IX, 4; III, XVI, 6; III, XVIII, 1, 7; III, XIX, 4; V, XVII, 4. (T.) — 2. *Gen.*, II, 5. — 3. *Litt.* : « afin que lui-même montrât qu'il avait un corps semblable à celui d'Adam ». Cf. *Adv. haer.*, III, XXI, 10. — 4. *Litt.* : « Ce fut par le moyen d'une vierge désobéissante que l'homme fut frappé, tomba et mourut ». Dans ce premier membre de phrase, le mot *vierge* n'a pas d'article. — 5. *Litt.* : « de même, c'est par la Vierge qui a obéi à la parole de Dieu que l'homme, rallumé par la vie, a de nouveau recouvré la vie ». Dans ce dernier membre de phrase, le mot *Vierge* est déterminé par l'article; il s'agit de *la Vierge* par excellence, de la Vierge Mère de Dieu, annoncée par les prophètes. Le mot *vie*, *ἡκυήθη*, est répété; le premier au cas instrumental peut se rapporter ou au participe passé *rallumé*, ou au verbe *a recouvré*; dans les deux cas, le sens est le même.

même qui était issue de la race d'Adam, et il en a gardé toute la ressemblance. En effet, il était juste et nécessaire qu'Adam fût restauré dans le Christ, afin que ce qui est mortel fût absorbé et englouti par l'immortalité, qu'Ève fût restaurée en Marie, afin qu'une Vierge devenant l'avocate d'une vierge, la désobéissance de l'une fût effacée et détruite par l'obéissance de l'autre¹.

34. — Et ce péché auquel le bois avait donné naissance a été effacé par le bois de l'obéissance, sur lequel a été cloué le Fils de l'Homme, obéissant à Dieu²; ainsi, en abolissant la science du mal, il a introduit dans les âmes et y a fait fleurir la science du bien. Et comme le mal est de désobéir à Dieu, ainsi obéir à Dieu, c'est le bien. Voilà pourquoi le Verbe parle par la bouche du prophète Isaïe, en révélant d'avance ce qui doit s'accomplir — puisque être prophète, c'est annoncer l'avenir. Or, le Verbe, par ce moyen, parle en ces termes : « *Je ne refuserai pas et ne contredirai pas. J'ai présenté mon dos aux coups et mes joues aux soufflets, et je n'ai pas soustrait mon visage à d'ignominieux crachats*³. » Or, par l'obéissance qu'il a pratiquée jusqu'à la mort en étant attaché sur le bois, il a expié l'antique désobéissance occasionnée par le bois. Et comme il est lui le Verbe du Dieu tout-puissant, dont la présence invisible est répandue en nous et remplit le monde entier, il continue encore (son influence sur le monde) dans toute sa longueur, sa largeur, sa hauteur et sa profondeur⁴; car par le Verbe de Dieu, tout est sous l'influence de l'économie rédemptrice, et le Fils de Dieu a été crucifié pour tout, ayant tracé ce signe de la croix sur toutes choses. Car il était juste et nécessaire que celui qui s'est rendu visible amenât toutes les choses visibles à participer à sa Croix, et c'est ainsi que sous une forme sensible son influence propre s'est fait sentir dans les choses visibles elles-mêmes. Car c'est lui qui illumine les hauteurs, c'est-à-dire les cieux, c'est lui qui pénètre les profondeurs des lieux inférieurs, lui qui parcourt la longue étendue de l'Orient à l'Occident, lui qui atteint l'immense espace du Nord au Midi, appelant à la connaissance de son Père les hommes dispersés en tous lieux⁵.

1. Le texte est très expressif. *Litt.* : « afin qu'une vierge devenue l'avocate d'une vierge, effaçât et abolît la désobéissance d'une vierge par son obéissance virginalle ». Cf. *Adv. haer.*, III, xxii, 4; V, xix, 1 : parallèle d'Ève et de Marie. — 2. Cf. *Adv. haer.*, V, xvii, 4. — 3. *Isaïe*, I, 6. — 4. Le Verbe incarné continue, poursuit cette action invisible du Père, et il la continue même extérieurement et visiblement sur tout le monde dans toute sa longueur, sa largeur, sa hauteur et sa profondeur. Voir la fin du chapitre où cette pensée est développée et expliquée. — 5. Dans cette dernière phrase, saint Irénée explique comment l'action du Verbe incarné s'exerce partout en hauteur, profondeur, longueur et largeur; il insiste sur chacun de ces termes explicitement répétées : « Lui qui atteint l'immense (large) espace du Nord au Midi ». Le texte litt. porte : « Lui qui fait voile vers le Nord et vers la largeur (le vaste espace) du Midi ».

35. — C'est (Jésus) qui a rempli la promesse faite par Dieu à Abraham, promesse de rendre sa postérité aussi nombreuse que les astres du ciel; le Christ, en effet, l'a accomplie, lui qui est né de cette Vierge descendant d'Abraham¹, lui qui forme ceux qui croient en lui à être des flambeaux dans le monde, lui qui par le moyen de cette foi justifie les Gentils aussi bien qu'Abraham. Car « *Abraham crut à Dieu et cela lui fut imputé à justice*² ». Ainsi de nous; c'est par la foi en Dieu que nous sommes justifiés, puisque « *le juste vivra par la foi*³ ». Or, ce n'est pas en vertu de la Loi que la promesse a été faite à Abraham, mais en vertu de la foi⁴. En effet, Abraham fut justifié par la foi et ce n'est pas la Loi qui justifie. De même pour nous, ce n'est pas la Loi qui nous justifie, mais c'est la foi en celui auquel ont rendu témoignage et la Loi et les prophètes; et cette foi, c'est le Verbe de Dieu qui nous la donne.

36. — Et de même a-t-il rempli la promesse faite à David. Dieu lui avait promis de susciter du fruit de ses entrailles un Roi éternel, dont la royauté n'aurait pas de fin. Et ce Roi, c'est le Christ, le Fils de Dieu, qui est devenu fils de l'homme, c'est-à-dire qu'il a été conçu et enfanté par cette Vierge issue de la race de David⁵. Et c'est pourquoi la promesse s'est accomplie par le fruit des entrailles; ce qu'il y a de particulier et d'unique relativement à cette naissance, c'est que cet enfant est le fruit de la conception particulière et unique d'une femme, mais non le fruit de la volonté de l'homme ni du mélange du sang⁶, afin qu'on publiât ce fait particulier, spécial et unique, à savoir qu'il était conçu et enfanté par une Vierge appartenant à la famille de David, qu'il était Roi pour l'éternité sur la maison de David et que sa royauté n'aurait pas de fin.

37. — C'est ainsi qu'il opérerait glorieusement notre salut, qu'il accomplissait la promesse faite à nos pères et qu'il réparait l'antique désobéissance. Le Fils de Dieu devint donc fils de David et fils d'Abraham; car il a accompli cela et a (tout) restauré en lui pour nous rendre la vie; le Verbe de Dieu s'est

1. Le texte est plus explicite encore, *litt.* : « de cette Vierge dont le fils était de la race d'Abraham ». — 2. *Gal.*, III, 6; *Gen.*, xv, 6. — 3. *Rom.*, III, 13. Le texte arménien a le verbe au futur, « vivra ». — 4. Cf. *Rom.*, IV, 13. — 5. Le mot composé *սրնգաբերումիս* ne peut guère être rendu que par ces deux mots français : « a été conçu et enfanté ». « Vierge issue de la race de David »; le texte arménien, comme plus haut, au chap. 35, attire notre attention sur le Fils de cette Vierge. *Litt.* : « par cette Vierge dont le Fils était de la famille de David ». Cf. *Adv. haer.*, III, XIX, 1; IV, XXXIII, 5. — 6. *Litt.* : « mais non le fruit des reins », les mots suivants sont synonymes; par ces mots, saint Irénée proclame la virginité de la Mère de Dieu. De plus, le grand docteur revient par trois fois sur ce qu'a de particulier, d'unique l'accomplissement de la promesse relative à la naissance du Verbe incarné. Ce Fils de David a ceci de particulier, d'unique qu'il a été conçu et enfanté par une Vierge et qu'il est Roi non pas pour un temps, mais pour l'éternité. Cf. *Adv. haer.*, III, XXI, 5, 6.

fait chair par la dispensation de la Vierge, afin de détruire la mort et de rendre la vie à l'homme. Car (avant lui) nous étions dans les liens du péché, devant naître coupables et sujets à la mort.

38. — Ainsi donc Dieu le Père, plein de miséricorde, nous envoya le Verbe, lequel fécond en ressources est descendu pour nous sauver. Il s'est manifesté à nous aux lieux mêmes où nous avons perdu la vie et a brisé les liens dans lesquels nous étions engagés. Sa lumière nous est apparue, elle a dissipé les ténèbres de notre prison et elle a purifié les sources de notre vie, abolissant la mort et rompant les chaînes dans lesquelles nous étions enlacés. Et en opérant sa propre résurrection, il est devenu lui-même le premier-né d'entre les morts, il a ressuscité en lui l'homme déchu et l'a fait monter jusqu'au plus haut des cieux, jusqu'à la droite de la gloire du Père. Ainsi Dieu l'avait promis par son prophète en ces termes : « *Et je relèverai la tente perdue de David* »¹, c'est-à-dire le corps qu'il tenait de David. Voilà ce que Notre-Seigneur Jésus-Christ a véritablement accompli, en opérant glorieusement notre salut : c'est par lui que son Père nous sauve et nous ressuscite véritablement. Et si quelqu'un n'admet pas qu'il soit né d'une Vierge, comment admettra-t-il sa résurrection d'entre les morts? Car il n'y a rien d'étonnant, ni de merveilleux, ni d'étrange à ce que celui qui n'a pas eu cette naissance, ne soit pas ressuscité des morts; il nous serait même impossible de parler de résurrection à son égard; puisque l'Inné, l'Immortel, l'Être exempt de la naissance (temporelle) ne peut tomber sous les coups de la mort. Car celui qui n'aurait pas eu de commencement comme homme, comment pourrait-il avoir la même fin?

39. — Si donc il n'est pas né, il n'est pas mort non plus; et s'il n'est pas mort, il n'est pas non plus ressuscité des morts; et s'il n'est pas ressuscité des morts, il n'a pas triomphé de la mort et n'en a pas détruit l'empire; et s'il n'a pas triomphé de la mort, comment pourrions-nous nous élever jusqu'à la vie, nous qui, dès les commencements, sommes tombés sous les coups de la mort? Or, ceux qui n'admettent pas le salut de l'homme, qui ne croient pas que Dieu doive les ressusciter d'entre les morts, ceux-là méprisent aussi la naissance de Notre-Seigneur. Le Verbe de Dieu, ayant daigné se faire chair, a accepté² cette naissance pour nous, afin de prouver la résurrection de la chair et de nous précéder tous au ciel. Car il est le tout premier-né au conseil du Père; le Verbe parfait, gouvernant tout et réglant tout par lui-même sur la terre; il est le premier-né de la Vierge, homme juste, saint, adorateur de Dieu, bon, agréable à Dieu, parfait en tout, sauvant de l'enfer tous ceux qui marchent à sa suite; il est le premier-né d'entre les morts et le principal guide qui conduit à la vie de Dieu.

¹ 1. *Amos*, ix, 11. — 2. *Litt.* : « a supporté ».

40. — Et c'est ainsi que le Verbe de Dieu a la préséance sur tout ; car étant vrai homme, en même temps que le conseiller admirable et le Dieu fort, il a de nouveau appelé l'homme à jouir de l'union intime avec Dieu, afin que, grâce à cette communion avec lui, nous participions à son incorruptibilité. Or, celui qui est annoncé dans la Loi par Moïse et par les prophètes du Dieu très-haut et tout-puissant, le Fils du Père de tous ¹, par qui tout a été fait, celui qui a parlé avec Moïse, celui-là est venu en Judée, lui qui a été divinement conçu par l'opération du Saint-Esprit et est né de la Vierge Marie, issue elle-même de la race de David et d'Abraham, c'est l'Oint de Dieu, Jésus qui a prouvé qu'il est bien (le Messie) annoncé d'avance par les prophètes.

41. — Il (Notre-Seigneur Jésus-Christ) a eu comme avant-coureur et comme précurseur Jean-Baptiste, dont la mission a été de préparer et de former le peuple à la réception du Verbe de vie. Et Jean-Baptiste a déclaré que le Christ était celui-là même sur lequel reposa d'une manière sensible ² l'Esprit de Dieu. Disciples de Jésus et témoins de toutes ses bonnes œuvres et de son enseignement, témoins de sa passion, de sa mort, de sa résurrection et de son ascension au ciel après sa résurrection selon la chair ³, les apôtres, fortifiés par l'Esprit-Saint, furent envoyés par lui dans le monde entier pour opérer la vocation des Gentils, montrer aux hommes le chemin de la vie, les arracher à l'idolâtrie, à la fornication et à la cupidité, et purifier leurs âmes et leurs corps par le baptême de l'eau et de l'Esprit-Saint. Les apôtres donc, après avoir distribué et communiqué aux croyants cet Esprit-Saint qu'ils avaient eux-mêmes reçu du Seigneur, ont réglé ainsi les choses et établi l'Église. En répandant la foi, la charité et l'espérance, ils ont réalisé ce qui avait été annoncé d'avance par les prophètes, la vocation des Gentils ; ainsi ils ont, par le secours de leur ministère, fait éclater cet effet de la miséricorde de Dieu, qui était d'admettre les Gentils à participer aux promesses faites aux Pères ; ils ont attesté qu'à ceux qui croient ces vérités, qui aiment le Seigneur et qui vivent dans la sainteté, la justice et la patience, le Dieu de tous accordera la vie éternelle par la résurrection des morts, et cela en vue des mérites de celui qui est mort et ressuscité, Jésus-Christ, auquel il a donné la royauté universelle ⁴ et le pouvoir de juger les vivants et les morts. Les apôtres, en prêchant la parole de vérité, ont instruit (les fidèles) à garder leur corps pur pour la résurrection et à conserver leur âme sans souillure.

42. — Mais pour que les croyants se gardent tels, il faut que l'Esprit-

1. Ici, plusieurs traductions sont possibles, qui ne changent pas, d'ailleurs, le sens principal de la phrase. J'ai adopté celle qui voit dans « le Fils du Père de tous » un génitif-datif sujet de « est venu ». — 2. Ici encore se retrouve le participe passé *inun-*
ktum, *uni* (cf. chap. 2, *supra*). — 3. *Litt.* : « après sa résurrection corporelle ». — 4. *Litt.* : « la royauté sur tous les êtres ».

Saint reste étroitement uni à eux. Donné par Dieu¹ au baptême, l'Esprit-Saint demeure en celui qui le reçoit aussi longtemps qu'il vit dans la vérité et dans la sainteté, dans la justice et dans la patience. Car c'est par la vertu de cet Esprit que les croyants ressusciteront, quand le corps sera de nouveau uni à l'âme et entrera dans le royaume de Dieu². Tels sont donc les fruits produits par la bénédiction de Japhet, c'est la vocation des Gentils, manifestée par le moyen de l'Église, et qui les fait entrer et habiter dans la maison de Sem, selon la promesse de Dieu. Par la voix des prophètes, le Saint-Esprit a annoncé d'avance que tout cela serait ainsi, afin d'affermir la foi en ceux qui adorent Dieu en vérité. Car ce qui est absolument impossible à notre nature et pour ce motif pouvait provoquer le doute parmi les hommes, Dieu l'a fait annoncer d'avance par les prophètes. Dès lors que la chose est annoncée longtemps d'avance et qu'elle s'accomplit finalement telle qu'elle a été prédite, nous pouvons en conclure que c'est Dieu seul qui nous l'a révélée d'avance pour notre salut³.

[II. — DÉMONSTRATION DE LA VÉRITÉ DES ENSEIGNEMENTS APOSTOLIQUES.]

43. — Mais en toutes choses il est juste et nécessaire de croire à la parole de Dieu, car Dieu est véridique en tout. Il faut croire particulièrement qu'il y a un Fils de Dieu et qu'il existe non pas seulement au moment où il va apparaître au monde, mais même avant la création du monde. Moïse, qui le premier l'a prédit, s'exprime ainsi en hébreu : « *Baresith bara Elovim basan benouam samentharès* », ce qui, en langue arménienne, signifie : « *Le Fils (était) au commencement; Dieu créa ensuite le ciel et la terre*⁴. » C'est aussi ce que certifie le prophète Jérémie en ces termes : « *Je l'ai engendré avant l'étoile du matin et ton nom est avant le soleil*⁵ », et c'est avant la création du monde, puisque les astres ont été formés en même temps que le monde. Et le même (prophète) dit encore : « *Heureux celui qui était avant de devenir*

1. Il n'y a ici qu'un pronom démonstratif complément de « donné », il tient la place du substantif « le Dieu de tous, le Seigneur », dont il est parlé au chapitre précédent. — 2. Cf. *Rom.*, viii, 11. — 3. Le texte porte littéralement ceci : « c'est Dieu seul qui nous a révélé d'avance notre salut ». — 4. *Gen.*, i, 1. On reconnaît bien dans les mots *Baresith bara Elovim ...am samen tharès* une partie du texte hébreu; mais on ne sait trop à quoi correspondent les mots *basan benou*; le texte est probablement corrompu. Plusieurs Pères ont vu, en effet, dans ce premier verset, une mention du Fils, mais ils la trouvent plutôt dans le mot *Baresith* qu'ils traduisent « dans le principe, dans le chef, dans le Fils ». S. Irénée la trouve dans le mot *bara* (en syriaque *berà*, *filis*) : c'est une autre tradition. (T.) — L'absence de la chuintante *ch* dans *Baresith* prouve que le texte traduit par le traducteur arménien portait déjà la citation hébraïque. — 5. *Ps.* cix, 3 et lxxi, 17. Jérémie a été mis sans doute pour David.

homme¹. » Pour Dieu, en effet, le Fils était au commencement avant la création du monde, mais pour nous, c'est depuis qu'il nous est apparu. Auparavant pour nous, il n'était pas, car nous ne le connaissions pas². Et c'est pour cela que son disciple Jean, nous déclarant qu'il est le Fils de Dieu, qu'il était auprès du Père avant que le monde fût, et que c'est par lui que toutes les créatures existent, parle ainsi : « *Au commencement était le Verbe et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu. Lui était au commencement auprès de Dieu; tout a été fait par lui et sans lui rien n'a été fait*³. » Il démontre évidemment que celui qui, au commencement, était le Verbe auprès du Père, celui par qui tout a été fait, c'est bien le même qui est son Fils.

44. — De nouveau Moïse dit que le Fils de Dieu est descendu auprès d'Abraham et s'est entretenu avec lui : « *Et Dieu lui apparut sous le chêne de Mambré au milieu du jour. Et levant les yeux il regarda, et voilà que trois hommes se tenaient debout au-dessus de lui. Et s'étant prosterné en terre, il allora, et dit : Seigneur, si vraiment j'ai trouvé grâce à tes yeux*⁴. » Et en tout ce qui suit il parle avec le Seigneur, et le Seigneur s'entretient avec lui. Or, deux de ces trois personnages étaient des anges; mais l'un était le Fils de Dieu, avec lequel Abraham s'entretint, intercédant pour que les habitants de Sodome ne fussent pas détruits au cas où l'on pourrait y compter au moins dix justes. Et pendant qu'ils conversaient ensemble, les deux anges descendirent à Sodome, où ils furent reçus par Loth. Ensuite, l'Écriture ajoute : « *Et le Seigneur fit pleuvoir du ciel sur Sodome et sur Gomorre du soufre et du feu de la part du Seigneur*⁵ », c'est-à-dire le Fils, celui-là même qui parla à Abraham; en sa qualité de Seigneur, c'est de la part du Seigneur du ciel, du Père qui est le maître de tout, qu'il reçut le pouvoir de sévir contre les habitants de Sodome⁶. Or, Abraham était prophète et il voyait dans l'avenir les choses qui devaient se passer, c'est-à-dire le Fils de Dieu qui, sous une forme humaine, devait s'entretenir avec les hommes, manger avec eux et devenir ensuite leur juge, lui qui avait reçu du Père, de celui-là même qui est le maître de tous, le pouvoir de châtier les habitants de Sodome.

45. — Jacob aussi, allant en Mésopotamie, le vit en songe, montant et descendant sur une échelle — image de la croix — qui allait de la terre jusqu'au ciel. C'est par la croix que ceux qui croient en lui montent au ciel. En effet, la passion de Notre-Seigneur est notre ascension en haut. Or, toutes ces différentes visions représentent le Fils de Dieu s'entretenant avec les hommes et vivant au milieu d'eux. Ce n'est pas le Père de tous, — le

1. Citation que l'on ne saurait identifier. (T.) — 2. Cf. S. JUSTIN, *Dial.*, LXXXVIII, 8. (T.) — 3. Jean, 1, 1-3. — 4. *Gen.*, XVIII, 1-3. — 5. *Gen.*, XIX, 24. — 6. Cf. S. JUSTIN, *Dial.*, LVI.

monde ne le voit pas, — ce n'est pas le Créateur de l'univers qui disait : « *Le ciel est mon trône et la terre est l'escabeau de mes pieds. Quelle maison me construirez-vous et quel sera le lieu de mon repos¹?* » ni celui « *qui tient la terre dans sa main et mesure le ciel à l'empan²* » ; non, ce n'est pas lui qui est venu en ce coin de terre parler avec Abraham, c'est le Verbe de Dieu, qui ne quittait pas le genre humain, prédisant ce qui devait arriver et enseignant aux hommes les choses de Dieu³.

46. — C'est lui encore qui, dans le buisson (ardent), parla à Moïse et lui dit : « *J'ai vu attentivement les tribulations de mon peuple qui est en Égypte et je suis descendu pour le délivrer⁴.* » C'est lui qui montait et descendait pour le salut des affligés, afin de nous délivrer de la domination des Égyptiens, c'est-à-dire de toute idolâtrie et impiété, afin de nous sauver de la mer Rouge, c'est-à-dire de nous préserver des discordes sanglantes des Gentils et du scandale amer de leurs blasphèmes. Le Verbe de Dieu préludait ainsi et s'habituaît en quelque sorte à nos usages⁵ : c'est qu'alors il nous montrait d'avance en figure ce qui devait arriver ; et voici maintenant qu'en réalité il nous a délivrés du cruel esclavage des Gentils et a fait jaillir abondamment dans le désert un fleuve d'eau du rocher, et le rocher c'est lui. Et il a fait couler douze sources, à savoir la doctrine des douze apôtres⁶. Et ceux qui ne veulent pas croire en lui s'épuiseront et périront dans le désert. Quant à ceux qui ont cru en lui et se sont faits enfants en malice, ceux-là il les a admis à l'héritage des Pères ; mais ce n'est pas Moïse qui entre en participation de cet héritage et qui en fait le partage, c'est Jésus qui nous délivre d'Amalec par l'extension de ses bras (sur la croix), nous mène et nous élève au royaume de son Père.

47. — Or, le Père est Seigneur, et le Fils est Seigneur. Le Père est Dieu, et le Fils est Dieu ; car celui qui est né de Dieu est Dieu. Ainsi donc, par l'essence même et la nature de son être, on démontre qu'il n'y a qu'un seul Dieu, quoique d'après l'économie de notre rédemption, il y ait et un Fils et un Père. Puisque le Père de tous est invisible et inaccessible aux êtres créés, il faut, pour ceux qui doivent s'approcher de Dieu, recevoir, par le moyen du Fils, la grâce d'être présentés au Père. Et plus manifestement encore et plus clairement, David dit à propos du Père et du Fils : « *Ton trône, ô Dieu, est établi pour les siècles des siècles. Tu as aimé la justice et haï l'iniquité. C'est pourquoi Dieu t'a oint d'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons⁷.* » Puisqu'il est Dieu, en effet, le Fils doit recevoir du Père, c'est-à-dire de Dieu, le trône éternel du ciel et être sacré de l'huile d'one-

1. *Isaïe*, LVI, 1 ; *Act.*, VII, 49. — 2. *Isaïe*, XL, 12. — 3. Cf. S. JUSTIN, *Dial.*, LX, 2. — 4. *Ezode*, III, 7, 8. — 5. Cf. TERTULLIEN, *Adv. Marcion.*, II, 27. (T.) — 6. Il n'est pas probable que l'auteur vise ici le livre qui porte ce titre. (T.) — 7. *Ps.* XLIV, 7, 8.

tion, bien plus que ses compagnons. L'huile de l'onction, c'est l'Esprit répandu sur lui; et ses compagnons, ce sont les prophètes, les justes, les apôtres et tous ceux qui reçoivent la participation à son royaume, c'est-à-dire ses disciples¹.

48. — Et David dit encore : « *Le Seigneur dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds. Le Seigneur fera sortir² de Sion le sceptre de la force; et sois le maître au milieu de tes ennemis. Je suis avec toi au commencement au jour de ta force dans la splendeur des saints; avant l'étoile du matin, je t'ai engendré de mon sein. Le Seigneur l'a juré et il ne s'en repentira pas : Tu es prêtre pour toujours selon l'ordre de Melchisédech, et le Seigneur est à ta droite. Il a brisé les rois au jour de sa colère; il exercera son jugement parmi les nations; il amoncèlera les cadavres et il écrasera la tête de plusieurs sur la terre. Il boira au torrent sur le chemin; c'est pourquoi il relèvera la tête³.* » Et par ces paroles il a prouvé que le Christ est le premier avant toutes choses, qu'il est le maître des Gentils et qu'il exerce son jugement sur tous les hommes et sur les rois, qui le haïssent maintenant et persécutent son nom⁴; car tels sont ses ennemis. Et en le nommant prêtre éternel de Dieu, il déclare qu'il est immortel. Et quand il dit : « *Il a bu au torrent dans le chemin; c'est pourquoi il relèvera la tête* », il parle de son humanité qui, à raison de son abaissement et de ses humiliations, jouira d'une élévation glorieuse.

49. — A son tour, le prophète Isaïe a dit : « *Ainsi parle Dieu le Seigneur à mon Oint le Seigneur, que j'ai pris par la main droite pour réduire à l'obéissance devant lui les nations⁵.* » Comment le Christ est-il appelé le Fils de Dieu et le roi des Gentils, c'est-à-dire de tous les hommes? David dit que (le Christ) est appelé et est (réellement) Fils de Dieu et roi de tous; voici ses paroles :

1. On remarquera la netteté et la force avec lesquelles S. Irénée affirme dans ce chapitre la pleine divinité du Fils, et sa communauté de nature avec le Père (*Celui qui est né de Dieu est Dieu*). Cf. *Adv. haer.*, III, vi, 1. — L'« économie de notre rédemption » a bien encore accentué (par l'union au Fils de la nature humaine) la distinction du Père et du Fils, mais cette distinction existait déjà et notre auteur n'a pas l'intention de le nier, puisqu'il oppose, dans la création même, le Père au Fils (cf. S. Hippolyte. *Contra Noet.*, 15). — C'était, d'ailleurs, une opinion courante aux deuxième et troisième siècles, opinion fondée sur *Jean*, 1, 3, 18, que le Père ne se montre pas, et que les théophanies doivent être attribuées au Fils (v. *Hist. des dogmes*, I, p. 252, 253). — Plus loin, S. Irénée parle du Père qui oint, du Fils qui est oint, et du Saint-Esprit qui est l'onction : on retrouve exactement la même idée, *Adv. haer.*, III, xviii, 3 : « *Et unxit quidem Pater, unctus est vero Filius, in Spiritu qui est unctio.* » On a parfois conclu, de ce dernier terme, que S. Irénée niait la personnalité du Saint-Esprit, mais à tort. Bien des Pères, dont la doctrine n'est pas douteuse, l'ont employé après lui. (T.) — 2. *Littér.* : « *enverra* ». — 3. *Ps.* cix. — 4. Allusion aux persécutions, qui ne saurait servir toutefois à dater exactement la *Démonstration*. (T.) — 5. *Isaïe*, xlv, 1.

« *Le Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils, moi je t'ai engendré aujourd'hui. Demande-moi et je te donnerai les nations en héritage et pour domaine les confins de la terre*¹. » Ces paroles ne s'adressent pas à David qui n'a gouverné ni les Gentils, ni l'univers, et n'a régné que sur les Juifs. Il est évident que la promesse faite au Christ de régner sur tout l'univers se rapporte au Fils de Dieu. David lui-même le reconnaît pour son Seigneur, quand il s'exprime ainsi : « *Le Seigneur dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite* » et le reste que nous avons cité plus haut. Car il dit que le Père parle avec le Fils. C'est ce que, du reste, nous avons vu précédemment dans Isaïe, dont voici les paroles : « *Dieu dit à mon Oint le Seigneur... pour réduire à l'obéissance devant lui les nations*². » En effet, c'est la même promesse de la royauté qui est faite par les deux prophètes : par conséquent, les paroles de Dieu s'adressent à une seule et même personne, je veux dire au Christ, Fils de Dieu. David s'exprime ainsi : « *Le Seigneur m'a dit.* » Il faut convenir que ce n'est ni David, ni aucun des autres prophètes qui parle de lui-même ; car ce n'est pas l'homme qui prophétise, c'est l'Esprit de Dieu qui, par l'intermédiaire des prophètes, revêt la figure et la forme du personnage en question, et parle tantôt au nom du Christ et tantôt au nom du Père.

50. — Or le Christ dit avec beaucoup d'à-propos, par la bouche de David, que son Père lui a parlé et très honorablement ; et (le Christ) dit aussi par les prophètes les autres choses qui se rapportent à lui ; et pour n'en citer qu'un, voici ce qu'on lit dans Isaïe : « *Et maintenant le Seigneur parle ainsi, lui qui m'a créé dès le sein (de ma mère) pour être son serviteur, afin de ramener à lui Jacob, et de ramener à lui Israël. Et j'ai été honoré devant le Seigneur, et mon Dieu sera ma force. Et il a dit : Ce sera grand pour toi d'être appelé mon serviteur, pour relever et rétablir les tribus de Jacob et ramener Israël dispersé. Et je t'ai établi pour être la lumière des nations, et afin que tu sois pour le salut jusqu'aux extrémités de la terre*³. »

51. — Or ici tout d'abord est marquée la préexistence du Fils de Dieu. Elle résulte de ce fait que le Père s'entretient avec lui et de ce qu'avant sa naissance, il le manifeste aux hommes. Ensuite (il faut conclure) que (le Fils de Dieu) sera certainement homme en tant qu'il doit tirer son origine des hommes, et que Dieu même doit le créer du sein (d'une Vierge), c'est-à-dire qu'il naîtra (par l'opération) de l'Esprit de Dieu. Il s'ensuit enfin qu'il est le Seigneur de tous les hommes et le sauveur de ceux qui croient en lui, Juifs et autres. En effet, le peuple juif est en langue hébraïque appelé Israël de son père Jacob, qui le premier fut appelé Israël ; et tous les (autres) hommes sont nommés Gentils. Et le Fils prend le nom de *serviteur* du Père, à cause de son

1. Ps. II, 7, 8. — 2. Isaïe, XLV, 1. — 3. Isaïe, XLIX, 5, 6.

obéissance à son Père; car tout enfant est serviteur de son père, même chez les hommes.

52. — Puis voici ce qu'attestent les Écritures : le Fils de Dieu qui était avec son Père avant tout l'univers, c'est le Christ. Sans cesser d'être auprès du Père, le Christ s'est de plus rapproché, s'est joint et uni aux hommes; il est le roi de tout l'univers, puisque le Père a mis tout ce qui existe sous sa domination, et il est le sauveur de ceux qui croient en lui. Il est impossible de citer tous les textes que l'on pourrait apporter à l'appui de cette thèse; mais par les textes cités tu entendras facilement les autres qui leur sont semblables, si tu crois au Christ et si tu demandes à Dieu la sagesse et l'intelligence pour comprendre tout ce qui a été dit par les prophètes.

53. — Le Christ qui, étant le Verbe du Père, était auprès du Père, devait encore s'incarner, se faire homme et subir la condition de l'humaine naissance; il devait naître d'une Vierge et vivre au milieu des hommes, son incarnation étant l'œuvre du Père de tous; c'est là ce qu'Isaïe annonce en ces termes : « *C'est pourquoi le Seigneur lui-même te donnera un signe : Voici que la Vierge concevra et enfantera un fils et vous l'appellerez Emmanuel. Il mangera du beurre et du miel; avant de connaître ou de distinguer le mal, il choisit le bien; car avant que l'enfant connaisse le bien ou le mal, il désapprouve le mal pour choisir le bien* ». » Qu'il doive naître d'une Vierge, il l'affirme; qu'il doive être véritablement homme, il l'insinue en disant qu'il mangera, qu'il sera un enfant et de plus qu'on lui imposera un nom; car c'est la coutume² pour le nouveau-né. Et il portera un double nom : en hébreu Messie signifie Christ, et en arménien Jésus veut dire Sauveur; et ces deux noms serviront à exprimer les œuvres qu'il doit accomplir. En effet, il est appelé Christ, parce que par son moyen le Père a oint et sanctifié³ toutes choses, et qu'à son avènement comme homme, il a été oint par Dieu et par l'Esprit de son Père. C'est d'ailleurs ce qu'il dit lui-même à son propre sujet par la bouche d'Isaïe : « *L'Esprit de Dieu est sur moi, c'est pourquoi il m'a oint pour prêcher aux pauvres* ». » Et il est Sauveur, parce qu'il est la cause du salut de ceux que, de son temps, il a lui-même délivrés de toutes sortes de maux et de la mort, et parce qu'il est le donateur des biens à venir et du salut éternel pour ceux qui, venant après lui, croiront en lui.

54. — C'est donc pour cela qu'il est le *Sauveur*. Quant au mot *Emmanuel*, il se traduit : *Dieu avec nous*; ou bien si le mot avait été dit par le

1. *Isaïe*, vii, 14-16. — 2. L'arménien porte *ճոյրութիւն*, *molorouthioun* (c'est-à-dire erreur, égarement), que le contexte rend inadmissible. Je propose le mot *սոյրութիւն*, *sovorouthion* (coutume), qui répond au contexte, et où il n'y a que deux lettres de changées; un copiste distrahit a pu facilement confondre ces deux caractères. — 3. *Litt.* : « *a orné toutes choses* ». — 4. *Isaïe*, lxi, 1.

prophète sous la forme de souhait : *Que Dieu soit avec nous!* En ce cas, c'est l'accomplissement même et la manifestation du règne évangélique. « *Voilà, dit Isaïe, que la Vierge concevra et enfantera un fils* », lequel, étant Dieu, sera avec nous; et, comme saisi d'admiration devant cet événement, il ajoute ce qui en résultera, à savoir que « Dieu sera avec nous ». Et encore à propos de sa naissance, le même prophète dit dans un autre endroit : « *Avant d'être en travail et avant de subir les douleurs de l'enfantement, elle a été délivrée et elle a mis au monde un enfant mâle*¹. » C'est ainsi qu'il révèle sa naissance miraculeuse et inconcevable par le moyen de la Vierge. Le même prophète dit encore : « *Un fils nous est né et un enfant nous a été donné, et on l'a nommé le Conseiller admirable, le Dieu fort*². »

55. — Il l'appelle « *admirable Conseiller* », d'abord du Père. C'est par son conseil que le Père fait tout en commun avec lui, comme il est dit dans le premier livre de Moïse, qui a pour titre *la Genèse* : « *Et Dieu dit : Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance*³. » En effet, le Père apparaît ici auprès du Fils, dès lors que le Fils est appelé l'admirable conseiller du Père. Mais il est aussi notre conseiller, demeurant avec nous, nous donnant des avis, sans nous faire violence comme Dieu, lui qui cependant est « *le Dieu fort* ». Et il nous exhorte à chasser (les ténèbres de) l'ignorance et à recevoir la lumière⁴, à nous écarter de l'erreur et à venir à la vérité, à repousser la corruption et à acquérir l'incorruptibilité.

56. — Isaïe dit encore : « *Et ils ont voulu être consumés par le feu. Car un enfant nous est né et un fils nous a été donné; le pouvoir a été posé sur ses épaules et il est appelé l'Ange du grand conseil. Car j'établirai la paix avec les chefs, et de nouveau paix et salut sur lui! Son royaume est étendu et sa paix n'a pas de fin. (Le Dieu des armées) le fera arriver au trône de David et à la royauté; il l'affermira et le fortifiera par le droit et la justice dès maintenant et toujours*⁵. » D'où il suit que le Fils de Dieu doit naître (comme homme) et qu'il doit être appelé roi éternel. Quant à ces paroles : « *Ils ont voulu être consumés par le feu* », elles s'adressent à ceux qui ne croient pas en lui et qui ont fait contre lui tout ce qu'ils ont fait. Le prophète le dit, parce qu'ils déclareront au jugement : Que n'avons-nous été brûlés par le feu avant la naissance du Fils de Dieu, plutôt que de ne pas croire à sa naissance! Car pour ceux qui sont morts avant l'avènement du Christ, il y a espoir qu'à leur résurrection au jugement ils arriveront au salut, ceux-là du moins qui, tout en craignant Dieu, sont morts dans la justice et ont reçu intérieurement l'Esprit de Dieu, comme les patriarches, les prophètes et les justes. Quant à ceux qui, après l'avènement du Christ, n'ont pas cru en lui, leur châtement au jour du juge-

1. *Isaïe*, LXVI, 7. — 2. *Isaïe*, IX, 5. — 3. *Gen.*, I, 27. Cf. PSEUDO-BARNABÉ, VI, 12. — 4. *Litt.* : « la connaissance, le savoir ». — 5. *Isaïe*, IX, 6, 7.

ment sera inexorable¹. Quant à ces mots : « *Celui dont la puissance est sur ses épaules* », c'est une figure pour indiquer la croix, sur laquelle il a eu les bras cloués. En effet cette croix qui était et est un opprobre pour lui et aussi pour nous à cause de lui, elle marque, dit-il, sa puissance, c'est-à-dire qu'elle est le signe de son royaume. Et le prophète dit : « *l'Ange du grand conseil* », c'est-à-dire du Père, qu'il nous a fait connaître.

57. — D'après cela, les prophètes ont donc prédit clairement que le Fils de Dieu devait naître et comment il devait naître et se montrer le Christ. Ils ont annoncé aussi d'avance dans quel pays et de quelle famille il devait naître. Voici des paroles que Moïse met sur les lèvres de ces prophètes, dans *la Genèse* : « *Le prince ne sortira pas de Juda et le chef ne sera pas enlevé de sa race jusqu'à ce que vienne Celui qui doit être envoyé. Et il sera l'espoir des nations, quand il lavera son vêtement dans le vin et son manteau dans le sang de la grappe*². » Juda, l'ancêtre des Juifs, était fils de Jacob, et c'est de lui qu'ils tirent leur nom; et ils n'ont pas manqué de chef, ni de guide jusqu'à l'avènement du Christ. Mais à partir de son avènement, des guerriers habiles au carquois prirent les armes et le pays des Juifs fut soumis à la domination des Romains; et ils n'eurent plus en tant que nation ni chef, ni roi particulier. Il était venu celui à qui appartient le royaume des cieux, celui qui a lavé sa robe dans le vin et son manteau dans le sang de la grappe. Et sa robe, comme aussi son manteau, ce sont ceux qui croient en lui, ceux qu'il a purifiés, quand il nous a sauvés par son sang. Et son sang est appelé le sang de la grappe; car de même que le sang de la grappe n'est pas fait par l'homme, mais par Dieu qui le fabrique afin de réjouir ceux qui le boivent; ainsi le sang que le Christ a reçu dans son incarnation ne vient pas de l'homme, mais de Dieu qui l'a formé. Le Seigneur lui-même a donné le signe³ de la Vierge, c'est-à-dire celui qui est né de la Vierge, l'Emmanuel qui réjouit ceux qui le boivent, à savoir ceux qui reçoivent son Esprit, joie éternelle. C'est pourquoi il est l'attente des Gentils, de ceux qui espèrent en lui; car nous espérons que c'est lui qui rétablira le royaume⁴.

58. — Moïse dit encore : « *Un astre sortira de Jacob et un chef s'élèvera d'Israël*⁵. » Ce qui prouve avec évidence que l'économie de cet avènement selon la chair aura lieu chez les Juifs, comme aussi que celui qui doit naître de Jacob et de Juda descendra du ciel pour subir la dispensation de cette économie. En effet un astre se montre dans le ciel. Et si le prophète parle de chef, de roi, c'est que (le Christ) est le roi de tous ceux qui sont sauvés. Or, à sa nativité, l'astre apparut aux Mages, qui habitaient l'Orient. Cette apparition

1. *Litt.* : « *est inexorable* ». — 2. *Gen.*, XLIX, 10, 11. Cf. *Adv. haer.*, IV, x, 2. — 3. Allusion manifeste à la prophétie d'Isaïe, VII, 11, 14. — 4. « *Le royaume* » de Dieu. le règne de Dieu. — 5. *Nomb.*, XXIV, 17.

leur fit espérer que le Christ était né et ils vinrent en Judée, guidés par cette étoile; ils la suivirent jusqu'à ce qu'elle arrivât à Bethléem, où le Christ était né, et elle pénétra dans la maison où se trouvait l'enfant enveloppé de langes. L'étoile vint se reposer sur sa tête, pour montrer aux Mages le Fils de Dieu, le Christ¹.

59. — Isaïe s'exprime encore plus explicitement : « *Un rameau sortira du tronc de Jessé et une fleur s'épanouira de sa racine. Et l'Esprit de Dieu reposera sur lui, Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de piété; l'Esprit de crainte de Dieu le remplira. Il ne jugera point selon les apparences, et il ne réprimandera point d'après les opinions; mais il rendra justice au petit et il aura pitié des humbles de la terre. Et il frappera la terre d'une parole de sa bouche, et d'un souffle de ses lèvres il fera périr l'homme blasphémateur. La justice ceindra ses flancs et la vérité sera la ceinture de ses reins. Et le loup sera nourri avec l'agneau, et le léopard avec le chevreau, et le veau et le lion mangeront du fourrage ensemble. Et un petit enfant (ira) sur le trou de la vipère et mettra sa main sur le trou des petits de la vipère, et ils ne lui feront aucun mal. Et en ce jour-là la racine de Jessé apparaîtra et celui qui en sortira pour gouverner les nations, sera Celui en qui les nations espéreront et sa résurrection sera glorieuse².* » Par ces paroles, Isaïe annonce que le Christ naîtra de celle qui est de la race de David et d'Abraham. Car Jessé était descendant d'Abraham et père de David; la Vierge qui conçut le Christ était de cette race, elle fut donc le rameau. Et c'est pour cela que Moïse se servait d'une verge (d'un bâton) pour montrer sa puissance à Pharaon. Il est aussi d'autres peuples pour qui le bâton est le signe du pouvoir. Par la fleur, Isaïe entend la chair du Christ, qui a poussé par la vertu de l'Esprit-Saint, comme nous l'avons dit précédemment.

60. — Quant à ces mots : « *Il ne jugera point selon les apparences et il ne réprimandera point selon les opinions; mais il rendra justice au petit et il aura pitié des humbles de la terre* », il semble qu'ils établissent et démontrent plutôt sa divinité. Car il n'appartient qu'à Dieu de juger sans faire acception de personne, sans se laisser corrompre, sans faiblesse pour les grands, en rendant justice aux humbles en toute égalité et équité d'après les règles de sa suprême et souveraine justice; car Dieu ne subit l'influence de personne et n'obéit qu'à ce qui est juste. « *Exercer la miséricorde* », c'est aussi le propre de Dieu, de celui qui, par sa miséricorde, peut procurer le salut. Et « *il frappe la terre d'une simple parole, et il fait périr l'impie d'une seule parole* », cela encore n'appartient qu'à Dieu, qui d'une parole a fait toutes choses. Par ces mots : « *La justice ceindra ses flancs, et la vérité sera la ceinture de ses reins* »,

1. Saint Irénée paraît suivre ici une tradition particulière sur la manière dont l'étoile apparut à Bethléem. (T.) — 2. *Isaïe*, xi, 1-10.

le prophète indique la forme humaine du Christ d'après l'aspect extérieur, et aussi sa vraie et souveraine justice.

61. — Quant à la concorde, l'union et la paix qui doivent régner entre des êtres étrangers les uns aux autres, et naturellement opposés et ennemis entre eux, les presbytres croient que cela aura réellement lieu à l'avènement du Christ, quand son règne sera pleinement établi sur tout et partout. Le prophète se sert d'un symbole, pour insinuer qu'un ensemble de peuples et de nations aux mœurs contraires et opposées vivront cependant dans la paix du Christ. L'assemblée des justes est comparée à un troupeau de faons, d'agneaux, de chevreaux avec de petits enfants, où nul ne fait de mal à personne. (Ainsi deviendront paisibles et doux) des hommes qui auparavant étaient par cupidité pareils à des bêtes fauves aux mœurs sauvages, au point de ressembler à des loups ou à des lions qui dévorent les faibles et se font entre égaux une guerre acharnée; ainsi en sera-t-il des femmes naguère plus dangereuses que les aspics et les vipères, capables de verser des poisons mortels à ceux qu'elles aimaient et de les immoler à leur jalousie. Et ces hommes et ces femmes réunis en mon nom revêtiront des mœurs pacifiques et, par la grâce de Dieu, se dépouilleront de leur naturel barbare et sauvage. Voilà bien ce qui est arrivé; car ceux qui auparavant étaient si dénaturés qu'ils commettaient toutes sortes d'iniquités, une fois qu'ils ont connu le Christ, ils ont cru en lui; et, croyant en lui, ils ont été changés au point de pratiquer tout ce qu'il y a de plus excellent dans la justice; tant est grand le changement qu'opère la foi en Jésus-Christ Fils de Dieu, dans ceux qui croient en lui! Et le prophète ajoute qu'une fois ressuscité, le Christ exercera son pouvoir sur les Gentils. C'est qu'en effet, il devait mourir et ressusciter, afin que l'on confessât et que l'on crût qu'il est Fils de Dieu et Roi. Après quoi le prophète déclare : « *Et sa résurrection sera un honneur* », c'est-à-dire une gloire. En effet, depuis qu'il est ressuscité, il a été glorifié comme Dieu.

62. — Le prophète dit encore : « *Et en ce jour je relèverai la tente de David, qui était tombée* »², c'est-à-dire le corps du Christ, celui qui tire son origine de David, comme nous l'avons dit plus haut; c'est évidemment déclarer qu'après sa mort, le Christ ressuscitera d'entre les morts; son corps est appelé tente. Tous ces témoignages de l'Écriture établissent donc que le Christ qui, selon la chair, doit être de la race de David, sera le Fils de Dieu, qu'après

1. Comparer l'interprétation de ce même passage d'Isaïe que donne l'auteur dans *Adv. haeres.*, V, xxxiii, 4. Dans ce dernier endroit il accorde la préférence à l'interprétation littérale (celle des presbytres); ici, il s'étend plutôt sur le sens allégorique. Mais, contrairement à ce qu'affirme M. Harnack dans son édition, p. 62, il n'y a pas contradiction. Saint Irénée ne nie la légitimité d'aucune des deux interprétations. (T.) — 2. *Amos*, ix, 11.

être mort, il ressuscitera, qu'avec la forme et l'aspect d'un homme, il sera cependant le Dieu tout-puissant, qu'il jugera lui-même tout l'univers, qu'il n'exercera que la justice et sera sauveur.

63. — C'est le prophète Michée, qui indique où le Christ naîtra, c'est-à-dire à Bethléem de Juda. Voici les paroles de la prophétie : « *Et toi, Bethléem de Juda, tu n'es pas la plus petite parmi les principautés de Juda ; car de toi sortira un chef qui régira mon peuple d'Israël¹.* » Bethléem, c'est la cité de David. Aussi bien est-il démontré que le Christ est fils de David non seulement par la Vierge qui l'a mis au monde, mais encore par ce fait qu'il est né à Bethléem, en la cité de David.

64. — David annonce encore que le Christ naîtra de sa race, lorsqu'il parle en ces termes : « *A cause de David mon serviteur, ne repousse pas la face de ton Christ. Le Seigneur a juré à David la vérité et il ne le trompera pas : Je mettrai sur ton trône le fruit de ton sein, si mon alliance et mes témoignages, que je leur ai donnés par serment, sont gardés par tes fils et par leurs fils à tout jamais².* » Mais parmi les fils de David, aucun n'a eu un règne éternel et d'aucun le royaume n'a duré éternellement, puisque tous sont détruits. C'est le Christ seul qui est ce roi issu de la famille de David. Tous ces témoignages attestent expressément et clairement la race et le lieu où devait naître le fils de David selon la chair ; il n'y a pas à chercher chez les Gentils ni ailleurs le berceau du Fils de Dieu, si ce n'est à Bethléem de Judée, dans la descendance d'Abraham et de David.

65. — Quant à son entrée à Jérusalem, qui était la capitale de la Judée et la résidence de ses chefs, où se trouvait le temple de Dieu, voici ce qu'en a dit le prophète Isaïe : « *Dites à la fille de Sion : Voici que le Roi vient à toi³ : il est doux et est monté sur un âne et sur un poulain, le petit d'une ânesse⁴.* » C'est ainsi qu'il fit son entrée à Jérusalem, ayant pour monture un petit ânon, sur lequel le peuple avait étendu ses vêtements et où on l'avait fait asseoir. Et c'est Jérusalem qu'il appelle la fille de Sion.

66. — Donc, que le Fils de Dieu devait naître (parmi nous), en quelle manière et en quel lieu il devait naître, et que le Christ serait un roi éternel, voilà ce que les prophètes ont annoncé. Ils ont prédit que le Fils de Dieu s'étant fait homme guérirait (les malades) et il les a guéris ; qu'il ressusciterait les morts et il les a ressuscités ; qu'il serait haï, méprisé, voué aux tourments, mis à mort et crucifié, et il a été haï, méprisé et mis à mort.

67. — Parlons maintenant de ses guérisons. Isaïe s'exprime ainsi : « *Lui-même a pris nos faiblesses et il a chassé nos maladies⁵* », c'est-à-dire il prendra et il enlèvera. Car d'ordinaire l'Esprit de Dieu, par la bouche des prophètes,

1. *Mich.*, v, 1. — 2. *Ps.* cxxxv, 10-12. — 3. *Isaïe*, lxi, 11. — 4. *Zach.*, ix, 9. — 5. *Isaïe*, liii, 4 ; cf. *Matth.*, viii, 17.

raconte ce qui doit arriver comme si c'était déjà fait. Pour Dieu, en effet, projeter, se mettre dans l'idée et décréter, c'est comme un fait accompli; et l'Esprit-Saint, en voyant et contemplant le temps (de l'exécution), emploie des termes indiquant que la prophétie a déjà reçu son accomplissement. Et par rapport aux guérisons, il les mentionne en ces termes : « *En ce jour-là les sourds entendront les paroles du livre, et dans les ténèbres et l'obscurité les yeux des aveugles verront*¹. » Et le même dit encore : « *Fortifiez-vous, mains défaillantes et genoux débilés et chancelants; consolez-vous, cœurs désolés et troublés, fortifiez-vous, ne craignez point. Voilà que notre Dieu exercera à son tour la vengeance, lui-même viendra et nous sauvera. Alors les yeux des aveugles s'ouvriront et les oreilles des sourds entendront; alors le boiteux bondira comme un cerf et la langue du muet se déliera*². » Et à propos des morts, il dit qu'ils ressusciteront : « *Ainsi les morts ressusciteront, et ceux qui sont dans les tombeaux ressusciteront*³. » Et il faudra bien croire que celui qui fait cela est le Fils de Dieu.

68. — Isaïe annonce également qu'il sera bafoué, tourmenté et à la fin mis à mort : « *Voilà que mon fils sera connu, il sera exalté et souverainement glorifié. De même que beaucoup auront été dans la stupeur à ton égard, tellement ton visage était rabaissé par les hommes; et des nations nombreuses seront étonnées et les rois fermeront la bouche; car ceux auxquels il n'a rien été raconté de lui verront; et ceux qui n'avaient pas entendu apprendront. Seigneur, qui a cru à ce que nous avons entendu? et à qui le bras de Dieu a-t-il été révélé? Nous avons parlé devant lui comme un enfant*⁴, (c'était) comme un rejeton dans une terre aride; et il n'avait ni apparence, ni gloire; et nous l'avons vu, et il n'avait ni forme, ni beauté. Mais son extérieur était sans éclat et inférieur à tous les autres hommes; homme de douleurs et connaissant la souffrance, car son visage est un objet de mépris; il a été méprisé et on n'a fait aucun cas de lui. C'est lui qui porte nos iniquités et c'est pour nous qu'il est en butte aux douleurs. Et nous l'avons regardé comme quelqu'un qui doit être livré aux douleurs, aux coups et aux tourments. Mais lui il a été blessé pour nos iniquités et il a souffert pour nos péchés. Le châtiment qui nous vaut la paix est sur lui et c'est par ses plaies que nous avons été guéris⁵. » On voit par là que le Christ a subi des tourments, et c'est ce qu'avait déjà prédit David en disant : « *Et j'ai subi des tourments*⁶. » Mais ce n'est pas David, c'est le Christ qui a subi des tourments quand l'ordre fut donné de le crucifier. Et de nouveau par la bouche d'Isaïe, le Verbe dit : « *J'ai livré mon dos aux coups et mes joues aux soufflets et je n'ai pas soustrait mon visage aux ignobles crachats*⁷. » Le prophète Jérémie dit la même chose : « *Il livrera*

1. Isaïe, XLIX, 18. — 2. Isaïe, XXXV, 3-6. — 3. Isaïe, XXVI, 19. — 4. Ces derniers mots traduisent littéralement le texte des Septante, ἀνηγγέλμασιν ὡς παιδίον ἐναντίον αὐτοῦ. (T.) — 5. Isaïe, LI, 13 - LIII, 5. — 6. Ps. XXXVIII, 18 (?). — 7. Isaïe, I, 6.

ses joues à celui qui le frappe; il sera rempli d'opprobres¹. » Tout cela le Christ l'a enduré.

69. — Voici ce qui suit dans Isaïe : « Nous avons été guéris par ses plaies. Tous nous avons erré comme des brebis égarées; l'homme s'est égaré dans sa voie. Et le Seigneur l'a livré pour nos péchés². » Donc il est évident que cela lui est arrivé par la volonté de son Père pour notre salut. Après cela le prophète parle encore de sa passion : « Il n'ouvre pas la bouche; il a été conduit à la boucherie comme un agneau; comme une brebis devant celui qui la tond, il est muet³. » Ainsi déclare-t-il qu'il est allé volontairement à la mort. Quant à ces paroles du prophète : « C'est dans l'oppression que sa sentence de condamnation a été portée⁴ », elles signifient la manifestation de ses opprobres; c'est en raison de ses abaissements qu'a eu lieu la réception⁵ de la sentence. Et la sentence a été reçue par les uns pour le salut, et par les autres pour les supplices de leur réprobation. Car on peut être reçu d'une façon par les uns, et d'une autre par les autres. Il en est de même pour la sentence : elle a été reçue par les uns, qui la maintiennent et y trouvent les supplices de leur réprobation; mais d'autres l'ont reçue, qui y ont trouvé leur salut. Or, ceux qui ont crucifié le Christ ont reçu la sentence en la ratifiant en eux-mêmes, et en agissant ainsi à l'égard du Christ, ils n'ont pas cru en lui; car c'est à cause de la manière dont ils ont reçu la sentence qu'ils périront dans les supplices. La sentence a été aussi reçue par ceux qui ont cru en lui, et elle ne pèse plus sur eux. La sentence qui s'exécutera par le feu causera la réprobation des incrédules à la consommation de ce monde.

1. *Lament.*, III, 30. — 2. *Isaïe*, LIII, 5, 6. — 3. *Isaïe*, LIII, 7. — 4. *Isaïe*, LIII, 8. Pour ce texte d'Isaïe, saint Irénée a suivi la traduction des Septante reproduite par la Vulgate dans *Act.*, VIII, 32 : *In humilitate judicium ejus sublatum est*, « C'est dans l'oppression que sa sentence de condamnation a été portée ». Au fond la pensée est la même que dans l'hébreu, si l'on tient compte de l'hébraïsme consistant à remplacer souvent l'adjectif par le substantif; il donne ce sens : « *Le Christ a été enlevé [condamné à mort] par une sentence inique* ». — 5. Le mot « réception » dans ces quelques lignes reparait explicitement neuf fois, tantôt sous la forme de substantif, tantôt sous la forme verbale. Quoiqu'il s'applique aux amis comme aux ennemis de Notre-Seigneur, il faut cependant le traduire toujours de la même manière. Il y a recevoir et recevoir. D'après saint Irénée, la sentence portée contre Notre-Seigneur s'offre nécessairement à tous, amis et ennemis; tous la reçoivent donc, c'est-à-dire en ont connaissance, l'entendent. Ce n'est pas ce premier pas qui est le salut des uns et la ruine des autres. Mais les uns acceptent cette sentence, la ratifient, et comme dit saint Irénée, « la maintiennent, l'approuvent du fond de l'âme », répétant avec les Juifs : *Tolle, crucifigatur!* et c'est leur ruine. Les autres la reçoivent aussi; mais après l'avoir examinée, ils la trouvent injuste, ne la ratifient pas, ne l'acceptent pas, ou, suivant l'énergique expression de saint Irénée, *littér.*, « ils ne sont plus avec cette sentence », c'est-à-dire ils n'en assument pas la responsabilité; dès lors elle ne pèse plus sur eux, et c'est leur salut.

70. — Si le prophète s'écrie : « *Qui racontera sa génération¹ ?* » c'est de peur que, témoins de la haine de ses ennemis et des ignominies de sa passion, nous n'arrivions à le mépriser comme un homme vil et abject ; c'est afin d'opérer notre conversion. Celui qui a supporté tout cela possède le privilège d'une génération inénarrable, en d'autres termes il a une origine, c'est-à-dire un Père, qui est inénarrable et indicible. Reconnais donc que celui qui a subi une telle passion peut revendiquer une origine divine ; ne le méprise donc pas à cause des tourments qu'il a endurés à dessein pour toi ; mais crains-le à cause de son origine.

71. — Et ailleurs Jérémie dit : « *L'Esprit de notre visage, le Christ Seigneur, comment donc a-t-il été pris dans leurs filets, lui dont nous disions : Nous vivrons sous son ombre parmi les nations² ?* » Que le Christ, tout en étant l'Esprit de Dieu, devait être l'homme de douleurs³, l'Écriture l'indique et est comme saisie d'étonnement et d'admiration au sujet de sa passion, tant il devait subir de tourments celui à l'ombre duquel, avons-nous dit, nous devons chercher la vie. Par ombre, on doit entendre son corps. Car, comme l'ombre vient du corps, ainsi le corps est venu de son Esprit⁴. Par ombre encore, on entend l'humiliation (subie par Notre-Seigneur) et la facilité (laissée aux bourreaux) de mépriser son corps. Car, comme pour les corps qui se tiennent debout, l'ombre est couchée à terre et foulée aux pieds, ainsi le corps du Christ tombé à terre durant sa passion a été sans doute foulé sous les pieds. Et lorsque le prophète appelle ombre le corps du Christ, il l'entrevoit déjà comme ombragé et couvert de la gloire de l'Esprit. Ce n'est pas tout : plus d'une fois sur le chemin par où passait le Seigneur, on plaçait des infirmes accablés de toutes sortes de maladies ; et ceux sur lesquels se projetait son ombre étaient guéris⁵.

72. — Le même prophète s'écrie encore au sujet de la passion du Christ : « *Ah ! comment ? le juste a disparu, et personne ne le prend à cœur ; et les hommes pieux sont enlevés, et personne n'y prend garde. En effet, le juste a été retiré de devant l'injustice. Son tombeau sera dans la paix ; il a été enlevé du milieu (de nous)⁶.* » Et quel autre est parfaitement juste, si ce n'est le Fils de Dieu qui conduit à la justice parfaite ceux qui croient en lui, qui comme lui sont persécutés et mis à mort ? Par ces mots : « *Sa sépulture sera dans la paix* », il déclare qu'il est mort pour notre salut. « *Dans la paix* », cela signifie dans le

1. *Isaïe*, LIII, 8. — 2. *Lament.*, IV, 20. — 3. Cf. *Secunda Clementis*, IX, 5. — 4. Telle est la traduction littérale du texte arménien. Dans ce passage, saint Irénée a sans doute en vue ces paroles de l'Évangile : *Antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto... Quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est (Matth., I, 18, 20). Spiritus sanctus superveniet in te et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te Sanctum vocabitur Filius Dei (Luc, I, 35).* — 5. S. Irénée attribue ici à l'ombre du Sauveur ce qui est rapporté de celle de saint Pierre, *Actes*, V, 15. (F.) — 6. *Isaïe*, LVII, 1, 2.

salut. En effet, grâce au bienfait de sa mort, ceux qui, auparavant, étaient ennemis et opposés entre eux, dès qu'ils se sentent unis dans la même foi en lui, demeurent en paix les uns avec les autres, la foi commune qu'ils ont en lui les rend intimes amis, voilà ce qui a lieu. Quant aux mots : « *Il a été enlevé du milieu* », ils signifient sa résurrection d'entre les morts. Car après sa sépulture, on n'a plus revu son corps (inanimé) ¹. Après sa mort, il devait ressusciter et devenir à jamais immortel; c'est ce que le prophète exprime en ces termes : « *Il a demandé la vie et tu lui as donné la longueur des jours pour les siècles des siècles* ². » Que signifie donc ceci : « *Il a demandé la vie* », puisqu'il devait mourir? C'est l'annonce qu'il ressuscitera d'entre les morts, et qu'une fois ressuscité, il sera immortel; car il a reçu le moyen de ressusciter et de posséder une longue vie dans les siècles des siècles sans jamais rien craindre de la mort ³.

73. — David poursuit, en parlant de la mort et de la résurrection du Christ : « *Moi, je me suis endormi et plongé dans le sommeil; je me suis réveillé, parce que le Seigneur m'a reçu* ⁴. » David ne disait pas cela pour lui-même, puisqu'une fois mort, il n'est pas ressuscité; mais c'est l'Esprit du Christ qui, comme par la bouche d'autres prophètes, parle du Christ lui-même par celle de David. « *Moi, je me suis endormi et plongé dans le sommeil; je me suis réveillé parce que le Seigneur m'a reçu.* » Il appelle la mort un sommeil, parce qu'il est ressuscité.

74. — David s'exprime encore ainsi au sujet de la passion du Christ : « *Pourquoi les nations ont-elles frémi et les peuples ont-ils médité des choses vaines? Les rois de la terre se sont levés contre lui, et les princes se sont rassemblés contre le Seigneur et contre son Christ* ⁵. » Car Hérode, roi des Juifs, et Ponce-Pilate, procureur de l'empereur Claude ⁶, se sont mis d'accord pour le condamner à être crucifié. Hérode supposait que le Christ devait être un roi terrestre et il craignit d'être par lui dépossédé de son royaume. A l'instigation d'Hérode et des Juifs qui l'entouraient, Pilate fut poussé comme malgré lui à livrer le Christ à la mort; son courage n'allait pas jusqu'à courir le risque d'agir contre César pour sauver un homme qui se disait roi.

75. — Et le même prophète dit encore, à propos de la passion du Christ :

1. Le texte arménien porte : *ճեռեալ*, *mérial*, c'est-à-dire *le mort* (n'a plus été revu). — 2. *Ps.* xxi, 5. — 3. *Litt.* : « Car il a reçu la vie, afin de ressusciter; et la longévité dans les siècles des siècles, afin d'être immortel ». — 4. *Ps.* iii, 6. — 5. *Ps.* ii, 1, 2. — 6. Voir l'introduction. Ponce-Pilate n'était pas procureur sous Claude, mais sous Tibère. S. Irénée en a fait un procureur de Claude, parce que c'est sous ce prince (41-54), et probablement dans la première année de ce prince, qu'il met la mort de Notre-Seigneur. Et il est conduit à cette conclusion par l'âge (45 à 50 ans) qu'il attribuait au Sauveur au moment de sa mort (*Adv. haer.*, II, xxii, 5, 6). Un de ses arguments était le texte de S. Jean, viii, 57 : *Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti*; mais il s'appuyait aussi sur la tradition des presbytres. (T.)

« Toi, tu nous as rejetés, tu nous as dédaignés et tu as repoussé ton Christ. Tu as rompu l'alliance de mon serviteur, tu as jeté à terre sa sainteté. Tu as renversé toutes ses murailles et tu as ébranlé toutes ses forteresses. Ceux qui passaient par le chemin l'ont dépouillé; il est devenu l'opprobre de ses voisins. Tu as élevé la droite de ses oppresseurs; tu as fait la joie de ses ennemis à son sujet. Tu as fait retourner en arrière le secours de son épée et tu ne l'as pas aidé dans le combat. Tu l'as privé, dépouillé de sa splendeur, et tu as jeté par terre son trône. Tu as abrégé les jours de sa vie et tu l'as accablé de honte¹. » Voilà ce que le Christ devait souffrir et souffrir par la volonté de son Père, le prophète l'a déclaré ouvertement; c'est, en effet, sur la volonté de son Père que le Christ devait endurer sa passion.

76. — Voici comment parle à son tour Zacharie : « Glorieux, réveille-toi contre mon pasteur et contre l'homme qui est mon compagnon. Frappe le pasteur, et les brebis du bercail seront dispersées² » : prophétie réalisée, quand le Christ fut pris par les Juifs; tous ses disciples l'abandonnèrent dans la crainte de subir la mort avec lui, tant leur foi en lui fut ébranlée, jusqu'au moment où ils le virent ressuscité d'entre les morts.

77. — Il est dit encore dans les douze prophètes : « Et l'ayant enchaîné, ils l'offrirent en présent au roi³. » En effet, Ponce-Pilate était procureur de la Judée, et il nourrissait une haine profonde contre Hérode, roi des Juifs. Mais au moment où on lui avait amené le Christ chargé de chaînes, Pilate le renvoya au tribunal d'Hérode avec permission de lui faire subir un interrogatoire afin de s'assurer de la conduite à tenir vis-à-vis du Christ : ce fut l'occasion de la réconciliation du proconsul romain avec le roi Hérode.

78. — Dans Jérémie on trouve la prédiction de la mort de Jésus et de sa descente aux enfers : « Et le Seigneur, le Saint d'Israël, s'est souvenu de ses morts, de ceux qui, auparavant, dormaient dans le sein de la terre, et il est descendu vers eux pour leur annoncer son salut et pour les délivrer⁴. » La cause de sa mort est indiquée : sa descente aux enfers était le salut des trépassés.

79. — Voici comment Isaïe parle de son crucifiement : « J'ai étendu les mains tout le jour à une foule incrédule et rebelle⁵. » Or, cela signifie la croix. Et David parle encore plus clairement : « Des chiens cruels m'ont environné, une troupe de scélérats ont rôlé autour de moi; ils ont percé mes pieds et mes mains⁶. » Ensuite il dit : « Mon cœur est comme de la cire, il se fond dans mes entrailles; et ils ont mis à découvert tous mes os⁷. » Et puis il ajoute : « Délivre mon âme de l'épée et mon corps des clous; car une troupe de scélérats s'est levée

1. Ps. LXXXIX, 39-46. — 2. Zach., XIII, 7. — 3. Citation introuvable dans les prophètes. (T.) — 4. Ce texte apocryphe, qui ne se trouve pas dans notre Jérémie actuel, est encore cité par S. Justin, *Dial.*, LXXII, 4, et par S. Irénée, une fois sous le nom de Jérémie (*Adv. haer.*, IV, XXII, 1) et une autre fois, par inadvertance sans doute, sous le nom d'Isaïe (*Adv. haer.*, III, XX, 4). (T.) — 5. Is., LXV, 2. — 6. Ps. XXI, 17. — 7. Ps. XXI, 15.

contre moi¹. » Par là, il indique bien manifestement que le Christ sera crucifié. Moïse avait dit la même chose au peuple : « *Ta vie sera comme suspendue devant toi, et tu trembleras le jour et la nuit et tu ne croiras pas à ta vie*². »

80. — David dit encore : « *Ils m'ont examiné; ils se sont partagé mes vêtements, et pour ma robe, ils l'ont tirée au sort*³. » En effet, après l'avoir crucifié, les soldats, selon la coutume, se partagèrent ses vêtements. Pour faire ce partage, ils déchirèrent ses habits. Mais pour sa robe, comme elle se mettait par en haut et était sans couture, ils la tirèrent au sort, afin de la donner à celui auquel elle tomberait.

81. — Le prophète Jérémie dit : « *Et ils ont pris les trente pièces d'argent, prix de celui dont les enfants d'Israël ont estimé la valeur; et ils les ont données pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'a ordonné*⁴. » En effet, Judas, l'un des disciples du Christ, s'étant présenté devant les Juifs, s'engagea par serment avec eux; car il savait qu'ils voulaient le tuer et il lui gardait rancune d'avoir été réprimandé par lui; il reçut les trente statères de la province et il leur livra le Christ. Mais s'étant repenti de cette trahison, il revint jeter l'argent aux pieds des princes des Juifs, s'en alla et se pendit. Pour eux, ne jugeant pas convenable de mettre cette somme dans le trésor, car c'était le prix du sang, ils l'employèrent à acheter le champ d'un potier, afin d'y enterrer les étrangers.

82. — Et après avoir éleyé Jésus en croix, comme il demandait à boire, ils lui donnèrent du vinaigre mêlé de fiel. Et cela aussi a été prédit par David : « *Ils m'ont donné pour nourriture du fiel; et dans ma soif, ils m'ont abreuvé de vinaigre*⁵. »

83. — Et ressuscité des morts, il devait monter au ciel, voilà ce que David dit en ces termes : « *Le char de Dieu, ce sont des milliers et des milliers d'anges; le Seigneur est parmi eux, au Sinaï, dans le sanctuaire. Il monte sur les hauteurs, emmenant la foule des captifs; il a donné des présents aux hommes*⁶. » Et le prophète appelle *captivité* l'abolition de la puissance des anges rebelles⁷. Et il a marqué le lieu d'où il devait s'élever de la terre au ciel. Car le Seigneur, dit-il, *est monté de Sion*, c'est-à-dire la montagne qui est en face de Jérusalem, et qu'on appelle le mont des Oliviers. Après être ressuscité des morts, il rassembla ses disciples, il leur parla du royaume des cieux; puis c'est devant leurs yeux qu'eut lieu son ascension et ils virent les cieux s'ouvrir pour le recevoir.

1. Ps. xxi, 21. — 2. Deut., xxviii, 66. — 3. Ps. xxi, 19. — 4. Jér., xxxii, 6; Matth., xxvii, 10. — 5. Ps. lxxviii, 22. — 6. Ps. lxxvii, 18, 19. — 7. Cette « captivité, » ces « captifs » dont il est question ici, ce sont ceux dont parle David, ceux qui sont emmenés au ciel par Jésus, leur libérateur. S. Irénée ne cite que ce mot « captivité », mais il a en vue tout le texte précédent; il entend bien par ce mot *les captifs libérés*, puisqu'il assimile ce fait à l'abolition de la puissance diabolique.

84. — David répète encore cela même : « *Princes, ouvrez vos portes; élevez-vous, portes éternelles, et le Roi de gloire entrera*¹. » Les portes éternelles, ce sont les cieux. Invisible dans sa nature, le Verbe ne pouvait être aperçu des créatures, quand il est descendu sur la terre. Rendu visible par son incarnation, on l'a vu s'élever dans les cieux. En l'apercevant, les puissances, les anges placés au-dessous crièrent à ceux qui étaient au-dessus : « *Ouvrez vos portes; élevez-vous, portes éternelles; le roi de gloire fait son entrée*. » Et comme les anges d'en haut disaient, dans leur étonnement : « *Quel est celui-là?* » tous ceux qui le voyaient l'acclamèrent une seconde fois : « *C'est le Seigneur fort et puissant, c'est lui le roi de gloire!* »

85. — Une fois ressuscité et assis à la droite de son Père, il y demeure jusqu'au jour marqué par le Père pour le jugement de tous ses ennemis qu'il lui a soumis. Ses ennemis sont tous ceux qui ont été trouvés rebelles, anges et archanges, puissances et trônes, ceux qui n'ont fait aucun cas de la vérité. Le prophète David en parle lui-même en ces termes : « *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds*². » Et il est monté au lieu même d'où il est descendu, David le dit encore : « *Il est monté d'une extrémité du ciel et il est venu se reposer à l'autre extrémité*³. » Puis le prophète le montre exerçant sa justice, quand il dit : « *Et il n'y a personne qui se dérobe à sa chaleur*⁴. »

86. — Or, si les prophètes ont annoncé d'avance que le Fils de Dieu se manifesterait sur la terre, en quel lieu du monde, de quelle manière et dans quelles conditions il apparaîtrait ici-bas; si le Seigneur a vérifié toutes ces prophéties en sa personne, notre foi en lui repose sur un fondement inébranlable, tout le thème de la prédication est vrai, je veux dire, le témoignage des apôtres. Après avoir reçu leur mission du Seigneur, les apôtres ont prêché dans le monde entier que le Fils de Dieu est venu pour subir la passion, qu'il l'a endurée pour abolir la mort et nous ressusciter un jour. En effet, le Seigneur a détruit l'inimitié que le péché avait établie entre nous et Dieu; il nous a réconciliés avec lui et rendus capables de lui plaire. C'est ce qui a été annoncé par les prophéties en ces termes : « *Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui évangélisent la paix et de ceux qui évangélisent le bien*⁵! » Puis Isaïe prédit que les apôtres sortiront de la Judée et de Jérusalem pour nous annoncer la parole de Dieu, obligatoire pour nous aussi bien que pour les Juifs : « *Car c'est de Sion que sortira la loi, et de Jérusalem la parole du Seigneur*⁶. » C'est David qui prédit qu'ils prêcheront par toute la terre : « *Leur voix parcourt toute la terre, et leurs paroles vont jusqu'aux extrémités du monde*⁷. »

87. — C'est encore Isaïe annonçant que les hommes, au lieu de rester

1. Ps. xxiii, 7. — 2. Ps. cix, 1. — 3. Ps. xviii, 7. — 4. Ps. xviii, 7. — 5. Isaïe, lii, 7. — 6. Isaïe, ii, 3. — 7. Ps. xviii, 5.

sous le joug des obligations multiples de la loi, vivront dans l'unité simple de la foi et de la charité : « *C'est une parole brève et résumant toute justice; car Dieu exécutera cette parole brève dans tout l'univers*¹. » C'est pourquoi l'apôtre Paul ajoute : « *La plénitude de la loi, c'est la charité*². » Car celui qui aime Dieu a accompli la loi. Le Seigneur même, auquel on demandait quel est le premier commandement, répondit : « *Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur et de toutes vos forces. Et le second (commandement) est semblable au premier : Vous aimerez le prochain comme vous-mêmes. De ces deux commandements, dit-il, dépendent toute la loi et les prophètes*³. » C'est la foi en lui, qui a fait croître notre amour envers Dieu et envers le prochain, et qui nous a rendus pieux envers Dieu, justes et bons. Et c'est ainsi qu'il a accompli une parole abrégée sur la surface de la terre.

88. — C'est encore d'Isaïe que nous apprenons qu'après son ascension, (le Christ) devait être exalté au-dessus de tout, et que personne ne pourra jamais lui être comparé, témoin ces paroles : « *Quel est celui qui est jugé? Qu'il se lève contre moi. Et quel est celui qui est justifié? Qu'il s'approche du Fils du Seigneur. Malheur à vous! Car tous vous vous userez comme un vêtement et la teigne vous décorera... Et toute chair sera abaissée et le Seigneur seul sera exalté parmi ceux qui sont exaltés*⁴. » Qu'à la fin, ceux qui auront servi Dieu seront sauvés par son nom, voilà ce que dit encore Isaïe : « *Et à mes serviteurs il sera donné un nom nouveau, qui sera béni sur la terre et ils béniront le Dieu de vérité*⁵. » Et que lui-même en personne réalisera cette bénédiction et nous sauvera par son sang, c'est ce qu'Isaïe annonce : « *Ce n'est ni un intercesseur, ni un ange, mais le Seigneur lui-même qui les a fait vivre, parce qu'il les aime et prend soin d'eux; c'est lui-même qui les a sauvés*⁶. »

89. — Isaïe nous apprend encore que le Christ ne veut pas ramener les fidèles aux observances de la législation mosaïque, car la Loi a été perfectionnée⁷ par le Christ; c'est par la foi et l'amour envers le Fils de Dieu qu'il faut désormais vivre d'une vie nouvelle avec l'aide du Verbe : « *Ne vous souvenez plus de ce qui est passé, dit-il, et ne considérez plus les choses d'autrefois. Voici que je fais une chose nouvelle; elle est près de s'épanouir et vous la reconnaîtrez. Je mettrai un chemin dans le désert, des fleurs dans la terre aride, pour abreuver ma nation élue, et mon peuple que je me suis acquis pour publier mes vertus*⁸. » Avant la vocation des Gentils, c'était un désert aride; le Verbe n'avait pas encore passé parmi eux; l'Esprit-Saint ne les avait pas encore abreuvés; c'est lui qui a tracé le nouveau sentier de la piété envers Dieu et de la justice, lui qui a fait jaillir les fleuves (de grâces) pour répandre l'Esprit-Saint avec abondance

1. *Isaïe*, x, 22; *Rom.*, ix, 28. — 2. *Rom.*, xiii, 10. — 3. *Marc*, xii, 30; *Matth.*, xxii, 37. — 4. *Isaïe*, l, 8; ii, 17; *ⲉ ⲩⲓⲛⲁⲛⲁⲛⲁⲛⲁ* est fautif; mais *ⲉ ⲩⲓⲛⲁⲛⲁⲛⲁⲛⲁⲛⲁ*, qui signifie *en bas*, répond bien au contexté. — 5. *Isaïe*, lxxv, 45. — 6. *Isaïe*, lxxiii, 9. — 7. Le contexte semble bien exiger pour ce verbe le sens de « a été abrogée ». — 8. *Isaïe*, xlvi, 18-20.

sur la terre, suivant la promesse faite par les prophètes qu'il répandrait aux derniers jours l'Esprit-(Saint) sur toute la surface de la terre.

90. — Or notre vocation consiste à nous renouveler dans l'Esprit, et non à conserver notre vétusté, suivant la prophétie de Jérémie : « *Voici que des jours viennent, dit le Seigneur, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance du testament que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir de la terre d'Égypte; eux ont rompu cette alliance, et je ne me suis pas occupé d'eux, dit le Seigneur. Mais voici l'alliance du testament que j'ai conclue avec la maison d'Israël après ces jours-là : Je leur donnerai ma loi dans l'esprit et je l'écrirai dans leur cœur, et je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Et chacun n'enseignera plus son concitoyen; ni un homme son frère, en disant : Connaissiez le Seigneur! car tous me connaîtront du plus petit au plus grand; car je leur pardonnerai et j'expierai leurs péchés, leurs iniquités, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés¹.* »

91. — Les Gentils eux-mêmes doivent être appelés à hériter de ces promesses; eux aussi doivent entrer dans la nouvelle alliance; c'est Isaïe qui l'enseigne dans les termes suivants : « *Voici ce que dit le Dieu d'Israël : En ce jour-là, l'homme espérera en son Créateur, et ses yeux regarderont vers le Saint d'Israël, et ils n'auront plus d'espérance aux autels, ni aux œuvres de leurs mains, que leurs doigts ont façonnées².* » En effet, ces paroles ont été dites par le Saint d'Israël plus manifestement pour ceux qui abandonnent le culte des idoles et croient en Dieu, notre créateur. Le Saint d'Israël, c'est le Christ; il s'est manifesté aux hommes, lui que nous voyons, lui sur qui nous tenons nos yeux attachés. Ce n'est pas aux idoles, ni dans les œuvres de nos mains que nous avons mis notre espérance.

92. — Et le Verbe lui-même, en Isaïe, déclare qu'il s'est rendu visible parmi nous, et que Fils de Dieu, devenu fils de l'homme, il se trouve au milieu de nous, qui auparavant ne le connaissions pas : « *J'ai apparu à ceux qui ne me cherchaient pas, dit-il, j'ai été trouvé par ceux qui ne me demandaient pas. J'ai dit : Me voici! à un peuple qui n'invoquait pas mon nom³.* »

93. — Et ce peuple doit être un peuple saint, comme l'annonce Osée, l'un des douze prophètes : « *J'ai appelé mon peuple celui qui n'était pas mon peuple; et celui qui n'était pas aimé sera chéri. Et ceux qui ne s'appellent pas mon peuple seront, en ce même lieu, appelés fils du Dieu vivant⁴.* » Jean-Baptiste n'a-t-il pas dit lui-même : « *Dieu peut de ces pierres tirer des fils à Abraham⁵.* » En effet, nos cœurs ont été délivrés du culte des idoles; la foi nous élève à la connaissance de Dieu; et nous devenons les fils d'Abraham, lui aussi justifié par la foi. Aussi Dieu dit-il par la bouche du prophète Ézéchiël : « *Et je leur donnerai*

1. Jér., xxxi, 31-34. — 2. Isaïe, xvii, 6, 8. — 3. Isaïe, lxxv, 1. — 4. Osée, ii, 26. — 5. Matth., iii, 9.

un autre cœur et je leur donnerai un esprit nouveau. J'ôterai et j'enlèverai de leur corps le cœur de pierre et je leur donnerai un autre cœur, un cœur de chair, afin qu'ils suivent mes préceptes, qu'ils gardent et accomplissent mes lois. Et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu¹. »

94. — C'est grâce au Verbe incarné et habitant au milieu des hommes que se sont opérés la vocation des Gentils et le changement de leur cœur, selon cette parole du disciple Jean : « *Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous².* » C'est pourquoi l'Église enfante de nombreux élus; ce n'est plus seulement un intercesseur, Moïse, ni un envoyé, Élie, mais c'est le Seigneur lui-même qui nous a sauvés et qui donne à son Église des enfants plus nombreux que ceux de la Synagogue, suivant cette parole d'Isaïe : « *Réjouis-toi, stérile, qui n'as pas enfanté.* » Cette femme stérile, qui dans les temps antérieurs ne pouvait absolument pas donner des enfants à Dieu, c'est l'Église : « *Éclate de joie et d'allégresse, toi qui n'as pas été en travail. Car les fils de la délaissée (litt. : du désert) sont plus nombreux que les fils de celle qui a un époux³.* » Et la première (Église, la) Synagogue était asservie à la Loi.

95. — Moïse lui-même, dans le *Deutéronome*, déclare que les Gentils seront les premiers et que le peuple incrédule sera le dernier. Il dit encore : « *Vous avez excité ma jalousie par ce qui n'est pas Dieu, et vous m'avez irrité par vos idoles; et moi j'exciterai votre jalousie par ce qui n'est pas un peuple, et je vous irriterai par une nation insensée⁴.* » Les Juifs en effet ont abandonné Celui qui est (l'Être), Dieu, pour rendre un culte à des divinités qui ne sont que néant; et ils ont tué les prophètes et prophétisé par Baal, auquel les Chananéens élevaient des idoles. Et insultant l'Être, le Fils de Dieu, ils l'ont rejeté et ils lui ont préféré Barabbas, un voleur convaincu d'homicide; ils ont renié le Roi éternel pour acclamer comme leur roi un César temporel. C'est pourquoi Dieu a daigné faire part de son héritage aux Gentils, à des barbares qui n'appartenaient pas à la cité de Dieu, qui ne savaient même pas ce qu'est Dieu. La vocation au Christ nous ayant donné la vie, et Dieu récapitulant en lui (les promesses faites à) la foi d'Abraham, qui est aussi la nôtre⁵, nous ne devons plus regarder en arrière, ni retourner à la Loi ancienne. Nous possédons le Seigneur de la Loi, qui est le Fils de Dieu; par la foi en lui, nous apprenons à aimer Dieu de tout notre cœur et le prochain comme nous-mêmes. Mais l'amour envers Dieu exclut tout péché, et l'amour envers le prochain défend de faire ce qui peut nuire au prochain.

96. — Ainsi donc la Loi ne doit plus être notre pédagogue. Nous conversons avec le Père, nous nous tenons en sa présence face à face, devenus enfants en malice, et fermes en toute justice et pureté. La Loi n'a plus à dire : « *Ne*

1. *Ézéch.*, XI, 19, 20. — 2. *Jean*, I, 14. — 3. *Isaïe*, LIV, 1. — 4. *Deut.*, XXXII, 21. — 5. *Litt.* : « Dieu ayant récapitulé en lui la foi d'Abraham (qui est) en nous ».

sois pas adultère », à celui qui ne songe même pas involontairement à une femme étrangère; « *Ne tue pas* », à celui qui a repoussé de son cœur tout sentiment de colère et de haine; « *Tu ne désireras pas le champ de ton prochain, ni son bœuf, ni son âne* », à ceux qui ne font aucun cas des biens de la terre, mais qui amassent des trésors pour le ciel; « *Oeil pour œil, dent pour dent* », à celui qui n'a aucun ennemi, mais qui traite tous les hommes comme son prochain, et qui par conséquent n'est pas capable de lever la main pour se venger. La Loi n'exigera plus la dime de celui qui a consacré tous ses biens à Dieu, et qui a quitté son père, sa mère et tous les siens pour suivre le Verbe de Dieu; elle n'a pas à commander de chômer un jour fixe à celui qui observe chaque jour le sabbat, qui vit dans le temple de Dieu, temple qui est le corps de l'homme, s'employant au service du culte de Dieu et pratiquant à toute heure la justice. « *Je veux la miséricorde, a dit le Seigneur, et non le sacrifice; et j'aime mieux la connaissance de Dieu que les holocaustes*¹ ». « *Mais il est impie celui qui me sacrifie un bœuf, comme s'il immolait un chien, et celui qui m'offre de la fleur de farine comme si c'était le sang d'un porc*² ». « *Mais quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé*³ »; « *Car il n'y a pas sous le ciel un autre nom qui ait été donné aux hommes par lequel nous devions être sauvés*⁴ », si ce n'est celui de Dieu, c'est-à-dire de Jésus-Christ, Fils de Dieu, auquel les démons mêmes obéissent, ainsi que les esprits mauvais et toutes les forces rebelles.

97. — (Cela a lieu)⁵ par l'invocation du nom de Jésus-Christ, crucifié sous Ponce-Pilate. Jésus-Christ s'en est allé⁶ et s'est éloigné des hommes, et cependant partout où l'un de ceux qui croient en lui l'appelle et l'invoque en accomplissant sa volonté, Jésus s'approche, se présente et exauce les demandes

1. *Osée*, vi, 6. — 2. *Isaïe*, lxxvi, 3. — 3. *Joel*, ii, 32. — 4. *Act.*, iv, 12. — 5. Cette phrase présente des difficultés de construction qui disparaîtraient si la première proposition jusqu'à ces mots « Ponce-Pilate » était jointe au chapitre précédent. (B.) — Cette observation du P. Barthoulot est d'autant plus juste que les mots « au nom de Jésus-Christ crucifié sous Ponce-Pilate » étaient une formule d'exorcisme employée par les chrétiens. Cf. S. JUSTIN, II *Apologie*, vi, 6 : « Nos chrétiens les adjurant (les démoniaques) au nom de Jésus-Christ crucifié sous Ponce-Pilate (κατὰ τοῦ ὀνόματος Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ σταυρωθέντος ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου), en ont guéri et en guérissent encore aujourd'hui beaucoup, en maîtrisant et en chassant des hommes les démons qui les possèdent. » Et cf. PALLADIUS, *Histoire lausiaque*, xxii, 12, 13. Il faut donc rattacher les mots « par l'invocation etc. » à la phrase finale du chapitre précédent : « auquel (Fils de Dieu) les démons mêmes obéissent, ainsi que les esprits mauvais et toutes les forces rebelles, par l'invocation du nom de Jésus-Christ crucifié sous Ponce-Pilate ». Il est surprenant que M. Harnack, qui a remarqué d'ailleurs le caractère de la formule « par l'invocation etc. », n'en ait pas tenu compte pour la division des chapitres. (T.) — 6. Il me semble nécessaire de donner pour sujet « Jésus-Christ » aux verbes « s'en est allé et s'est éloigné » : le contexte l'exige. Malgré cet éloignement, Jésus invoqué vient auprès de ceux qui font appel à lui.

de ceux qui s'adressent à lui avec un cœur pur. Recevant ainsi le salut, nous louons sans cesse Dieu, qui par son infinie, par son insondable, par son inscrutable sagesse, nous a sauvés et, du haut du ciel, nous a annoncé le salut (par les prophètes), à savoir l'avènement visible de Notre-Seigneur, c'est-à-dire la grâce de son incarnation. Nous ne pouvions nous procurer cette grâce par nous-mêmes; toutefois ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu. C'est pourquoi Jérémie, parlant à ce sujet, s'écrie : « *Qui est monté au ciel et l'a saisie (la sagesse) et l'a fait descendre des nuées? Qui a passé la mer et, l'ayant trouvée, l'a rapportée de préférence à l'or raffiné? Il n'y a personne qui ait connu ses voies, et personne qui ait observé ses sentiers. Mais celui qui sait tout la connaît par sa prudence; celui qui forme la terre à jamais, celui qui l'a remplie d'animaux, de quadrupèdes, celui qui envoie la lumière, et elle parcourt son orbite; il l'a appelée et elle lui obéit avec respect. Et les étoiles se sont levées dans leurs postes et sont dans la joie. Il les a appelées et elles ont dit : Nous voici! et elles brillent joyeusement pour celui qui les a créées. C'est lui qui est notre Dieu et nul autre ne lui est comparable. Il a trouvé toutes les voies de la sagesse par son intelligence, et il l'a donnée à Jacob, son serviteur, et à Israël, son bien-aimé. Après cela il a apparu sur la terre et il a habité avec les hommes. C'est le livre du commandement de Dieu et le livre de la loi qui subsiste à jamais. Tous ceux qui le recevront arriveront à la vie; mais ceux qui l'abandonneront, périront* ». Il donne le nom de Jacob et d'Israël au Fils de Dieu. Celui-ci ayant reçu de son Père le pouvoir de nous rendre la vie, l'a ensuite mise à notre portée², lorsque, descendant vers nous qui étions si éloignés de lui, il est apparu sur la terre et a vécu avec les hommes. Il a étroitement uni³ l'Esprit de Dieu le Père avec la créature de Dieu et l'homme est devenu à l'image et à la ressemblance de Dieu⁴.

CONCLUSION.

98. — Telle est, mon cher ami⁵, la prédication de la vérité, et c'est la règle de notre salut; c'est aussi la voie qui mène à la vie. Les prophètes l'ont annoncée, le Christ l'a établie, les Apôtres l'ont transmise, partout l'Église l'offre à ses enfants. C'est en toute assurance qu'il faut conserver (ce dépôt)

1. *Baruch*, III, 29-IV, 1. Une des plus anciennes citations chrétiennes de ce livre. — 2. *Litt.* : « qui a reçu du Père le pouvoir de notre vie, et, après avoir reçu cette vie, l'a fait descendre vers nous ». — 3. *Litt.* : « Il a uni et pétri l'Esprit de Dieu le Père avec la créature ». — 4. Le résultat final de l'Incarnation et de la Rédemption est une « *restitutio in pristinum* ». L'homme racheté recouvre la ressemblance avec Dieu, qui était son premier état après la création (*recapitulatio*). (T.) — 5. L'allemand (1907) fait rapporter « cher » à « prédication de la vérité » (*Dies ist die liebliche Verkündigung der Wahrheit*). Malgré le défaut de ponctuation, je crois qu'il vaut mieux le mettre au vocatif : « Telle est, mon cher ami ».

avec une volonté saine, afin d'être agréable à Dieu par des œuvres bonnes et le désir sincère d'une bonne conduite.

99. — Dès lors, personne ne doit se figurer que Dieu le Père soit autre que notre Créateur, comme les hérétiques se l'imaginent. Ils méprisent Dieu, qui est l'Être, et ils se font une idole de ce qui n'est que néant; ils se forgent un père élevé au-dessus de notre Créateur, se figurant avoir trouvé quelqu'un de plus grand que la vérité. Tous ceux-là sont des impies et ils blasphèment contre leur créateur et leur Père, comme nous l'avons montré dans notre *Critique et réfutation de ce qu'on nomme faussement la gnose*¹. Il en est d'autres qui dédaignent l'avènement du Fils de Dieu et l'économie de son incarnation, transmise par les Apôtres, prédite par les prophètes pour être le salut de l'humanité, ainsi que nous te l'avons démontré en abrégé. Ces hommes aussi doivent être rangés et comptés parmi les incrédules. D'autres ne reçoivent pas les dons de l'Esprit-Saint et repoussent loin d'eux la grâce prophétique, cette grâce qui, avec abondance, permet à l'homme de porter des fruits de vie divine; ce sont ceux dont parle Isaïe : « *Car ils seront, dit-il, comme le térébinthe au feuillage flétri, et comme un jardin sans eau*² »; et ceux-là ne servent de rien à Dieu, puisqu'ils ne peuvent rapporter aucun fruit³.

100. — Par conséquent l'erreur s'est étrangement écartée de la vérité sur les trois articles principaux de notre baptême. En effet, ou bien ils méprisent le Père, ou bien ils ne reçoivent pas le Fils, en parlant contre l'économie de son incarnation, ou ils n'admettent pas l'Esprit-Saint, c'est-à-dire qu'ils méprisent la prophétie. Il faut nous défier de tous ces incrédules et fuir leur société, si vraiment nous voulons être agréables à Dieu et par lui arriver au salut.

Démonstration de la prédication apostolique de saint Irénée.

Gloire à la Très Sainte Trinité et à l'unique Divinité, Père, Fils et tout Provident Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Souvenez-vous dans le Seigneur du saint et trois fois béni archevêque Dèr Ohannès, possesseur de ce manuscrit et frère de notre saint roi⁴, ainsi que du pauvre copiste que je suis.

1. C'est le titre même de l'ouvrage que nous appelons par abréviation *Adversus haereses* : Ἐλεγχος καὶ ἀνατροπὴ τῆς ψευδογνώσεως. (T.) — 2. Isaïe, I, 30. — 3. Tout ce chapitre est dirigé en manière de conclusion contre les gnostiques, les juifs et les docètes. Les négateurs des dons de l'Esprit-Saint sont probablement les aloges, dont l'auteur a parlé dans l'*Adversus haereses*, III, II, 9. Cf. S. ÉPIPHANE, *Haer.*, LI. (T.) — 4. Il s'agit de l'archevêque Jean, le plus jeune des frères du roi Hetum de Cilicie (1226-1270). Son érudition l'avait fait surnommer Rabbun. Il devint évêque en 1259 et mourut en 1289. (T.)

TABLE DES MATIÈRES

(Les chiffres indiquent les numéros des chapitres)

- Abraham, 24; sa foi et sa justice, 35.
 Anges, 9, 10, 11, 84; prévaricateurs, 18, 85, 96.
 Apôtres, 41, 86, 98; doctrine des apôtres, 46.
 Arc-en-ciel, 22.
 Ascension de Jésus-Christ, 83, 84.
 Baptême, 3, 7, 42.
 Cain et Abel, 17.
 Cham, 19, 20.
 Charité, 87.
 Cieux, sept cieux, 9.
 Circoncision, 24.
 Corps de vérité, 1.
 Croix, 34, 45, 47, 56, 79.
 Descente aux enfers, 78.
 Dieu, son existence, 3, 4; Dieu un, 4, 47; créateur, 4, 5, 8; juste et bon, 8.
 Église, 42, 94, 98.
 Élie, 94.
 Emmanuel, 54.
 Ἐπίδαρις, 1, note.
 Esprit-Saint, 99, 100; sagesse du Père, 5; doigt de Dieu (?), 26, note; onction du Fils, 47; septiforme, 9; son rôle dans la création, 5; montre le Verbe, 5; inspire les prophètes, 6; est uni à l'âme juste, 42.
 Ève, vierge désobéissante, 33.
 Femme, sa formation, 13.
 Foi, intégrité de la foi, 2; sa nécessité, 37; foi justifiante, 35, 93; effets de la foi, 87; règle de foi, 3; articles de la foi, 6.
 Gentils, vocation des Gentils, 42, 89, 91, 92, 95.
 Glorification de Jésus-Christ au ciel, 85, 88.
 Homme, création de l'homme, 11; son état primitif, 12, 14; liberté de l'homme, 11.
 Incorruptibilité, 31, 40.
 Jacob, 25.
 Japhet, 19, 21.
 Jean-Baptiste, 41.
 Jésus-Christ, préexistant, 30, 43, 51, 52; Fils de Dieu, 30, 40, 43, 70; Dieu, 60; homme, 30, 31, 53; descendant d'Abraham et de David, 30, 59, 63, 64; vraiment né, 38, 39, 56; d'une vierge, 32, 35, 53, 54, 57; roi, 36, 49, 52, 58; messie, 40, 53; sauveur, 96, 97; oint par le Père, 47; serviteur du Père, 51; juge des vivants et des morts, 41; nom de Jésus, 97.
 Josué, 27.
 Judas, 81.
 Loi ancienne abolie, 89, 90, 95, 96.
 Mages, 58.
 Marie, vierge, 32, 35, 53, 54, 57; mère du Christ, 32, 36-38, 40; corédemptrice, 33.
 Miracles de Jésus-Christ, 67.
 Mœurs, pureté des mœurs, 2, 41.
 Moïse, 25; loi de Moïse, 26; mort de Moïse, 29.
 Noé, 19.
 Obéissance, 31, 33, 34.
 Passion de Jésus-Christ, 45, 68, 69, 71, 72, 75-77, 79, 80.
 Pêché originel, 15, 16, 17.
 Père, Dieu le Père invisible, 5, 45, 47; créateur, 4, 5, 6, 99.
 Ponce-Pilate, 74, 77.
 Presbytres, 3, 61.
 Récapitulation, 6, 30, 95.
 Rénovation évangélique, 61.
 Résurrection de Jésus-Christ, 38, 41, 61, 62, 72, 73; notre résurrection, 41, 42.
 Satan, 16, 17.
 Sem, 19, 21, 24.
 Théophanies, 44, 45, 46.
 Trinité, 3, 5, 47, 99, 100.
 Verbe, son rôle dans la création, 5, 6; se prépare à devenir homme, 46; Verbe incarné, 6; distribue l'Esprit-Saint, 7.

INDEX SCRIPTURAIRE

(Les chiffres entre parenthèses indiquent les numéros des chapitres)

- Genèse*
 I, 1 (43).
 — 27 (55).
 II, 5 (32).
 — 13 (13).
 — 16, 17 (15).
 — 18 (13).
 III, 1 (17).
 IX, 1-6 (22).
 — 14, 15 (22).
 — 25 (20).
 — 26, 27 (21).
 XII, 1, 2 (24).
 XV, 5 (24).
 — 6 (24, 35).
 XVIII, 1-3 (44).
 XIX, 24 (44).
 XLIX, 10, 11 (57).
- Exode*
 III, 7, 8 (46).
 — 14 (2).
 XXV, 40 (9).
- Nombres*
 XXIV, 17 (58).
- Deutéronome*
 XXVIII, 66 (79).
 XXXII, 21 (95).
 — 48 (29).
- Psaumes (Vulgate)*
 I, 1 (2).
 II, 1, 2 (74).
 — 7, 8 (49).
 III, 6 (73).
 XVIII, 5 (21, 86).
 — 7 (85).
 XXI, 5 (72).
 — 15 (79).
 — 17 (79).
 — 19 (80).
 — 21 (79).
 XXIII, 7 (84).
 XXXII, 6 (5).
 XXXVIII, 18 (68).
 XLIV, 7, 8 (47).
 LXXV, 18, 19 (83).
- LXVIII, 22 (82).
 LXXI, 17 (43).
 LXXXVIII, 39-46 (75).
 CIX (48).
 — 1 (85).
 — 3 (43).
 CXXXI, 10-12 (64).
- Isaïe*
 I, 30 (99).
 II, 3 (86).
 — 11, 17 (88).
 VII, 9 (3).
 — 14-16 (53).
 IX, 5 (54).
 — 6, 7 (56).
 X, 22 (87).
 XI, 2 (9).
 — 1-10 (59).
 XVII, 6-8 (91).
 XXVI, 19 (67).
 XXIX, 18 (67).
 XXXV, 3-6 (67).
 XL, 12 (45).
 XLIII, 18-20 (89).
 XLV, 1 (49).
 XLIX, 5, 6 (50).
 L, 6 (34, 68).
 — 8 (88).
 LI, 7 (86).
 — 13-LIII, 5 (68).
 LIII, 4 (67).
 — 5-8 (69).
 — 8 (70).
 LIV, 1 (94).
 LVI, 1 (45).
 LVII, 1, 2 (72).
 LXI, 1 (53).
 LXII, 11 (65).
 LXIII, 9 (88).
 LXV, 1 (92).
 — 2 (79).
 — 15 (88).
 — 3 (96).
 LXVI, 7 (54).
- Jérémie*
 XXXI, 31-34 (90).
 XXXII, 6 (81).
- Lamentations*
 III, 30 (68).
 IV, 20 (71).
- Baruch*
 III, 29-IV, 1 (97).
- Ézéchiel*
 XI, 19, 20 (93).
- Oséé*
 I, 10 (93).
 VI, 6 (96).
- Joël*
 II, 32 (96).
- Amos*
 IX, 11 (38, 62).
- Michée*
 V, 1 (63).
- Zacharie*
 IX, 9 (65).
 XIII, 7 (76).
- Matthieu*
 III, 9 (93).
 XXII, 37 (87).
- Marc*
 XII, 30 (87).
- Jean*
 I, 1-3 (43).
 — 14 (94).
- Actes*
 IV, 12 (96).
- Romains*
 II, 4-6 (8).
 III, 13 (35).
 IV, 13 (35).
 XII, 10 (87).
- Galates*
 III, 6 (35).
 IV, 6 (5).
- Éphésiens*
 IV, (65).

TABLE GÉNÉRALE

| | |
|---|-----------------|
| H. L. BISHOP KARAPET TER MEKERTTSCHIAN and REV. D. S. G. WILSON,
with the cooperation of H. R. PRINCE MAXE OF SAXONY | pages 653 à 731 |
| Preface | 655 |
| The proof of the apostolic preaching | 659 |
| Sept fragments de saint Irénée | 732 |
| Table des citations de l'Écriture | 745 |
| | |
| JOSEPH BARTHOULOT S. J., missionnaire en Arménie, avec une introduction et
des notes par J. FIXERONT, doyen de la Faculté catholique de Théologie
de Lyon | pages 747 à 802 |
| Introduction | 749 |
| Démonstration de la prédication apostolique | 756 |
| Table des matières | 801 |
| Index scripturaire | 802 |
| Table | 803 |

TABLE DES MATIÈRES.

DU TOME XII

| | Pages. |
|--|--------|
| FASC. I. — LES HOMILIAE CATHEDRALES DE SÉVÈRE D'ANTIOCHE. | |
| Texte syriaque et traduction française des homélies LXX à LXXVI. | 5 |
| Table des homélies | 163 |
| FASC. II. — A COLLECTION OF LETTERS OF SEVERUS OF ANTIOCH. | |
| Introduction | 166 |
| Manuscripts | 172 |
| Texte syriaque et traduction anglaise des lettres I à LXI | 175 |
| FASC. III. — MOUFAZZAL IBN ABIL-FAZAIL, « HISTOIRE DES SULTANS MAMLOUKS ». | |
| Introduction | 345 |
| Texte arabe et traduction française | 407 |
| FASC. IV. — LES MIRACLES DE JÉSUS. | |
| Avertissement | 555 |
| Texte éthiopien et traduction française | 557 |
| Table analytique des matières | 650 |
| FASC. V. — S. IRENAEUS, Εἰς ἐπίδειξιν τοῦ ἀποστολικοῦ κηρύγματος, THE PROOF OF THE APOSTOLIC PREACHING WITH SEVEN FRAGMENTS, ARMENIAN VERSION. | |
| Preface | 655 |
| The proof of apostolic preaching | 659 |
| Sept fragments de saint Irénée | 732 |
| Table des citations de l'Écriture | 745 |
| DÉMONSTRATION DE LA PRÉDICATION APOSTOLIQUE TRADUITE DE L'ARMÉNIEN. | |
| Introduction | 749 |
| Démonstration de la prédication apostolique | 756 |
| Table des matières | 801 |
| Index scripturaire | 802 |
| Table générale | 803 |
| Table des matières du tome XII | 804 |

BR
60
P35
t.12

Patrologia orientalis

42

STUDENTS
LIBRARY

STUDENTS
LIBRARY

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY
